

MANUEL DE GRAMMAIRE LATINE

de Faure  
des Latins

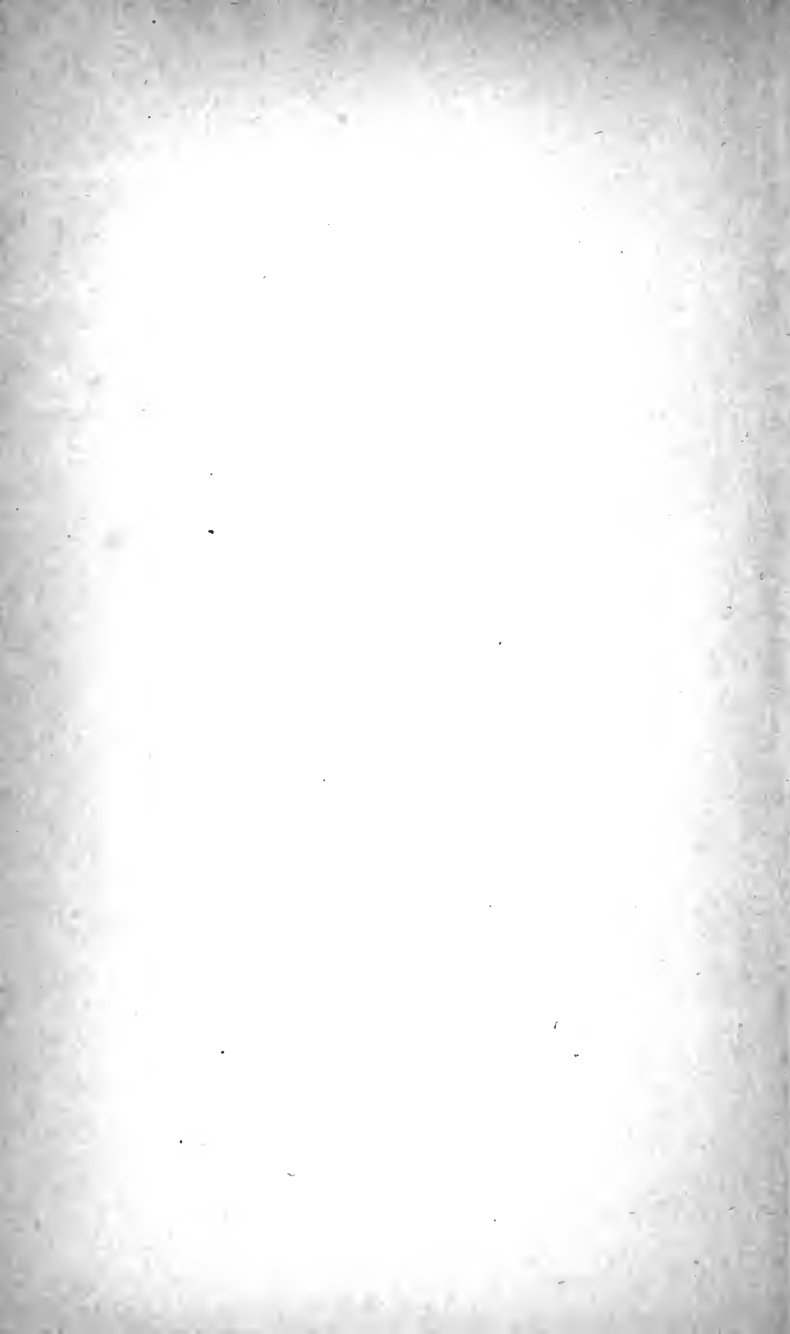
U d' / of Ottawa



39003001410884









ED  
2C  
30

A Monsieur Graumont,  
Maître de Conférences  
à la Faculté de Montpellier,  
Hommage respectueux,  
Ch. B. et P. F.



# EXERCICES LATINS

(VERSIONS ET THÈMES)



DIVISION

DU NOUVEAU COURS DE GRAMMAIRE LATINE

---

**Éléments de Grammaire latine à l'usage des classes de Sixième et de Cinquième**, par M. H. BRELET. Nouvelle édition. 1 vol. in-16, cartonné toile anglaise. . . . . 2 fr. »

**Grammaire latine à l'usage de la classe de Quatrième et des Classes Supérieures**, par M. H. BRELET. Nouvelle édition. 1 vol. in-16, cartonné toile anglaise . . . . . 2 fr. 50

**Exercices latins** (*Versions et Thèmes*), à l'usage de la classe de Sixième, par M. V. CHARPY, agrégé de grammaire, professeur de Cinquième au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. in-16. . . . 2 fr. »

**Epitome historiæ græcæ**, à l'usage de la classe de Sixième, par H. BRELET. 1 vol. in-16, avec 2 cartes en couleurs et figures dans le texte, cart. toile. . . . . 2 fr. »

**Exercices latins** (*Versions et Thèmes*), à l'usage de la classe de Cinquième, par MM. H. BRELET et V. CHARPY. 1 vol. in-16. . 2 fr. 50

**Exercices latins** (*Versions et Thèmes*), à l'usage de la classe de Quatrième, par MM. H. BRELET et P. FAURE. 1 vol. in-16. . 2 fr. 50

**Exercices latins** (*Versions et Thèmes*), à l'usage des classes Supérieures, par MM. H. BRELET et P. FAURE, professeur de Rhétorique au lycée Janson-de-Sailly. 1 vol. in-16 . . . . . 5 fr. »

---

M. BRELET a publié à la même librairie un Nouveau Cours de Grammaire grecque qui comprend : *Éléments*, à l'usage de la classe de Cinquième ; *Grammaire* à l'usage de la classe de Quatrième et des classes supérieures ; *Exercices* (*versions et thèmes*), pour les classes de : Cinquième, Quatrième, Troisième et Seconde ; *Chrestomathie grecque ou Recueil de textes gradués pour la classe de Quatrième*.

*Ce cours forme 6 volumes vendus séparément.*

NOUVEAU COURS DE GRAMMAIRE LATINE

Rédigé conformément au programme de l'enseignement secondaire classique  
PAR H. BRELET

---

# EXERCICES LATINS

(VERSIONS ET THÈMES)

A L'USAGE

DES CLASSES SUPÉRIEURES

PAR

**H. BRELET**

ET

**P. FAURE**

Ancien élève de l'École normale supérieure  
Agrégé de Grammaire  
Professeur de Quatrième  
au lycée Janson-de-Sailly.

Ancien élève de l'École normale supérieure  
Agrégé des Lettres  
Professeur de Rhétorique  
au lycée Janson-de-Sailly.



PARIS

MASSON ET C<sup>te</sup>, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1897

PA

2087

.B4E

1897

# EXERCICES LATINS

---

## PRÉFACE

---

Le présent volume est le dernier de la série des livres d'*Exercices* du cours complet de Grammaire latine publié par Monsieur H. Brelet. Il s'adresse aux élèves des Classes Supérieures. Aussi a-t-il été rédigé d'après une méthode légèrement différente. Les *Instructions, Programmes et Règlements* indiquent nettement « qu'il serait excellent de donner à l'avance une partie de chapitre à étudier aux élèves et de les exercer en classe sur ce sujet par des interrogations », et il est évident que ces interrogations ne peuvent être fructueuses qu'à la condition de porter non seulement sur la règle même, mais sur des exemples appropriés, qui assouplissent l'esprit et fixent la mémoire. Mais les exemples qui ont été réunis ici ont de plus ce mérite, d'avoir été tirés avec un soin scrupuleux, une exactitude parfaite, des textes eux-mêmes, auxquels renvoient des notes précises. Les auteurs ont tenu à ce que les élèves aient sous les yeux du latin et du français d'auteurs authentiques, et non du latin et du français adaptés parfois aux nécessités grammaticales. Ils y gagneront d'apprendre la grammaire pratiquement et de se familiariser en même temps avec les textes qu'ils auront à expliquer dans les Classes Supérieures.

Tout en ne perdant jamais de vue l'importance grammaticale des phrases extraites des grands écrivains classiques, on a cherché, comme il convenait à un livre destiné aux élèves de Troisième et de Seconde, à multiplier celles qui ont une valeur littéraire ou morale. Il sera aisé de s'en apercevoir au nombre considérable des emprunts faits aux œuvres littéraires ou philosophiques de Cicéron.

Utile pour les élèves de nos Lycées, on espère que ce recueil ne cessera pas de l'être pour ceux d'entre eux qui pousseront plus loin leurs études. Les candidats aux examens supérieurs, qui devront faire plus tard des compositions ou des leçons grammaticales, pourront y trouver sans peine les exemples nécessaires, avec les références les plus exactes, et éviter la perte de temps que leur imposeraient les recherches de la dernière heure dans des ouvrages plus considérables, mais d'un abord souvent peu facile.

Il va sans dire que les éditions auxquelles nous renvoyons sont de celles qui méritent pleine confiance, le Cicéron d'Orelli, le Tite-Live de Madvig, le Quintilien de Spalding, les diverses éditions Teubner, la collection des Grands Écrivains de la librairie Hachette, etc.

Paris, 31 juillet 1896.



## EXERCICES LATINS

## I

**Deus est. — Cicero fuit consul.** (Gr. 241, 242.)

1. Majorum gloria posteris quasi lumen est, neque bonorum, neque mala in occulto patitur. (*Sall.*<sup>1</sup>) — 2. Ira furor brevis est : animum rege, qui nisi paret, imperat; hunc frenis, hunc tu compesce catena. (*Hor.*<sup>2</sup>) — 3. Pecunia est effec-trix multarum et magnarum voluptatum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Omnis natura vult esse conservatrix sui, ut et salva sit et in genere conservetur suo. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Codrus se in medios immisit hostes veste famulari, ne posset agnosci, si esset ornatu regio, quod oraculum erat datum, si rex interfectus esset, victrices Athenas fore. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Pacis est comes otiique socia et jam bene constitutæ civitatis quasi alumna quædam elo-quentia. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Præcipuum robur (imperii) Rhenum juxta, commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones erant. (*Tac.*<sup>7</sup>) — 8. Is est honos homini pudico, meminisse officium suum. (*Plaut.*<sup>8</sup>) — 9. Quos omnes eadem cupere, eadem odisse, eadem metuere in unum coegit; sed hæc inter bonos amicitia, inter malos factio est. (*Sall.*<sup>9</sup>)

## II

**Pater est bonus.** (Gr. 245.)

1. Eodem tempore centuriæ tres equitum conscriptæ sunt, Ramnenses ab Romulo, a Tito Tatius Titienses appellati. Lucerum nominis et originis causa incerta est. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 2. Hactenus populus romanus pulcher, egregius, pius, sanctus atque magnificus : reliqua sæculi, ut grandia æque, ita vel magis turbida. (*Flor.*<sup>11</sup>) — 3. Servitia, urbem ut incenderent distantibus locis, conjurarunt, populoque ad opem passim ferendam tectis intento, ut arcem Capitolium-que armati occuparent. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 4. Si turpitudine pejus est quam dolor, nihil est plane dolor. (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Jug.*, 85, 25. — 2. *Ep.*, I, 2, 62. — 3. *Fin.*, II, 17, 55. — 4. *Fin.*, IV, 7, 16. — 5. *Tusc.*, I, 48, 116. — 6. *Brut.*, 12, 45. — 7. *Ann.*, IV, 5. — 8. *Trin.*, 654. — 9. *Jug.*, 51, 14. — 10. I, 15, 8. — 11. II, 19, 1. — 12. IV, 45, 1. — 13. *Tusc.*, II, 13, 51.

## I

**Deus est. — Cicero fuit consul.** (Gr. 241, 242.)

1. Le temps est un grand maître; il règle bien des choses. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Les passions sont les seuls orateurs qui persuadent toujours. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. La vieillesse est un tyran qui défend, sous peine de la vie, tous les plaisirs de la jeunesse. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Les bienfaits sont le lien de la concorde publique et particulière. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Le commerce est l'école de la tromperie. (*Vauven.*<sup>5</sup>) — 6. Celui qui a dit que le malheur était le grand maître de l'homme, a dit bien plus vrai qu'il n'a cru. (*d'Alemb.*<sup>6</sup>) — 7. Ce chien est à moi, disaient ces pauvres enfants; c'est là ma place au soleil. Voilà le commencement et l'image de l'usurpation de toute la terre. (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 8. Chez les Égyptiens il y avait une occupation qui devait être commune : c'était l'étude des lois et de la sagesse. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Romulus et ses successeurs revenaient dans la ville avec les dépouilles des peuples vaincus; c'étaient des gerbes de blé et des troupeaux : cela y causait une grande joie. Voilà l'origine des triomphes. (*Montesq.*<sup>9</sup>)

## II

**Pater est bonus.** (Gr. 245.)

1. L'homme est naturellement crédule, incrédule, timide, téméraire. (*Pasc.*<sup>10</sup>) — 2. L'Égypte était le plus beau pays de l'univers, le plus abondant par la nature, le mieux cultivé par l'art, le plus riche, le plus commode et le plus orné par les soins et la magnificence de ses rois. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 3. Un vrai ami est une chose si avantageuse, même pour les plus grands seigneurs... qu'ils doivent tout faire pour en avoir. (*Pasc.*<sup>12</sup>) — 4. Qu'un ami véritable est une douce chose! (*La Font.*<sup>13</sup>) — 5. La jeunesse est présomptueuse. (*Fén.*<sup>14</sup>)

1. *Sertor.*, II, 4. — 2. *Maxim.*, 8. — 3. *Maxim.*, 461. — 4. *Hist. univ.*, III, 3. — 5. *Réflex. et Max.*, 509. — 6. *Tomb. Lespinasse.* — 7. *Pensées*, VI, 5. — 8. *Hist. univ.*, III, 5. — 9. *Gr. et Décad.*, I. — 10. *Pensées*, XXV, 116. — 11. *Hist. univ.*, III, 5. — 12. *Pensées*, VI, 55. — 13. *Fabl.*, VIII, 11. — 14. *Téléme.*, I.

## III

**Aristides mortuus est pauper. (Gr. 244.)**

1. Animus hominis dives, non arca appellari solet. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Themistocles, cum in epulis recusaret lyram, est habitus indoctior. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. In Græcia musici floruerunt, discebantque id omnes, nec qui nesciebat satis excultus doctrina putabatur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Condiunt Ægyptii mortuos et eos servant domi : Persæ etiam cera circumlitos condunt, ut quam maxime permaneant diuturna corpora. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Qui erant cum Aristotele, peripatetici dicti sunt, quia disputabant ambulantes in Lycio. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Athenis tenue cælum, ex quo etiam acutiores putantur Attici. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. (Homines) facilius in timore benigni, quam in victoria grati reperiuntur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Plerumque in calamitate ex amicis inimici existunt. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Hannibal, minor quinque et viginti annis natus, imperator factus, proximo triennio omnes gentes Hispaniæ bello subegit. (*Nep.*<sup>9</sup>)

## IV

**Demosthenes et Cicero eloquentes erant.**

**Pater et mater sunt boni. — Feminæ et mancipia captæ sunt.**  
(Gr. 245, 246.)

1. Castor et Pollux ex equis pugnare visi sunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 2. Nova clades nuntiata, L. Postumium, consulem designatum, in Gallia ipsum atque exercitum deletos. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 3. Adeo turbati erant dextræ alæ pedites equitesque, ut quosdam consul manu ipse repperderit et aversos in hostem verterit. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 4. Ubi labore atque justitia res publica crevit, reges magni bello domiti, nationes feræ et populi ingentes vi subacti, sævire fortuna, ac miscere omnia cœpit. (*Sall.*<sup>13</sup>) — 5. Juventas Terminusque maximo gaudio patrum vestrorum moveri se non passi. (*Liv.*<sup>14</sup>)

1. *Par.*, VI, 1, 44. — 2. *Tusc.*, I, 2, 4. — 3. *Tusc.*, I, 2, 4. — 4. *Tusc.*, I, 45, 108. — 5. *Ac.*, I, 4, 17. — 6. *Fin.*, IV, 7. — 7. *Ad Brut.*, I, 15, 8. — 8. *Civ.*, III, 104. — 9. XXIII, 3. — 10. *Nat.*, II, 2, 6. — 11. XXIII, 24, 6. — 12. XXXIV, 14, 8. — 13. *Cat.*, 10, 1. — 14. V, 54, 7.

III

**Aristides mortuus est pauper.** (Gr. 244.)

1. Nemrod, homme farouche, devient par son humeur violente le premier des conquérants. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Les Gaulois demeurèrent sept mois maîtres de Rome ; et, appelés ailleurs par d'autres affaires, ils se retirèrent chargés de butin. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Après les familles sacerdotales, celles qu'on estimait les plus illustres en Égypte étaient, comme parmi nous, les familles destinées aux armes. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Un homme plein d'un grand sentiment demeure un moment immobile ; cette espèce de saisissement tient en suspens l'âme de tous les auditeurs. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Numa a toujours vécu pauvre, simple, modéré dans la royauté. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Les hommes ne naissent pas indépendants, mais soumis aux lois de leur pays. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Les biens de la terre étaient regardés comme les plus justes et les plus légitimes de toutes les richesses. (*Roll.*<sup>7</sup>)

IV

**Demosthenes et Cicero eloquentes erant.**

**Pater et mater sunt boni. — Feminæ et mancipia captæ sunt.**  
(Gr. 245, 246.)

1. Par la bataille où Clovis tua de sa propre main Alarie, Tolose et l'Aquitaine furent jointes à son royaume. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 2. Je reçus et je vois le jour que je respire. Sans que père ni mère ait daigné me sourire. (*Rac.*<sup>9</sup>) — 3. On s'écrie : « Voilà les ennemis... qui viennent assiéger Salente ! » Les vieillards et les femmes paraissaient consternés. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 4. Philoclès promet à Protésilas de prendre soin de sa femme et de ses enfants, [qui étaient] demeurés à Salente, exposés à l'indignation publique. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 5. Égaux en féroacité, le léopard et la panthère ne le sont pas en force. (*Buff.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 2. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 3. *Hist. univ.*, III, 5. — 4. *Dial. éloq.*, II. — 5. *Dial. des Morts*, 10. — 6. *Dial. des Morts*, 34. — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Iphig.*, II, 1. — 10. *Télém.*, IX. — 11. *Télém.*, XI. — 12. *Hist. natur.*

## V

**Virtus et vitium sunt contraria.** (Gr. 247.)

1. Interest aliquid inter laborem et dolorem : sunt finitima omnino, sed tamen differunt aliquid. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nox atque præda castrorum hostes, quominus victoria uterentur, remorata sunt. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 3. Quin expergiscimini? En illa, illa quam sæpe optastis, libertas; præterea divitiæ, decus, gloria in oculis sita sunt. (*Sall.*<sup>3</sup>) — 4. Labor voluptasque, dissimillima natura, societate quadam inter se naturali sunt juncta. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Mens et animus et consilium et sententia civitatis posita est in legibus. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Adsunt Athenienses, unde humanitas, doctrina, fruges, jura, leges ortæ, atque in omnes terras distributæ putantur. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Corporis nostri partes, totaque figura et statura, quam apta ad naturam sit, apparet. (*Cic.*<sup>7</sup>)

## VI

**Rex regiaque classis profecti sunt. — Inimica sunt inter se libera civitas et rex.** (Gr. 248.)

1. Si contentio quædam et comparatio fiat, quibustribuendum plurimum sit officii, principes sint patria et parentes, quorum beneficiis maximis obligati sumus, proximi liberi totaque domus, quæ spectat in nos solos, neque aliud ullum potest habere perfugium. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Inter virgulta equi Numidæque consederant, neque plane occultati humilitate arborum, et tamen incerti quidnam esset, cum natura loci, tum dolo, ipsi atque signa militaria obscurati. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 3. Romani, si me scelus fratris, te senectus assumpserit, aut ne ea quidem exspectata fuerit, regem regnumque Macedoniæ sua futura sciunt. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 4. Eodem tempore ad Eumenem et ad Antiochum communia mandata, quæ subicere conditio rerum poterat : « Natura inimica inter se esse liberam civitatem et regem. » (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, II, 15, 55. — 2. *Jug.*, 58, 8. — 3. *Cat.*, 20, 14. — 4. V, 4, 4. — 5. *Clu.*, 53, 146. — 6. *Flacc.*, 26, 62. — 7. *Fin.*, V, 12, 55. — 8. *Off.*, I, 17, 58. — 9. *Jug.*, 49, 5. — 10. XL, 10, 6. — 11. XLIV, 24, 1.

V

**Virtus et vitium sunt contraria.** (Gr. 247.)

1. L'espérance et la crainte sont inséparables. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les religions étrangères et les sacrifices qui n'étaient pas établis par les coutumes romaines, furent défendus par Romulus. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. La nouvelle ville de Jérusalem, qu'Adrien avait fait bâtir; la grotte où était né le sauveur du monde, et tous les saints lieux, furent ornés de temples superbes par Hélène et par Constantin. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Quelques jeunes personnes ne connaissent point assez les avantages d'une heureuse nature : leur son de voix et leur démarche sont empruntés. (*La Bruy.*<sup>4</sup>) — 5. Le naufrage et la mort sont moins affreux que les plaisirs qui attaquent la vertu. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Les combats d'Ulysse et sa sagesse furent élevés jusqu'aux cieux. (*Fén.*<sup>6</sup>)

VI

**Rex regiaque classis profecti sunt. — Inimica sunt inter se libera civitas et rex.** (Gr. 248.)

1. Ce roi se mit avec ses troupes à la queue de celles des Carthaginois. (Ce roi et ses troupes suivirent les troupes des C.) (*Roll.*<sup>7</sup>) — 2. La vue des Alpes où l'on ne découvrait (où n'étaient visibles) que quelques cabanes informes..., que des troupeaux maigres... que des hommes chevelus d'un aspect sauvage..., cette vue, dis-je, renouvela la frayeur. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 3. Annibal se rendit maître de tous les bourgs voisins, où il trouva (furent trouvés) de grands amas de blé et beaucoup de bestiaux. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 4. On ne peut guère attribuer qu'à un mauvais gouvernement ce qui arriva aux Carthaginois dans toute la guerre que leur fit le premier Scipion : leur ville et leurs armées même étaient affamées, tandis que les Romains étaient dans l'abondance de toutes choses. (*Montesq.*<sup>10</sup>)

1. *Maxim.*, 2<sup>e</sup> supplém., 5. — 2. *Hist. univ.*, III, 7. — 3. *Hist. univ.*, I, 11. — 4. *Caract.*, III. — 5. *Télém.*, I. — 6. *Télém.*, V. — 7. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 8. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 9. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 10. *Gr. et Décad.*, 4.

## VII

**Turpe est mentiri.** (Gr. 249.)

1. Succumbere doloribus, eosque humili animo inbecilloque ferre miserum est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Primo quidem decipi incommodum est, iterum stultum, tertio turpe. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Pulchrum est benefacere rei publicæ; etiam bene dicere haud absurdum est; vel pace, vel bello clarum fieri licet. (*Sall.*<sup>3</sup>) — 4. Ipsum latine loqui est illud quidem in magna laude ponendum, sed non tam sua sponte, quam quod est a plerisque neglectum. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## VIII

**Ego audio.** (Gr. 250.)

1. Honos alit artes, omnesque incenduntur ad studia gloria. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Nunquam naturam mos vinceret; est enim ea semper invicta; sed nos umbris, deliciis, otio, languore, desidia animum infecimus, opinionibus maloque more delentam mollivimus. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Est universus hic mundus una civitas communis deorum atque hominum existimanda. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Summa omnium quadraginta millia tria armata fuere: quorum pars ferme dimidia phalangitæ erant. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 5. Magnæ divitiæ sunt lege naturæ composita paupertas. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 6. Hæc sunt fundamenta firmissima nostræ libertatis, sui quemque juris et retinendi, et dimittendi esse dominum. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 7. Moschi, gens ante alias socia Romanis, avia Armeniæ incursavit. (*Tac.*<sup>11</sup>) — 8. Corinthum, patres vestri, totius Græciæ lumen, extinctum esse voluerunt. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 9. Bocchus cum peditibus, quos Volux filius ejus adduxerat, neque in priore pugna, in itinere morati, adfuerant, postremam Romanorum aciem invadunt. (*Sall.*<sup>13</sup>) — 10. Cohors una Ligurum cum duabus turmis Thracum transiere ad regem. (*Sall.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, I, 15, 49. — 2. *Inv.*, I, 59, 71. — 3. *Cat.*, 3, 2. — 4. *Brut.*, 57, 140. — 5. *Tusc.*, I, 2, 4. — 6. *Tusc.*, V, 27, 78. — 7. *Leg.*, I, 7, 25. — 8. *XLII*, 51, 5. — 9. *Ep.*, 4, 10. — 10. *Balb.*, 13, 31. — 11. *Ann.*, XIII, 37. — 12. *Manil.*, 5, 11. — 13. *Jug.*, 101, 5. — 14. *Jug.*, 58, 6.



VII

**Turpe est mentiri.** (Gr. 249.)

1. Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Il est plus aisé de connaître l'homme en général que de connaître un homme en particulier. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Il n'est pas malaisé de tromper un trompeur. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Se croire un personnage est fort commun en France. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Il est plus aisé de dire des choses nouvelles que de concilier celles qui ont été dites. (*Vauven.*<sup>5</sup>)

VIII

**Ego audio.** (Gr. 250.)

1. Le sommeil est le frère de la mort. (*Rac.*<sup>6</sup>) — 2. Les pleurs montrent l'amour-propre. (*Rac.*<sup>7</sup>) — 3. Je suis Diomède, roi d'Étolie, qui blessai Vénus au siège de Troie. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Le partage de l'homme sont les douleurs et les maux. (*Rac.*<sup>9</sup>) — 5. Trente chambres qui communiquent les unes aux autres, et dont chacune a une porte de fer avec six gros verrous, sont le lieu où il se renferme. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 6. Nos plus doux mets étaient le lait de nos chèvres et de nos brebis, que nous avions soin de traire nous-mêmes. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 7. Les trois livres de *l'Orateur* sont, à proprement parler, la rhétorique de Cicéron. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 8. L'écureuil est un joli petit animal; sa nourriture ordinaire sont des fruits, des amandes, des noisettes, de la faine et du gland. (*Buff.*<sup>13</sup>) — 9. Parler et offenser, pour de certaines gens, est précisément la même chose. (*La Bruy.*<sup>14</sup>) — 10. Mummius ruina de fond en comble Corinthe, cette ville la plus voluptueuse de la Grèce (Corinthe, cette ville... fut ruinée... par M.). (*Boss.*<sup>15</sup>)

1. *Pensées*, II. 8. — 2. *Maxim.*, 456. — 3. *Fabl.*, X. 5. — 4. *Fabl.*, VIII. 15. — 5. *Réflex. et Max.*, 1. — 6. Livres annotés, *Plutarque*, édit. Regnier, VI. 510. — 7. *Ibid.* — 8. *Télém.*, XVI. — 9. Livres annotés, *Plutarque*, édit. Regnier, VI. 510. — 10. *Télém.*, III. — 11. *Télém.*, II. — 12. *Hist. anc.*, XXVI. 5. — 13. *Hist. nat. Ecureuil.* — 14. *Caract.*, V. 27. — 15. *Hist. univ.*, I. 9.

## IX

**Ego et tu valemus.** (Gr. 251.)

1. Si vos liberique vestri valetis, bene est : ego quoque valeo. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Res, tempus, pericula, egestas, belli spolia magnifica magis quam oratio mea, vos hortantur. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 3. Plerumque improborum facta suspicio insequitur, dein sermo atque fama, tum accusator, tum index. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Mens et ratio et consilium in senibus est : qui si nulli fuissent, nullæ omnino civitates fuissent. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Non plane me enervavit, non afflixit senectus : non curia vires meas desiderat, non rostra, non amici, non clientes, non hospites. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Temere in acie versari et manu cum hoste configere immane quiddam et belluarum simile est. (*Cic.*<sup>6</sup>)

## X

**Neque pater, neque mater venit. — Faciam, si pater aut mater venit.** (Gr. 252.)

1. Sine imperio nec domus ulla, nec civitas, nec gens, nec hominum universum genus stare, nec rerum natura omnis, nec ipse mundus potest. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Si Æacus aut Minos diceret : « Oderint, dum metuant », indecorum videretur, quod eos fuisse justos accepimus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Neque bonitas, nec liberalitas, nec comitas esse potest, si hæc non per se expetantur. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Vel imperatore, vel milite me utimini : neque animus neque corpus a vobis aberit. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 5. Quid est quod tu aut illa cum fortuna hoc nomine queri possitis? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 6. Nec quemquam hoc errore duci oportet, ut si quid Socrates aut Aristippus contra morem consuetudinemque civilem fecerint locutive sint, idem sibi arbitretur licere. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 7. Nec justitia nec amicitia esse omnino poterunt, nisi ipsæ per se expetantur. (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Fam.*, X, 55, 1. — 2. *Cat.*, 20, 15. — 3. *Fin.*, I, 16, 50. — 4. *Sen.*, 19, 67. — 5. *Sen.*, 10, 52. — 6. *Off.*, I, 25, 81. — 7. *Leg.*, III, 1, 5. — 8. *Off.*, I, 28, 97. — 9. *Off.*, III, 55, 118. — 10. *Cat.*, 20, 16. — 11. *Fam.*, IV, 5, 5. — 12. *Off.*, I, 41, 148. — 13. *Fin.*, III, 21, 70.

IX

**Ego et tu valemus.** (Gr. 251.)

1. Je fis sentir aux hommes qu'eux et moi nous devions céder à la raison et à la justice. (*Fén.*<sup>1</sup>) — 2. Le bonheur et le malheur des hommes ne dépend pas moins de leur humeur que de la fortune. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Les brigues et la corruption peuvent tout dans Rome. L'amour de la patrie et le respect des lois s'y éteint. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Au milieu de tant de désordres, la crainte et la majesté du nom romain diminue. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 5. Nier, croire, et douter bien, sont à l'homme ce que le courir est au cheval. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 6. Commander des armées et remporter des victoires n'est rien en comparaison de la gloire du législateur. (*Fén.*<sup>6</sup>)

X

**Neque pater, neque mater venit. — Faciam, si pater aut mater venit.** (Gr. 252.)

1. L'affection ou la haine changent la justice de face. (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 2. Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 3. L'attachement ou l'indifférence que les philosophes avaient pour la vie n'étaient qu'un goût de leur amour-propre. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 4. Ce que nous prenons pour des vertus n'est souvent qu'un assemblage de diverses actions et de divers intérêts, que la fortune ou notre industrie savent arranger. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 5. Chacun a son défaut où toujours il revient : Honte ni peur n'y remédie. (*La Font.*<sup>11</sup>) — 6. Quand le mal est certain, La plainte ni la peur ne changent le destin. (*La Font.*<sup>12</sup>) — 7. La fermeté ou la faiblesse de la mort dépend de la dernière maladie. (*Vauven.*<sup>13</sup>) — 8. On est forcé de respecter les dons de la nature, que l'étude ni la fortune ne peuvent donner. (*Vauven.*<sup>14</sup>)

1. *Dial. des Morts*, 22. — 2. *Marim.*, 61. — 3. *Hist. univ.*, III, 7. — 4. *Hist. univ.*, III, 7. — 5. *Pensées*, XXV, 49. — 6. *Dial. des Morts*, 15. — 7. *Pensées*, III, 5. — 8. *Marim.*, 26. — 9. *Marim.*, 46. — 10. *Marim.*, 1. — 11. *Fabl.*, III, 7. — 12. *Fabl.*, VIII, 12. — 13. *Réflex. et Mar.*, 157. — 14. *Réflex. et Mar.*, 229.

## XI

**Turba ruit ou ruunt.** (Gr. 255.)

1. Cum tanta multitudo lapides ac tela conjicerent, in muro consistendi potestas erat nulli. (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Cæsar fossam duxit..., ne de improvise aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere possent. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Juventus in castris per laboris usum militiam discebat, magisque in decoris armis et militaribus equis quam in conviviis lubidinem habebant. (*Sall.*<sup>3</sup>) — 4. Pleraque nobilitas invidia æstuabat, et quasi pollui consulatum credebant, si eum, quamvis egregius, homo novus adeptus foret. (*Sall.*<sup>4</sup>) — 5. Imitari ludiones juvenus, simul inconditis inter se jocularia fundentes versibus, cœpere. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Pars subeuntium obruti : pars confixi et exsanguis aut laceri, quum augeret stragem trepidatio, eoque acrius e mœnibus vulnerarentur, rediere. (*Tac.*<sup>6</sup>) — 7. Vix equidem ausim affirmare, duo millia et octogintos hostium cæsos, non plus quingentis Romanorum amissis. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Millia triginta servilium capitum dicuntur capti, argenti vis ingens. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Flebat uterque non de suo supplicio, sed pater de filii morte, de patris filius. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Eodem die uterque eorum ex castris stativis a flumine Apso exercitum educunt, Pompeius clam et noctu, Cæsar palam atque interdiu. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 11. Q. Catulus et C. Piso neque pretio neque gratia Ciceronem impellere quivere, uti per Allobroges aut alium per indicem C. Cæsar falso nominaretur. Nam uterque cum illo graves inimicitias exercebant. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 12. Legatis Porsenæ cum responsum esset, missurum ad regem senatum legatos, missi confestim honoratissimus quisque e Patribus. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Duæ fuerunt Ariovisti uxores ; una Sueba natione, altera Norica : utraque in ea fuga periit. Duæ filiæ fuerunt : harum altera occisa, altera capta est. (*Cæs.*<sup>13</sup>)

1. *Gal.*, II, 6, 3. — 2. *Gal.*, VII, 72, 1. — 3. *Cat.*, 7, 4. — 4. *Cat.*, 25, 6. — 5. VII, 2, 5. — 6. *Hist.*, II, 22. — 7. XXIII, 16, 15. — 8. XXVII, 16, 7. — 9. *Verr.*, Act. Sec., I, 50, 76. — 10. *Civ.*, III, 50. — 11. *Cat.*, 49, 1. — 12. II, 15. — 13. *Gal.*, I, 55, 4.

XI

**Turba ruit ou ruunt.** (Gr. 255.)

1. La prodigieuse quantité de gladiateurs et d'esclaves dont Rome et l'Italie était surchargée, ont causé d'effroyables violences, et même des guerres sanglantes. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Dans les provinces éloignées, et même dans cette ville (Paris), au milieu de tant de plaisirs et de tant d'excès, une infinité de familles meurent de faim et de désespoir. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. L'Église, paisible sous Constantin, fut cruellement affligée en Perse. Une infinité de martyrs signalèrent leur foi. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. D'adorateurs zélés à peine un petit nombre Ose des premiers temps nous retracer quelque ombre. (*Rac.*<sup>4</sup>) — 5. Un nombre infini d'oiseaux faisait résonner ces bocages de leurs doux chants. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. La foule des humains n'existe point pour moi. (*Volt.*<sup>6</sup>) — 7. Les deux Gracques, en flattant le peuple, commencèrent des divisions qui ne finirent qu'avec la république. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Arcade eut l'Orient, et Honorius l'Occident : tous deux gouvernés par leurs ministres, ils firent servir leur puissance à des intérêts particuliers. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Lorsque la domination de Rome était bornée dans l'Italie, la république pouvait facilement subsister. Tout soldat était également citoyen ; chaque consul levait une armée ; et d'autres citoyens allaient à la guerre sous celui qui succédait. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. C'est une chose pitoyable, de voir tant de Tures, d'hérétiques, d'infidèles, suivre le train de leurs pères, par cette seule raison qu'ils ont été prévenus chacun que c'est le meilleur. (*Pasc.*<sup>10</sup>) — 11. On se battait (du temps des Romains) pour avoir le pillage du camp ennemi ou de ses terres ; après quoi le vainqueur et le vaincu se retiraient chacun dans sa ville. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. Les abeilles, dans un lieu donné, tel qu'une ruche ou le creux d'un vieux arbre, bâtissent chacune leur cellule. (*Buff.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, III, 7. — 2. *Sermons, Impén. finale.* — 3. *Hist. univ.*, I, 11. — 4. *Athal.*, I, 1. — 5. *Télém.*, XIX. — 6. *Tancr.*, II, 1. — 7. *Hist. univ.*, I, 9. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Gr. et Décad.*, 9. — 10. *Pensées*, XXV, 80. — 11. *Gr. et Décad.*, 1. — 12. *Hist. nat. Abeilles*.

## XII

**Virtus amatur. — Vivitur parvo bene.** (Gr. 254 1°, 2°.)

1. Clamat Epicurus non posse jucunde vivi, nisi sapienter, honeste justequè vivatur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Non minus Galli perturbantur : veniri ad se confestim existimantes, ad arma conclamant. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Nemo prudens punit, quia peccatum est, sed ne peccetur : revocari enim præterita non possunt, futura prohibentur. (*Sen.*<sup>3</sup>) — 4. Quanta pervicacia in hostem, tanta beneficentia adversus supplices utendum. (*Tac.*<sup>4</sup>)

## XIII

**Dicunt, Credunt, Vocant — Quæ volumus, credimus libenter.**  
(Gr. 254 5°, 4°.)

1. Verum illud, Chremes, Dicunt : jus summum sæpe summa est malitia. (*Ter.*<sup>5</sup>) — 2. Hannibalem aiunt dixisse cum fossam sanguine humano plenam vidisset : « O formosum spectaculum ! » (*Sen.*<sup>6</sup>) — 3. C. Calvinus, cum remiserant dolores pedum, non deerat in causis, tamen id non sæpe faciebat ; itaque consilio ejus, cum volebant, homines utebantur, patrocínio cum licebat. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Sine virtute neque amicitiam neque ullam rem expetendam consequi possumus. (*Cic.*<sup>8</sup>)

## XIV

**Dicas, Diceres.** (Gr. 254 5°.)

1. Sunt quædam officia etiam adversus eos servanda, a quibus injuriam acceperis. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Quid est tam necessarium quam tenere semper arma, quibus vel tectus ipse esse possis, vel provocare improbos, vel te ulcisci lacescitus ? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Non promissa servanda sunt ea, quæ sint eis, quibus promiseris, inutilia. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 4. (Amicos) neque armis cogere, neque auro parare queas : officio et fide pariuntur. (*Sall.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, I, 18, 57. — 2. *Gal.*, VII, 70, 6. — 3. *Ir.*, I, 16, 21. — 4. *Ann.*, XII, 20. — 5. *Heaut.*, 795. — 6. *Ir.*, II, 5, 3. — 7. *Brut.*, 54, 150. — 8. *Amic.*, 22, 84. — 9. *Off.*, I, 11, 54. — 10. *De Orat.*, I, 8, 52. — 11. *Off.*, I, 10, 52. — 12. *Jug.*, 10, 4.

XII

**Virtus amatur. — Vivitur parvo bene.** (Gr. 254 1°, 2°.)

1. Naturellement on aime la vertu et on hait la folie. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. On ne considère en France que ce qui plaît : c'est la grande règle, et, pour ainsi dire, la seule. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. La terre se peuple de proche en proche : on passe les montagnes et les précipices ; on traverse les fleuves, et enfin les mers ; et on établit de nouvelles habitations. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. On eut d'abord à combattre les bêtes farouches. (*Boss.*<sup>4</sup>)

XIII

**Dicunt, Credunt, Vocant. — Quæ volumus, credimus libenter.**  
(Gr. 254 3°, 4°.)

1. Alexandre donna à Parménion le gouvernement de la Syrie qu'on appelle Cœlé. (*Vaug.*<sup>5</sup>) — 2. On dit, et sans horreur je ne puis le redire, Qu'aujourd'hui par votre ordre Iphigénie expire. (*Rac.*<sup>6</sup>) — 3. On cherche le repos en combattant quelques obstacles ; et, si on les a surmontés, le repos devient insupportable. (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 4. On ne loue d'ordinaire que pour être loué. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 5. D'où vient que l'on rit si librement au théâtre, et que l'on a honte d'y pleurer ? (*La Bruy.*<sup>9</sup>)

XIV

**Dicas, Diceres.** (Gr. 254 5°.)

1. On ne souhaite jamais ardemment ce qu'on ne souhaite que par raison. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 2. Ne faut-il que délibérer, La cour en conseillers foisonne ; Est-il besoin d'exécuter, L'on ne rencontre plus personne. (*La Font.*<sup>11</sup>) — 3. Ce qu'on donne aux méchants, toujours on le regrette. (*La Font.*<sup>12</sup>) — 4. On rencontre sa destinée Souvent par des chemins qu'on prend pour l'éviter. (*La Font.*<sup>13</sup>) — 5. On peut compter parmi les plus grands philosophes Hippocrate. (*Boss.*<sup>14</sup>)

1. *Pensées*, III, 4. — 2. *Fabl.*, Préface. — 3. *Hist. univ.*, I, 2. — 4. *Hist. univ.*, I, 2. — 5. *Q. C.*, IV, 1. — 6. *Iphig.*, IV, 6. — 7. *Pensées*, IV, 2. — 8. *Maxim.*, 146. — 9. *Caract.*, I. — 10. *Marim.*, 469. — 11. *Fabl.*, II, 2. — 12. *Fabl.*, II, 7. — 13. *Fabl.*, VIII, 16. — 14. *Hist. univ.*, I, 8.

## XV

**Aliquis me agnovit. — Neque me quisquam agnovit.**  
(Gr. 254 6°.)

1. Gyges, hac opportunitate annuli usus, sustulit quos obstare arbitrabatur, nec in his eum facinoribus quisquam potuit videre. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Forsitan quispiam dixerit : Nonne igitur sapiens, si fame ipse conficiatur, abstulerit cibum alteri, homini ad nullam rem utili? Minime vero. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Sic vita hominum est, ut ad malefium nemo conetur sine spe atque emolumento accedere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Mithridates Dataniem ferro transfixit, priusque quam quisquam posset succurrere, interfecit. (*Nep.*<sup>4</sup>) — 5. Justitiæ primum munus est, ut ne cui quis noceat nisi lacessitus injuria, deinde ut communibus pro communibus utatur, privatis ut suis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Pac. Calavius claudi curiam jubet, præsidiumque in vestibulo relinquit, ne quis adire curiam injussu suo neve inde egredi possit. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Locum fecerunt sub terra, ex quo posset audiri, si quis quid loqueretur cum Argilio (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Primus est ausus Leontinus Gorgias in conventu poscere quæstionem, id est jubere dicere quæ de re quis vellet dicere. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Nec promissa servanda sunt ea, quæ sunt iis, quibus promiseris, inutilia; jam illis promissis standum esse quis non videt, quæ coactus quis metu, quæ deceptus dolo promiserit? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Sacerdos, in specum degressus, hausta fontis arcani aqua, ignarus plerumque litterarum et carminum, edit responsa versibus compositis super rebus quas quis mente concepit. (*Tac.*<sup>10</sup>) — 11. Quidquid dicunt laudo : id rursum si negant, laudo id quoque. Negat quis : nego; ait, aio. (*Ter.*<sup>11</sup>) — 12. Bonus vir sine deo nemo est : an potest aliquis supra fortunam nisi ab illo adjutus exsurgere? (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Haud facile quis dispexerit illa in cognitione mentem principis : adeo vertit ac miscuit iræ et clementiæ signa. (*Tac.*<sup>13</sup>)

1. *Off.*, III, 9, 58. — 2. *Off.*, III, 6, 29. — 3. *Rosc. Am.*, 50, 84. — 4. *XIV*, 11. — 5. *Off.*, I, 7, 20. — 6. *XXIII*, 2, 10. — 7. *Att.*, IV, 4, 4. — 8. *Fin.*, II, 1, 1. — 9. *Off.*, I, 10, 52. — 10. *Ann.*, II, 54. — 11. *Eun.*, 251. — 12. *Ep.*, 41, 2. — 13. *Ann.*, III, 22.



XV

**Aliquis me agnovit. — Neque me quisquam agnovit.**

(Gr. 254 6°.)

1. Jamais on ne fait le mal si pleinement et si gaiement que quand on le fait par conscience. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. On n'est pas misérable sans sentiment : une maison ruinée ne l'est pas. Il n'y a que l'homme de misérable. *Ego vir videns.* (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. On peut être plus fin qu'un autre, mais non pas plus fin que tous les autres. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. On n'aime point à louer, et on ne loue jamais personne sans intérêt. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. L'on n'est jamais si aisément trompé que quand on songe à tromper les autres. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Si l'on ne se connaît plein de superbe, d'ambition, de concupiscence, de faiblesse, de misère et d'injustice, on est bien aveugle. Et si en le connaissant on ne désire d'en être délivré, que peut-on dire d'un homme? (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 7. Lorsqu'on est accoutumé à se servir de mauvaises raisons pour prouver des effets de la nature, on ne veut plus recevoir les bonnes lorsqu'elles sont découvertes. (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 8. On ne plaît pas longtemps quand on n'a qu'une sorte d'esprit. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 9. Si l'on jette quelque profondeur dans certains écrits; si l'on affecte une finesse de tour, et quelquefois une trop grande délicatesse, ce n'est que par la bonne opinion qu'on a de ses lecteurs. (*La Bruy.*<sup>9</sup>) — 10. Quand on a affaire à un peuple léger, inégal, sans raison, il ne faut pas le laisser sans affaire. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. On agit contre la nature toutes les fois que l'on combat contre sa patrie. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. La confiance que l'on a en soi fait naître la plus grande partie de celle que l'on a aux autres. (*La Rochef.*<sup>12</sup>) — 13. Est-on sot, étourdi, prend-on mal ses mesures, On pense en être quitte en accusant son sort : Bref, la Fortune a toujours tort. (*La Font.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, XXIV, 45. — 2. *Pensées*, XXV, 82. — 3. *Maxim.*, 594. — 4. *Maxim.*, 144. — 5. *Maxim.*, 117. — 6. *Pensées*, XI, 11. — 7. *Pensées*, XXV, 121. — 8. *Maxim.*, 415. — 9. *Caract.*, 1. — 10. *Dial. des Morts*, 20. — 11. *Dial. des Morts*, 54. — 12. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 49. — 13. *Fabl.*, V, 11.

## XVI

**Cicero, orator romanus. — Urbs Roma.** (Gr. 255.)

1. O vitæ philosophia dux, o virtutis indagatrix expultrixque vitiorum! Quid... vita hominum sine te esse potuisset? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Helvetii continentur una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit, altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios, tertia lacu Lemanno et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis dividit. (*Cæs.*<sup>2</sup>)

## XVII

**Bonus pater. — Bona mater. — Bonum mancipium. Boni parentes. — Ardor gaudiumque maximum ou Maximus ardor gaudiumque.** (Gr. 256, 257.)

1. In Scauri oratione, sapientis hominis et recti, gravitas summa et naturalis quædam inerat auctoritas. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 2. Nihil præstantius honoribus, imperiis, populari gloria... ad quam fertur optimus quisque. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 3. Fuit in Catulo sermo latinus; quæ laus dicendi non mediocris ab oratoribus plerisque neglecta est. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 4. Q. Metellus Numidicus et ejus collega, M. Silanus, dicebant de re publica, quod esset illis viris et consulari dignitati satis. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 5. Hominis utilitati agros omnes et maria parentia (videmus). (*Cic.*<sup>7</sup>) — 6. Amisimus omnem succum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinam civitatis. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 7. Ciceronem ingens cura atque lætitia simul occupavere. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 8. Nulla ingenia tam prona ad invidiam sunt, quam eorum, qui genus ac fortunam suam animis non æquant, quia virtutem et bonum alienum oderunt. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 9. Ea res tantum tumultum ac fugam præbuit, ut, nisi castra Punica extra urbem fuissent, effusura se omnis pavida multitudo fuerit. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, V, 2, 5. — 2. *Gal.*, I, 2, 5. — 3. *Brut.*, 29, 111. — 4. *Tusc.*, III, 2, 5. — 5. *Brut.*, 55, 155. — 6. *Brut.*, 55, 155. — 7. *Tusc.*, I, 28, 69. — 8. *Att.*, IV, 16, 10. — 9. *Cat.*, 46, 2. — 10. XXXV, 45, 1. — 11. XXVI, 10, 7.

XVI

**Cicero, orator romanus. — Urbs Roma. (Gr. 255.)**

1. Nemrod, le premier guerrier et le premier conquérant, est appelé dans l'Écriture Sainte un fort chasseur. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. La célèbre ville de Troie avait déjà été prise une fois par les Grecs, sous Laomédon, son troisième roi. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Nabopolassar prit Chinaladan dans Ninive, détruisit cette grande ville, si longtemps maîtresse de l'Orient, et se mit sur le trône de son maître. (*Boss.*<sup>3</sup>)

XVII

**Bonus pater. — Bona mater. — Bonum mancipium. Boni parentes. — Ardor gaudiumque maximum ou Maximus ardor gaudiumque. (Gr. 256, 257.)**

1. Chacun songe en veillant; il n'est rien de plus doux. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Ce long enchaînement des causes particulières, qui font et défont les empires, dépend des ordres secrets de la divine Providence. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Rome, qui admirait Fabius Maximus et Marcellus, crut voir dans le jeune Scipion quelque chose de plus grand. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Salomon célébra la dédicace du temple avec une piété et une magnificence extraordinaires. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. L'Égypte était traversée d'une infinité de canaux d'une longueur et d'une largeur incroyable. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. L'*Histoire Naturelle* de Pline l'Ancien est un ouvrage d'une étendue, d'une érudition infinies, et presque aussi varié que la nature elle-même. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Autrefois on choisissait dans la famille quelque parente âgée, d'une probité et d'une vertu reconnue, aux soins de laquelle on confiait tous les enfants de la maison. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Il faut faire parler dans les *Dialogues des Morts* une infinité de personnages, d'âge et d'état fort différents, chacun selon son caractère particulier. (*Roll.*<sup>8</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 2. — 2. *Hist. univ.*, I, 4. — 3. *Hist. univ.*, I, 7. — 4. *Fabl.*, VII, 10. — 5. *Hist. univ.*, III, 8. — 6. *Hist. univ.*, I, 8. — 7. *Hist. univ.*, I, 6. — 8. *Hist. univ.*, III, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 2.

## XVIII

**Multa et præclara. — Præclare dictum. (Gr. 258.)**

1. Multa Catonis et in senatu et in foro vel provisæ prudenter, vel acta constanter, vel responsa acute ferebantur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ob debilitatem animi multi parentes, multi amicos, nonnulli patriam, plerique autem se ipsos penitus perdidierunt. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quid est tam commune quam spiritus vivis, terra mortuis, mare fluctuantibus, littus ejectis? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Cum multis audacibus, improbis, nonnunquam etiam potentibus dimicandum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. In odium ducentur adversarii, si quod eorum spurie, superbe, crudeliter, malitiose factum proferetur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Exercitationes virtutum mirificos efferunt fructus, non solum quia nunquam deserunt, verum etiam quia conscientia bene actæ vitæ multorumque bene factorum recordatio jucundissima est. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Dum hæc Romæ geruntur, qui in Numidia relictæ a Bestia exercitui præerant, plurima et flagitiosissima facinora fecere. (*Sall.*<sup>7</sup>) — 8. Bello Punico secundo Masinissa, rex Numidarum, multa et præclara rei militaris facinora fecerat. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Non solum doctus indoctum, sed etiam doctior doctum in rhetorices opere superabit. (*Quint.*<sup>9</sup>)

## XIX

**Ades, amice. (Gr. 259.)**

1. Jamjam, frater, animo meo carissime, quanquam tibi immaturo et unde minime decuit vita erepta est, tamen lætandum magis quam dolendum puto casum tuum. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 2. Per ego te, fili, quæcunque jura liberos jungunt parentibus, precor quæsoque, ne ante oculos patris facere et pati omnia infanda velis. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 3. Heu! terra ignota, canibus date præda Latinis Alitibusque, jaces! (*Virg.*<sup>12</sup>) — 4. Tu quoque magnam Partem opere in tanto, sineret dolor, Icare, haberes! (*Virg.*<sup>13</sup>)

1. *Amic.*, 2, 6. — 2. *Fin.*, I, 15, 49. — 3. *Rosc. Am.*, 26, 72. — 4. *Sest.*, 66, 139. — 5. *Inv.*, I, 16, 22. — 6. *Sen.*, 5, 9. — 7. *Jug.*, 52, 2. — 8. *Jug.*, 5, 4. — 9. II, 18, 45. — 10. *Jug.*, 14, 22. — 11. XXIII, 9, 2. — 12. *Æn.*, IX, 485. — 13. *Æn.*, VI, 50.

XVIII

**Multa et præclara. — Præclare dictum. (Gr. 258.)**

1. Il y a peu de vrais chrétiens, je dis même pour la foi. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Pour les religions, il faut être sincère : vrais païens, vrais juifs, vrais chrétiens. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Le vrai honnête homme est celui qui ne se pique de rien. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Les faux honnêtes gens sont ceux qui déguisent leurs défauts aux autres et à eux-mêmes ; les vrais honnêtes gens sont ceux qui les connaissent parfaitement et les confessent. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Ce qu'on donne aux méchants toujours on le regrette. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Un extérieur simple est l'habit des hommes vulgaires ; il est taillé pour eux et sur leur mesure ; mais c'est une parure pour ceux qui ont rempli leur vie de belles actions. (*La Bruy.*<sup>6</sup>) — 7. Arsure entendait de loin le sermon d'un carme ou d'un docteur qu'elle ne voyait qu'obliquement, et dont elle perdait bien des paroles. (*La Bruy.*<sup>7</sup>) — 8. Les muses seules peuvent immortaliser les grandes actions. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. César, tu ne voyais aucun vrai Romain dont le courage ne dût te faire pâlir d'effroi. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. On ne fait pas beaucoup de grandes choses par conseil. (*Vauven.*<sup>10</sup>)

XIX

**Ades, amice. (Gr. 259.)**

1. D'où vient, cher Le Vayer, que l'homme le moins sage, Croit toujours seul avoir la sagesse en partage ? (*Boil.*<sup>11</sup>) — 2. Grand roi, c'est vainement qu'abjurant la satire, Pour toi seul désormais j'avais fait vœu d'écrire. Dès que je prends la plume, Apollon éperdu Semble me dire : Arrête, insensé, que fais-tu ? (*Boil.*<sup>12</sup>) — 3. Seigneur, vous entendez : quelque prix qu'il en coûte, Il veut voler à Troie et poursuivre sa route. (*Rac.*<sup>13</sup>) — 4. Songez, méchants, songez. Que mes armes encor vous tiennent assiégés. (*Rac.*<sup>14</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 47. — 2. *Pensées*, XXV, 96. — 3. *Maxim.*, 205. — 4. *Maxim.*, 202. — 5. *Fabl.*, II, 7. — 6. *Caract.*, II. — 7. *Caract.*, VI. — 8. *Dial. des Morts*, 4. — 9. *Dial. des Morts*, 42. — 10. *Réflex. et Mar.*, 152. — 11. *Sat.*, IV, 1. — 12. *Épit.*, I, 1. — 13. *Iphig.*, I, 5. — 14. *Athal.*, V, 5.

## XX

## Liber Petri. (Gr. 260.)

1. In oratore acumen dialecticorum, sententiæ philosophorum, verba prope poetarum, memoria jurisconsultorum, vox tragædorum, gestus pene summorum actorum est requirendus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Per terrarum orbem Atheniensium facta pro maximis celebrantur. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 3. Metellus omnia jumenta sarcinis levare jubet, nisi frumento dierum decem. (*Sall.*<sup>3</sup>) — 4. Socii stipendiarii que populi romani afflicti, miseri jam non salutis spem, sed solatium exitii quærent. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Verania Pisonis graviter jacebat. (*Plin. J.*<sup>5</sup>) — 6. Vetus illud Catonis ad modum scitum est, qui mirari se aiebat, quod non rideret haruspex, haruspicem cum vidisset. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Adeo id bellum ipsis institit mœnibus, ut primo pugnatum ad Spei sit æquo Marte, iterum ad portam Collinam. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Patria est communis omnium nostram parens. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Mea unius opera res publica salva est. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Cui nomen meum absentis honori fuisset, ei meas præsentis preces non putas profuisse? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Beatus esse in maximarum rerum timore nemo potest. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Quo factum est, ut Miltiades Athenas magna cum offensione civium suorum rediret. (*Nep.*<sup>12</sup>) — 13. Barbarus Hasdrubalem quidam palam, ob iram interfecti ab eo domini, obtruncavit. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Argæus moderate et cum amore popularium administrato regno successorem Philippum reliquit. (*Just.*<sup>14</sup>) — 15. Grata mihi vehementer est memoria nostri tua. (*Cic.*<sup>15</sup>) — 16. Adhibenda est reverentia quædam adversus homines, et optimi cujusque et reliquorum. (*Cic.*<sup>16</sup>) — 17. Epicurus non intelligit quid sonet hæc vox voluptatis, id est, quæ res huic voci subjiçatur. (*Cic.*<sup>17</sup>) — 18. Aliis virtutibus, continentiae, gravitatis, justitiae, fidei, te consulatu dignum putavi. (*Cic.*<sup>18</sup>)

1. *De Orat.*, I, 28, 128. — 2. *Cat.*, 8, 5. — 3. *Jug.*, 75, 5. — 4. *Cæcil.*, 5, 7. — 5. *Ep.*, II, 20, 2. — 6. *Div.*, II, 24, 51. — 7. II, 51, 2. — 8. *Cat.*, 1, 7, 17. — 9. *Pis.*, 5, 6. — 10. *Planc.*, 10, 26. — 11. *Fin.*, II, 27, 86. — 12. I, 7. — 13. XXI, 2, 6. — 14. VII, 2, 5. — 15. *Fam.*, XII, 17, 1. — 16. *Off.*, I, 28, 99. — 17. *Fin.*, II, 2, 6. — 18. *Mur.*, 10, 25.

## XX

## Liber Petri. (Gr. 260.)

1. Il semble que la nature ait prescrit à chaque homme, dès sa naissance, des bornes pour les vertus et pour les vices. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Nous nous consolons aisément des disgrâces de nos amis lorsqu'elles servent à signaler notre tendresse pour eux. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Ce qui nous empêche d'ordinaire de faire voir le fond de notre cœur à nos amis n'est pas tant la défiance que nous avons d'eux, que celle que nous avons de nous-mêmes. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. L'amour-propre est l'amour de soi-même et de toutes choses pour soi; il rend les hommes idolâtres d'eux-mêmes, et les rendrait les tyrans des autres si la fortune leur en donnait les moyens. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Quand nous exagérons la tendresse que nos amis ont pour nous, c'est souvent moins par reconnaissance que par le désir de faire juger de notre mérite. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Caïn se cherchait un asile contre la haine et l'horreur du genre humain. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Cicéron n'a-t-il pas mérité de grandes louanges par son consulat, par son amour pour la république, par son éloquence, enfin par son amour pour la philosophie? (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. A force de donner au peuple de la haine pour les rois, les patriciens lui donnèrent un désir immodéré de la liberté. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. La haine des faibles n'est pas si dangereuse que leur amitié. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Le nom de la vertu sert à l'intérêt aussi utilement que les vices. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 11. Le terme de goût a diverses significations, et il est aisé de s'y méprendre. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 12. Cet usage du mot sceptre se trouve à toutes les pages de l'Écriture. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 13. Le nom de sophiste avait chez les anciens une fort grande étendue, et était donné à tous ceux qui avaient l'esprit orné de connaissances utiles et agréables, et qui faisaient part aux autres de leurs lumières. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 189. — 2. *Maxim.*, 255. — 3. *Maxim.*, 515. — 4. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> suppl., 1. — 5. *Maxim.*, 279. — 6. *Hist. univ.*, I, 1. — 7. *Dial. des Morts*, 45. — 8. *Gr. et Décad.*, 8. — 9. *Réflex. et Max.*, 475. — 10. *Maxim.*, 187. — 11. *Réflex. div.*, III. — 12. *Hist. univ.*, II, 2. — 13. *Hist. anc.*, XXVI, 4.

## XXI

**Brevior est hominum quam cornicum vita. — Animi dotes corporis dotibus præstant.** (Gr. 261.)

1. Quod si qui (improbi) satis sibi contra hominum conscientiam sæpti esse et muniti videntur, Deorum tamen horrent. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Animi lineamenta sunt pulchriora quam corporis. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quæ est melior in hominum genere natura quam eorum, qui se natos ad homines juvandos, tutandos, conservandos arbitrantur? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Omnis sensus hominum multo antecellit sensibus bestiarum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quis est qui possit sine Tribonii maxima contumelia conferre vitam Trebonii cum Dolabellæ? (*Cic.*<sup>5</sup>)

## XXII

**Bellum servorum ou Bellum servile.** (Gr. 262.)

1. Vere si volumus judicare, multæ res exstiterunt urbanæ majores clarioresque quam bellicæ. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Quam C. Gracchus facile, diutius si vixisset, vel paternam esset vel avitam gloriam consecutus! (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. C. Galba, rogatione Mamiliæ, Jugurthinæ conjurationis invidia, cum pro sese ipse dixisset, oppressus est. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Vigilantes animi vitæ necessitatibus serviunt dijunguntque se a societate divina, vinclis corporis impediti. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. C. Gracchi frumentaria magna largitio, exhauriebat igitur ærarium. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 6. Cum res publica nulla esset omnino, illæ scilicet litteræ conticuerunt forenses et senatoriæ. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 7. Post famam Cannensis pugnæ vulgatumque Trebii sermonibus adventum Hannibalis, cum Mopsiani ex urbe excessissent, sine certamine tradita urbs Pœno est. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 8. Equestris tumultus a tergo, simul a castris clamor hostilis auditus. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, I, 16, 51. — 2. *Fin.*, III, 22, 75. — 3. *Tusc.*, I, 14, 52 — 4. *Nat.*, II, 58, 145. — 5. *Phil.*, XI, 4, 9. — 6. *Off.*, I, 22, 74. — 7. *Brut.*, 53, 126. — 8. *Brut.*, 53, 127. — 9. *Div.*, I, 49, 110. — 10. *Off.*, II, 21, 72. — 11. *Off.*, II, 1, 5. — 12. XXIII, 1, 5. — 13. XXVII, 1, 11.



XXI

**Brevior est hominum quam cornicum vita. — Animi dotes corporis dotibus præstant.** (Gr. 261.)

1. Le caprice de notre humeur est encore plus bizarre que celui de la fortune. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La santé de l'âme n'est pas plus assurée que celle du corps. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Horace ne veut pas qu'un écrivain s'opiniâtre contre l'incapacité de son esprit, ni contre celle de sa matière. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Dans une puissance qui égalait celle des rois, Abraham conserva les mœurs antiques. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Quelque temps après Abimélech, on trouve les fameux combats d'Hercule, fils d'Amphitryon, et ceux de Thésée, roi d'Athènes. (*Boss.*<sup>5</sup>)

XXII

**Bellum servorum ou Bellum servile.** (Gr. 262.)

1. Les dieux de Syrie et de Phénicie entrèrent avec Cadmus dans la Grèce. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 2. L'armée des Gaulois périt dans l'entreprise sacrilège du temple de Delphes. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. Pépin fut mis sur le trône, et le nom de roi fut réuni avec l'autorité. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. Les guerres d'Asie apprennent le luxe aux Romains, et augmentent l'avarice. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 5. Les peuples les plus anciens de nos histoires, les peuples les plus puissants et les plus polis, sont ceux de l'Asie et de l'Égypte. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 6. Dans la Grèce, outre beaucoup d'autres, les vins de Cypre, de Lesbos, de Chio, étaient fort célèbres. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 7. A. Licinius Archias avait fait un poème sur la guerre des Cimbres, et en avait commencé un sur le consulat de Cicéron. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 8. Plutarque nous dit que Pyrrhus fut obligé de faire la guerre de Macédoine parce qu'il ne pouvait entretenir huit mille hommes de pied et cinq cents chevaux qu'il avait. (*Montesq.*<sup>13</sup>)

1. *Marim.*, 45. — 2. *Marim.*, 188. — 3. *Fabl.*, Préface. — 4. *Hist. univ.*, I, 5. — 5. *Hist. univ.*, I, 4. — 6. *Hist. univ.*, I, 5. — 7. *Hist. univ.*, I, 8. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Hist. univ.*, III, 7. — 10. *Dial. des Morts*, 7. — 11. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 12. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 13. *Gr et Décad.*, 4.

## XXIII

**Tempus legendi. — Tempus legendæ historiæ.** (Gr. 265.)

1. Et appetendi et refugiendi et omnino rerum gerendarum initia proficiscuntur aut a voluptate aut a dolore. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Vitæ degendæ ratio maxime illis (Aristoteli et Theophrasto) quidem placuit quieta, in contemplatione et cognitione posita rerum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Cum vehementius inveheretur in causam principum consul Philippus, dici mihi memini ludorum Romanorum diebus L. Crassum, quasi colligendi sui causa, se in Tusculanum contulisse. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ et pristinae belli laudis recuperandæ. (*Cæs.*<sup>4</sup>) — 5. Agitur utrum M. Antonio facultas detur opprimendæ rei publicæ, cædis faciendæ bonorum, urbis diripiendæ, agrorum suis latronibus condonandi, populum Romanum servitute opprimendi, an horum ei facere nihil liceat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Milites subito omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret, neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Germani ad Cæsarem in castra venerunt, simul, ut dicebatur, sui purgandi causa, simul ut si quid possent, de induciis fallendo impetrarent. (*Cæs.*<sup>7</sup>) — 8. Ita nati factique sumus, ut et agendi aliquid et diligendi aliquos et referendæ gratiæ principia in nobis contineremus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Magorum mos est non humare corpora suorum, nisi a feris sint ante laniata. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Quæ ante conditam condendamve urbem... traduntur, ea nec affirmare, nec refellere in animo est. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Mos antiquis fuit usque ad meam servatus ætatem, primis epistolæ verbis adjicere : « Si vales, bene est : ego valeo. » (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Tantus mæror Patres misericordique sociorum peremptorum indigne, et pudor non lati auxilii, et ira in Carthaginienses, metusque de summa rerum cepit, ut, tot uno tempore motibus animi turbati, trepidarent magis quam consulerent. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, I, 12, 42. — 2. *Fin.*, V, 4, 11. — 3. *De Orat.*, I, 7, 24. — 4. *Gal.*, VII, 76, 2. — 5. *Phil.*, V, 3. — 6. *Gal.*, III, 6, 1. — 7. *Gal.*, IV, 15, 4. — 8. *Fin.*, V, 15, 43. — 9. *Tusc.*, I, 45, 108. — 10. *Præf.*, 6. — 11. *Ep.*, 15, 1. — 12. XXI, 16, 2.

## XXIII

**Tempus legendi. — Tempus legendæ historiæ. (Gr. 265.)**

1. Alexandre brusloit d'un ardent désir de visiter Jupiter, qu'il croyoit, ou vouloit qu'on creust, son père. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. La constance des sages n'est que l'art de renfermer leur agitation dans leur cœur. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. L'aversion du mensonge est souvent une imperceptible ambition de rendre nos témoignages considérables, et d'attirer à nos paroles un respect de religion. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. On donne des conseils, mais on ne donne point la sagesse d'en profiter. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. La sobriété est l'amour de la santé ou l'impuissance de manger beaucoup. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Que ne fait dans les cœurs l'envie de régner! (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Il y a un art de former les corps aussi bien que les esprits. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. L'éloquence n'est que l'art d'instruire et de persuader les hommes en les touchant. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. La patience est l'art d'espérer. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. L'art de plaire est l'art de tromper. (*Vauven.*<sup>10</sup>) — 11. Si Octave eût eu de la hardiesse, il n'aurait pas donné à Antoine le temps de faire toutes les extravagances (toutes les [choses] extravagantes) qui le perdirent. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 13. C'était une coutume des peuples de Grèce et d'Asie de bâtir des temples aux rois, et même aux proconsuls qui les avaient gouvernés. (*Montesq.*<sup>13</sup>) — 14. Pausanias venait d'affranchir l'île de Chypre du joug des Perses, quand il conçut le dessein d'asservir son pays. (*Boss.*<sup>14</sup>) — 15. Je ne puis laisser aux Égyptiens la gloire qu'ils ont donnée à leur Osiris, d'avoir inventé le labourage. (*Boss.*<sup>15</sup>) — 16. C'est notre patrie qui a la gloire d'avoir inventé la navigation. (*Fén.*<sup>16</sup>) — 17. On sait que l'honneur d'avoir donné le jour à Homère excite de grandes rivalités dans ces contrées. (*Barthél.*<sup>17</sup>)

1. *Q. C.*, IV, 7. — 2. *Maxim.*, 20. — 3. *Maxim.*, 65. — 4. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 42. — 5. *Maxim.*, 1<sup>re</sup> supplém., 25. — 6. *Hist. univ.*, I, 10. — 7. *Hist. univ.*, III, 5. — 8. *Dial. Eloq.*, III. — 9. *Réflex. et Max.*, 251. — 10. *Réflex. et Max.*, 528. — 11. *Gr. et Décad.*, 12. — 12. *Réflex. et Max.*, 456. — 13. *Gr. et Décad.*, 12. — 14. *Hist. univ.*, I, 8. — 15. *Hist. univ.*, III, 5. — 16. *Télém.*, III. — 17. *Anacharsis*, 72.

## XXIV

**Obtemperatio legibus.** (Gr. 264.)

1. Qui injuste impetum in quempiam facit, aut ira aut aliqua perturbatione incitatus, is quasi manus afferre videtur socio. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Hoc etiam magis probabatur, quod erat ab oratoribus quædam in foro solitudo. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Manus data (est) elephantis, quia propter magnitudinem corporis, difficiles aditus habebant ad pastum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sunt ista quidem, quæ disputas, difficillima, iter ad superum, navigatio infero, discessus Arpinum, ne hunc fugisse, mansio Formiis, ne obtulisse nos gratulationi videamur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Et Fabius cum equitatu impetum dederat, et consul eruptionem e castris in trepidos jam hostes fecerat. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Paulisper affectos animos recreavit repentina profectio Hannibalis in Oretanos Carpetanosque. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Ne prætoribus quidem qui ad jus dicendum creati erant vacatio a belli administratione data est. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Hierocles, post fugam a Thermopylis Antiochi, missis ultro ad Diophanem prætorem Achæorum nuntiis, insulam Achæis tradit. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## XXV

**Puer egregiæ indolis ou egregia indole.** (Gr. 265.)

1. Sulpicius fortissimo quodam animi impetu, plenissima et maxima voce, summa contentione corporis et dignitate motus, verborum quoque ea gravitate et copia est, ut unus ad dicendum instructissimus a natura esse videatur. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. P. Murena mediocri ingenio sed magno studio rerum veterum, litterarum et studiosus et non imperitus, multæ industriæ et magni laboris fuit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Uri sunt magnitudine paulo infra elephantos, specie et colore et figura tauri. (*Cæs.*<sup>11</sup>) — 4. Bos in Sabinis nata cuidam patri familiæ dicitur miranda magnitudine ac specie. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1 *Off.*, I, 7, 23. — 2. *Brut.*, 65, 227. — 3. *Nat.*, II, 47, 122. — 4. *Att.*, IX, 5, 1. — 5. *IV*, 28, 1. — 6. *XXI*, 11, 15. — 7. *XXIII*, 52, 15. — 8. *XXXVI*, 52, 1. — 9. *De Orat.*, III, 8, 51. — 10. *Brut.*, 67, 237. — 11. *Gal.*, VI, 28, 1. — 12. *I*, 45, 4.

## XXIV

## Obtemperatio legibus. (Gr. 264.)

1. Sa venue en ces lieux cache quelque mystère. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Nous demeurons dans l'obéissance à leurs décrets. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. La réconciliation avec nos ennemis n'est qu'un désir de rendre notre condition meilleure, une lassitude de la guerre et une crainte de quelque mauvais événement. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. L'application à récompenser le bien et à se venger du mal paraît aux hommes une servitude, à laquelle ils ont peine de se soumettre. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. A l'occasion des contraintes qui s'exécutaient pour dettes par les riches contre les pauvres, le peuple... fit cette retraite fameuse au mont Aventin. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Le temple était tout incrusté de marbre, avec des bas-reliefs qui représentaient Jupiter changé en taureau, le ravissement d'Europe, et son passage en Crète au travers des flots. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Lucien traite la fable d'une manière agréable, et fort propre à la faire retenir, ce qui n'est pas un petit avantage pour l'intelligence des poètes. (*Roll.*<sup>7</sup>)

## XXV

## Puer egregiæ indolis ou egregia indole. (Gr. 265.)

1. Le peuple honore les personnes de grande naissance. (*Pasc.*<sup>8</sup>) — 2. Philippe fut assassiné par Pausanias, jeune homme de bonne maison, à qui il n'avait pas rendu justice. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 3. Maître de la Grèce, et soutenu par un fils d'une si grande espérance, Philippe ne médita rien moins que la ruine des Perses. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 4. Alexandre était un grand conquérant, d'un naturel sublime, mais gâté par de trop grands succès. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 5. Il y a des hommes d'un naturel fier et intraitable, qui doivent soutenir cette vertu austère et farouche jusqu'à la mort. (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Sert.*, V, 2. — 2. *Prov.*, XVIII. — 3. *Maxim.*, 82. — 4. *Maxim.*, 14.  
— 5. *Hist. univ.*, III, 7. — 6. *Télém.*, VIII. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 2.  
— 8. *Pensées*, V, 2. — 9. *Hist. univ.*, I, 8. — 10. *Hist. univ.*, I, 8.  
— 11. *Dial. des Morts.* — 12. *Dial. des Morts.*, 25.

## XXVI

**Avidus laudum.** (Gr. 266.)

1. Me dicentem qui audierit, nemo unquam tam sui despicens fuit, quin speraret aut melius aut eodem modo se posse dicere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Lucius Catilina fuit ingenio malo pravoque. Animus audax, subdolus, varius, alieni appetens, sui profusus, ardens in cupiditatibus. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 3. Quidam e sapientibus viris iram dixerunt brevem insaniam : æque enim impotens sui est, decoris oblita, necessitudinum immemor. (*Sen.*<sup>3</sup>) — 4. Conon et prudens rei militaris, et diligens erat imperii. (*Nep.*<sup>4</sup>) — 5. Fateor oratorem nulla in re tironem ac rudem esse debere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Cecidissem certe, nondum tot flagitiorum exercitui meo conscius. (*Tac.*<sup>6</sup>) — 7. Huic facinori tanto tua mens liberalis conscia esse non debuit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Hercules, confusus atque incertus animi, ex loco infesto agere porro armentum ocepit. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Quemcunque vis occupa, adolescentem, senem, medium : invenies æque timidum mortis atque inscium vitæ. (*Sen.*<sup>9</sup>)

## XXVII

**Similis patris ou patri.** (Gr. 267.)

1. Nihil est tam contrarium rationi et constantiæ quam fortuna, ut mihi ne in deum quidem cadere videatur, ut sciat quid casu et fortuito futurum sit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 2. C. Censorinus Græcis litteris satis doctus, quod proposuerat explicans expedite, non invenustus actor, sed iners et inimicus fori. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 3. Quis est tam dissimilis homin, qui non moveatur et offensione turpitudinis et comprobatione honestatis? (*Cic.*<sup>12</sup>) — 4. Quod si quis etiam a culpa vacuus in amicitiam Catilinæ inciderat, quotidiano usu atque illecebris facile par similisque ceteris efficiebatur. (*Sall.*<sup>13</sup>) — 5. Oratores... latinam eloquentiam parem facere Græcæ possunt. (*Quint.*<sup>14</sup>)

1. *De Orat.*, II, 89, 364. — 2. *Cat.*, 5, 1. — 3. *Ir.*, I, 1, 2. — 4. IX, 4. — 5. *De Orat.*, I, 50, 218. — 6. *Ann.*, I, 45. — 7. *CæL.*, 21, 52. — 8. I, 7, 6. — 9. *Ep.*, 22, 14. — 10. *Div.*, II, 7, 18. — 11. *Brut.*, 67, 257. — 12. *Fin.*, V, 22, 62. — 13. *Cat.*, 14, 4. — 14. X, 1, 105.

## XXVI

**Avidus laudum.** (Gr. 266.)

1. Quand les hommes s'abandonnent une fois à la fortune, elle les rend plus avides de gloire que dignes de la posséder, ni capables d'en acquérir. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. On voit des hommes qui ne sont pas toujours également maîtres de leur peur. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. La magnanimité est un noble effort de l'orgueil par lequel il rend l'homme maître de lui-même, pour le rendre maître de toutes choses. (*La Rochef.*<sup>3</sup>). — 4. Le peuple romain était avide du sang chrétien. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. On rend à Théophraste ce témoignage qu'il avait une singulière prudence, qu'il était zélé pour le bien public. (*La Bruy.*<sup>5</sup>) — 6. Cicéron était un citoyen extrêmement zélé pour l'honneur de sa patrie. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Il était plus facile aux Romains et aux Grecs de subjuguier de grandes nations, qu'il ne l'est aujourd'hui de conserver une petite province justement conquise, au milieu de tant de voisins jaloux, et de peuples également instruits dans la politique et dans la guerre. (*Fauven.*<sup>7</sup>)

## XXVII

**Similis patris ou patri** (Gr. 267.)

1. La piété est différente de la superstition. (*Pasc.*<sup>8</sup>) — 2. Les historiens fabuleux ne sont pas contemporains des choses dont ils écrivent. (*Pasc.*<sup>9</sup>) — 3. Rien n'est si semblable à la charité que la cupidité, et rien n'y est si contraire. (*Pasc.*<sup>10</sup>) — 4. L'avarice est plus opposée à l'économie que la libéralité. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 5. Durant la captivité, les Juifs apprirent la langue chaldaïque, assez approchant de la leur, et qui avait presque le même génie. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 6. Le peuple est toujours peuple, crédule, grossier, capricieux, aveugle, ennemi de son véritable intérêt. (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Q. C.*, IV, 7. — 2. *Maxim.*, 225. — 3. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 52. — 4. *Hist. univ.*, III, 1. — 5. *Disc. sur Théophr.* — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Réflex. et Max.*, 556. — 8. *Pensées*, XIII, 5. — 9. *Pensées*, XIV, 6. — 10. *Pensées*, XXV, 156. — 11. *Maxim.*, 167. — 12. *Hist. univ.*, I, 8. — 13. *Dial. des Morts*, 42.

## XXVIII

**Dives agrorum ou agris.** (Gr. 268.)

1. Vix tandem legi litteras dignas Appio Claudio, plenas humanitatis, officii, diligentiae. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Tyranni coluntur simulatione, duntaxat ad tempus. Quod si forte ceciderunt, tum intelligitur, quam fuerint inopes amicorum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Oppidum magis opere quam natura muuitum erat, nullius idoneæ rei egens, armis virisque opulentum. (*Sall.*<sup>4</sup>) — 5. Circa viam haud procul Capua omnium egena corpora humi prostraverunt. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Inops senatus auxilii humani ad deos populum ac vota vertit. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Ille primum dies fortuna vetere abundantes Etruscorum fregit opes. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Horatius plenus est iucunditatis et gratiæ, et variis figuris et verbis felicissime audax. (*Quint.*<sup>8</sup>)

## XXIX

**Cunctis benignus.** (Gr. 269.)

1. Est finitimus oratori poeta, numeris adstrictior paulo, verborum autem licentia liberior, multis vero ornandi generibus socius ac pæne par. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Volgus, et maxime Numidarum, ingenio mobili, seditiosum atque discordiosum erat, cupidum novarum rerum, quieti et otio advorsum. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 3. Si das aliquos affectus sapienti, impar illis erit ratio. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 4. Cato, vulnere obligato, jam non tantum Cæsari, sed sibi iratus, nudas in volnus manus egit. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 5. Multas ad res perutiles Xenophontis libri sunt. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 6. P. Crassus cum legione septima proximus mare Oceanum in Andibus hiemarat. (*Cæs.*<sup>14</sup>) — 7. Adeo varia fortuna belli fuit, ut propius periculum fuerint qui vicerunt. (*Liv.*<sup>15</sup>) — 8. Infra Saturni stellam propius a terra Jovis stella fertur. (*Cic.*<sup>16</sup>)

1. *Fam.*, III, 9, 1. — 2. *Amic.*, 15, 55. — 3. *Phil.*, II, 27, 67. — 4. *Jug.*, 57, 1. — 5. *IX*, 6, 4. — 6. *III*, 7, 7. — 7. *IX*, 59, 11. — 8. *X*, 1, 96. — 9. *De Orat.*, I, 16, 70. — 10. *Jug.*, 66, 2. — 11. *Ep.*, 85, 6. — 12. *Ep.*, 24, 8. — 13. *Sen.*, 17, 59. — 14. *Gal.*, III, 7, 2. — 15. *XXI*, 1, 2. — 16. *Nat.*, II, 20, 52.



## XXVIII

**Dives agrorum** ou **agris**. (Gr. 268.)

1. Il n'est plaine en ces lieux (la Grèce) si sèche et si stérile, Qui ne soit en beaux mots partout riche et fertile. (*Boil.*<sup>1</sup>) — 2. Allez, et dans ses murs (de Troie) vides de citoyens, Faites pleurer ma mort aux veuves des Troyens. (*Rac.*<sup>2</sup>) — 3. La vie de Cicéron n'a été pleine que de travaux et de périls. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Les Géorgiques sont pleines des peintures les plus riantes. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Toute la côte d'Afrique était extrêmement abondante en froment. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Dans l'empire romain il y avait beaucoup de pays très fertiles en blé. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Les trois livres de *l'Orateur* ne sont pas une rhétorique sèche, hérissée de préceptes et dénuée de tout agrément. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Sénèque avait une morale remplie de principes, souvent très exacts et très solides. (*Roll.*<sup>8</sup>)

## XXIX

**Cunctis benignus**. (Gr. 269.)

1. Les Égyptiens de long temps estoient ennemis de la grandeur des Perses. (*Vaug.*<sup>9</sup>) — 2. Les passions en engendrent souvent qui leur sont contraires : l'avarice produit quelquefois la prodigalité, et la prodigalité l'avarice. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 3. Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables des grandes. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 4. Tous ceux qui gouvernent se sentent assujettis à une force majeure. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 5. Combien la flatterie est pernicieuse aux princes. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 6. Un livre est susceptible de plusieurs sens contraires à celui de l'auteur. (*Fén.*<sup>14</sup>) — 7. L'éloquence est un art très sérieux et très utile à la morale. (*Fén.*<sup>15</sup>) — 8. Fusses-tu par-delà les colonnes d'Alcide, Je me croirais encor trop voisin d'un perfide. (*Rac.*<sup>16</sup>)

1. *Épît.*, IV, 157. — 2. *Iphig.*, V, 2. — 3. *Dial. des Morts*, 55. — 4. *Dial. des Morts*, 51. — 5. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Q. C.*, IV, 7. — 10. *Maxim.*, 11. — 11. *Maxim.*, 41. — 12. *Hist. univ.*, III, 8. — 13. *Dial. des Morts*, 27. — 14. *Dial. des Morts*, 7. — 15. *Dial. Éloq.*, II. — 16. *Phèd.*, IV, 2.

## XXX

**Aptus militiæ ou ad militiam.** (Gr. 270.)

1. Natura sumus apti ad cœtus, concilia, civitates. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Neque enim ita generati a natura sumus, ut ad ludum et jocum facti esse videamur : ad severitatem potius et ad quædam studia graviora atque majora. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Cn. Pompeius, vir ad omnia summa natus, majorem dicendi gloriam habuisset, nisi eum majoris gloriæ cupiditas ad bellicas laudes abstraxisset. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Acuta exclamatio lædit auditorem ; habet enim quiddam illiberale et ad muliebrem potius vociferationem quam ad virilem dignitatem in dicendo accommodatum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Lentulus, sicuti Catilina præceperat, quoscunque moribus aut fortuna novis rebus idoneos credebat, aut ipse aut per alios sollicitabat. (*Sall.*<sup>5</sup>)

## XXXI

**Præditus virtute.** (Gr. 271.)

1. Xerxes, refertus omnibus præmiis donisque fortunæ, non equitatu, non pedestribus copiis, non navium multitudine, non infinito pondere auri contentus, præmium proposuit, qui invenisset novam voluptatem. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Quod viriliter animoque magno fit, id dignum viro et decorum videtur ; quod contra, id, ut turpe, sic indecorum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Sapiens ille est, qui, plenus gaudio, hilaris et placidus, inconcussus, cum diis ex pari vivit. (*Sen.*<sup>8</sup>) — 4. Mobilis et inquieta mens homini data est, vaga et quietis impatiens, et novitate rerum lætissima. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 5. Homines labore assiduo et quotidiano assueti, cum tempestatis causa opere prohibentur, ad pilam se aut ad talos conferunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 6. Nec videre advenam in sua terra assueti (erant). (*Liv.*<sup>11</sup>) — 7. Non adsuetas ad sceptrâ manus Post terga dabit. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 8. Ille manum patiens mensæque assuetus herili. (*Virg.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, III, 19, 65. — 2. *Off.*, I, 29, 105. — 3. *Brut.*, 68, 259. — 4. *Ad Her.*, III, 12, 22. — 5. *Cat.*, 59, 6. — 6. *Tusc.*, V, 7, 20. — 7. *Off.*, I, 27, 94. — 8. *Ep.* 59, 14. — 9. *Helv.*, 6, 5. — 10. *De Orat.*, III, 15, 58. — 11. XXVII, 59, 8. — 12. *Tr.* 152. — 13. *Æn.*, VII, 490.

## XXX

**Aptus militiæ ou ad militiam.** (Gr. 270.)

1. Un esprit peut être propre à de certaines choses et ne l'être pas à d'autres : on peut avoir beaucoup d'esprit et n'être propre à rien ; et avec beaucoup d'esprit on est souvent fort incommode. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les Romains envoyèrent des députés pour rechercher les lois des villes de Grèce, et surtout celles d'Athènes, plus conformes à l'état de leur république. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Télémaque avait trop de courage et de candeur pour être enclin à la défiance. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. L'homme est destiné aux affaires du dehors ; la femme, au contraire, inhabile à tous ces ministères, est réservée pour les affaires du dedans. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. On n'est pas né pour la gloire lorsqu'on ne connaît pas le prix du temps. (*Fauven.*<sup>5</sup>)

## XXXI

**Præditus virtute.** (Gr. 271.)

1. La persévérance n'est digne ni de blâme ni de louange, parce qu'elle n'est que la durée des goûts et des sentiments, qu'on ne s'ôte et qu'on ne se donne point. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. En vain tout fier d'un sang que vous déshonorez. Vous dormez à l'abri de ces noms révéérés. (*Boil.*<sup>7</sup>). — 3. Son coursier (de Gramont), écumanant sous son maître intrépide, Nage tout orgueilleux de la main qui le guide. (*Boil.*<sup>8</sup>) — 4. Avec une certaine modération, la lutte était digne des honnêtes gens. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 5. Contente de son pays, où tout abondait, l'Égypte ne songeait point aux conquêtes. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 6. Outre Hiéron, on nomme encore d'autres princes qui n'ont pas jugé indigne de leur naissance et de leur rang de laisser... des préceptes sur l'agriculture. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 7. Les Illyriens étaient gens accoutumés à vivre de rapine. (*Vaug.*<sup>12</sup>) — 8. Les rois sont accoutumés à la flatterie. (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Réflex. divers.*, II. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 3. *Télém.*, XV. — 4. *Hist. anc.*, XXIV, I, 4. — 5. *Réflex. et Max.*, 180. — 6. *Maxim.*, 177. — 7. *Sat.*, V, 65. — 8. *Épit.*, IV, 101. — 9. *Hist. univ.*, III, 5. — 10. *Hist. univ.*, III, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXIV, I, 1. — 12. *Q. C.*, III, 10. — 13. *Dial. des Morts*, 69.

## XXXII

**Immunis periculo ou a periculo. (Gr. 272.)**

1. Robustus animus et excelsus omni est liber cura et angore. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Viget animus in somnis liber ab sensibus omnique impeditioe curarum, jacente et mortuo pene corpore. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Pueris non omnem ludi licentiam damus, sed eam quæ ab honestatis actionibus non sit aliena. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quemadmodum volucres videmus passim ac libere, solutas opere, volitare; sic nostri animi gestiunt ac volitare cupiunt, vacui cura ac labore. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quod si quis etiam a culpa vacuus in amicitiam Catilinæ inciderat, quotidiano usu atque illecebris facile par similisque ceteris efficiebatur. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 6. Quid alios referam innumerabiles morbos, supplicia luxuriæ? immunes erant ab istis malis, qui nondum se deliciis solverant. (*Sen.*<sup>6</sup>) — 7. Nunquam a poetice alienus fui : quin etiam quattuordecim natus annos græcam tragœdiam scripsi. (*Plin. J.*<sup>7</sup>) — 8. Ambracienses portoria, quæ vellent, terra marique caperent, dum eorum immunes Romani ac socii Latini nominis essent. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## XXXIII

**Populabundus agros. — Gratulabundus patriæ. (Gr. 275.)**

1. Alii (corpora) huc et illuc, quasi vitabundi aut jacentes tela, agitant. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 2. Hanno, ex Bruttis profectus cum exercitu, vitabundus castra hostium consulesque, loco edito castra posuit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 3. Virginius hæc prope contionabundus circumibat homines. Similia his ab Icilio jactabantur. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 4. Hæc pro palam concionabundus in dies magis augebat iras hominum. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 5. Epaminondas ut audivit Thebanos (vicisse), bene agere se rem dixit ; atque ita, velut gratulabundus patriæ, exspiravit. (*Just.*<sup>13</sup>) — 6. Populabundus agros ad oppidum pervenit. (*Gell.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, I, 15, 49. — 2. *Div.*, I, 51, 115. — 3. *Off.*, I, 29, 103. — 4. *De Orat.*, II, 6, 25. — 5. *Cat.*, 14, 4. — 6. *Ep.*, 95, 18. — 7. *Ep.*, VII, 4, 2. — 8. XXXVIII, 44, 4. — 9. *Jug.*, 60, 4. — 10. XXV, 13, 4. — 11. III, 47, 5. — 12. V, 29, 10. — 13. VI, 8. — 14. II, 15, 7.

## XXXII

**Immunis periculo ou a periculo.** (Gr. 272.)

1. Mon cœur, exempt de soins, libre de passion, Sait donner une borne à son ambition. (*Boil.*<sup>1</sup>) — 2. Dois-je oublier Hector privé de sépulture? (*Rac.*<sup>2</sup>) — 3. Allez, et dans ses murs (de Troie), vides de citoyens, Faites pleurer ma mort aux veuves des Troyens. (*Rac.*<sup>3</sup>) — 4. Les rois d'Égypte n'étaient pas exempts du jugement qu'il fallait subir après la mort. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. L'homme a en lui quelque chose de plus noble que son corps, et qui est exempt de la corruption. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Un peuple bien conduit sera plus sensible à l'honneur, plus ferme contre les périls, moins sensible à la volupté, plus accoutumé à se passer de peu, plus juste pour empêcher les usurpations et les fraudes de citoyen à citoyen. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Une retraite honnête et tranquille, à l'abri des passions des hommes et des siennes propres, est le seul état qui convienne à un vrai philosophe. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Il est nécessaire, dans tous les métiers, d'y être appelé par un instinct particulier et comme indépendant de la raison. (*Vauven.*<sup>8</sup>)

## XXXIII

**Populabundus agros. — Gratulabundus patriæ.** (Gr. 275.)

1. Il aura passé comme un torrent pour ravager (ravageant) la terre, et non comme un fleuve majestueux pour y porter (portant) la joie et l'abondance. (*Mass.*<sup>9</sup>) — 2. Les Goths ravagèrent (ravageant) tout depuis le Danube jusqu'au Bosphore, exterminèrent Valens et son armée, et ne repassèrent le Danube que pour abandonner l'affreuse solitude qu'ils avaient faite. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 3. Les pères et les mères de ceux qui étaient morts en combattant se félicitaient (félicitant) les uns les autres et allaient dans les temples remercier les dieux de ce que leurs enfants avaient fait leur devoir. (*Roll.*<sup>11</sup>).

1. *Sat.*, II. — 2. *Andr.*, III, 8. — 3. *Iphig.*, V, 2. — 4. *Hist. univ.*, III, 5. — 5. *Dial. des Morts*, 6. — 6. *Dial. des Morts*, 7. — 7. *Dial. des Morts*, 18. — 8. *Réflex. et Max.*, 555. — 9. *Pet. Carême, Tent. grands.* — 10. *Gr. et Décad.*, 17. — 11. *Traité des Etud.*, liv. V, 3<sup>e</sup> part., ch. 2.

## XXXIV

**Cupidus videndi. — Cupidus videndæ urbis.** (Gr. 274, 277.)

1. Nemo suaserit studiosis dicendi adolescentibus in gestu discendo histrionum more elaborare. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Multos imperitos nandi aut invalidos hausere gurgites. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Fuit hic vir non solum eruditissimus, sed etiam civis e re publica maxime tuendæque civitatis peritissimus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Utinam res publica stetisset, quo cœperat statu, nec in homines non tam commutandarum quam evertendarum rerum cupidos incidisset! (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Zeno perpressus est omnia potius, quam conscios delendæ tyrannidis indicaret. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Infestis animis concurrerunt, neuter, dum hostem vulneraret, sui protegendî corporis memor. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Nec minus regni sui firmandi quam augendæ reipublicæ memor, centum in Patres legit Tarquinius, qui deinde minorum gentium sunt appellati. (*Liv.*<sup>7</sup>)

## XXXV

**Ferendo impar. — Ferendo oneri impar.** (Gr. 275, 277.)

1. Ver tanquam adolescentiam significat, ostenditque fructus futuros; reliqua autem tempora demetendis fructibus et percipiendis accommodata sunt. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Tarquinius, intentus perficiendo templo, fabris undique ex Etruria accitis, non pecunia solum ad id publica est usus, sed operis etiam ex plebe. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 3. His audiendis credendisque opportuna multitudo major in dies Syracusas confluebat. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 4. Quem ceperant exsules montem, herbosus aquosusque est; et quia pecori bonus alendo erat, hominum quoque carne ac lacte vescentium abunde sufficiebat alimentis. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 5. De supplicio Campani senatus haudquaquam inter Fulvium Claudiumque conveniebat. Facilis impetrandæ veniæ Claudius, Fulvio durior sententia erat. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 6. Sunt etiam nonnulli acuendis puerorum ingeniis non inutiles lusus. (*Quint.*<sup>13</sup>)

1. *De Orat.*, I, 59, 251. — 2. V, 58, 8. — 3. *Leg.*, II, 26, 66. — 4. *Off.*, II, I, 5. — 5. *Tusc.*, II, 22, 52. — 6. II, 6, 9. — 7. I, 55, 6. — 8. *Sen.*, 19, 70. — 9. I, 56. — 10. XXIV, 24, 1. — 11. XXIX, 51, 9. — 12. XXVI, 15, 1. — 13. I, 5, 11.

## XXXIV

**Cupidus videndi. — Cupidus videndæ urbis.** (Gr. 274, 277.)

1. De tous les langaiges du monde, latin est le plus habile pour mieux exprimer et plus noblement son intention. (*Oresme*<sup>1.</sup>) — 2. Ce malheureux vieillard inhabile à régner. (*Tristan*<sup>2.</sup>) — 3. Alexandre était désireux d'en apprendre davantage. (*Vauget*<sup>3.</sup>) — 4. Qu'il te souvienne De garder ta parole, et je tiendrai la mienne. (*Volt.*<sup>4.</sup>) — 5. Car tu ne seras pas de ces jaloux affreux, Habiles à se rendre inquiets, malheureux. (*Boil.*<sup>5.</sup>) — 6. Je suis si peu désireuse de briller dans votre cour de Provence. (*Sév.*<sup>6.</sup>) — 7. Il était passionné de faire plaisir à tout le monde. (*Sév.*<sup>7.</sup>) — 8. L'on me dit à l'oreille : il a cinquante mille livres de rente.... Si je commence à le regarder avec d'autres yeux, et si je ne suis pas maître de faire autrement, quelle sottise ! (*La Bruy.*<sup>8.</sup>) — 9. Il était habile pour assaisonner une louange délicate. (*Fén.*<sup>9.</sup>)

## XXXV

**Ferendo impar. — Ferendo oneri impar.** (Gr. 275, 277.)

1. Les hommes ne sont pas seulement sujets à perdre le souvenir des bienfaits et des injures ; ils haïssent même ceux qui les ont obligés, et cessent de haïr ceux qui leur ont fait des outrages. (*La Rochef.*<sup>10.</sup>) — 2. Nos désirs souvent se portent à des choses incapables de nous contenter. (*Bourdal.*<sup>11.</sup>) — 3. Le chevalier est toujours dans sa chambre et dans son fauteuil ; cet état, qui le rend incapable d'aller à Versailles, lui donne un chagrin extrême. (*Sév.*<sup>12.</sup>) — 4. Anciennement on conservait le vin dans des vaisseaux de terre sujets à se briser, ou dans des sacs de peau sujets à se découdre ou à se moisir. (*Roll.*<sup>13.</sup>) — 5. Des personnes très savantes croyaient que les exercices de rhétorique en langue grecque étaient plus propres à former l'esprit des jeunes gens. (*Roll.*<sup>14.</sup>)

1. *Prolog.* — 2. *Mariane*, IV, 1. — 3. *Q. C.*, III, 6. — 4. *Triumv.*, III, 5. — 5. *Sat.*, X. — 6. *Lett.*, 16 mars 1672. — 7. *Lett.*, 19 fev. 1690. — 8. VI. — 9. *Téléme.*, XVI. — 10. *Maxim.*, 14. — 11. *Pensées*, t. I, 578. — 12. *Lett.*, 506. — 13. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 14. *Hist. anc.*, XXVI, 5

## XXXVI

**Pronus ad ulciscendum. — Pronus ad ulciscendam injuriam.**  
(Gr. 276, 277.)

1. Cyrenaici non viderunt, ut ad cursum equum, ad arandum bovem, ad indagandum canem, sic hominem ad duas res, ut ait Aristoteles, ad intelligendum et ad agendum esse natum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Non facile est invenire, qui quod sciat ipse non tradat alteri : ita non solum ad discendum propensi sumus, verum etiam ad docendum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ad pingendum, ad fingendum, ad scalpendum, ad nervorum eliciendos sonos ac tiliarum apta manus est admotione digitorum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Camillo comitiis jurare parato in verba excusandæ valetudini solita consensus populi restiterat. (*Liv.*<sup>4</sup>)

## XXXVII

**Mirabile visu** (Gr. 278.)

1. Quid est tam jucundum cognitu atque auditu, quam sapientibus sententiis gravibusque ornata oratio? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Ego, si hoc optimum factu judicarem, patres concripti, Catilinam morte mulctari, unius usuram horæ gladiatori isti ad vivendum non dedissem. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Quod scire vis, qua quisque in te fide sit et voluntate, difficile dictu est de singulis. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Sempronius consul in Lucanis multa prælia parva, haud ullum dignum memoratu fecit, et ignobilia oppida Lucanorum aliquot expugnavit. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 5. Inter bellorum magnorum curas intercessit res parva dictu, sed quæ studiis in magnum certamen excesserit. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 6. Germanicus, visuque et auditu juxta venerabilis, cum magnitudinem et gravitatem summæ fortunæ retineret, invidiam et arrogantiam effugerat. (*Tac.*<sup>10</sup>) — 7. Oratorem puto esse, qui et verbis ad audiendum jucundis et sententiis ad probandum accommodatis uti possit in causis forensibus atque communibus. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Fin.*, II, 15, 40. — 2. *Fin.*, III, 20, 66. — 3. *Nat.*, II, 60, 150. — 4. *VI.* 22, 7. — 5. *De Orat.*, I, 8, 31. — 6. *Cat.*, I, 12, 29. — 7. *Fam.*, I, 7, 2. — 8. *XXV*, 1, 5. — 9. *XXXIV*, 1, 1. — 10. *Ann.*, II, 72. — 11. *De Orat.*, I, 49, 213.



## XXXVI

**Pronus ad ulciscendum. — Pronus ad ulciscendam injuriam.**  
(Gr. 276, 277.)

1. Le cœur humain est toujours porté à mal faire. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Darius et Alexandre semblaient nés pour se disputer l'empire du monde. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Antonin le Pieux, toujours en paix, est toujours prêt, dans le besoin, à faire la guerre; Marc-Aurèle est toujours en guerre, toujours prêt à donner la paix à ses ennemis et à l'empire. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Les lois des Egyptiens étaient simples, pleines d'équité, et propres à unir entre eux les citoyens. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Les Grecs ne se trompaient pas pour la manière d'inspirer la religion et la vertu; tout y était sensible, agréable, propre à faire une vive impression. (*Fén.*<sup>5</sup>)

## XXXVII

**Mirabile visu.** (Gr. 278.)

1. Ce qui nous rend si changeants dans nos amitiés, c'est qu'il est difficile de connaître les qualités de l'âme, et facile de connaître celles de l'esprit. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. Les Juifs écrivirent l'hébreu avec les lettres des Chaldéens, plus usitées parmi eux, et plus aisées à former. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. On ne doit exercer la royauté que pour le bien des peuples. Cela est bien aisé à dire, mais difficile à faire. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Les conquêtes sont aisées à faire, parce qu'on les fait avec toutes ses forces; elles sont difficiles à conserver, parce qu'on ne les défend qu'avec une partie de ses forces. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 5. Le fer, qui est de tous les métaux le plus nécessaire, est aussi le plus commun, le plus facile à trouver. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 6. Les conseils faciles à pratiquer sont les plus utiles. (*Vauren.*<sup>11</sup>) — 7. Il n'y a point de parti si aisé à détruire que celui que la prudence seule a formé. Les caprices de la nature ne sont pas si frères que les chefs-d'œuvre de l'art. (*Vauren.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 1. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 3. *Hist. univ.*, I, 10. — 4. *Hist. univ.*, III, 5. — 5. *Dial. Éloq.*, I. — 6. *Maxim.*, 80. — 7. *Hist. univ.*, I, 8. — 8. *Dial. des Morts*, 22. — 9. *Gr. et Décad.*, 4. — 10. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 5. — 11. *Réflex. et Max.*, 461. — 12. *Réflex. et Max.*, 92.

**Virtus est pretiosior auro ou quam aurum. — Meliorem equum habet quam tuus est.** (Gr. 280, 281.)

1. Omnium rerum, ex quibus aliquid acquiritur, nihil est agri cultura melius. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Meum semper iudicium fuit omnia nostros aut invenisse per se sapientius quam Græcos, aut accepta ab illis fecisse meliora. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Timotheus, Cononis filius, cum belli laude non inferior fuisset quam pater, ad eam laudem doctrinæ et ingenii gloriam adjecit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 4. Magis idoneum quam ego sum ad eam causam profecto reperies neminem. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Virtutes voluntariæ proprie virtutes appellantur, multumque excellunt, propterea quod ex ratione gignuntur, qua nihil est in homine divinius. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Phidiæ simulacris, quibus nihil in illo genere perfectius videmus, cogitare tamen possumus pulchriora. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. In omni actione suscipienda (hæc) sunt tenenda : primum ut appetitus rationi pareat, quo nihil est ad officia conservanda accommodatius, deinde ut animadvertatur, quanta illa res sit, quam efficere velimus, ut neve major, neve minor cura et opera suscipiatur quam causa postulat. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Quum e Cilicia decedens Rhodum venissem, et eo mihi de Q. Hortensii morte esset allatum, opinione omnium majorem animo cepi dolorem. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. In quiete utrique consuli eadem dicitur visa species viri majoris, quam pro humano habitu, augustiorisque. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Prælium atrocius quam pro numero pugnantium editur; nam, præter multa vulnera, cædes etiam prope par utrimque fuit, fugaque et pavor Numidarum Romanis jam admodum fessis victoriam dedit; victores ad centum sexaginta, nec omnes Romani, sed pars Gallorum, victi amplius ducenti ceciderunt. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Ibi non agri tantum vastati, sed oppidum etiam expugnatum : capta amplius duo millia hominum, minus duo millia circa muros cæsa. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, I, 42, 151. — 2. *Tusc.*, I, 1, 1. — 3. *Off.*, I, 32, 116. — 4. *Att.*, IX, 11, 2. — 5. *Fin.*, V, 15, 58. — 6. *Or.*, 2, 8. — 7. *Off.*, I, 59, 141. — 8. *Brut.*, I, 1. — 9. VIII, 6, 9. — 10. XXI, 29, 5. — 11. X, 57, 5.

## XXXVIII

**Virtus est pretiosior auro ou quam aurum. — Meliorem equum habet quam tuus est.** (Gr. 280, 281.)

1. Le vrai moyen d'être trompé, c'est de se croire plus fin que les autres. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La vertu est plus précieuse aux hommes que la vie. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. La vie champêtre est-elle préférable à celle qu'on mène à la ville? (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Alexandre mit sa phalange, qui estoit la plus grande force des Macédoniens, au front de sa bataille. (*Vaug.*<sup>4</sup>) — 5. Scipion l'Africain fut soupçonné d'avoir eu quelque part aux comédies de Térence, ouvrage le plus parfait que nous ayons dans ce genre. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Les lois, qui sont la plus belle invention de la raison, n'ont pu assurer le repos des peuples sans diminuer leur liberté. (*Vauven.*<sup>6</sup>) — 7. Les Samnites, les plus belliqueux de tous les peuples de l'Italie, leur (aux Romains) firent la guerre avec fureur. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 8. Nos soldats passent sans cesse d'un travail extrême à une extrême oisiveté : ce qui est la chose du monde la plus propre à les faire périr. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. Antiochus fut vaincu, et, dans sa consternation, il consentit au traité le plus infâme qu'un grand prince ait jamais fait. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. L'esprit fut le premier à reprendre sa vigueur, et le corps en suite beaucoup plutôt que l'on avait espéré. (*Vaug.*<sup>10</sup>) — 11. Zénobie répondit à cette lettre avec une fierté plus grande que l'état de ses affaires ne lui permettait. (*Boil.*<sup>11</sup>) — 12. Les deux partis se livrèrent un combat plus acharné et plus sanglant qu'on ne devait l'attendre d'un si petit nombre. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 13. La poésie n'a trouvé que fort tard accès chez les Romains, occupés uniquement, pendant plus de cinq cents ans, de vues et de pensées guerrières. (*Roll.*<sup>13</sup>) — 14. Denys ne peut pas se vanter d'avoir acquis, depuis plus de trente ans de tyrannie, un seul ami dans toute la terre. (*Fén.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 127. — 2. *Dial. des Morts*, 17. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 4. *Q. C.*, III, 9. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 6. *Réflex. et Max.*, 501. — 7. *Gr. et Décad.*, 1. — 8. *Gr. et Décad.*, 2. — 9. *Gr. et Décad.*, 5. — 10. *Q. C.*, III, 6. — 11. *Longin*, préface. — 12. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 13. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 14. *Dial. des Morts*, 21.

## XXXIX

**Magis pius quam tu.** (Gr. 282.)

1. Di immortales!... Quid habetis, qui mage immortales vos credam esse, quam ego sim? (*Plaut.*<sup>1</sup>) — 2. Si qua de Pompeio nostro tuendo et tibi ac rei publicæ reconciliando cura te attingit, magis idoneum, quam ego sum, ad eam causam profecto reperies neminem. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Raro quemquam alium, patriam exilii causa relinquentem, magis mæstum abiisse ferunt, quam Hannibalem hostium terra excedentem. (*Liv.*<sup>3</sup>)

## XL

**Felicior quam prudentior. — Felicius quam prudentius.**

**Magis temerarius quam fortis.** (Gr. 285, 284.)

1. Si te jam, Catilina, interfici jussero, credo, erit verendum mihi, ne non hoc potius omnes boni serius quam a me quisquam crudelius factum esse dicat. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. L. Octavius Reatinus ad dicendum veniebat magis audacter quam parate. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Juris æquabilem tenere rationem, facilem se in rebus cognoscendis, in hominibus audiendis admit-tendisque præbere præclarum magis est quam difficile. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Perfectam artem juris civilis habebitis, magis magnam atque uberem, quam difficilem et obscuram. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Est, ut alius gravitatem sequens subtilitatem fugiat, alius acutiorem se quam ornatiorem velit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. Collegæ Varronis Pauli una, pridie quam ex urbe profisciscerentur, contio fuit, verior quam gratior populo. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 7. Tumultuarius exercitus acrius primo impetu quam perseverantius pugnavit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 8. Consul respondit magis sæpe quam vere unquam Ætolos pacem petere. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 9. Pestilentia coorta, minacior tamen quam perniciosior, cogitationes hominum a foro certaminibusque publicis avertit. (*Liv.*<sup>12</sup>).

1. *Pæn.*, 275. — 2. *Att.*, IX, 11, 2. — 3. XXX, 20, 7. — 4. *Cat.*, I, 2, 5. — 5. *Brut.*, 68, 241. — 6. *Q. Fratr.*, I, 11, 52. — 7. *De Orat.*, I, 42, 190. — 8. *Opt. gen.*, 2, 6. — 9. XXII, 58, 8. — 10. XLI, 10, 5. — 11. XXXVIII, 8, 7. — 12. IV, 52, 2.

## XXXIX

**Magis pius quam tu.** (Gr. 282.)

1. L'envie est plus irréconciliable que la haine. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. On n'a guère de défauts qui ne soient plus pardonnables que les moyens dont on se sert pour les cacher. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Les vieux fous sont plus fous que les jeunes. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Columelle prouve que la culture des vignes est plus fructueuse et plus lucrative que tout autre, et que celle même du blé. (*Roll.*<sup>5</sup>)

## XL

**Felicior quam prudentior. — Felicius quam prudentius.**  
**Magis temerarius quam fortis.** (Gr. 285, 284.)

1. La *Rhétorique* d'Aristote, quoique très belle, a beaucoup de préceptes secs, et plus curieux qu'utiles dans la pratique. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 2. Dans la guerre d'Afrique, Scipion, tu fus plus heureux que sage. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 3. Les Chinois ont une architecture plus somptueuse que proportionnée. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Phalante avait un frère nommé Hippias.... Il avait presque la taille et la force d'Hercule : toute l'armée le craignait ; car il était encore plus querelleux et plus brutal, qu'[il n'était] fort et vaillant. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 5. Pour moi, dit Quintilien, quand je voyais des jeunes gens qui égayaient un peu trop leur style, et dont les pensées étaient plus hardies que solides : Quant à présent, leur disais-je, cela est bien ; mais il viendra un temps que je ne vous permettrai pas ces libertés. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 6. La prise de Rome par les Gaulois ne lui ôta rien de ses forces : l'armée, plus dissipée que vaincue, se retira presque entière à Véies. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 7. Antiochus fut battu, et s'enfuit en Asie, plus effrayé que vaincu. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Maxim.*, 528. — 2. *Maxim.*, 411. — 3. *Maxim.*, 444 — 4. *Maxim.*, 445. — 5. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 6. *Dial. Eloq.*, 1. — 7. *Dial. des Morts*, 57. — 8. *Dial. des Morts*, 7. — 9. *Télém.*, XIII. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 3. — 11. *Gr. et Décad.*, 1. — 12. *Gr. et Décad.*, 5.

## XLI

**Doctior est quam putas.** (Gr. 285.)

1. Ut stoicorum astrictior est oratio aliquantoque contractior, quam aures populi requirunt, sic illorum liberior et latior, quam patitur consuetudo judiciorum et fori. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quid est verius quam neminem esse oportere tam stulte arrogantem, ut in se rationem et mentem putet inesse, in cælo mundoque non putet? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Nihil est profecto præstabilius, quam plane intelligi, nos ad justitiam esse natos, neque opinione, sed natura constitutum esse jus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. « Nemo, inquit Epicurus, aliter quam quomodo natus est, exit e vita. » Falsum est : pejores morimur quam nascimur. (*Sen.*<sup>4</sup>)

## XLII

**Senectus est natura loquacior.** (Gr. 286.)

1. Habet stoicorum ratio difficilior quiddam et obscurius. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Quocirca (dicendum est enim sæpius) cum judicaveris, diligere oportet, non, cum dilexeris, judicare. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Nec latius neque copiosius de magnis variisque rebus sine philosophia potest quisquam dicere. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Dicimus aliquem hilare vivere; ergo, si semel tristior effectus est, hilara vita amissa est? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 5. Quæ si longior fuerit oratio, cum magnitudine utilitatis comparetur. Ita fortasse etiam brevior videbitur. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 6. Ubi quæ major atque illustrior quæ incidit res, clamore per agros regionesque significant, tunc alii deinceps excipiunt, et proximis tradunt. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 7. Themistocles multum in judiciis privatis versabatur, sæpe in contionem populi prodibat : nulla res major sine eo gerebatur. (*Nep.*<sup>11</sup>) — 8. Aliquot eo prælio nobiles juvenes capti cæsique, inter quos et Hegeas, præfectus equitum, intemperantius cedentes secutus cecidit. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Brut.*, 31, 120. — 2. *Leg.*, II, 7, 16. — 3. *Leg.*, I, 10, 28. — 4. *Ep.*, 22, 15. — 5. *Fin.*, III, 4, 15. — 6. *Amic.*, 22, 85. — 7. *De Orat.*, 4, 14. — 8. *Fin.*, V, 50, 92. — 9. II, 6, 20. — 10. *Gal.*, VII, 5, 2. — 11. II, 1. — 12. XXIII, 1, 9.

## XLI

**Doctior est quam putas.** (Gr. 285.)

1. Ils n'ont point coutume d'en désirer plus qu'ils en ont. (*Desc.*<sup>1</sup>) — 2. Ils ne seront pas plus ravis que de voir pendre un Limosin. (*Mol.*<sup>2</sup>) — 3. Vous avez plus faim que vous ne pensez pas. (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4. Je vous entends ici mieux que vous ne pensez. (*Rac.*<sup>4</sup>) — 5. Contre les dissensions domestiques, le Sénat ne trouvait point de meilleur remède que de faire naître continuellement des occasions de guerres étrangères. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Depuis l'invention de la poudre, les batailles sont beaucoup moins sanglantes qu'elles n'étaient, parce qu'il n'y a presque plus de mêlée. (*Montesq.*<sup>6</sup>)

## XLII

**Senectus est natura loquacior.** (Gr. 286.)

1. Aux mânes de Pompée il faut une autre offrande, La victime est trop basse et l'injure est trop grande. (*Corn.*<sup>7</sup>) — 2. Il ne fallait pas faire faire cela par un écolier; et vous n'étiez pas trop bon vous-même pour cette besogne-là. (*Mol.*<sup>8</sup>) — 3. Gens trop heureux font toujours quelque faute. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 4. Et d'abord je trouvai ses princes assemblés, Qu'un péril assez grand semblait avoir troublés. (*Rac.*<sup>10</sup>) — 5. Romulus, dans une assemblée où il survint tout à coup un grand orage, fut mis en pièces par les sénateurs qui le trouvaient trop impérieux. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 6. Je reçois votre lettre du 16; elle est trop aimable, et trop jolie, et trop plaisante. (*Sér.*<sup>12</sup>) — 7. La puissance est trop dangereuse quand on est jeune et ardent. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 8. Le peuple trop libre est le plus insupportable de tous les tyrans. (*Fén.*<sup>14</sup>) — 9. Les Athéniens sont trop jaloux de leur liberté. (*Fén.*<sup>15</sup>)

1. *Méth.*, I, 1. — 2. *Pource.*, III, 2. — 3. *L'Ét.*, IV, 3. — 4. *Mithrid.*, II, 4. — 5. *Hist. univ.*, III, 7. — 6. *Lett. pers.*, 106. — 7. *Pomp.*, V, 2. — 8. *Bourg. gentil.*, I, 2. — 9. *Berceau.* — 10. *Andr.*, I, 1. — 11. *Hist. univ.*, III, 7. — 12. *Lett.*, 25 juillet 1689. — 13. *Dial. des Morts*, 10. — 14. *Dial. des Morts*, 12. — 15. *Dial. des Morts*, 12.

## XLIII

## Validior manuum. (Gr. 287.)

1. Multi temporibus eisdem docere se profitebantur, arrogantibus sane verbis, quemadmodum causa inferior dicendo fieri superior posset. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quoniam oratorum bonorum duo genera sunt, unum attenuate pressequae, alterum sublata ampleque dicentium : etsi id melius est, quod splendidius et magnificentius, tamen in bonis omnia, quae summa sunt, jure laudantur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. L. Sisenna, interjectus inter duas aetates Hortensii et Sulpicii, nec majorem consequi poterat, et minori necesse erat cedere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Videtis, ut senectus sit operosa et semper agens aliquid et moliens, tale scilicet, quale cujuscunque studium in superiore vita fuit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. In Catone majore Catonem induxi senem disputantem, quia nulla videbatur aptior persona, quae de illa aetate loqueretur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Major pars hominum eo fere deferri solet, quo a natura ipsa deducitur. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Pauci, ac ferme optimus quisque, Hannoni assentiebantur : sed, ut plerumque fit, major pars meliorem vicit. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Quod si nihil cum potentiore juris humani relinquitur inopi, at ego ad deos vindices intolerandae superbiae confugiam. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Superbiam, verborum praesertim, iracundi oderunt, prudentes irident, utique si inferioris adversus superiorem est : capitali poena nemo unquam dignam judicavit. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Hannibal in hiberna Capuam concessit : ibi majorem partem hiemis exercitum in tectis habuit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Errat, si quis existimat servitutem in totum hominem descendere ; pars melior ejus excepta est. Corpora obnoxia sunt ; mens quidem sui juris. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Illo seculo, quod aureum perhibent, penes sapientes fuisse regnum Posidonius judicat. Hi continebant manus et infirmiores a validioribusuebantur. (*Sen.*<sup>12</sup>)

1. *Brut.* 8, 50. — 2. *Brut.*, 55, 201. — 3. *Brut.*, 64, 228. — 4. *Sen.*, 8, 26. — 5. *Amic.*, 1, 4. — 6. *Off.*, 1, 41, 147. — 7. *XXI*, 4, 1. — 8. *IX*, 1, 8. — 9. *XIV*, 23, 18. — 10. *XXIII*, 18, 9. — 11. *Ben.*, III, 20. — 12. *Ep.*, 90, 4.



## XLIII

## Validior manuum. (Gr. 287.)

1. Ce grand jour est venu, mon frère, où notre reine, cessant de plus tenir la couronne incertaine, doit rompre aux yeux de tous son silence obstiné, de deux princes jumeaux nous déclarer l'ainé. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Jupin pour chaque état mit deux tables au monde : L'adroit, le vigilant et le fort sont assis à la première, et les petits mangent leur reste à la seconde. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Hélas ! on voit que de tout temps Les petits ont pâti des sottises des grands. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Il parle comme un autre Elie devant cette autre Jézabel. (*Rac.*<sup>4</sup>) — 5. Il fallut réveiller d'un profond sommeil cet autre Alexandre. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Caïn, le premier enfant d'Adam et d'Eve, fait voir au monde naissant la première action tragique. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Les grands sont entourés, salués, respectés ; les petits entourent, saluent, se prosternent, et tous sont contents. (*La Bruy.*<sup>7</sup>) — 8. Un homme joue et se ruine : il marie néanmoins l'ainée de ses deux filles de ce qu'il a pu sauver des mains d'un Ambreville ; la cadette est sur le point de faire ses vœux, qui n'a point d'autre vocation que le jeu de son père. (*La Bruy.*<sup>8</sup>) — 9. Marc-Antoine partagea l'empire avec Auguste en deux parties, et a eu, sans contredit, la plus belle et la plus florissante. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. À Carthage l'habileté dans le trafic était comme une succession dans les familles, et faisait la meilleure partie de l'héritage des enfants. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Peut-on espérer ce bonheur, que ce qui est bien et selon les règles soit suivi du plus grand nombre ? (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Sophocle et Euripide parurent ensemble. Le premier était grand, élevé, sublime ; le second tendre, touchant et rempli de maximes excellentes pour les mœurs et pour la conduite de la vie. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 13. Le christianisme a fait voir le haut et le bas de notre cœur. (*Chateaub.*<sup>13</sup>)

1. *Rodog.*, I, 1. — 2. *Fabl.*, X, 7. — 3. *Fabl.*, II, 4. — 4. *Athal.*, II, 9. — 5. *Or. fun.* Louis de Bourbon. — 6. *Hist. univ.*, I, 1. — 7. *Caract.*, IX. — 8. *Caract.*, XIV. — 9. *Dial. des Morts*, 51. — 10. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 12. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 13. *Génie du Christ.*, II, 5, 1.

## XLIV

**Delphinus est velocissimum omnium animalium, ou ex omnibus animalibus, ou inter omnia animalia.** (Gr. 288.)

1. Fuit Sulpicius vel maxime omnium, quos quidem ego audiverim, grandis, et, ut ita dicam, tragicus orator. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Omnium oratorum sive rabularum, qui et plane indocti et inurbani aut rustici etiam fuerunt, quos quidem ego cognoverim, solutissimum in dicendo et acutissimum judico Q. Sertorium. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. M. Piso, quidquid habuit, habuit ex disciplina, maximeque ex omnibus, qui ante fuerunt, græcis doctrinis eruditus fuit. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Hoc licet dicere P. Scipioni ex multis diebus, quos in vita celeberrimos lætissimosque viderit, illum diem clarissimum fuisse. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Jugurtha, homo omnium, quos terra sustinet, sceleratissimus, Masinissæ me nepotem, et jam ab stirpe socium atque amicum populi romani, regno expulit. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 6. Ego sic existimabam, patres conscripti, uti prædicantem audiveram patrem meum, qui vestram amicitiam colerent, eos multum laboris suscipere; ceterum ex omnibus maxime tutos esse. (*Sall.*<sup>6</sup>)

## XLV

**Hic vir est ditissimus urbis ou in urbe.** (Gr. 289.)

1. De populo si quem rogavisses : Quis est in hac civitate eloquentissimus? In Antonio et Crasso aut dubitaret, aut hunc alius, illum alius diceret. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Aratus profectus Argis Sicyonem clandestino introitu urbe est potitus, cumque tyrannum Nicoclem improvise oppressisset, sexcentos exsules, qui locupletissimi fuerant ejus civitatis, restituit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. C. Heius est Mamertinus — omnes hoc mihi qui Messanam accesserunt facile concedunt — omnibus rebus in illa civitate ornatissimus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Adest vir amplissimus ejus civitatis, legatus hujus judicii causa domo missus, qui te publice laudat. (*Cic.*<sup>10</sup>)

1. *Brut.*, 55, 203. — 2. *Brut.*, 48, 180. — 3. *Brut.*, 67, 236. — 4. *Amic.*, 5, 12. — 5. *Jug.*, 14, 2. — 6. *Jug.*, 14, 12. — 7. *Brut.*, 50, 186. — 8. *Off.*, II, 25, 81. — 9. *Verr.*, IV, 2, 3. — 10. *Verr.*, IV, 8, 117.

## XLIV

**Delphinus est velocissimum omnium animalium, ou ex omnibus animalibus, ou inter omnia animalia.** (Gr. 288.)

1. L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La bienséance est la moindre de toutes les lois, et la plus suivie. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. La jalousie est le plus grand de tous les maux, et celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui le causent. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La paresse est la plus ardente et la plus maligne de toutes les passions, quoique sa violence soit insensible, et que les dommages qu'elle cause soient très cachés. (*La Rochef.*<sup>4</sup>). — 5. Moïse est le plus ancien des historiens, le plus sublime des philosophes, et le plus sage des législateurs. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Chez les Égyptiens, on appelait les bibliothèques *le trésor des remèdes de l'âme*. Elle s'y guérissait de l'ignorance, la plus dangereuse de ses maladies, et la source de toutes les autres. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Ne me parlez plus de l'homme : c'est le plus injuste, et par conséquent le plus déraisonnable de tous les animaux. (*Féu.*<sup>7</sup>)

## XLV

**Hic vir est ditissimus urbis ou in urbe.** (Gr. 289.)

1. L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. (*Pasc.*<sup>8</sup>) — 2. L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 3. Le consul Munimius ruina de fond en comble la ville de Corinthe, la plus voluptueuse de la Grèce et la plus ornée. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 4. Les jeux olympiques étaient les plus illustres de la Grèce. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 5. Valérius Flaccus était l'un des plus nobles et des plus puissants de Rome. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 6. Les pilotes de Tyr sont les plus sages et les plus habiles de Tyr même. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 2. — 2. *Maxim.*, 44. — 3. *Maxim.*, 505. — 4. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 54. — 5. *Hist. univ.*, I, 1. — 6. *Hist. univ.*, III, 5. — 7. *Dial. des Morts*, 6. — 8. *Pensées*, I, 6. — 9. *Maxim.*, 4. — 10. *Hist. univ.*, I, 9. — 11. *Hist. univ.*, III, 5. — 12. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 13. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2.

## XLVI

**Optimus quisque. — Unus omnium justissimus. — Multo justissimus. — Quam maximus. (Gr. 290.)**

1. In omni arte vel studio vel in ipsa virtute optimum quidque rarissimum est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Verisimile est, cum optimus quisque maxime posteritati serviat, esse aliquid, cujus is post mortem sensum sit habiturus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Admoneri bonus gaudet : pessimus quisque correptorem asperime patitur. (*Sen.*<sup>3</sup>) — 4. Hoc tibi propone amplitudinem animi unam esse omnium rem pulcherrimam. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Verborum ea gravitate et copia est, ut unus ad dicendum instructissimus a natura esse videatur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Hoc sine ulla dubitatione confirmaverim, sive illa arte pariatu aliqua, sive exercitatione quadam, sive natura, rem unam esse omnium difficillimam (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Miltiades et gloria majorum et sua modestia unus omnium maxime florebat. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Novissimum ab Sabinis bellum ortum, multoque id maximum fuit. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Quid est amare, e quo nomen ductum amicitiae est, nisi velle bonis aliquem affici quam maximis? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Educ tecum omnes tuos ; si minus, quam plurimos. Purga urbem, Catilina. Magno me metu liberalis. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Danda opera est ut iis beneficiis quam plurimos afficiamus, quorum memoria liberis posterisque prodatur, ut iis ingratis esse non liceat. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Sic Cæsari te commendavi, ut gravissime et diligentissime potui. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Nec ob aliam causam ullam improbis boni amici esse non possunt, nisi quod tanta est inter eos, quanta maxima potest esse, morum studiorumque distantia. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Rogo ut cures, ut mihi Cuspius quam maximas quam primum quam sæpiissime gratias agat. (*Cic.*<sup>14</sup>) — 15. Marcellus signa canere clamoremque tolli, ac pedites primum, deinde equites quanto maximo possent impetu in hostem erumpere jubet. (*Liv.*<sup>15</sup>)

1. *Fin.*, II, 25, 81. — 2. *Tusc.*, I, 15, 35. — 3. *Ir.*, III, 57, 1. — 4. *Tusc.*, II, 26, 64. — 5. *De Orat.*, III, 8, 51. — 6. *Brut.*, 6, 25. — 7. I, 1. — 8. I, 11, 5. — 9. *Fin.*, II, 24, 78. — 10. *Cat.*, I, 5, 10. — 11. *Off.*, II, 18, 65. — 12. *Fam.*, VII, 17, 2. — 13. *Amic.*, 20, 74. — 14. *Fam.*, XIII, 6, 5. — 15. XXIII, 16, 12.

## XLVI

**Optimus quisque. — Unus omnium justissimus. — Multo justissimus. — Quam maximus.** (Gr. 290.)

1. L'homme le plus simple qui a de la passion persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les passions les plus violentes nous laissent quelquefois du relâche; mais la vanité nous agite toujours. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Ne soyons pas si difficiles; Les plus accommodants, ce sont les plus habiles. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Les plus illustres des Romains devinrent les plus pernicioeux au bien public. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Caton a fait trembler tous les plus illustres Romains. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Nous abandonnons à nos esclaves des campagnes qui, du temps de nos ancêtres, étaient cultivées par les plus gens de bien. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Xantus alla dire au logis qu'il venait d'acheter un jeune esclave, le plus beau du monde et le mieux fait. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Celui qui gouverne doit être le plus obéissant à la loi. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Il y a encore deux autres traductions (de Longin); mais elles sont si informes et si grossières que ce serait faire trop d'honneur à leurs auteurs que de les nommer. Et même celle de Pétra, qui est infiniment la meilleure, n'est pas fort achevée. (*Boil.*<sup>9</sup>) — 10. Alexandre alla aux Samaritains en la plus grande diligence qu'il put. (*Vaug.*<sup>10</sup>) — 11. Darius ordonna à Bessus, satrape de la Bactriane, d'amasser le plus de gens qu'il pourrait, et de le venir joindre. (*Vaug.*<sup>11</sup>) — 12. César, imitant dans son consulat les tribuns les plus séditieux, propose, avec des partages de terre, les lois les plus populaires qu'il peut inventer. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 13. Auguste songea à établir le gouvernement le plus capable de plaire qui fût possible sans choquer ses intérêts. (*Montesq.*<sup>13</sup>) — 14. Les Béotiens, les plus épais de tous les Grecs, prenaient le moins de part qu'ils pouvaient aux affaires générales. (*Montesq.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 8. — 2. *Maxim.*, 445. — 3. *Fabl.*, VII, 4. — 4. *Hist. univ.*, I, 9. — 5. *Dial. des Morts*, 57. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 7. *Vie d'Esopé*. — 8. *Dial. des Morts*, 17. — 9. *Longin*, préface. — 10. *Q. C.*, IV, 8. — 11. *Q. C.*, IV, 6. — 12. *Hist. univ.*, III, 7. — 13. *Gr. et Décad.*, 15. — 14. *Gr. et Décad.*, 5.

## XLVII

## Summa arbor. (Gr. 291.)

1. Ex intima philosophia hauriendam est juris disciplinam putas. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Tantum bellum Cn. Pompeius extrema hieme apparavit, ineunte vere suscepit, media æstate confecit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Factum est ut, cum Sulla in agro Nolano immolaret ante prætorium, ab infima ara subito anguis emergeret. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Persuadent mathematici, terram in medio mundo sitam, ad universi cæli complexum, quasi puncti instar obtinere. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Te esse sapientem, qualem in reliqua Græcia neminem, Athenis unum accepimus, (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Prima luce, cum summus mons a T. Labieno teneretur, ipse ab hostium castris non longius mille et quingentis passibus abesset, Considius ad eum accurrit. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Reliquum erat certamen positum in virtute, qua nostri milites facile superabant. (*Cæs.*<sup>7</sup>) — 8. In Venetos eo gravius Cæsar vindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris jus legatorum conservaretur. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Cæsar, pontibus palude constrata, legiones traducit, celeriterque in summam planitiem jugi pervenit. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Haud longe a flumine Muluccha, erat inter ceteram planitiem mons saxeus. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 11. Ab Hannibale Hispani primam obtinebant frontem, et id roboris in omni exercitu erat. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Media nocte, modico gradu ad castra hostium perventum est. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Saltus duo sunt : jacet inter eos satis patens clausus in medio campus, herbidus aquosusque, per quem medium iter est. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Platani hedera vestiuntur, utque summæ suis, ita imæ alienis frondibus virent. (*Plin. J.*<sup>14</sup>) — 15. Villa in colle imo sita prospicit quasi ex summo : ita leniter et sensim clivo fallente consurgit. (*Plin. J.*<sup>15</sup>) — 16. P. Clodius a me petivit, ut Laodiceam protinus irem; te in prima provincia velle esse, ut quam primum decederes. (*Cic.*<sup>16</sup>)

1. *Leg.*, I, 5, 17. — 2. *Manil.*, 12, 35. — 3. *Div.*, I, 53, 72. — 4. *Tusc.*, I, 17, 40. — 5. *Amic.* 2, 7. — 6. *Gal.*, I, 22, 1. — 7. *Gal.*, III, 14, 8. — 8. *Gal.*, III, 16, 4. — 9. *Gal.*, VIII, 14, 4. — 10. *Jug.*, 92, 5. — 11. XXVII, 14, 5. — 12. XXX, 5, 3. — 13. IX, 2, 7. — 14. *Ep.*, V, 6, 52. — 15. *Ep.*, V, 6, 14. — 16. *Fam.*, III, 6, 2.

## XLVII

## Summa arbor. (Gr. 291.)

1. La rivière de Cygne passe par le milieu de Tarse. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Les Macédoniens aiment le monarchique, Et le reste des Grecs la liberté publique. (*Corn.*<sup>2</sup>) — 3. Les grands et les petits ont mêmes accidents, et mêmes fâcheries, et mêmes passions; mais l'un est au haut de la roue, et l'autre près du centre, et ainsi moins agité par les mêmes mouvements. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Il semble que la nature ait caché dans le fond de notre esprit des talents et une habileté que nous ne connaissons pas. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. L'aigle avait ses petits au haut d'un arbre creux. La laie au pied, la chatte entre les deux, Et sans s'incommoder, moyennant ce partage, Mères et nourrissons faisaient leur tripotage. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Le Renard et le Bouc descendirent au fond d'un puits pour y éteindre leur soif. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Jézabel fut précipitée du haut d'une tour par ordre de Jéhu. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Venise s'éleva au milieu des eaux. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Dieu tient du plus haut des cieux les rênes de tous les royaumes. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. Du milieu et comme du centre de la Méditerranée, les Romains embrassaient toute l'étendue de cette mer, pénétrant au long et au large tous les États d'alentour. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Puis-je vivre dans la mollesse et dans l'inutilité, tandis que le reste des hommes ont chacun une occupation dans la société? (*Mass.*<sup>11</sup>) — 12. La vérité, que chacun se propose. Est dans le fond d'un puits. (*Regnard.*<sup>12</sup>) — 13. L'intervalle de temps qui s'est écoulé depuis Jules César jusqu'au milieu de l'empire de Tibère, et qui renferme environ cent ans, a toujours été regardé, par rapport aux belles-lettres, comme le siècle d'or. (*Roll.*<sup>13</sup>) — 14. La populace passait sans cesse de l'extrémité de la fougue à l'extrémité de la faiblesse. (*Montesq.*<sup>14</sup>)

1. *Q. C.*, III, 5. — 2. *Cinna*, II, 1. — 3. *Pensées*, VI, 28. — 4. *Maxim.*, 404. — 5. *Fabl.*, III, 6. — 6. *Fabl.*, Préface. — 7. *Hist. univ.*, I, 6. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Hist. univ.*, III, 8. — 10. *Hist. univ.*, III, 6. — 11. *Confér. Fuite du monde*. — 12. *Démocr.*, I, 2. — 13. *Hist. anc.*, XXVII, I, 2, 2. — 14. *Gr. et Décad.*, 9.

## XLVIII

**Unus militum** ou **ex militibus** ou **inter milites**. (Gr. 292.)

1. Cum multi essent oratores in vario genere dicendi, quis unquam ex his excellere judicatus est vulgi judicio, qui non idem a doctis probaretur? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nulla de virtutibus tuis plurimis nec admirabilior nec gratior misericordia est. Homines enim ad deos nulla re propius accedunt quam salutem hominibus dando. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quis nostrum exercitationem ullam corporis suscipit laboriosam, nisi ut aliquid ex ea commodi consequatur? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Potest incidere sæpe contentio et comparatio, de duobus honestis utrum honestius. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Vivit Catilina? Immo vero etiam in senatum venit, fit publici consilii particeps, notat et designat oculis ad eandem unumquemque nostrum. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quis te ex tanta frequentia, tot ex tuis amicis ac necessariis salutavit? (*Cic.*<sup>6</sup>)

## XLIX

**Mille milites**. — **Duo millia militum**. (Gr. 295.)

1. Octo hominum millia tenebat Hannibal, non quos in acie cepisset, aut qui periculo mortis diffugissent, sed qui relictis in castris fuissent a Paulo et a Varrone consulibus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Quatuor et viginti peditum Romanorum millia scripta et mille octogenti equites, sociorum quadraginta millia peditum, quatuor millia et quadringenti equites. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 3. Ingenti consensu fit senatus consultum ut Hannibali quattuor millia Numidarum in supplementum mitterentur et quadraginta elephantis et argenti talenta mille quingenta; Carthaloque cum Magone in Hispaniam præmissus est ad conducenda viginti millia peditum, quattuor equitum. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 4. Cædes magis quam pugna fuit : duodecim millia hostium cæsa, Sardorum simul, Pœnorumque ferme tria millia et septingenti capti et signa militaria septem et viginti. (*Liv.*<sup>10</sup>)

1. *Brut.*, 50, 189. — 2. *Lig.*, 12, 57. — 3. *Fin.*, I, 10, 52. — 4. *Off.*, I, 45, 152. — 5. *Cat.*, I, 4, 2. — 6. *Cat.*, I, 7, 16. — 7. *Off.*, III, 52, 114. — 8. XXI, 47, 5. — 9. XXIII, 15, 7. — 10. XXIII, 40, 12.



## XLVIII

**Unus militum ou ex militibus ou inter milites.** (Gr. 292.)

1. La moquerie est l'une des plus agréables et des plus dangereuses qualités de l'esprit. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Seul de tous les princes du monde, Clovis soutint la foi catholique. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Le *Cid* est l'un des plus beaux poèmes que l'on puisse faire, et l'une des meilleures critiques qui ait été faite sur aucun sujet est celle du *Cid*. (*La Bruy.*<sup>4</sup>) — 5. Le premier signe de vie que donne l'homme sont des cris, des pleurs, des larmes, ce qui n'arrive à aucun des autres animaux. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. De tous les rois que les Romains attaquèrent, Mithridate seul se défendit avec courage, et les mit en péril. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Vous me semblez tous deux fatigués du voyage. (*La Font.*<sup>7</sup>)

## XLIX

**Mille milites. — Duo millia militum.** (Gr. 293.)

1. Darius, à l'exemple de Xerxès, tirant une circonvallation qui pouvait contenir dix mille hommes en bataille, fit le dénombrement de ses troupes. (*Vaug.*<sup>8</sup>) — 2. Miltiade défit les Perses dans la plaine de Marathon, avec dix mille Athéniens. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 3. Xerxès attaqua les Grecs avec onze cent mille combattants (d'autres disent dix-sept cent mille), sans compter son armée navale de douze cents vaisseaux. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 4. Les dix mille Grecs qui servaient Cyrus font cette retraite étonnante, où commandait à la fin Xénophon. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 5. Thèbes (d'Égypte) pouvait faire sortir ensemble dix mille combattants par chacune de ses portes. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 6. Le produit de sept arpents de vigne par an est de six mille trois cents sesterces. (*Roll.*<sup>13</sup>) — 7. On compte deux mille cent cinquante-six racines grecques. (*Roll.*<sup>14</sup>)

1. *Réflex. divers.*, II. — 2. *Préf.* — 3. *Hist. univ.*, I, 11. — 4. *Caract.* I. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 6. *Gr. et Décad.*, 7. — 7. *Phil. et Bauc.* — 8. *Q. C.*, III, 2. — 9. *Hist. univ.*, I, 8, 71. — 10. *Hist. univ.*, I, 8, 71. — 11. *Hist. univ.*, I, 8, 82. — 12. *Hist. univ.*, III, 5, 470. — 13. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 14. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 2.

## L

## Id negotii. (Gr. 294.)

1. Poeta id sibi negoti credit solum dari, Populo ut place-  
rent, quas fecisset fabulas. (*Ter.*<sup>1</sup>) — 2. Silenus, cum a Mida  
captus esset, hoc ei muneris pro sua missione dedisse scribi-  
tur : docuisse regem non nasci homini longe optimum esse,  
proximum autem quam primum mori. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Nihil fere  
quondam majoris rei nisi auspicato ne privatim quidem ge-  
rebatur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quibus nihil est in ipsis opis ad bene  
beateque vivendum, eis omnis ætas gravis est. (*Cic.*<sup>4</sup>) —  
5. Potest exercitatio et temperantia etiam in senectute con-  
servare aliquid pristini roboris. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Hannibal, quod  
agri est inter Cortonam urbem Trasumenunque lacum, omni  
clade belli pervastat. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. In hoc fallimur quod mor-  
tem prospicimus : magna pars ejus jam præteriit. Quidquid  
ætatis retro est, mors tenet. (*Sen.*<sup>7</sup>) — 8. Apelles Veneris  
caput et summa pectoris politissima arte perfecit. (*Cic.*<sup>8</sup>) —  
9. Præmisso Cæcina, ut occulta saltuum scrutaretur, pon-  
tesque et aggeres humido paludum et fallacibus campis  
imponeret, incedunt mæstos locos. (*Tac.*<sup>9</sup>) — 10. Animus,  
pugnantibus et contrariis studiis consiliisque semper utens,  
nihil quieti videre, nihil tranquillii potest. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Ne-  
que vero mihi quidquam præstabilius videtur, quam posse  
dicendo voluntates impellere, quo velit, unde autem velit  
deducere. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Nihil dicam reconditum, nihil ex-  
pectatione vestra dignum, nihil aut inauditum vobis aut  
cuiquam novum. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Mucius ignibus manum im-  
posuit. Facere aliquid in illis castris felicius potuit, nihil  
fortius. (*Sen.*<sup>13</sup>) — 14. Nihil est tam difficile et arduum,  
quod non humana mens vincat. (*Sen.*<sup>14</sup>) — 15. Evenit non-  
nunquam, ut aliquid grande inveniatur, qui semper quærit  
quod nimium est; verum raro evenit. (*Quint.*<sup>15</sup>)

1. *And.*, 1. — 2. *Tusc.*, I, 48, 114. — 3. *Div.*, I, 16, 28. — 4. *Sen.*, 2, 4.  
— 5. *Sen.*, 10, 34. — 6. *XXII*, 4, 1. — 7. *Ep.*, 1, 2. — 8. *Fam.*, I, 9, 15.  
— 9. *Ann.*, I, 61. — 10. *Fin.*, I, 18, 58. — 11. *De Orat.*, I, 8, 50. —  
12. *De Orat.*, I, 51, 157. — 13. *Ep.*, 24, 5. — 14. *Ir.*, II, 12, 6. — 15.  
II, 12, 5.

## L

## Id negotii. (Gr. 294)

1. Lorsque les gens de la campagne ne sont pas dans leur bien, et qu'ils sont simplement à gage, ils ne donnent qu'une partie de leurs soins, et travaillent même à regret. (*Roll.*<sup>1</sup>) — 2. La probité et l'honneur demandent que, par un aveu sincère, on rende une sorte d'hommage à ceux de qui l'on a tiré quelques secours et quelque lumière. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. De toute la grammaire, rien ne nuit que ce qui est inutile. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Socrate se glorifiait de devoir aux instructions d'Aspasie tout ce qu'il avait d'éloquence. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. La prise de Rome par les Gaulois ne lui ôta rien de ses forces. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Si quelque nation tint de la nature ou de son institution quelque avantage particulier, les Romains en firent d'abord usage. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Des rois qui vivaient dans le faste et dans les délices n'osaient jeter des regards fixes sur le peuple romain ; et, perdant le courage, ils attendaient de leur patience et de leurs bassesses quelque délai aux misères dont ils étaient menacés. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 8. Mithridate ramassant dans son chemin ce qu'il trouva de barbares, parut dans le Bosphore, devant son fils Maccharès, qui avait fait sa paix avec les Romains. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. On ne voit plus aucun reste ni des anciens Assyriens, ni des anciens Mèdes, ni des anciens Perses, ni des anciens Grecs, ni même des anciens Romains. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. L'ouvrage de Pline l'Ancien est rempli presque partout de ronces et d'épines, qui n'offrent rien d'agréable au lecteur, et qui sont fort capables de le rebuter (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Les grammairiens donnaient aux enfants une connaissance exacte de tout ce qui a rapport, dans les poètes, à la fable ou à l'histoire, sans pourtant charger leur mémoire de rien d'inutile. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Je ne fais point difficulté de parler, quand j'ai dans la bouche quelque chose meilleur que le silence. (*Balz.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 2. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 5. *Gr. et Décad.*, 1. — 6. *Gr. et Décad.*, 2. — 7. *Gr. et Décad.*, 6. — 8. *Gr. et Décad.*, 7. — 9. *Hist. univ.*, II, 7. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 12. *Lett.*, III, 5.

## LI

**Amo Deum. — Imitor patrem.** (Gr. 299.)

1. Majores nostri Tusculanos, Æquos, Volscos, Sabinos, Hernicos in civitatem etiam acceperunt, at Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Cari sunt parentes, cari liberi, propinqui, familiares, sed omnes omnium caritates patria una complexa est, pro qua quis bonus dubitet mortem oppetere, si ei sit profuturus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Officia sua vir bonus exsequitur inconfusus, intrepidus; et sic bono viro digna faciet, ut nihil faciat viro indignum. (*Sen.*<sup>3</sup>)

## LII

**Populus Romanus Numam regem creavit.** (Gr. 500.)

1. Sæpe et in præliis Fauni auditi et in rebus turbidis veridicæ voces ex occulto missæ esse dicuntur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Hoc animo semper fui, ut invidiam virtute partam, gloriam, non invidiam putarem (*Cic.*<sup>5</sup>) — 5. Plato escam malorum appellat voluptatem, quod ea videlicet homines capiantur ut pisces. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Quod qui parum perspiciunt, hi sæpe, versutos homines et callidos admirantes, malitiam sapientiam judicant. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Bene majores accubitionem epularem amicorum, quia vitæ conjunctionem haberet, convivium nominaverunt, melius quam Græci, qui hoc idem tum comotationem, tum concenationem vocant, ut, quod in eo genere minimum est, id maxime probare videantur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. In Gallia plebes pene servorum habetur loco; quæ nihil audet per se, et nullo adhibetur consilio. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 7. Germani deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt, et quorum opibus aperte juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 8. Non id quod admittitur in damno, cum omnia victoris sint, sed quidquid relinquitur, pro munere habituri estis. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, I, 11, 55. — 2. *Off.*, I, 17, 57. — 3. *Ir.*, I, 12, 3. — 4. *Div.*, I, 45, 101. — 5. *Cat.* I, 12, 29. — 6. *Sen.*, 13, 44. — 7. *Off.*, II, 3, 10. — 8. *Sen.*, 13, 45. — 9. *Gal.*, VI, 15, 1. — 10. *Gal.*, VI, 21, 2. — 11. *XXI*, 15, 5.

## II

**Amo Deum. — Imitor patrem. (Gr. 299.)**

1. Nous ne louons d'ordinaire de bon cœur que ceux qui nous admirent. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La philosophie triomphe aisément des maux passés et des maux à venir; mais les maux présents triomphent d'elle. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La fausse éloquence éblouit les esprits et émeut les passions. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. La vertu trouve en elle-même sa récompense par le plaisir pur qui l'accompagne. (*Fén.*<sup>5</sup>)

## III

**Populus Romanus Numam regem creavit. (Gr. 500.)**

1. La passion fait souvent un fou du plus habile homme, et rend souvent les plus sots habiles. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. Les Romains reconnaissent pour leur fondateur Énée, fils de Vénus. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. Les Athéniens abolirent la royauté, et déclarèrent Jupiter le seul roi du peuple d'Athènes. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. Baladan, que les Grecs nomment Bélésis, établit le royaume de Babylone. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 5. Ce fut sous Tullus Hostilius que Rome commença à apprendre cette belle discipline qui la rendit, dans la suite, la maîtresse de l'univers. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 6. Les rois étaient obligés de donner aux Romains leurs enfants pour otage de leur foi. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 7. Romulus regarda la religion comme le fondement des États. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 8. Les Tyriens ont basti Carthage, qui les a toujours honorés comme ses pères. (*Vaug.*<sup>13</sup>) — 9. Les peuples orientaux regardaient la danse comme un art sérieux, semblable à la musique et à la poésie. (*Fén.*<sup>14</sup>) — 10. Les Romains n'avaient jamais regardé les vaincus que comme des instruments pour des triomphes futurs. (*Montesq.*<sup>15</sup>)

1. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém. 52. — 2. *Maxim.*, 22. — 3. *Maxim.*, 89. — 4. *Hist. univ.*, III, 5. — 5. *Dial. des Morts*, 58. — 6. *Maxim.*, 6. — 7. *Hist. univ.*, I, 5. — 8. *Hist. univ.*, I, 5. — 9. *Hist. univ.*, I, 7. — 10. *Hist. univ.*, I, 7. — 11. *Hist. univ.*, I, 9. — 12. *Hist. univ.*, III, 7. — 13. *Q. C.*, IV, 2. — 14. *Dial. Eloq.*, I. — 15. *Gr. et Décad.*, 4.

## LIII

**Amor a Deo. — Mærore conficior. (Gr. 301.)**

1. Mortis metu omnis quietæ vitæ status perturbatur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quod si corporis gravioribus morbis vitæ jucunditas impeditur, quanto magis animi morbis impediri necesse est! (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Multa dicta sunt ab antiquis de contemnendis ac despiciendis rebus humanis. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Archias erat temporibus illis jucundus Metello illi Numidico, audiebatur a M. Æmilio, vivebat cum Q. Catulo et patre et filio, a L. Crasso colebatur. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## LIV

**Mihi colenda est virtus. (Gr. 302.)**

1. Illis, qui, recta et honesta quæ sunt, ea statuunt per se expetenda, adeunda sunt quævis pericula decoris honestatisque causa. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Catoni moriendum potius quam tyranni vultus aspiciendus fuit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Cavenda est presso oratori inopia et jejunitas, amplo autem inflatum et corruptum orationis genus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Medico diligenti non solum morbus ejus, cui mederi volet, sed etiam consuetudo valentis et natura corporis cognoscenda est. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 5. Inter se ista miscenda sunt : et quiescenti agendum et agenti quiescendum est. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 6. Aguntur bona multorum civium, quibus est a vobis et ipsorum et rei publicæ causa consulendum. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 7. Nunc mihi tertius ille locus est reliquus orationis de ambitus criminationibus, perpurgatus ab eis, qui ante me dixerunt; a me, quoniam ita Murena voluit, retractandus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 8. Necesse est, qui ita dicat, ut a multitudine probetur, eundem doctis probari. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 9. Legimus, quum Aruleno rustico Pætus Thræsea, Herennio Senecioni Priscus Helvidius laudati essent, capitale fuisse. (*Tac.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, I, 45, 49. — 2. *Fin.*, I, 48, 59. — 3. *Fin.*, V, 25, 75. — 4. *Arch.*, 5, 6. — 5. *Fin.*, II, 17, 56. — 6. *Off.*, I, 31, 112. — 7. *Brut.*, 55, 202. — 8. *De Orat.*, II, 44, 186. — 9. *Ep.*, 3, 6. — 10. *Manil.*, 2, 6. — 11. *Mur.*, 26, 54. — 12. *Brut.*, 49, 184. — 13. *Agr.*, 2.

## LIII

## Amor a Deo. — Mærore conficior. (Gr. 301.)

1. Les petits esprits sont blessés des plus petites choses. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Inachus, le plus ancien de tous les rois connus par les Grecs, fonda le royaume d'Argos. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Troie fut réduite en cendres par les Grecs, sous Priam, fils de Laomédon. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Les plus grandes vertus sont gâtées par une humeur chagrine et caustique. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Les villes latines étaient des colonies d'Albe, qui furent fondées par Latinus Sylvius. (*Montesq.* )

## LIV

## Mihi colenda est virtus. (Gr. 302.)

1. Faut-il que je dérobe avec mille détours Un bonheur que vos yeux m'accordaient tous les jours? (*Rac.*<sup>6</sup>) — 2. Mon exemple vous doit apprendre qu'il y a des choses très excellentes et très admirables qui échappent à notre vue et qui n'en sont ni moins vraies ni moins désirables, quoiqu'on ne les puisse ni comprendre ni imaginer. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. Un seigneur et un maître doivent souhaiter que leurs terres, leurs fermes demeurent longtemps dans une même famille. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 4. Vous pensez sans doute comme Julien, ce grand homme si calomnié, qui disait que les amis doivent toujours être préférés aux rois. (*Volt.*<sup>9</sup>) — 5. Les hypocrites s'efforcent de s'approuver à Dieu par leurs bonnes œuvres. (*Calv.*<sup>10</sup>) — 6. Il faut douter de toutes choses, et vous ne devez pas dire que je vous ai battu, mais qu'il vous semble que je vous ai battu. (*Mol.*<sup>11</sup>) — 7. Ce songe, ce rapport, tout me semble effroyable. (*Rac.*<sup>12</sup>) — 8. La *Rhétorique* d'Aristote a toujours été considérée par les savants comme un chef-d'œuvre. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 54. — 2. *Hist. univ.*, II, 5. — 3. *Hist. univ.*, I, 4. — 4. *Dial. des Morts*, 57. — 5. *Gr. et Décad.*, I. — 6. *Brit.*, II, 6. — 7. *Or. fun.*, Anne de Gonz. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 9. *Lett. pr. roy. de Pr.*, 26 août 1756. — 10. *Instit.*, 609. — 11. *Mar. forcé*, 8. — 12. *Athal.*, II, 5. — 13. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## LV

**Homo non sibi soli natus est.** (Gr. 303.)

1. Bestiis ipsa terra fundit ex sese pastus varios atque abundantes, nihil laborantibus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Abiit ad Deos Hercules : nunquam abisset, nisi, cum inter homines esset, eam sibi viam munivisset. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Satis diu vel naturæ vixi vel gloriæ. Satis, si ita vis, fortasse naturæ; addo etiam si placet, gloriæ : at, quod maximum est, patriæ certe parum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Pastum animantibus large et copiose natura eum, qui cuique aptus erat, comparavit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Et certe in armis militum virtus, locorum opportunitas, auxilia sociorum multum juvant : maximam vero partem quasi suo jure fortuna sibi vindicat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Neque solum nobis divites esse volumus, sed liberis, propinquis, amicis maximeque rei publicæ. Singulorum enim facultates et copię divitiæ sunt civitatis. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Quem (Dabar) Bocchus ad Sullam nuntiatum mittit, paratum sese facere quæ populus Romanus vellet : colloquio diem, locum, tempus ipse delegeret. (*Sall.*<sup>7</sup>) — 8. Portenta aut observata oculis, aut vanas exterritis ostentavere species : his avertendis terroribus in triduum feriæ indictæ. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Duumviri sacris faciundis Apollinem placavere. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Illo quidem die, dimissi ex contione, læti circa fana omnia, Deum supplicaverunt cum conjugibus ac liberis; postero die comitia prætoribus creandis habita. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Bona mens omnibus patet, omnes ad hoc sumus nobiles, nec rejicit quemquam philosophia nec eligit : omnibus lucet. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Solent Germani et subterraneos specus aperire, suffugium hiemi et receptaculum frugibus. (*Tac.*<sup>12</sup>) — 13. Quid Chrysippus faceret huic conclusioni? « Si lucet, lucet; lucet autem; lucet igitur. » Cederet scilicet. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Quid hoc homine facias? (*Cic.*<sup>14</sup>) — 15. Illic (*adv.*) tibi Rostra Cato advolat, convicium Pisoni consuli mirificum facit. (*Cic.*<sup>15</sup>)

1. *Fin.*, II, 34, 111. — 2. *Tusc.*, I, 14, 52. — 3. *Marc.*, 8, 25. — 4. *Nat.*, II, 47, 121. — 5. *Marc.*, 2, 6. — 6. *Off.*, III, 15, 63. — 7. *Jug.*, 108, 2. — 8. III, 5, 14. — 9. V, 15, 6. — 10. XXIV, 23, 1. — 11. *Ep.*, 44, 2. — 12. *Germ.*, 16. — 13. *Ac.*, II, 50, 96. — 14. *Verr.*, II, 2, 16, 40. — 15. *Att.*, I, 14, 5.



## LV

**Homo non sibi soli natus est.** (Gr. 505.)

1. Abraham ne prit rien pour lui, mais seulement pour ses serviteurs; ainsi le juste ne prend rien pour soi du monde, ni des applaudissements du monde, mais seulement pour ses passions, desquelles il se sert comme maître. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. La bonne grâce est au corps ce que le bon sens est à l'esprit. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de soi-même. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Il est plus aisé d'être sage pour les autres que de l'être pour soi-même. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Il semble que l'amour-propre soit la dupe de la bonté, et qu'il s'oublie lui-même lorsque nous travaillons pour l'avantage des autres. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Puissent les princes entendre que leur vraie gloire est de n'être pas pour eux-mêmes. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Noë et sa famille furent réservés pour la réparation du genre humain. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Les paroles, comme dit saint Augustin, sont faites pour les hommes, et non les hommes pour les paroles. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Ozias comprenait que la terre, cultivée avec soin et avec intelligence, était une source assurée de richesses et pour le prince et pour le peuple. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Les esclaves sont plutôt établis pour la famille qu'ils ne sont établis dans la famille. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 11. Cet hymen de tous biens comblera vos désirs..., A nul fâcheux débat jamais vous n'en viendrez, Et vous ferez de lui tout ce que vous voudrez. (*Mol.*<sup>11</sup>) — 12. Que ferait-il de moi? que ferais-je de lui? (*Boursault*<sup>12</sup>.) — 13. Que faire d'Égésippe, qui demande un emploi? le mettra-t-on dans les finances ou dans les troupes? (*La Bruy.*<sup>13</sup>) — 14. Allons, monsieur, faites le dû de votre charge, et dressez-lui-moi son procès comme larron et comme suborneur. (*Mol.*<sup>14</sup>) — 15. Prends-moi le bon parti, laisse là tous les livres. (*Boil.*<sup>15</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 104. — 2. *Maxim.*, 67. — 3. *Maxim.*, 79. — 4. *Maxim.*, 132. — 5. *Maxim.*, 236. — 6. *Polit.*, III, 5, 2. — 7. *Hist. univ.*, I, 1. — 8. *Dial. Éloq.*, I. — 9. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 4. — 10. *Esp.*, XVI, 1. — 11. *Tart.*, II, 2. — 12. *Esopé à la cour*, IV, 1. — 13. *Caract.*, 2. — 14. *Avar.*, V, 3. — 15. *Sat.*, VIII.

## LVI

**Do vestem pauperi. — Omnia virtuti posthabenda sunt.**  
(Gr. 504.)

1. Maximum exemplum est justitiæ in hostem a majoribus nostris constitutum, cum a Pyrrho perfuga senatui est pollicitus, se venenum regi daturum et cum necaturum : senatus et C. Fabricius perfugam Pyrrho dedit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Brevis a natura vobis vita data est : at memoria bene redditæ vitæ sempiterna. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Commorandi natura diversorium nobis, non habitandi locum dedit. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Virtutum expertibus si dicendi copiam tradiderimus, non eos quidem oratores effecerimus, sed furentibus quædam arma dederimus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quæ videntur utilia, honores, divitiæ, voluptates, cetera generis ejusdem, hæc amicitiae nunquam anteponenda sunt. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Mihi explicandæ philosophiæ causam attulit gravis casus civitatis. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Timotheus, Cononis filius, cum belli laude non inferior fuisset quam pater, ad eam laudem doctrinæ et ingenii gloriam adjecit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Nihil est tam deforme quam ad summum imperium etiam acerbitem naturæ adjungere. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Si implacabiles iracundiæ sunt, summa est acerbitas; sin autem exorabiles, summa levitas; quæ tamen, ut in malis, acerbitati anteponenda est. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Scipionem, Uticæ oppugnandæ intentum, jamque machinas admoventem muris, avertit fama redintegrati belli. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Victoriæ hosti extorqueamus, confessionem erroris civibus. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Philopœmen, evocatis principibus et oratione habita, qualis habenda Alexameno fuit, societati Achæorum Lacedæmonios adjunxit. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Si vis omnia tibi subjicere, te subijce rationi; multos reges, si ratio te rexerit. (*Sen.*<sup>13</sup>) — 14. Correctas Æschyli fabulas in certamen deferre posterioribus poetis Athenienses permisisse, suntque eo modo multi coronati. (*Quint.*<sup>14</sup>)

1. *Off.*, I, 15, 40. — 2. *Phil.*, 14, 12, 52. — 3. *Sen.*, 23, 84. — 4. *De Orat.*, III, 14, 55. — 5. *Off.*, III, 10, 45. — 6. *Div.*, II, 2, 6. — 7. *Off.*, I, 52, 116. — 8. *Q. Fratr.*, I, 15, 57. — 9. *Q. Fratr.*, I, 13, 59. — 10. XXX, 8, 1. — 11. XXII, 29, 12. — 12. XXXV, 57, 1. — 13. *Ep.*, 57, 4. — 14. X, 1, 66.

## LVI

**Do vestem pauperi. — Omnia virtuti posthabenda sunt.**  
(Gr. 504.)

1. L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami, c'est de lui faire voir les siens. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécution et de haine que nos bonnes qualités. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Lorsque notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Caïn, le premier enfant d'Adam et d'Ève, fait voir au monde naissant la première action tragique. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Le sénat se faisait un honneur de défendre les dieux de Romulus, auxquels il attribuait toutes les victoires de l'ancienne république. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Une des choses qu'on imprimait le plus fortement dans l'esprit des Égyptiens était l'estime et l'amour de leur patrie. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Le *Traité du Sublime* de Longin joint aux préceptes beaucoup d'exemples qui les rendent sensibles. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Ah! les rois qui peuvent tout sont livrés à toutes leurs passions. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. L'accusation de Verrès attira bien des ennemis à Cicéron. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Le véritable usage de l'éloquence est de mettre la vérité en son jour et de persuader aux autres ce qui leur est véritablement utile, c'est-à-dire la justice et les autres vertus. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Ce n'est point le choix, la police, l'art, l'institution arbitraire, qui assujettit les enfants à un père; c'est la nature qui l'a décidé. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. Alexandre a donné aux Macédoniens une gloire immortelle avec l'empire de tout l'Orient. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 14. Les bêtes de la campagne rendent à l'homme des services continuels et importants. (*Roll.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 218. — 2. *Maxim.*, 410. — 3. *Maxim.*, 29. — 4. *Maxim.*, 558. — 5. *Hist. univ.*, I, 1. — 6. *Hist. univ.*, III, 1. — 7. *Hist. univ.*, III, 5. — 8. *Dial. Éloq.*, I, 145. — 9. *Dial. des Morts*, 11. — 10. *Dial. des Morts*, 55. — 11. *Dial. des Morts*, 55. — 12. *Dial. des Morts*, 54. — 13. *Dial. des Morts*, 44. — 14. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 4.

## LVII

Mihi favet, placet. — Succurre miseris. (Gr. 305.)

1. Homini, qui ceteris animantibus plurimum præstat, præcipui a natura nihil datum esse dicemus? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Empedocles animum esse censet cordi suffusum sanguinem. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Sunt ingeniis nostris semina innata virtutum, quæ si adolescere liceret, ipsa nos ad beatam vitam natura perduceret. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Non Herculi nocere Dejanira voluit, cum ei tunicam sanguine Centauri tinctam dedit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Hoc uno præstamus vel maxime feris, quod colloquimur inter nos et quod exprimere dicendo sensa possumus. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Q. Arrius omnibus exemplo debet esse, quantum in hac urbe polleat multorum obedire tempori, multorumque vel honori vel periculo servire. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Patres conscripti, per vos, per liberos atque parentes vestros, per majestatem populi romani, subvenite mihi misero; ite obviam injuriæ. (*Sall.*<sup>7</sup>) — 8. Nulla est acerbitas, quæ non omnibus hac orbis terrarum perturbatione impendere videatur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Germani non sacrificiis student. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Cyrenæo Theodoro cum Lysimachus rex crucem minaretur: « Istic quæso », inquit, « ista horribilia minitare purpuratis tuis: Theodori quidem nihil interest, humine an sublime putescat. » (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Theodorus Lysimacho mortem minitanti « magnum vero », inquit, effecisti, « si cantharidis vim consecutus es ». (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Canes mitissimi furem quoque adulantur. (*Colum.*<sup>12</sup>) — 13. Huic non hunc adulari jam dicitur. (*Quint.*<sup>13</sup>) — 14. Qui poterit aut corporis firmitate aut fortunæ stabilitate confidere? (*Cic.*<sup>14</sup>) — 15. Unum bonum est, quod beatæ vitæ causa et firmamentum est, sibi fidere. (*Sen.*<sup>15</sup>) — 16. Mulieres sibi patriæque diffidebant. (*Sall.*<sup>16</sup>)

1. *Fin.*, II, 33, 110. — 2. *Tusc.*, I, 9, 19. — 3. *Tusc.*, III, 1, 2. — 4. *Nat.*, 3, 28, 10. — 5. *De Orat.*, I, 8, 32. — 6. *Brut.*, 69, 242. — 7. *Jug.*, 14, 25. — 8. *Fam.*, II, 16, 4. — 9. *Gal.*, VI, 21, 1. — 10. *Tusc.*, I, 45, 102. — 11. *Tusc.*, V, 40, 117. — 12. VII, 12. — 13. IX, 5, 1. — 14. *Tusc.*, V, 14, 40. — 15. *Ep.*, 31, 3. — 16. *Cat.*, 31, 3.

## LVII

**Mihi favet, placet. — Succurre miseris.** (Gr. 505.)

1. La marque d'un mérite extraordinaire est de voir que ceux qui l'envient le plus sont contraints de le louer. (*La Rochef.*<sup>1)</sup>) — 2. Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuiant; mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons. (*La Rochef.*<sup>2)</sup>) — 3. Notre envie dure toujours plus longtemps que le bonheur de ceux que nous envions. (*La Rochef.*<sup>3)</sup>) — 4. Nos ennemis approchent plus de la vérité dans les jugements qu'ils font de nous, que nous n'en approchons nous-mêmes. (*La Rochef.*<sup>4)</sup>) — 5. Il est bien plus aisé d'éteindre un premier désir que de satisfaire tous ceux qui le suivent. (*La Rochef.*<sup>5)</sup>) — 6. Il est plus nécessaire d'étudier les hommes que les livres. (*La Rochef.*<sup>6)</sup>) — 7. Nous aimons mieux voir ceux à qui nous faisons du bien que ceux qui nous en font. (*La Rochef.*<sup>7)</sup>) — 8. Un homme à qui personne ne plaît est bien plus malheureux que celui qui ne plaît à personne. (*La Rochef.*<sup>8)</sup>) — 9. Ne t'attends qu'à toi seul : c'est un commun proverbe. (*La Font.*<sup>9)</sup>) — 10. Alexandre ruina Thèbes, où il n'épargna que la maison et les descendants de Pindare. (*Boss.*<sup>10)</sup>) — 11. D'un sinistre avenir je menaçai ses jours. (*Rac.*<sup>11)</sup>) — 12. Un conquérant menaçait tout le Nord de la servitude. (*Boss.*<sup>12)</sup>) — 13. Les tribuns du peuple, pour s'autoriser, nourrissaient la division entre les deux ordres, et ne cessaient de flatter le peuple. (*Boss.*<sup>13)</sup>) — 14. La sagesse de Minerve est au-dessus de la valeur emportée de Mars. (*Fén.*<sup>14)</sup>) — 15. Le plus sûr est, ma foi, de se fier à nous. (*Mol.*<sup>15)</sup>) — 16. Osée, roi d'Israël, s'était fié au secours de Sabacon. (*Boss.*<sup>16)</sup>) — 17. Les hommes se défient moins de la coutume et de la tradition de leurs ancêtres, que de leur raison. (*Fauven.*<sup>17)</sup>)

1. *Marim.*, 95. — 2. *Marim.*, 504. — 3. *Marim.*, 476. — 4. *Marim.*, 458. — 5. *Marim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 7. — 6. *Marim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 17. — 7. *Marim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 47. — 8. *Marim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 50. — 9. *IV*, 22. — 10. *Hist. univ.*, I, 8. — 11. *Iphig.*, V, 6. — 12. *Or. fun.*, — Anne de Gonz. — 13. *Hist. univ.*, III, 7. — 14. *Dial. des Morts*, 3. — 15. *Ec. des mar.*, I, 1. — 16. *Hist. univ.*, I, 7. — 17. *Réflex. et Max.*, 316.

## LVIII

**Donare civi præmia ou Donare civem præmiis.** (Gr. 506.)

1. Non solum scribam tuum annulo, sed etiam virum fortissimum Q. Rubrium, excellentem virtute, auctoritate, copiis, corona et phaleris et torque donasti. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Hos continuo in itinere adorti omnibus impedimentis exuunt. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Nulla res magis animis honesta induit, dubiosque et in pravum inclinabiles revocat ad rectum, quam bonorum virorum conversatio. (*Sen.*<sup>3</sup>) — 4. Cripinus ad consules est deductus laudatusque ibi magnifice et donis donatus. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Scipio reliquos prout cujusque meritum virtusque erat donavit : ante omnes C. Lælium, præfectum classis, et omni genere laudis sibimet ipse æquavit et corona aurea ac triginta bubus donavit. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Appius adeo novum sibi ingenium induerat, ut plebicola repente omnisque auræ popularis captator evaderet. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Nihil pejus est iis, qui, paulum aliquid ultra primas litteras progressi, falsam sibi scientiæ persuasionem induerunt. (*Quint.*<sup>7</sup>)

## LIX

**Defuit officio.** (Gr. 507.)

1. Democritus censet imagines divinitate præditas inesse universitati rerum. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Sunt bestię quædam, in quibus inest aliquid simile virtutis, ut in leonibus, ut in canibus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 3. Lysiam jam prope audeas oratorem perfectum dicere : nam plane quidem perfectum, et, cui nihil admodum desit, Demosthenem facile dixeris. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 4. Posteaquam me totum rei publicæ tradidi, tantum erat philosophiæ loci, quantum superfuerat amicorum et reipublicæ temporibus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 5. Rex, quia non interfuturus navali certamini erat, Magnesiam concessit, ad terrestres copias comparandas. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Verr.*, III, 80, 185. — 2. *Gal.*, VII, 42. 6. — 3. *Ep.*, 94, 40. — 4. XXV, 18. 15. — 5. XXVI, 48, 14. — 6. III, 55, 7. — 7. I, 1, 8. — 8. *Nat.*, I, 45, 120. — 9. *Fin.*, V, 14, 38. — 10. *Brut.*, 9, 35. — 11. *Off.*, II, 1, 4. — 12. XXXVI, 45, 9.

## LVIII

**Donare civi præmia ou Donare civem præmiis.** (Gr. 506.)

1. Nous donnons du secours aux autres, pour les engager à nous en donner en de semblables occasions; et ces services que nous leur rendons sont, à proprement parler, des biens que nous nous faisons à nous-mêmes par avance. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Lorsque Ulysse délivra ses compagnons, et qu'il contraignit Circé de leur rendre leur première forme, chacun d'eux fut dépouillé de la figure d'un animal, dont Circé l'avait revêtu.... Il n'y eut que Grillus, qui était devenu pourceau, qui ne put jamais se résoudre à redevenir homme. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 5. Pour défendre le blé contre l'humidité, les anciens l'environnaient de toutes parts de paille. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Le commerce, à la faveur des différents intérêts, fournit le genre humain de toutes ses nécessités, et même de toutes ses commodités. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Nous voudrions dépouiller de ses vertus l'espèce humaine, pour nous justifier nous-mêmes de nos vices, et les mettre à la place des vertus détruites. (*Vauren.*<sup>5</sup>)

## LIX

**Defuit officio.** (Gr. 507.)

1. Il y a dans le cœur humain une génération perpétuelle de passions. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. Tarquin l'Ancien commença les grands ouvrages qui devaient servir à la commodité publique. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 5. Les Lacédémoniens dédaignent tout ce qui ne peut servir à la gloire brutale d'une poignée d'hommes qu'on appelle les Spartiates. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Lucien peut être utile à ceux qui commencent, et il n'est pas inutile aux plus avancés. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 5. Il y a plus de sérieux que de folie dans l'esprit des hommes. Peu sont nés plaisants; la plupart le deviennent par imitation, froids copistes de la vivacité et de la gaieté. (*Vauren.*<sup>10</sup>)

1. *Maxim.*, 264. — 2. *Dial. des Morts*, 6. — 3. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2 — 4. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 1. — 5. *Réflex. et Max.*, 522. — 6. *Maxim.*, 10. — 7. *Hist. univ.*, III, 7. — 8. *Dial. des Morts*, 17. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 10. *Réflex. et Max.*, 206

## IX

**Sunt mihi multi libri.** (Gr. 308.)

1. Neque jam Troicis temporibus tantum laudis in dicendo Ulixi tribuisset Homerus, nisi jam tum esset honos eloquentiæ. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Nudum latro transmittit : etiam in obsessa via pauperi pax est. (*Sen.*<sup>2</sup>) — 3. Est fons aquæ dulcis, cui nomen Arethusa est, incredibili magnitudine, plenissimus piscium. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Puerò dormienti, cui Servio Tullio fuit nomen, caput arsisse ferunt. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Duo apud ripam Rheni exercitus erant, cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina curabat. (*Tac.*<sup>5</sup>) — 6. Habere quæstui rempublicam non modo turpe est, sed sceleratum etiam et nefarium. (*Cic.*<sup>6</sup>)

## LXI

**Hoc erit tibi dolori. — Crimini mihi dedit meam fidem.**  
(Gr. 309, 310.)

1. Incumbite in studium eloquentiæ, ut et vobis honori et amicis utilitati et rei publicæ emolumento esse possitis. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Plerumque hominibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitatem nostra contemptui est. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 3. Numidæ neque salem neque alia irritamenta gulæ quærebant : cibus illis advorsus famem atque sitim, non libidini neque luxuriæ erat. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 4. An censemus, si Fabio, nobilissimo homini, laudi datum esset quod pingeret, non multos etiam apud nos futuros Polyclitos et Parrhasios fuisse? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Num alia in causa M. Cato fuit, alia ceteri, qui se in Africa Cæsari tradiderunt? Atque ceteris forsitan vitio datum esset, si se interemissent. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 6. Equitatu, quem auxilio Cæsari Hædui miserant, Dumnorix præerat. (*Cæs.*<sup>12</sup>) — 7. Postquam divitiæ honori esse cœpere, hebescere virtus, paupertas probro haberi, innocentia pro malivolentia duci cœpit. (*Sall.*<sup>13</sup>)

1. *Brut.*, 10, 40. — 2. *Ep.*, 14, 9. — 3. *Verr.*, IV, 53, 118. — 4. I, 39, 1. — 5. *Ann.*, I, 31. — 6. *Off.*, II, 22, 77. — 7. *De Orat.*, I, 8, 54. — 8. *Gal.*, II, 30, 4. — 9. *Jug.*, 89, 7. — 10. *Tusc.*, I, 2, 4. — 11. *Off.*, I, 31, 112. — 12. *Gal.*, I, 18, 10. — 13. *Cat.*, 12, 1.



## LX

**Sunt mihi multi libri.** (Gr. 308.)

1. Nous avons plus de force que de volonté. (*La Rochef.*<sup>1</sup>)  
 — 2. La capitale de la Phrygie s'appelait Gordion. (*Vaug.*<sup>2</sup>)  
 — 3. Virgile appelle Hésiode le vieillard d'Asera. (*Roll.*<sup>3</sup>) —  
 4. Apollone se retira à Rhodes. C'est ce qui lui a fait donner le surnom de Rhodien. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. On commence à respecter très peu l'aventure de Curtius, qui referma un gouffre en se précipitant au fond lui et son cheval; on se moque des boucliers descendus du ciel. (*Volt.*<sup>5</sup>) — 6. M. de Marcellus chérit le souvenir des Druides, et, pour cela, ne veut pas qu'on exploite aucun bois. (*P.-L. Cour.*<sup>6</sup>)

## LXI

**Hoc erit tibi dolori. — Crimini mihi dedit meam fidem.**  
 (Gr. 309, 310.)

1. La constance de Fabius Maximus, qui, se mettant au-dessus des bruits populaires, faisait la guerre en retraite, fut un rempart à sa patrie. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 2. Les îles de la mer Adriatique servirent de retraite à plusieurs contre la fureur d'Attila. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 3. Le prétexte ordinaire de ceux qui font le malheur des autres est qu'ils veulent leur bien. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 4. La fortune tourne tout à l'avantage de ceux qu'elle favorise. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 5. Nous nous faisons honneur des défauts opposés à ceux que nous avons; quand nous sommes faibles, nous nous vantons d'être opiniâtres. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 6. Nous essayons de nous faire honneur des défauts que nous ne voulons pas corriger. (*La Rochef.*<sup>12</sup>) — 7. L'homme a de grands besoins; mais, les arts qu'il a inventés pour satisfaire à ses besoins se tournent à sa gloire et font ses délices. (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 30. — 2. *Q. C.*, III, 1. — 3. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 5. *Mél. hist. Fragm. sur l'Hist. art.* XIII. — 6. I, 180. — 7. *Hist. univ.*, I, 8. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Réflex. et Max.*, 160. — 10. *Maxim.*, 60. — 11. *Maxim.*, 424. — 12. *Maxim.*, 442. — 13. *Dial. des Morts*, 6.

## LXII

**Te hortor ad laborem. (Gr. 311.)**

1. Invitat vera ratio bene sanos ad justitiam, æquitatem. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Qui semel a veritate deflexit, hic minore religione ad perjurium quam ad mendacium perducī consuevit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quod si tum, cum respublica vim et severitatem desiderabat, vici naturam et tam vehemens fui, quam cogebam, non quam volebam, nunc, cum omnes me causæ ad misericordiam atque ad humanitatem vocent, quanto tandem studio debeo naturæ meæ consuetudinique servire? (*Cic.*<sup>3</sup>)

## LXIII

**Doceo pueros grammaticam. (Gr. 312.)**

1. In illo libro, qui inscribitur Menon, pusionem quemdam Socrates interrogat quædam geometrica de dimensione quadrati. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Satis nobis persuasum esse debet, si omnes deos hominesque celare possimus, nihil tamen avare, nihil injuste, nihil libidinose, nihil incontinenter esse faciendum. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Illud, mi Tiro, te rogo, sumptui ne parcas ulla in re, quod ad valetudinem opus sit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Rapiunt Verrem ad supplicium di patrii, quod iste unus inventus est, qui e complexu parentum abreptos filios ad necem duceret, et parentes pretium pro sepultura liberum posceret. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Eloquendi vis efficit, ut et ea, quæ ignoramus, discere, et ea, quæ scimus, alios docere possimus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. Vicarium tibi expediam quem tu docendum cures equo armisque. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 7. Primus sententiam rogatus Aurelius Cotta consul nomen Pisonis radendum fastis censuit, partem bonorum publicandam. (*Tac.*<sup>10</sup>) — 8. De armis, de ferro, de insidiis celare te noluit. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 9. Adherbal Romam legatos miserat, qui senatum docerent de cæde fratris et fortunis suis. (*Sall.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, I, 16, 52. — 2. *Rosc. Com.*, 16, 46. — 3. *Mur.*, 3, 6. — 4. *Tusc.*, I, 24, 57. — 5. *Off.*, III, 8, 37. — 6. *Fam.*, XVI, 4, 2. — 7. *Verr.*, Act. II, 3, 7. — 8. *Nat.*, II, 59, 149. — 9. XXIX, 1, 8. — 10. *Ann.*, III, 17. — 11. *Dej.*, 6, 18. — 12. *Jug.*, 13, 5.

## LXII

## Te hortor ad laborem (Gr. 511.)

1. La pompe des enterrements regarde plus la vanité des vivants que l'honneur des morts. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les Scythes que Madyès menait à la guerre, ont plutôt fait des courses que des conquêtes. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Rien n'est plus dangereux dans un État libre, que la prodigalité de ceux qui aspirent à la tyrannie. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Virgile s'accommoda au goût d'un peuple magnifique et délicat sur toutes les choses qui ont rapport à la politesse. (*Fén.*<sup>4</sup>)

## LXIII

## Doceo pueros grammaticam. (Gr. 512.)

1. Vois l'urne de Pompée, il y manque sa tête; Ne me la retiens plus; c'est l'unique faveur Dont je te puis encor prier avec honneur. (*Corn.*<sup>5</sup>) — 2. Au nom de l'empereur j'allais vous informer D'un ordre qui d'abord a pu vous alarmer. (*Rac.*<sup>6</sup>) — 3. Permettez que mon cœur, en voyant vos beaux yeux, De l'état de son sort interroge ses dieux. (*Rac.*<sup>7</sup>) — 4. Sans cesse ignorants de nos propres besoins, Nous demandons au ciel ce qu'il nous faut le moins. (*Boil.*<sup>8</sup>) — 5. Les anges apprirent à Abraham les conseils de Dieu. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 6. Je souhaite d'apprendre, ma fille, si vos douleurs vous ont quittée; j'en prie Dieu, et qu'enfin il commence à vous soulager après vous avoir poussée si loin. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 7. Il ne faut louer un héros que pour apprendre ses vertus au peuple. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 8. C'est en Sardaigne qu'Ennius fit connaissance avec Caton, qui apprit de lui la langue grecque. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 9. Nous découvrons en nous-mêmes ce que les autres nous cachent, et nous reconnaissons dans les autres ce que nous nous cachons nous-mêmes. (*Fauven.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 1<sup>re</sup> supplém., 58. — 2. *Hist. univ.*, III, 5. — 3. *Dial. des Morts*, 45. — 4. *Dial. des Morts*, 51. — 5. *Pomp.*, V, 4. — 6. *Brit.*, I, 2. — 7. *Thèb.*, II, 1. — 8. *Épît.*, V. — 9. *Hist. univ.*, I, 5. — 10. *Lett. abb.*, 57. — 11. *Dial. Éloq.*, I. — 12. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 13. *Réflex. et Max.*, 106.

## LXIV

**Copias Rhenum traduxit.** (Gr. 513.)

1. Cæsar reperiebat plerosque Belgas esse ortos a Germanis, Rhenumque antiquitus traductos, propter loci fertilitatem ibi consedissee. (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Postquam omnes Belgarum copias ad se venire vidit, neque jam longe abesse ab iis, quos miserat, flumen Axonam exercitum traducere maturavit. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Hannibal nonaginta millia peditum, duodecim millia equitum Iliberum traduxit. (*Liv.*<sup>3</sup>)

## LXV

**Vitam tutiorem vivere.** (Gr. 514.)

1. Lucernam forte oblitus fueram extinguere; Atque ille exclamat derepente maximum. (*Plaut.*<sup>4</sup>) — 2. Priusquam istam pugnam pugnabo, ego etiam prius Dabo aliam pugnam. (*Plaut.*<sup>5</sup>) — 3. Zenonis sententia est, solos sapientes, si servitutem serviant, reges esse. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Videtisne ut apud Homerum sæpissime Nestor de virtutibus suis prædicet? Tertiam enim jam ætatem hominum vivebat, nec erat ei verendum ne vera prædicans de se nimis videretur aut insolens aut loquax. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Cotta sonabat contrarium Catulo, subagreste quiddam planeque subrusticum. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. In theatrum Hortensius introiit, puto ut suum gaudium gauderemus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 7. Quæ negotia multo magis, quam prælium male pugnatum ab suis, regem terrebant. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 8. Hannibal Hannonem ire iter unius diei jubet. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 9. Omnes mulieres eadem æque student noluntque omnia. (*Ter.*<sup>12</sup>) — 10. Edepol te, mea Antiphila, laudo et fortunatam judico, Id tu cum studuisti, formæ ut mores consimiles forent. (*Ter.*<sup>13</sup>) — 11. Unum sentitis omnes, unum studetis, M. Antonii conatus avertere a re publica. (*Cic.*<sup>14</sup>) — 12. Vos id cogendi estis, ut prædas vestras in medium proferatis. (*Liv.*<sup>15</sup>)

1. *Gal.*, II, 4, 1. — 2. *Gal.*, II, 5, 4. — 3. XXI, 25, 1. — 4. *Most.*, 482. — 5. *Ps.*, 512. — 6. *Mur.*, 29, 61. — 7. *Sen.*, 10, 51. — 8. *Brut.*, 74. — 9. *Fam.*, VIII, 2, 1. — 10. *Jug.*, 54, 7. — 11. XXI, 27, 2. — 12. *Hec.*, 199. — 13. *Heaut.*, 381. — 14. *Phil.*, VI, 7, 18. — 15. VI, 15, 15.

## LXIV

**Copias Rhenum traduxit. (Gr. 513.)**

1. Annibal fait prendre à son armée sa marche par les monts Pyrénéens pour aller passer (pour aller lui faire passer) le Rhône. (*Roll.*<sup>1</sup>) — 2. Varron, dès la petite pointe du jour, ayant fait passer l'Aufide aux troupes du plus grand camp, les rangea aussitôt en bataille. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. Restait à faire passer le Rhône aux éléphants. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Annibal fit passer la Trébie aux cavaliers numides. (*Roll.*<sup>4</sup>)

## LXV

**Vitam tutiorem vivere. (Gr. 514.)**

1. Sans doute vos chrétiens, qu'on persécute en vain, Ont quelque chose en eux qui surpasse l'humain; Ils mènent une vie avec tant d'innocence. Que le ciel leur en doit quelque reconnaissance. (*Corn.*<sup>5</sup>) — 2. Chacun suit dans le monde une route incertaine, Selon que son erreur le joue et le promène. (*Boil.*<sup>6</sup>) — 3. Mme de Brissac de crier les hauts cris. (*Sévig.*<sup>7</sup>) — 4. Abraham mena toujours une vie simple et pastorale. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 5. Je suis presque toujours enfermé dans un cabinet où je mène la vie d'un savant. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 6. Vous devez mener une vie très heureuse, vous vivez avec les belles-lettres, la philosophie, tous les arts. (*Volt.*<sup>10</sup>) — 7. Forcé de parcourir la route, où je suis entré sans le savoir, comme j'en sortirai sans le vouloir, je l'ai jonchée d'autant de fleurs que ma gaieté me l'a permis. (*Beaumarch.*<sup>11</sup>) — 8. Que nous servira d'avoir du bien, s'il ne nous vient que dans le temps que nous ne serons plus dans le bel âge d'en jouir? (*Mol.*<sup>12</sup>) — 9. Rien ne sert de courir; il faut partir à point. (*La Font.*<sup>13</sup>) — 10. Dans les dangers qui nous suivent en croupe, Le doux parler ne nuit de rien. (*La Font.*<sup>14</sup>)

1. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 2. *Hist. rom.*, XIV, 2. — 3. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 4. *Hist. rom.*, XIII, 5. — 5. *Poly.*, V, 6. — 6. *Sat.*, IV, 41. — 7. *Lett.*, 117. — 8. *Hist. univ.*, I, 5. — 9. *Lett. pers.*, 142. — 10. *Lett. d'Argens.*, 20 déc. 1756. — 11. *Mar. de Fig.*, V, 5. — 12. *Avare*, I, 2. — 13. *Fabl.*, VI, 10. — 14. *Fabl.*, III, 12.

## LXVI

**Petulantia est adolescentium. — Asia populi Romani facta est.**  
(Gr. 515, 516.)

1. Rudem esse omnino in nostris poetis aut inertissimæ segnitæ est, aut fastidii delicatissimi. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Cujusvis hominis et errare; nullius nisi insipientis, in errore perseverare. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Fortis animi et constantis est, non perturbari in rebus asperis nec tumultuantem de gradu dejici, ut dicitur, sed præsentī animo uti. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Id maxime quemque decet, quod est cujusque maxime. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Non facit nobilem atrium plenum fumosis imaginibus : nemo in nostram gloriam vixit, nec quod ante nos fuit, nostrum est. (*Sen.*<sup>5</sup>) — 6. Omnia, quæ mulieris fuerunt, viri fiunt dotis nomine. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Cn. Cornelius Scipio omnem oram usque ad Hiberum flumen Romanæ ditionis fecit. (*Liv.*<sup>7</sup>)

## LXVII

**[Admonui eum periculi ou de periculo. (Gr. 517.)**

1. Nemo est in Sicilia, quin habeat, quin legat, quin tui sceleris et crudelitatis ex illa oratione commonefiat. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Quis in circum maximum venit, quin is uno quoque gradu de avaritia tua commoneretur? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 3. Ad hoc Catilina maledictis increpabat omnis bonos; suorum unum quemque nominans laudare; admonebat alium egestatis, alium cupiditatis suæ, compluris periculi aut ignominie. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 4. Cum tot signis natura declaret quid velit, anquirat, desideret, tamen obsurdescimus nescio quo modo, nec ea quæ ab ea monemur, audimus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 5. Id ipsum, quod me mones, quatrīduo ante ad eum scripseram. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 6. Q. Fabius ea me ex tuis mandatis monuit, quæ non mihi, ad quem pertinebant, sed universo senatui venerant in mentem, præsidio firmiore opus esse ad istam provinciam. (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.* I, 2, 5. — 2. *Phil.* 12, 2, 5. — 3. *Off.* I, 25, 80. — 4. *Off.* I, 31, 113. — 5. *Ep.* 44, 5. — 6. *Top.* 4, 25. — 7. *XXI*, 60, 3. — 8. *Verr.* Act. II, V, 43, 112. — 9. *Verr. Act.* II, 1, 59, 154. — 10. *Cat.* 21, 4. — 11. *Amic.* 24, 88. — 12. *Att.* XIV, 19, 1. — 13. *Fam.* III, 3, 1.

## LXVI

**Petulantia est adolescentium. — Asia populi Romani facta est.**  
(Gr. 515, 516.)

1. La jalousie est, en quelque manière, juste et raisonnable, puisqu'elle ne tend qu'à conserver un bien qui nous appartient ou que nous croyons nous appartenir. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Cet Agrippa fut toujours du parti des Romains. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Je ne suis point à moi; les destinées me rappellent dans ma patrie. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Sylla inventa les proscriptions, et mit à prix la tête de ceux qui n'étaient pas de son parti. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 5. Il était bien difficile que César pût défendre sa vie : la plupart des conjurés étaient de son parti, ou avaient été par lui comblés de bienfaits. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Du temps du ministère de Richelieu, toute la Lorraine a été jointe à cette couronne, la plus grande partie de l'Alsace mise sous notre pouvoir. (*Volt.*<sup>6</sup>)

## LXVII

**Admonui eum periculi ou de periculo.** (Gr. 517.)

1. Cineas, étant adverty de sa venue, luy alla au devant avec ses gens. (*Amyot.*<sup>7</sup>) — 2. Chiron refusa l'immortalité, informé des conditions d'icelle. (*Mont.*<sup>8</sup>) — 3. Au nom de l'empereur j'allais vous informer D'un ordre qui d'abord a pu vous alarmer. (*Rac.*<sup>9</sup>) — 4. Madame, j'ai reçu des lettres de l'armée. De tout ce qui s'y passe êtes-vous informée? (*Rac.*<sup>10</sup>) — 5. Quels honneurs! quel pouvoir! Déjà la renommée Par d'étonnants récits m'en avait informée. (*Rac.*<sup>11</sup>) — 6. Qu'est-ce qu'on vous écrit? Daignez m'en avertir. (*Rac.*<sup>12</sup>) — 7. C'est pour vous avertir de ce qu'il faut craindre, Qu'à ce triste entretien j'ai voulu me contraindre. (*Th. Corn.*<sup>13</sup>) — 8. Égisthe est informé de la mort de son fils. (*Volt.*<sup>14</sup>) — 9. Je prierai monsieur le Trésorier de s'en faire informer à Neuchâtel. (*J.-J. Rouss.*<sup>15</sup>)

1. *Maxim.*, 28. — 2. *Hist. univ.*, II, 10. — 3. *Téléme.*, XVII. — 4. *Gr. et Décad.*, II. — 5. *Gr. et Décad.*, II. — 6. *Lett.*, 74. — 7. *Pyrrh.*, 52. — 8. I, 89. — 9. *Brit.*, I, 2. — 10. *Baj.*, IV, 5. — 11. *Iphig.*, II, 2. — 12. *Iphig.*, I, 1. — 13. *Esser.*, I, 2. — 14. *Oreste*, III, 8. — 15. *Lettre à d'Ivernois*, 29 déc. 1764.

## LXVIII

**Memento beneficiorum, injuriarum obliviscere. — Miserere pauperum.** (Gr. 518, 519.)

1. Cum est somno sevocatus animus a societate corporis, tum meminit præteritorum, præsentia cernit, futura providet. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Adolescentes caveant intemperantiam, meminertint verecundiæ. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Muta jam istam mentem, Catilina, mihi crede; obliviscere cædis atque incendiorum. Teneris undique; luce sunt clariora nobis tua consilia omnia. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sapiens et præterita grate meminit et præsentibus ita potitur, ut animadvertat, quanta sint ea quamque jucunda. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Tu, si meliore memoria es, velim scire, ecquid de te recordere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Heraclitus, quoties prodierat, et tantum circa se male viventium viderat, flebat, miserebatur omnium, qui sibi læti felicesque occurrebant. (*Sen.*<sup>6</sup>)

## LXIX .

**Insimulare aliquem furti. — Damnare aliquem capite, ad molam.** (Gr. 520.)

1. P. Sextius, prætor designatus, damnatus est ambitus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Auditi Cyrenenses, et, accusante Anchario Prisco, Cæsius Cordus repetundarum damnatur. (*Tac.*<sup>8</sup>) — 3. Hoc crimine absens proditiōis est damnatus Themistocles. (*Nep.*<sup>9</sup>) — 4. Lex vetat eum, qui de pecuniis repetundis damnatus sit, in concione orationem habere. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Hoc spectant leges, hoc volunt, incolumem esse civium conjunctionem; quam qui dirimunt, eos morte, exsilio, vinclis, damno coercent. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 6. Pausanias, domum revocatus, accusatus capitis absolvitur, multatur tamen pecunia. (*Nep.*<sup>12</sup>) — 7. Frusinales tertia parte agri damnati, quod Hernicos ab iis sollicitatos compertum. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 8. Multos honesti ordinis ad metalla et munitiones viarum aut ad bestias condemnavit. (*Suet.*<sup>14</sup>)

1. *Div.*, I, 50, 65. — 2. *Off.*, I, 54, 122. — 3. *Cat.*, I, 2, 6. — 4. *Fin.*, I, 19, 62. — 5. *Tusc.*, I, 6, 15. — 6. *Ir.*, II, 10, 2. — 7. *Brut.*, 48, 180. — 8. *Ann.*, III, 70. — 9. II, 8. — 10. *Ad Her.*, I, 11, 20. — 11. *Off.*, III, 5, 25. — 12. IV, 2. — 13. X, 1, 5. — 14. *Cal.*, 27.



## LXVIII

**Memento beneficiorum, injuriarum obliviscere. — Miserere pauperum.** (Gr. 518, 519.)

1. Nous oublions aisément nos fautes lorsqu'elles ne sont sues que de nous. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les Juifs répandus dans l'Égypte et dans la Grèce oublièrent non seulement leur ancienne langue, qui était l'hébreu, mais encore le chaldéen, que la captivité leur avait appris. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Dieu enfin se ressouvint de tant de sanglants décrets du sénat contre les infidèles. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. L'Égypte n'oubliait rien pour polir l'esprit, ennoblir le cœur, et fortifier le corps. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Nous nous consolons rarement des grandes humiliations; nous les oublions. (*Vauven.*<sup>5</sup>) — 6. On a pour les fous Plus de pitié que de courroux. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Il faut avoir pitié de soi, et avoir de la générosité pour soi-même. (*Sév.*<sup>7</sup>)

## LXIX

**Insimulare aliquem furti. — Damnare aliquem capite, ad molam.** (Gr. 520.)

1. Tous ces crimes d'État qu'on fait pour la couronne, Le ciel nous en absout alors qu'il nous la donne. (*Corn.*<sup>8</sup>) — 2. Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? (*Boss.*<sup>9</sup>) — 3. Aspasia fut appelée en justice pour crime d'impiété. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 4. Il condamna les Corinthiens en une amende de vingt talents envers eux. (*Amyot.*<sup>11</sup>) — 5. Les Delphiens cachèrent parmi les hardes d'Ésope un de leurs vases sacrés, prétendant que par ce moyen ils convaincraient Ésope de vol et de sacrilège, et qu'ils le condamneraient à la mort. (*La Font.*<sup>12</sup>) — 6. L'un, défenseur zélé des bigots mis en jeu, Pour prix de ses bons mots le condamnait au feu. (*Boil.*<sup>13</sup>) — 7. Quiconque avait tué un bœuf était puni de mort comme s'il avait tué un citoyen. (*Roll.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 196. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 3. *Hist. univ.*, III, 1. — 4. *Hist. univ.*, III, 5. — 5. *Réflex. et Max.*, 245. — 6. *Fabl.*, VII, 12. — 7. *Lettr.*, 51. — 8. *Cinna*, V, 2. — 9. *Hist. univ.*, II, 11. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 11. *Thém.*, 45. — 12. *Vie d'Ésope*. — 13. *Épît.*, VII, 29. — 14. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 4.

## LXX

**Implere dolium vino. — Nudare aliquem præsidio.  
Liberare aliquem periculo. (Gr. 321.)**

1. Omnium rerum natura cognita, levamur superstitione, liberamur mortis metu. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nulla vitæ pars neque publicis, neque privatis, neque forensibus, neque domesticis in rebus, neque si tecum agas quid, neque si cum altero contrahas, vacare officio potest. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Vidi forum comitiumque adornatum ad speciem magnifico ornatu, ad sensum cogitationemque acerbo et lugubri. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Erras, Clodi, non te iudices urbi, sed carceri reservarunt, neque te retinere in civitate, sed exilio privare voluerunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Animus imbutus malis artibus haud facile lubricinibus carebat : eo profusius omnibus modis quæstui atque sumptui deditus erat. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 6. Si, ut prodessemus, sola nos invitaret utilitas, minime beneficia distribuere deberent, qui facillime possent, locupletes, et potentes, et reges, aliena ope non indigentes. (*Sen.*<sup>6</sup>) — 7. Virtus plurimæ commendationis et exercitationis indiget. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Sophocles a filiis in iudicium vocatus est, ut, quemadmodum nostro more male rem gerentibus patribus bonis interdici solet, sic illum quasi desipientem a re familiari removerent iudices. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. In vulgus militum elatum est, qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus, omni Gallia Romanis interdixisset. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Quodcumque sibi imperavit animus, obtinuit. Quidam, ne unquam riderent, consecuti sunt; vino quidam, quidam omni humore interdixere corporibus. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Dictator censum septuaginta septem cum ingenti approbatione hominum in senatum lectis, extemplo se magistratu abdicavit. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Nostros comæatibus intercludere instituerunt. (*Cæs.*<sup>12</sup>) — 13. Romanos Hædui omnibus impedimentis exuunt. (*Cæs.*<sup>13</sup>) — 14. Sapientia vanitatem exuit mentibus. (*Sen.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, I, 19, 63. — 2. *Off.*, I, 2, 4. — 3. *Verr.*, Act. II, I, 22, 58. — 4. *Att.*, I, 16, 9. — 5. *Cat.*, 13, 5. — 6. *Ben.*, IV, 3, 2. — 7. *Fin.*, III, 15, 50. — 8. *Sen.*, 7, 22 — 9. *Gal.*, I, 46, 4. — 10. *Ir.*, II, 12, 7. — 11. XXIII, 23, 7. — 12. *Gal.*, III, 23, 6. — 13. *Gal.*, VII, 42, 6. — 14. *Ep.*, 90, 28.

## LXX

**Implere dolium vino. — Nudare aliquem præsidio.**

**Liberare aliquem periculo.** (Gr. 521.)

1. Il est de certaines bonnes qualités comme des sens : ceux qui en sont entièrement privés ne les peuvent apercevoir ni les comprendre. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Babylone s'était enrichie des dépouilles de Jérusalem et de l'Orient. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Gratien, accablé d'affaires, associé à l'empire le grand Théodose, et lui laisse l'Orient. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Que dites-vous de toutes les fleurs dont Cicéron a orné ses harangues ? Il me semble que l'esprit s'y amuse, et que le cœur n'en est point ému. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Ceux qui manquent de probité dans les plaisirs n'en ont qu'une feinte dans les affaires. C'est la marque d'un naturel féroce lorsque le plaisir ne rend point humain. (*Fauven.*<sup>5</sup>) — 6. Le bon instinct n'a pas besoin de la raison, mais il la donne. (*Fauven.*<sup>6</sup>) — 7. L'effroi me saisit l'âme et m'interdit la voix. (*Rotr.*<sup>7</sup>) — 8. Et depuis quand, Seigneur, entre-t-on dans ces lieux Dont l'accès même était interdit à nos yeux ? (*Rac.*<sup>8</sup>) — 9. Octave envia même à Lépidus la consolation de mener une vie obscure, et le força de se trouver, comme homme privé, dans les assemblées du peuple. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. Tantôt, comme une abeille ardente à son ouvrage, Elle (l'Ode) s'en va de fleurs dépouiller le rivage. (*Boil.*<sup>10</sup>) — 11. Le cardinal de Retz a voulu se démettre de son chapeau de cardinal ; le pape ne l'a pas voulu. (*Sév.*<sup>11</sup>) — 12. La lune, étant placée entre la terre et le soleil, nous intercepte la lumière qui devrait venir du soleil à la terre. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 13. Dieu délivre Moïse des eaux du Nil, et le fait tomber entre les mains de la fille de Pharaon. (*Boss.*<sup>13</sup>) — 14. Harmodius et Aristogiton, Athéniens, délivrent leur pays d'Hipparque, fils de Pisistrate. (*Boss.*<sup>14</sup>)

1. *Marim.*, 557. — 2. *Hist. univ.*, I, 7. — 3. *Hist. univ.*, I, 11. — 4. *Dial. Éloq.*, II. — 5. *Réflex. et Max.*, 46. — 6. *Réflex. et Max.*, 128. — 7. *Bélis.*, III, 7. — 8. *Baj.*, I, 1. — 9. *Gr. et Décad.*, 15. — 10. *Art p.*, II, 65. — 11. *Lett.*, 27 juin 1678. — 12. *Traité des Et.*, V, 4. — 13. *Hist. univ.*, I, 3. — 14. *Hist. univ.*, I, 8.

## LXXI

**Gaudet equis.** (Gr. 322.)

1. Quis esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes, qui illis æque ac tu ipse gauderet? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Et lætamur amicorum lætitia æque atque nostra, et pariter dolemus angoribus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Non gloriabor eo, quod nihil in vos deliquerim; illa potius, quæ vetustissima domus nostræ vobiscum amicitia digna sunt, referam. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Habes formam rei publicæ, si in castris potest esse res publica: in qua tuam vicem sæpe doleo, quod nullam partem per ætatem sanæ et salvæ rei publicæ gustare potuisti. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. De Hortensio te certo scio dolere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Plecteris, inquit, quoniam factum nostrum improbare audes. O superbiam inauditam, alios in facinore gloriari, aliis ne dolere quidem impunitè licere! (*Cic.*<sup>6</sup>)

## LXXII

**Fruor otio.** (Gr. 323.)

1. Nasturcio vesci Persas esse solitos scribit Xenophon. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Propter errorem atque inscientiam cæca ac temeraria dominatrix animi cupiditas ad se explendam viribus corporis abutebatur, perniciosissimis satellitibus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Comoda quibus utimur, lucemque qua fruimur, spiritumque quem ducimus, a Jove nobis dari videmus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Hostes tutius arbitrabantur, obsessis viis, commeatu intercluso, sine ullo vulnere victoria potiri. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 5. Aditum est ut decerneret senatus, ut stipendium miles de publico acciperet, cum ante id tempus, de suo quisque functus eo munere esset. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 6. Omnino apud veteres, qui rerum potiebantur, idem auguria tenebant. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 7. Ei viro mors parabatur, cujus in vita nitebatur salus civitatis. (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Amic.*, 6, 22. — 2. *Fin.*, I, 20, 67. — 3. XXXVII, 55, 14. — 4. *Fam.*, XII, 23, 3. — 5. *Att.*, VI, 6, 2. — 6. *Fam.*, XI, 28, 5. — 7. *Fin.*, II, 28, 92. — 8. *Inv.*, I, 2, 2. — 9. *Rosc. Am.*, 45, 151. — 10. *Gal.*, III, 24, 2. — 11. IV, 59, 11. — 12. *Div.*, I, 40, 89. — 13. *Mil.*, 7, 19.

## LXXI

**Gaudet equis.** (Gr. 522.)

1. Ceux qui, dans de fâcheuses affaires, ont toujours bonne espérance, et se réjouissent des aventures heureuses, s'ils ne s'affligent également des mauvaises, sont suspects d'être bien aises de la perte de l'affaire. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. On fait souvent vanité des passions, même les plus criminelles; mais l'envie est une passion timide et honteuse, que l'on n'ose jamais avouer. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. La compassion est un amour qui s'afflige du mal de la personne qu'on aime. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Ceux qui se moquent des penchants sérieux aiment sérieusement les bagatelles. (*Vauven.*<sup>4</sup>) — 5. Ainsi, nous tirons vanité de nos faiblesses et de nos fausses erreurs. La raison fait des philosophes, et la gloire fait des héros; la seule vertu fait des sages. (*Vauven.*<sup>5</sup>)

## LXXII

**Fruor otio.** (Gr. 525.)

1. La force est la reine du monde, et non pas l'opinion; mais l'opinion est celle qui use de la force. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 2. Pour être un grand homme, il faut savoir profiter de toute sa fortune. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 3. Tous ceux qui s'acquittent des devoirs de la reconnaissance ne peuvent pas pour cela se flatter d'être reconnaissants. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 4. La Grèce ne jouit pas longtemps du repos que la bataille de Marathon lui avait donné. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 5. Les décemvirs, qui rédigerent les lois des douze tables, furent privés du pouvoir dont ils abusaient. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 6. La plaisanterie la mieux fondée ne persuade point, tant on est accoutumé qu'elle s'appuie sur de faux principes. (*Vauven.*<sup>11</sup>) — 7. Arbace affranchit les Mèdes, qui, après une assez longue anarchie, eurent des rois très puissants. (*Boss.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 6. — 2. *Maxim.*, 27. — 3. *Dial. des Morts*, 18. — 4. *Réflex. et Max.*, 207. — 5. *Réflex. et Max.*, 528. — 6. *Pensées*, XXIV, 91. — 7. *Maxim.*, 545. — 8. *Maxim.*, 224. — 9. *Hist. univ.*, I, 8. — 10. *Hist. univ.*, III, 7. — 11. *Réflex. et Max.*, 525. — 12. *Hist. univ.*, I, 7.

## LXXIII

**Eximere aliquem servitute ou a servitute ou e servitute  
ou de servitute. (Gr. 524.)**

1. Epicurus ex animis hominum extraxit radicibus religionem, cum in dis immortalibus opem et gratiam sustulit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Sapientia est sola, quæ nos a libidinum impetu et a formidinum terrore vindicet. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Cum est somno sevocatus animus a societate et a contagione corporis, tum meminit præteritorum, præsentia cernit, futura providet. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Maximum ornamentum amicitiae tollit, qui ex ea tollit verecundiam. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ex propinquitate benevolentia tolli potest, ex amicitia non potest. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Ut temporibus rei publicæ concedas, non est postulandum; neque enim es, Catilina, ut te aut pudor unquam a turpitudine, aut metus a periculo, aut ratio a furore revocarit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quamdam ab animo removendam ducebat. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Sapientia est una quæ mæstitiam pellat ex animis, quæ nos exhorrescere metu non sinat. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Vis (quædam), periculo mortis injecto, formidine animum perterritum loco sæpe et certo de statu demovet. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Secutæ sunt tempestates, quæ et nostros in castris continerent et hostem a pugna prohiberent. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 11. Nero Burrhum demovere præfectura destinabat. (*Tac.*<sup>11</sup>) — 12. Quasi poma ex arboribus, cruda si sunt, vix evelluntur, si matura et cocta, decidunt, sic vitam adolescentibus vis aufert, senibus maturitas. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Viventi Eumeni inter Macedonas multum detraxit, quod alienæ erat civitatis. (*Nep.*<sup>13</sup>) — 14. Fortuna probitatem, industriam, aliasque artes bonas neque dare neque eripere cuiquam potest. (*Sall.*<sup>14</sup>) — 15. Ilud parva res sub titulo prima specie minime atroci ferebatur, sed quæ patriciis omnem potestatem per clientium suffragia creandi, quos vellent, tribunos auferret. (*Liv.*<sup>15</sup>)

1. *Nat.*, I, 45, 121. — 2. *Fin.*, I, 14, 46. — 3. *Div.*, I, 50, 65. — 4. *Amic.*, 22, 82. — 5. *Amic.*, 5, 19. — 6. *Cat.*, I, 9, 25. — 7. *Rep.*, I, 58, 60. — 8. *Fin.*, I, 15, 45. — 9. *Cæs.*, 15, 42. — 10. *Gal.*, IV, 54, 4. — 11. *Ann.*, III, 20. — 12. *Sen.*, 19, 71. — 13. XVIII, 1. — 14. *Jug.*, I, 3. — 15. II, 56, 5.

## LXXIII

**Eximere aliquem servitute ou a servitute ou e servitute  
ou de servitute. (Gr. 524.)**

1. Le mépris des richesses était dans les philosophes un désir caché de venger leur mérite de l'injustice de la fortune, par le mépris des mêmes biens dont elle les privait; c'était un secret pour se garantir de l'avilissement de la pauvreté. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Le peuple se retira au mont Aventin;... il fallut trouver des tempéraments, et donner au peuple des tribuns pour le défendre contre les consuls. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Julien exclut les chrétiens non seulement des honneurs, mais des études. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. On ne peut plus défendre les Gaules contre Mérovée, ni contre Childéric, son fils. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Lucien suivait la philosophie d'Épicure, qui n'est guère éloignée de l'athéisme. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Les livres de Quintilien sont pleins d'excellentes maximes sur le soin que les pères et les mères doivent prendre pour préserver les enfants des dangers du monde. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Plutarque admire en Ménandre une plaisanterie douce, fine, délicate, spirituelle, et qui ne s'écarte jamais des règles de la probité la plus austère. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Les favoris de la fortune ou de la gloire malheureux à nos yeux ne nous détournent point de l'ambition. (*Vauven.*<sup>8</sup>) — 9. L'esprit ne nous garantit pas des sottises de notre humeur. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Narsès, qui avait ôté l'Italie aux Goths, la défendit contre les Français, et remporta une pleine victoire sur Bucelin, général des troupes d'Austrasie. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Les Scythes battirent les Mèdes, et leur enlevèrent cette partie de l'Asie où ils avaient établi leur domination. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 12. Un homme juste n'abuse point de la faiblesse d'un autre homme pour lui arracher une promesse qu'il ne peut ni ne doit exécuter. (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Maxim.*, 54. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 3. *Hist. univ.*, I, 11. — 4. *Hist. univ.*, I, 11. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 8. *Réflex. et Max.*, 250. — 9. *Réflex. et Max.*, 511. — 10. *Hist. univ.*, I, 11. — 11. *Hist. univ.*, III, 5. — 12. *Dial. des Morts*, 66.

## LXXIV

**Accepi litteras a patre meo. — Accepi magnam voluptatem ex tuis litteris. (Gr. 525.)**

1. Omnium fere civitatum non Græciæ solum, sed etiam barbariæ, ab Aristotele mores, instituta, disciplinas, a Theophrasto leges etiam cognovimus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Plato Ægyptum peragravit, ut a sacerdotibus barbaris numeros et cælestia acciperet. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Appium veterem illum, qui cæcus annos multos fuit, et ex magistratibus et ex rebus gestis intelligimus in illo suo casu nec privato nec publico muneri defuisse. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Judicium hoc omnium mortalium est : fortunam a Deo petendam, a se ipso sumendam esse sapientiam. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Scipionis filiæ ex ærario dotem acceperunt, quia nihil illis reliquerat pater. (*Sen.*<sup>5</sup>)

## LXXV

**Homo constat animo et corpore, ou ex animo et corpore. (Gr. 526.)**

1. Alcidas, rhetor antiquus, scripsit laudationem mortis, quæ constat ex enumeratione humanorum malorum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Multo labore, assiduo studio, varia exercitatione, plurimis experimentis, altissima prudentia, præsentissimo consilio constat ars dicendi. (*Quint.*<sup>7</sup>)

## LXXVI

**Glandem mutavit arista. (Gr. 527.)**

1. Germani agriculturæ non student..., ne, assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 2. Audacia opus est : nemo, nisi victor, pace bellum mutavit. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 5. Mancipiorum prædas mutabant cum mercatoribus vino advectitio et aliis talibus. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 4. Pro Tarento Capuani mutaverunt. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Fin.*, V, 4, 11. — 2. *Fin.*, V, 29, 87. — 3. *Tusc.*, V, 38, 112. — 4. *Nat.*, III, 56, 88. — 5. *Helv.*, 12, 4. — 6. *Tusc.*, I, 48, 116. — 7. II, 15, 15. — 8. *Gal.*, VI, 22, 1. — 9. *Cat.*, 58, 15. — 10. *Jug.*, 44, 5. — 11. XXVII, 55, 14.



## LXXIV

**Accepi litteras a patre meo. — Accepi magnam voluptatem ex tuis litteris. (Gr. 525.)**

1. Notre humeur met le prix à tout ce qui nous vient de la fortune. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Le bien que nous avons reçu de quelqu'un veut que nous respections le mal qu'il nous fait. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Xantus demanda la liberté à son maître, Xantus la lui refusa. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Philippe assujettit toute la Grèce, où la bataille de Chéronée, qu'il gagna sur les Athéniens et sur leurs alliés, lui donna une puissance absolue. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. C'était souvent à la charrue qu'on allait prendre des consuls et des dictateurs. (*Roll.*<sup>6</sup>)

## LXXV

**Homo constat animo et corpore, ou ex animo et corpore. (Gr. 526.)**

1. Nous sommes composés de deux natures opposées et de divers genres, d'âme et de corps. (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 2. La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 3. La justice et le bonheur ne se trouvent que dans la bonne foi, la droiture et le courage. (*Fén.*<sup>9</sup>)

## LXXVI

**Glandem mutavit arista. (Gr. 527.)**

1. Ils échangent le sacrifice pour de l'argent. (*Pasc.*<sup>10</sup>) — 2. Ce fut uniquement la grandeur de la république qui fit le mal, et qui changea en guerres civiles les tumultes populaires. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 3. Il y a des maladies qui viennent de ce qu'on change un bon air contre un mauvais. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Maxim.*, 47. — 2. *Maxim.*, 229. — 3. *Maxim.*, 457. — 4. *Vie d'Ésope.* — 5. *Hist. univ.*, 1. 8. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 1. 1. — 7. *Pensées*, I. 1. — 8. *Maxim.*, 5. — 9. *Dial. des Morts*, 66. — 10. *Prov.*, 6. — 11. *Gr. et Décad.*, 9. — 12. *Lett. pers.*, 151.

## LXXVII

**Cæsar cum Germanis pugnavit. — Ariovistus cum Cæsare collocutus est.** (Fr. 528.)

1. Ulyssi non modo cum hostibus, verum etiam cum fluctibus dimicare melius fuit, quam deserere consentientem Græciam ad bellum barbaris inferendum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Dimicatum est non magis cum hostibus, quam, quæ dimicatio major atque periculosior est, cum proditione ac perfidia sociorum. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 5. Polyphemum Homerus, cum immanem ferumque finxisset, cum ariete etiam colloquentem facit. (*Cic.*<sup>5</sup>)

## LXXVIII

**Deus amat virum bonum illique favet.** (Gr. 329.)

1. Efficiendum est ut appetitus rationi obediant, eamque neque præcurrant, nec propter pigritiam aut ignaviam deserant. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Non est inhumana virtus neque immunis neque superba, quæ etiam populos universos tueri, eisque optime consulere soleat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 5. Alexandro, ... cum victor Orientis animos supra humana tolleret, Corinthii per legatos gratulati sunt, et civitate illum sua donaverunt. (*Sen.*<sup>6</sup>)

## LXXIX

**Musica me juvat. — Parvum parva decent.** (Gr. 350.)

1. Sapientes bona præterita grata recordatione renovata delectant. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Quem nostrum ille moriens apud Mantineam Epaminondas non cum quadam miseratione delectat? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 5. Nil minus, quam irasci, punientem decet : cum eo magis ad emendationem pœna proficiat, si iudicio lata est. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 4. Utile in primis vel ex Græco in Latinum, vel ex Latino vertere in Græcum : ... quæ legentem fefelissent, transferentem fugere non possunt. (*Plin. J.*<sup>10</sup>)

1. *Off.*, III, 26, 99. — 2. *I.*, 28, 4. — 3. *Tusc.*, V, 59, 115. — 4. *Off.*, I, 29, 102. — 5. *Amic.*, 14, 50. — 6. *Ben.*, I, 15, 1. — 7. *Fin.*, I, 17, 57. — 8. *Fam.*, V, 12, 5. — 9. *Ir.*, I, 15, 3. — 10. *Ep.*, VII, 9, 2.

## LXXVII

**Cæsar cum Germanis pugnavit. — Ariovistus cum Cæsare collocutus est.** (Gr. 528.)

1. Thèbes (d'Égypte) le pouvait disputer aux plus belles villes de l'univers. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Carthage, qui faisait la guerre avec son opulence contre la pauvreté romaine, avait, par cela même, du désavantage. (*Montesq.*<sup>2</sup>) — 3. Il est ce que tu dis, s'il embrasse leur foi ; Mais il est mon époux, et tu parles à moi. (*Corn.*<sup>3</sup>) — 4. L'honnête liberté avec laquelle on parle aux autres hommes blesse les rois. (*Fén.*<sup>4</sup>)

## LXXVIII

**Deus amat virum bonum illique favet.** (Gr. 529.)

1. Gédéon, victorieux sans combattre, poursuit et abat les Madianites. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 2. Démosthène émeut, échauffe et entraîne les cœurs. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 3. On pourrait croire que, pour acquérir l'éloquence, il suffirait d'écouter et de suivre la voix de la nature. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 4. Tércence vivait très familièrement avec Lélius et Scipion l'Africain qui prit et qui ruina Numance. (*Roll.*<sup>8</sup>)

## LXXIX

**Musica me juvat. — Parvum parva decent.** (Gr. 550.)

1. On aime bien à deviner les autres, mais l'on n'aime pas à être deviné. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 2. Les Romains ignoraient les arts de la Grèce et se contentaient de savoir la guerre, la politique et l'agriculture. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 3. Des mœurs si rudes et si grossières convenaient à la république qui se formait. (*St-Évremond*<sup>11</sup>.) — 4. La vérité échappe au jugement, comme les faits échappent à la mémoire. (*Fauren.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, III, 5. — 2. *Gr. et Décad.*, 4. — 3. *Pol.*, III, 2. — 4. *Dial. des Morts*, 68. — 5. *Hist. univ.*, I, 4. — 6. *Dial. Eloq.*, I. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 9. *Marim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 55. — 10. *Hist. univ.*, I, 9, 105. — 11. *Génie du peuple romain*, ch. 2. — 12. *Réflex. et Mar.*, 218.

## LXXX

**Me pænitet culpæ meæ. (Gr. 531.)**

1. Miserebat non pœnæ magis homines, quam sceleris, quo pœnam meriti essent. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 2. Hoc tibi philosophia præstabit, quo equidem nihil majus existimo : nunquam te pænitebit tui. (*Sen.*<sup>2</sup>) — 3. Etiam illum, qui libertatem publicam nollet, tam projectæ servientium patientiæ lædebat. (*Tac.*<sup>3</sup>) — 4. Nimio id quod pudet facilius fertur, quam illud quod piget. (*Plaut.*<sup>4</sup>) — 5. Dixin' hoc fore ? Quid fecit ? — *DE.* Quid ille fecerit ? Quem neque pudet Quicquam nec metuit quemquam. (*Ter.*<sup>5</sup>) — 6. Mihi quidem eæ veræ videntur opiniones, quæ honestæ, quæ laudabiles, quæ gloriosæ, quæ in senatu, quæ apud populum, quæ in omni cœtu concilioque profitendæ sint, ne id non pudeat sentire, quod pudeat dicere. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Sapientis est proprium nihil, quod pænitere possit facere. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Respondeo Himilconi non desisse pænitere me belli neque desitutum ante invictum vestrum imperatorem incusare, quam finitum aliqua tolerabili conditione bellum videro. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## LXXXI

**Mihi opus est amico. (Gr. 532.)**

1. Quantum cuique opus est, ad id accommodatur divitiarum modus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Magistratibus opus est. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Dux nobis et auctor opus est. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 4. Themistocles celeriter, quæ opus erant, reperiebat, facile eadem oratione explicabat. (*Nep.*<sup>12</sup>) — 5. Morem magis loquendi cum sociis servastis, Campani, jubentes quæ opus essent ad bellum imperare, quam convenienter ad præsentem fortunæ nostræ statum locuti estis. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 6. Cui quæsito opus sit, quis unquam hunc vere dixerit divitem ? (*Cic.*<sup>14</sup>) — 7. Priusquam incipias, consulto, et, ubi consulueris, mature facto opus est. (*Sall.*<sup>15</sup>)

1. II, 5, 6. — 2. *Ep.*, 115, 18. — 3. *Ann.*, III, 65. — 4. *Ps.*, 268. — 5. *Ad.*, 85. — 6. *Fin.*, II, 24, 77. — 7. *Tusc.*, V, 28, 81. — 8. XXIII, 12, 10. — 9. *Par.*, VI, 1, 44. — 10. *Leg.*, III, 2, 5. — 11. *Fam.*, II, 6, 4. — 12. II, 1. — 13. XXIII, 5, 4. — 14. *Par.*, VI, 2, 46. — 15. *Cat.*, I, 6.

## LXXX

**Me pænitet culpæ meæ.** (Gr. 531.)

1. On s'ennuie presque toujours avec les gens avec qui il n'est pas permis de s'ennuyer. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Les hommes qui gouvernent les autres me font pitié; cette grande puissance de faire le mal est un horrible poison. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Heureux ceux qui se dégoûtent des plaisirs violents. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Lucain se repentit d'avoir voulu surpasser Néron. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. On ne s'ennuie point de manger et dormir tous les jours, car la faim renaît, et le sommeil; sans cela, on s'en ennuerait. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 7. Mme de Maintenon, charmée du roi, ne pouvait se fâcher de rien. (*Gentil*<sup>7</sup>.) — 8. J'ai remarqué dans Télémaque une passion pour la chasse, que je n'avais jamais vue en lui; ce plaisir commence à le dégoûter (à cause de ce plaisir, il commence à se dégoûter) de tout autre. (*Fén.*<sup>8</sup>)

## LXXXI

**Mihi opus est amico.** (Gr. 552.)

1. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 2. Columelle déplore la persuasion où l'on était que pour réussir dans l'agriculture on n'a besoin d'aucun maître. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 3. Si Mithridate pouvait aisément réparer ses armées, il arrivait aussi que, dans les revers, où l'on a plus besoin d'obéissance et de discipline, ses troupes barbares l'abandonnaient. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 4. Ceux qui croient n'avoir plus besoin d'autrui deviennent intraitables. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 5. Ne faut-il que délibérer, La Cour en conseillers foisonne; Est-il besoin d'exécuter, L'on ne rencontre plus personne. (*La Font.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 552. — 2. *Maxim.*, 409. — 3. *Dial. des Morts*, 22. — 4. *Téléme.*, II. — 5. *Dial. des Morts*, 49. — 6. *Pensées*, XXV, 70. — 7. *M<sup>me</sup> de Maintenon*, I, 204, dans *Pougens*. — 8. *Téléme.*, VI. — 9. *Fabl.*, II, 11. — 10. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 11. *Gr. et Décad.*, 7. — 12. *Réflex et Max.*, 85. — 13. *Fabl.*, II, 2.

## LXXXII

**Est regis tueri cives. — Meum est.** (Gr. 353.)

1. Statuere qui sit sapiens vel maxime videtur esse sapientis. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. In tranquillo tempestatem adversam optare dementis est, subvenire autem tempestati quavis ratione sapientis. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Est philosophi de diis immortalibus habere non errantem et vagam, sed stabilem certamque sententiam. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Nos, quicumque in dicendo sumus, certe tamen ab Antonii multum genere distamus; quod quale sit, non est meum dicere. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nostrum fuit efficere, ut omnium rerum vobis ad consulendum potestas esset : vestrum est decernere, quod optimum vobis rei publicæ sit. (*Liv.*<sup>5</sup>)

## LXXXIII

**Interest regis, civitatis, tueri cives. — Ad honorem nostrum interest. — Mea interest.** (Gr. 354.)

1. Quis in illa ætate (adolescentia) pudorem, constantiam, etiam si sua nihil intersit, non tamen diligit? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Epistolarum genera multa esse non ignoras, sed unum illud certissimum, cujus causa inventa res ipsa est, ut certiores faceremus absentes, si quid esset, quod eos scire aut nostra aut ipsorum interesset. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Magis nullius interest, quam tua, non imponi cervicibus tuis onus sub quo concidas. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 4. Magni ad honorem meum interest quam primum ad urbem me venire. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Ea vos rata habeatis, Patres Conscripti, necne, magis rei publicæ interest quam mea. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 6. Munusculum meum esse quam fructuosissimum, non illius magis interest, quæ accepit, quam mea, qui dedi. (*Plin. J.*<sup>11</sup>) — 7. Vehementer intererat vestra, qui patres estis, liberos vestros hic potissimum discere. (*Plin. J.*<sup>12</sup>)

1. *Ac.*, II, 3, 9. — 2. *Off.*, I, 24, 83. — 3. *Nat.*, II, 1, 2. — 4. *De Orat.*, III, 9, 53. — 5. *VIII*, 15, 18. — 6. *Fin.*, V, 22, 62. — 7. *Fam.*, II, 4, 1. — 8. *XXIV*, 8, 17. — 9. *Fam.*, XVI, 1, 1. — 10. *XXVI*, 51, 10. — 11. *Ep.*, VI, 3, 2. — 12. *Ep.*, IV, 15, 4.

LXXXII

**Est regis tueri cives. — Meum est.** (Gr. 333.)

1. C'est à moi de mourir, mais c'est à vous de vivre. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. C'est bien à vous de faire l'habile homme ! (*Mol.*<sup>2</sup>) — 3. Ma fille, c'est à nous de montrer qui nous sommes. (*Rac.*<sup>3</sup>) — 4. Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Il n'appartenait qu'à l'Égypte de dresser des monuments pour la postérité. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Chacun des ordres (peuple et sénat) prétend que c'est à lui qu'appartient l'établissement des lois. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. C'est à notre cœur à régler le rang de nos intérêts, et à notre raison de les conduire. (*Vauven.*<sup>7</sup>)

LXXXIII

**Interest regis, civitatis. tueri cives. — Ad honorem nostrum interest. — Mea interest.** (Gr. 334.)

1. Vous devez un exemple à la postérité, Et mon trépas importe à votre sûreté. (*Corn.*<sup>8</sup>) — 2. Il importe aux rois, aux princes, d'être en estime de piété. (*Pasc.*<sup>9</sup>) — 3. Le moindre mouvement importe à toute la nature. (*Pasc.*<sup>10</sup>) — 4. Couche-toi le dernier, et vois fermer ta porte ; Et, si quelque affaire t'importe, Ne la fais pas par procureur. (*La Font.*<sup>11</sup>) — 5. Dans une vie si égale il n'importe pas à cette princesse où la mort frappe : on n'y voit point d'endroit faible par où elle pût craindre d'être surprise. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 6. Peu de gens étaient intéressés à faire des vœux pour Néron et Caligula. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 7. Quelle sûreté pourrez-vous donner quand vous voudrez être sincères, et qu'il vous importera de persuader à vos voisins votre sincérité ? (*Fén.*<sup>14</sup>) — 8. Et qu'importe à tous deux de Rome ou de l'État ? (*Corn.*<sup>15</sup>)

1. *Théod.*, III, 5. — 2. *Am. méd.*, II, 4. — 3. *Iphig.*, II, 4. — 4. *Marim.*, 412. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Hist. univ.*, III, 7. — 7. *Réflex. et Mar.*, 505. — 8. *Cinna*, V, 1. — 9. *Pensées*, XXIII, 41. — 10. *Pensées*, XXIV, 79. — 11. *Fabl.*, XI, 5. — 12. *Or. fun. Mar. Thér.* — 13. *Dial. des Morts*, 49. — 14. *Téléme.*, XV. — 15. *Othon*, II, 4.

## LXXXIV

**Fame interiit.** (Gr. 555.)

1. Sapientia divinarum humanarumque rerum, tum initiorum causarumque cujusque rei cognitione hoc pulcherrimum nomen apud antiquos adsequebatur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Mea quidem sententia paci, quæ nihil habitura sit insidiarum, semper est consulendum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Vetat Pythagoras injussu imperatoris, id est, dei, de præsidio et statione vitæ decedere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Oratorum aut interitu aut discessu aut fuga primas in causis agebat Hortensius. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Romulus dicitur ab Amulio rege Albano ob labefactandi regni timorem ad Tiberim exponi jussus esse. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quis igitur vivit, ut vult, nisi qui ne legibus quidem propter metum paret? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Adversus tam obstinatam orationem tribunorum præ indignitate rerum stupor cæteros patrum defixit. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Urbem e suo nomine Romam jussit nominari. (*Cic.*<sup>8</sup>)

## LXXXV

**Ferire gladio.** (Gr. 556.)

1. Adolescentium greges Lacedæmone vidimus ipsi incredibili contentione certantes pugnis, calcibus, unguibus, morsu denique, cum exanimarentur prius, quam victos se faterentur. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Perfugæ, postquam murum arietibus feriri resque suas afflictas vident, aurum atque argentum domum regiam important. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 3. Cetera classis prætoria nave amissa, quantum quæque remis valuit, fugerunt. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 4. Dente lupus, cornu taurus petit : unde nisi intus monstratum? (*Hor.*<sup>12</sup>) — 5. Plura proferre possim detrimenta publicis rebus quam adjumenta per homines eloquentissimos importata. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 6. Imperator omnis fere res asperas per Jugurtham agere, in amicis habere. (*Sall.*<sup>14</sup>) — 7. Mea opera, Q. Fabi, Tarentum recepisti. (*Cic.*<sup>15</sup>)

1. *Tusc.*, V, 5, 7. — 2. *Off.*, I, 11, 55. — 3. *Sen.* 20, 75. — 4. *Brut.*, 90, 308. — 5. *Rep.*, II, 2, 14. — 6. *Par.*, V, 1, 54. — 7. VI, 40, 1. — 8. *Rep.*, II, 12. — 9. *Tusc.*, V, 27, 77. — 10. *Jug.*, 76, 6. — 11. XXXV, 26, 9. — 12. *Sat.*, II, 1, 53. — 13. *De Orat.*, I, 9, 38. — 14. *Jug.*, 7, 6. — 15. *Sen.*, 4, 11.



## LXXXIV

**Fame interiit.** (Gr. 555.)

1. Cette clémence, dont on fait une vertu, se pratique tantôt par vanité, quelquefois par paresse, souvent par crainte, et presque toujours par tous les trois ensemble. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Tibère fit mourir Germanicus ou de chagrin, ou par le poison. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 5. Il se fit de grands mouvements par l'intempérance d'Appius Claudius, un des décemvirs, et par le meurtre de Virginie. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 4. Dioclétien mourut autant de chagrin que de vieillesse. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Les Lacédémoniens soutinrent le jeune Cyrus dans sa révolte contre Artaxerxe son aîné, appelé Mnémon à cause de son excellente mémoire. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Valère fut soupçonné par le peuple d'affecter la tyrannie, à cause d'une maison qu'il faisait bâtir. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Alexandre somme ses alliés, suivant leur traité, de luy fournir certain nombre de vaisseaux. (*Vaug.*<sup>7</sup>)

## LXXXV

**Ferire gladio.** (Gr. 556.)

1. Trenchant d'un coup d'épée toutes les courroyes (du nœud gordien), Alexandre éluda l'oracle, ou il l'accomplit. (*Vaug.*<sup>8</sup>) — 2. On appelle poésie lyrique celle qui était faite pour être chantée sur la lyre ou sur d'autres instruments pareils. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 5. Carthage, réduite à l'extrémité, ne se sauve que par le secours de Xantippe, Lacédémonien. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 4. Tout le sénat tua Tibérius Gracchus par la main de Scipion Nasica. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 5. Philippe fut vaincu par le moyen des Éoliens, qui furent anéantis d'abord après pour s'être joints à Antiochus. Antiochus fut vaincu par le secours des Rhodiens; mais, après qu'on leur eut donné des récompenses éclatantes, on les humilia pour jamais, sous prétexte qu'ils avaient demandé qu'on fit la paix avec Persée. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Maxim.*, 16. — 2. *Hist. univ.*, I, 10. — 5. *Hist. univ.*, I, 8. — 4. *Hist. univ.*, I, 10, 155. — 5. *Hist. univ.*, I, 8, 82. — 6. *Hist. univ.*, III, 7. — 7. *Q. C.*, III, 1. — 8. *Q. C.*, III, 1. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 10. *Hist. univ.*, I, 8. — 11. *Hist. univ.*, I, 9. — 12. *Gr. et Décad.*, 6.

## LXXXVI

## Vincis forma. (Gr. 557.)

1. Doctrina Græcia nos et omni litterarum genere superabat, in quo erat facile vincere non repugnantes. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Qui id, quod vitari non potest, metuit, is vivere animo quieto nullo modo potest. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Dionysius, ne tonsori collum committeret, tondere filias suas docuit : ita sordido ancillarique artificio regiæ virgines, ut tonstriculæ, tondebant barbam et capillum patris. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Tantopere apud nostros justitia culta est, ut ii, qui civitates aut nationes devictas bello in fidem recepissent, earum patroni essent more majorum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Consulum curam acuebat, quod adversus Latinos bellandum erat, lingua, moribus, armorum genere, institutis ante omnia militaribus congruentes. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Nuntiatum regi Patribusque est in monte Albano lapidibus pluisse. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Illum, quem libidinibus inflammatum et furem videmus, omnia rabide appetentem cum inexplibili cupiditate, quoque affluentius voluptates undique hauriat, eo gravius ardentiusque sitientem, nonne recte miserrimum dixeris? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. P. Decius dixit quod exstat in annalibus : sibi in somnis visum esse, cum in mediis hostibus versaretur, occidere cum maxima gloria. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Ingenti classe, egregio terrestri exercitu, in Europam Antiochus trajecit. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Cum sint duo genera decertandi, unum per disceptationem, alterum per vim, cumque illud proprium sit hominis, hoc belluarum, confugiendum est ad posterius, si uti non licet superiore. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Exordium est principium orationis, per quod animus auditoris constituitur ad audiendum. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Nobilitatem istam vestram plerique oriundi ex Albanis et Sabinis non genere nec sanguine, sed per cooptationem in Patres habetis. (*Liv.*<sup>12</sup>). — 13. Nox apud barbaros cantu aut clamore, nostris per iram et minas acta. (*Tac.*<sup>13</sup>)

1. *Tusc.*, I, 1, 3. — 2. *Tusc.*, II, 1, 2. — 3. *Tusc.*, V, 20, 58. — 4. *Off.*, I, 11, 35. — 5. *VIII*, 6, 15. — 6. I, 31, 1. — 7. *Tusc.*, V, 6, 16. — 8. *Div.*, I, 24, 51. — 9. *XXXIII*, 44, 7. — 10. *Off.*, I, 11, 34. — 11. *Ad Her.*, I, 3, 4. — 12. *IV*, 4, 7. — 13. *Hist.*, V, 15.

## LXXXVI

## Vincis forma. (Gr. 557.)

1. Que ne savait point ourdir une langue traîtresse Par sa pernicieuse adresse ! (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Dieu crée le ciel et la terre par sa parole. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Jephthé ensanglante sa victoire par un sacrifice qui ne peut être excusé que par un ordre secret de Dieu. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Moïse, Homère, Platon, Virgile, Horace, ne sont au-dessus des autres écrivains que par leurs expressions et par leurs images. (*La Bruy.*<sup>4</sup>) — 5. C'était par la musique et par la poésie que les Grecs se préparaient aux combats. C'était par la musique et par la cadence des vers qu'ils adoucissaient les peuples féroces. C'était par cette harmonie qu'ils faisaient entrer, avec le plaisir, la sagesse dans le fond des cœurs des enfants. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Comme Eschyle dormait dans une campagne, la tête nue, un aigle laissa tomber une pesante tortue sur sa tête qui était chauve, et qu'elle prit pour une roche. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. La mère et la femme de Darius, croyant ce prince mort, le pleuroient à la façon des Barbares, avec des cris et des hurlements épouvantables. (*Vaug.*<sup>7</sup>) — 8. Il arrive souvent que des choses se présentent plus achevées à notre esprit, qu'il ne les pourrait faire avec beaucoup d'art. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 9. On peut être sot avec beaucoup d'esprit, et on peut n'être pas sot avec peu d'esprit. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 10. Le Nil portait partout la fécondité avec ses eaux salutaires. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. En haine de Tarquin le Superbe, la royauté fut abolie, avec des exécutions horribles contre tous ceux qui entreprendraient de la rétablir. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 12. Les Huns désolèrent tout l'Univers avec une armée immense, sous la conduite d'Attila, leur roi. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 13. Pompée alla, avec des troupes nouvelles, combattre une armée qui avait vaincu tant de fois. (*Montesq.*<sup>13</sup>)

1. *Fabl.*, III, 6. — 2. *Hist. univ.*, I, 1. — 3. *Hist. univ.*, I, 4. — 4. *Caract.*, I. — 5. *Dial. Éloq.* I. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 7. *Q. C.*, III, 12. — 8. *Maxim.*, 101. — 9. *Réflex. divers.*, II. — 10. *Hist. univ.*, III, 5. — 11. *Hist. univ.*, III, 7. — 12. *Hist. univ.*, I, 11. — 13. *Gr. et Décad.*, 11.

## LXXXVII

**Teneo lupum auribus.** (Gr. 358.)

1. Tum vero ingenti sono cælum strepere, et inter horrendos fragores micare ignes : capti auribus et oculis omnes torpere. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 2. Concidit, et spumas agit, ingemit et tremit artus. (*Lucr.*<sup>2</sup>) — 3. Feminae lineis amictibus velantur, nudæ brachia et lacertos. (*Tac.*<sup>3</sup>) — 4. Suebi non multum frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt. (*Cæs.*<sup>4</sup>) — 5. Romanas legiones nondum cura deseruerat, exanimes vicem unius. (*Liv.*<sup>5</sup>)

## LXXXVIII

**Hic liber constat viginti assibus.** (Gr. 359.)

1. Milites Cæsar edocet quot virorum fortium morte necesse sit constare victoriam. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 2. Philippus Athenagoram ducem mercede militantium mittit. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 3. Epicurus gloriatur non toto asse pasci. (*Sen.*<sup>8</sup>) — 4. A Protagora decem millibus denariorum didicisse artem Euathlus dicitur. (*Quint.*<sup>9</sup>)

## LXXXIX

**Oriundus Athenis.** (Gr. 340.)

1. In ea conjuratione fuit Q. Curius, natus haud obscuro loco. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 2. Ex me hic natus non est, sed fratre ex meo. (*Ter.*<sup>11</sup>) — 3. Virgines quasdam forma excellentes, primoribus patrum destinatas, ex plebe homines, quibus datum negotium erat, domos deferebant. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 4. Saguntini oriundi a Zacyntho insula dicuntur. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 5. Philosophia stemma non inspicit; omnes, si ad originem primam revocantur, a dis sunt. (*Sen.*<sup>14</sup>) — 6. Leontinus Gorgias, Thrasy-machus Chalcedonius, Protagoras Abderites, Prodicus Ceus, Hippias Eleus in honore magno fuit. (*Cic.*<sup>15</sup>)

1. XXI, 58, 5. — 2. III, 489. — 3. *Germ.*, 17. — 4. *Gal.*, IV, 1, 8. — 5. I, 25, 6. — 6. *Gal.*, VII, 19, 4. — 7. XXXIII, 7, 11. — 8. *Ep.*, 18, 9. — 9. III, 1, 10. — 10. *Cat.*, 23, 1. — 11. *Ad.*, 40. — 12. I, 9, 11. — 13. XXI, 7, 2. — 14. *Ep.*, 44, 1. — 15. *Brut.*, 8, 50.

## LXXXVII

**Teneo lupum auribus.** (Gr. 558.)

1. Elle tient, comme on dit, le loup par les oreilles. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Si quelque soin encore agite mon repos, C'est l'ardeur de louer un si fameux héros. Ce soin ambitieux me tirant par l'oreille, La nuit, lorsque je dors, en sursaut me réveille. (*Boil.*<sup>2</sup>) — 3. Toute l'assemblée jeta les yeux sur Mentor, que je montrais le tenant par la main. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Je voudrais qu'il m'eût pris par le peu de cheveux qui me restent, comme Habacuc, et qu'il m'eût transporté vers vous. (*Volt.*<sup>4</sup>)

## LXXXVIII

**Hic liber constat viginti assibus.** (Gr. 559.)

1. A Issus, Alexandre eut bon marché d'une si grande victoire. (*Vaug.*<sup>5</sup>) — 2. Un marchand acheta Ésope trois oboles. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 3. A Rome, le blé ne se vendait quelquefois que deux as. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 4. Pompée, Crassus et César introduisirent la coutume de corrompre le peuple à prix d'argent. (*Montesq.*<sup>8</sup>)

## LXXXIX

**Oriundis Athenis.** (Gr. 540.)

1. On ne choisit pas pour gouverner un vaisseau celui des voyageurs qui est de la meilleure maison. (*Pasc.*<sup>9</sup>) — 2. Ésope était Phrygien, d'un bourg appelé Amorium. (*La Font.*<sup>10</sup>) — 3. Les rois latins de la postérité d'Énée régnaient à Albe. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 4. Romulus et Rémus étaient sortis des anciens rois d'Albe par leur mère Ilia. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 5. Alexandre prétendait venir de Jupiter. (*Fén.*<sup>13</sup>). — 6. Libanius était né d'une bonne famille d'Antioche. (*Roll.*<sup>14</sup>) — 7. Denys Longin était d'Athènes, mais originaire de Syrie. (*Roll.*<sup>15</sup>)

1. *Le Ment.*, IV, 7. — 2. *Épit.*, V, 155. — 3. *Télém.*, VI. — 4. *Lett. d'Alamb.*, 25 juill. 1769. — 5. *Q. C.*, III, 11. — 6. *Vie d'Ésope.* — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2. — 8. *Gr. et Décad.*, 15. — 9. *Pensées*, V, 9. — 10. *Vie d'Ésope.* — 11. *Hist. univ.*, I, 6. — 12. *Hist. univ.*, I, 6. — 13. *Dial. des Morts*, 27. — 14. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 15. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## XC

**Vas ex auro ou Vas aureum. (Gr. 541.)**

1. In Lysandri statua, quæ Delphis stabat, in capite corona subito exstitit ex asperis herbis et agrestibus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nego in Sicilia tota ullum argenteum vas, ullum Corinthium fuisse, ullam gemmam, quidquam ex auro factum, quin Verres abstulerit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Donum Jovi optimo coronam auream in Capitolium tulere parvi ponderis. (*Liv.*<sup>3</sup>)

## XCI

**Abest viginti passibus ou viginti passus ab urbe. (Gr. 542.)**

1. In omni vita sua quemque a recta conscientia transversum unguem non oportet discedere. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Zama quinque dierum iter a Carthagine abest. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 3. Civitas ea (Saguntum) longe opulentissima fuit, sita passus mille ferme a mari. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 4. Xenophon a littore Scytharum tridui navigatione insulam esse immensæ magnitudinis tradit. (*Plin.*<sup>7</sup>) — 5. Sulmo oppidum a Corfinio septem millium intervallo abest. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 6. Plurimum terroris Romam celeritas hostium tulit, quippe quibus velut tumultuario exercitu raptim ducto ægre ad undecimum lapidem occursum est. (*Liv.*<sup>9</sup>)

## XCII

**Ducentos pedes patet. (Gr. 543.)**

1. Hercyniæ silvæ latitudo novem dierum iter expedito patet. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 2. Milites aggerem latum pedes trecentos triginta, altum pedes octoginta exstruxerunt. (*Cæs.*<sup>11</sup>) — 3. Helvetiorum fines in longitudinem millia passuum CCXL patebant. (*Cæs.*<sup>12</sup>) — 4. Raro unquam nix minus quatuor pedes alta jacuit. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 5. Urbs Croto murum in circuitu patentem duodecim millia passuum habuit. (*Liv.*<sup>14</sup>)

1. *Div.*, I, 54, 75. — 2. *Verr.*, IV, 1, 1. — 3. *III*, 57, 7. — 4. *Att.*, XIII, 20, 4. — 5. *XXX*, 29, 2. — 6. *XXI*, 7, 2. — 7. *IV*, 95. — 8. *Civ.*, I, 18, 1. — 9. *V*, 57, 6. — 10. *Gal.*, VI, 25, 1. — 11. *Gal.*, VII, 24, 1. — 12. *Gal.*, I, 2, 5. — 13. *XXI*, 61, 10. — 14. *XXIV*, 3, 1.

## XC

**Vas ex auro ou Vas aureum.** (Gr. 541.)

1. Les ambassadeurs de Tyr présentèrent à Alexandre une couronne d'or. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. En Égypte, le président du sénat portait un collier d'or et de pierres précieuses, d'où pendait une figure sans yeux, qu'on appelait la Vérité. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Anciennement le vin se conservait dans de grandes cruches de terre, ou des outres. (*Roll.*<sup>3</sup>)

## XCI

**Abest viginti passibus ou viginti passus ab urbe.** (Gr. 542.)

1. Alexandre arriva en cette contrée qu'on appelle le Camp de Cyrus : il n'y a de là que cinquante stades jusqu'au pas de la Cilicie. (*Vaug.*<sup>4</sup>) — 2. Un homme qui était à côté de Josèphe, reçut un coup de pierre qui lui emporta la tête ; cette pierre était lancée par une machine distante de 575 pas. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 3. La situation de Carthage était bien plus avantageuse que celle de Tyr ; elle était en égale distance de toutes les extrémités de la mer Méditerranée. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 4. On sait qu'à la bataille de Marignan le roi François I<sup>er</sup> dormit sur l'affût d'un canon, à cinquante pas d'un bataillon suisse (*Volt.*<sup>7</sup>)

## XCII

**Ducentos pedes patet.** (Gr. 545.)

1. Les murs de Babylone ont trente-deux pieds d'épaisseur... ; ils ont cinquante coudées de hauteur, et leurs tours sont de dix pieds plus hautes. L'enceinte est de trois cent soixante-huit stades.... Le chasteau a vingt stades de circuit, et ses tours ont trente pieds dans terre et quatre-vingts de hauteur... Sur le haut du chasteau sont ces jardins suspendus ; de grandes terrasses portent des arbres qui ont huit coudées de tour et cinquante pieds de hauteur. (*Vaug.*<sup>8</sup>)

1. *Q. C.*, IV, 2. — 2. *Hist. univ.*, III, 5. — 3. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 4. *Q. C.*, III, 4. — 5. *Hist. anc.*, XXV, 2, 2. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 7. *Mœurs.*, 122. — 8. *Q. C.*, V, 1.

## XCHH

Sum Romæ, Lugduni, Athenis, Babylone. (Gr. 545.)

1. Dionysius tyrannus, Syracusis expulsus, Corinthi pueros docebat. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Adolescentium greges Lacedæmone vidimus ipsi incredibili contentione certantes, cum exanimarentur priusquam victos se faterentur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Fuit Arganthonius quidam Gadibus, qui octoginta regnaverat annos, centum viginti vixerat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Plerique inermes ex acie fugientes, non prius quam Venusiæ aut Canusii constiterunt. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. L. Marcio Tarracone, M. Silano Carthagine nova, quo pedibus ab Tarracone itineribus magnis ierat, relictis, ipse ab Carthagine profectus in Africam trajecit. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Ut Romæ consules, sic Carthagine quotannis annui bini reges creabantur. (*Nep.*<sup>6</sup>) — 7. Thebis in templo Herculis valvæ clausæ repagulis subito se aperuerunt armaque, quæ fixa in parietibus fuerant, ea sunt humi inventa. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Secedant improbi, secernant se a bonis; desinant insidiari domi suæ consuli, circumstare tribunal prætoris urbani, obsidere cum gladiis curiam. (*Cic.*<sup>9</sup>). — 10. Quinctius Capitolinus quartum et Agrippa Furius consules facti nec seditionem domi nec foris bellum acceperunt : sed imminabat utrumque. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Consules, duobus scriptis exercitibus, per Marsos Pelignosque profecti, ad Capuam castra locant. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Aristidi Themistocles (dixit) classem Lacedæmoniorum, quæ subducta esset ad Gythæum, clam incendi posse. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Ita victoria justa imperator appellatus apud Issum, abduxi exercitum. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Aristides interfuit pugnæ navali apud Salaminam. (*Nep.*<sup>14</sup>) — 15. Res Romana, quæ prope exitium clade Cannensi venerat, in dies melior atque auctior fiebat. (*Liv.*<sup>15</sup>) — 16. Fabricius talis in hac urbe, qualis Aristides Athenis, fuit. (*Cic.*<sup>16</sup>)

1. *Tusc.*, III, 12, 27. — 2. *Tusc.*, V, 27, 77. — 3. *Sen.*, 19, 69. — 4. XXII, 59, 10. — 5. XXVIII, 17, 11. — 6. XXIII, 7. — 7. *Div.*, I, 34, 74. — 8. *Off.*, I, 22, 76. — 9. *Cat.*, I, 13, 52. — 10. III, 66, 1. — 11. VIII, 6, 8. — 12. *Off.*, III, 11, 49. — 13. *Fam.*, II, 10, 3. — 14. III, 1. — 15. XXV, 16, 11. — 16. *Off.*, III, 22, 87.



## XCIII

Sum Romæ, Lugduni, Athenis, Babylone. (Gr. 545.)

1. A Athènes, Alcibiade était délicat, savant et poli; à Sparte, dur, austère et laborieux; en Asie, efféminé, mou et magnifique comme les Perses. (*Fén.*<sup>1</sup>) — 2. Le poison fit contre Alexandre à Babylone ce que le fer a fait contre César dans Rome. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Pline mit pied à terre à Stabie, et s'arrêta chez Pomponius, son ami. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Lucien s'établit d'abord à Antioche, d'où il passa en Ionie et en Grèce, puis en Gaule et en Italie : mais son plus long séjour fut à Athènes. (*Roll.*<sup>4</sup>). — 5. Heureux qui vit chez soi, De régler ses désirs faisant tout son emploi. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Cromwell était également actif et infatigable dans la paix et dans la guerre. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Charles Martel, puissant en paix, en guerre, et maître absolu du royaume, régna sous plusieurs rois. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Scipion avait toujours auprès de lui des savants du premier mérite, comme Panétius et Polybe, qui l'accompagnaient même dans ses campagnes. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Je veux élever Émile à la campagne, loin de la canaille des valets. (*J.-J. Rouss.*<sup>9</sup>) — 10. A la mort de Néron, chaque armée fit un empereur : la querelle se décida auprès de Rome, et dans Rome même, par d'effroyables combats. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Le cardinal Alberoni était autrefois curé de village auprès de Parme. (*Volt.*<sup>11</sup>) — 12. Les Romains perdirent contre les Gaulois la fameuse bataille d'Allia. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 13. Ce fut la cavalerie Numide qui gagna la bataille de Zama et finit la guerre. (*Montesq.*<sup>13</sup>) — 14. La même frayeur qu'Annibal porta dans Rome après la bataille de Cannes, César l'y répandit lorsqu'il passa le Rubicon. (*Montesq.*<sup>14</sup>) — 15. Les Romains sont-ils battus à Numance, Scipion Émilien les prive d'abord de tout ce qui les avait amollis. (*Montesq.*<sup>15</sup>)

1. *Dial. des Morts*, 20. — 2. *Dial. des Morts*, 44. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 5. *Fabl.*, VII, 12. — 6. *Or. fun. Henriette de France*. — 7. *Hist. univ.*, I, 7. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 3. — 9. *Émile*, II. — 10. *Hist. univ.*, I, 10. — 11. *S. de Louis XV*, I. — 12. *Hist. univ.*, I, 8. — 13. *Gr. et Décad.*, 4. — 14. *Gr. et Décad.*, 11. — 15. *Gr. et Décad.*, 2.

## XCIV

## Sum in Gallia. (Gr. 346.)

1. Verres monumentum sceleris audaciæque suæ voluit esse in conspectu Italiæ, vestibulo Siciliæ, prætervectione omnium qui ultro citroque navigarent. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Telmessus in Caria est, qua in urbe excellit haruspicum disciplina. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. In Græcia musici floruerunt, discebantque id omnes, nec, qui nesciebat, satis excultus doctrina videbatur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Hostis est non apud Anienem, quod bello Punico gravissimum visum est, sed in urbe, foro; non nemo etiam in illo sacrario rei publicæ, in ipsa, inquam, curia non nemo hostis est. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quid hoc tota Sicilia est clarius, quam omnes Segestæ matronas et virgines convenisse, cum Diana exportaretur ex oppido? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Omnibus eum contumeliis onerasti, quem patris loco, si ulla in te pietas esset, colere debebas. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Senatori tria justa sunt: ut adsit; ut loco dicat, id est rogatus; ut modo, ne sit infinitus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Flumen, quod medio oppido fluxerat, extra frequentia tectis loca præterfluebat. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Tamesis uno omnino loco pedibus transiri potest. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Videmus paucis annis post reges exactos, cum plebes prope ripam Anienis ad tertium milliarium consedisset, eumque montem, qui sacer appellatus est, occupavisset, M. Valerium sedavisse discordias. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. (Quid), si essent qui sub terra semper habitavissent, nec tamen exissent unquam supra terram? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Naves prope terram, exercitum in litore ducebat; Massiliensium speculatoriæ rettulere classem punicam stare in ostio fluminis, castraque in ripa posita. tumultus prius in terra et castris quam ad mare et ad naves est ortus. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Ad mœnia ipsa Romæ populabundi regione portæ Esquilinæ accessere. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Adeo id bellum ipsis institit mœnibus, ut primo pugnatum ad Spei sit, iterum ad portam Collinam. (*Liv.*<sup>14</sup>)

1. *Verr.*, Act. II, V, 66, 170. — 2. *Div.*, I, 41, 91. — 3. *Tusc.*, I, 2, 4. — 4. *Mur.*, 59, 84. — 5. *Verr.*, Act. II, IV, 35, 77. — 6. *Phil.*, II, 38, 99. — 7. *Leg.*, III, 18, 40. — 8. XXIV, 5, 2. — 9. *Gal.*, V, 18, 1. — 10. *Brut.*, 14, 54. — 11. *Nat.*, II, 37, 95. — 12. XXII, 19, 4. — 13. III, 66, 5. — 14. II, 51, 2.

## XCIV

## Sum in Gallia. (Gr. 546.)

1. L'air bourgeois se perd quelquefois à l'armée ; mais il ne se perd jamais à la cour. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Les Egyptiens continuent l'établissement de leurs colonies en divers endroits, principalement dans la Grèce, où Danaüs, Égyptien, se fait roi d'Argos, et dépossède les anciens rois venus d'Inachus. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Pélops, Phrygien, fils de Tantale, règne dans le Péloponèse et donne son nom à cette fameuse contrée. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. On prétend qu'Antipater, qu'Alexandre avait laissé en Macédoine, le fit empoisonner à Babylone pour avoir tous ses États. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Prétendre s'avancer dans les sciences sans le secours de la grammaire, c'est vouloir élever un édifice sans fondement. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Les maisons (de la Rome primitive) étaient placées sans ordre et très petites ; car les hommes, toujours au travail ou dans la place publique, ne se tenaient guère dans les maisons. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Et qui des rois, hélas ! heureux petit moineau, Ne voudrait être à votre place ! (*Mol.*<sup>7</sup>) — 8. Puisque vous ne touchiez jamais en cet argent, Mettez une pierre à la place ; Elle vous vaudra tout autant. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. Battu par terre et par mer, Antiochus reçut la loi que lui imposa le consul Lucius Scipion. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. Zénobie se rendit célèbre par toute la terre pour avoir joint la chasteté avec la beauté, et le savoir avec la valeur. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Je ne vois pas que, depuis Romulus jusqu'à César, aucun Romain ait été mis au nombre des divinités publiques. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. On ne persuade pas facilement aux hommes de mettre leur raison en la place de leurs yeux. (*Fonten.*<sup>12</sup>) — 13. Cet homme est laborieux, infatigable ; il lit, il travaille jusque dans les rues et sur la route. (*La Bruy.*<sup>13</sup>) — 14. Souvent Calypso demeurait immobile sur le rivage de la mer. (*Fén.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 595. — 2. *Hist. univ.*, I, 4. — 3. *Hist. univ.*, I, 4. — 4. *Dial. des Morts*, 50. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 6. *Gr. et Décad.*, I. — 7. *Mélicerte*, I, 5. — 8. *Fabl.*, IV, 20. — 9. *Hist. univ.*, I, 9. — 10. *Hist. univ.*, I, 10. — 11. *Gr. et Décad.*, 12. — 12. *Mond.*, 6<sup>e</sup> soir. — 13. *Caract.*, VII. — 14. *Télém.*, I.

## XCV

**Sum apud patrem. (Gr. 547.)**

1. Neoptolemus apud Ennium philosophari sibi ait necesse esse, sed paucis : nam omnino haud placere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Cyrus apud Xenophontem eo sermone, quem moriens habuit, cum admodum senex esset, negat se unquam sensisse senectutem suam imbecillio rem factam quam adolescentia fuisset. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Hannibal deversatus est apud Ninnios Celeres, Stenium Pacuviumque, inclitos nobilitate ac divitiis. (*Liv.*<sup>3</sup>)

## XCVI

**Eo Romam. (Gr. 548.)**

1. Tarquinius, cum restitui in regnum nec Veientium nec Latinorum armis potuisset, Cumas contulisse se dicitur inque ea urbe senio et ægritudine esse confectus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Inde Oropum Atticæ ventum est, fontibus rivisque circa amœnum; Athenas deinde, plenas quidem et ipsas vetustate famæ. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 3. Præclare Anaxagoras, qui, cum Lampsaci moreretur, quærentibus amicis velletne Clazomenas, si quid accidisset, auferri : « Nihil necesse est », inquit; « undique enim ad inferos tantumdem viæ est ». (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Eleus Hippias, cum Olympiam venisset, gloriatus est nihil esse ulla in arte rerum omnium, quod nesciret. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Ego rus abituram hinc cum tuo me certo decrevi patre. — *PA.* Quæso quid istuc consilist? Illius stultitia vieta, ex urbe tu rus habitatum migres? (*Ter.*<sup>8</sup>) — 6. Ille in suam domum consulatum primus attulit; hic clarissimi viri filius, in domum multiplicatam non repulsam solum retulit, sed ignominiam et calamitatem. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 7. Omni Macedonum gaza, quæ fuit maxima, potitus, Paulus nihil domum suam intulit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 8. Hannibal, Acerris direptis atque incensis, exercitum ad Casilinum ducit. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, II, 1, 1. — 2. *Sen.*, 9, 50. — 3. *XXIII*, 8, 1. — 4. *Tusc.*, III, 12, 27. — 5. *XLV*, 27, 10. — 6. *Tusc.*, I, 45, 104. — 7. *De Orat.*, III, 52, 127. — 8. *Hec.*, 586. — 9. *Off.*, I, 39, 139. — 10. *Off.*, II, 22, 76. — 11. *XXIII*, 17, 7

## XCV

## Sum apud patrem. (Gr. 347.)

1. On voit dans Homère que, du temps de la guerre de Troie, le transport des vins faisait partie du commerce. (*Roll.*<sup>1</sup>) — 2. Chez les Assyriens et chez les Perses, on récompensait les satrapes dans le gouvernement desquels on trouvait les terres bien cultivées. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. On croit que Platon est le premier auteur chez qui l'on trouve quelque vestige de l'art grammatical. (*Roll.*<sup>3</sup>)

## XCVI

## Eo Romam. (Gr. 348.)

1. Je vais, lui dit ce prince, à Rome où l'on m'appelle. (*Boil.*<sup>4</sup>) — 2. Alexandre entre triomphant dans Babylone et dans Suse. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 3. Apollone était d'Alexandrie. Comme il se vit maltraité par les autres poètes, qui le chargeaient de calomnies, il se retira à Rhodes, où il passa le reste de ses jours. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 4. Qui doute que, si de ses armes Ilion avait eu l'appui, Le jeune Atride avecque larmes Ne s'en fût retourné chez lui? (*Malh.*<sup>7</sup>) — 5. Ces grands édifices, l'effort d'une main ennemie ou le poids des années les ont portés par terre. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 6. Je suis venu à la campagne pour faire plaisir à la maîtresse de la maison, avec laquelle je ne suis pas mal. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 7. Lève-toi, m'a-t-il dit, prends ton chemin vers Suse. (*Rac.*<sup>10</sup>) — 8. De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air, Qui marchent sur la terre, ou nagent dans la mer, De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome, Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme. (*Boil.*<sup>11</sup>) — 9. On fit le célèbre sénatus-consulte que l'on voit encore gravé sur le chemin de Rimini à Césène, par lequel on déclarait sacrilège et parricide, quiconque, avec une légion, avec une armée, ou avec une cohorte, passerait le Rubicon. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 2. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1 — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 1. — 4. *Épît.*, I, 65. — 5. *Hist. univ.*, I, 8. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 7. *III*, 5. — 8. *Pâques*, 5<sup>e</sup> sermon, 5. — 9. *Lett. pers.*, 48. — 10. *Esth.*, I, 1. — 11. *Sat.*, VIII, 1. — 12. *Gr. et Décad.*, II.

## XCVII

**Eo in Galliam, ad rivum. (Gr. 549.)**

1. Austro lenissimo, cælo sereno, nocte illa ac die postero in Italiam ad Hydruntem ludibundi pervenimus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Senatus, ut Bæbius ad Tarentum et Brundisium promoveret legiones, decrevit, ut in Macedoniam trajiceret. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Rex legatos comiter acceptos Pessinuntem in Phrygiam deduxit sacrumque iis lapidem tradidit. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Eos ipsos, non signum certum, non ducem sequentes, fundit Romanus, fugatosque persequitur. Ad castra, ad silvas diversi tendebant. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Cum P. Decius se in Samnium vel in Etruriam proficisci paratum esse ostendisset, tanta lætitia ac gratulatio fuit, ut præciperetur victoria animis. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Eurylochus ex concilio itineribus occultis ad portam atque protinus in Ætoliā profugit. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Cum hostes non plus mille passuum ab oppido trans fluvium movissent castra, consul urbem, haud dubie servatam adventu suo, est ingressus. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Non est beneficium id, quod sub oculos venit, sed beneficii vestigium et nota. (*Sen.*<sup>8</sup>) — 9. In locum iniquum progrediuntur, et sub montem, in quo erat oppidum positum Ilerda, succedunt. (*Cæs.*<sup>9</sup>)

## XCVIII

**Eo ad patrem, ad venationem. (Gr. 550.)**

1. Phalereus Demetrius, cum patria pulsus esset injuria, ad Ptolemæum se regem Alexandream contulit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 2. Initio belli civilis, cum Brundisium versus ires ad Cæsarem, venisti ad me in Formianum. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 3. Quæ vita maxime est ad naturam, ad eam me refero, ad litteras et studia mea. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 4. Non domi tantum indignationes continebant, sed congregabantur undique ad regem Sabino- rum. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Fam.*, XVI, 9, 2. — 2. XXV, 25, 5. — 3. XXIX, 11, 7. — 4. IX, 57, 10. — 5. X, 26, 4. — 6. XXV, 52, 1. — 7. XXXV, 5, 2. — 8. *Ben.*, I, 5, 6. — 9. *Civ.*, I, 45, 2. — 10. *Fin.*, V, 19, 54. — 11. *Fam.*, XI, 27, 3. — 12. *Att.*, IV, 16, 10. — 13. I, 10, 1.

## XCVII

**Eo in Galliam, ad rivum.** (Gr. 349.)

1. Dieu appela Abraham dans la terre de Chanaan, où il voulait établir son culte et les enfants de ce patriarche. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Cadmus, fils d'Agénor, transporta en Grèce une colonie de Phéniciens, et fonda la ville de Thèbes dans la Béotie. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Athalie, fille d'Achab et de Jésabel, porta avec elle l'impiété dans la maison de Josaphat. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Marius battit les Teutons, les Cimbres et les autres peuples du Nord, qui pénétraient dans les Gaules, dans l'Espagne et dans l'Italie. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Il me paraît que Gracchus allait au bien et qu'il haïssait toute sorte d'injustice. (*St-Évrem.*<sup>5</sup>) — 6. Un serpent qui se glisse entre les fleurs est plus à craindre qu'un animal sauvage qui s'enfuit vers sa tanière dès qu'il vous aperçoit. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Cicéron se retira dans ses maisons de campagne pour s'adonner à la contemplation et à l'étude de la vérité. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Le peuple, mécontent des patriciens, se retira sur le Mont Sacré. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. Artabaze était d'avis qu'on ne hasardât point de bataille, mais qu'on se retirât sous les murs de Thèbes, où l'on aurait soin d'amasser des vivres et du fourrage. (*Roll.*<sup>9</sup>)

## XCVIII

**Eo ad patrem, ad venationem.** (Gr. 350.)

1. Comme les rois de Juda étaient de la maison de David et qu'ils avaient dans leur partage la ville et le temple de Jérusalem, tout ce qu'il y avait de prêtres et de lévites se retirèrent auprès d'eux. (*Rac.*<sup>10</sup>) — 2. Aceste nous donna un vaisseau;... il nous donna des marchands phéniciens qui devaient ramener le vaisseau à Aceste, quand ils nous auraient laissés en Itaque. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 3. Eschyle partit d'Athènes, et se retira en Sicile, chez le roi Hiéron. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 5. — 2. *Hist. univ.*, I, 5. — 3. *Hist. univ.*, I, 6. — 4. *Hist. univ.*, I, 9. — 5. II, 85. — 6. *Dial. des Morts*, 18. — 7. *Dial. des Morts*, 55. — 8. *Gr. et Décad.*, 8. — 9. *Hist. anc.*, VI, 2, 9. — 10. *Athal.*, Préf. — 11. *Téléme.*, I. — 12. *Hist. anc.*, XXII, I, 2.

## XCIX

**Venio Roma.** (Gr. 551.)

1. Cum essem biennium versatus in causis, et jam in foro celebratum meum nomen esset, Roma sum profectus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Demaratus, Tarquinii regis pater, tyrannum Cypselum quod ferre non poterat, fugit Tarquinius Corintho. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quid istuc est, mi vir, negoti, quod tu tam subito domo abeas? (*Plaut.*<sup>3</sup>) — 4. Segesta est oppidum pervetus in Sicilia, quod ab Ænea fugiente a Troja, atque in hæc loca veniente, conditum esse demonstrant. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. L. Marcio Tarracone, M. Silano Carthagine nova, quo pedibus ab Tarracone itineribus magnis ierat, relictis, ipse ab Carthagine profectus in Africam trajecit. (*Liv.*<sup>5</sup>)

## C

**Venio e Gallia, a rivo.** (Gr. 552.)

1. Maxime consulatum meum Cn. Pompeius probavit, qui, ut me primum decedens ex Syria vidit, meo beneficio patriam se visurum esse dixit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Simulacrum Cere-  
ris unum e sacrario Catina convellendum auferendumque curavit, alterum autem Henna ex sua sede ac domo sustulit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Porsenna discedens a Janiculo castra opulenta Romanis dono dedit, inopi tum urbe ab longinqua obsidione. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## CI

**Venio a patre, a venatione.** (Gr. 553.)

1. Nulla abs te per hos dies epistola... venit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Post diem quintum quam iterum barbari male pugnabant, legati a Boccho veniunt. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 3. Ceteræ multitudini diem statuit, antequam sine fraude liceret ab armis discedere, præter rerum capitalium condemnatis. (*Sall.*<sup>11</sup>)

1. *Brut.*, 91, 314. — 2. *Tusc.*, V, 57, 109. — 3. *Amp.*, 545. — 4. *Verr.*, Act. II, IV, 55, 72. — 5. XXVIII, 17, 41. — 6. *Phil.*, II, 5, 12. — 7. *Verr.*, Act. II, V, 72, 187. — 8. II, 14, 5. — 9. *Att.*, II, 8, 1. — 10. *Jug.*, 102, 2. — 11. *Cat.*, 56, 2.



## XCIX

## Venio Roma. (Gr. 551.)

1. Didon, venue de Tyr, bâtit Carthage en un lieu où, à l'exemple de Tyr, elle pouvait trafiquer avec avantage. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Nævius s'attira la haine de la noblesse, et surtout d'un Métellus; ce qui l'obligea de sortir de Rome. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. (Pendant la tyrannie des décemvirs), les sénateurs se retirèrent de Rome comme d'une ville étrangère; et les peuples voisins ne trouvèrent de résistance nulle part. (*Montesq.*<sup>3</sup>) — 4. On compte depuis Carthagène jusqu'à l'Èbre deux mille deux cents stades. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Quand on remonte le Nil depuis Memphis jusqu'à Thèbes, on aperçoit, aux côtés du fleuve, une longue suite de superbes monuments. (*Barthél.*<sup>5</sup>)

## C

## Venio e Gallia, a rivo. (Gr. 552.)

1. Ses vaisseaux en bon ordre ont éloigné la ville (*archaïsme pour se sont éloignés de la ville*). (*Corn.*<sup>6</sup>) — 2. Moïse se sauva d'Égypte en Arabie, dans la terre de Madian. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. J'étais parti d'Ithaque pour aller demander aux autres rois revenus du siège de Troie des nouvelles de mon père. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. On sait que c'est de la Grèce que la poésie a passé dans l'Italie. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 5. Cadmus partit de Phénicie. (*Roll.*<sup>10</sup>)

## CI

## Venio a patre. a venatione. (Gr. 555.)

1. De chez Antiochus elle l'a fait bannir. (*Corn.*<sup>11</sup>) — 2. Mon cœur de moi-même est prêt à s'éloigner. (*Rac.*<sup>12</sup>) — 3. Calypso représenta la dernière tempête que Neptune avait excitée contre Ulysse quand il partit d'auprès d'elle. (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 6. — 2. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 3. *Gr. et Décad.*, 1 — 4. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 5. *Voy. d'Anachars.*, 72. — 6. *Mort de Pompée*, III, 1. — 7. *Hist. univ.*, I, 5. — 8. *Télém.*, I. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 1. — 11. *Nicoméd.*, I, 5. — 12. *Bérénice*, IV, 5. — 13. *Télém.*, I.

## CII

**Iter feci per Romam, per Galliam; Via Sacra.** (Gr. 554.)

1. Iter in Ciliciam facio per Cappadociam. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Catilina per montes iter facere, modo ad urbem, modo in Galliam versus, castra movere. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 3. Lupus Esquilina porta ingressus, frequentissima parte urbis, cum in forum decurrisset, Tusco vico atque inde Cermalò per portam Capenam prope intactus evaserat. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Plebei via Nomentana profecti castra in monte Sacro locavere. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Hercules nihil sibi vicit : orbem terrarum transivit, non concupiscendo, sed vindicando. (*Sen.*<sup>5</sup>)

## CIII

**Iter feci per domum patris.** (Gr. 555.)

1. Ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 2. Consules, duobus scriptis exercitibus, per Marsos Pelignosque profecti, ad Capuam castra locant. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 3. Flumen Cobum e Caucaso per Suanos fluit. (*Plin.*<sup>8</sup>)

## CIV

**Romæ, in urbe Italiæ.** (Gr. 556.)

1. Demaratus contulit se Tarquinius, in urbem Etruriæ florentissimam. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Milites Albæ constiterunt, in urbe opportuna, munita, propinqua. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Jugurtha iam pervenit, in oppidum magnum atque opulentum. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 4. Athenis, in civitate fracta Macedonum armis, concionari libere ausi sunt homines. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 5. Pavor fugæque occupaverat animos, et tanta omnium oblivio, ut multo major pars Veios, in hostium urbem, cum Tiberis arceret, quam recto itinere Romam fugerent. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Fam.*, III, 6, 6. — 2. *Cat.*, 56, 4. — 3. XXXIII, 26, 9. — 4. III, 52, 5. — 5. *Ben.*, I, 15, 3. — 6. *Gal.*, V, 53, 1. — 7. VIII, 6, 8. — 8. VI, 4, 6. — 9. *Rep.*, II, 19, 54. — 10. *Phil.*, IV, 2, 6. — 11. *Jug.*, 75, 1. — 12. IX, 18, 7. — 13. V, 58, 5.

## CII

**Iter feci per Romam, per Galliam; Via Sacra.** (Gr. 554.)

1. Alexandre prit sa marche par les plaines, laissant à main gauche l'Arabie, cette heureuse contrée qui porte les parfums et les gommes odorantes. (*Vaug.*<sup>1)</sup>) — 2. L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable. (*La Rochef.*<sup>2)</sup>) — 3. Alcibiade a tout brouillé et tout renversé dans tous les pays où il a passé. (*Fén.*<sup>3)</sup>) — 4. Corinne et lord Nelvil suivirent d'abord (passèrent d'abord par) ce qu'on appelait autrefois la Voie Sacrée ou la Voie Triomphale. (*Staël.*<sup>4)</sup>)

## CIII

**Iter feci per domum patris.** (Gr. 555.)

1. Tout ce qui passe par vous en devient meilleur. (*Mme de Maint.*<sup>5)</sup>) — 2. Mithridate fuit de ses États, et passant l'Araxe, il marcha de péril en péril par le pays des Laziens. (*Montesq.*<sup>6)</sup>) — 3. Je n'ai point repassé par chez vous, parce que je comptais vous voir en allant en Italie. (*D'Alemb.*<sup>7)</sup>)

## CIV

**Romæ, in urbe Italiæ.** (Gr. 556.)

1. Le siège du premier empire des Assyriens fut établi à Ninive, ville ancienne et déjà célèbre, mais ornée et illustrée par Ninus. (*Boss.*<sup>8)</sup>) — 2. Lorsque Aristote, accusé par Eurymédon, craignant le destin de Socrate, voulut sortir d'Athènes, et se retirer à Chalcis, ville d'Eubée, il abandonna son école au Lesbien. (*La Bruy.*<sup>9)</sup>) — 3. On dit qu'Hésiode était né à Cumes, ville d'Éolie, mais qu'il fut nourri et élevé à Ascrea, petite ville de Béotie. (*Roll.*<sup>10)</sup>) — 4. Ennius était né à Rudia, ville de Calabre. (*Roll.*<sup>11)</sup>)

1. *Q. C.*, V, 1. — 2. *Maxim.*, 168. — 3. *Dial. des Morts*, 20. — 4. *Corin.*, IV, 4. — 5. *Lett. à Noailles*, 1698. — 6. *Gr. et Décad.*, 7. — 7. *Lett. à Voltaire*, 7 août 1765. — 8. *Hist. univ.*, I, 4. — 9. *Disc. sur Théophr.* — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 11. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

## CV

**Tertio anno profectus est. (Gr. 558.)**

1. Castoris ædes eodem anno Idibus Quintilibus dedicata est : Vota erat Latino bello a Postumio dictatore. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 2. Anno trecentesimo altero, quam condita Roma erat, iterum mutatur forma civitatis, ab consulibus ad decemviros translato imperio. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Aristoteles scribit Eudemo Cyprio familiari suo visum in quiete egregia facie juvenem dicere fore ut perbrevis convalesceret, paucisque diebus interituum Alexandrum tyrannum, ipsum autem Eudenum quinquennio post domum esse rediturum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Cethegum consecutus est ætate Cato, qui annis novem post eum fuit consul. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Origines Catonis quem florem aut quod lumen eloquentiæ non habent? Amatores huic desunt, sicuti multis jam ante sæculis et Philisto Syracusio et ipsi Thucydidi. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Meministine me ante diem duodecimum Calendas Novembres dicere in senatu fore in armis certo die, qui dies futurus esset ante diem sextum Calendas Novembres C. Manlium? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Dixit Clodius perituum Milonem triduo : post diem tertium gesta res est, quam dixerat. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Livius primus fabulam, C. Claudio et M. Tuditano consulibus, docuit anno ipso, antequam natus est Ennius, post Romam conditam autem quarto-decimo et quingentesimo. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Ipsa decies in die mutat locum. (*Plaut.*<sup>9</sup>) — 10. Verno tempore et æstivo fere ter in mense mellarius inspicere debet fumigans leviter eos. (*Varr.*<sup>10</sup>) — 11. Sub vespere Cæsar portas claudi militesque ex oppido exire jussit, ne quam noctu oppidani ab militibus injuriam acciperent. (*Cæs.*<sup>11</sup>) — 12. Postero die circa eandem horam in eundem locum rex copias admovit. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Quidquid romana facundia habet, quod inso-  
lenti Græciæ opponat aut præferat, circa Ciceronem effloruit. (*Sen.*<sup>13</sup>)

1. II, 42, 5. — 2. III, 53, 1. — 3. *Div.*, I, 25, 55. — 4. *Brut.*, 15, 61. — 5. *Brut.*, 17, 66. — 6. *Cat.*, I, 5, 7. — 7. *Mil.*, 16, 44. — 8. *Brut.*, 18, 72. — 9. *Stich.*, 489. — 10. *De R. R.*, III, 16, 17. — 11. *Gal.*, II, 33, 1. — 12. *XLII*, 57, 10. — 13. *Controv.*, I, *præf.*

## CV

**Tertio anno profectus est.** (Gr. 558.)

1. Du temps d'Ésope, la fable était contée simplement; la moralité séparée et toujours ensuite. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Ésope naquit vers la cinquante-septième olympiade, quelque deux cents ans après la fondation de Rome. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. L'époque de la ruine de Troie, arrivée environ l'an 508 après la sortie d'Égypte et 1164 après le déluge, est considérable. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Du temps de Laomédon, père de Priam, paraissent tous les héros de la Toison d'or. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Tyr fut prise par Alexandre après sept mois de siège. (*Vaug.*<sup>5</sup>) — 6. Sept jours après qu'il fut party de Gaze, Alexandre arriva en cette contrée de l'Égypte, qu'on appelle aujourd'hui le Camp d'Alexandre. (*Vaug.*<sup>6</sup>) — 7. Les Romains soumettent, après cinq cents ans, les Gaulois cisalpins, leurs principaux ennemis, et toute l'Italie. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Livius Andronicus représenta sa première tragédie un an avant la naissance d'Ennius, la première année après la première guerre punique, qui était l'année de Rome 514, sous le consulat de C. Claudius Cento et de M. Sempronius Tuditanus : environ cent soixante ans depuis la mort de Sophocle et d'Euripide, cinquante depuis celle de Ménandre, deux cent vingt avant celle de Virgile. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Avant que trois jours soient écoulés, vous serez attaqués par des peuples barbares.... Si ma prédiction est fausse, vous serez libre de nous immoler dans trois jours. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Les olympiades se renouvèlaient tous les cinq ans. et après quatre ans révolus. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Vers la fin des voyages du peuple de Dieu dans le désert, on voit commencer les combats. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 12. Vers le milieu de la cent quatre vingt-septième olympiade, environ vingt-huit ans avant Jésus-Christ, Denys d'Halicarnasse vint s'établir à Rome, et il y séjourna vingt-deux ans. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Préf.* — 2. *Vie d'Ésope.* — 3. *Hist. univ.*, I, 5. — 4. *Hist. univ.*, I, 7. — 5. *Q. C.*, IV, 4. — 6. *Q. C.*, IV, 7. — 7. *Hist. univ.*, III, 7. — 8. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 9. *Télém.*, I. — 10. *Hist. univ.*, I, 6. — 11. *Hist. univ.*, I, 4. — 12. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## CVI

**Regnavit tres annos ou tribus annis.** (Gr. 359.)

1. Duo de quadraginta annos tyrannus Syracusanorum fuit Dionysius. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Caligula vixit annis undetriginta : imperavit triennio et decem mensibus diebusque octo. (*Suet.*<sup>2</sup>) — 3. Lucius Lucullus, in Asiam quæstor profectus, ibi per multos annos admirabili quadam laude provinciæ præfuit. (*Cic.*<sup>3</sup>)

## CVII

**Consules in annum creantur. — Possum ad tempus redire.**  
(Gr. 360.)

1. Dolore Cn. Octavium confici vidi, nec vero semel nec ad breve tempus, sed et sæpe et plane diu. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Solis defectiones itemque lunæ prædicuntur in multos annos ab iis, qui siderum motus numeris persequuntur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Coluntur tyranni simulatione, duntaxat ad tempus : quod si forte ceciderunt, tum intelligitur quam fuerint inopes amicorum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. His rebus comparatis nihilominus Catilina in proximum annum consulatum petebat. (*Sall.*<sup>7</sup>) — 5. Tres validissimæ urbes, Etruriæ capita, inducias in quadraginta annos impetraverunt. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## CVIII

**Tertium annum regnat.** (Gr. 361.)

1. Ibi quintum et vicesimum jam diem aggeribus, vineis, turribus oppugnabam oppidum. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Me incommoda valetudo, qua jam emerseram, utpote cum sine febris laborassem, tenebat duodecimum jam diem Brundisii. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Si ex eo tempore dies nullus intermissus esset, bellum profecto nullum haberemus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 4. Futurus orator assuescat jam a tenero non reformidare homines. (*Quint.*<sup>12</sup>)

1 *Tusc.*, V, 20, 57. — 2. *Cal.*, 59. — 3. *Ac.*, II, 1, 1. — 4. *Fin.*, II, 28, 95. — 5. *Div.*, II, 6, 17. — 6. *Amic.*, 15, 55. — 7. *Cat.*, 26, 1. — 8. X, 57, 4. — 9. *Fam.*, II, 10, 5. — 10. *Att.*, V, 8, 1. — 11. *Phil.*, V, 11, 50. — 12. I, 2, 18.

## CVI

**Regnavit tres annos ou tribus annis.** (Gr. 559.)

1. Pisistrate usurpa dans Athènes l'autorité souveraine, qu'il sut conserver trente ans durant. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. La guerre du Péloponnèse dura vingt-sept ans. (*Boss.*<sup>2</sup>). — 3. Leur patrie, disaient les Égyptiens, était le séjour des dieux : ils y avaient régné durant des milliers infinis d'années. (*Boss.*<sup>3</sup>)

## CVII

**Consules in annum creantur. — Possum ad tempus redire.**  
(Gr. 560.)

1. Rome se vit dans le danger de périr de faim sous Auguste ; il ne restait plus de blé dans la ville que pour trois jours. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 2. Lorsque l'empereur Sévère mourut, il y avait à Rome dans les greniers publics du blé pour sept ans. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 3. Memmius vient de communiquer au sénat l'accord que son compétiteur et lui avaient fait avec les consuls, par lequel ceux-ci s'étaient engagés de les favoriser dans la poursuite du consulat pour l'année suivante. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 4. Lucien vécut jusqu'au temps de l'empereur Commode. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 5. Gorgias vécut jusqu'à cent sept ans. (*Roll.*<sup>8</sup>)

## CVIII

**Tertium annum regnat.** (Gr. 561.)

1. Depuis deux jours la superbe Athalie Dans un sombre chagrin paraît ensevelie. (*Rac.*<sup>9</sup>) — 2. Huit ans déjà passés, une impie étrangère Du sceptre de David usurpe tous les droits. (*Rac.*<sup>10</sup>). — 3. Il y avait quarante ans que Polycrate tenait la fortune comme enchaînée. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 4. Depuis Homère jusqu'à Théocrite il s'est écoulé plus de cinq cents ans. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 5. Quintilien prend l'orateur dès sa naissance. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 7. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 3. *Hist. univ.*, III, 5. — 4. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2. — 5. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2. — 6. *Gr. et Décad.*, 10. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 4. — 9. *Athal.*, I, 1. — 10. *Athal.*, I, 1. — 11. *Aristonous*. — 12. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 2. — 13. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## CIX

**Abhinc tres annos ou tribus annis mortuus est. — Ante hos tres annos mortuus est.** (Gr. 362.)

1. Si abhinc annos prope viginti hoc ipso in templo negavi posse mortem immaturam esse consulari, quanto verius nunc negabo seni? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ibi eadem negligentia erat, quæ Chalcidem dies ante paucos prodiderat. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Nonne tibi videbitur stultissimus omnium, qui flevit, quod ante annos mille non vixerat? (*Sen.*<sup>3</sup>) — 4. Nondum centum et decem anni sunt, cum, de pecuniis repetundis a L. Pisone lata lex est. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## CX

**Tres annos natus.** (Gr. 363.)

1. Cato annos quinque et octoginta natus excessit e vita, cum quidem eo ipso anno contra Ser. Galbam ad populum summa contentione dixisset. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Q. Hortensius, L. Crasso, Q. Scævola consulibus, primum in foro dixit. Unde viginti annos natus erat eo tempore. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Qui minus gravis esset iis senectus, si octingentesimum annum agerent, quam octogesimum? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. C. J. Cæsar, annum agens sextum decimum, patrem amisit. (*Suet.*<sup>8</sup>) — 5. Cæsar periit sexto et quinquagesimo ætatis anno : atque in deorum numerum relatus est, non ore modo decernentium, sed et persuasione vulgi. (*Suet.*<sup>9</sup>) — 6. Hannibal, minor quinque et viginti annis natus, imperator factus, proximo triennio omnes gentes Hispaniæ bello subegit. (*Nep.*<sup>10</sup>) — 7. Dionysius prior tyrannidem magna retinuit felicitate, majorque annos sexaginta natus decessit. (*Nep.*<sup>11</sup>) — 8. Julius Cæsar sanxit ne quis civis major annis viginti minorve quadraginta plus triennio continuo Italia abesset. (*Suet.*<sup>12</sup>) — 9. Quidam litteris instituendos, qui minores septem annis essent, non putaverunt. (*Quint.*<sup>13</sup>)

1. *Phil.*, II, 46, 119. — 2. XXXI, 24, 5. — 3. *Ep.*, 77, 11. — 4. *Off.*, II, 21, 75. — 5. *Brut.*, 20, 80. — 6. *Brut.*, 64, 229. — 7. *Sen.*, 2, 4. — 8. *Cæs.*, 1. — 9. *Cæs.*, 88. — 10. XXIII, 3. — 11. XXI, 2. — 12. *Cæs.*, 42. — 13. I, 4, 15.



## CIX

**Abhinc tres annos ou tribus annis mortuus est. — Ante hos tres annos mortuus est.** (Gr. 362.)

1. Je t'assure que le meilleur de tes amis n'a plus à compter sur quinze jours de vie. Voilà deux mois que je ne sors point. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Depuis plus de six mois éloigné de mon père, J'ignore le destin d'une tête si chère. (*Rac.*<sup>2</sup>) — 3. Depuis quinze ou vingt ans en ça, Au travers d'un mien pré certain ànon passa. (*Rac.*<sup>3</sup>) — 4. Il y eut hier trois ans que j'eus une des plus sensibles douleurs de ma vie : vous partîtes pour la Provence. (*Sév.*<sup>4</sup>)

## CX

**Tres annos natus.** (Gr. 363.)

1. A l'âge de trente-trois ans, au milieu des plus vastes desseins qu'un homme eût jamais conçus, Alexandre mourut, sans avoir eu le temps d'établir solidement ses affaires. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 2. A l'âge de vingt-cinq ans Pompée avait déjà triomphé. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 3. J'avais près de quinze ans, dit Lucien, et n'allais plus à l'école, lorsque mon père délibéra avec ses amis sur ce qu'il devait faire de moi. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 4. Varron mourut, l'an 726 de Rome, âgé de quatre-vingt-dix ans. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 5. Comme Théophraste assure lui-même qu'il commence un si grand dessein à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, il y a apparence qu'une prompte mort l'empêcha de le conduire à sa perfection. J'avoue que l'opinion commune a toujours été qu'il avait poussé sa vie au delà de cent ans; et saint Jérôme assure qu'il est mort à cent sept ans accomplis. (*La Bruy.*<sup>9</sup>) — 6. L. Attius représenta quelques pièces tragiques du vivant de Pacuvius, quoiqu'il fût plus jeune que lui de cinquante ans. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 7. Scipion l'Africain était moins âgé que Térence de onze ans. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Lett. à Maucroix*, 10 fév. 1695. — 2. *Phéd.*, I, 1. — 3. *Plaid.*, I, 7, 201. — 4. *Lett.*, 5 fév. 1674. — 5. *Hist. univ.*, III, 6. — 6. *Dial. des Morts*, 45. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 9. *Discours sur Théophr.* — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 11. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

## CXI

**Tribus annis urbs capta est.** (Gr. 364.)

1. Agamemno cum universa Græcia vix decem annis unam cepit urbem, ego contra ea una urbe nostra dieque uno totam Græciam liberavi. (*Nep.*<sup>1</sup>) — 2. Adherbal cum paucis equitibus Cirtam profugit; et, ni multitudo togatorum fuisset, quæ Numidas insequentes mœnibus prohibuit, uno die inter duos reges ceptum atque patratum bellum foret. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 3. Recepta Petelia, Pœnus ad Consentiam copias traducit, quam, minus pertinaciter defensam, intra paucos dies in ditionem accepit. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Ante P. Licinium Crassum intra centum annos et viginti nemo præter P. Cornelium Calussam pōtifex maximus creatus fuerat, qui sella curuli non sedisset. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Fontis hujus mira natura : ter in die, statis auctibus ac diminutionibus, crescit decrescitque. (*Plin. J.*<sup>5</sup>)

## CXII

**Cicerone consule.** (Gr. 365.)

1. C. Flaminius legem agrariam aliquot annis ante secundum punicum bellum tribunus plebis tulit invito senatu. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Sapientia præceptrice in tranquillitate vivi potest omnium cupiditatum ardore restincto. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Mihi quidem neque pueris nobis M. Scaurus C. Mario, neque, cum versaremur in re publica, Q. Catulus Cn. Pompeio cedere videbatur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Etsi, duce natura, congregabantur homines, tamen spe custodiæ rerum suarum urbium præsidia quærebant. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Romani, Hannibale vivo, nunquam se sine insidiis futuros existimabant. (*Nep.*<sup>10</sup>) — 6. Septentrionalia Britanniae, nullis contra terris, vasto atque aperto mari pulsantur. (*Tac.*<sup>11</sup>) — 7. Vetustissimi mortalium, nulla adhuc mala libidine, sine probro, scelere, eoque sine pœna aut coercitionibus agebant. (*Tac.*<sup>12</sup>)

1. XV, 5. — 2. *Jug.*, 21, 2. — 3. XXIII, 50, 5. — 4. XXV, 5, 4. — 5. *Ep.*, IV, 50, 2. — 6. *Ac.*, II, 5, 13. — 7. *Fin.*, I, 15, 43. — 8. *Off.*, I, 22, 76. — 9. *Off.*, II, 21, 73. — 10. XXIII, 12. — 11. *Agric.*, 10, 2. — 12. *Ann.*, III, 26.

## CXI

**Tribus annis urbs capta est. (Gr. 564.)**

1. Mahomet soumit en neuf ans toute l'Arabie. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Le sénat opposa à Maximin quatre empereurs, qui périrent tous en moins de deux ans. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Les longues prospérités s'écoulaient quelquefois en un moment : comme les chaleurs de l'été sont emportées par un jour d'orage. (*Vauven.*<sup>3</sup>) — 4. Livius Andronicus, Nævius, Ennius, Cécilius, Pacuvius, Accius et Plaute vécurent presque tous en même temps dans l'espace de soixante ans. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Antipater de Sidon avait régulièrement la fièvre une seule fois chaque année, toujours au même jour, qui était celui de sa naissance, et qui fut aussi celui de sa mort. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. *L'Eunuque*, qui est une des six comédies de Térence, eut un si grand succès, qu'elle fut jouée deux fois en un jour. (*Roll.*<sup>6</sup>)

## CXII

**Cicerone consule. (Gr. 565.)**

1. Les Macédoniens n'ont appris cette discipline qu'en l'école de la pauvreté. (*Vaug.*<sup>7</sup>) — 2. Les Grecs Ioniens, qui avaient secoué le joug des Perses, leur tuèrent trente mille hommes dans la bataille de Mycale, sous la conduite de Léotychides. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 3. Aulu-Gelle étudia la grammaire à Rome, et la philosophie à Athènes, sous Calvisius Taurus. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 4. Cette coutume (de faire instruire ses enfants par des Grecs) fut troublée par un édit donné sous le consulat de Strabon et de Messala. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 5. Le temps où l'on suppose que se sont tenus les *Dialogues de l'orateur* est la 662<sup>e</sup> année depuis la fondation de Rome, sous le consulat de L. M. Philippus et de Sex. Julius César. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 6. Pline avait étudié l'éloquence sous Quintilien. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 11. — 2. *Hist. univ.*, I, 10. — 3. *Réflex. et Max.*, 18. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 5. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 7. *Q. C.*, III, 2. — 8. *Hist. univ.*, I, 8. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 12. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## CXIII

**Incipit ludere.** (Gr. 566.)

1. Academici nihil affirmant et quasi desperata cognitione certi id sequi volunt, quodcumque veri simile videatur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Est in Originibus solitos esse in epulis canere convivas ad tibicinem de clarorum hominum virtutibus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Non sentiunt viri fortes in acie vulnera, vel sentiunt, sed mori malunt quam tantummodo de dignitatis gradu demoveri. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Volo sciri in tanta et tam vetere re publica, maximis præmiis eloquentiæ propositis, omnes cupisse dicere, non plurimos ausos esse, potuisse paucos. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Solum quod de se movetur, quia nunquam deseritur a se, nunquam ne moveri quidem desinit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Athenis primum se orator extulit, primumque etiam monumentis et litteris oratio est cœpta mandari. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Certe et boni aliquid attulimus juventuti, et nocuimus fortasse, quod veteres orationes post nostras a plerisque legi sunt desitæ. (*Cic.*<sup>7</sup>)

## CXIV

**Eo lusum.** (Gr. 567.)

1. Cicero quinque cohortes frumentatum in proximas segetes mittit, quas inter et castra unus omnino collis intererat. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 2. Marius cum Ligure promissa ejus cognitum ex præsentibus misit. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 3. Leptinani, jam inde a principio belli Jugurthini, ad Bestiam consulem et postea Romam miserant, amicitiam societatemque rogatum. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 4. Legati in castra Æquorum venerunt questum injurias et ex fœdere res repetitum. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 5. Hannibal Numidas equites quingentos ad castra romana miserat speculatum ubi et quantæ copiæ essent et quid pararent. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 6. Ipse (Hannibal) per agrum campanum mare inferum petit, oppugnaturus Neapolim, ut urbem maritimam haberet. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, II, 14, 45. — 2. *Tusc.*, I, 2, 5. — 3. *Tusc.*, II, 24, 58. — 4. *Brut.*, 49, 182. — 5. *Rep.*, VI, 25, 27. — 6. *Brut.*, 7, 26. — 7. *Brut.*, 52, 125. — 8. *Gal.*, VI, 56, 2. — 9. *Jug.*, 95, 6. — 10. *Jug.*, 77, 2. — 11. III, 25, 6. — 12. XXI, 29, 1. — 13. XXIII, 4, 5.

## CXIII

**Incipit ludere.** (Gr. 566.)

1. Chacun dit du bien de son cœur, et personne n'en ose dire de son esprit. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Peu de gens savent être vieux. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Les Romains, qui commençaient à être trop riches, trouvèrent de redoutables ennemis dans la multitude effroyable de leurs esclaves. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. En ce temps (de Marius et de Sylla), les généraux commencèrent à s'attacher leurs soldats, qui ne regardaient en eux jusqu'alors que le caractère de l'autorité publique. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Longin élève l'esprit du lecteur, il lui forme le goût, et lui apprend à distinguer judicieusement le bien et le mal dans les orateurs célèbres de l'antiquité. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Socrate appelle l'art une discipline réglée qui apprend aux hommes à faire quelque chose qui soit utile à les rendre meilleurs qu'ils ne sont. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. On accoutumait les soldats romains à aller le pas militaire, c'est-à-dire à faire en cinq heures vingt milles, et quelquefois vingt-quatre. (*Montesq.*<sup>7</sup>)

## CXIV

**Eo lusum.** (Gr. 567.)

1. Le premier maître qu'eut Ésope l'envoya aux champs labourer la terre. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 2. Les villes les plus célèbres venaient apprendre en Égypte leurs antiquités. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 3. Alexandre alla voir le tombeau d'Achille et les ruines de Troie. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 4. Il y avait dans la ville un lieu où les citoyens allaient s'exercer (c'était le Champ de Mars). (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 5. Pyrrhus vint faire la guerre aux Romains dans le temps qu'ils étaient en état de lui résister. (*Montesq.*<sup>12</sup>) — 6. César, après avoir défait les lieutenants de Pompée en Espagne, alla en Grèce le chercher lui-même. (*Montesq.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 98. — 2. *Maxim.*, 425. — 3. *Hist. univ.*, I, 9. — 4. *Hist. univ.*, III, 7. — 5. *Dial. Eloq.*, I, 146. — 6. *Dial. Eloq.*, I, 164. — 7. *Gr. et Décad.*, 2. — 8. *Vie d'Ésope*. — 9. *Hist. univ.*, III, 5. — 10. *Dial. des Morts*, 25. — 11. *Gr. et Décad.*, 2. — 12. *Gr. et Décad.*, 4. — 13. *Gr. et Décad.*, 11.

## CXV

**Vidi eum ingredientem.** (Gr. 368.)

1. Augurem Tiresiam, quem sapientem fingunt poetæ. nunquam inducunt deplorantem cæcitatem suam. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Polyphemum Homerus, cum immanem ferumque finxisset, cum ariete etiam colloquentem facit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Milo cum jam senex esset, athletasque se in curriculo exercentes videret, adspexisse lacertos suos illacrymansque dixisse : « At hi quidem jam mortui sunt ! » (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quem modo decoratum ovantemque victoria incedentem vidistis, Quirites, eum sub furca vinctum inter verbera et cruciatus videre potestis ? (*Liv.*<sup>4</sup>)

## CXVI

**Animum adhibe legendo.** (Gr. 369.)

1. Jusjurandum rei servandæ, non perdundæ conditum est. (*Plaut.*<sup>5</sup>) — 2. Neque jam mihi licet neque est integrum, ut meum laborem hominum periculis sublevandis non imperitiam. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Agitedum, comitia indicite, patres, tribunis militum creandis. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 4. Camillo comitiis jurare parato in verba excusandæ valetudini solita consensus populi restiterat. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## CXVII

**Te hortor ad legendum.** (Gr. 370.)

1. Optandum est ut ii, qui præsunt rei publicæ, legum similes sint, quæ ad puniendum non iracundia, sed æquitate ducuntur. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Sapientis cogitatio non ferme ad investigandum adhibet oculos advocatos. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Nihil est virtute amabilius, nihil quod magis alliciat ad diligendum, quippe cum propter virtutem et probitatem etiam eos, quos nunquam vidimus, diligamus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 4. Alii omne officium referent aut ad voluptatem aut ad non dolendum. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, V, 59, 115. — 2. *Tusc.*, V, 59, 115. — 3. *Sen.*, 9, 27. — 4. I, 26, 10. — 5. *Rud.*, 1280. — 6. *Mur.*, 4, 8. — 7. VI, 55, 9. — 8. VI, 22, 7. — 9. *Off.*, I, 25, 89. — 10. *Tusc.*, V, 58, 111. — 11. *Am.*, 8, 28. — 12. *Fin.*, V, 7, 19.

## CXV

**Vidi eum ingredientem.** (Gr. 568.)

1. C'est une chose déplorable de voir tous les hommes ne délibérer que des moyens, et point de la fin. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Philippe eut la joie de voir Alexandre, à l'âge de dix-huit ans, enfoncer les troupes thébaines de la discipline d'Épaminondas. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 5. Platon fait parler Socrate avec un orateur nommé Gorgias et avec un disciple de Gorgias, nommé Calliclès. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Les Romains voyaient avec grand plaisir leurs enfants s'adonner à cette érudition grecque et s'attacher à ces hommes merveilleux. (*Roll.*<sup>4</sup>)

## CXVI

**Animum adhibe legendo.** (Gr. 569.)

1. En quel état croyez-vous la (Rome) surprendre? Vide de légions qui la puissent défendre, Tandis que tout s'occupe à me persécuter, Leurs femmes, leurs enfants pourront-ils m'arrêter? (*Rac.*<sup>5</sup>) — 2. Les grammairiens s'appliquaient à montrer ce qu'il faut observer dans l'économie d'une pièce, dans les bienséances, dans les caractères. (*Roll.*<sup>6</sup>)

## CXVII

**Te hortor ad legendum.** (Gr. 570.)

1. Jaloux des bons desseins qu'il tâche d'ébranler, Quand il ne les peut rompre, il pousse à reculer. (*Corn.*<sup>7</sup>) — 2. Il y a diverses sortes de curiosités : l'une d'intérêt, qui nous porte à désirer d'apprendre ce qui nous peut être utile ; et l'autre d'orgueil, qui vient du désir de savoir ce que les autres ignorent. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 5. L'éloquence de Carnéade inspirait aux jeunes gens une ardeur pour l'étude qui les portait à quitter tous les autres plaisirs et toutes les autres occupations. (*Roll.*<sup>9</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 80. — 2. *Hist. univ.*, I, 8. — 5. *Dial. Élog.*, I. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 5. *Mithrid.*, III, 1, 827. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Poly.*, I, 1. — 8. *Maxim.*, 175. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## CXVIII

**Me deterruit a legendo (Gr. 371.)**

1. Contrivi in quærendo vitam atque ætatem meam. (*Ter.*<sup>1</sup>) — 2. Nomen invidiæ ductum est a nimis intuendo fortunam alterius. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Hæc virtus ex providendo est appellata prudentia. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Legem illi græco putant nomine a suum cuique tribuendo appellatam, ego nostro a legendo. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nec Aristotelem in philosophia deterruit a scribendo amplitudo Platonis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Cum maximis curis et laboribus compensant eam quam ex discendo capiunt voluptatem. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Pisoni nullum tempus unquam vacabat, aut a forensi dictione, aut a commentatione domestica aut a scribendo aut a cogitando. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Secundæ res lætitia transversum trudere solent a recte consulendo atque intellegendō. (*Gell.*<sup>8</sup>)

## CXIX

**Mens alitur legendo. (Gr. 372.)**

1. Socrates percontando atque interrogando elicere solebat eorum opiniones, quibuscum disserebat. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Impellimur natura ut prodesse velimus quam plurimis in primisque docendo rationibusque prudentiæ tradendis. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Veteres philosophi in beatorum insulis fingunt qualis futura sit vita sapientium, quos cura omni liberatos, nullum necessarium vitæ cultum aut paratum requirentes, nihil aliud acturos putant nisi ut omne tempus inquirendo ac discendo in naturæ cognitione consumant. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 4. Gladiatores videmus nihil nec vitando facere caute nec petendo vehementer, in quo non motus hic habeat palæstram quamdam. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 5. Belluæ nihil sentiunt nisi voluptatem ad eamque feruntur omni impetu; hominis autem mens discendo alitur et cogitando. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 6. Cæsar dando, sublevando, ignoscendo, Cato nihil largiundo gloriam adeptus est. (*Sall.*<sup>14</sup>)

1. *Ad.*, 869. — 2. *Tusc.*, III, 9, 20. — 3. *Leg.*, I, 25, 60. — 4. *Leg.*, I, 6, 9. — 5. *Or.*, 1, 5. — 6. *Fin.*, V, 18, 43. — 7. *Brut.*, 78, 272. — 8. VII, 5, 14. — 9. *Fin.*, II, 1, 2. — 10. *Fin.*, III, 20, 65. — 11. *Fin.*, V, 19, 53. — 12. *Or.*, 68, 228. — 13. *Off.*, 1, 50, 105. — 14. *Cat.*, 54, 3.



## CXVIII

**Me deterruit a legendo. (Gr. 571.)**

1. Il ne s'estoit pas mis en devoir de leur dissuader qu'ils ne fissent ligue [de les détourner de s'unir par une ligue] offensive et défensive avec eux. (*Amyot*.<sup>1</sup>) — 2. Je vois que votre honneur demande tout mon sang; Que tout le mien consiste à vous percer le flanc. (*Corn.*<sup>2</sup>) — 3. Il y a plaisir, ne m'en parlez point, à travailler pour des personnes qui soient capables de sentir les délicatesses d'un art. (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4. Les hommes doivent faire consister leur bonheur dans la modération (à jouir modérément des choses). (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Les Romains se destinaient à la guerre, et la regardant comme le seul art, ils mirent tout leur esprit et toutes leurs pensées à le perfectionner. (*Montesq.*<sup>5</sup>)

## CXIX

**Mens alitur legendo. (Gr. 572.)**

1. La vivacité qui augmente en vieillissant ne va pas loin de la folie. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. Brasidas et Myndare, Lacédémoniens, meurent pendant la guerre du Péloponèse, en combattant pour leur pays. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. Marius ne put parvenir au commandement qu'en animant le peuple contre la noblesse. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. Le philosophe consume sa vie à observer les hommes, et il use ses esprits à en démêler les vices et le ridicule. (*La Bruy.*<sup>9</sup>) — 5. En répandant le sang humain, en désolant les républiques, les méchants n'ont aucun moment de repos ni de sûreté. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 6. Une victoire en attire une autre, en consternant les vaincus, et en procurant aux vainqueurs beaucoup d'alliés. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 7. Pyrrhus était un aventurier qui faisait des entreprises continues, parce qu'il ne pouvait subsister qu'en entreprenant. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Alcib.*, 22. — 2. *Hor.*, II, 5. — 3. *Bourg. gentil.*, I, 1. — 4. *Télém.*, XII. — 5. *Gr. et Décad.*, 2. — 6. *Maxim.*, 416. — 7. *Hist. univ.*, I, 8. — 8. *Hist. univ.*, I, 9. — 9. *Caract.*, I. — 10. *Dial. des Morts*, 22. — 11. *Dial. des Morts*, 59. — 12. *Gr. et Décad.*, 4.

## CXX

**Animum adhibe legendo Aristoteli. (Gr. 575.)**

1. Reliquum diei expediendis armis et curatione corporum consumptum. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 2. Per omne hibernorum tempus exercitum in Æolide continuit, partim sociis ferendo opem, partim quos in societatem pellicere non poterat depopulandis. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Hasdrubal, plura consilio quam vi gerens, hospitibus magis regulorum conciliandisque per amicitiam principum novis gentibus quam bello aut armis rem Carthaginiensem auxit. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Ab urbe Neapoli oppugnanda Pœnum absterruere conspecta mœnia, haudquaquam prompta oppugnanti. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Consules, dum ipsi quæstionibus impediabantur, T. Mænium dilectui habendo præfecerunt. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Opera exstruentibus satis non est, saxa atque materiam et cetera ædificanti utilia congerere, nisi disponendis eis collocandisque artificum manus adhibeatur. (*Quint.*<sup>6</sup>)

## CXXI

**Dedit mihi libros legendos. (Gr. 574.)**

1. Plerique, victi et debilitati objecta specie voluptatis, tradunt se libidinibus constringendos. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Populus romanus Crasso bellum gerendum dedit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Domos nostras et patriam ipsam vel diripiendam vel inflammandam reliquimus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Demus nos philosophiæ excolendos, patiamurque nos sanari. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Cæsar, hoc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat, atque ita exercitum traducit. (*Cæs.*<sup>11</sup>) — 6. Jugurtha non se luxu neque inertiae corrumpendum dedit. (*Sall.*<sup>12</sup>) — 7. Opera facienda ex decreta in eam rem pecunia, lacus sternendos lapide, detergendasque, qua opus esset, cloacas in Aventino et in aliis partibus, qua nondum erant, faciendas locaverunt. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. XXV, 58, 25. — 2. XXXVII, 18, 1. — 3. XXI, 2, 5. — 4. XXIII, 1, 10. — 5. XXXIX, 20, 4. — 6. VII, *Proem.* 1. — 7. *Fin.*, I, 14, 47. — 8. *Phil.*, XI, 8, 18. — 9. *Fam.*, XVI, 12, 1. — 10. *Tusc.*, IV, 58, 84. — 11. *Gal.*, I, 15, 1. — 12. *Jug.*, 6, 1. — 13. XXXIX, 44, 5.

## CXX

**Animum adhibe legendo Aristoteli.** (Gr. 375.)

1. Quand notre passion nous porte à faire quelque chose, nous oublions notre devoir. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Moïse avait passé quarante ans à paître les troupeaux de son beau-père Jéthro. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. La science des lois doit servir à prévenir le mal, et la jurisprudence à le corriger. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. En Égypte, les juges donnaient tout leur temps à faire observer les lois. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Les arts libéraux dégénèrent toutes les fois qu'on les rapporte à une autre fin qu'à former les hommes à la vertu. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Je ne me soucie guère de tous les fous que je vois, et je me crois sage en me moquant d'eux. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Tous les jeunes Romains prirent un si grand plaisir à entendre les Grecs, qu'ils étaient ravis d'admiration. (*Roll.*<sup>8</sup>)

## CXXI

**Dedit mihi libros legendos.** (Gr. 374.)

1. L'amitié n'est qu'un commerce où l'amour-propre se propose toujours quelque chose à gagner. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 2. Tout le monde trouve à redire en autrui ce qu'on trouve à redire en lui. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 3. Alexandre, tu ne trouveras plus ici de provinces à ravager, ni de rois à fouler aux pieds, ni de palais à brûler dans ton ivresse, ni de fables ridicules à conter, pour te vanter d'être le fils de Jupiter. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 4. Démosthène a eu à persuader un peuple faible, superstitieux, incapable de choses sérieuses. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 5. Cicéron, qui n'était pas un mauvais juge de ce que les anciens appelaient *urbanité*, propose Plaute comme un modèle à suivre pour la raillerie. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 1. — 2. *Maxim.*, 51. — 3. *Hist. univ.*, I, 5. — 4. *Dial. Elog.*, 1. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Dial. elog.*, 1. — 7. *Dial. des Morts*, 14. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Maxim.*, 85. — 10. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> suppl., 5. — 11. *Dial. des Morts*, 26. — 12. *Dial. des Morts*, 51. — 13. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

## CXXII

**Convenienter naturæ vivere. (Gr. 575.)**

1. Cum hoc sit extremum, congruenter naturæ convenienterque vivere, necessario sequitur omnes sapientes semper feliciter, absolute, fortunate vivere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Epicurus multa præclare sæpe dicit; quam enim sibi constanter convenienterque dicat, non laborat. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Quod summum bonum a stoicis dicitur, convenienter naturæ vivere, id habet hanc, ut opinor, sententiam, cum virtute congruere semper. (*Cic.*<sup>5</sup>)

## CXXIII

**Ubi terrarum? — Huc arrogantiae venimus. — Obviam patri. (Gr. 576.)**

1. O dii immortales! Ubinam gentium sumus? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Ubicunque terrarum et gentium violatum jus civium romanorum sit, statuitis id pertinere ad communem causam libertatis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 5. Quid ergo, inquis, tui consilii? Dandus est locus fortunæ, cedendum ex Italia, migrandum Rhodum aut aliquo terrarum, arbitror. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Nihil est virtute amabilius, quam qui adeptus erit, ubicunque erit gentium, a nobis diligetur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Habet populus romanus ad quos gubernacula reipublicæ deferat: qui ubicunque terrarum sunt, ibi omne est reipublicæ præsidium. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. Atque ego, Patres Conscripti, quoniam eo miseriarum venturus eram, vellem potius ob mea quam ob majorum meorum beneficia possem a vobis auxilium petere. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 7. Mihi ne hodie quidem scire videmini, quo amentiae progressi sitis. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 8. Tacfarinas huc arrogantiae venerat, ut legatos ad Tiberium mitteret. (*Tac.*<sup>11</sup>) — 9. Patres Conscripti, per vos, per liberos atque parentes vestros, subvenite mihi misero; ite obviam injuriæ. (*Sall.*<sup>12</sup>) — 10. Romulus cælo repente delapsus se mihi obvium dedit. (*Liv.*<sup>15</sup>)

1. *Fin.*, III, 7, 26. — 2. *Tusc.*, V, 9, 26. — 5. *Off.*, III, 5, 15. — 4. *Cat.*, I, 4, 9. — 5. *Verr.*, Act. II, V, 55, 145. — 6. *Fam.*, XI, 1, 5. — 7. *Nat.*, I, 44, 1. — 8. *Phil.* II, 44, 115. — 9. *Jug.*, 14, 5. — 10. XXVIII, 27, 12. — 11. *Aun.*, III, 75. — 12. *Jug.*, 14, 25. — 15. I, 16, 6.

## CXXII

**Convenienter naturæ vivere. (Gr. 575.)**

1. Il (Britannicus) obéit à l'empereur son père, Et j'ose dire encore à vous, à votre mère : Vos désirs sont toujours si conformes aux siens [vous désirez toujours si conformément à elle]. (*Rac.*<sup>1</sup>) — 2. N'ai-je pas vécu, disait Cicéron, conformément à la doctrine de Platon et d'Aristote, que j'avais embrassée? (*Fén.*<sup>2</sup>) — 5. Vivez conformément à ce que vous croyez. (*Mass.*<sup>3</sup>)

## CXXIII

**Ubi terrarum? — Huc arrogantiae venimus. — Obviam patri. (Gr. 576.)**

1. Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où Le héron au long bec, emmanché d'un long cou. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 2. Prends garde que jamais l'astre qui nous éclaire Ne te voie en ces lieux mettre un pied téméraire. (*Rac.*<sup>5</sup>) — 5. Où menez-vous ces enfants et ces femmes? (*Rac.*<sup>6</sup>) — 4. Allez, dis-je, et sachez quel lieu les a vus naître. (*Volt.*<sup>7</sup>) — 5. Strafford poussa la vertu jusqu'à supplier lui-même le roi de consentir à sa mort, et le roi poussa la faiblesse jusqu'à signer cet acte fatal. (*Volt.*<sup>8</sup>) — 6. Catherine II et le roi de Pologne poussent l'un et l'autre la bonté jusqu'à me dire que mes faibles écrits n'ont pas peu contribué à leur inspirer ces sentiments de tolérance. (*Volt.*<sup>9</sup>) — 7. Cependant aucun d'eux à vos yeux ne se montre, Qu'on ne vous voie en hâte aller à sa rencontre. (*Mol.*<sup>10</sup>) — 8. Le sénat tomba dans un état de bassesse qui ne peut s'exprimer : les sénateurs allaient au-devant de la servitude. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 9. Après la bataille de Cannes, le sénat alla au-devant de Varron, et le remercia de ce qu'il n'avait pas désespéré de la république. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Britann.*, II, 5, 559. — 2. *Dial. des Morts*, 55. — 3. *Carême, Vérité de la religion*. — 4. *Fabl.* VII, 4. — 5. *Phéd.*, IV, 2. — 6. *Athal.*, III, 7. — 7. *Oreste*, II, 5. — 8. *Mœurs*, 179. — 9. *Lett. Christin.*, 14 mars 1767. — 10. *Misanth.*, II, 5. — 11. *Gr. et Décad.*, 14. — 12. *Gr. et Décad.*, 14.

## CXXIV

**Pridie idus.** (Gr. 577.)

1. Ego cum Athenis decem ipsos dies fuisset, proficiscerbar inde pridie nonas Quintiles. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Tarso nonis octobribus Amanum versus profecti sumus; hæc scripsi postridie ejus diei. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Canusio IX. Kal. profectus erat Gnæus; hæc autem scribebam pridie nonas, XIV die postquam ille Canusio moverat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Nos in Formiano esse volumus usque ad pridie nonas maias. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## [CXXV]

**Multum aquæ.** (Gr. 578, 579 I 1, 580.)

1. Plus in ipsa injuria detrimenti est, quam in iis rebus emolumenti, quæ pariuntur injuria. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Non in se parum fructus habet copia dicendi et commoditas orationis, si recta intelligentia et definita moderatione animi gubernetur. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Optime societas hominum conjunctioque servabitur, si, ut quisque erit conjunctissimus, ita in eum benignitatis plurimum conferetur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Unum exemplum luxuriæ aut avaritiæ multum mali facit. (*Sen.*<sup>8</sup>)

## CXXVI

**Magnus labor.** (Gr. 579 I 2, 580.)

1. Quis ignorat iis, qui mathematici vocantur, quanta in obscuritate rerum et quam recondita in arte et multiplici subtilique versentur? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Honestum id, quod exquirimus, totum positum est in animi cura et cogitatione : in quo non minorem utilitatem afferunt, qui togati rei publicæ præsent quam qui bellum gerunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Cimon habebat satis eloquentiæ, summam liberalitatem, magnam prudentiam juris civitis. (*Nep.*<sup>11</sup>)

1. *Fam.*, II, 8, 5. — 2. *Fam.*, III, 8, 10. — 3. *Att.*, IX, 1. — 4. *Att.*, II, 11, 2. — 5. *Fin.*, I, 16, 55. — 6. *Ad Her.*, I, 1, 1. — 7. *Off.*, I, 16, 50. — 8. *Ep.*, 7, 7. — 9. *De Orat.*, I, 5, 10. — 10. *Off.*, I, 25, 79. — 11. V, 2.

## CXXIV

**Pridie idus.** (Gr. 377.)

1. J'étais résolu, faisant autant que trois, De boire et de manger comme aux veilles des Rois. (*Régnier*.<sup>1</sup>) — 2. Une petite fille nous vient d'assurer que le lendemain de la veille de Pâques était un mardi, puis elle s'est reprise et a dit : c'est un lundi. (*Sér.*<sup>2</sup>) — 3. Je viens de retrouver dans mes paperasses une lettre de la main de Locke, écrite la veille de sa mort à milady Peterborough ; elle est d'un philosophe aimable. (*Volt.*<sup>3</sup>)

## CXXV

**Multum aquæ.** (Gr. 378, 379 I 1, 380.)

1. Trop et trop peu de vin : ne lui en donnez pas, il ne peut trouver la vérité, donnez-lui en trop, de même. (*Pasc.*<sup>4</sup>) — 2. Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins, à la longue, que beaucoup d'esprit avec du travers. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 3. Carnéade joignait à la force de son éloquence beaucoup de grâce et de délicatesse. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 4. Anacréon passa beaucoup de temps à la cour de Polycrate, ce tyran de Samos, fameux par la prospérité de sa vie et par sa fin tragique. (*Roll.*<sup>7</sup>)

## CXXVI

**Magnus labor.** (Gr. 379 I 2, 380.)

1. Pourquoi suit-on la pluralité ? est-ce à cause qu'ils ont plus de raison ? mais, plus de force. (*Pasc.*<sup>8</sup>) — 2. Avec combien peu d'orgueil un chrétien se croit-il uni à Dieu ! avec combien peu d'abjection s'égale-t-il aux vers de la terre ! (*Pasc.*<sup>9</sup>) — 3. Qu'il y a de plaisir de voir tromper un trompeur ! (*Fén.*<sup>10</sup>) — 4. Trop et trop peu de secret sur nos affaires témoignent également une âme faible. (*Vauren.*<sup>11</sup>)

1. *Sat.*, X. — 2. *Lett.*, 15 déc. 1675. — 3. *Lett. d'Alembert*, 4 sept. 1769. — 4. *Pensées*, I, 1<sup>re</sup>. — 5. *Maxim.*, 502. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 8. *Pensées*, V, 4. — 9. *Pensées*, XII, 19. — 10. *Dial. des Morts*, 12. — 11. *Réflex. et Max.*, 104

## CXXVII

**Multi homines.** (Gr. 579 I 5, 580.)

1. Cur plures in omnibus artibus quam in dicendo admirabiles exstiterunt? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Catonis orationes non minus multæ fere sunt, quam Attici Lysiæ, cujus arbitror plurimas esse. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Quid tot tantosque viros ob rem publicam interfectos cogitasse arbitramur? iisdemne ut finibus nomen suum, quibus vita, terminaretur? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Pauciores viri reperti sunt, qui suas cupiditates, quam qui hostium copias vincerent. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## CXXVIII

**Maxime eloquens.** (Gr. 579 II 1, 580.)

1. Carbonis et Gracchi habemus orationes nondum satis splendoris verbis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Tam excors eras ut tecum ipse pugnares, non modo non cohærentia inter se diceres, sed maxime dijuncta atque contraria. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 5. Pronuntiatio-nem multi maxime utilem oratori dixerunt esse et ad persuadendum plurimum valere. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Non sunt omnia committenda fortunæ, ne magnam nimis in nos habeat dominationem. (*Cic.*<sup>8</sup>)

## CXXIX

**Multo major.** (Gr. 579 II 2, 580.)

1. L. Furius Philus perbene latine loqui putabatur litteratusque, quam ceteri; P. Scævola valde prudenter et acute, paulo etiam copiosius; nec multo minus prudenter M. Manilius. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Stoicorum astrictior est oratio, aliquantoque contractior, quam aures populi requirunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Turpe est aliud loqui, aliud sentire: quanto turpius aliud scribere, aliud sentire! (*Sen.*<sup>11</sup>) — 4. Acrius multo atque vehementius Thessalici incendii cineres recaluerunt. (*Flor.*<sup>12</sup>)

1. *De Orat.*, I, 2, 6. — 2. *Brut.*, 16, 65. — 3. *Tusc.*, I, 15, 52. — 4. *Fam.*, XV, 4, 15. — 5. *Brut.*, 27, 104. — 6. *Phil.*, II, 8, 18. — 7. *Ad Her.*, III, 11, 19. — 8. *Ad Her.*, IV, 19, 27. — 9. *Brut.*, 28, 108. — 10. *Brut.*, 51, 120. — 11. *Ep.*, 24, 19. — 12. IV, 2, 53.



## CXXVII

**Multi homines.** (Gr. 579 I 5, 580.)

1. Peu de chose nous console, parce que peu de chose nous afflige. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Combien en a-t-on vus, Qui du soir au matin sont pauvres devenus, Pour vouloir trop tôt être riches! (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Assez de gens méprisent le bien, mais peu savent le donner. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Il y a plus de défauts dans l'humeur que dans l'esprit. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. N'est-ce pas savoir beaucoup que de savoir qu'on ne sait rien? (*Fén.*<sup>5</sup>)

## CXXVIII

**Maxime eloquens.** (Gr. 579 II 1, 580.)

1. Quand on lit trop vite ou trop doucement, on n'entend rien. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 2. La vie est un songe un peu moins inconstant. (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 3. Que le cœur de l'homme est creux et plein d'ordure! (*Pasc.*<sup>8</sup>) — 4. Rien n'est si impétueux que les désirs de l'amour-propre, rien de si caché que ses desseins, rien de si habile que ses conduites. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 5. Qu'un ami véritable est une douce chose! (*La Font.*<sup>10</sup>)

## CXXIX

**Multo major.** (Gr. 579 II 2, 580.)

1. Combien c'est une chose plus glorieuse de refuser un royaume que de le posséder! (*Vaug.*<sup>11</sup>) — 2. Caton apprenait beaucoup plus des fous que des sages. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 3. Le commerce des Phéniciens était bien plus fréquent en Occident que celui des Égyptiens. (*Roll.*<sup>13</sup>) — 4. Le grand Pompée s'appliqua très sérieusement à la déclamation, peu avant les guerres civiles. (*Roll.*<sup>14</sup>)

1. *Pensées*, VI, 22 bis. — 2. *Fabl.*, V, 15. — 3. *Maxim.*, 501. — 4. *Maxim.*, 290. — 5. *Dial. des Morts*, 29. — 6. *Pensées*, I, 1 bis. — 7. *Pensées*, III, 14. — 8. *Pensées*, IV, 1. — 9. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 1. — 10. *Fabl.*, VIII, 11. — 11. *Q. C.*, IV, 1. — 12. *Dial. des Morts*, 57. — 13. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 14. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## CXXX

**Multum amor.** (Gr. 579 III 1, 580.)

1. Non plus Africanus in excindenda Numantia rei publicæ profuit, quam eodem tempore P. Nasica privatus, cum Ti. Gracchum interemit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Fit nescio quo modo ut magis in aliis cernamus quam in nobismet ipsis, si quid delinquitur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. L. Cassius multum potuit non eloquentia, sed dicendo tamen; homo non liberalitate, ut alii, sed ipsa tristitia et severitate popularis. (*Cic.*<sup>3</sup>)

## CXXXI

**Multo præstat.** (Gr. 579 III 2, 580.)

1. Ne me quidem contemno, meoque judicio multo stare malo quam omnium reliquorum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. In quibus (jocis) tu longe aliis mea sententia, Cæsar, excellis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Ingenia nostrorum hominum multum ceteris hominibus præstiterunt. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Non est infitiandum Hannibalem tanto præstitisse ceteros imperatores, quanto populus Romanus antecedit fortitudine cunctas nationes. (*Nep.*<sup>7</sup>)

## CXXXII

**Magni æstimor.** (Gr. 579 III 5, 580.)

1. Nulla possessio, nulla vis auri et argenti pluris quam virtus æstimanda est. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 3. Est mihi tanti, Quirites, hujus invidiæ tempestatem subire, dum modo a vobis hujus belli periculum depellatur. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 4. Cum te ipsum, ex quo tempore tu me diligere cœpisti, quotidie pluris feci, tum accesserunt etiam conjunctiones necessariorum tuorum. Duo enim duarum ætatum plurimi facio, Cn. Pompeium, filiæ tuæ socerum, et M. Brutum, generum tuum. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, I, 22, 76. — 2. *Off.*, I, 41, 146. — 3. *Brut.*, 25, 97. — 4. *Att.*, XII, 21, 5. — 5. *De Orat.*, II, 54, 216. — 6. *De Orat.*, I, 4, 15. — 7. XXIII, 1, 25. — 8. *Par.*, VI, 2, 48. — 9. *Off.*, I, 22, 76. — 10. *Cat.*, II, 7, 15. — 11. *Fam.*, III, 4, 2.

## CXXX

**Multum amor.** (Gr. 579 III 1, 580.)

1. Qu'il y a de différence d'un livre à un autre ! (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Un véritable ami est le plus grand de tous les biens, et celui de tous qu'on songe le moins à acquérir. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Plus fait douceur que violence. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Pausanias fut trahi par celui qu'il aimait le plus. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Nous blâmons beaucoup les malheureux des moindres fautes, et les plaignons peu des plus grands malheurs. (*Vauven.*<sup>5</sup>)

## CXXXI

**Multo præstat.** (Gr. 579 III 2, 580.)

1. Le pape saint Grégoire a dit de la couronne de France qu'elle est autant au-dessus des autres couronnes du monde que la dignité royale surpasse les fortunes particulières. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 2. Sous Numa les biens de la terre étaient préférés de beaucoup aux avantages que procure la guerre. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 3. Carthage surpassa Tyr de beaucoup par l'étendue de sa domination et par la gloire de ses expéditions guerrières. (*Roll.*<sup>8</sup>)

## CXXXII

**Magni æstimor.** (Gr. 579 III 5, 580.)

1. Xantus fut extrêmement surpris de ne plus trouver son anneau, lequel il tenait fort cher. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 2. Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile ; Et le beau souvent nous détruit. (*La Font.*<sup>10</sup>) — 3. Il est difficile d'aimer ceux que nous estimons beaucoup plus que nous. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 4. Il n'y a point d'homme qui se croie, en chacune de ses qualités, au-dessous de l'homme du monde qu'il estime le plus. (*La Rochef.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*. XIV. 6. — 2. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> suppl., 11. — 3. *Fabl.*, VI, 5. — 4. *Hist. univ.*, I. 8. — 5. *Réflex. et Max.*, 168. — 6. *Oraisons*. Henriette de France. — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 9. *Vie d'Esop.* — 10. *Fabl.*, VI, 9. — 11. *Maxim.*, 296. — 12. *Maxim.*, 452.

## CXXXIII

**Pluris constat. — Magno constat.** (Gr. 579 III 4, 580.)

1. Si sapiens aliquis miser esse possit, ne ego istam gloriosam virtutem non magno æstimandam putem. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Vendat ædes vir bonus propter aliqua vitia, quæ ipse norit, ceteri ignorent; quæro, si hæc emptoribus venditor non dixerit, ædesque vendiderit pluris multo quam se venditurum putarit, num id injuste aut improbe fecerit? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Mandatum tuum curabo diligenter. Sed homo acutus ei mandasti potissimum, cui expediret illud venire quam plurimo. Sed eo vidisti multum, quod præfinisti, quo ne pluris emerem. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Heri duo nomenclatores mei ternis denariis ad laudandum trahebantur; tanti constat, ut sis disertissimus. (*Plin. J.*<sup>4</sup>)

## CXXXIV

**Væ victis! — Proh deum fidem! — En, Ecce lupus ou lupum! Macte animo.** (Gr. 581.)

1. Væ misero mihi! (*Plaut.*<sup>5</sup>) — 2. Væ mihi! (*Tér.*<sup>6</sup>) — 3. Hei mihi! qualis erat, quantum mutatus ab illo Hectore! (*Virg.*<sup>7</sup>) — 4. O præclaram beate vivendi et apertam et simplicem et directam viam! (*Cic.*<sup>8</sup>) — 5. Quæ res unquam, pro sancte Jupiter! non modo in hac urbe, sed in omnibus terris est gesta major? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 6. Decurrit inde, quanto maximo poterat cum tumultu, « ad arma, et pro vestram fidem, cives! » clamitans, « arx ab hostibus capta est. » (*Liv.*<sup>10</sup>) — 7. Memoriae proditur Tiberium, quoties curia egrederetur, Græcis verbis in hunc modum eloqui solitum : « O homines ad servitutem paratos! » (*Tac.*<sup>11</sup>) — 8. En crimen, en causa cur regem fugitivus accuset. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 9. Quin expergiscimini? En illa, illa quam sæpe optastis, libertas. (*Sall.*<sup>13</sup>) — 10. Macti virtute, inquit, milites Romani, este. Vestrum iter ac reditum omnia sæcula laudibus ferent. (*Liv.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, III, 5, 11. — 2. *Off.*, III, 15, 54. — 3. *Fam.*, VII, 2, 1. — 4. *Ep.*, II, 14, 6. — 5. *Amph.*, II, 2, 94. — 6. *Heaut.*, 250. — 7. *Æn.*, II, 274. — 8. *Fin.*, I, 18, 57. — 9. *Phil.*, II, 15, 52. — 10. IX, 24, 9. — 11. *Ann.*, III, 65. — 12. *Dej.*, 6, 17. — 13. *Cat.*, 20, 14. — 14. VII, 56, 5.

## CXXXIII

**Pluris constat. — Magno constat.** (Gr. 579 III 4, 580.)

1. Les grands de la terre ne pouvant donner la santé du corps ni le repos d'esprit, on achète toujours trop cher tous les biens qu'ils peuvent faire. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Selon Juvénal, rien ne coûtait moins à un père que son fils, et il plaignait tout pour son éducation. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. Les sophistes vendaient bien cher leurs leçons. Protagore prenait de ses disciples cent mines, ou dix mille drachmes.... Il en coûta autant à Démosthène pour recevoir les leçons du rhéteur Isée. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. On paya l'*Eunuque* beaucoup mieux qu'aucune comédie n'avait été payée jusque là; car Térence en eut huit mille sesterces, c'est-à-dire mille livres. (*Roll.*<sup>4</sup>)

## CXXXIV

**Væ victis! — Proh deum fidem! — En, Ecce lupus ou lupum**  
**Macte animo.** (Gr. 581.)

1. Malheur au temple, malheur à la ville, malheur à tout le peuple! A la fin il ajouta : malheur à moi-même! et en même temps il fut emporté d'un coup de pierre. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 2. Malheur à la réputation de tout prince qui est opprimé par un parti qui devient le dominant, ou qui a tenté de détruire un préjugé qui lui survit. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 3. Ne fais point d'autre crime, et j'atteste les Dieux Qu'au lieu de te haïr, je t'en aimerai mieux. (*Corn.*<sup>7</sup>) — 4. D'une âme généreuse ô volupté suprême! Un mortel bienfaisant approche de Dieu même. (*Rac.*<sup>8</sup>) — 5. Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de ce corps mortel? (*Boss.*<sup>9</sup>) — 6. Voici votre roi, peuple, et voilà votre reine. (*Corn.*<sup>10</sup>) — 7. Voici votre Mathan : je vous laisse avec lui. (*Rac.*<sup>11</sup>) — 8. Ménage avait raison de s'écrier à la représentation des *Précieuses Ridicules*: Courage, Molière, voilà le bon comique. (*Marmont.*<sup>12</sup>)

1. *Marim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 9. — 2. *Hist. anc.*, XXVI, 5, 2. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 5. *Hist. univ.*, II, 8. — 6. *Gr et Décad.*, 1. — 7. *Hor.*, II, 5. — 8. *La Rel.*, 6. — 9. *Bourgeois.* — 10. *Rodog.*, V, 5. — 11. *Athal.*, II, 4. — 12. *Elém. de littér.*, t. VI, p. 171 dans Pougens.

## CXXXV

**Pater qui... — Mater quæ... — Mancipium quod... —  
Grammatica cui studeo. (Gr. 582.)**

1. Leonidas se in Thermopylis trecentosque eos, quos eduxerat Sparta, opposuit hostibus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Arbores seret diligens agricola, quarum adspiciet baccam ipse numquam. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Hæc est tyrannorum vita, nimirum in qua omnia semper suspecta atque sollicita, nullus locus amicitiae. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Non probare soleo id, quod de Pythagoreis accepimus, quos ferunt, si quid affirmarent in disputando, cum ex eis quæreretur, qua re ita esset, respondere solitos : « Ipse dixit » ; ipse autem erat Pythagoras. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Xenophon Socraticus in ea militia, qua cum Cyro Minore perfunctus est, sua scribit somnia, quorum eventus mirabiles exstiterunt. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Ut tutela, sic procuratio reipublicæ ad eorum utilitatem, qui commissi sunt, non ad eorum, quibus commissa est, gerenda est. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Cimon incidit in eandem invidiam quam pater suus. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Omnis gratia, potentia, honos, divitiæ apud illos sunt aut ubi illi volunt. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Frater, tibi immaturo et unde minime decuit, vita erepta est. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. Tarquinius Superbus mortuus est Cumis, quo se contulerat. (*Liv.*<sup>10</sup>)

## CXXXVI

**Flumen Rhenus quod ou qui. (Gr. 585.)**

1. Cæsar ipse ad flumen Scaldem, quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit. (*Cæs.*<sup>11</sup>) — 2. Helvetii continentur una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit, altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios, tertia lacu Lemano et flumine Rhodano, qui Provinciam nostram ab Helvetiis dividit. (*Cæs.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, II, 50, 97. — 2. *Tusc.*, I, 14, 51. — 3. *Amic.*, 15, 52. — 4. *Nat.*, I, 5, 10. — 5. *Div.*, I, 25, 52. — 6. *Off.*, I, 25, 85. — 7. V, 5. — 8. *Cal.*, 20, 8. — 9. *Jug.*, 14, 22. — 10. II, 21, 5. — 11. *Gal.*, VI, 53, 5. — 12. *Gal.*, I, 2, 5.

## CXXXV

**Pater qui... — Mater quæ... — Mancipium quod... —  
Grammatica cui studeo. (Gr. 382.)**

1. La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Il y a des personnes à qui les défauts siéent bien, et d'autres qui sont disgraciées avec leurs bonnes qualités. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Il y a des choses qui ont de la beauté, et qui ennuiant. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La colonie que Cécrops amena d'Égypte fonda douze villes, ou plutôt douze bourgs, dont il composa le royaume d'Athènes, et où il établit, avec les lois de son pays, les dieux qu'on y adorait. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. L'histoire que Moïse avait écrite, et où toute la loi était renfermée, fut aussi partagée en cinq livres qu'on appelle Pentateuque, et qui sont le fondement de la religion. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Durant les temps qu'on attribue à l'empire des Mèdes, il y avait en Assyrie des rois très puissants que tout l'Orient redoutait. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Lorsqu'on voit deux grands peuples se faire une guerre longue et opiniâtre, c'est souvent une mauvaise politique de penser qu'on peut demeurer spectateur tranquille; car celui des deux peuples qui est le vainqueur entreprend d'abord de nouvelles guerres. (*Montesq.*<sup>7</sup>)

## CXXXVI

**Flumen Rhenus quod ou qui. (Gr. 383.)**

1. La ville de Véies, qui égalait presque la gloire de Rome, après un siège de dix ans, fut prise par les Romains. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 2. Cécrops, Égyptien, le premier régna dans Athènes, ville consacrée (dans la ville d'Athènes qui est consacrée) à la sage déesse dont elle porte le nom. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 3. Annibal était arrivé dans le pays des Volsques, nation puissante : elle (qui) habitait le long du Rhône. (*Roll.*<sup>10</sup>)

1. *Maxim.*, 157. — 2. *Maxim.*, 251. — 3. *Réflex. div.*, II. — 4. *Hist. univ.*, I, 3. — 5. *Hist. univ.*, I, 4. — 6. *Hist. univ.*, I, 7. — 7. *Gr. et Décad.*, 3. — 8. *Hist. univ.*, I, 8. — 9. *Télém.*, XIV. — 10. *Hist. rom.*, XIII, 2.

## CXXXVII

**Thebæ, quod caput Bœotiæ est...** (Gr. 584.)

1. Cæsar Gomphos pervenit, quod est oppidum primum Thessaliæ venientibus ab Epiro. (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Crebri ad Cæsarem rumores afferebantur, omnes Belgas, quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus, contra populum romanum conjurare. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Patres C. Mucio agrum dono dedere, quæ postea sunt Mucia prata appellata. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Oratoribus et philosophis concessum est, ut... aliquid quod fieri nullo modo possit, augendæ rei gratia dicatur,... quæ hyperbole dicitur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Homines sunt hac lege generati, qui tuerentur illum globum, quem in hoc templo medium vides, quæ terra dicitur : iisque animus datus est ex illis sempiternis ignibus, quæ sidera et stellas vocatis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Cæsar ad eum locum, qui appellatur Pharsalia, milites exposuit. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Est genus quoddam hominum, quod Hilotæ vocatur. (*Nep.*<sup>7</sup>)

## CXXXVIII

**Mea interest, qui discipulus sum, laborare. — Equitatum præmittit qui hostes viderunt.** (Gr. 585.)

1. Totum negotium non est dignum viribus nostris, qui majora onera in re publica sustinere possim et soleam. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Vehementer intererat vestra, qui patres estis, liberos vestros discere. (*Plin. J.*<sup>9</sup>) — 3. Cæsar equitatum omnem, quem ex omni Provincia, et Hæduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit, qui videant quas in partes iter faciant (Helvetii). (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 4. Ut illum di deæque senium perdant, qui hodie me remoratus est. (*Ter.*<sup>11</sup>) — 5. Quod unquam hujusmodi monstrum aut prodigium audivimus aut vidimus, qui cum reo transigat, post cum accusatore decimat? (*Cic.*<sup>12</sup>) — 6. Certamina domi finita. Veiens bellum exortum, quibus Sabini arma conjunxerant. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Civ.*, III, 80. — 2. *Gal.*, II, 1, 1. — 3. II, 15, 5. — 4. *Top.*, 10, 45. — 5. *Rep.*, VI, 15, 15. — 6. *Civ.*, III, 6. — 7. IV, 5. — 8. *Fam.*, II, 11, 1. — 9. *Ep.*, IV, 13, 4. — 10. *Gal.*, I, 45, 1. — 11. *Eun.*, 502. — 12. *Ferr.*, Act. II, II, 52, 79. — 13. II, 55, 1.



## CXXXVII

**Thebæ, quod caput Bæotiæ est...** (Gr. 584.)

1. En une mesme nuit, Alexandre arriva au Pas de Syrie, et Darius à cet autre détroit qu'on appelle les Pyles Amaniques. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Ce qu'on nomme libéralité n'est le plus souvent que la vanité de donner, que nous aimons mieux que ce que nous donnons. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Baléazar n'a pas besoin de se précautionner pour la sûreté de sa vie : car il a toujours autour de lui la plus sûre garde, qui est l'amour des peuples. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Je serais ravi d'apprendre par quel moyen vous avez acquis cette qualité, qui est le fondement de la plus sage conduite, et sans laquelle tous les talents sont inutiles. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Un atome presque invisible, qu'on appelle l'homme, qui rampe sur la face de la terre, et qui ne dure qu'un jour, embrasse en quelque sorte d'un coup d'œil le spectacle de l'univers dans tous les âges! (*Vauven.*<sup>5</sup>)

## CXXXVIII

**Mea interest, qui discipulus sum, laborare. — Equitatum præmittit qui hostes viderunt.** (Gr. 585.)

1. Caligula, Néron, Monstres dont à regret je cite ici le nom. (*Rac.*<sup>6</sup>) — 2. Qu'est devenue cette redoutable cavalerie qu'on voit fondre sur l'ennemi avec la vitesse de l'aigle? (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. Le Roi, qui est le père de tout son peuple, est encore plus particulièrement le père de toute la jeunesse, qui est la fleur de toute la nation. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. [Ce fut] le grand Condé [qui], avec de la cavalerie, attaqua cette infanterie espagnole jusque-là invincible (qui avait été jusque-là invincible). (*Volt.*<sup>9</sup>) — 5. L'infanterie, sur qui tombait tout le poids de la guerre, depuis l'inutilité reconnue des lances, partagea les récompenses dont la cavalerie était en possession. (*Volt.*<sup>10</sup>)

1. *Q. C.*, III, 8. — 2. *Maxim.*, 265. — 3. *Télém.*, VII. — 4. *Télém.*, III. — 5. *Réflex. et Max.*, 262. — 6. *Bérén.*, II, 2. — 7. *Orais. fun.*, Anne de Gonzague. — 8. *Télém.*, XI. — 9. *S. de Louis XIV*, 5. — 10. *S. de Louis XIV*, 8.

## CXXXIX

**Erant itinera duo, quibus itineribus ire poterant.** (Gr. 586.)

1. Oratoris officium est de iis rebus posse dicere, quæ res ad usum civilem moribus ac legibus constitutæ sunt, cum assensione auditorum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quintus hic dies finem faciet Tusculanarum disputationum, quo die est nobis ea de re, quam tu ex omnibus maxime probas, disputatum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Omnibus rebus ad profectionem comparatis, Helvetii diem dicunt, qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant : is dies erat a. d. V Kal. April. (*Cæs.*<sup>3</sup>)

## CXL

**Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.** (Gr. 587.)

1. Quæ cupiditates a natura proficiscuntur, facile explentur sine ulla injuria. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Cui viro ex se ipso apta sunt omnia, quæ ad beate vivendum ferunt, huic optime vivendi ratio comparata est. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Qua nocte templum Ephesiæ Dianæ deflagavit, eadem constat ex Olympiade natum esse Alexandrum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Cilicum et Pisidarum gens et his finitima Pamphylia, quibus nationibus præfuimus ipsi, volatibus avium cantibusque, ut certissimis signis, declarari res futuras putant. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Amanus Syriam a Cilicia dividit, qui mons erat hostium plenus sempiternorum. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. Cæsar Gomphos pervenit, quod est oppidum primum Thessaliæ venientibus ab Epiro, quæ gens legatos miserat. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 7. Audistis, cum pro se diceret, genus orationis, facultatem, copiam sententiarum atque verborum, quæ vestra prudentia est, perspexistis. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 8. Quæcunque erunt impetranda, qua es humanitate, Cæsar, facillimum erit ab eo tibi ipsi impetrare. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 9. Verres mittit ad Antiochum regem rogatum vasa ea, quæ pulcherrima apud eum viderat. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Ad Her.*, I, 2, 2. — 2. *Tusc.*, V, 1, 1. — 3. *Gal.*, I, 6, 5. — 4. *Fin.*, I, 16, 55. — 5. *Tusc.*, V, 12, 56. — 6. *Div.*, I, 25, 47. — 7. *Div.*, I, 1, 2. — 8. *Att.*, V, 20, 5. — 9. *Civ.*, III, 80. — 10. *Cæl.*, 19, 45. — 11. *Fam.*, IX, 9, 5. — 12. *Verr.*, IV, 27, 63.

## CXXXIX

**Erant itinera duo, quibus itineribus ire poterant.** (Gr. 586.)

1. Le sage Mentorm'aima jusqu'à me suivre dans un voyage téméraire que j'entreprenais contre ses conseils. (*Fén.*<sup>1</sup>) — 2. Ces grands conquérants, qu'on nous dépeint avec tant de gloire, ressemblent à ces fleuves débordés, qui paraissent majestueux, mais qui ravagent toutes les fertiles campagnes qu'ils devraient seulement arroser. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 5. Tyrtée paraît lui-même transporté de l'ardeur dont il voulait enflammer l'esprit de ses auditeurs. (*Roll.*<sup>5</sup>)

## CXL

**Quam quisque norit artem, in hac se exerceat.** (Gr. 587.)

1. Nous jugeons du mérite de nos amis par la manière dont ils vivent avec nous. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 2. Le même orgueil qui nous fait blâmer les défauts dont nous nous croyons exempts, nous porte à mépriser les bonnes qualités que nous n'avons pas. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 5. La même année que Rome fut reprise par Narsès (555), Justinien fit tenir à Constantinople le cinquième concile général. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 4. La vérité que les criminels ont craint de voir fait leur supplice; ils la voient et n'ont des yeux que pour la voir s'élever contre eux. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 5. Dans un temps où la terre n'était cultivée que par des esclaves et par de vils mercenaires, que pouvait-on attendre de pareils ouvriers, qu'on ne faisait travailler qu'à force de mauvais traitements? (*Roll.*<sup>8</sup>) — 6. Les Spartiates accordèrent à Tyrtée le droit de bourgeoisie, titre qui ne se prodiguait pas à Lacédémone, et qui, par là, devenait infiniment honorable. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 7. Le fils de M. Fulvius Nobilior fit accorder à Ennius le droit de bourgeoisie romaine, ce qui était, dans ces temps-là, un honneur fort considérable. (*Roll.*<sup>10</sup>)

1. *Télém.*, I. — 2. *Télém.*, VII. — 5. *Hist. anc.*, XXVII, 1. 1. — 4. *Maxim.*, 88. — 5. *Maxim.*, 462. — 6. *Hist. univ.*, I, 11. — 7. *Télém.*, XIV. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1. 1. — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1. 2.

## CXLI

**Homines oderunt quem metuunt. (Gr. 588.)**

1. In pari stultitia sunt, quos signa, quos tabulæ, quos Corinthia opera, quos ædificia magna nimio opere delectant. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nullum bonum adjuvat habentem, nisi ad cujus amissionem præparatus est animus. (*Sen.*<sup>2</sup>) — 3. Nullius rei facilior amissio est, quam quæ desiderari amissa non potest. (*Sen.*<sup>3</sup>)

## CXLII

**A quo plurimum sperant homines, ei potissimum inserviunt. (Gr. 589.)**

1. Quod cuique temporis ad vivendum datur, eo debet esse contentus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Cujus in animo versatur improbitas, nunquam sinit eum respirare, nunquam acquiescere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. A quo expeditior et celerior remuneratio fore videtur, in eum fere est voluntas nostra propensior. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Ego, ut vidi, quos maximo furore et scelere inflammatos sciebam, eos nobiscum esse et Romæ remansisse : in eo omnes dies noctesque consumpsi ut quid agerent sentirem. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Qui civium rationem dicunt habendam, externorum negant, ii dirimunt communem humani generis societatem. (*Cic.*<sup>8</sup>)

## CXLIII

**Quod vidi. (Gr. 590.)**

1. Quanti est æstimanda virtus! qua præditi qui sunt, soli sunt divites. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. M. Pomponius L. Manlium criminabatur, quod Titum filium ab hominibus relegasset et ruri habitare jussisset. Quod cum audivisset adolescens filius, negotium exhiberi patri, accurrisse Romam dicitur. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Quæ qui recipit, recipiat idem necesse est timiditatem et ignaviam. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1 *Par.*, V, 2, 56. — 2. *Ep.*, 4, 6. — 3. *Ep.*, 4, 6. — 4. *Sen.*, 19, 69. — 5. *Fin.*, I, 16, 55. — 6. *Off.*, II, 20, 69. — 7. *Cat.*, III, 2, 4. — 8. *Off.*, III, 6, 28. — 9. *Par.*, VI, 3, 51. — 10. *Off.*, III, 51, 112. — 11. *Tusc.*, III, 7, 14.

## CXLI

**Homines oderunt quem metuunt.** (Gr. 338.)

1. C'est là que sur mon trône, avec plus de splendeur Je puis honorer Rome en son ambassadeur, Faire réponse en reine, et comme le mérite Et de qui l'on me parle, et qui m'en sollicite. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Jamais la vérité, cette fille timide, Pour entrer chez les rois ne trouva qui la guide. (*Rotr.*<sup>2</sup>)

## CXLIH

**A quo plurimum sperant homines, ei potissimum inserviunt.** (Gr. 389.)

1. Qui se laisse outrager mérite qu'on l'outrage. (*Corn.*<sup>3</sup>) — 2. Il faut savoir douter où il faut, assurer où il faut et se soumettre où il faut. Qui ne fait ainsi n'entend pas la force de la raison. (*Pasc.*<sup>4</sup>) — 3. Qui ne voit pas la vanité du monde est bien vain lui-même. (*Pasc.*<sup>5</sup>) — 4. Qui a vu la cour a vu du monde ce qui est le plus beau, le plus précieux, le plus orné; qui méprise la cour, après l'avoir vue, méprise le monde. (*La Bruy.*<sup>6</sup>) — 5. Qui fait les hommes bons et vertueux, est sûr, après son travail, de ne trouver point des ingrats. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 6. Qui sait tout souffrir peut tout oser. (*Vauven.*<sup>8</sup>)

## CXLIH

**Quod vidi.** (Gr. 390.)

1. Surtout, ô Grecs, aimez et observez la religion : le reste meurt; elle ne meurt jamais. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 2. La vieillesse n'a plus rien de souple; la longue habitude la tient comme enchaînée; elle n'a presque plus de ressource contre ses défauts. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 3. Les criminels n'ont point besoin d'autre châtiment de leurs fautes, que leurs fautes mêmes : ils les voient sans cesse dans toute leur énormité. (*Fén.*<sup>11</sup>)

1. *Nicom.*, III, 1. 765. — 2. *Antig.*, IV, 6. — 3. *Héracl.*, I, 2. — 4. *Pensées*, XIII, 2. — 5. *Pensées*, VI, 59 bis. — 6. *Caract.* VIII. — 7. *Dial. Éloq.*, I. — 8. *Réflex. et Max.*, 559. — 9. *Télém.*, XII. — 10. *Télém.*, XIII. — 11. *Télém.*, XIV.

## CXLIV

**Pater amat suos liberos. — Superbus se laudat.** (Gr. 592.)

1. Omne animal se ipsum diligit ac, simul et ortum est, id agit ut se conservet. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nemo unquam sine magna spe immortalitatis se pro patria offerret ad mortem. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Phidias sui similem speciem inclusit in clypeo Minervæ, cum inscribere nomen non liceret. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Calanus Indus, indoctus ac barbarus, in radicibus Caucasi natus, sua voluntate vivus combustus est. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ineunte adolescentia, cum est maxima imbecillitas consilii, tum id sibi quisque genus ætatis degendæ constituit, quod maxime adamavit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Mithridatem Tigranes excepit diffidentemque rebus suis confirmavit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Athenæ urbs est ea vetustate, ut ipsa ex sese suos cives genuisse dicatur. (*Cic.*<sup>7</sup>). — 8. Antiquitatis scientiam Varro noster acceptam ab L. Alio auctamque per sese, vir ingenio præstans omnique doctrina, pluribus et illustrioribus litteris explicavit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Præceps vestra et prior legatio fuit, cum Hannibalem tanquam suo consilio Saguntum oppugnantem deposcebatis. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Stimulabat et tempus propinquum comitiorum, ne in novos consules bellum differretur, et occasio in se unum vertendæ gloriæ, dum æger collega erat. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Observa orbem rerum in se remeantium : videbis nihil in hoc mundo exstingui, sed vicibus descendere ac surgere. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Otiosum hominem seductum existimat volgus et securum, et se contentum, sibi viventem, quorum nihil ulli contingere, nisi sapienti potest. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Germanicæ legiones turbatæ, quanto plures, tanto violentius; et magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati nequiret daretque se legionibus vi sua cuncta tracturis. (*Tac.*<sup>13</sup>) — 14. Quidam, turpi fuga in summa arborum nisi, ramisque se occultantes, admotis sagittariis per ludibrium figebantur. (*Tac.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, V, 9, 24. — 2. *Tusc.*, I, 15, 52. — 3. *Tusc.*, I, 15, 54. — 4. *Tusc.*, II, 22, 52. — 5. *Off.*, I, 52, 117. — 6. *Man.*, 9, 25. — 7. *Flacc.* 26, 62. — 8. *Brut.* 56, 205. — 9. *XXI*, 18, 4. — 10. *XXI*, 55, 6. — 11. *Ep.*, 56, 11. — 12. *Ep.*, 55, 4. — 13. *Ann.*, I, 51. — 14. *Ann.*, II, 17.

## CXLIV

**Pater amat suos liberos. — Superbus se laudat.** (Gr. 392.)

1. Ne vous étonnez pas de voir des personnes simples croire sans raisonnement. Dieu leur donne l'amour de soi et la haine d'eux-mêmes. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Il faut n'aimer que Dieu et ne haïr que soi. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Il faut se connaître soi-même : quand cela ne servirait pas à trouver le vrai, cela au moins sert à régler sa vie, et il n'y a rien de plus juste. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Tous ceux qui connaissent leur esprit ne connaissent pas leur cœur. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en apercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. C'est une grande habileté que de savoir cacher son sentiment. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Une morale nue apporte de l'ennui : Le conte fait passer le précepte avec lui. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Il se faut entr'aider; c'est la loi de nature. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. L'homme de bien ne cherche à plaire que pour inspirer la justice et les autres vertus en les rendant aimables; celui qui cherche son intérêt, ne songe à plaire que pour gagner l'inclination et l'estime des gens qui peuvent contenter son avarice ou son ambition : ainsi cela même se réduit encore à une manière de persuasion que l'orateur cherche; il veut plaire pour flatter, et il flatte pour persuader ce qui convient à son intérêt. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Isocrate est un froid orateur, qui n'a songé qu'à polir ses pensées et qu'à donner de l'harmonie à ses paroles. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Ne vaut-il pas mieux se taire que d'employer son éloquence à flatter un tyran? (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Il vaut mieux être père de la patrie en gouvernant paisiblement son royaume, que de l'agrandir par des conquêtes. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. On peut donner plusieurs causes de cette coutume si générale des Romains de se donner la mort. (*Montesq.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, XIII, 10. — 2. *Pensées*, XXIV, 60 bis. — 3. *Pensées*, XXV, 60. — 4. *Maxim.*, 105. — 5. *Maxim.*, 115. — 6. *Maxim.*, 245. — 7. *Fabl.*, VI, 1. — 8. *Fabl.*, VIII, 17. — 9. *Dial. Elog.*, 1. — 10. *Dial. Elog.*, 1. — 11. *Dial. des Morts*, 45. — 12. *Dial. des Morts*, 64. — 13. *Gr. et Décad.*, 12.

Deum agnoscis ex operibus ejus. ((Gr. 595.)

1. Sulpicii orationes quæ feruntur, eas post mortem ejus scripsisse P. Canutius putatur, æqualis meus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Cum duobus ducibus de imperio in Italia est decertatum, Pyrrho et Hannibale; ab altero propter probitatem ejus non nimis alienos animos habemus, alterum propter crudelitatem semper hæc civitas oderit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Tiberius Gracchus, P. f. tamdiu laudabitur, dum memoria rerum romanarum manebit; at ejus filii nec vivi probabantur bonis et mortui numerum obtinent jure cæsorum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Resistendum senectuti est, ejusque vitia diligentia compensanda sunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Abderites Protagoras Atheniensium jussu urbe atque agro est exterminatus librique ejus in contione combusti. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Semper amavi, ut scis, M. Brutum, propter ejus summum ingenium, suavissimos mores, singularem probitatem atque constantiam. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Pisonem nostrum merito ejus amo plurimum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Cæsarrespondit : « ... Consuesse deos immortales, quo gravius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, iis secundiores interdum res et diuturniorem impunitatem concedere. » (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Tasgetio Cæsar pro ejus virtute atque in se benevolentia, quod in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Cæsar eodem die ad Ciceronem pervenit.... Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 11. Plerique mortales postrema meminere, et in hominibus impiis, sceleris eorum obliti, de pœna disserunt, si ea paulo severior fuit. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 12. Marius, ubi primum tribunatum militarem a populo petit, plerisque faciem ejus ignorantibus, factis notus per omnes tribus declaratur. (*Sall.*<sup>12</sup>) — 13. Jugurtha, fratre meo interfecto, regnum ejus sceleris sui prædam fecit. (*Sall.*<sup>13</sup>)

1. *Brut.*, 56, 205. — 2. *Amic.*, 8, 28. — 3. *Off.*, II, 12, 45. — 4. *Sen.*, 2, 55. — 5. *Nat.*, I, 25, 64. — 6. *Fam.*, IX, 14, 5. — 7. *Fam.*, XIV, 2, 2. — 8. *Gal.*, I, 14, 5. — 9. *Gal.*, V, 25, 2. — 10. *Gal.*, V, 52, 1 et 4. — 11. *Cat.*, 51, 15. — 12. *Jug.*, 65, 4. — 13. *Jug.*, 14, 11.



## CXLV

Deum agnoscis ex operibus ejus. (Gr. 595.)

1. La plupart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont ou par leur fortune. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La modération des grands hommes ne borne que leurs vices. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Après Abraham, on trouve Isaac, son fils, et Jacob, son petit-fils, imitateurs de sa foi et de sa simplicité dans la même vie pastorale. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Les conquêtes de Nabuchodonosor et d'Holopherne, son général, furent tout à coup arrêtées par la main d'une femme. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Après la mort d'Alexandre, son empire fut partagé. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. La mort d'Antiochus fut digne de son impiété et de son orgueil. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Cette coutume de juger les rois après leur mort parut si sainte au peuple de Dieu, qu'il l'a toujours pratiquée. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. La ville d'Athènes devint, sous le gouvernement de Pisistrate et de ses enfants, l'asile et le séjour favori des savants. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Dans la composition de ses poèmes, qui lui servait à lui-même d'amusement dans sa solitude, et de consolation dans ses maladies, Grégoire de Nazianze avait en vue les jeunes gens et ceux qui aimaient les belles-lettres. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Il ne faut pas prendre de la ville de Rome dans ses commencements l'idée que nous donnent les villes que nous voyons aujourd'hui, à moins que ce ne soit de celles de la Crimée, faites pour renfermer le butin, les bestiaux et les fruits de la campagne. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 11. La grandeur de Rome parut bientôt dans ses édifices publics. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. Romulus et ses successeurs furent presque toujours en guerre avec leurs voisins pour avoir des citoyens, des femmes ou des terres. (*Montesq.*<sup>12</sup>) — 13. La conscience des mourants calomnie leur vie. (*Vauven.*<sup>13</sup>) — 14. La courte durée de la vie ne peut nous dissuader de ses plaisirs, ni nous consoler de ses peines. (*Vauven.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 242. — 2. *Réflex. et Max.*, 72. — 3. *Hist. univ.*, I, 5. — 4. *Hist. univ.*, I, 7. — 5. *Hist. univ.*, I, 8. — 6. *Hist. univ.*, I, 9. — 7. *Hist. univ.*, III, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 10. *Gr. et Décad.*, I. — 11. *Gr. et Décad.*, I. — 12. *Gr. et Décad.*, I. — 13. *Réflex. et Max.*, 156. — 14. *Réflex. et Max.*, 525.

## CXLVI

**Romanis multitudo sua auxit animum. — Suum cuique reddere.**  
 — **Hannibalem sui cives ejecerunt.** (Gr. 394.)

1. Eos, qui secus quam decuit vixerunt, peccatorum suorum pœnitet. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Forte ita acciderat, ut qui in agris erant confugerent in urbem, oppidani excederent urbe, et utrique generi potior aliena sedes quam sua videretur. (*Curt.*<sup>2</sup>) — 3. Valetudinem, vires, vacuitatem doloris non propter utilitatem solum, sed etiam ipsas propter se expetimus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Suis flammis delete Fidenas, quas vestris beneficiis placare non potuistis. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Denique, si deus es, tribuere mortalibus beneficia debes, non sua eripere; sin autem homo es, id, quod es, semper esse te cogita. (*Curt.*<sup>5</sup>) — 6. Si quem aut natura sua aut illa præstantis ingenii vis forte decipiet, teneat tamen eum cursum quem poterit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Quis est nostrum liberaliter educatus, cui non educatores, cui non magistri sui atque doctores, cui non locus ipse mutus ille, ubi alitus aut doctus est, cum grata recordatione in mente versetur? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. In sensibus est sua cujusque virtus, ut ne quid impediât, quo minus suo sensus quisque munere fungatur in iis rebus celeriter expediteque percipiendis, quæ subjectæ sunt sensibus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Alexandrum, qui apud Pheræos in Thessalia tyrannidem occuparat, uxor sua, cui Thebe nomen fuit, noctu occidit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Fœdior alia in urbe trucidatio erat, cum turbam feminarum puerorumque imbellem inermemque cives sui cæderent. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Lanuvinis civitas data sacraque sua reddita cum eo, ut ædes lucusque sospitæ Junonis communis Lanuvinis municipibus cum populo romano esset. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Si cui sua non videntur amplissima, licet totius mundi dominus sit, tamen miser est. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Heredes tamen successoresque sui cuique liberi et nullum testamentum. (*Tac.*<sup>13</sup>)

1. *Div.*, I, 50, 65. — 2. *X*, 8, 15. — 3. *Fin.*, V, 17, 47. — 4. *IV*, 55, 5. — 5. *VII*, 8, 26. — 6. *Or.*, 1, 4. — 7. *Planc.* 55, 81. — 8. *Fin.*, V, 12, 36. — 9. *Inv.*, II, 49, 144. — 10. *XXVIII*, 25, 2. — 11. *VIII*, 14, 2. — 12. *Ep.*, 9, 20. — 13. *Germ.*, 20.

## CXLVI

**Romanis multitudo sua auxit animum. — Suum cuique reddere.**  
**— Hannibalem sui cives ejecerunt. (Gr. 394.)**

1. Moïse se sauva dans la terre de Madian, où sa vertu, toujours secourable aux opprimés, lui fit trouver une retraite assurée. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Quand les Romains se furent fait livrer par Jugurtha ses éléphants, ses chevaux, ses trésors, ses transfuges, ils lui demandèrent de livrer sa personne. (*Montesq.*<sup>2</sup>) — 3. C'est une erreur dans les grands de croire qu'ils peuvent prodiguer sans conséquence leurs paroles et leurs promesses. (*Vauven.*<sup>3</sup>) — 4. Cyrus prit dans sa ville capitale Crésus, roi de Lydie, et jouit de ses richesses immenses. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Fabrice renvoya au roi Pyrrhus son perfide médecin, qui était venu lui offrir d'empoisonner son maître. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Chez les Égyptiens, la loi assignait à chacun son emploi, qui se perpétuait de père en fils. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. On n'est pas appelé à la conduite des grandes affaires, ni aux sciences, ni aux beaux-arts, ni à la vertu, quand on n'aime pas ces choses pour elles-mêmes, indépendamment de la considération qu'elles attirent. (*Vauven.*<sup>7</sup>) — 8. L'orgueil brutal de Roboam lui fit perdre dix tribus, que Jéroboam sépara de leur Dieu et de leur roi. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Nabuchodonosor vit en mourant la perte prochaine de Babylone. Son fils Évilmérôdac, que ses débauches rendaient odieux, ne dura guère, et fut tué par Nériglissor, son beau-frère. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. Le séditieux tribunat de Tibérius Gracchus, un des premiers hommes de Rome, le fit périr. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Homère à son Achille, Virgile son Énée. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Gorgias était de Léonte, ville de Sicile. Ses citoyens qui étaient en guerre avec ceux de Syracuse, le députèrent, comme le plus habile orateur qui fût parmi eux, pour implorer le secours des Athéniens. (*Roll.*<sup>12</sup>) — 13. L'incrédulité a ses enthousiastes, ainsi que la superstition. (*Vauven.*<sup>13</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 5. — 2. *Gr. et Décad.*, 6. — 3. *Réflex. et Max.*, 275. — 4. *Hist. univ.*, I, 7. — 5. *Hist. univ.*, I, 8. — 6. *Hist. univ.*, III, 5. — 7. *Réflex. et Max.*, 555. — 8. *Hist. univ.*, I, 6. — 9. *Hist. univ.*, I, 7. — 10. *Hist. univ.*, I, 9. — 11. *Dial. Éloq.*, I. — 12. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 13. *Réflex. et Max.*, 526.

## CXLVII

Homerum Colophonii civem esse dicunt suum. — Dux petivit cur ad se non venirent. (Gr. 595.)

1. Arcesilas instituit ut ii, qui se audire vellent, non de se quærerent, sed ipsi dicerent, quid sentirent; quod cum dixissent, ille contra. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Lacedæmonii, Philippo minitante per litteras se omnia, quæ conarentur, prohibiturum, quæsiverunt num se esset etiam mori prohibiturus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Negligere quid de se quisque sentiat, non solum arrogantis est, sed etiam omnino dissoluti. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Gaius Gracchus multis dixit sibi in somnis quæsturam petere dubitanti Tiberium fratrem visum esse dicere, quam vellet cunctaretur, tamen eodem sibi leto, quo ipse interisset, esse pereundum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Est proprium munus magistratus intelligere se gerere personam civitatis debereque ejus dignitatem et decus sustinere, servare leges, jura describere, ea fidei suæ commissa meminisse. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Intelligit me ita paratum atque instructum in judicium venire, ut non modo in auribus vestris, sed in oculis omnium sua furta atque flagitia defixurus sim. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Agamemnon, cum devovisset Dianæ, quod in suo regno pulcherrimum natum esset illo anno, immolavit Iphigeniam, qua nihil erat eo quidem anno natum pulchrius. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Domitius ad Pompeium in Apuliam peritos regionum mittit, qui petant atque orent, ut sibi subveniat. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Segni Condrusi-que legatos ad Cæsarem miserunt, oratum ne se in hostium numero duceret, neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, unam esse causam judicaret. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Patres Conscripti, qui Hannibale vivo nunquam se sine insidiis futuros existimarent, legatos in Bithyniam miserunt, qui ab rege peterent, ne inimicissimum suum secum haberet sibi-que dederet. (*Nep.*<sup>10</sup>) — 11. Scipionem Hannibal, eo ipso quod adversus se dux potissimum lectus esset, præstantem virum credebat. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Fin.*, II, 1, 2. — 2. *Tusc.*, V, 14, 42. — 3. *Off.*, I, 28, 99. — 4. *Div.*, I, 26, 56. — 5. *Off.*, I, 34, 124. — 6. *Ferr.*, Act. I, 5, 7. — 7. *Off.*, III, 25, 95. — 8. *Civ.*, I, 17. — 9. *Gal.*, VI, 52, 1. — 10. XXIII, 12. — 11. XXI, 59, 8.

## CXLVII

**Homerum Colophonii civem esse dicunt suum. — Dux petivit cur ad se non venirent. (Gr. 595.)**

1. Les hommes prennent souvent leur imagination pour leur cœur ; et ils croient être convertis dès qu'ils pensent à se convertir. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. C'est une espèce de coquetterie de faire remarquer qu'on n'en fait jamais. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 5. Dans les révoltes causées par les violences de Néron, chaque armée élit un empereur, et les gens de guerre connaissent qu'ils sont maîtres de donner l'empire. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. C'est Dieu qui donne et qui ôte la puissance ; qui la transporte d'un homme à un autre, d'une maison à une autre, d'un peuple à un autre, pour montrer qu'ils ne l'ont tous que par emprunt, et qu'il est le seul en qui elle réside naturellement. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Paul Émile demanda aux Athéniens de lui choisir un excellent philosophe pour achever d'instruire ses enfants. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Les Romains, pour ôter aux rois leurs principales forces, établirent peu à peu comme une maxime chez les Grecs qu'ils ne pourraient avoir aucune alliance, accorder du secours ou faire la guerre à qui que ce fût sans leur consentement. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Les villes de Grèce et d'Asie, voyant que le joug des Romains s'appesantissait tous les jours sur elles, mirent leur confiance dans ce roi barbare (Mithridate), qui les appelait à la liberté. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 8. Pompée ne se mettait point en défense pour ne point avouer qu'il se fût mis en danger. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. Je ne puis comprendre que César pût croire que les Romains, pour le souffrir tyran, aimassent pour cela la tyrannie, ou crussent avoir fait ce qu'ils avaient fait. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. Nous avons dit que le peuple avait autrefois obtenu des patriciens qu'il aurait des magistrats de son corps qui le défendraient contre les insultes et les injustices qu'on pourrait lui faire. (*Montesq.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, XXIV, 51. — 2. *Maxim.*, 107. — 3. *Hist. univ.*, III, 7. — 4. *Hist. univ.*, III, 8. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 6. *Gr. et Décad.*, 5. — 7. *Gr. et Décad.*, 7. — 8. *Gr. et Décad.*, 11. — 9. *Gr. et Décad.*, 11. — 10. *Gr. et Décad.*, 14.

## CXLVIII

**Themistocles Xerxi pollicitus est, illum Græciam oppressurum.**  
(Gr. 596.)

1. Improbi sollicitudines, quibus eorum animi noctesque diesque exeduntur, a dis immortalibus supplicii causa importari putant. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Rex Prusias, cum Hannibali apud eum exulanti depugnari placeret, negabat se audere, quod exta prohiberent. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Amicitiam non spe mercedis adducti, sed quod omnis ejus fructus in ipso amore inest, expetendam putamus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Doctorum est ista consuetudo, eaque Græcorum, ut iis ponatur de quo disputent quamvis subito. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Qui ita se gerunt, ita vivunt, ut eorum probetur fides, integritas, æquitas, liberalitas, nec sit in eis ulla cupiditas, libido, audacia, hos viros bonos, ut habiti sunt, sic etiam appellandos putemus. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Ariovistus ad Cæsarem legatos mittit; velle se de iis rebus quæ inter eos agi cœptæ neque perfectæ essent agere cum eo. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Soluta epistola, nihil in ea repperit nisi quæ ad irridendum eum pertinerent. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Ptolemæi legati communi nomine regis et Cleopatrx gratias egerunt; plus eos senatui populoque Romano quam parentibus suis debere. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Consules producti ad populum interrogatique, si eos populus Romanus, memor libertatis per illos receptæ domi, memor militiæ rerumque gestarum, consules iterum faceret, quidnam facturi essent, nihil sententiæ suæ mutaverunt. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Legati qui missi ad res visendas in Macedoniam erant, jam reverterant Romam. Simul venerant et ab rege Perseo oratores, qui purgarent, nec adscitos ab eo Bastarnas, nec auctore eo quidquam facere. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. C. Cornelio omnium consensu decretus triumphus. Et Placentini Cremonensesque addiderunt favorem consuli, gratias agentes commemorantesque, obsidione sese ab eo liberatos. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Fin.*, I, 16, 51. — 2. *Div.*, II, 24, 52. — 3. *Amic.*, 9, 31. — 4. *Amic.*, 5, 17. — 5. *Amic.*, 5, 19. — 6. *Gal.*, I, 47, 1. — 7. XXIII, 11. — 8. XLV, 13, 4 et 5. — 9. III, 64, 7. — 10. XLI, 19, 4. — 11. XXXIII, 23, 1.

## CXLVIII

**Themistocles Xerxi pollicitus est, illum Græciam oppressurum.**  
(Gr. 596.)

1. La folie nous suit dans tous les temps de la vie. Si quelqu'un paraît sage, c'est seulement parce que ses folies sont proportionnées à son âge et à sa fortune. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Alexandre expira dans la fleur de son âge, plein des tristes images de la confusion qui devait suivre sa mort. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. L'on raconte que les disciples d'Aristote, voyant leur maître avancé en âge et d'une santé fort faible, le prièrent de leur nommer son successeur... On rend à Théophraste ce témoignage qu'il avait une singulière prudence, qu'il était zélé pour le bien public, laborieux, officieux, affable, bienfaisant. (*La Bruy.*<sup>3</sup>) — 4. Le singe fit encore une farce devant le roi des ombres... Pluton accorda donc à celui-ci qu'il irait dans le corps d'un homme. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Les princes ne résistent guère aux demandes des mauvais plaisants qui les flattent. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Dans l'*Énéide*, Virgile a voulu montrer au peuple romain que son origine était divine, que les dieux lui avaient préparé de loin l'empire du monde ; et par là il a voulu exciter ce peuple à soutenir par ses vertus la gloire de sa destinée. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Pline le Jeune nous apprend le triste accident qui fit périr son oncle. (*Rolf.*<sup>7</sup>) — 8. Les Romains ont-ils à faire la guerre aux Latins, peuples aussi aguerris qu'eux-mêmes, Manlius songe à augmenter la force du commandement, et fait mourir son fils, qui avait vaincu sans son ordre. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. Pour que les Romains pussent avoir des armes plus pesantes que celles des autres hommes, il fallait qu'ils se rendissent plus qu'hommes : c'est ce qu'ils firent par un travail continuel qui augmentait leur force. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. Les compagnons de Léonidas honorèrent d'avance son trépas et le leur par un convoi funèbre, auquel leurs pères et leurs mères assistèrent. (*Barthel.*<sup>10</sup>)

1. *Maxim.*, 207. — 2. *Hist. univ.*, III, 6. — 3. *Discours sur Théophraste*. — 4. *Fabl.*, XVIII. — 5. *Fabl.*, XVIII. — 6. *Dial. Eloq.*, 1. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 8. *Gr. et Décad.*, 2. — 9. *Gr. et Décad.*, 2. — 10. *Voy. d'Anachars.*, Introd., 2<sup>e</sup> partie, section 2.

## CXLIX

**A Colophoniis dicitur Homerum civem esse suum.** (Gr. 597.)

1. Consensus populi Romani ad preces et obtestationem versus, ut sibi pœnam magistri equitum dictator remitteret. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 2. Jam inde ab initio Faustulo spes fuerat regiam stirpem apud se educari. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Proficiscentibus indignatio oborta, se ut consceleratos contaminatosque ab ludis festis diebus cœtu quodam modo hominum deorumque abactos esse. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Id mox apparuit multitudini Macedonum pro libertate sua esse factum. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Litteræ allatæ sunt ab T. Otacilio proprætore : Nuntiatum sibi esse aliam classem ad Ægates insulas stare, paratam instructamque; ut, ubi se verum ad tuendam Syracusanam oram Pœni sensissent, Lilybæum extemplo aggredierentur. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Instruitur acies, nec Veiens hostis Etruscæque legiones detrectant. Prope certa spes erat (*s.-ent.* eis) non magis secum pugnatos quam pugnarint cum Æquis. (*Liv.*<sup>6</sup>)

## CL

**Inter se amant.** (Gr. 599.)

1. Cupiditates non se foris solum jactant, sed intus etiam in animis inclusæ inter se dissident atque discordant. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Pulchritudo corporis apta compositione membrorum movet oculos, et delectat hoc ipso, quod inter se omnes partes cum quodam lepore consentiunt. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Jura paria debent esse eorum inter se, qui sunt cives in eadem republica. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Etiam feras inter sese partus atque educatio et natura ipsa conciliat. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Ingens certamen tribunis et inter se ipsos et cum consule fuit. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 6. Complentur non modo portus, sed mœnia ac tecta mœrentium turba et rogitantium inter se, silentione an voce aliqua Agrippinam exciperent. (*Tac.*<sup>12</sup>)

1. VIII, 55, 1. — 2. I, 5. 5. — 3. II, 57, 9. — 4. XLV, 52, 4. — 5. XXII, 56, 6. — 6. II, 46, 1. — 7. *Fin.*, I, 15, 44. — 8. *Off.*, I, 28, 98. — 9. *Rep.*, I, 52, 49. — 10. *Rosc. Am.*, 22, 65. — 11. XXXIX, 59, 15. — 12. *Ann.*, III, 1.



## CXLIX

**A Colophoniis dicitur Homerum civem esse suum.** (Gr. 397.)

1. Le temps de l'élection des nouveaux consuls, qui approchait, faisait craindre à Sempronius qu'on ne lui envoyât un successeur avant qu'il pût en venir aux mains avec Annibal. (*Roll.*<sup>1</sup>) — 2. Le premier soin d'Annibal, au sortir des Alpes, fut de donner quelque repos à ses troupes (fut que ses troupes eussent q.q. repos). (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. On apprit des prisonniers qu'ils croyaient que cette flotte était principalement destinée à faire la conquête de Lilybée; mais qu'elle avait été poussée vers les îles Égates par la même tempête qui les avait dispersés eux-mêmes. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Fabius demanda (Il fut demandé au peuple par F.) qu'il lui fût permis de monter à cheval à l'armée; car il y avait une loi très ancienne qui le défendait au dictateur. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. La principale attention des Romains était [d'examiner] en quoi leur ennemi pouvait avoir de la supériorité sur eux. (*Montesq.*<sup>5</sup>)

## CL

**Inter se amant.** (Gr. 399.)

1. La vie humaine n'est qu'une illusion perpétuelle; on ne fait que s'entre-tromper et s'entre-flatter. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 2. J'ai trouvé son courroux chancelant, incertain, Et déjà remettant sa vengeance à demain. Tous ses projets semblaient l'un l'autre se détruire. (*Rac.*<sup>7</sup>) — 3. Les peuples de la Bétique n'ont point d'intérêts à soutenir les uns contre les autres, et ils s'aiment tous d'une amour fraternelle que rien ne trouble. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Antoine et Lépidus s'unirent avec Octave, et ils se donnèrent l'un à l'autre la vie de leurs amis et de leurs ennemis. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 5. On trouve à Athènes plusieurs sociétés dont les membres s'engagent à s'assister mutuellement. (*Barthél.*<sup>10</sup>)

1. *Hist. rom.*, XIII, 2. — 2. *Hist. rom.*, XIII, 5. — 3. *Hist. rom.*, XIII, 5. — 4. *Hist. rom.*, XIV, 1. — 5. *Gr. et Décad.*, 2. — 6. *Peusées*, II, 8. — 7. *Athal.*, III, 5. — 8. *Télém.*, VII. — 9. *Gr. et Décad.*, 12. — 10. *Voy. d'Anach.*, ch. 20.

## CLI

**Sibi ipsi nocet ou Sibi ipse nocet. — Cæsar legatum in ipsius remittit hiberna. (Gr. 400).**

1. Animus a se ipse dissidens secumque discordans gustare partem nullam liquidæ voluptatis et liberæ potest. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. C. Cæsar omnia jura divina et humana pervertit propter eum, quem sibi ipse opinionis errore finxerat, principatum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Non potest exercitum continere imperator, qui se ipse non continet. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Cui enim parci potuit ex iis, qui inclusi cum conjugibus ac liberis domos super se ipsos concremaverunt? (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Sunt qui Tarpeiam dicant, fraude visam agere, sua ipsam peremptam mercede. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Raro quemquam alium, patriam exsiliî causa relinquentem, tam mæstum abiisse ferunt, quam Hannibalem hostium terra excedentem : respexisse sæpe Italiæ littora, et Deos hominesque accusantem, in se quoque ac suum ipsius caput exsecratum. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Epicurus redarguitur ipse a se convincunturque scripta ejus probitate ipsius ac moribus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Sic statuo, perfecti oratoris moderatione et sapientia non solum ipsius dignitatem, sed et privatorum plurimorum et universæ rei publicæ salutem maxime contineri. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Postumius primum pervastaverat Volsiniensem agrum ; deinde cum egressis ad tuendos fines haud procul mœnibus ipsorum depugnat. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Ea molestissima ferre debent homines, quæ ipsorum culpa contracta sunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Ratio fecit ut homo non sibi se soli natum meminerit, sed patriæ, sed suis, ut perexigua pars ipsi relinquatur. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Divico cum Cæsare egit : « ...Quod improvise unum pagum adortus esset, cum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suæ magnopere virtuti tribueret aut ipsos despiceret. » (*Cæs.*<sup>12</sup>) — 13. Persæ pertimuerunt, ne Alcibiades ipse ab ipsis descisceret et cum suis in gratiam rediret. (*Nep.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, I, 48, 58. — 2. *Off.*, I, 8, 26. — 3. *Manil.*, 45, 58. — 4. *XXI*, 14, 4. — 5. *I*, 11, 9. — 6. *XXX*, 20, 7. — 7. *Fin.*, II, 51, 99. — 8. *De Orat.*, I, 8, 54. — 9. *X*, 57, 1. — 10. *Q. Fratr.*, I, 1, 2. — 11. *Fin.*, II, 14, 45. — 12. *Gal.*, I, 13, 3-5. — 13. *VII*, 5.

## CLI

**Sibi ipsi nocet** ou **Sibi ipse nocet.** — **Cæsar legatum in ipsius remittit hiberna.** (Gr. 400.)

1. Lucrèce, déshonorée, se tua elle-même : son sang et les harangues de Brutus animèrent les Romains. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Néron apprit que le sénat l'avait condamné, et se tua lui-même. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Devenu aveugle dans sa vieillesse, Sésostris se donna la mort à lui-même, et laissa l'Égypte riche à jamais. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Virgile, dans l'*Énéide*, a imité l'*Odyssée* pour le caractère de son héros : il l'a fait modéré, pieux, et par conséquent égal à lui-même. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Calypso trouvait une noblesse et une grandeur étonnante dans ce prince qui s'accusait lui-même, et qui paraissait avoir si bien profité de ses imprudences pour se rendre sage, prévoyant et modéré. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Contre un tel ennemi, le vrai courage consiste à craindre et à fuir, même à fuir sans délibérer et sans se donner à soi-même le temps de regarder jamais derrière soi. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Ceux qui n'ont jamais souffert ne savent rien; ils ne connaissent ni les biens ni les maux : ils ignorent les hommes; ils s'ignorent eux-mêmes. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Les Romains augmentaient toujours leurs prétentions à mesure de leurs défaites : par là ils consternaient les vainqueurs et s'imposaient à eux-mêmes une plus grande nécessité de vaincre. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. Celui qui s'impose à soi-même impose à d'autres. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Tous les anciens panégyristes songeaient moins à faire admirer leurs héros, qu'à se faire admirer eux-mêmes; ils ne cherchaient la gloire d'un prince qu'à cause de celle qui leur devait revenir à eux-mêmes pour l'avoir bien loué. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Annibal reçut les Gaulois avec beaucoup de marques d'amitié; et leur ayant promis de grandes récompenses, il les renvoya chacun dans leur pays en leur recommandant d'engager leurs compatriotes dans ses intérêts. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 8. — 2. *Hist. univ.*, I, 10. — 3. *Hist. univ.*, III, 5. — 4. *Dial. Eloq.*, I. — 5. *Télém.*, III. — 6. *Télém.*, VI. — 7. *Télém.*, XII. — 8. *Gr. et Décad.*, I. — 9. *Réflex. et Max.*, 565. — 10. *Dial. Eloq.*, I. — 11. *Hist. rom.*, XIII, 5.

## CLII

**Non.** — **Haud.** — **Ne.** — **Nihil.** — **Non jam.** — **Nondum.**  
 — **Nemo.** — **Nec.** — **Neve, Neu.** (Gr. 408.)

1. Præclarum illud Arriæ, ferrum stringere, perfodere pectus, extrahere pugionem, porrigere marito, addere vocem immortalem ac pæne divinam : « Pæte, non dolet. » (*Plin. J.*<sup>1</sup>) — 2. Galli, tum demum, postquam nihil usquam hostile cernebatur, haud multo ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Pater ipse colendi Haud facilem esse viam voluit, primusque per artem Movit agros, curis acuens mortalia corda. (*Virg.*<sup>3</sup>) — 4. Ne, quicumque adhibebitur heros, Regali conspectus in auro nuper et ostro, Migret in obscuras humili sermone tabernas. (*Hor.*<sup>4</sup>) — 5. Fit prælium atrox. Pulsa plebs, nihil romanæ plebi similis, armata ex urbe profecta, colle quodam capto, in agros optimatum cum ferro ignique excursiones facit. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Nunc mihi nihil libri, nihil litteræ, nihil doctrina prodest. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Qui pretium meriti ab improbis desiderat, Bis peccat : primum, quoniam indignos adjuvat ; Impune abire deinde quia jam non potest. (*Phæd.*<sup>7</sup>) — 8. Nondum centum et decem anni sunt, cum de pecuniis repetundis a L. Pisone lata est lex. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Non me enervavit, non afflixit senectus : non curia vires meas desiderat, non rostra, non amici, non clientes, non hospites. Nec enim unquam sum assensus veteri illi proverbio, quod monet mature fieri senem, si diu velis esse senex. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Virtus amicitiam gignit et continet, nec sine virtute amicitia esse ullo pacto potest. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Nec enim cuiquam bono mali quidquam evenire potest, nec vivo nec mortuo, nec unquam ejus res ab diis immortalibus negligentur. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Nec quisquam ex agmine tanto Audet adire virum, manibusque inducere cæstus. (*Virg.*<sup>12</sup>) — 13. Necdum etiam audierant inflari classica, necdum Impositos duris crepitare incudibus enses. (*Virg.*<sup>13</sup>)

1. *Ep.*, III, 16, 6. — 2. *V.*, 59, 2. — 3. *Georg.*, I, 121. — 4. *Art.*, 227. — 5. *IV.*, 9, 8. — 6. *Att.*, IX, 10, 2. — 7. *I.*, 8, 1. — 8. *Off.*, II, 21, 75. — 9. *Sen.*, 10, 52. — 10. *Amic.*, 6, 20. — 11. *Tusc.*, I, 41, 99. — 12. *Æn.* V, 578. — 13. *Georg.*, II, 539

## CLII

Non. — Haud. — Ne. — Nihil. — Non jam. — Nondum.  
— Nemo. — Nec. — Neve, Neu. (Gr. 408.)

1. Les méchants ne peuvent comprendre la pure vertu. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 2. L'un dit : Je n'y vais point, je ne suis pas si sot. L'autre : Je ne saurais. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. O rois sages et magnanimes, ô vous qui commandez avec tant d'expérience sur des peuples innombrables, ne dédaignez pas d'écouter les conseils d'un jeune homme. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 4. Maître Olivier, ne manquez pas, sitôt la présente reçue, de m'envoyer ma provision de foin. (*La Bruy.*<sup>4</sup>) — 5. A en juger sainement, la guerre des Gaules n'approche en rien de ce qu'a fait Annibal en Italie. (*St-Évremond.*<sup>5</sup>) — 6. On n'a plus de raison quand on n'espère plus d'en trouver aux autres. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Les passions, pas encore modérées par l'expérience, semblaient sortir en foule. (*Mass.*<sup>7</sup>) — 8. Adraste admirait, malgré lui, ce qu'il venait de voir, et n'osait le louer. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Télémaque était actif, prévoyant, attentif aux besoins les plus éloignés, arrangeant toutes choses à propos, ne s'embarassant de rien et n'embarassant point les autres. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. L'élégie cherchait moins à plaire qu'à toucher : elle voulait exciter la pitié, et non l'admiration. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Il fallut modérer sa gloire de façon qu'elle ne réveillât que l'attention, et non pas la jalousie du prince, et ne point paraître devant lui avec un éclat que ses yeux ne pouvaient souffrir. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. L'âme, tout occupée de l'action qu'elle va faire, du motif qui la détermine, du péril qu'elle va éviter, ne voit point proprement la mort, parce que la passion fait sentir, et jamais voir. (*Montesq.*<sup>12</sup>) — 13. Qui-conque a vu des masques dans un bal danser amicalement ensemble, et se tenir par la main sans se connaître, pour se quitter le moment d'après, et ne plus se voir ni se regretter, peut se faire une idée du monde. (*Vauven.*<sup>13</sup>)

1. *Télém.*, XV. — 2. *Fabl.*, II, 2. — 3. *Télém.*, XV. — 4. *Caract.*, XI. — 5. *Réflexions sur les divers génies du peuple romain*, VII. — 6. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 20. — 7. *Panég. Ste-Agnès*. — 8. *Télém.*, XV. — 9. *Télém.*, XV. — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 11. *Gr. et Décad.*, 15. — 12. *Gr. et Décad.* 12. — 13. *Réflex. et Max.*, 529.

(Suite.)

14. Cum tota philosophia frugifera et fructuosa nec ulla pars ejus inculta ac deserta sit, tum nullus feracior in ea locus est quam de officiis. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 15. Impedit consilium voluptas, rationi inimica est, mentis, ut ita dicam, præstringit oculos nec habet ullum cum virtute commercium. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 16. Non et legatum argentum est, et non est legata numerata pecunia : legatum autem argentum est : legata igitur numerata pecunia est. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 17. Massinissa nos ita instituit ne quem coleremus, nisi populum romanum; ne societates, neu fœdera nova acciperemus. (*Sall.*<sup>4</sup>) — 18. Datum inde negotium ædilibus, ut animadverterent ne qui nisi romani dii, neu quo alio more quam patrio colerentur. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 19. Ita convenit, ne unis castris miscerentur omnes, neve in aciem descenderent simul. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 20. Neve minor, neu sit quinto productior actu Fabula. (*Hor.*<sup>7</sup>)

## CLIII

**Eum ne vidi quidem. — Neque bonus, neque malus.**

(Gr. 409, 410.)

1. Mors honesta sæpe vitam quoque exornat : vita turpis ne morti quidem honestæ locum relinquit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Ne fando quidem auditum est, crocodilum aut ibim aud felem violatum ab Ægyptio. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 3. Clarorum virorum facta moresque posteris tradere, antiquitus usitatum, ne nostris quidem temporibus quanquam incuriosa suorum ætas omisit. (*Tac.*<sup>10</sup>) — 4. Optimis hercle temporibus nec P. Popilius, nec Q. Metellus, clarissimi viri, vim tribuniciam sustinere potuerunt, nedum his temporibus, his moribus salvi esse possumus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 5. Virtus nec eripi nec surripi potest unquam. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 6. Sidonios et Tyrios gentes nullæ unquam nec arte nec virtute navali æquarunt. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Off.*, III, 2, 5. — 2. *Sen.*, 12, 42. — 3. *Top.*, 13, 53. — 4. *Jug.*, 14, 8. — 5. *IV*, 30, 11. — 6. *X*, 27, 2. — 7. *Art.*, 189. — 8. *Quint.*, 15, 49. — 9. *Nat.*, I, 29, 82. — 10. *Agr.*, I. — 11. *Clu.*, 35, 95. — 12. *Par.*, 6. — 13. XXXV, 48, 6.

(Suite.)

14. Épargnez-moi si vous m'estimez, et ne me louez pas comme un homme amoureux des louanges. (*Fén.*<sup>1</sup>) — 15. Ne cherchez plus ni votre père, qui doit être péri dans les flots ; ni votre mère, que ses amants possèdent depuis votre départ ; ni votre patrie, dont la terre n'est point favorisée du ciel comme celle que nous vous offrons. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 16. Quels honneurs n'a-t-on pas rendus à M. Corneille et à M. Racine? (*Boil.*<sup>3</sup>) — 17. Pour commencer par Lucilius, inventeur de la satire, quelle liberté ou plutôt quelle licence ne s'est-il point donnée dans ses ouvrages? (*Boil.*<sup>4</sup>) — 18. O que les rois sont à plaindre ! S'ils sont bons, quelles difficultés n'ont-ils pas à vaincre ! quels pièges à éviter ! quels maux à souffrir ! (*Fén.*<sup>5</sup>) — 19. Si vous montrez au monde cet exemple pernicieux de manquer de parole et de violer votre serment, quelles guerres n'exciterez-vous point par cette conduite impie ! (*Fén.*<sup>6</sup>)

## CLIII

**Eum ne vidi quidem. — Neque bonus, neque malus.**

(Gr. 409, 410.)

1. Antiochus, qui avait fait de grandes choses, entreprit la guerre contre les Romains ; mais il ne se conduisit pas même avec la sagesse que l'on emploie dans les affaires ordinaires. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 2. La politique n'avait point permis qu'il y eût des armées auprès de Rome, mais elle n'avait pas souffert non plus que l'Italie fût entièrement dé garnie de troupes. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 3. Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire, Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère, Et tâchez quelquefois de répondre en Normand. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 4. Quelle gloire à passer pour un impie qui n'a connu ni justice, ni bonne foi, ni humanité ? (*Fén.*<sup>10</sup>) — 5. Nos actions ne sont ni si bonnes ni si vicieuses que nos volontés. (*Vauven.*<sup>11</sup>)

1. *Téléme.*, XVI. — 2. *Téléme.*, XVI. — 3. *Lettre à Perrault*. — 4. *Discours sur la satire*. — 5. *Téléme.*, XI. — 6. *Téléme.*, XV. — 7. *Gr. et Décad.*, 5. — 8. *Gr. et Décad.*, 11. — 9. *Fabl.*, VII, 7. — 10. *Dial. des Morts*, 12. — 11. *Réflex. et Max.*, 515.

## Non nemo. (Gr. 411.)

1. In urbe, in foro, non nemo etiam in illo sacrario reipublicæ, in ipsa, inquam, curia, non nemo hostis est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Posteaquam, imperio omnium gentium constituto, diuturnitas pacis otium confirmavit, nemo fere laudis cupidus adolescens non sibi ad dicendum studio omni enitendum putavit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Objurgationes nonnunquam incidunt necessariae, in quibus utendum est fortasse et vocis contentione majore et verborum gravitate acriore. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Adeo est invisus mihi, ut nihil non acerbum putem, quod commune cum illo sit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Hoc sentio, nisi in bonis amicitiam esse non posse. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quo in periculo non-nihil me consolatur, cum recordor, hæc me tum vidisse, cum secundas etiam res nostras, non modo adversas pertimescebam. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Omnibus nobis totidem ante nos sunt : nullius non origo ultra memoriam jacet. Plato ait : neminem regem non ex servis esse oriundum, neminem non servum ex regibus. (*Sen.*<sup>7</sup>) — 8. Nonnulli senes in schola facti, stupent novitate, cum in judicia venerunt. (*Quint.*<sup>8</sup>) — 9. Nemo unquam, neque poeta, neque orator fuit, qui quemquam meliorem quam se arbitraretur. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Nulla vitæ pars neque forensibus, neque domesticis in rebus vacare officio potest. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Non intelligo ne in istis quidem ipsis voluptatibus carere sensu senectutem. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Mihi explicandæ philosophiæ causam attulit gravis casus civitatis, cum in armis civilibus nec tueri meo more rem publicam nec nihil agere poteram. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Ne L. Valerium quidem Potitum arbitror non aliquid potuisse dicendo, qui post decemviralem invidiam, plebem in patres incitatum legibus et concionibus suis mitigaverit. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Ut qui mortem in malis ponit, non potest eam non timere; sic nemo potest id, quod malum esse decreverit, non curare. (*Cic.*<sup>14</sup>)

1. *Mur.*, 39, 84. — 2. *De Orat.*, I, 4, 14. — 3. *Off.*, I, 38, 136. — 4. *Fam.*, X, 31, 2. — 5. *Amic.*, 5, 18. — 6. *Fam.*, IV, 14, 2. — 7. *Ep.*, 44, 4. — 8. XII, 6, 5. — 9. *Att.*, XIV, 20, 3. — 10. *Off.*, I, 2, 4. — 11. *Sen.*, 14, 46. — 12. *Div.*, II, 2, 6. — 13. *Brut.*, 14, 54. — 14. *Fin.*, III, 8, 29.



## CLIV

Non nemo. (Gr. 411.)

1. Nous nous plaignons quelquefois légèrement de nos amis, pour justifier par avance notre légèreté. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne hait que la manière de flatter. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. On est quelquefois un sot avec de l'esprit; mais on ne l'est jamais avec du jugement. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La flèche qui a percé la biche dans le flanc la suit partout; elle porte partout avec elle le fer meurtrier. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Dans les six premiers livres de l'*Énéide*, on retrouve l'*Odyssée* presque partout, comme on retrouve l'*Iliade* dans les six derniers. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Il ne s'exécute rien de grand ni d'héroïque que par l'assistance cachée ou visible de quelque divinité. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Quelques auteurs traitent la morale comme on traite la nouvelle architecture, où l'on cherche avant toutes choses la commodité. (*Vauven.*<sup>7</sup>) — 8. La maladie éteint dans quelques hommes le courage, dans quelques autres la peur, et jusqu'à l'amour de la vie. (*Vauven.*<sup>8</sup>) — 9. Il faut tout attendre et tout craindre du temps et des hommes. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Les espérances les plus ridicules et les plus hardies ont été quelquefois la cause des succès extraordinaires. (*Vauven.*<sup>10</sup>) — 11. Je ne range point au nombre des poètes ni les sibylles, ni Orphée et Musée. Tous les savants conviennent que les poésies qui portent leur nom sont supposées. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Pauvres et riches, nul n'est vertueux ni heureux si la fortune ne l'a mis à sa place. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 13. Calypso ne pouvait s'empêcher de jeter sans cesse des regards tendres et passionnés sur Télémaque. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 14. Quand Libanius eut appris que saint Basile, malgré sa grande réputation, avait pris le parti de la retraite, il ne put, tout païen qu'il était, ne point admirer une action si généreuse. (*Roll.*<sup>14</sup>)

1. *Maxim.*, 179. — 2. *Maxim.*, 529. — 3. *Maxim.*, 456. — 4. *Télém.*, IV. — 5. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1. — 7. *Réflex. et Max.*, 29. — 8. *Réflex. et Max.*, 159. — 9. *Réflex. et Max.*, 102. — 10. *Réflex. et Max.*, 251. — 11. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 12. *Réflex. et Max.*, 78. — 13. *Télém.*, IV. — 14. *Hist. anc.*, XXVI, 4.

## CLV

Quis venit? — Quæ mater liberos suos non amat? — Uter est doctior, tunc an frater? — Qualis erat? — Quota hora est? (Gr. 415, 414, 415, 416.)

1. Ecquis in ædibust? Heus, ecquis hic est? ecquis hoc aperit ostium? ecquis exit? (*Plaut.*<sup>1</sup>) — 2. Canephoræ ipsæ vocabantur : sed eorum artificem quem? quemnam? recte admones, Polycletum esse dicebant. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Patere tua consilia non sentis? Constrictam jam horum omnium scientia teneri conjurationem tuam non vides? Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convoceris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quid est Catilina, quod te jam in hac urbe delectare possit?... Quæ nota domesticæ turpitudinis non inusta vitæ tuæ est? Quod privatarum rerum dedecus non hæret infamiæ? Quæ libido ab oculis, quod facinus a manibus unquam tuis, quod flagitium a toto corpore abfuit? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Catonem quis nostrorum oratorum, qui quidem nunc sunt, legit? Aut quis novit omnino? At quem virum, Dii boni! (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Uter eratis, tun' an ille major? (*Plaut.*<sup>6</sup>) — 7. Uter est divitior, cui deest an cui superat? qui eget an qui abundat? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Cujates estis? (*Plaut.*<sup>8</sup>) — 9. Quis est aut quotusquisque, cui, mors cum appropinquet, non « refugiat timido sanguen, atque exalbescat metu? » (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Quotusquisque philosophorum invenitur, qui disciplinam suam non ostentationem scientiæ, sed legem vitæ putet? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Si in eos, quos speramus nobis profuturos, non dubitamus officia conferre, quales in eos esse debemus, qui jam profuerunt? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Dic mihi, Damæta, cujum pecus? (*Virg.*<sup>12</sup>) — 13. Frequenter nobis nuntiati sunt totarum urbium interitus, et nos, inter quos frequenter ista nuntiantur, quota pars omnium sumus! (*Sen.*<sup>13</sup>)

1. *Bac.*, 548. — 2. *Verr.*, Act. II, IV, 3, 5. — 3. *Cat.*, I, 1, 1. — 4. *Cat.*, I, 6, 15. — 5. *Brut.*, 17, 65. — 6. *Men.*, 1029. — 7. *Par.*, VI, 3, 49. — 8. *Pæn.*, 988. — 9. *Fin.*, V, 11, 31. — 10. *Tusc.*, II, 4, 11. — 11. *Off.*, I, 15, 48. — 12. *Ecl.* III, 1. — 13. *Ep.*, 91, 9.

## CLV

Quis venit? — Quæ mater liberos suos non amat? — Uter est doctior, tune an frater? — Qualis erat? — Quota hora est? (Gr. 415, 414, 415, 416.)

1. Ne voulant pas dire : « Je ne sais », Montaigne dit : « Que sais-je? », dont il fait sa devise. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Il ne se faut jamais moquer des misérables : Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux? (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. De quoi ne vient à bout L'esprit joint au désir de plaire? (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Que veux-tu que sache un homme né dans la mollesse d'une trop grande prospérité? (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. A quoi vous sert, Romains, de gouverner les nations, si vos femmes vaines et corrompues vous gouvernent? (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Qui est plus fécond et plus abondant que Platon? plus solide et plus ferme qu'Aristote? plus agréable et plus doux que Théophraste? (*La Bruy.*<sup>6</sup>) — 7. Est-ce la mode Que baudet aille à l'aise et meunier s'incommode? Qui de l'âne ou du maître est fait pour se lasser? (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Qui est plus criminel à votre avis, ou celui qui achète un argent dont il a besoin, ou bien celui qui vole un argent dont il n'a que faire? (*Mol.*<sup>8</sup>) — 9. Lequel des deux orateurs peut avoir la manière la plus vive et la plus touchante, ou celui qui apprend par cœur, ou celui qui parle sans réciter mot à mot ce qu'il a appris? (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Qui est plus nécessaire au maintien d'une société d'hommes faibles, et que leur faiblesse a unis, la douceur ou l'austérité? Il faut employer l'une et l'autre. Que la loi soit sévère, et les hommes indulgents. (*Vauven.*<sup>10</sup>) — 11. Combien de rois, de princes, de héros nous a-t-il représentés? (*Rac.*<sup>11</sup>) — 12. Quel est donc, lui dis-je, ce vieillard si modeste avec tant d'amour-propre, et si malheureux avec tant de bonheur? — C'est, me dit-il, Isocrate. (*Barthél.*<sup>12</sup>) — 13. Quel homme est-ce? — C'est un beau, court, jeune vieillard, rusé, rasé. (*Beaumarch.*<sup>13</sup>)

1. *Entret. avec M. de Saci.* — 2. *Fabl.*, V, 17. — 3. *Fabl.*, XI, 2. — 4. *Dial. des Morts*, 28. — 5. *Dial. des Morts*, 57. — 6. *Discours sur Théophraste.* — 7. *Fabl.*, III, 1. — 8. *Avare*, II, 3. — 9. *Dial. élog.*, II. — 10. *Réflér. et Max.*, 540. — 11. *Discours Thom. Cornu.* — 12. *Anachars.*, 8. — 13. *Barb. de Sér.*, I, 4.

## CLVI

**Quis venit? — Pater.** (Gr. 417.)

1. Quis herus est igitur tibi? — Amphitruo, qui nunc præfectus st Thebanis legionibus. (*Plaut.*<sup>1</sup>) — 2. Si. Etiam tu hoc respondes, quid istic tibi negotist? — *Da.* Mihin? — *Si.* Ita. — *Da.* Mihin? — *Si.* Tibi ergo. (*Ter.*<sup>2</sup>) — 3. Quis legem tulit? Rullus; quis majorem partem populi suffragiis prohibuit? Rullus; quis comitiis præfuit? quis tribus quas voluit evocavit nullo custode sortitus? Quis decemviros quos voluit renuntiavit? Idem Rullus; quem principem renuntiavit? Rullum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quid mihi tam optandum, judices, potest esse in hoc crimine, quam ut hæc eadem dicat ipse Heius? Nihil profecto. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Qui sunt, qui fœdera sæpe ruperunt? Carthaginienses. Qui sunt qui crudele bellum in Italia gesserunt? Carthaginienses. Qui sunt, qui sibi postulant ignosci? Carthaginienses. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quot in partes distribuenda est omnis doctrina dicendi? — In tres. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Nemone Philippum, tam suavem oratorem, tam gravem, tam facetum, Antonio et Crasso anteferet? Nemo profecto. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Penes quos igitur sunt auspicia more majorum? Nempe penes Patres. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Fac nos singulos. Quid sumus? præda animalium et victimæ, ac imbecillissimus et facillimus sanguis. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 10. « Quid ista, inquis, mihi subtilitas proderit? » Si me interrogas, nihil. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Quid accedere perfecto potest? Nihil, aut perfectum non erat, cui accessit. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Quæ causa est dis beneficiendi? Natura. Errat, si quis putat nocere nolle : non possunt. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. In Nomentanum meum fugi, quid putas? Urbem? Imo febrem, et quidem subrepentem. Jam manum mihi injecerat. (*Sen.*<sup>13</sup>) — 14. Quid est Deus? Mens universi. Quid est Deus? Quod vides totum, et quod non vides totum. (*Sen.*<sup>14</sup>) — 15. Uter melior dicetur orator? Nimirum qui homo quoque melior. (*Quint.*<sup>15</sup>)

1. *Amp.*, 206. — 2. *And.*, 849. — 3. *Agr.*, II, 9, 22. — 4. *Verr.*, Act. II, IV, 7, 15. — 5. *Ad Her.*, IV, 14, 20. — 6. *Part.*, I, 1, 3. — 7. *Brut.*, 50, 186. — 8. VI, 41, 5. — 9. *Ben.*, IV, 18, 1. — 10. *Ep.* 58. — 11. *Ep.*, 65, 25. — 12. *Ep.*, 95, 49. — 13. *Ep.* 104, 1. — 14. *Nat. Præf.*, 12. — 15. XII, 1, 9.

## CLVI

**Quis venit? — Pater.** (Gr. 417.)

1. Dans un si grand revers que vous reste-t-il? — Moi, moi, dis-je, et c'est assez. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Chemin faisant, il vit le col du chien pelé. Qu'est-ce cela, lui dit-il? — Rien. — Quoi! rien! — Peu de chose. — Mais encore? — Le collier dont je suis attaché De ce que vous voyez est peut-être la cause? (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. *Valère*. Que vient de te donner cette farouche bête? — *Ergaste*. Cette lettre, Monsieur, qu'avecque cette boîte On prétend qu'ait reçue Isabelle de vous. (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4.  *Mercure*. Qui va là? — *Sosie*. Moi. —  *Mercure*. Qui, moi? — *Sosie*. Moi. Courage, *Sosie*. (*Mol.*<sup>4</sup>) — 5. *Sosie*. Parmi tout le butin fait sur nos ennemis, Qu'est-ce qu'Amphitryon obtient pour son partage? —  *Mercure*. Cinq fort gros diamants en nœud proprement mis, Dont leur chef se parait comme d'un rare ouvrage. — *Sosie*. A qui destine-t-il un si riche présent? —  *Mercure*. A sa femme; et sur elle il le veut voir paraître. — *Sosie*. Mais où, pour l'apporter, est-il mis à présent? —  *Mercure*. Dans un coffret scellé des armes de mon maître. (*Mol.*<sup>5</sup>) — 6. *Sosie*. J'ai, devant notre porte, En moi-même voulu répéter un petit Sur quel ton et de quelle sorte Je ferai du combat le glorieux récit. —  *Amphit*. Ensuite? — *Sosie*. On m'est venu troubler et mettre en peine. —  *Amphit*. Et qui? — *Sosie*. *Sosie*; un moi, de vos ordres jaloux, Que vous avez du port envoyé vers Alemène, Et qui de nos secrets a connaissance pleine, Comme le moi qui parle à vous. (*Mol.*<sup>6</sup>) — 7.  *Harpagon*. Je suis résolu de l'épouser, pourvu que j'y trouve quelque bien. —  *Cléante*. Euh? —  *Harp*. Comment? —  *Cléante*. Vous êtes résolu, dites-vous... —  *Harp*. D'épouser Mariane. —  *Cléante*. Qui? Vous, vous? —  *Harp*. Oui, moi, moi, moi. (*Mol.*<sup>7</sup>) — 8.  *Maître Jacques*. Est-ce à votre cocher ou bien à votre cuisinier, que vous voulez parler? car je suis l'un et l'autre. —  *Harp*. C'est à tous les deux. —  *M. Jacq*. Mais à qui des deux le premier? —  *Harp*. Au cuisinier. (*Mol.*<sup>8</sup>)

1. *Médée*, I, 5. — 2. *Fabli.*, I, 5. — 3. *Èc. des Mar.*, II, 8. — 4. *Amphit.*, I, 2. — 5. *Amphit.*, I, 2. — 6. *Amphit.*, II, 1. — 7. *Avare*, I, 6. — 8. *Avare*, III, 5!

## CLVII

**Dormitne? — Num dormit?** (Gr. 419.,

1. Videmusne ut pueri ne verberibus quidem a contemplandis rebus perquirendisque deterreantur? ut pulsus recurrant? ut aliquid scire se gaudeant? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Dic, quæso: Num te illa terrent, triceps apud inferos Cerberus, Cocyti fremitus, travectio Acherontis? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Num tum ingemuisse Epaminondam putas, cum una cum sanguine vitam effluere sentiret? Imperantem enim patriam Lacedæmoniis relinquebat, quam acceperat servientem. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Num potes hoc negare, Verres, in foro Lilybæi, maximo conventu, C. Servilium, civem romanum e conventu Panormitano, veterem negotiatorem, ad tribunal, ante pedes tuos, ad terram virgis et verberibus abjectum? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Hunc ego non diligam? non admirer? non omni ratione defendendum putem? Atqui sic a summis hominibus eruditissimis accepimus, ceterarum rerum studia et doctrina et præceptis et arte constare, poetam natura ipsa valere. (*Cic.*<sup>5</sup>)

## CLVIII

**Nonne dormit?** (Gr. 420.)

1. Qui ingenuis studiis atque artibus delectantur, nonne videmus eos nec valetudinis nec rei familiaris habere rationem? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Philosophi nostri, nonne in iis libris ipsis, quos scribunt de contemnenda gloria, sua nomina inscribunt? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Tu, qui deos putas humana negligere, nonne animadvertis ex tot tabulis pictis, quam multi votis vim tempestatis effugerint? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Ille qui dixerunt totam de dis immortalibus opinionem fictam esse ab hominibus sapientibus rei publicæ causa, nonne omnem religionem funditus sustulerunt? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Loquor de principibus: quid poetæ? Nonne post mortem nobilitari volunt? (*Cic.*<sup>10</sup>)

1. *Fin.*, V, 18, 48. — 2. *Tusc.*, I, 5, 10. — 3. *Tusc.*, II, 24, 59. — 4. *Ferr.*, Act. II, V, 54, 140. — 5. *Arch.*, 8, 18. — 6. *Fin.*, V, 18, 48. — 7. *Tusc.*, I, 15, 34. — 8. *Nat.*, III, 37, 89. — 9. *Nat.*, I, 42, 118. — 10. *Tusc.*, I, 15, 34.

## CLVII

**Dormitne? — Num Dormit?** (Gr. 419.)

1. Es-tu moins esclave, pour être aimé et flatté de ton maître? Tu as du bien, esclave : ton maître te flatte. Il te battra tantôt. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Te souviens-tu, Caton, d'avoir dit une fois que Rome te devait plus que tu ne devais à Rome? (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Ces héros si vantés dans l'antiquité ont-ils rendu de leur temps un seul homme meilleur? ont-ils fait beaucoup d'heureux? (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Scipion, pour avoir été un homme lettré, en fut-il un moins bon capitaine? (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. L'âge peut-il donner le droit de gouverner la raison? (*Vauven.*<sup>5</sup>) — 6. Est-il contre la raison ou la justice de s'aimer soi-même? Et pourquoi voulons-nous que l'amour-propre soit toujours un vice? (*Vauven.*<sup>6</sup>) — 7. Ceux qui viendront après nous sauront peut-être plus que nous, et ils s'en croiront plus d'esprit, mais seront-ils plus heureux ou plus sages? Nous-mêmes, qui savons beaucoup, sommes-nous meilleurs que nos pères, qui savaient si peu? (*Vauven.*<sup>7</sup>)

## CLVIII

**Nonne dormit?** (Gr. 420.)

1. Longin ne vivait-il pas du temps de l'empereur Aurélien et de Zénobie? (*Fén.*<sup>8</sup>) — 2. Ne seriez-vous pas de l'avis de ces anciens Grecs qui ne séparaient jamais l'utile de l'agréable? (*Fén.*<sup>9</sup>) — 3. Ne vaudrait-il pas mieux n'avoir point de raison, que d'en avoir pour exécuter et pour autoriser les choses les plus déraisonnables? (*Fén.*<sup>10</sup>) — 4. Ne vaut-il pas mieux être bête que méchant fou? (*Fén.*<sup>11</sup>) — 5. Ne savez-vous pas combien on fait accroire de choses au peuple? (*Fén.*<sup>12</sup>) — 6. L'éloquence n'est-elle pas une bonne chose et un grand présent des dieux? (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 25. — 2. *Dial. des Morts*, 57. — 3. *Hist. anc.*, XXIV, Avant-propos. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 5. *Réflex. et Mar.*, 465. — 6. *Réflex. et Mar.*, 289. — 7. *Réflex. et Mar.*, 555. — 8. *Dial. Élog.*, 1. — 9. *Dial. Élog.*, 1. — 10. *Dial. des Morts*, 6. — 11. *Dial. des Morts*, 6. — 12. *Dial. des Morts*, 10. — 13. *Dial. des Morts*, 55.

## CLIX

**Utrum dormit, an vigilat? (Gr. 421.)**

1. Utrum pluris æstimemus pecuniam Pyrrhi, quam Fabricio dabat, an continentiam Fabricii, qui illam pecuniam repudiabat? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Malum mihi videtur esse mors. — Iisne, qui mortui sunt, an iis quibus moriendum est? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Utrum tandem beatior Caius Marius tum, cum Cimbricæ victoriæ gloriam cum collega Catulo communicavit, an cum civili bello victor iratus necessariis Catuli deprecantibus non semel respondit, sed sæpe : « Moriatur! »? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Posset agi lege necne, pauci quondam sciebant; fastos enim vulgo non habebant. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Refert etiam, qui audiant senatus an populus an iudices; frequentes an pauci an singuli. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Nunc vero exsul, quo accedam, aut quos appellem? Nationesne an reges, qui omnes familiæ nostræ ob vestram amicitiam infesti sunt? An quoquam mihi adire licet, ubi non majorum meorum hostilia monumenta plurima sint? aut quisquam nostri misereri potest, qui aliquando vobis hostis fuit? (*Sall.*<sup>6</sup>) — 7. Quod si ea, quæ utenda acceperis, majore mensura, si modo possis, jubet reddere Hesiodus, quidnam beneficio provocati facere debemus? an imitari agros fertiles, qui multo plus efferunt quam acceperunt? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. An « utinamne in nemore » nihilo minus legimus quam hoc idem græcum : quæ autem de bene beateque vivendo a Platone disputata sunt, hæc explicari non placebit latine? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Hodiernam hanc contumeliam quo tandem animo fertis, qua per nostram ignominiam ludos commisere? An non sensistis, triumphatum de vobis esse? (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. An vero M. Antonius neminem a se visum eloquentem professus est; ipse etiam M. Tullius quærit adhuc eum, et tantum imaginatur ac fingit : ego non audeam dicere aliquid in hac, quæ superest, æternitate inveniri posse eo, quod fuerit, perfectius? (*Quint.*<sup>10</sup>)

1. *Par.* VI, 2, 48. — 2. *Tusc.*, I, 5, 9. — 3. *Tusc.*, V, 19, 56. — 4. *Mur.*, 11, 25. — 5. *De Orat.*, III, 55, 211. — 6. *Jug.*, 14, 17. — 7. *Off.*, I, 15, 48. — 8. *Fin.*, I, 2, 5. — 9. II, 58, 2. — 10. XII, 1, 21.



## CLIX

**Utrum dormit, an vigilat? (Gr. 421.)**

1.  *Mercure.*  Quel est ton sort? dis-moi. —  *Sosie.*  D'être homme et de parler. —  *Mercure.*  Es-tu maître ou valet? —  *Sosie.*  Comme il me prend envie. ( *Mol.<sup>1</sup>* ) — 2.  *Sosie.*  Mais, de peur d'incongruité, Dites-moi, de grâce, à l'avance, De quel air il vous plait que ceci soit traité. Parlerai-je, Monsieur, selon ma conscience, Ou comme auprès des grands on le voit usité? Faut-il dire la vérité, Ou bien user de complaisance? ( *Mol.<sup>2</sup>* ) — 3. D'où peut procéder, je te prie, ce galimatias maudit? Est-ce songe? est-ce ivrognerie, aliénation d'esprit, ou méchante plaisanterie? ( *Mol.<sup>3</sup>* ) — 4.  *Mercure.*  Dis-nous un peu, quel est le cabaret honnête Où tu t'es coiffé le cerveau? —  *Amph.*  Comment! encore? —  *Mercure.*  Était-ce un vin à faire fête? —  *Amph.*  Ciel! —  *Mercure.*  Était-il vieux, ou nouveau? —  *Amph.*  Que de coups! ( *Mol.<sup>4</sup>* ) — 5.  *Sbrigani.*  Monsieur a-t-il quelque chose de ridicule en soi? —  *M. de Pourceaugnac.*  Oui. —  *Sbrigani.*  Est-il autrement que les autres? —  *M. de Pourceaugnac.*  Suis-je tortu ou bossu? ( *Mol.<sup>5</sup>* ) — 6. Voyez; est-ce, Madame, ou ma faute ou la vôtre? Mon cœur court-il au change, ou si vous l'y poussez? Est-ce moi qui vous quitte, ou vous qui me chassez? ( *Mol.<sup>6</sup>* ) — 7. De grâce, est-ce pour rire, ou si tous deux vous extravaguez de vouloir que je sois médecin? ( *Mol.<sup>7</sup>* ) — 8. Mais est-ce un coup bien sûr que votre seigneurie Soit désenamourée? ou bien si c'est raillerie? ( *Mol.<sup>8</sup>* ) — 9. Parlez, Mentor, vivez-vous encore? Suis-je assez heureux pour vous posséder? ou bien n'est-ce qu'une ombre de mon ami? ( *Fén.<sup>9</sup>* ) — 10. Est-ce à vous ou à moi que ses parents ont confié sa conduite? ( *Fén.<sup>10</sup>* ) — 11. Est-ce force dans les hommes d'avoir des passions, ou insuffisance et faiblesse? Est-ce grandeur d'être exempt de passions, ou médiocrité de génie? Ou tout est-il mêlé de faiblesse et de force, de grandeur et de petitesse? ( *Favén.<sup>11</sup>* )

1.  *Amphit., I, 2. — 2. Amphit., II, 1. — 3. Amphit., II, 1. — 4. Amphit., III, 2. — 5. M. de Pourceaugnac, I, 5. — 6. Femmes sav., IV, 2. — 7. Médecin malgré lui, I, 6. — 8. Dép. Amour., I, 4. — 9. Télém., IV. — 10. Télém., VI. — 11. Réflex et Mar., 559.*

## CLX

**Cur, Quid, Ecquid, etc.** (Gr. 422.)

1. Diogenes projici se jussit inhumatum. Tum amici : « Volucrisne et feris? » — « Minime vero, inquit; sed bacillum propter me, quo abigam, ponitote. » — « Qui poteris? » illi; « non enim senties. » — « Quid igitur mihi ferarum laniatus oberit nihil sentienti? » (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Dii immortales! Cur ego non adsum vel spectator laudum tuarum, vel particeps vel socius vel minister consiliorum? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quæ, malum, ista fuit amentia? Ecquando te rationem factorum tuorum redditurum putasti? (*Cic.*<sup>4</sup>)

## CLXI

**Vidistine regem? — Vidi; Non vidi. — Nonne te vanitatis pudet? — Minime.** (Gr. 423.)

1. Ait venisse illum in somnis ad se mortuum. — Nempe ergo in somnis? — Ita. (*Plaut.*<sup>5</sup>) — 2. Davos sum, non Œdipus. — Nempe ergo aperte vis, quæ restant, me loqui? — Sane quidem. (*Ter.*<sup>6</sup>) — 3. Cui cum respondiissem me a provincia decedere : « Etiam, inquit, ut opinor, ex Africa. » (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. M. Non igitur existimas cadere in sapientem ægritudinem? — A. Prorsus non arbitror. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 5. Dasne aut manere animos post mortem aut morte ipsa interire? — Do vero. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 6. Fuisti sæpe credo, cum Athenis esses, in scholis philosophorum? — Vero, ac libenter quidem. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 7. Estisne vos legati oratoresque missi a populo Collatino? — Sumus. — Estne populus in sua potestate? — Est. — Deditisne vos populumque Collatinum? — Dedimus. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 8. « Ut vobis, inquit, videtur, præbebit se periculis fortis. » — Minime : non timebit illa, sed vitabit. (*Sen.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, I, 45, 104. — 2. *Cat.*, I, 1, 1. — 3. *Fam.*, II, 7, 2. — 4. *Verr.*, Act. II, II, 17, 45. — 5. *Most.*, 485. — 6. *And.*, 194. — 7. *Planc.*, 26, 65. — 8. *Tusc.*, IV, 4, 8. — 9. *Tusc.*, I, 11, 25. — 10. *Tusc.*, II, 11, 26. — 11. I, 38, 2. — 12. *Ep.*, 85, 26.

## CLX

**Cur, Quid, Ecquid, etc.** (Gr. 422.)

1. Pourquoi ma connaissance est-elle bornée? ma taille? ma durée? à cent ans plutôt qu'à mille? (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Comment prétendons-vous qu'un autre garde notre secret, si nous n'avons pas pu le garder nous-même? (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Voyez ces animaux, faites comparaison de leurs beautés avec les vôtres; Êtes-vous satisfait? — Moi, dit-il, pourquoi non? (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Nous voulons être à Dieu, mais quand? toujours pour l'avenir, et jamais pour le jour présent. (*Bourdal.*<sup>4</sup>) — 5. O Dieux! pourquoi me le ravir avant que j'aie pu le forcer de m'aimer? (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. L'impie endurci dit à Dieu : Pourquoi as-tu fait des misérables? (*Vauven.*<sup>6</sup>)

## CLXI

**Vidistine regem? - Vidi; Non vidi. — Nonne te vanitatis pudet? - Minime.** (Gr. 423.)

1. Vous êtes donc facile à contenter? — Pas tant que vous pourriez penser. (*Mol.*<sup>7</sup>) — 2. *Ariste*. Dites-nous, s'il vous plaît, cet autre objet qu'il aime. — *Bélise*. Vous le voulez savoir? — *Ariste*. Oui. Quoi? — *Bélise*. Moi. — *Ariste*. Vous? — *Bélise*. Moi-même. — *Ariste*. Hai, ma sœur! (*Mol.*<sup>8</sup>) — 3. *Trissotin*. Avez-vous vu certain petit sonnet Sur la fièvre qui tient la princesse Uranie? — *Vadius*. Oui. Hier il me fut lu dans une compagnie. — *Trissotin*. Vous en savez l'auteur? — *Vadius*. Non, mais je sais fort bien Qu'à ne le point flatter, son sonnet ne vaut rien. (*Mol.*<sup>9</sup>) — 4. Qu'est-ce que l'éloquence? — C'est l'art de bien parler? — Cet art n'a-t-il point d'autre but que celui de bien parler? Les hommes en parlant n'ont-ils point quelque dessein? Parle-t-on pour parler? — Non, on parle pour plaire et pour persuader. (*Fén.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, XXVI, 16 bis. — 2. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 16. — 3. *Fabl.*, I, 7. — 4. *Purif. de la Vierge, Myst.*, II. — 5. *Téléme.*, XIII. — 6. *Réflex. et Max.*, 440. — 7. *Dépit Amour.*, I, 5. — 8. *Femmes sav.*, II, 5. — 9. *Femmes sav.*, III, 5. — 10. *Dial. Eloq.*, I.

## CLXII

**Tempus fugit. (Gr. 425.)**

1. Ex cupiditatibus odia, discidia, discordiæ, seditiones, bella, nascuntur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Aderant unguenta, coronæ; incendebantur odores; mensæ exquisitissimis epulis extruebantur. Fortunatus sibi Damocles. videbatur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. (Cæsar) Pontico triumpho inter pompæ fercula trium verborum prætulit titulum : « Veni, vidi, vici », non acta belli significantem, sicut ceteris, sed celeriter confecti notam. (*Suet.*<sup>3</sup>)

## CLXIII

**Plebs Ciceronem ad cælum tollere. (Gr. 426.)**

1. Jugurtha non uti antea cum prædatoria manu, sed magno exercitu comparato bellum gerere cœpit et aperte totius Numidiæ regnum petere. Ceterum, qua pergebat, urbis, agros vastare, prædas agere, suis animum, hostibus terrorem augere. (*Sall.*<sup>4</sup>) — 2. Interea Catilina cum expeditis in prima acie versari, laborantibus succurrere, integros pro sauciis accessere, omnia providere, multum ipse pugnare, sæpe hostem ferire. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 3. Igitur reges finitimi Romanos bello temptare, pauci ex amicis auxilio esse; nam ceteri metu percussi a periculis aberant. At Romani domi militiæque intenti festinare, parare, alius alium hortari, hostibus obviam ire, libertatem patriam parentesque armis tegere. Post, ubi pericula virtute propulerant, sociis atque amicis auxilia portabant. (*Sall.*<sup>6</sup>) — 4. Missus Hannibal in Hispaniam primo statim adventu omnem exercitum in se convertit : Hamilcarem juvenem redditum sibi veteres milites credere; eundem vigorem in vultu vimque in oculis, habitum oris lineamentaque intueri. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 5. Tum vero patentibus locis grande et atrox spectaculum : sequi, vulnerare, capere, atque eosdem, oblatis aliis, trucidare. Jam hostium, prout cuique ingenium erat, catervæ armatorum paucioribus terga præstare, quidam inermes ultro ruere ac se morti offerre. (*Tac.*<sup>8</sup>)

1. *Fin.*, I, 13, 44. — 2. *Tusc.*, V, 21, 62. — 3. *Cæs.*, 37. — 4. *Jug.*, 20, 7. — 5. *Cat.*, 60, 4. — 6. *Cat.*, 6, 4. — 7. XXI, 4, 1. — 8. *Agr.*, 37.

## CLXII

**Tempus fugit.** (Gr. 425.)

1. Demain au Capitole il fait un sacrifice. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Dieu ne créa que pour les sots Les méchants diseurs de bons mots. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Les méchants s'irritent contre les bons. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. il n'y a que le malheur qui ouvre les yeux des hommes pour voir la vérité. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. La fraude et l'inhumanité sapent peu à peu tous les plus solides fondements de l'autorité légitime. (*Fén.*<sup>5</sup>)

## CLXIII

**Plebs Ciceronem ad cælum tollere.** (Gr. 426.)

1. Le chemin étant long, et partant ennuyeux, Pour l'accourcir ils disputèrent.... Eux de recommencer la dispute à l'envi. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 2. Il s'en alla passer sur le bord d'un étang. Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes; Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes. (*La Font.*<sup>7</sup>) 3. L'Amour les rassemble et leur dit : « Télémaque est encore en vos mains; hâtez-vous de brûler ce vaisseau que le téméraire Mentor a fait pour s'enfuir. » Aussitôt elles allument des flambeaux; elles accourent sur le rivage; elles frémissent; elles poussent des hurlements; elles secouent leur cheveux épars, comme des bacchantes. Déjà la flamme vole : elle dévore le vaisseau, qui est d'un bois sec et enduit de résine; des tourbillons de fumée et de flamme s'élèvent dans les nues. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Le roi se trouble, et court à cette porte... La vieille se retire : le Roi demeure interdit...; il n'ose pourtant ouvrir la porte pour s'éclaircir. Astarbé le rassure, le flatte et le presse de manger; elle avait déjà jeté du poison dans sa coupe d'or pendant qu'il était allé à la porte. Pygmalion, selon sa coutume, la fit boire la première; elle but sans crainte, se fiant au contre-poison. Pygmalion but aussi. (*Fén.*<sup>9</sup>)

1. *Cinna*, I, 5, 250. — 2. *Fabl.*, VIII, 8. — 3. *Télém.*, II. — 4. *Télém.*, XV. — 5. *Télém.*, XV. — 6. *Fabl.*, IX, 14. — 7. *Fabl.*, II, 14. — 8. *Télém.*, VI. — 9. *Télém.*, VII.

## CLXIV

**Cæsar maturat proficisci.** (Gr. 427.)

1. Archagato negotium dedit, ut argentum ad mare ex oppido deportaretur. Ascendit in oppidum Archagatus : jubet omnes proferre quod haberent. Metus erat summus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Disputatur in concilio a Petreio et Afranio, et tempus protectionis quæritur. Plerique censebant ut noctu iter facerent : posse prius ad angustias veniri, quam sentirentur ; alii, quod pridie noctu conclamatum esset in castris Cæsaris, argumenti sumebant loco non posse clam exiri.... Hæc evincit in consilio sententia ; et prima luce postridie constituunt proficisci. (*Cæs.*<sup>2</sup>)

## CLXV

**Nihil habebam quod scriberem.** (Gr. 428.)

1. Cum ageremus vitæ beatum et eundem supremum diem, scribebamus hæc. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 2. Ante diem VIII. Kal. hæc ego scribebam hora noctis nona. Milo campum jam tenebat. Marcellus candidatus ita stertebat, ut ego vicinus audirem. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 3. Pridie idus Febr. hæc scripsi ante lucem ; eo die apud Pomponium in ejus nuptiis eram cenaturus. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 4. Rem te bene gessisse rumor erat. Expectabantur litteræ tuæ de quibus eramus jam cum Pompeio locuti. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 5. Nihil habebam, quod scriberem ; neque enim novi quidquam audieram et ad tuas omnes epistulas rescripseram pridie. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 6. Postridie ejus diei, qui tum futurus, cum hæc scribebam ante lucem, apud Catonem erat divinatio in Gabinium futura inter Memmium et Ti. Neronem. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 7. Hæc tecum coram malueram, sed quia longius fiebat, volui per litteras eadem. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 8. Habes totum reipublicæ statum, qui quidem tum erat, cum has litteras dabam. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 9. Hæc scribebam pridie nonas, XIV die postquam ille Canusio moverat. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Ferr.*, Act. II, IV, 23, 51. — 2. *Civ.*, I, 67. — 3. *Fin.*, II, 50, 96. — 4. *Att.*, IV, 5, 5. — 5. *Q. Fratr.*, II, 3, 7. — 6. *Fam.*, I, 8, 7. — 7. *Att.*, IX, 10, 1. — 8. *Q. Fratr.*, III, 2, 1. — 9. *Fam.*, VII, 3, 6. — 10. *Ad. Brut.*, I, 10, 5. — 11. *Att.*, IX, 1, 1.

## CLXIV

**Cæsar maturat proficisci.** (Gr. 427.)

1. L'insecte du combat se retire avec gloire : Comme il sonna la charge, il sonne la victoire, Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin L'embuscade d'une araignée; il y rencontre aussi sa fin. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. J'ai vu, Seigneur, j'ai vu votre malheureux fils Trainé par les chevaux que sa main a nourris. Il veut les rappeler, et sa voix les effraie; Ils courent : tout son corps n'est bientôt qu'une plaie. (*Rac.*<sup>2</sup>) — 3. On cherche Vatel; on court à sa chambre; on heurte, on enfonce la porte, on le trouve noyé dans son sang. (*Sév.*<sup>3</sup>)

## CLXV

**Nihil habebam quod scriberem.** (Gr. 428.)

1. Il est dimanche 26 avril; cette lettre ne partira que mercredi; mais ceci n'est pas une lettre; c'est une relation que vient de me faire Moreuil, à votre intention, de ce qui s'est passé à Chantilly touchant Vatel. Je vous écrivis vendredi qu'il s'était poignardé : voici l'affaire en détail. (*Sév.*<sup>4</sup>) — 2. Je comptais recevoir vendredi deux de vos lettres à la fois; et comment se peut-il que je n'en aie seulement pas une? (*Sév.*<sup>5</sup>) — 3. Si je vous écrivais toutes mes rêveries, je vous écrirais toujours les plus grandes lettres du monde; mais cela n'est pas bien aisé : ainsi je me contente de ce qui se peut écrire, et je rêve tout ce qui se doit rêver; j'en ai le temps et le lieu. (*Sév.*<sup>6</sup>) — 4. Je vous écris deux fois la semaine, ma bonne fille, soit dit en passant, et sans reproche, car j'y prends beaucoup de plaisir. Pour aujourd'hui, je commence ma lettre un peu par provision : elle ne partira que demain, et, en la fermant, j'y ajouterai encore un mot. (*Sév.*<sup>7</sup>) — 5. Je vous envoie la plus belle et la meilleure relation qu'on ait eue ici de la mort de M. de Turenne. (*Sév.*<sup>8</sup>)

1. *Fabl.*, II, 9. — 2. *Phèdre*, V, 6. — 3. *Lettr.*, 26 avril 1671. — 4. *Lettr.*, 26 avril 1671. — 5. *Lettr.*, 14 juin 1671. — 6. *Lettr.*, 15 juillet 1671. — 7. *Lettr.*, 26 juillet 1671. — 8. *Lettr.*, 12 août 1675.

## CLXVI

**Navis ornata est. — Navem ornatam habeo.** (Gr. 429.)

1. Cognitis rerum finibus, cum intelligitur quid sit et bonorum extremum et malorum, inventa vitæ via est conformatioque omnium officiorum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Tota spes vincendi ratioque persuadendi posita est in confirmatione et confutatione. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Omnes mundi partes ita constitutæ sunt, ut neque ad usum meliores potuerint esse neque ad speciem pulchriores. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Omnia fere, quæ sunt conclusa nunc artibus, dispersa et dissipata quondam fuerunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quanta vis amicitiae sit ex hoc intelligi maxime potest, quod ex infinita societate generis humani, quam conciliavit ipsa natura, ita contracta res est et adducta in angustum, ut omnis caritas aut inter duos aut inter paucos jungeretur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Oratori, quæ sunt in hominum vita, quandoquidem in ea versatur, omnia quæsita, audita, lecta, tractata, agitata esse debent. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Poteritis exploratam habere pacem, cum in civitate Antonium videbitis? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Et nimirum est illa præstans et divina sapientia et perceptas penitus et pertractatas res humanas habere. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Siculi ad meam fidem, quam habent spectatam jam et cognitam, confugiunt. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Quarta restat causa, quæ maxime angere atque sollicitam habere nostram ætatem videtur, appropinquatio mortis. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Iluc (Messanam) omnia undique deferebantur, apud istos relinquiebantur; quod celari opus erat, habebant sepositum et reconditum; per istos, quæ volebat, in navem clam imponenda, occulte exportanda curabat. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Atticus principum philosophorum ita percepta habuit præcepta, ut iis ad vitam agendam, non ad ostentationem uteretur. (*Nep.*<sup>12</sup>) — 13. Nihil satis paratum ad bellum in præsentia Romani habebant, non exercitum, non ducem, cum Perseus omnia præparata atque instructa haberet. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, V, 6, 15. — 2. *Ad. Her.*, I, 10, 18. — 3. *Nat.*, II, 54, 87. — 4. *De Orat.*, I, 42, 187. — 5. *Amic.*, 5, 20. — 6. *De Orat.*, III, 14, 54. — 7. *Phil.*, VII, 6, 46. — 8. *Tusc.*, III, 14, 50. — 9. *Cæcil.*, 4, 11. — 10. *Sen.*, 19, 66. — 11. *Verr.*, Act. II, IV, 10, 25 — 12. XXV, 17, 3. — 13. XLII, 45, 3.



## CLXVI

**Navis ornata est. — Navem ornatam habeo.** (Gr. 429.)

1. Que ferons-nous s'il lui vient des enfants? Dirent-elles au Sort : un seul Soleil à peine Se peut souffrir; une demi-douzaine Mettra la mer à sec et tous ses habitants. Adieu jones et marais : notre race est détruite. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Les histoires ne sont composées que des actions qui occupent les princes, et tout semble y être fait pour leur usage. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. L'Amour alla pour persuader aussi les Nymphes, qui étaient errantes et dispersées sur toutes les montagnes, comme un troupeau de moutons que la rage des loups affamés a mis en fuite loin du berger. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Mais je remarque avec étonnement que vous n'êtes presque point changé depuis tant d'années; c'est la même fraîcheur de visage, la même taille droite, la même vigueur : vos cheveux seulement ont un peu blanchi. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Une partie du camp était déjà brûlée; la flamme poussée par le vent s'avavançait toujours. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Minerve était représentée avec sa lance et son égide sur les bords du Xanthe et du Simois, menant Ulysse par la main. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Beaucoup de défiances et d'espérances raisonnables sont trompées. (*Vauven.*<sup>7</sup>) — 8. Il est temps que nous songions à partir d'ici; Idoménée tient un vaisseau prêt pour notre retour. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Télémaque et Mentor, les larmes aux yeux, prennent congé du roi, qui les tient longtemps serrés entre les bras, et qui les suit des yeux aussi loin qu'il le peut. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Ulysse aime la vérité, et ne dit jamais rien qui la blesse : mais il ne la dit que pour le besoin; et la sagesse, comme un sceau, tient toujours ses lèvres fermées à toute parole inutile. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. C'est pour exercer votre patience que les Dieux vous tiennent ainsi en suspens. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. O! que ne suis-je couvert de cheveux blancs, courbé, et proche du tombeau, comme Laërte, mon aïeul! (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Fabl.*, VI, 12. — 2. *Hist. univ.*, Avant-propos. — 3. *Télém.*, VI. — 4. *Télém.*, VIII. — 5. *Télém.*, XIII. — 6. *Télém.*, XIII. — 7. *Réflex. et Mar.*, 15. — 8. *Télém.*, XVII. — 9. *Télém.*, XVII. — 10. *Télém.*, XVIII. — 11. *Télém.*, XVIII. — 12. *Télém.*, IV.

## CLXVII

**Iturus sum. — Eundum est.** (Gr. 450.)

1. Orator eorum apud quos aliquid aget aut acturus erit, mentes sensusque degustet oportet. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Æmilius Paulus Delphis inchoatas in vestibulo columnas, quibus imposituri statuas regis Persei fuerant, suis statuis victor destinavit. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Erat adscensurus navem Pætus : Arria milites orabat ut simul imponeretur : « Nempe enim, inquit, daturi estis consulari viro servulos aliquos, quorum e manu cibum capiat, a quibus vestiatur, a quibus calcietur ; omnia sola præstabo. » (*Plin.-J.*<sup>3</sup>) — 4. Primum ea, quæ sumus acturi, cogitare debemus, deinde tum dicere et facere. (*Varr.*<sup>4</sup>) — 5. Suscipienda quidem bella sunt ob eam causam, ut sine injuria in pace vivatur ; parta autem victoria, conservandi ii qui non crudeles in bello fuerunt. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Omnia, quæcunque in hominum disceptationem cadere possunt, bene sunt ei dicenda, qui hoc se posse profitetur, aut eloquentiæ nomen relinquendum est. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Si metus supplicii, non ipsa turpitudine deterret ab injuriosa facinorosaque vita, nemo est injustus, aut incauti potius habendi sunt improbi. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Habenda ratio valetudinis ; utendum exercitationibus modicis ; tantum cibi et potionis adhibendum, ut reficiantur vires, non opprimantur. (*Cic.*<sup>8</sup>)

## CLXVIII

**Viderit.** (Gr. 451.)

1. Non is sum, qui, quidquid videtur, tale dicam esse quale videatur. Epicurus hoc viderit et alia multa. Meo autem judicio ita est maxima in sensibus veritas, si sani sunt. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. In perturbata re publica vivimus. Quis negat ? Sed hoc viderint ii, qui nulla sibi subsidia ad omnes vitæ status paraverunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Vos videritis quid illi debeatur : ego me, etsi peccato absolve, supplicio non libero. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *De Orat.*, I, 52, 223. — 2. *XLV*, 27, 7. — 3. *Ep.*, III, 16, 8. — 4. *Lat.*, V, 6. — 5. *Off.*, I, 11, 35. — 6. *De Orat.*, II, 2, 5. — 7. *Leg.*, I, 14, 40. — 8. *Sen.*, 11, 36. — 9. *Ac.*, II, 7, 19. — 10. *Fam.*, IX, 6, 4. — 11. I, 58, 10.

## CLXVII

**Iturus sum. — Eundum est.** (Gr. 450.)

1. Nous nous connaissons si peu, que plusieurs pensent aller mourir quand ils se portent bien, et plusieurs pensent se porter bien quand ils sont proche de mourir, ne sentant pas la fièvre prochaine, ou l'abcès prêt à se former. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Rome, prête à succomber, se soutient principalement, durant ses malheurs, par la constance et par la sagesse du sénat. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. A la mort de Caligula, le sénat, sur le point de rétablir la liberté et la puissance consulaire, en est empêché par les gens de guerre. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Dans une circonférence très petite, Rome s'exerçait à des vertus qui devaient être si fatales à l'univers. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 5. Si César et Pompée avaient pensé comme Caton, d'autres auraient pensé comme firent César et Pompée; et la république, destinée à périr, aurait été entraînée au précipice par une autre main. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Mort soudaine seule à craindre, et c'est pourquoi les confesseurs demeurent chez les grands. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 7. En toute chose il faut considérer la fin. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Il ne faut parler que pour instruire. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. L'homme étant composé de corps et d'esprit, il faut cultiver l'un et l'autre. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Il faut entretenir la vigueur du corps pour conserver celle de l'esprit. (*Vauven.*<sup>10</sup>)

## CLXVIII

**Viderit.** (Gr. 451.)

1. Qu'il brûle encore pour elle, ou la quitte pour moi. Ce n'est pas votre affaire. (*Corn.*<sup>11</sup>) — 2. Nous devons travailler à nous rendre très dignes de quelque emploi : le reste ne nous regarde point, c'est l'affaire des autres. (*La Bruy.*<sup>12</sup>) — 3. C'est l'affaire des dieux, ce n'est pas la nôtre. (*Dider.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 8. — 2. *Hist. univ.*, III, 7. — 3. *Hist. univ.*, III, 7. — 4. *Gr. et Décad.*, 1. — 5. *Gr. et Décad.*, 11. — 6. *Pensées*, XXV, 59. — 7. *Fabl.*, III, 5. — 8. *Dial. Elog.*, 1. — 9. *Dial. Elog.*, 1. — 10. *Réflex. et Mar.*, 79. — 11. *Othon*, II, 5. — 12. *Caract.*, II. — 13. *Principes de polit.*, 75.

## CLXIX

**Puer, abige muscas. — Patriam amemus. — Exeat.** (Gr. 455.)

1. Mustum si voles totum annum habere, in amphoram mustum indito, et corticem oppicato: demittito in piscinam: post XXX diem eximito. Totum annum mustum erit. (*Cato*.<sup>1</sup>) — 2. In obsequio comitas adsit, adsentatio, vitiorum adiutrix, procul amoveatur. (*Cic*.<sup>2</sup>) — 3. Si me amas tantum, quantum profecto amas, si dormis, expergiscere; si stas, ingredi; si ingrederis, curre; si curris, advola. (*Cic*.<sup>3</sup>) — 4. Detur aliqui ludus ætati: sit adulescentia liberior; non omnia voluptatibus denegentur: non semper superet vera illa et directæ ratio. (*Cic*.<sup>4</sup>) — 5. Quum valetudini tuæ diligentissime consulueris, tum, mi Tiro, consulto navigationi. (*Cic*.<sup>5</sup>) — 6. Etiam in rebus prosperis et ad voluntatem nostram fluentibus superbiam magnopere, fastidium arrogantiamque fugiamus. (*Cic*.<sup>6</sup>) — 7. Cato si eruditius videbitur disputare, quam consuevit ipse in suis libris, attribuito litteris græcis, quarum constat eum perstudiosum fuisse in senectute. (*Cic*.<sup>7</sup>) — 8. Quare si hæc ita sunt, sic me colitote, ut deum; sin una est interiturus animus cum corpore, vos tamen... memoriam nostri pie inviolateque servabitis. (*Cic*.<sup>8</sup>) — 9. Suum quisque noscat ingenium acremque se et bonorum et vitiorum suorum judicem præbeat. (*Cic*.<sup>9</sup>) — 10. Ut pueri non omnem ludendi licentiam domus, sed eam, quæ ab honestis actionibus non sit aliena; sic in ipso joco aliquod probi ingenii lumen eluceat. (*Cic*.<sup>10</sup>) — 11. Injurias fortunæ, quas ferre nequeas, defugiendo relinquant. (*Cic*.<sup>11</sup>) — 12. Cum his versare, qui te meliorem facturi sunt, illos admitte, quos tu potes facere meliores. (*Sen*.<sup>12</sup>) — 13. Corpus durius tractandum est, ne animo male pareat: cibus famem sedet, vestis arceat frigus, domus munimentum sit adversus infesta corporis. Contemnite omnia, quæ super-vacuum labor velut ornamentum ac decus ponit. (*Sen*.<sup>13</sup>)

1. *Rust.*, 120. — 2. *Amic.*, 24. — 3. *Att.*, II, 25, 5. — 4. *Cæli.*, 18, 42. — 5. *Fam.*, XVI, 4, 5. — 6. *Off.*, I, 26, 90. — 7. *Sen.*, I, 5. — 8. *Sen.*, 22, 81. — 9. *Off.*, I, 51, 114. — 10. *Off.*, I, 29, 103. — 11. *Tusc.*, V, 41, 118. — 12. *Ep.*, 7, 8. — 13. *Ep.*, 8, 5.

## CLXIX

**Puer, abige muscas. — Patriam amemus. — Exeat.** (Gr. 455.)

1. Quand un soldat se plaint de la peine qu'il a, ou un laboureur, etc., qu'on les mette sans rien faire. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Évitions de parler souvent de nous-même et de nous donner pour exemple. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Quiconque est loup agisse en loup. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Ne nous associons qu'avecque nos égaux. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Que le bon soit toujours camarade du beau. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Travaillez, prenez de la peine : C'est le fonds qui manque le moins. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Tenez entre eux divisés les méchants ; La sûreté du reste de la terre Dépend de là ; semez entre eux la guerre, Ou vous n'aurez avec eux nulle paix. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Dieu dit : « Que la lumière se fasse, et la lumière se fit » : ce tour extraordinaire d'expression, qui marque si bien l'obéissance de la créature aux ordres du Créateur, est véritablement sublime. (*Boil.*<sup>8</sup>) — 9. Allez chercher la fortune ; tourmentez-vous, soyez malheureux dès cette vie, hasardez tout, périssez à la fleur de votre âge, dannez-vous pour troubler le monde et pour faire parler de vous ; vous le méritez bien, puisque vous ne pouvez demeurer en repos. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. L'Ourse, toute honteuse d'avoir un tel fils, va trouver sa voisine la Corneille : « Que ferai-je, lui dit-elle, ma bonne commère, de ce petit monstre ? J'ai envie de l'étrangler. — Gardez-vous-en bien, dit la causeuse : j'ai vu d'autres Ourses dans le même embarras que vous. Allez, léchez doucement votre fils ; il sera bientôt joli, mignon, et propre à vous faire honneur. » (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Ayez pitié de nos malheurs, et si vous savez, ô Déesse, ce que les destinées ont fait pour sauver ou pour perdre Ulysse, daignez instruire son fils Télémaque. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Gardez-vous d'écouter les paroles douces et flatteuses de Calypso ; craignez le poison caché. Défiez-vous de vous-même, et attendez toujours mes conseils. (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 26 bis. — 2. *Réflex. divers.*, 5. — 3. *Fabl.*, III, 5. — 4. *Fabl.*, IV, 2. — 5. *Fabl.*, VII, 2. — 6. *Fabl.*, V, 9. — 7. *Fabl.*, VII, 8. — 8. *Longin*, Préface. — 9. *Dial. des Morts*, 54. — 10. *Fabl.*, IX. — 11. *Télém.*, I. — 12. *Télém.*, I.

## CLXX

**Noli mentiri. — Ne mentiamur. — Ne mentiare. — Ne mentitus sis. (Gr. 454.)**

1. Hæc erunt villici officia : si quis quid deliquerit, pro noxa bono modo vindicet; familiæ male ne sit.... Villicus ne sit ambulator, sobrius siet semper; ad cenam ne quo eat. (*Cato*.<sup>1</sup>) — 2. Nolite putare eos perterriti Furiarum tædis ardentibus; sua quemque fraus et suus terror maxime vexat. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Si qui voluptatibus ducuntur, missos faciant honores, ne attingant rem publicam, patiantur virorum fortium labore, se otio suo perfrui. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Apud Xenophontem moriens Cyrus major hæc dicit : « Nolite arbitrari, o mei carissimi filii, me, cum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore. » (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nihil ignoveris; nihil omnino gratiæ causa cesseris; misericordia commotus ne sis; in sententia permaneto. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Jam vero quid opus est circumitione et anfractu, ut sit utendum interpretibus somniorum potius, quam directo. Deus, si quidem nobis consulebat, « hoc facito », « hoc ne feceris » diceret, idque visum vigilantibus potius quam dormientibus daret? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Noli adversum eos me velle ducere, cum quibus ne contra te arma ferrem, Italiam reliqui. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Capessite rem publicam, neque quemquam ex calamitate aliorum metus ceperit. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Vos, patres conscripti, nolite pati me, nepotem Massinissæ, frustra a vobis auxilium petere. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. Licet largiri, ut unusquisque, etiam si cum multis accipit, in populo se esse non putet; nemo non habeat aliquam familiarem notam, per quam speret se propius admissum. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Unus omnium parens mundus est.... Neminem despexeris, etiamsi circa illum obsoleta sunt nomina, et parum indulgente adjuta fortuna. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Pleraque eorum, quæ rettuli, levia memoratu videri non nescius sum : sed nemo annales nostros cum scriptura eorum contenderit, qui veteres populi Romani res composuere. (*Tac.*<sup>12</sup>)

1. *Rust.*, V, 1. — 2. *Rosc. Am.*, 24, 67. — 3. *Sest.*, 66, 158. — 4. *Sen.*, 22, 79. — 5. *Mur.*, 31, 65. — 6. *Div.*, II, 61, 127. — 7. *XXV*, 4, 2. — 8. *Jug.*, 85, 47. — 9. *Jug.*, 14, 6. — 10. *Ben.*, I, 14, 2. — 11. *Ben.*, III, 28, 2. — 12. *Ann.*, IV, 32.

## CLXX

**Noli mentiri. — Ne mentiamur. — Ne mentiare. — Ne mentitus sis.** (Gr. 454.)

1. Ne craignez point, pourvu que vous craigniez; mais si vous ne craignez pas, craignez. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Ne forçons point notre talent, Nous ne ferions rien avec grâce. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Soyez vif et pressé dans vos narrations...; N'y présentez jamais de basse circonstance. (*Boil.*<sup>3</sup>) — 4. N'offrez point un sujet d'incidents trop chargé. (*Boil.*<sup>4</sup>) — 5. Mon enfant, l'expérience m'a rendu sage; j'ai vu bien des choses depuis que je suis au monde. Ne mangeons pas tout notre bien en un seul jour. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Ne croyez pas, ô Crètois, que je méprise les hommes. Non, non : je sais combien il est grand de travailler à les rendre bons et heureux; mais ce travail est rempli de peines et de dangers. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Lorsque vous régnerez, mettez toute votre gloire à renouveler l'âge d'or. Écoutez tout le monde; croyez peu de gens; gardez-vous bien de vous croire trop vous-même. Craignez de vous tromper; mais ne craignez jamais de laisser voir aux autres que vous avez été trompé. Aimez les peuples; n'oubliez rien pour en être aimé. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. O rois sages et magnanimes, ô vous qui commandez avec tant d'expérience sur des peuples innombrables, ne dédaignez pas d'écouter les conseils d'un jeune homme.... Combattons, mourons, s'il le faut, plutôt que de vaincre si indignement. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. O Aceste, mettez vos peuples sous les armes et ne perdez pas un moment pour retirer au dedans de vos murailles les riches troupeaux que vous avez dans la campagne. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. N'oubliez rien pour rendre mon fils juste, bienfaisant, sincère et fidèle à garder un secret. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Approchez-vous, je suis Joseph votre frère, que vous avez vendu pour être emmené en Égypte. Ne craignez point et ne vous affligez point de ce que vous m'avez traité ainsi. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 100. — 2. *Fabl.*, IV, 5. — 3. *Art poét.*, III, 257. — 4. *Art poét.*, III, 255. — 5. *Fabl.*, XIII. — 6. *Télém.*, V. — 7. *Télém.*, XVIII. — 8. *Télém.*, XV. — 9. *Télém.*, I. — 10. *Télém.*, III. — 11. *Traité des Études*, V, 2<sup>e</sup> partie, II, art. 1, 5.

## CLXXI

**Hoc omen avertat Jupiter. — Utinam ne vera hæc essent.**

(Gr. 435.)

1. Utinam ne in nemore Pelio securibus cæsa cecidisset abiegna ad terram trabes! (*Enn.*<sup>1</sup>) — 2. Vidimus fuisse quosdam, qui iidem ornate ac graviter, iidem versute et subtiliter dicerent. Atque utinam in Latinis talis oratoris simulacrum reperire possemus! (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Valeant cives mei, valeant! Sint incolumes, sint florentes, sint beati! Stet hæc urbs præclara, mihique patria carissima! (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quod si jam — quod di omen avertant! — fatum extremum rei publicæ venit, quod gladiatores nobiles faciunt, ut honeste decumbant, faciamus nos. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ita vero, Quirites, ut precamini, eveniat, atque hujus amentię pœna in ipsum familiamque ejus recidat! (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Utinam exstarent illa carmina, quæ multis seculis ante suam ætatem in epulis esse cantitata a singulis convivis de clarorum virorum laudibus, in Originibus scriptum reliquit Cato! (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Utinam, Pompei, cum Cæsare societatem aut nunquam coisses aut nunquam diremisses! fuit alterum gravitatis, alterum prudentię tuæ! (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Utinam res publica stetisset nec in homines evertendarum rerum cupidos incidisset! (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Hæc ad te die natali meo scripsi : quo utinam susceptus non essem, aut ne quid ex eadem matre postea natum esset! (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Juppiter omnipotens, utinam ne tempore primo Gnosia Cecropiæ tetigissent littora puppes! (*Cat.*<sup>10</sup>) — 11. Pro his impertitis furiosum juvenem sequentes oppugnatum patriam nostram veniunt. Atque utinam pro decore tantum, et non pro salute esset certamen! (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. O si angulus ille proximus accedat, qui nunc denormat agellum! O si urnam argenti fors quæ mihi monstret! (*Hor.*<sup>12</sup>) — 13. Amicus dulcis, ut æquum est, Cum mea compenset viliis bona, pluribus hisce, Si modo plura mihi bona sunt, inclinet. (*Hor.*<sup>13</sup>)

1. *Ap. Don.*, I, 1. — 2. *Or.*, 7, 22. — 3. *Mil.*, 34, 93. — 4. *Phil.*, III, 14, 35. — 5. *Phil.*, IV, 4, 10. — 6. *Brut.*, 19, 75. — 7. *Phil.*, II, 10, 24. — 8. *Off.*, II, 1, 3. — 9. *Att.*, IX, 9, 3. — 10. 64. 171. — 11. XXI, 41, 13. — 12. *Sat.*, II, 6, 8. — 13. *Sat.*, I, 5, 69.



## CLXXI

**Hoc omen avertat Jupiter! — Utinam ne vera hæc essent!**

(Gr. 435.)

1. Puisse à vos yeux M'écraser à l'instant la colère des cieus, Si j'adore autre objet que celui de Mélisse, Si je conçois des vœux que pour votre service! (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. La peste de ta chute, empoisonneur au diable! En eusses-tu fait une à te casser le nez! (*Mol.*<sup>2</sup>) — 3. Te confonde le ciel de me parler ainsi! (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4. Périsse le Troyen, auteur de nos alarmes! (*Rac.*<sup>4</sup>) — 5. Les Dieux daignent surtout prendre soin de vos jours! (*Rac.*<sup>5</sup>) — 6. C'est une cruelle chose que d'imaginer cette fatigue à Monsieur le Prince; Dieu veuille qu'il en revienne! (*Sév.*<sup>6</sup>) — 7. Oh! si je pouvais redevenir jeune! (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Plût aux dieux, demi-Ménandre, que la douceur de ton langage fût accompagnée de la force qui convient à la comédie, afin que ton mérite fût égal à celui des Grecs, et qu'en cela tu ne fusses pas fort au-dessous des autres! (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Écoutez un homme que la fortune a persécuté. Fassent les dieux que vous n'éprouviez jamais de semblables malheurs! (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Que les dieux me fassent périr plutôt que de souffrir que la mollesse et la volupté s'emparent de mon cœur! (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Puisse les Dieux vous conserver à vos enfants, et leur faire sentir la joie de vivre sous un si bon père! (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Les Dieux sont justes...; un jour ils nous réuniront... O si mes cendres pouvaient aussi être recueillies avec les vôtres! (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. O mon fils! que les dieux me préservent de te revoir jamais; que plutôt le ciseau de la Parque tranche le fil de tes jours lorsqu'il est à peine formé, de même que le moissonneur tranche de sa faux une tendre fleur qui commence à éclore; que mes ennemis te puissent écraser aux yeux de ta mère et aux miens, si tu dois un jour te corrompre et abandonner la vertu! (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Suite du Ment.*, v. 1770. — 2. *Misanthr.*, I, 2. — 3. *Amph.*, II, 1. — 4. *Iphig.*, II, 2, 569. — 5. *Iphig.*, II, 2, 571. — 6. *Lettre*, 31 juillet 1675. — 7. *Dial. des Morts*, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVII, I, 2. — 9. *Téléém.*, XVI. — 10. *Téléém.*, I. — 11. *Téléém.*, II. — 12. *Téléém.*, V. — 13. *Téléém.*, III.

## CLXXII

**Sit hoc verum. — Fuerit malus.** (Gr. 456.)

1. Vendat ædes vir bonus propter aliqua vitia, quæ ipse norit, ceteri ignorent; pestilentes sint et habeantur salubres, ignoretur in omnibus cubiculis apparere serpentes, male materiatae sint, ruinosæ, sed hoc præter dominum nemo sciat. Quæro, si hæc emptoribus venditor non dixerit, vendideritque pluris multo, quam se venditurum putavit, num id injuste aut improbe fecerit? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Malus civis, improbus consul, seditiosus homo fuit Carbo. Fuerit aliis; tibi quando esse cœpit? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Sit fur, sit sacrilegus, sit flagitiorum omnium vitiorumque princeps (Verres); at est bonus imperator. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sint sane ista bona, quæ putantur, honores, divitiæ, voluptates, cetera; tamen in eis ipsis potiundis exsultans lætitia turpis est. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ne sint in senectute vires : ne postulantur quidem vires a senectute. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Emerserit (Verres) ex peculatus judicio : ex majestatis quoque judicio evaserit : confringat iste sane vi sua consilia senatoria, evolet e vestra severitate : mihi credite, artioribus apud populum Romanum laqueis tenebitur. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Ne æquaveritis Hannibali Philippum, ne Carthaginensibus Macedonas, Pyrrho certe æquabitis. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Naturam expellas furca, tamen usque recurret. (*Hor.*<sup>8</sup>) — 9. At dares hanc vim M. Crasso, ut digitorum percussione heres posset scriptus esse cui re vera non esset heres : in foro, mihi crede, saltaret. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Vicissent improbos boni, fortes inertes. Quid deinde? quis reliqua præstaret? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Tu quoque magnam Partem opere in tanto, sineret dolor, Icare, haberes. (*Virg.*<sup>11</sup>) — 12. Esto : fecerit, si ita vis, Torquatus propter suas utilitates. Num etiam ejus collega, P. Decius, cum in Latinos irruebat, aliquid de voluptatibus suis cogitabat? (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Iracundus non semper iratus est; lacesse : jam videbis furem. (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Off.*, III, 15, 54. — 2. *Verr.*, Act. II, I, 14, 37. — 3. *Verr.*, Act. II, V, 1, 4. — 4. *Tusc.*, IV, 31, 66. — 5. *Sen.*, 11, 55. — 6. *Verr.*, Act. II, I, 5, 12. — 7. XXXI. 7, 8. — 8. *Ep.*, I, 10, 24. — 9. *Off.* III, 19, 75. — 10. *Sest.*, 19, 43. — 11. *Æn.* VI, 30. — 12. *Fin.*, II, 19, 61. — 13. *Tusc.* IV, 24, 54.

## CLXXII

**Sit hoc verum. — Fuerit malus.** (Gr. 436.)

1. Supposé, comme il est vrai, que les exercices de la piété souffrent des intervalles, et que les hommes aient besoin de divertissement, je soutiens qu'on ne leur en peut trouver un qui soit plus innocent que la comédie. (*Mol.*<sup>1</sup>) — 2. *Amphitryon*. Il faut que ce matin, à force de trop boire, Il se soit troublé le cerveau. — *Sosie*. Je veux être pendu, si j'ai bu que de l'eau ! A mon serment on m'en peut croire. (*Mol.*<sup>2</sup>) — 3. Supposé que le prêteur voie toutes ses sûretés, et que l'emprunteur soit majeur, et d'une famille où le bien soit ample, solide, assuré, clair, et net de tout embarras, on fera une bonne et exacte obligation par-devant un notaire. (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4. *Clitandre*. On dira ce qu'on voudra ; mais vous savez si je vous ai parlé..., lorsque je vous ai rencontrée. — *Angélique*. Vous n'aviez qu'à le faire, vous auriez été bien venu ! (*Mol.*<sup>4</sup>) — 5. *George Dandin*. J'atteste le ciel que j'étais dans la maison, et que.... — *M. de Sotenville*. Taisez-vous : c'est une extravagance qui n'est pas supportable. — *George Dandin*. Que la foudre m'écrase tout à l'heure, si.... — *M. de Sotenville*. Ne nous rompez pas davantage la tête. (*Mol.*<sup>5</sup>) — 6. Tes raisons sont frivoles. Je pourrais décider, car ce droit m'appartient ; mais rapportons-nous-en. Soit fait, dit le reptile. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien, j'en veux faire à ma tête. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Qu'Énée et ses vaisseaux, par le vent écartés, Soient aux bords africains d'un orage emportés, Ce n'est qu'une aventure ordinaire et commune,... Mais que Junon, constante en son aversion, Poursuive sur les flots les restes d'Illion ; Qu'Éole, en sa faveur, les chassant d'Italie, Ouvre aux vents mutinés les prisons d'Éolie ; Que Neptune en courroux, s'élevant sur la mer, D'un mot calme les flots, mette la paix dans l'air, Délivre les vaisseaux, des syrtes les arrache : C'est là ce qui surprend, frappe, saisit, attache. (*Boil.*<sup>8</sup>)

1. *Tartuffe*, Préface. — 2. *Amphit.*, II, 1. — 3. *Avare*, II, 1. — 4. *George Dandin*, I, 6. — 5. *George Dandin*, III, 15. — 6. *Fabl.*, X, 2. — 7. *Fabl.*, III, 1. — 8. *Art poét.*, III, 177.

## Quid faciam? — Quid facerem? (Gr. 457.)

1. *Eut.* Quid ego facerem? — *Ch.* Quid tu faceres, mene rogas? requireres, Rogitares quis esset aut unde esset, qua prosapia. (*Plaut.*<sup>1</sup>) — 2. Unus furiosus gladiator contra patriam gerit bellum. Huic cedamus? Hujus condiciones audiamus? Cum hoc pacem fieri posse credamus? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quid hoc homine faciatis? Aut ad quam spem tam perfidiosum, tam importunum animal reservetis? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Num vero quid faciat Hortensius? Avaritiæne crimina frugalitatis laudibus deprecetur? In hoc homine atque in ejusmodi causa quid facerent omnes Crassi et Antonii? Tantum opinor, Hortensi: ad hanc causam non accederent. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Valerius quotidie cantabat; erat enim scænicus; quid faceret aliud? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quid agam, judices? Quo accusationis meæ rationem conferam? Quo me vertam? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Hunc ego non diligam? non admirer? non omni ratione defendendum putem? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. O me perditum, o afflictum! Quid nunc rogem te ut venias, mulierem ægram et corpore et animo confectam? Non rogem? Sine te igitur sim? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Quid timeam, si aut non miser post mortem aut beatus etiam futurus sum? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Quid ais? Cæsarem nunc defendit Curio? Quis hoc putaret præter me? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Hæc cum viderem, quid agerem, judices? Contenderem contra tribunum plebis privatus armis? Forsitan non nemo dixerit: « Restitisses, repugnasses, mortem pugnans oppetisses. » (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Quid agam? aut quo potissimum infelix accedam? Generis præsidia omnia extincta sunt. (*Sall.*<sup>12</sup>) — 13. M. Catonem... ignorans quidam percussit imprudens: quis enim illi sciens faceret injuriam? Postea satisfaciendi Cato: « Non memini, inquit, percussum me. » (*Sen.*<sup>13</sup>) — 14. Multi sunt qui dicant: « Scio hoc illi non profuturum: sed quid faciam? rogat: resistere precibus ejus non possum. » (*Sen.*<sup>14</sup>)

1. *Merc.* 627. — 2. *Phil.*, XIII, 7, 16. — 3. *Verr.*, Act. II, I, 16, 42. — 4. *Verr.*, Act. II, II, 78, 192. — 5. *De Orat.*, III, 23, 86. — 6. *Verr.*, Act. II, V, 1, 2. — 7. *Arch.*, 8, 18. — 8. *Fam.*, XIV, 4, 3. — 9. *Sen.*, 19, 67. — 10. *Fam.*, II, 13, 3. — 11. *Sest.*, 19, 42. — 12. *Jug.*, 14, 15. — 13. *Ir.*, II, 32, 2. — 14. *Ben.* II, 14, 3.

## CLXXIII

Quid faciam? — Quid facerem? (Gr. 457.)

- 1. A quel parti me doit résoudre ma raison?... Et dois-je, en mon courroux, renfermer ou répandre Le déshonneur de ma maison? (*Mol.*<sup>1</sup>) — 2. Je suis perdu, je suis assassiné; on m'a coupé la gorge: on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être? Qu'est-il devenu? Où est-il? Où se cache-t-il? Que ferai-je pour le trouver? Où courir? Où ne pas courir? N'est-il point-là? N'est-il point ici? Qu'est-ce? Arrête. (*Mol.*<sup>2</sup>). — 3. *M. de Sotenville*. Ma fille, vous devez patienter encore cette fois. — *Angélique*. Comment patienter, après de telles indignités? (*Mol.*<sup>3</sup>). — 4. Au secours! au secours! où fuirai-je? Je n'en puis plus. (*Mol.*<sup>4</sup>) — 5. O ciel! par où sortir de l'embarras où je me trouve? Que dois-je faire? Quelle résolution prendre? A quel remède recourir? (*Mol.*<sup>5</sup>) — 6. Qu'eût-il fait? C'eût été lion contre lion; Et le proverbe dit: Corsaires à corsaires, L'un l'autre s'attaquant, ne font pas leurs affaires. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Grands dieux! à son malheur dois-je la préparer? (*Rac.*<sup>7</sup>) — 8. « Mais que ferai-je donc? » continua Télémaque d'un ton modéré et docile. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Il ne me sert donc de rien d'avoir voulu troubler Eucharis et Télémaque, en déclarant que je veux être de cette chasse? En serai-je? Irai-je la faire triompher, et faire servir ma beauté à relever la sienne?... Je vais trouver Mentor; je le prierai d'enlever Télémaque; il le remmènera à Ithaque. Mais que dis-je? et que deviendrai-je quand Télémaque sera parti? Où suis-je? Que reste-t-il à faire? (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Cette lettre me jeta dans une étrange surprise. Cependant que pouvais-je faire? Quel moyen de résister à une lettre où je croyais être sûr de reconnaître l'écriture de Philoclès? (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. O! s'il m'eût attaqué dans ma force! mais, encore à présent, ce n'est que par surprise. Que ferai-je? Rends, mon fils, rends: sois semblable à ton père. (*Fén.*<sup>11</sup>)

1. *Amphit.*, III, 5. — 2. *Avare*, IV, 7. — 3. *George Dandin*, III, 14. — 4. *M. de Pourceaugnac*, II, 10. — 5. *Fourb. de Scapin*, I, 1. — 6. *Fabl.*, IV, 12. — 7. *Iphig.*, II, 255, 1. — 8. *Télém.*, IV. — 9. *Télém.*, VI. — 10. *Télém.*, XI. — 11. *Télém.*, XII.

## CLXXIV

**Ego tibi irascar! — Ego tibi irascerer! — Mene incepto  
desistere victam! (Gr. 459.)**

1. *Cal.* Non ego illi argentum redderem? — *Me.* Non redderes : Neque de illo quidquam neque emerēs neque venderēs, Nec, qui deterior esset, faceres copiam. (*Plaut.*<sup>1</sup>) — 2. Numquid ego dicam de patre? Ah! Tantam rem tam negligenter agere! (*Ter.*<sup>2</sup>) — 3. Apud exercitum mihi fueris, inquit, tot annos? forum non attigeris? Abfueris tamdiu? Et, cum longo intervallo veneris, cum iis, qui in foro habitarent, de dignitate contendas? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Tu non definias, quo colonias, in quæ loca, quo numero colonorum deduci velis? Tu occupes locum, quem idoneum ad vim tuam judicaris! (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Cur igitur Camillus doleret, si hæc post trecentos et quinquaginta fere annos eventura putaret? Et ego doleam, si ad decem millia annorum gentem aliquam urbe nostra potituram putem? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Horum hominum voluntas et causa impudentissima. Tu agris, tu ædificiis, tu argento, tu familia, tu rebus omnibus ornatus et copiosus sis, et dubites de possessione detrahēre, acquirere ad fidem? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Me miserum! te ista virtute, fide, probitate, humanitate in tantas ærumnas propter me incidisse! (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Omnes id fore putabant, ut miser atque innocens virgis cæderetur. Fefellit hic homines opinio. Virgis iste cæderet sine causa socium populi romani atque amicum? Non usque eo est improbus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. O admirabilem impudentiam, audaciam, temeritatem! In eum adolescentem hoc scribere audere! (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Hæc ludibria religionum non pudere in lucem proferre, et vix pueris dignas ambages senes ac consulares faciendæ fidei exquirere! (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. An senatum populumque Romanum, exercitus, provincias, socios transmissurus uni, successorem e sinu uxoris accipias? summæque potestatis heredem tantum intra domum tuam quæras? Non per totam civitatem circumferas oculos? (*Plin. J.*<sup>11</sup>)

1. *Trin.*, 112. — 2. *And.*, 252. — 3. *Mur.*, 9, 21. — 4. *Rull.*, 11, 27, 74. — 5. *Tusc.*, I, 57, 90. — 6. *Cat.*, II, 8, 18. — 7. *Fam.*, XIV, I, 1. — 8. *Verr.*, IV, 40, 86. — 9. *Phil.*, III, 7, 18. — 10. IX, 11, 12. — 11. *Pan.*, 7, 5.

## CLXXIV

**Ego tibi irascar! — Ego tibi irascerer! — Mene incepto desistere victam! (Gr. 459.)**

1. *Amphit.* On t'a battu? — *Sosie.* Vraiment! — *Amphit.* Et qui? — *Sosie.* Moi. — *Amphit.* Toi, te battre? — *Sosie.* Oui, moi; non pas le moi d'ici, Mais le moi du logis, qui frappe comme quatre. (*Mol.*<sup>1</sup>) — 2. O ciel, puis-je plus bas me voir humilié? Quoi! faut-il que j'entende ici, pour mon martyr, Tout ce que l'imposteur à mes yeux vient de dire, Et que, dans la fureur que ce discours m'inspire, On me tienne le bras lié. (*Mol.*<sup>2</sup>) — 3. *Cléante.* Je dis, mon père, que je suis trop content de vous, et que je trouve toutes choses dans la bonté que vous avez de m'accorder Mariane. — *Harpagon.* Qu'est-ce qui te parle de t'accorder Mariane? — *Cléante.* Vous, mon père. — *Harpagon.* Moi? — *Cléante.* Sans doute. — *Harpagon.* Comment! C'est toi qui as promis d'y renoncer. — *Cléante.* Moi, y renoncer? — *Harpagon.* Oui. — *Cléante.* Point du tout. (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4. *Harpagon.* C'est là votre fils? — *Anselme.* Oui. — *Harpagon.* Je vous prends à partie pour me payer dix mille écus qu'il m'a volés. — *Anselme.* Lui! vous avoir volé! — *Harpagon.* Lui-même. (*Mol.*<sup>4</sup>) — 5. Moi, aimer une jeune et belle personne qui a l'honneur d'être la fille de M. le baron de Sotenville! Je vous révère trop pour cela, et suis trop votre serviteur. (*Mol.*<sup>5</sup>) — 6. *George Dandin.* Mon Dieu! Laissez là votre révérence; ce n'est pas de ces sortes de respect dont je vous parle, et vous n'avez que faire de vous moquer. — *Angélique.* Moi, me moquer! en aucune façon. (*Mol.*<sup>6</sup>) — 7. Moi! le faire empereur? Ingrat! L'avez-vous cru? Quel serait mon dessein? Qu'aurais-je pu prétendre? Quels honneurs dans sa cour, quel rang pourrais-je attendre? (*Rac.*<sup>7</sup>) — 8. Moi! je m'arrêtera à de vaines menaces? Et je fuirais l'honneur qui m'attend sur vos traces? (*Rac.*<sup>8</sup>) — 9. Agamemnon m'enlever ma gloire! moi demeurer dans un honteux oubli! Je ne puis le souffrir. (*Fén.*<sup>9</sup>)

1. *Amphit.*, II, 1. — 2. *Amphit.*, III, 5. — 3. *Avar.*, IV, 5. — 4. *Avar.*, V, 5. — 5. *George Dandin.*, I, 5. — 6. *George Dandin.*, II, 5. — 7. *Brit.*, IV, 2, 1258. — 8. *Iphig.*, I, 2, 245. — 9. *Dial. des Morts.*, 5.

**Canes venaticos dicas. — Canes venaticos diceres.** (Gr. 440 I.)

1. Sapientis, etiamsi corpus constringatur, animo tamen vincula injici nulla possint. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ægyptiorum imbutæ mentes pravitatis erroribus quamvis carnificinam prius subierint quam ibim aut aspida aut felem aut canem aut crocodilum violent, quorum etiamsi imprudentes quippiam fecerint, pœnam nullam recusent. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Nemo suaserit studiosis dicendi adolescentibus in gestu discendo histrionum more elaborare. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quis non jure miretur ex omni memoria ætatum, temporum, civitatum tam exiguum oratorum numerum inveniri? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nunquam naturam mos vinceret, est enim ea semper invicta : sed nos opinionibus maloque more delinitum animum mollivimus. (*Cic.*<sup>5</sup>). — 6. Majores nostri Carthaginem et Numantiam funditus sustulerant : nollem Corinthum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Ductus vero aquarum, quos isti Nilos et Euripos vocant, quis non, quum hæc videat, irriserit? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Quis enim hunc hominem dixerit, qui, cum tam certos cæli motus viderit, neget in his ullam inesse rationem? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Poterat Sextilius impune negare : quis enim redargueret? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Uno prælio victus Alexander, bello victus esset : Romanum quem Caudium, quem Cannæ non fregerant, quæ fregisset acies? (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Calamitas virtutis occasio est. Illos merito quis dixerit miseros, qui nimia felicitate torpescunt? (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. At non historia cesserim Græcis, nec opponere Thucydidi Sallustium verear, neque indignetur sibi Herodotus æquari T. Livium. (*Quint.*<sup>12</sup>) — 13. Liberum arbitris locum et quam altissimum silentium scribentibus maxime convenire nemo dubitaverit. (*Quint.*<sup>13</sup>) — 14. Postquam Agripina, feralem urnam tenens, egressa navi, defixit oculos, idem omnium gemitus, neque discerneres proximos, alienos, virorum feminarumve planctus. (*Tac.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, III, 22, 75. — 2. *Tusc.*, V, 27, 78. — 3. *De Orat.*, I, 59, 251. — 4. *De Orat.*, I, 4, 16. — 5. *Tusc.*, V, 27, 78. — 6. *Off.*, I, 11, 55. — 7. *Leg.*, II, 1, 2. — 8. *Nat.*, II, 58, 97. — 9. *Fin.*, II, 17, 55. — 10. IX, 19, 9. — 11. *Dial.*, I, 4, 6. — 12. X, 1, 101. — 13. X, 3, 22. — 14. *Ann.*, III, 1.



## CLXXV

**Canes venaticos dicas. — Canes venaticos diceres.** (Gr. 440 l.)

1. Je ne puis concevoir l'homme sans pensée, ce serait une pierre ou une brute. (*Pasc.*<sup>1</sup>). — 2. Il n'y a point d'éloges qu'on ne donne à la prudence; cependant elle ne saurait nous assurer du moindre événement. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. L'esprit ne saurait jouer longtemps le personnage du cœur. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. On ne saurait s'accoutumer de trop bonne heure à la sagesse et à la vertu. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Les délicats sont malheureux, Rien ne saurait les satisfaire. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Il serait honteux.... d'ignorer le genre humain et les changements mémorables que la suite des temps a faits dans le monde. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. On ne saurait en écrivant rencontrer le parfait, et, s'il se peut, surpasser les anciens que par leur imitation. (*La Bruy.*<sup>7</sup>) — 8. Choisiriez-vous pour juges des hommes pauvres, affamés? Ne craindriez-vous pas que le besoin ne les réduisit à quelque lâche complaisance? Ne prendriez-vous pas plutôt des personnes considérables, et que la nécessité ne saurait tenter? (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Toutes les nations voisines auraient souhaité d'être sous la conduite de Numa. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Ceux qui auraient peu considéré le fils de Philippe tremblaient devant le fils de Jupiter. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Alexandre aurait été bien plus heureux en demeurant roi de Macédoine, qu'en courant par toute l'Asie comme un insensé. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Sans tes infamies, César, tu n'aurais jamais été qu'un particulier dans ta république. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. Achille, dans les Champs Élysées, donnerait toute sa gloire, qui n'est plus qu'un songe, pour être l'infâme Thersite au nombre des vivants. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 14. Aurions-nous cultivé les arts sans les passions? Et la réflexion toute seule nous aurait-elle fait connaître nos ressources, nos besoins et notre industrie? (*Vauren.*<sup>14</sup>)

1. *Pensées*, I, 2. — 2. *Maxim.*, 65. — 3. *Maxim.*, 108. — 4. *Fabl.*, Préface. — 5. *Fabl.*, II, 1. — 6. *Hist. univ.*, Avant-propos. — 7. *Caract.*, I. — 8. *Dial. Elog.*, 1. — 9. *Dial. des Morts*, 10. — 10. *Dial. des Morts*, 27. — 11. *Dial. des Morts*, 50. — 12. *Dial. des Morts*, 44. — 13. *Dial. des Morts*, 6. — 14. *Réflex. et Max.*, 155.

## CLXXVI

**Hoc longum est. — Hoc longum erat.** (Gr. 440 II.)

1. Catilina erupit e senatu triumphans gaudio, quem omnino vivum illinc exire non oportuerat. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Illi ipsi aratores, qui remanserant, relicturi agros omnes erant, nisi ad eos Metellus Roma litteras misisset. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Si Romæ Cn. Pompeius privatus esset hoc tempore, tamen ad tantum bellum is erat deligendus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Si homines rationem bono consilio a diis immortalibus datam in fraudem malitiamque convertunt, non dari illam quam dari humano generi melius fuit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Multos possum bonos viros nominare, qui complures annos doloribus crucientur maximis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Oculorum fallacissimo sensu judicant ea, quæ ratione atque animo videre debebant. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Sensim et pedetentim progrediens extenuatur dolor, non quo ipsa res immutari soleat aut possit, sed id, quod ratio debuerat, usus docet minora esse ea, quæ sint visa majora. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Perturbationes animorum poteram morbos appellare, sed non conveniret ad omnia. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Possum persequi permulta oblectamenta, rerum rusticarum; sed ea ipsa, quæ dixi, sentio fuisse longiora. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Hæc tecum coram malueram; sed quia longius fiebat, volui per litteras eadem. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Aut non suscipi bellum oportuit, aut geri pro dignitate populi romani oportet. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Tumulus erat inter castra, quem qui occupasset, haud dubie iniquiorem erat hosti locum factururus. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Nunc, nisi Latini sua sponte arma sumpsissent, capti et deleti eramus. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Perierat imperium, quod tunc in extremo stabat, si Fabius tantum ausus esset, quantum ira suadebat. (*Sen.*<sup>14</sup>) — 15. Mazæus, si transeuntibus flumen (Macedonibus) supervenisset, haud dubie oppressurus fuit incompositos. (*Curt.*<sup>15</sup>) — 16. Ti. Gracchus vitam, quam gloriosissime degere potuerat, immatura morte finivit. (*Vell.*<sup>16</sup>)

1. *Mur.*, 25, 51. — 2. *Verr.*, Act. II, III, 52, 121. — 3. *Man.*, 17, 50. — 4. *Nat.*, III, 51, 78. — 5. *Tusc.*, II, 19, 45. — 6. *Div.*, II, 45, 91. — 7. *Tusc.*, III, 22, 54. — 8. *Fin.*, III, 10, 55. — 9. *Sen.*, 16, 55. — 10. *Fam.*, VII, 5, 6. — 11. V, 4, 9. — 12. XXII, 28, 5. — 13. III, 19, 8. — 14. *Ir.*, I, 11, 4. — 15. IV, 9, 25. — 16. II, 5, 20.

## CLXXVI

**Hoc longum est. — Hoc longum erat.** (Gr. 440 II.)

1. *Argante*. C'est par force qu'il a été marié? — *Sylvestre*. Oui, monsieur. — *Scapin*. Voudrais-je vous mentir? — *Argante*. Il devait donc aller tout aussitôt protester de violence chez un notaire. (*Mol.*<sup>1</sup>) — 2. Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami; Mieux vaudrait un sage ennemi. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Le bel emploi que tu nous donnes! Il nous faudrait mille personnes Pour épilucher tout ce canton. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Cette tragédie a pour sujet Joas reconnu et mis sur le trône : et j'aurais dû, dans les règles, l'intituler Joas. (*Rac.*<sup>4</sup>) — 5. On ne songe pas que la terre entière n'est qu'une seule patrie commune, où tous les hommes des divers peuples devraient vivre comme une seule famille. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Pisistrate devait acquérir de la gloire, comme tant d'autres Grecs, en servant la patrie, et non en l'opprimant. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Si vous tombiez dans les plus affreuses extrémités où la guerre précipite quelquefois les hommes, il faudrait vous relever par votre vigilance et par les efforts de votre vertu : car le vrai courage ne se laisse jamais abattre. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Pouvais-je refuser à Calypso de lui raconter mes malheurs? — Non, reprit Mentor, il fallait les lui raconter : mais vous deviez le faire en ne lui disant que ce qui pouvait lui donner de la compassion. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Pyrrhus aurait pu faire de grandes choses avec les Samnites, mais les Romains les avaient presque détruits. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. J'ai du regret de voir Tite-Live jeter ses fleurs sur ces énormes colosses de l'antiquité : je voudrais qu'il eût fait comme Homère, qui néglige de les parer, et qui sait si bien les faire mouvoir. Encore faudrait-il que les discours qu'on fait tenir à Annibal fussent sensés. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 11. Philippe devint un cruel tyran dans un temps où il aurait dû être juste par politique et par ambition. (*Montesq.*<sup>11</sup>)

1. *Fourb. de Scapin*, I, 6. — 2. *Fabl.*, VIII, 10. — 3. *Fabl.*, I, 8. — 4. *Athal.*, Préf. — 5. *Dial. des Morts*, 7. — 6. *Dial. des Morts*, 12. — 7. *Télém.*, XV. — 8. *Télém.*, IV. — 9. *Gr. et Décad.*, 4. — 10. *Gr. et Décad.*, 5. — 11. *Gr. et Décad.*, 5.

## CLXXVII

**Dicunt Homerum cæcum fuisse. — Cræsus putabat se esse beatum.** (Gr. 443, 444, 445, 452.)

*Présent.*

1. Animus hominis habet memoriam et eam infinitam rerum innumerabilium, quam quidem Plato recordationem esse vult vitæ superioris. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Illi qui Græciæ formam rerum publicarum dederunt, corpora juvenum firmari labore voluerunt. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Scitum est illud Catonis, ut multa, melius de quibusdam acerbos inimicos mereri, quam eos amicos, qui dulces videantur : illos verum sæpe dicere, hos nunquam. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Gorgias Leontinus, antiquissimus fere rhetor, omnibus de rebus oratorem optime posse dicere existimavit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Aristoteles tribus in generibus rerum versari rhetoris officium putavit, demonstrativo, deliberativo, judiciali. (*Cic.*<sup>5</sup>)

## CLXXVIII

*Parfait.*

1. Darius in fuga, cum aquam turbidam et cadaveribus inquinatam bibisset, negavit unquam se bibisse jucundius : nunquam videlicet sitiens biberat. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Orpheum poetam docet Aristoteles nunquam fuisse. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Quum ad fluvium Sagram Crotoniatis Locri maximo prælio devicissent, eo ipso die auditam esse eam pugnam ludis Olympiæ memoriæ proditum est. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Sisenna exponit initio belli Marsici et deorum simulacra sudavisse, et sanguinem fluxisse, et discessisse cælum, et ex occulto auditas esse voces, quæ pericula belli nuntiarent, et Lanuvii clipeos, quod haruspibus tristissimum visum esset, a muribus esse derosos. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Philippum quidem Macedonum regem rebus gestis et gloria superatum a filio, facilitate et humanitate video superiorem fuisse. (*Cic.*<sup>10</sup>)

1. *Tusc.*, I, 24, 57. — 2. *Tusc.*, II, 15, 56. — 3. *Amic.*, 24, 90. — 4. *Inv.*, I, 5, 7. — 5. *Inv.*, I, 5, 7. — 6. *Tusc.*, V, 34, 97. — 7. *Nat.*, I, 38, 107. — 8. *Nat.*, II, 2, 6. — 9. *Div.*, I, 44, 99. — 10. *Off.*, I, 26, 90.

## CLXXVII

**Dicunt Homerum cæcum fuisse. — Cræsus putabat se esse beatum.** (Gr. 445, 444, 445, 452.)

*Présent.*

1. Nous ne voulons pas que les autres nous trompent, nous ne trouvons pas juste qu'ils veuillent être estimés de nous plus qu'ils ne méritent : il n'est donc pas juste aussi que nous les trompions, et que nous voulions qu'ils nous estiment plus que nous ne méritons. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Ésope dit aux Samiens qu'il ne fallait pas considérer la forme du vase, mais la liqueur qui y était enfermée. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Les Égyptiens se vantaient d'être les seuls qui avaient fait des ouvrages immortels. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Alexandre ne croyait pas travailler pour ses capitaines, ni ruiner sa maison par ses conquêtes. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Un esprit médiocre croit écrire divinement; un bon esprit croit écrire raisonnablement. (*La Bruy.*<sup>5</sup>)

## CLXXVIII

*Parfait.*

1. On dit que lorsque Alexandre traçoit l'enceinte des murs avec de la farine d'orge, il survint de grandes troupes d'oiseaux qui mangèrent toute la farine. (*Vaug.*<sup>6</sup>) — 2. Zénas alla dire au maître qu'il était arrivé un prodige dans sa maison; qu'Ésope avait recouvré la parole, mais que le méchant ne s'en servait qu'à blasphémer et à médire de leur seigneur. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 3. Hérodote remarque lui-même que la mort de Cyrus est racontée diversement, et qu'il a choisi la manière qui lui a paru la plus vraisemblable. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. S'il est vrai, ce que dit Platon, que le soleil et la lune aient enseigné aux hommes la science des nombres, c'est-à-dire qu'on ait commencé les comptes réglés par celui des jours, des mois et des ans, les Égyptiens sont les premiers qui aient écouté ces merveilleux maîtres. (*Boss.*<sup>9</sup>)

1. *Pensées*, II, 8. — 2. *Vie d'Ésope*. — 3. *Hist. univ.*, III, 3. — 4. *Hist. univ.*, III, 8. — 5. *Caract.*, I. — 6. *Q. C.*, IV, 8. — 7. *Vie d'Ésope*. — 8. *Hist. univ.*, I, 7. — 9. *Hist. univ.*, III, 5.

(Suite.)

CLXXIX

*Futur.*

1. Scævola omnino tantum se negat facturum compendii causa, quod non liceat; huic nec laus magna tribuenda nec gratia est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Plerique amicos potissimum diligunt ex quibus sperant se maximum fructum esse capturos. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quid? quum tu te Præneste Kalendis ipsis novembribus occupaturum nocturno impetu esse confideres, sensistine illam coloniam, meo jussu, meis præsiidiis, custodiis vigiliisque esse munitam? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. In eam spem erecta civitas erat, eo anno bellatum iri finemque bello punico adesse. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Callicratidas consilio non paruit eorum, qui classem ab Arginusis removendam, nec cum Atheniensibus dimicandum putabant. (*Cic.*<sup>5</sup>)

CLXXX

*Futur antérieur.*

1. An censes me tantos labores diurnos nocturnosque domi militiaeque suscepturum fuisse, si iisdem finibus gloriam meam, quibus vitam, essem terminaturus. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Quis est, qui non sentiat, quidvis prius futurum fuisse, quam ut hi fratres diversas sententias fortunasque sequerentur? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. An Cn. Pompeium censes maximarum rerum gloria lætaturum fuisse, si sciret se in solitudine Ægyptiorum trucidatum iri? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Mihi Cn. Pompeius hoc tribuit, ut diceret frustra se tertium triumphum deportaturum fuisse, nisi meo in rem publicam beneficio ubi triumpharet esset habiturus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Cæsaris legationi Ariovistus respondit: « Si quid ipsi a Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse; si quid ille se velit, illum ad se venire oportere. (*Cæs.*<sup>10</sup>)

1. *Off.*, III, 15, 63. — 2. *Amic.*, 21, 79. — 3. *Cat.*, I, 3, 8. — 4. XXIX, 14, 1. — 5. *Off.*, I, 24, 84. — 6. *Sen.*, 25, 82. — 7. *Lig.*, 12, 34. — 8. *Div.*, II, 9, 22. — 9. *Off.*, I, 22, 78. — 10. *Gal.*, I, 34, 2.

(Suite.)

CLXXIX

*Futur.*

1. Xantus gagea sa maison qu'il boirait la mer tout entière. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Haranguez de méchants soldats, Ils promettent de faire rage; Mais, au moindre danger, adieu tout leur courage; Votre exemple et vos cris ne les retiendront pas. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Mardonius croyait accabler les Grecs par le nombre de ses soldats. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Artaxerxe, réduit à faire une paix honteuse, désespéra de vaincre les Grecs par la force, et ne songea plus qu'à profiter de leurs divisions. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. La puissance romaine, désespérant d'égaliser les Égyptiens, a cru faire assez pour sa grandeur d'emprunter les monuments de leurs rois. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Camille avait réglé avec Annibal qu'on échangeait les prisonniers. (*Fén.*<sup>6</sup>)

CLXXX

*Futur antérieur.*

1. Hérodote avait promis une histoire particulière des Assyriens, et on peut croire d'un historien si judicieux qu'il n'y aurait pas oublié les rois du second empire des Assyriens. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 2. On voit bien que l'auteur des *Géorgiques* aurait pu finir l'*Énéide* avec le même soin. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 3. Une preuve qu'Hannibal n'aurait pas réussi, c'est que les Romains se trouvèrent encore en état d'envoyer partout du secours. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 4. Je crois que si Caton s'était réservé pour la république, il aurait donné aux choses tout un autre tour. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 5. On a mis en question si Auguste avait eu véritablement le dessein de se démettre de l'empire. Mais qui ne voit que, s'il l'eût voulu, [il était impossible qu'] il n'y eût réussi? (*Montesq.*<sup>11</sup>)

1. *Vie d'Esopé.* — 2. *Fabl.*, IX, 18. — 3. *Hist. univ.*, I, 8. — 4. *Hist. univ.*, I, 8. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Dial. des Morts*, 55. — 7. *Hist. univ.*, I, 7. — 8. *Dial. des Morts*, 51. — 9. *Gr. et Décad.*, 4. — 10. *Gr. et Décad.*, 12. — 11. *Gr. et Décad.*, 15.

## CLXXXI

**Jubet legatos discedere. — Jussit castra muniri.** (Gr. 446.)

1. Fortitudinis quædam præcepta sunt ac pæne leges, quæ effeminari virum vetant in dolore. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Epaminondas rogavit essentne fusi hostes. Quum id audivisset, evelli jussit eam, qua erat transfixus, hastam. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Vetat Pythagoras injussu imperatoris, id est dei, de præsidio et statione vitæ decedere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Improbitas, cujus in animo versatur, nunquam sinit eum respirare, nunquam acquiescere. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ad fidem tam lætarum rerum effundi in vestibulo curiæ jussit Mago anulos aureos : qui tantus acervus fuit, ut metientibus supra tres modios explesse sint quidam auctores. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Nomen Attici perire Ciceronis epistolæ non sinunt : nihil illi profuisset gener Agrippa et Tiberius progener et Drusus Cæsar pronepos. (*Sen.*<sup>6</sup>) — 7. M. Mario L. Sulla perfringi crura, erui oculos, amputari manus jussit, et, quasi toties occideret, quoties vulnerabat, paulatim et per singulos artus laceravit. (*Sen.*<sup>7</sup>) — 8. Augustus Germanicum, Druso ortum, octo apud Rhenum legionibus imposuit, adscirique per adoptionem a Tiberio jussit. (*Tac.*<sup>8</sup>) — 9. Nunquam sum magis de occupationibus meis questus, quæ me non sunt passæ aut proficiscentem te valetudinis causa in Campaniam prosequi, aut propectam e vestigio subsequi. (*Plin. J.*<sup>9</sup>) — 10. Romulus dicitur ab Amulio rege Albano ob labefactandi regni timorem ad Tiberim exponi jussus esse. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. L. Tarquinius, jussus a consule quæ sciret edicere, eadem fere, quæ Volturnicius, de paratis incendiis senatum docet. (*Sall.*<sup>11</sup>). — 12. Nemo nascitur dives. Quisquis exit in lucem, jussus est lacte et panno esse contentus : ab his initiis nos regna non capiunt. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Lacon ille... qui captus clamabat « Non serviam », ut primum jussus est servili fungi et contumelioso ministerio, illisum parieti caput rupit. (*Sen.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, II, 29, 94. — 2. *Fin.*, II, 50, 97. — 3. *Sen.*, 20, 75. — 4. *Fin.*, I, 16, 55. — 5. *XXIII*, 12, 1. — 6. *Ep.*, 21, 4. — 7. *Ir.*, III, 18, 1. — 8. *Ann.*, I, 5. — 9. *Ep.*, VI, 4, 1. — 10. *Rep.*, II, 2, 4. — 11. *Cat.*, 48, 4. — 12. *Ep.*, 20, 15. — 13. *Ep.*, 77, 14.



## CLXXXI

**Jubet legatos discedere. — Jussit castra muniri.** (Gr. 446.)

1. En Égypte, les rois souffraient sans peine non seulement que la qualité des viandes et la mesure du boire et du manger leur fût marquée, mais encore que toutes leurs heures fussent destinées. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Sylla, dans la guerre contre Mithridate, laissait enrichir ses soldats pour les gagner. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Sophocle, fils d'Amphiclide, fit une loi qui défendait, sous peine de la vie, à aucun philosophe d'enseigner dans les écoles. (*La Bruy.*<sup>3</sup>) — 4. L'oracle de Delphes ordonna aux Spartiates de demander aux Athéniens un homme capable de les aider de ses avis et de ses lumières. Tyrtée leur fut envoyé. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Julien l'Apostat avait défendu par un édit public à tous les maîtres d'enseigner aux enfants des chrétiens les auteurs profanes. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Auguste prit un soin particulier du lit et des canaux du Nil, et les fit nettoyer par les troupes romaines qu'il y avait laissées. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. La liberté que les poètes comiques s'étaient donnée à Athènes d'attaquer hardiment les citoyens les plus considérables et les plus vertueux, donna lieu à une loi qui défendait de déchirer ainsi par des vers mordants la réputation de qui que ce fût. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Térence fut esclave de Térentius Lucanus, sénateur romain, qui, à cause de son esprit, non seulement le fit élever avec beaucoup de soin, mais l'affranchit fort jeune. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Par un édit donné sous le consulat de Strabon et de Messala il était ordonné aux philosophes et aux rhéteurs de sortir de Rome. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Quand le sage chancelier reçut l'ordre de dresser ce pieux édit qui donne le dernier coup à l'hérésie, il avait déjà senti l'atteinte de la maladie dont il est mort. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Antiochus ayant donné une ordonnance qui obligeait tous les Juifs de changer de religion, il envoya à Jérusalem des officiers avec ordre de souiller le temple. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Hist. univ.*, III, 5. — 2. *Hist. univ.*, III, 7. — 3. *Disc. sur Théophraste*. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 5. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 2. — 7. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Or. fun.* Mich. le Tell. — 11. *Hist. anc.*, XIX, 2, 4, 2.

## CLXXXII

**Volo esse gratus. (Gr. 447.)**

1. Hoc tibi persuade, si commodo valetudinis tuæ fieri possit, nihil me malle, quam te esse mecum; si autem intelles opus esse te Patris convalescendi causa paulum commorari, nihil me malle quam te valere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. At etiam quodam loco facetus esse voluisti. Quam id te, di boni, non decebat! (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. C. Trebonius libertatem populi romani unius amicitiae præposuit, depulsorque dominatus quam particeps esse maluit. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quis amicior unquam rei publicæ fuit quam legio Martia universa! quæ cum hostem populi Romani Antonium judicasset, comes esse ejus amicitiae noluit. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## CLXXXIII

**Audivi te canere. — Audivi te canentem. (Gr. 448.)**

1. Socratem audio dicentem cibi condimentum esse famem, potionis sitim. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Bestiæ primo, in quo loco natæ sunt, ex eo se non commovent, deinde suo quæque appetitu movetur : serpere anguiculos, nare anaticulas, evolare merulas, cornibus uti videmus boves. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Intelligens dicendi existimator, non adsidens et attente audiens, sed uno aspectu et præteriens de oratore sæpe judicat. Videt oscitantem judicem, loquentem cum altero, nonnunquam etiam circumstantem, mittentem ad horas quæsitorem, ut dimittat rogantem : intelligit oratorem in ea causa non adesse, qui possit animis judicum admoveere orationem, tanquam fidibus manum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Hos, quos video volitare in foro, quos stare ad curiam, quos etiam in senatum venire, qui nitent unguentis, qui fulgent purpura, mallet secum suos milites eduxisset Catilina. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 5. Milo cum jam senex esset, athletasque se exercentes in curriculo videret, aspexisse lacertos suos dicitur illacrimansque dixisse : « At hi quidem mortui jam sunt. » (*Cic.*<sup>9</sup>)

<sup>1</sup> 1. *Fam.*, XVI, 1; 2. — 2. *Phil.*, II, 8, 20. — 3. *Phil.*, II, 11, 27. — 4. *Phil.*, III, 3, 6. — 5. *Fin.*, II, 28, 90. — 6. *Fin.*, V, 15, 42. — 7. *Brut.*, 54, 200. — 8. *Cat.*, II, 3, 5. — 9. *Sen.*, 9, 27.

## CLXXXII

**Volo esse gratus.** (Gr. 447.)

1. Ceux qui méprisent le plus les hommes, et qui les égalent aux bêtes, encore veulent-ils en être admirés et crus. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Force gens veulent être dévots; mais personne ne veut être humble. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Dieu a voulu que Moïse même fût instruit dans toute la sagesse des Égyptiens. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. J'aimerais mieux m'aller cacher dans quelque île déserte que de me charger de gouverner une république. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Caligula voulait être dieu. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. J'aime encore mieux être pédant que fourbe, tyran et ennemi du genre humain. (*Fén.*<sup>6</sup>)

## CLXXXIII

**Audivi te canere. — Audivi te canentem.** (Gr. 448.)

1. Il est aussi ordinaire de voir changer les goûts qu'il est extraordinaire de voir changer les inclinations. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 2. Pendant que vous verrez (les empires) tomber presque tous d'eux-mêmes, et que vous verrez la religion se soutenir par sa propre force, vous connaîtrez aisément quelle est la solide grandeur, et où un homme sensé doit mettre son espérance. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 3. Quand Caton vit que les discours des philosophes grecs, traduits en latin par un des sénateurs, couraient dans toute la ville et y étaient lus avec un applaudissement général, il employa dans le sénat tout son crédit pour hâter leur départ. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 4. Les pères, qui entendaient tous les jours vanter la vivacité de l'esprit de Cicéron et la maturité de son jugement, allaient exprès dans les écoles pour en être témoins par eux-mêmes. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 5. L'essence de la paix est d'être éternelle, et cependant nous n'en voyons durer aucune l'âge d'un homme; et à peine y a-t-il quelque règne où elle n'ait été renouvelée plusieurs fois. (*Vauren.*<sup>11</sup>)

1. *Pensées*, 1, 5. — 2. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 1. — 3. *Hist. univ.*, III, 5. — 4. *Dial. des Morts*, 22. — 5. *Dial. des Morts*, 49. — 6. *Dial. des Morts*, 57. — 7. *Maxim.*, 252. — 8. *Hist. univ.*, III, 8. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Réflex. et Max.*, 554.

## CLXXXIV

**Virum bonum esse utile est.** (Gr. 449.)

1. Deforme est de se ipsum prædicare, falsa præsertim, et cum irrisione audientium imitari militem gloriosum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Suscepisti onus grave et Athenarum et Cratippi, ad quos cum tanquam ad mercaturam bonarum artium sis profectus, inanem redire turpissimum est, dedecorantem et urbis auctoritatem et magistri. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Securius divites erimus, si scierimus, quam non sit grave pauperes esse. (*Sen.*<sup>3</sup>)

## CLXXXV

**Dicitur Homerum cæcum fuisse. — Dicitur Homerus cæcus fuisse.** (Gr. 450.)

1. Epaminondas, princeps meo judicio Græcorum, fidibus præclare cecinisse dicitur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Tarquinius, cum restitui in regnum armis non potuisset, Cumas contulisse se dicitur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Dicuntur nonnulli in mærore, cum de hac communi hominum conditione audivissent, ea lege esse nos natos, ut nemo in perpetuum esse posset expers mali, gravius etiam tulisse. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Dicitur matrem Pausaniæ, postquam de scelere filii comperit, in primis ad filium claudendum lapidem ad introitum ædis attulisse. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 5. Tullia per patris corpus carpentum egisse fertur, partemque sanguinis se cædis paternæ cruento vehiculo tulisse ad penates suos virique sui. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 6. Mihi quidem videntur, qui utilitatum causa fingunt amicitiam, amabilissimum nodum amicitiae tollere. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 7. M. Æmilius Lepidus iisdem temporibus fere (fuit), quibus Galba. Hoc in oratore Latino primum mihi videtur et levitas apparuisse illa Græcorum et verborum comprehensio, et jam artifex, ut ita dicam, stilus. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 8. Vestis illa sanguine madens ita repræsentavit imaginem sceleris, ut non occisus esse Cæsar, sed tum maxime occidi videretur. (*Quint.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, I, 38, 137. — 2. *Off.*, III, 2, 6. — 3. *Ep.*, 18, 8. — 4. *Tusc.*, I, 2, 4. — 5. *Tusc.*, III, 12, 27. — 6. *Tusc.*, III, 24, 59. — 7. IV, 5, 3 — 8. I 48, 7. — 9. *Amic.*, 14, 51. — 10. *Brut.*, 25, 95. — 11. VI, 1, 31.

## CLXXXIV

**Virum bonum esse utile est.** (Gr. 449.)

1. Il n'est pas bon d'être trop libre. Il n'est pas bon d'avoir tout le nécessaire. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Il est plus facile de paraître digne des emplois qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Ne point mentir, être content du sien, C'est le plus sûr : cependant on s'occupe à dire faux pour attraper du bien. Que sert cela ? Jupiter n'est pas dupe. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Il vaut mieux être renard que lion ou tigre. (*Fén.*<sup>4</sup>)

## CLXXXV

**Dicitur Homerum cæcum fuisse. — Dicitur Homerus cæcus fuisse.** (Gr. 450.)

1. On dit qu'Alexandre, considérant la fortune de Darius et le bon naturel de ces princesses, se prit à pleurer. (*Vaug.*<sup>5</sup>) — 2. On racontait que dès le matin Caton allait aux petites villes des environs plaider et défendre les causes de ceux qui s'adressaient à lui. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 3. On croit que c'est aux Gaulois établis le long du Pô que nous devons l'invention utile de conserver le vin dans des vaisseaux de bois exactement fermés. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 4. On croit que Tyrtée était d'Athènes. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 5. César, de tout temps ennemi du sénat, ne put cacher le mépris qu'il conçut pour ce corps : par là sa clémence même fut insultante. On regarda qu'il ne pardonnait pas, mais qu'il dédaignait de punir. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 6. Il semble que certains orateurs ne parlent pas parce qu'ils sont remplis de vérités, mais qu'ils cherchent les vérités à mesure qu'ils veulent parler. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 7. Homère semble avoir oublié le lecteur pour ne songer qu'à peindre en tout la vraie nature. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 8. Il ne paraît pas que la nature ait fait les hommes pour l'indépendance. (*Vauven.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 72. — 2. *Marim.*, 164. — 3. *Fabl.*, V, 1. — 4. *Dial. des Morts*, 74. — 5. *Q. C.*, III, 12. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 9. *Gr. et Décad.*, 11. — 10. *Dial. Éloq.*, I. — 11. *Dial. des Morts*, 51. — 12. *Réflex. et Max.*, 185.

## CLXXXVI

Mihi negligenti esse non licet. (Gr. 451.)

1. Licuit esse otioso Themistocli, licuit Epaminondæ; sed nescio quo modo inhæret in mentibus quasi sæclorum quoddam augurium futurorum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Illis timidis et ignavis esse licet, qui respectum habent, quos sua terra, suus ager per tuta ac pacata itinera fugientes accipient, vobis necesse est fortibus viris esse. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. Nescio an satius fuerit populo Romano Sicilia et Africa contento fuisse. (*Flor.*<sup>3</sup>) — 4. Mediocribus esse poetis Non homines, non di, non concessere columnæ. (*Hor.*<sup>4</sup>) — 5. Civi Romano licet esse Gaditanum. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Non sunt ea bona dicenda, quibus abundantem licet esse miserrimum. (*Cic.*<sup>6</sup>)

## CLXXXVII

**Credo fore ut ou futurum esse ut te pæniteat.** (Gr. 455.)  
**Credo, Credebam futurum fuisse ut te pæniteret, si...** (Gr. 454.)  
**Credo fore ut ou futurum esse ut te pænituerit.** (Gr. 455.)

1. Ex Veientibus unus dixisse dicitur in fatis scriptum Veientes habere fore ut brevi a Gallis Roma caperetur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Non multo ante urbem captam exaudita vox est a luco Vestæ « ut muri et portæ reficerentur : futurum esse, nisi provisum esset, ut Roma caperetur. » (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Persuasum est stoicis fore aliquando, ut omnis hic mundus ardore deflagret. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Ad Dolabellam litteras dedi; quæ si nihil profecerint, puto fore ut me præsentem non sustineat. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Sperabam, cum has litteras accepisses, fore ut ea, quæ superioribus litteris a te petissemus, impetrata essent. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 6. Non eram nescius, cum, quæ summis ingeniis exquisitaque doctrina philosophi græco sermone tractavissent, ea latinis litteris mandarem, fore ut hic noster labor in varias reprehensiones incurreret. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, I, 15, 33. — 2. *XXI*, 44, 8. — 3. *III*, 12, 6. — 4. *Art.*, 372. — 5. *Balb.*, 12, 29. — 6. *Tusc.*, V, 15, 44. — 7. *Div.*, I, 44, 100. — 8. *Div.*, I, 45, 101. — 9. *Ac.*, II, 57, 119. — 10. *Att.*, XIV, 18, 1. — 11. *Att.*, XVI, 16, 16. — 12. *Fin.*, I, 1, 1.

## CLXXXVI

**Mihi negligenti esse non licet.** (Gr. 451.)

1. Nous serons donc bien arrivés (avancés) d'avoir le titre de (d'être) appelés chrestiens et que l'héritage céleste nous soit osté (*Calv.*<sup>1</sup>) — 2. Il n'est pas permis au plus équitable homme du monde d'être juge en sa cause. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. S'il nous est permis de faire comme (d'être les mêmes que) Adraste, il n'est pas coupable et nous avons tort de vouloir le punir. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. A Rome, dans les premiers temps, il n'était permis aux jeunes gens de condition libre de boire du vin qu'à l'âge de trente ans. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Chez les Égyptiens, il n'était pas permis d'être inutile à l'État : la loi assignait à chacun son emploi, qui se perpétuait de père en fils. (*Boss.*<sup>5</sup>)

## CLXXXVII

**Credo fore ut ou futurum esse ut te pæniteat.** (Gr. 455.)  
**Credo, Credebam futurum fuisse ut te pæniteret, si...** (Gr. 454.)  
**Credo fore ut ou futurum esse ut te pænituierit.** (Gr. 455.)

1. Les Samiens ne crurent pas que leur repos leur coûtât trop cher quand ils l'achèteraient aux dépens d'Ésope. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 2. Les immenses richesses de Crassus lui firent croire qu'il pourrait partager la gloire de César et de Pompée. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. Une année ayant rendu beaucoup de vin et peu de blé, l'empereur Domitien crut qu'on avait plus de soin de l'un que de l'autre, et sur cela, il ordonna qu'on ne planterait plus aucune nouvelle vigne dans l'Italie, et que dans les provinces on arracherait au moins la moitié de celles qui y étaient. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 4. Virgile comprit qu'ayant à faire venir des rives du Scamandre le héros de son poème, il aurait besoin d'imiter l'*Odyssée*, qui contient une grande suite de voyages et de récits, et qu'ayant à le faire combattre pour l'établir en Italie, il aurait besoin d'avoir sans cesse devant les yeux l'*Illiade*, qui est remplie d'action, de combats. (*Roll.*<sup>9</sup>)

1. *Inst.*, 515. — 2. *Pensées*, III, 5. — 3. *Télém.*, XV. — 4. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Vie d'Ésope*. — 7. *Hist. univ.*, I, 9. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 11.

(Suite.)

7. Epicurus cum illud occurreret, si omnia deorsum e regione ferrentur, nunquam fore ut atomus altera alteram posset attingere, declinare dixit atomum perpaulum, quo nihil posset fieri minus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 8. Iisdem ferme diebus, iisdem causis, Germanicæ legiones turbatæ, quanto plures, tanto violentius : et magna spe, fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati nequiret, daretque se legionibus. (*Tac.*<sup>2</sup>) — 9. Theophrastus moriens accusasse naturam dicitur, quod.... hominibus, quorum maxime interfuisset, tam exiguum vitam dedisset : quorum si ætas potuisset esse longinquior, futurum fuisse ut omni doctrina hominum vita erudiretur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 10. Quis est, qui hoc non sentiat, quidvis prius futurum fuisse quam ut hi fratres diversas sententias fortunasque sequerentur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 11. Platonem existimo, si genus dicendi tractare voluisset, gravissime et copiosissime dicere potuisse. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 12. Nisi eo tempore quidam nuntii de Cæsaris victoria essent allati, existimabant plerique futurum fuisse, uti amitteretur (oppidum). (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 13. Homo domi suæ nobilissimus primo dixit, se Verrem publice laudare, quod sibi ita mandatum esset : deinde neque se illa habuisse venalia ; neque ulla conditione, si... liceret, adduci unquam potuisse, ut venderet illa quæ in sacrario fuissent a majoribus suis relictæ et traditæ. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 14. Quis sibi solutam P. Clodii præturam non sine maximo rerum novarum metu proponeret ? Solutam autem fore videbatis, nisi esset is consul, qui eam auderet possetque constringere. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 15. Hoc dico me satis adeptum fore, si ex hoc tanto in omnes mortales beneficio nullum in me periculum redundarit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 16. Haud multos movit Hannonis oratio ; nam et simultas cum familia Barcina leviolem auctorem faciebat, et occupati animi præsentis lætitiæ, nihil quo vanius fieret gaudium suum auribus admittebant, debellatumque mox fore, si anniti paulum voluissent, rebantur. (*Liv.*<sup>10</sup>)

1. *Fin.*, I, 6, 19. — 2. *Ann.*, I, 31. — 3. *Tusc.*, III, 28, 69. — 4. *Lig.*, 12, 34. — 5. *Off.*, I, 1, 4. — 6. *Civ.*, III, 101, 4. — 7. *Verr.*, Act. II, IV, 7, 16. — 8. *Mil.*, 13, 34. — 9. *Sull.*, 9, 27, 28. — 10. XXIII, 13, 6.



(Suite.)

5. Je crois bien, disait Marcus au peuple, que Pompée, que les nobles attendent, aimera mieux assurer votre liberté que leur domination. (*Montesq.*<sup>1</sup>) — 6. On suppose que ceux qui servent la vertu par réflexion la trahiraient pour le vice utile. Oui, si le vice pouvait être tel aux yeux d'un esprit raisonnable. (*Fauren.*<sup>2</sup>) — 7. [Lamoignon] faisait connaître aux bons qu'il eût voulu les satisfaire sans leur donner la peine de solliciter, et aux méchants qu'il eût voulu les corriger sans avoir le déplaisir de les punir. (*Fléch.*<sup>3</sup>) — 8. Le règne de Numa, long et pacifique, était très propre à laisser Rome dans sa médiocrité; et, si elle eût eu dans ce temps-là un territoire moins borné, et une puissance plus grande, il y a apparence que sa fortune eût été fixée pour jamais. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 9. Cicéron dit à Cassius qu'ils n'auraient jamais cru que le parti de Pompée se fût ainsi relevé en Espagne et en Afrique, et que, s'ils avaient pu prévoir que César se fût amusé à sa guerre d'Alexandrie, ils n'auraient pas fait leur paix, et qu'ils se seraient retirés avec Scipion et Caton en Afrique. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 10. Nous avons un aveu de Cicéron, qui gouverna le sénat dans toute cette affaire, qu'il aurait mieux valu agir avec rigueur et s'exposer à périr, et que même on n'aurait point péri; mais il se disculpe sur ce que, quand le sénat fut assemblé, il n'était plus temps. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 11. Télémaque interrompait souvent Mentor, en lui disant : Ulysse ne vit plus (qu'U. ne vivait plus); il doit (qu'il devait) être depuis longtemps enseveli dans les ondes : Pénélope (que P.), ne voyant revenir ni lui ni moi, n'aura pu résister à tant de prétendants : son père (que son p.) Icare, l'aura contrainte d'accepter un nouvel époux. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 12. Le jeune fils d'Ulysse brûlait d'impatience de retrouver Mentor à Salente, et de s'embarquer avec lui pour revoir Ithaque, où il espérait que son père serait arrivé. (*Fén.*<sup>8</sup>)

1. *Gr. et Décad.*, 11. — 2. *Réflex. et Max.*, 292. — 3. *Lamoignon*. — 4. *Gr. et Décad.*, 1. — 5. *Gr. et Décad.*, 11. — 6. *Gr. et Décad.*, 12. — 7. *Télém.*, VI. — 8. *Télém.*, XVII.

## CLXXXVIII

**Memini me legere. — Jussit castra muniri.** (Gr. 456, 457.)

1. Memini Catonem anno ante, quam mortuus est, mecum et cum Scipione disserere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ego L. Metellum memini puer ita bonis esse viribus extremo tempore ætatis, ut adolescentiam non requireret. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Memini gloriari solitum esse familiarem nostrum, Q. Hortensium, quod nunquam bello civili interfuisset. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Cum Magius ferociter negasset se iturum, concitatus ira Pœnus comprehendendi hominem vinctumque attrahi ad sese jussit. (*Liv.*<sup>4</sup>)

## CLXXXIX

**Unum te monitum volo.** (Gr. 458.)

1. Totam rem Lucullo integram servatam oportuit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Corinthum patres vestri, totius Græciæ lumen, extinctum esse voluerunt. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Quo ex senatusconsulto confestim te interfectum esse, Catilina, convenit.... Hoc jam pridem factum esse oportuit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Pro eo quod pluribus verbis vos quam vellem fatigavi, veniam a vobis petitam impetratamque velim. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 5. Ut tanquam jurisconsultus respondeam, mens spectanda est dantis. Beneficium ei dedit, cui datum voluit. (*Sen.*<sup>9</sup>)

## CXC

**Sperat se brevi profecturum.** (Gr. 459.)

1. Catilina ipse pertimuit, profugit : hi, quid expectant ? Næ illi vehementer errant, si illam meam pristinam lenitatem perpetuam sperant futuram. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 2. Post, ubi regium imperium in superbiam dominationemque se convortit, immutato more annua imperia binosque imperatores sibi fecere ; eo modo minime posse putabant per licentiam insolescere animum humanum. (*Sall.*<sup>11</sup>)

1. *Amic.*, 5, 11. — 2. *Sen.*, 9, 50. — 3. *Fam.*, II, 16, 5. — 4. XXIII, 7, 7. — 5. *Ac.*, II, 4, 10. — 6. *Man.*, 5, 11. — 7. *Cat.*, I, 2, 4. — 8. XXXVIII, 49, 15. — 9. *Ben.*, V, 19, 8. — 10. *Cat.*, II, 5, 6. — 11. *Cat.*, 6, 7.

## CLXXXVIII

**Memini me legere. — Jussit castra muniri.** (Gr. 456, 457.)

1. Souvenez-vous bien Qu'un diner réchauffé ne valut jamais rien. (*Boil.*<sup>1</sup>) — 2. Il faut que sur le trône un roi soit élevé, Qui se souvienne un jour qu'au rang de ses ancêtres Dieu l'a fait remonter par la main de ses prêtres. (*Rac.*<sup>2</sup>) — 3. Ne vous souvenez plus qu'il vous ait offensé. (*Rac.*<sup>3</sup>) — 4. Le gouverneur ordonna que nous irions jusqu'à Thèbes. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Auguste ordonna que les vétérans recevraient leur récompense en argent, et non pas en terres. (*Montesq.*<sup>5</sup>)

## CLXXXIX

**Unum te monitum volo.** (Gr. 458.)

1. Brutus ne songeait pas qu'il jetait dans les esprits le principe de cette licence effrénée par laquelle la tyrannie qu'il voulait détruire devait être un jour rétablie plus dure que sous les Tarquins. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 2. Les Tyriens avaient fourni des troupes à son frère [frère de Sésostris], qui avait voulu à son retour le massacrer. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 3. Le roi Sésostris voulait examiner les choses par lui-même et était fort animé contre les Tyriens. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 4. Je veux qu'on les traite favorablement, et qu'on les renvoie dans leur pays. (*Fén.*<sup>9</sup>)

## CXC

**Sperat se brevi profecturum.** (Gr. 459.)

1. Caligula tenait le glaive suspendu sur le sénat, qu'il menaçait d'exterminer tout entier. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 2. Il était bien difficile que César pût défendre sa vie. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 3. Les Romains établirent peu à peu comme une maxime chez les Grecs qu'ils ne pourraient avoir aucune alliance sans leur consentement. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Lutr.*, I. — 2. *Athal.*, I, 2. — 3. *Brit.*, IV, 1. — 4. *Télém.*, II. — 5. *Gr. et Décad.*, 15. — 6. *Hist. univ.*, III, 8. — 7. *Télém.*, II. — 8. *Télém.*, II. — 9. *Télém.*, II. — 10. *Gr. et Décad.*, 15. — 11. *Gr. et Décad.*, 11. — 12. *Gr. et Décad.*, 5.

## CXCI

**Suadeo tibi ut legas, ne legas. — Sæpe fit ut non legas.**

(Gr. 463, 473, 474.)

1° *Ut.*

1. Temporibus quibusdam et aut officiis debitis aut rerum necessitatibus sæpe eveniet, ut et voluptates repudiandæ sint et molestiæ non recusandæ. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Temperantia est quæ in rebus aut expetendis aut fugiendis ut rationem sequamur monet. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Mihi quidem videtur hoc nec tacita nec inops dicendi sapientia perficere potuisse, ut homines a consuetudine subito converteret, et ad diversas vitæ rationes traduceret. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Athenienses, cum Persarum impetum nullo modo possent sustinere statuerentque ut, urbe relicta, naves conscenderent libertatemque Græciæ classe defenderent, Cyrillum quemdam suadentem, ut in urbe manerent, Xerxemque reciperent, lapidibus cooperuerunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Cum præcipitur, ut nobismet ipsis imperemus, hoc præcipitur, ut ratio coerceat temeritatem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Maxime fuit optandum Cæcinæ, ut controversiæ nihil haberet; secundo loco, ut ne cum tam improbo homine, tertio, ut cum tam stulto homine haberet. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Senectutem ut adipiscantur omnes optant, eandem accusant adeptam. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Vercingetorix Gallos hortatur, ut communis libertatis causa arma capiant, obtestatur, ut in fide maneant. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Sic tibi persuade, me dies et noctes nihil aliud agere, nihil curare, nisi, ut mei cives salvi liberique sint. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Qui a scribendi consuetudine ad dicendum venit, hanc affert facultatem, ut, etiam subito si dicat, tamen illa, quæ dicantur, similia scriptorum esse videantur. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Fuit hoc in M. Crasso, ut existimari vellet nostrorum hominum prudentiam Græcis anteferre. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Adhuc in hac sum sententia, nihil ut faciamus, nisi quod Cæsar velle videatur. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, I, 10, 53. — 2. *Fin.*, I, 14, 47. — 3. *Inv.*, I, 2, 3. — 4. *Off.*, III, 11, 48. — 5. *Tusc.*, II, 21, 47. — 6. *Cæc.*, 9, 25. — 7. *Sen.*, 2, 4. — 8. *Gal.*, VII, 4, 4. — 9. *Fam.*, IX, 24, 4. — 10. *De Orat.*, I, 33, 152. — 11. *De Orat.*, II, 1, 4. — 12. *Fam.*, IV, 4, 5.

## CXCI

Suadeo tibi ut legas, ne legas. — Sæpe fit ut non legas.

(Gr. 463, 473, 474.)

## 1° Ut.

1. L'usage ordinaire de la finesse est la marque d'un petit esprit, et il arrive presque toujours que celui qui s'en sert pour se couvrir en un endroit se découvre en un autre. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Il y a des crimes qui deviennent innocents et même glorieux par leur éclat, leur nombre et leur excès : de là vient que les voleries publiques sont des habiletés, et que prendre des provinces injustement s'appelle faire des conquêtes. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Thémistocle et Périclès n'ont songé qu'à persuader aux Athéniens de faire des ports, des murailles et de remporter des victoires. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Les Éthiopiens prenaient peu de soin de cultiver leur esprit, mettant leur confiance dans leurs corps robustes et dans leurs bras nerveux. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Il faut avoir soin que les domestiques soient bien vêtus, mais sans délicatesse. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. On prétendit que Longin avait conseillé à Zénobie d'écrire à l'empereur Aurélien la lettre si fière qu'elle lui envoya. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Ce n'est point sans peine et sans contradiction que les rhéteurs latins vinrent à bout de s'établir à Rome. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Le sénat, qui vit clairement les desseins de César, eut recours à Pompée; il le pria de prendre en main la défense de la république, si l'on pouvait appeler de ce nom un gouvernement qui demandait la protection d'un de ses concitoyens. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. La patience obtient quelquefois des hommes ce qu'ils n'ont jamais eu intention d'accorder. L'occasion peut même obliger les plus trompeurs à effectuer de fausses promesses. (*Vauren.*<sup>9</sup>) — 10. Il s'en faut que nous connaissions tout ce que nos passions nous font faire. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 11. Childéric pensa périr par ses débauches. (*Boss.*<sup>11</sup>)

1. *Maxim.*, 125. — 2. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 55. — 3. *Dial. Elog.*, 1. — 4. *Hist. univ.*, III, 5. — 5. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 4. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 8. *Gr. et Décad.*, 11. — 9. *Réflex et Max*, 457. — 10. *Maxim.*, 460 — 11. *Hist. univ.*, 1, 11.

(Suite.)

CXCH

2° Ne.

1. Paulus Persi deprecanti ne in triumpho duceretur : « In tua id quidem potestate est. » (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Decrevit quondam senatus ut L. Opimius consul videret ne quid res publica detrimenti caperet : nox nulla intercessit ; interfectus est propter quasdam seditionum suspiciones C. Gracchus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Illic tamen multiplex undique objectus terror effecit, ne sustinere primam procellam eruptionis Romani possent. (*Liv.*<sup>3</sup>). — 4. Crates, cum vidisset adolescentulum secreto ambulantiem, interrogavit « quid illic solus faceret ? » — « Mecum, inquit, loquor. » Cui Crates : « Cave, inquit, rogo, et diligenter attende ne cum homine malo loquaris. » (*Sen.*<sup>4</sup>) — 5. Cavetur antiquitus, ne quis ob causam orandam pecuniam donumve accipiat. (*Tac.*<sup>5</sup>)

CXCH

3° Ut non.

1. Fieri potest ut recte quis sentiat et id, quod sentit, polite eloqui non possit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Splendor vester facit, ut peccare sine summo rei publicæ detrimento ac periculo non possitis. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Ex quo efficitur, non ut voluptas ne sit voluptas, sed ut voluptas non sit summum bonum. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Fieri non potest, ut non dicas, quid non probes ejus, a quo dissentias. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Neque enim, Quirites, fieri potest, ut non aut ii sint impii, qui contra consulem exercitus comparaverunt, aut ille hostis, contra quem jure arma sumpta sunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 6. Nec fortuiti sermonis contextum mirabor unquam : cum eo, quod, si calor ac spiritus tulit, frequenter accidit ut successum extemporalem consequi cura non possit. (*Quint.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, V, 40, 118. — 2. *Cat.*, I, 2, 4. — 3. *XLIII*, 10, 6. — 4. *Ep.*, 10, 1. — 5. *Ann.*, XI, 5. — 6. *Tusc.*, I, 3, 6. — 7. *Verr.*, I, 8, 22. — 8. *Fin.*, II, 8, 24. — 9. *Fin.*, I, 8, 27. — 10. *Phil.*, IV, 1, 2. — 11. *X*, 7, 13.

(Suite.)

CXCH

2° Ne.

1. Bien que je me sois efforcé de ne me point écarter en pas un endroit des règles de la véritable traduction, je me suis pourtant donné une honnête liberté, surtout dans les passages qu'il rapporte. (*Boil.*<sup>1</sup>) — 2. Ce Cicéron, qui a élevé jusques au ciel César et qui n'a point eu de honte de prier les dieux de n'envier pas un si grand bien aux hommes, de quel front a-t-il pu dire ensuite que les meurtriers de César étaient les libérateurs de la patrie? (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Horace, dans son *Art poétique*, recommande à ceux qui écrivent de ne pas se presser de rendre publics leurs écrits. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Dans leurs traités avec les rois, les Romains leur défendirent de faire aucunes levées chez les alliés des Romains : ce qui les réduisit à leurs troupes nationales. (*Montesq.*<sup>4</sup>)

CXCH

3° Ut non.

1. D'où vient qu'un boiteux ne nous irrite pas, et un esprit boiteux nous irrite? A cause qu'un boiteux reconnaît que nous allons droit, et qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitons; sans cela nous en aurions pitié et non colère. (*Pasc.*<sup>5</sup>) — 2. Il n'était pas possible que les gens de guerre, qui avaient changé le gouvernement et établi les empereurs, fussent longtemps sans s'apercevoir (ne s'aperçussent pas avant longtemps) que c'étaient eux en effet qui disposaient de l'empire. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 3. Ce qui fait que la plupart des livres de morale sont si insipides, et que leurs auteurs ne sont pas sincères, c'est que, faibles échos les uns des autres, ils n'oseraient produire leurs propres maximes et leurs secrets sentiments. (*Vauren.*<sup>7</sup>)

1. *Longin*, préface. — 2. *Dial. des Morts*, 45. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 4. *Gr. et Décad.*, 5. — 5. *Pensées*, V, 10. — 6. *Hist. univ.*, III, 7. — 7. *Réflex. et Mar.*, 299.

## CXIV

**Tu ad me scribas volo. (Gr. 464.)**

1. Vellem equidem aut ipse (Epicurus) doctrinis fuisset instructor, aut ne deterruisset alios a studiis. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Animus oportet tuus se judicet divitem, non hominum sermo, neque possessiones tuæ. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Formam mihi totius rei publicæ, si jam es Romæ aut cum eris, velim mittas. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. De materia loquor orationis etiam nunc, non ipso de genere dicendi. Volo enim prius habeat orator rem de qua dicat. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Tu velim sæpe ad nos scribas; si rem nullam habebis, quod in buccam venerit, scribito. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Volo hoc oratori contingat, ut, cum auditum sit eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, compleatur tribunal. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Cave Catoni anteponas ne istum quidem ipsum, quem Apollo sapientissimum judicavit : hujus enim facta, illius dicta laudantur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Cicero Allobrogum legatis præcipit studium conjurationis vehementer simulent, ceteros adeant, dentque operam uti eos quam maxime manifestos habeant. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Philosophiæ servias oportet, ut tibi contingat vera libertas. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 10. Oratio carens ordine tumultuetur necesse est, et sine rectore fluitet, nec cohæreat sibi. (*Quint.*<sup>10</sup>) — 11. Omnis sermo, quo quidem voluntas aliqua enunciatur, habeat necesse est et rem et verba. (*Quint.*<sup>11</sup>) — 12. Volo interdum aliquem ex historia locum apprehendas, volo epistolam diligentius scribas. (*Plin. J.*<sup>12</sup>) — 13. Catilina erupit e senatu triumphans gaudio, quem omnino vivum illinc exire non oportuerat. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Intelligi necesse est in ipsis rebus, quæ discuntur et cognoscuntur, invitamenta inesse quibus ad discendum cognoscendumque moveamur. (*Cic.*<sup>14</sup>) — 15. Singularum rerum singulæ proprietates sunt. Fac enim antiquos illos Servilios, qui gemini fuerunt, tam similes quam dicuntur : num censes etiam eosdem fuisse? (*Cic.*<sup>15</sup>)

1. *Fin.*, I, 7, 26. — 2. *Par.*, VI, 1, 45. — 3. *Att.*, VI, 3, 4. — 4. *Orat.*, 54, 119. — 5. *Att.*, I, 12, 4. — 6. *Brut.*, 84, 290. — 7. *Amic.*, 2, 10. — 8. *Cat.*, 41, 5. — 9. *Ep.*, 8, 7. — 10. VII, *Proem.*, 3. — 11. III, 3, 1. — 12. *Ep.*, VI, 9, 8. — 13. *Mur.*, 25, 51. — 14. *Fin.*, V, 19, 52. — 15. *Ac.*, II, 18, 56.



## CXCIV

**Tu ad me scribas volo. (Gr. 464.)**

1. Il ne faut pas que l'homme croie qu'il est égal aux bêtes, ni aux anges, ni qu'il ignore l'un et l'autre, mais qu'il sache l'un et l'autre. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Ce n'est pas assez qu'une chose soit belle, il faut qu'elle soit propre au sujet, qu'il n'y ait rien de trop ni rien de manque. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Comme il est malaisé que plusieurs personnes puissent avoir les mêmes intérêts, il est nécessaire, au moins pour la douceur de la société, qu'ils n'en aient pas de contraires. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Il faut qu'un auteur reçoive avec une égale modestie les éloges et la critique que l'on fait de ses ouvrages. (*La Bruy.*<sup>4</sup>) — 5. Gardez-vous bien de croire ce qu'elle (Calypso) vous racontera. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Fils du sage Ulysse, il faut que tu deviennes, comme lui, grand par la patience. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Il fallait qu'Horace, bon juge en toute matière, mais surtout en celle-ci, eût conçu une haute idée du mérite de Pindare, puisqu'il ne craint point de dire qu'on ne peut, sans une témérité visible, prétendre l'égaliser. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Quintilien veut que l'éloquence, ennemie du fard et de toute grâce empruntée, n'admette qu'une parure mâle, noble et majestueuse. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Il fallait (pour Sénèque) que toute preuve, toute période finit par quelque pensée brillante, ou quelque tour singulier, qui frappât l'oreille, qui se fit remarquer, et qui mendiât en quelque sorte l'applaudissement. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Il ne faut pas toujours juger des hommes par les dehors : un méchant habit peut couvrir un excellent esprit. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. A Rome, faite pour s'agrandir, il avait fallu réunir dans les mêmes personnes les honneurs et la puissance ; ce qui, dans des temps de trouble, pouvait fixer l'admiration du peuple sur un seul citoyen. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. Pour avoir l'esprit toujours juste, il ne suffit pas de l'avoir droit, il faut encore l'avoir étendu. (*Vauven.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, 1, 7 bis. — 2. *Pensées*, XXIV, 87. — 3. *Réflex. divers.*, IV. — 4. *Caract.*, 1. — 5. *Télém.*, 1. — 6. *Télém.*, II. — 7. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 11. *Gr. et Décad.*, 11. — 12. *Réflex. et Max.*, 650.

## CXCX

**Dic illi, Mone illum ut sibi caveat. — Dic illi, Mone illum me advenisse.** (Gr. 465.)

1. Socrates, rogatus a Critone quemadmodum sepeliri vellet, « Multam vero, inquit, operam, amici, frustra consumpsi; Critoni enim nostro non persuasi me hinc avolaturum neque mei quidquam relicturum. » (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Te vero emoneo, ut omnem gloriam, ad quam a pueritia inflammatus fuisti, omni cura atque industria consequare, magnitudinemque animi tui, quam ego semper sum admiratus semperque amavi, ne unquam inflectas cujusquam injuria. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Admonebat me res, ut intermissionem eloquentiæ, ne dicam interitum deplorarem. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Divinatio, si fato omnia fiunt, nihil nos admonere potest, ut cautiores simus; sin autem id flecti potest, nullum est fatum. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Hoc tibi persuade, si commodo valetudinis tuæ fieri possit, nihil me malle, quam te esse mecum; si autem intelliges opus esse te Patris convalescendi causa paulum commorari, nihil me malle quam te valere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Druides imprimis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Deliberantibus Pythia respondit, ut mœnibus ligneis se munirent. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Vos moneo uti forti atque parato animo sitis, et, quum prælium inibitis, memineritis vos divitias, decus, gloriam, præterea libertatem atque patriam in dextris vestris portare. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Philippus Ætolos præcipue monuit, ut fideliter in amicitia populi Romani permanerent. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Alexander Macedonas monebat, ne multitudine hostium, ne corporis magnitudine vel coloris novitate moverentur. (*Just.*<sup>10</sup>) — 11. Discipulos moneo, ut præceptores suos non minus quam ipsa studia ament. (*Quint.*<sup>11</sup>) — 12. Nuper me cujusdam amici languor admonuit, optimos esse nos, dum infirmi sumus. (*Plin. J.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, I, 45, 103. — 2. *Fam.*, I, 7, 9. — 3. *Off.*, II, 19, 67. — 4. *Div.*, II, 8, 21. — 5. *Fam.*, XVI, 1, 2. — 6. *Gal.*, VI, 14, 5. — 7. II, 2, 6. — 8. *Cat.*, 58, 8. — 9. XXXIII, 55, 9. — 10. XI, 15, 8. — 11. II, 9, 1. — 12. *Ep.*, VII, 26, 1.

## CXCX

**Dic illi, Mone illum ut sibi caveat. — Dic illi, Mone illum me advenisse.** (Gr. 465.)

1. Albe, à son tour, commence à craindre un sort contraire; Elle crie au second qu'il secoure son frère. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Ah! mon papa, je vous demande pardon; c'est que ma sœur m'avait dit de ne pas vous le dire. (*Mol.*<sup>2</sup>) — 3. Une mouche survient, et des chevaux s'approche, Prétend les animer par son bourdonnement. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Ésope pria que l'on eût égard à sa taille; qu'il était nouveau venu; et devait être traité doucement. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Crésus, roi des Lydiens, fit dénoncer à ceux de Samos qu'ils eussent à se rendre ses tributaires, sinon, qu'il les y forcerait par les armes. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. On dirait que le ciel, qui se fond tout en eau, Veuille inonder ces lieux d'un déluge nouveau. (*Boil.*<sup>6</sup>) — 7. De lui seul il prétend qu'on reçoive la loi. (*Boil.*<sup>7</sup>) — 8. Gardez-vous de prétendre Que de tant d'ennemis vous puissiez vous défendre. (*Rac.*<sup>8</sup>) — 9. Demain, sans différer, je prétends que l'Aurore Découvre mes vaisseaux déjà loin du Bosphore. (*Rac.*<sup>9</sup>) — 10. Qu'on dise à Josabeth Que Nathan veut ici lui parler en secret. (*Rac.*<sup>10</sup>) — 11. On dit que les soldats faisaient des cris qui s'entendaient de deux lieues; nulle considération ne les pouvait retenir: ils criaient qu'on les menât au combat; qu'ils voulaient venger la mort de leur père, de leur général, de leur protecteur, de leur défenseur; qu'avec lui ils ne craignaient rien, mais qu'ils vengeraient bien sa mort; qu'on les laissât faire, qu'ils étaient furieux, et qu'on les menât au combat. (*Sév.*<sup>11</sup>) — 12. Aceste nous avertit qu'il craignait tout pour nous, si les vaisseaux d'Énée revenaient en Sicile. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. Ses gens le (Pompée) raillaient. « Je vous avertis, disait-on, que nous ne mangerons pas encore cette année des figues de Tusculum. » (*Montesq.*<sup>13</sup>)

1. *Hor.*, IV, 2. — 2. *Mal. imag.*, II, 11. — 3. *Fabl.*, VII, 9. — 4. *Vie d'Ésope.* — 5. *Vie d'Ésope.* — 6. *Sat.*, VI. — 7. *Sat.*, XI. — 8. *Mithr.*, V, 5. — 9. *Mithr.*, III, 1. — 10. *Athal.*, III, 1. — 11. *Lett.*, 2 août 1675. — 12. *Télém.*, I. — 13. *Gr. et Décad.*, 11.

## CXCVI

**Timeo ne magister veniat. — Timeo ne non magister veniat.** (Gr. 466.)

1. Dies hic mihi ut satis sit vereor ad agendum; ne vacuum esse me nunc ad narrandum credas. (*Ter.*<sup>1</sup>) — 2. Cetera, inquit Scævola, assentior Crasso; sed illa duo, Crasse, vereor ut tibi possim concedere. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Qui diffidit perpetuitati bonorum suorum, timeat necesse est, ne aliquando amissis illis sit miser. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sed de litteris hactenus; non enim vereor, ne non scribendo te expleam, præsertim si in eo genere studium meum non aspernaberis. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Equidem illud molior, quod tu mones sperasque fieri posse, ut mihi Cæsar concedat, ut absim, cum aliquid in senatu contra Cnæum agatur. Sed timeo ne non impetrem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Interdum vereor ne quibusdam bonis viris philosophiæ nomen sit invisum, mirenturque in ea tantum me operæ et temporis ponere. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Omnes labores te excipere video; timeo ut sustineas. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Quod ii, qui Cæsari invident, simulant se timere, ne verendum quidem est, ut tenere se possit, ut moderari, ne honoribus nostris elatus intemperantius suis opibus utatur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Res sese sic habet, ut summum periculum sit, ne amittendæ sint omnes hæ provinciæ. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Id vero periculum erat ne majestatem nominis Alexandri sustinere non potuerit populus Romanus, et adversus eum nemo ex tot proceribus Romanis vocem liberam missurus fuerit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. O puer, ut sis Vitalis metuo, et majorum ne quis amicus Frigore te feriat. (*Hor.*<sup>11</sup>) — 12. Vereor committere, ut non bene provisa principia ponantur. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Nil metuunt jurare, nihil promittere parcunt. (*Cat.*<sup>13</sup>) — 14. Hic, quibus invisi fratres, ... Quique ob adulterium cæsi, quique arma secuti Impia, nec veriti dominorum fallere dextras, Inclusi pœnam expectant. (*Virg.*<sup>14</sup>)

1. *And.*, 706. — 2. *De Orat.*, I, 9, 55. — 3. *Fin.*, II, 27, 86. — 4. *Fam.*, II, 1, 1. — 5. *Att.*, IX, 6, 6. — 6. *Off.*, II, 1, 2. — 7. *Fam.*, XIV, 2, 5. — 8. *Phil.*, V, 18, 48. — 9. *Fam.*, XV, 1, 5. — 10. IX, 18, 6. — 11. *Sat.*, II, 1, 60. — 12. *Leg.*, I, 13, 37. — 13. 64, 146 — 14. *Æn.*, VI, 608.

## CXCVI

**Timeo ne magister veniat. — Timeo ne non magister veniat.** (Gr. 466.)

1. Il n'y a que ceux qui sont méprisables qui craignent d'être méprisés. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La modération est comme la sobriété; on voudrait bien manger davantage, mais on craint de se faire mal. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes nous doit faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La modération est une crainte de tomber dans l'envie et dans le mépris que méritent ceux qui s'enivrent de leur bonheur. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Et toi, Damon, ne craignais-tu pas, dis la vérité, que Pythias ne reviendrait point, et que tu payerais pour lui? (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Baléazar craint de charger trop ses peuples; ses peuples craignent de ne lui offrir pas une assez grande partie de leurs biens. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Il n'est pas à craindre que la terre tombe dans la caducité et la vieillesse comme l'homme. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Le sénat craignait que la populace n'élevât à la tyrannie quelque tribun. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. Voulez-vous vous mettre en danger de vous voir enlever par les ennemis ces terres que vous nous refusez? (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. Les hommes dissimulent par faiblesse et par la crainte d'être méprisés, leurs plus chères, leurs plus constantes et quelquefois leurs plus vertueuses inclinations. (*Fauven.*<sup>10</sup>) — 11. Pour se tirer des mains de Maxime, l'impératrice Eudoxe ne craignit point de se mettre en celles de Genséric. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 12. Je ne crains pas de dire que le *Traité du Sublime* de Longin surpasse à mon gré la *Rhétorique* d'Aristote. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. Quintilien ne craint point d'avancer que Ménandre a effacé tous ceux qui ont écrit avant lui dans le même genre, et que, par l'éclat de sa réputation, il a entièrement obscurci leur nom. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 522. — 2. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 4. — 3. *Maxim.*, 514. — 4. *Maxim.*, 18. — 5. *Dial. des Morts*, 21. — 6. *Télém.*, VII. — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 8. *Gr. et Décad.*, 8. — 9. *Gr. et Décad.*, 5. — 10. *Réflex. et Max.*, 527. — 11. *Hist. univ.*, 1, 11. — 12. *Dial. Éloq.*, 1. — 13. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

## CXCVII

**Impedio ne proficiscaris. — Non impedio, Quis impedit quin ou quominus proficiscaris? (Gr. 467.)**

1. Quod autem in aliis libris feci, qui sunt de Natura deorum, itemque in iis, quos de Divinatione edidi, ut in utramque partem perpetua explicaretur oratio, quo facilius id a quoque probaretur, quod cuique maxime probabile videretur, id in hac disputatione de Fato, casus quidam, ne facerem, impedivit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Non ætas impedit quominus et ceterarum rerum et in primis agri colendi studia teneamus usque ad ultimum tempus senectutis. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Non deterret sapientem mors, quominus in omne tempus rei publicæ consulat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Serv. Sulpicius non recusavit, quominus vel extremo spiritu, si quam opem rei publicæ ferre posset, experiretur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Neque intercludi ab Agrigento vi aut ulla arte, nec quin erumperet, prohiberi poterat. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Sed jam impediior egomet, iudices, dolore animi, ne de hujus miseria plura dicam. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Histiaeus Milesius, ne res conficeretur, obstitit. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Romanis non humana ulla neque divina obstant, quin socios, amicos, procul, juxta sitos, inopes potentisque trahant, excindant, omniaque non serva et maxime regna hostilia ducant. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Caligo, quam humidi effuderant montes, universam equidem rei faciem non abstulit; ceterum agminum discrimina atque ordinem prohibuit perspicere. (*Curt.*<sup>9</sup>) — 10. Post paulo Catilina, pecuniarum repetundarum reus, prohibitus erat consulatum petere, quod intra legitimos dies profiteri nequiverit. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 11. Non.... possum quin exclamem : Euge, euge, Lysiteles.... Facile palmam habes. (*Plaut.*<sup>11</sup>) — 12. Qui mortem in malis ponit, non potest eam non timere. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Finis certaminis fuit, postquam utrisque apparuit nihil per alteros stare, quominus incepta persequerentur. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Fat.*, I, 1. — 2. *Sen.*, 17, 60. — 3. *Tusc.*, I, 58, 91. — 4. *Phil.*, IX, 1, 2. — 5. XXVI, 40, 4. — 6. *Sull.*, 55, 92. — 7. I, 5. — 8. *Hist.*, IV, 61. — 9. IV, 12, 20. — 10. *Cat.*, 18, 5. — 11. *Trin.*, 662. — 12. *Fin.*, III, 8, 29. — 13. VI, 55, 2.

## CXCVII

**Impedio ne proficiscaris. — Non impedio, Quis impedit quin ou quominus proficiscaris?** (Gr. 467.)

1. Le roi est environné de gens qui ne pensent qu'à divertir le roi et l'empêchent de penser à lui. Car il est malheureux, tout roi qu'il est, s'il y pense. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Nous courons sans souci dans le précipice, après que nous avons mis quelque chose devant nous pour nous empêcher de le voir. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. La puissance des mouches. Elles gagnent des batailles, empêchent notre âme d'agir, mangent notre corps. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Il est plus difficile de s'empêcher d'être gouverné que de gouverner les autres. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice est que nous en avons plusieurs. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. L'autorité des Romains empêcha Antiochus de se rendre maître de l'Égypte. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Qui l'empêchait, Denys, de vivre paisiblement en homme de bien, comme un autre, dans ta maison, et d'embrasser une douce philosophie? (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. La probité, qui empêche les esprits médiocres de parvenir à leurs fins, est un moyen de plus de réussir pour les habiles. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Comme un certain Zénas, qui avait l'œil sur les esclaves, en eut battu un outrageusement, Ésope ne put s'empêcher de le reprendre. (*La Font.*<sup>10</sup>) — 11. La nécessité de mourir faisait toute la constance des philosophes. Ils croyaient qu'il fallait aller de bonne grâce où l'on ne saurait s'empêcher d'aller. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 12. Il ne tiendra qu'à vous, beau sire, d'être aussi gras que moi, lui repartit le chien. (*La Font.*<sup>12</sup>) — 13. Il ne tient qu'à nous d'admirer la religieuse franchise de nos pères, qui nous ont appris à nous égorger pour un démenti. (*Vauven.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, IV, 2. — 2. *Pensées*, IX, 5. — 3. *Pensées*, XXV, 120. — 4. *Maxim.*, 151. — 5. *Maxim.*, 195. — 6. *Maxim.*, 451. — 7. *Hist. univ.*, I, 9. — 8. *Dial. des Morts*, 28. — 9. *Réflex. et Max.*, 98. — 10. *Vie d'Esop.* — 11. *Maxim.*, 504. — 12. *Fabl.*, I, 5. — 13. *Réflex. et Max.*, 579.

## CXCVIII

**Dic mihi quis sis.** (Gr. 469, 473, 474.)

4. Nunc explicabo, voluptas ipsa quæ qualisque sit, ut tolleretur error omnis imperitorum, intelligaturque ea, quæ voluptaria, delicata, mollis habeatur disciplina, quam gravis, quam continens, quam severa sit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Corporis nostri partes totaque figura et forma et statura quam apta ad naturam sit apparet. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quid sit ipse animus aut ubi aut unde, magna dissensio est. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quod si est, qui vim fortunæ, qui omnia humana, quæcunque accidere possunt, tolerabilia ducat, quid est cur is non beatus sit? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Socrates, cum rogaretur, cujatem se esse diceret, « Mundanum », inquit; totius enim mundi se incolam et civem arbitrabatur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Divisio est per quam aperimus, quid conveniat, quid in controversia sit, et per quam exponimus, quibus de rebus simus dicturi. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Si considerare volumus, quæ sit in natura excellentia et dignitas, intelligemus, quam sit turpe diffluere luxuria, et delicate ac molliter vivere, quamque honestum, parce, continenter, severe, sobrie. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. In primis constituendum est, quos nos, et quales esse velimus et in quo genere vitæ: quæ deliberatio est omnium difficillima. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Quod Herculem Prodicus dicit, ut est apud Xenophontem, cum primum pubesceret, quod tempus a natura ad deligendum quam quisque viam sit ingressurus, datum est, exisse in solitudinem atque ibi sedentem diu secum multumque dubitasse, cum duas cerneret vias, unam voluptatis, alteram virtutis, utram ingredi melius esset, hoc Herculi, Jovis satu edito, potuit fortasse contingere, nobis non item, qui imitatur, quos cuique visum est. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Tum magistri dicendi multi subito exstiterunt.... Multi temporibus eisdem docere profitebantur, arrogantibus sane verbis, quemadmodum causa inferior (ita enim loquebantur) dicendo fieri superior posset. (*Cic.*<sup>10</sup>)

1. *Fin.*, I, 11, 57. — 2. *Fin.*, V, 12, 53. — 3. *Tusc.*, I, 9, 18. — 4. *Tusc.*, V, 6, 17. — 5. *Tusc.*, V, 57, 108. — 6. *Ad Her.*, I, 3, 4. — 7. *Off.*, I, 30, 106. — 8. *Off.*, I, 32, 117. — 9. *Off.*, I, 32, 118. — 10. *Brut.*, 8, 50.



## CXCVIII

**Dic mihi quis sis.** (Gr. 469, 475, 474.)

1. Il faut, pour connaître l'homme, savoir d'où vient qu'il a besoin d'air pour subsister; et, pour connaître l'air, savoir par où il a rapport à la vie de l'homme. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Comme je ne sais d'où je viens, aussi je ne sais où je vas. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Chacun songe comment il s'acquittera de sa condition, mais pour le choix de la condition, et de la patrie, le sort nous le donne. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Il y a des affaires et des maladies que les remèdes aigrissent en certains temps; et la grande habileté consiste à connaître quand il est dangereux d'en user. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. C'est une espèce de bonheur de connaître jusques à quel point on doit être malheureux. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Il faudrait pouvoir répondre de sa fortune, pour pouvoir répondre de ce que l'on fera. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Je ne sais comme les anciens n'ont point fait descendre du ciel les fables, et comme ils ne leur ont point assigné un dieu qui en eût la direction, ainsi qu'à la poésie et à l'éloquence. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Xantus voyait de quelle importance il lui était de ne point affranchir Ésope, et combien la possession d'un tel esclave lui faisait d'honneur. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. Il faut apprendre aux enfants ce que c'est qu'un lion, un renard, ainsi du reste, et pourquoi l'on compare quelquefois un homme à ce renard ou à ce lion. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 10. Vous connaîtrez avec combien de réflexion et de prévoyance les affaires humaines doivent être gouvernées. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Vous voyez par combien de conseils imprévus, mais toutefois suivis en eux-mêmes, la fortune de Rome a été menée depuis Romulus jusqu'à Charlemagne. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 12. Les Romains, encore grossiers, commencèrent à trouver de quoi amollir leur vertu rustique. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. Demande aux Perses combien un Spartiate seul vaut d'autres hommes. (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, I, 1. — 2. *Pensées*, IX, 1. — 3. *Pensées*, XXV, 80. — 4. *Marim.*, 288. — 5. *Marim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 7. — 6. *Marim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 9. — 7. *Fabl.*, Préface. — 8. *Vie d'Esop.* — 9. *Fabl.*, Préface. — 10. *Hist. univ.*, Avant-propos. — 11. *Hist. univ.*, III, 8. — 12. *Dial. Éloq.*, 1. — 13. *Dial. des Morts*, 11.

(Suite.)

11. Stoicorum non ignoras quam sit subtile vel spinosum potius disserendi genus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 12. Ut intellectum est quantam vim haberet accurata et facta quodam modo oratio, tum etiam magistri dicendi multi subito exstiterunt. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 13. Quoniam tria videnda sunt oratori, quid dicat, et quo quidque loco et quomodo : dicendum omnino est, quid sit optimum in singulis, sed aliquanto secus atque in tradenda arte dici solet : nulla præcepta ponemus (neque enim id suscepimus) sed eloquentiæ speciem et formam adumbrabimus. Nec quibus rebus ea paretur exponemus : sed qualis nobis esse videatur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 14. Si diligenter, quid Mithridates potuerit, et quid effecerit, et qui vir fuerit, consideraris, omnibus regibus, quibuscum populus romanus bellum gessit, hunc regem nimirum antepones. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 15. Concedo esse deos ; doce me igitur unde sint, ubi sint, quales sint corpore, animo, vita ; hæc enim scire desidero. Abuteris ad omnia atomorum regno et licentia (*Cic.*<sup>5</sup>) — 16. Quota quæque res evenit prædicta ab haruspicibus ? aut si evenit quippiam, quid afferri potest, cur non casu id evenerit ? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 17. Docet ratio mathematicorum, quanta humilitate luna feratur, quantum absit a proxima Mercurii stella, multo autem longius a Veneris. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 18. Quid in dicendo rectum sit aut pravum, ego judicabo, si modo is sum, qui id possim aut sciam judicare ; qualis vero sit orator, ex eo quod is dicendo efficiet, poterit intelligi. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 19. Cogitate, quantis laboribus fundatum imperium una nox quam pæne deleverit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 20. Inanes omnium bonorum summis vitæ desideriis laboramus. Nemo quam bene vivat, sed quamdiu, curat, cum omnibus possit contingere, ut bene vivant ; ut diu, nulli. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 21. Quid est quare ego ulla verba coram amico retraham ? quid est, quare me coram illo non putem solum ? (*Sen.*<sup>11</sup>)

1. *Fin.*, III, 1, 5. — 2. *Brut.*, 8, 50. — 3. *Or.*, 14, 45. — 4. *Mur.*, 15, 52. — 5. *Nat.*, 1, 25, 65. — 6. *Div.*, II, 24, 52. — 7. *Div.*, II, 45, 91. — 8. *Brut.*, 49, 184. — 9. *Cat.*, IV, 9, 19. — 10. *Ep.*, 22, 13. — 11. *Ep.*, 3, 3.

(Suite.)

14. L'orateur doit savoir ce que c'est que l'homme, sa fin, ses intérêts véritables; de quoi il est composé, c'est-à-dire de corps et d'esprit; la véritable manière de le rendre heureux; quelles sont ses passions, les excès qu'elles peuvent avoir, la manière de les régler, comment on peut les exciter utilement pour lui faire aimer le bien; les règles qui sont propres à le faire vivre en paix et à entretenir la société. (*Fén.*<sup>1</sup>) — 15. Lysandre, sachant combien Alcibiade avait fait de mal aux Lacédémoniens en servant sa patrie dans les combats et en négociant pour elle auprès des Perses, résolut de demander à Pharnabaze de le faire mourir. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 16. Il serait curieux de savoir où, quand, comment et par qui le fer, le cuivre et l'acier ont été découverts. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 17. C'est une chose étonnante comment les langues se forment, s'augmentent, se perfectionnent; et comment, après un certain cours d'années, elles dégènèrent et se corrompent. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 18. La souveraine habileté consiste à bien connaître le prix des choses. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 19. Il y a quelque chose de certain, puisque votre doute même prouve la certitude de votre pensée. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 20. Je n'ignore pas le transport que l'ode doit avoir; mais il y a des choses écartées qu'un beau transport ne va point chercher. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 21. Le séjour qu'Ésope fit en Égypte est peut-être cause que quelques-uns ont écrit qu'il fut esclave avec Rhodopé, celle qui fit élever une des trois pyramides qui subsistent encore. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 22. Alcibiade est cause que les Athéniens et les Lacédémoniens ont été vingt-huit ans en armes les uns contre les autres, par mer et par terre. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 25. Quoique le titre d'allié de Rome fût une espèce de servitude, il était néanmoins très recherché; car on était sûr que l'on ne recevrait d'injures que d'eux, et l'on avait sujet d'espérer qu'elles seraient moindres. (*Montesq.*<sup>10</sup>)

1. *Dial. Éloq.*, 1. — 2. *Dial. des Morts*, 20. — 3. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 5. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 2. — 5. *Macim.*, 244. — 6. *Dial. des Morts*, 29. — 7. *Dial. des Morts*, 51. — 8. *Vie d'Ésope*. — 9. *Dial. des Morts*, 20. — 10. *Gr. et Décad.*, 6.

## XCIX

**Scire velim num dormiat, nonne dormiat, utrum dormiat an vigilet. — Nescio an dormiat.** (Gr. 470, 473, 474.)

1. Sensuum ita clara judicia et certa sunt, ut, si optio naturæ nostræ detur, et ab ea deus aliqui requirat, contentane sit suis integris incorruptisque sensibus, an postulet melius aliquid, non videam quid quærat amplius. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Epaminondas, cum vicisset Lacedæmonios apud Mantineam, atque ipse gravi vulnere exanimari se videret, quæsitivusne esset clipeus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Socrates, cum esset ex eo quæsitum, Archelaum, Perdiccæ filium, qui tum fortunatissimus haberetur, nonne beatum putaret : « Haud scio, inquit; nunquam enim cum eo collocutus sum. » (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Dii ita vos potentes hujus consilii fecerunt, ut, sit Latium deinde annon sit, in vestra manu posuerint. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Sæpe et multum hoc mecum cogitavi, bonine an mali plus attulerit hominibus et civitatibus copia dicendi ac summum eloquentiæ studium. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Ut, qui pila ludunt, non utuntur in ipsa lusione artificio proprio palæstræ, sed indicat ipse motus, didicerintne palæstram, an nesciant; et qui aliquid fingunt, etsi tum pictura nihil utuntur, tamen, utrum sciant pingere, an nesciant, non obscurum est : sic in orationibus hisce ipsis judiciorum, concionum, senatus, etiamsi proprie ceteræ adhibeantur artes, tamen facile declaratur, utrum is, qui dicat, tantummodo in hoc declamatorio sit opere jactatus, an ad dicendum omnibus ingenuis artibus instructus accesserit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Efficiatur ab oratore necne, ut eis qui audiunt, ita afficiantur ut orator velit, vulgi assensu et populari approbatione judicari solet. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Incidunt multæ sæpe causæ, quæ conturbent animos utilitatis specie, non, cum hoc deliberetur, relinquendane sit honestas propter utilitatis magnitudinem (nam id quidem improbum est), sed illud, possitne id, quod utile videatur, fieri non turpiter. (*Cic.*<sup>8</sup>)

1. *Ac.*, II, 7, 19. — 2. *Fin.*, II, 50, 97. — 3. *Tusc.*, V, 12, 55. — 4. *VIII*, 13, 14. — 5. *Inv.*, I, 4, 1. — 6. *De Orat.*, I, 16, 73. — 7. *Brut.*, 49, 185. — 8. *Off.*, III, 10, 40.

## XCIX

**Scire velim num dormiat, nonne dormiat, utrum dormiat an vigilet. — Nescio an dormiat.** (Gr. 470, 473, 474.)

1. Darius demanda à Caridème s'il luy sembloit assez puissant pour passer sur le ventre à son ennemy. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Quand il est question de juger si on doit faire la guerre et tuer tant d'hommes, condamner tant d'Espagnols à la mort, c'est un homme seul qui en juge, et encore intéressé : ce devrait être un tiers indifférent. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Un homme dans un cachot, ne sachant si son arrêt est donné, n'ayant plus qu'une heure pour l'apprendre, cette heure suffisant, s'il sait qu'il est donné, pour le faire révoquer, il est contre la nature qu'il emploie cette heure-là, non à s'informer si cet arrêt est donné, mais à jouer au piquet. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Pline délibéra quelque temps s'il retournerait en arrière. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Il est difficile de juger si un procédé net, sincère et honnête, est un effet de probité ou d'habileté. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. On ne saurait dire si Ésope eut sujet de remercier la nature, ou bien de se plaindre d'elle ; car, en le douant d'un très bel esprit, elle le fit naître difforme et laid de visage. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Dans son *Cratyle*, Platon agite l'ancienne et fameuse question si la signification des mots leur est naturelle ou si elle est arbitraire et fondée uniquement sur la volonté des hommes, à qui il a plu d'attacher telles idées à tels mots. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Je ne sais si dans toute l'antiquité on peut trouver un homme d'un caractère plus doux, plus sage, plus raisonnable, plus vertueux que l'était Quintilien. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Un peuple peut aisément souffrir qu'on exige de lui de nouveaux tributs : il ne sait pas s'il ne retirera pas quelque utilité de l'emploi qu'on fera de l'argent qu'on lui demande. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. J'ai cherché s'il n'y avait point de moyen de faire sa fortune sans mérite, et je n'en ai trouvé aucun. (*Vauven.*<sup>10</sup>)

1. *Q. G.*, III, 2. — 2. *Pensées*, VI, 9. — 3. *Pensées*, IX, 4. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 5. *Maxim.*, 170. — 6. *Vie d'Esop.* — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Gr. et Décad.*, 1. — 10. *Réflex. et Max.*, 415.

(Suite.)

9. Hoc deliberantium genus pellatur e medio, qui deliberant utrum id sequantur, quod honestum esse videant, an se scientes scelere contaminent : in ipsa enim dubitatione facinus inest. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 10. Interroganti senatori pæniteatne adhuc suscepti adversus Romanos belli, si reticeam, aut superbus aut obnoxius videar, quorum alterum est hominis alienæ libertatis obliti, alterum suæ. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 11. Domus munimentum sit adversus infesta corporis : hanc utrum cæspes erexerit, an varius lapis gentis alienæ, nihil interest : scitote tam bene hominem culmo quam auro tegi. (*Sen.*<sup>3</sup>) — 12. In omni injustitia permultum interest, utrum perturbatione aliqua animi, quæ plerumque brevis est et ad tempus, an consulto et cogitata fiat injuria. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 13. Est ulciscendi et puniendi modus, atque haud scio an satis sit eum, qui laceraverit, injuriæ suæ pænitere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 14. Peripateticorum princeps est Aristoteles quem, excepto Platone, haud scio an recte dixerim principem philosophorum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 15. In causarum contentionibus magnum est quoddam opus atque haud sciam an de humanis operibus longe maximum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 16. Videtisne quantum munus sit oratoris historia? haud scio an flumine orationis et varietate maximum. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 17. Sive tanta, sive minor victoria fuit, ingens eo die res ac nescio an maxima illo bello gesta est; non vinci enim ab Hannibale tunc difficilius fuit quam postea vincere. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 18. Prope me hic nescio quis loquitur. (*Plaut.*<sup>10</sup>) — 19. Quæres fortasse quid sit quod ego hoc nescio quid gratulationis et honoris a senatu tanti æstimem. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 20. Nescio quo modo Serv. Galbæ, quem constat eloquentia præstitisse, exiliores orationes sunt et redolentes antiquitatem. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 21. Themistocles, cum ei Simonides an quis alius artem memoriæ polliceretur : « Oblivionis, inquit, mallem ». (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Off.*, III, 8, 57. — 2. *XXIII*, 12, 9. — 3. *Ep.*, 8, 5. — 4. *Off.*, I, 8, 27. — 5. *Off.*, I, 41, 54. — 6. *Fin.*, V, 5, 7. — 7. *De Crat.*, II, 47, 72. — 8. *De Orat.*, II, 15, 62. — 9. *XXIII*, 16, 16. — 10. *Pers.*, 100. — 11. *Fam.*, XV, 4, 15. — 12. *Brut.*, 21, 82. — 13. *Fin.*, II, 52, 104.

(Suite.)

11 Que m'importe, Seigneur, sa haine ou sa tendresse? (*Rac.*<sup>1</sup>) — 12. Il vient, dit-il [Jésus-Christ] comme un voleur.... Comme un voleur, direz-vous, indigne comparaison! n'importe qu'elle soit indigne de lui, pourvu qu'elle nous effraye et qu'en nous effrayant elle nous sauve. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 13. La pensée n'est guère réjouissante, du peu de place que nous tenons dans ce grand univers, et combien il importe peu, à la fin du monde, qu'il y ait eu un comte de Bussy heureux ou malheureux. (*Sév.*<sup>3</sup>) — 14. A un homme qui n'a rien, il importe assez peu, à certains égards, en quel gouvernement il vive. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 15. Peut-être a-t-il dans l'âme autant que moi de crainte, Et que le drôle parle ainsi Pour me cacher sa peur sous une audace feinte. (*Mol.*<sup>5</sup>) — 16. Ces petits esprits chercheront souvent le sublime dans le sublime, et peut-être se moqueront-ils des exclamations que Longin fait quelquefois sur des passages qui, bien que très sublimes, ne laissent pas que d'être simples et naturels. (*Boil.*<sup>6</sup>) — 17. Mais que dis-je? Peut-être qu'il (Ulysse) est maintenant enseveli dans les profonds abîmes de la mer. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 18. Peut-être que, par cet esprit de coquetterie inconcevable des femmes, Cléopâtre avait formé le dessein de mettre encore à ses pieds un troisième maître du monde. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 19. La plupart des hommes vieillissent dans un petit cercle d'idées qu'ils n'ont pas tirées de leurs fonds; il y a peut-être moins d'esprits faux que de stériles. (*Fauren.*<sup>9</sup>) — 20. La déesse sentait toujours je ne sais quoi, qui repoussait tous ses efforts et qui se jouait de ses charmes. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 21. A peine s'était-on fié à ses caresses (de l'Amour), qu'on y sentait je ne sais quoi d'empoisonné. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 22. Calypso avait les yeux rouges et enflammés : ses regards ne s'arrêtaient jamais en aucun endroit : ils avaient je ne sais quoi de sombre et de farouche. (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Andr.*, II, 2. — 2. *Or. fun.* Mar.-Thér. — 3. *Lettre à Bussy*, 15 août 1688. — 4. *Gr. et Décad.*, II. — 5. *Amphit.*, I, 2. — 6. *Longin*, Préface. — 7. *Télém.*, I. — 8. *Gr. et Décad.*, 15. — 9. *Réflex. et Max.*, 258. — 10. *Télém.*, 6. — 11. *Télém.*, VI. — 12. *Télém.* VI.

## CC

**Quæro quid legas. — Peto quod legis** (Gr. 471.)

1. An tibicines iique, qui fidibus utuntur, suo non multitudinis arbitrio cantus numerosque moderantur, vir sapiens multo arte majore præditus, non quid verissimum sit, sed quid velit vulgus, exquiret? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quoniam hic, quod mihi deberetur, se exacturum professus est, quod huic debes, ego a te peto. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quod ad thesauros gallicos attinet, rem suapte natura facilem, difficilem interrogatio facit. Cur enim quæritis, quod scitis? Cur, quod in sinu vestro est, excuti jubetis potius quam ponatis, nisi obliqua fraus subest? (*Liv.*<sup>3</sup>)

## CCI

**Dubito num valeat. — Non dubito, Quis dubitat quin valeat?**  
(Gr. 472, 473, 474.)

1. Tantus est innatus in nobis cognitionis amor et scientiæ, ut nemo dubitare possit quin ad eas res hominum natura nullo emolumento invitata rapiatur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Quis dubitet, quin belli duces præstantissimos ex hac una civitate pæne innumerabiles, in dicendo autem excellentes vix paucos proferre possimus? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Quod quæris, quid existimem de legionibus, quæ decretæ sunt in Syriam, antea dubitabam venturæne essent; nunc mihi non est dubium, quin, si antea auditum erit otium esse in Syria, venturæ non sint. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. (Conjurati), primum cunctati, utrumne Cæsarem in Campo, per comitia tribus ad suffragia vocantem, partibus divisus e ponte dejicerent, atque exceptum trucidarent, an in Sacra via vel in aditu theatri adorirentur, postquam senatus Idibus Martiis in Pompei Curiam edictus est, facile tempus et locum prætulerunt. (*Suet.*<sup>7</sup>) — 5. Lacæna, cum filium in prælium misisset et interfectum audisset: « Idcirco, inquit, genueram, ut esset qui pro patria mortem non dubitaret occumbere. » (*Cic.*<sup>8</sup>)

1. *Tusc.*, V, 36, 104. — 2. *Brut.*, 5, 19. — 3. VI, 15, 12. — 4. *Fin.*, V, 18, 48. — 5. *De Orat.*, I, 2, 7. — 6. *Fam.*, II, 17, 5. — 7. *Cæs.*, 80. — 8. *Tusc.*, I, 42, 102.



## CC

Quæro quid legas. — Peto quod legis. (Gr. 471.)

1. L'homme ne peut concevoir ce que c'est que corps, et encore moins ce que c'est qu'esprit, et moins qu'aucune chose comment un corps peut être uni avec un esprit. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce que c'est que le monde, ni que moi-même. Je suis dans une ignorance terrible de toutes choses. Je ne sais ce que c'est que mon corps, que mes sens, que mon âme et cette partie même de moi qui pense ce que je dis, qui fait réflexion sur tout et sur elle-même, et ne se connaît non plus que le reste. (*Pasc.*<sup>2</sup>)

## CCI

Dubito num valeat. — Non dubito, Quis dubitat quin valeat? (Gr. 472, 473, 474.)

1. Darius fut en doute s'il devoit s'arrêter aux environs de la Mésopotamie, ou aller en personne dans les provinces de son royaume les plus reculées, afin que sa présence encourageât à la guerre ces peuples esloignez. (*Vaug.*<sup>3</sup>) — 2. Homère fait un roman, qu'il donne pour tel; car personne ne doutait que Troie et Agamemnon n'avaient non plus été que la pomme d'or. (*Pasc.*<sup>4</sup>) — 3. On a écrit tout ce qui peut le plus persuader que la mort n'est point un mal; cependant je doute que personne de bon sens l'ait jamais cru. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 4. Il n'y a nul doute que Darius le Mède ne puisse avoir été un Assuérus ou Cyaxare; et tout cadre à lui donner un de ces deux noms. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 5. Qui doute que les préceptes ne puissent être d'un grand secours pour acquérir et perfectionner le talent de la parole? (*Roll.*<sup>7</sup>) — 6. Et ne balançons plus, puisqu'il faut éclater, à prévenir le coup qu'il cherche à vous porter. (*Th. Corn.*<sup>8</sup>) — 7. Je m'en doutais, Seigneur, que ma couronne Vous charmerait bien du moins autant que ma personne. (*Corn.*<sup>9</sup>)

1. *Pensées*, 1. — 2. *Pensées*, IX, 1. — 3. *Q. C.*, IV, 9. — 4. *Pensées*, XIV, 6. — 5. *Maxim.*, 304. — 6. *Hist. univ.*, I, 7. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 8. *Essex*, I, 5. — 9. *Nicom.*, I, 2.

## CCII

Suadeo tibi ut legas. — Nescio, Dubito num veniat, venerit, venturus sit. [PARTICULARITÉ.] (Gr. 475.)

1. Tu fors quid me fiat parvi pendis, dum illi consulas. (*Ter.*<sup>1</sup>) — 2. Nam hoc haud dubiumst, quin Chremes Tibi non det gnatam. Nec tu ea causa minueris Hæc quæ facis, ne is mutet suam sententiam. (*Ter.*<sup>2</sup>) — 3. Utar oratione perpetua : non quo jam hoc sit necesse; verum ut experiar, utrum ille ferat molestius, me tunc tacuisse, an nunc dicere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Eam potestatem omnem vos habetis, ut statuatis utrum nos, qui semper vestræ auctoritati dediti fuimus, semper miseri lugeamus; an diu vexati a perditissimis civibus, aliquando per vos ac vestram fidem, virtutem, sapientiamque recreemur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Principes civitatum sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt : « ... Hæc si denunciata Ariovisto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium sumat. » (*Cæs.*<sup>5</sup>) — 6. Nunc, quia tantum ausi estis sponte vestra, experiri libet quantum audeatis duce vestro auctore. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Non dubito, quin, legente te has litteras, confecta jam res futura sit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Siculorum quanti conventus ad Marcellos, antiquissimos Siciliæ patronos, quanti ad Cn. Pompeium, consulem designatum, ceterosque illius provinciæ necessarios, fieri soliti sint, quis ignorat? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Nemo est vestrum, quin, quemadmodum captæ sint a M. Marcello Syracusæ, sæpe audierit, nonnumquam etiam in annalibus legerit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Huc omnes mulieres conveniebant, quarum incredibile est quanta multitudo fuerit Syracusis. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Sæpissime mihi de amicitia cogitanti, maxime illud considerandum videri solet, utrum propter imbecillitatem, atque inopiam, desiderata sit amicitia, an esset pulchrior causa. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Medio fere itinere equites ab Fabio missi, quanto res in periculo fuerit, exponunt. (*Cæs.*<sup>12</sup>)

1. *Heaut.*, 745. — 2. *Andr.*, 591. — 3. *Verr.*, Act. II, I, 9, 24. — 4. *Mil.*, 2, 4. — 5. *Gal.*, I, 51, 2 et 15. — 6. XXV, 38, 11. — 7. *Fam.*, VI, 12, 3. — 8. *Verr.*, Act. II, III, 18, 45. — 9. *Verr.*, Act. II, IV, 52, 115. — 10. *Verr.*, Act. II, V, 12, 30. — 11. *Amic.*, 8, 26. — 12. *Gal.*, VII, 41, 2.

## CCH

**Suadeo tibi ut legas. — Nescio, Dubito num veniat, venerit, venturus sit.** [PARTICULARITÉ.] (Gr. 475.)

1. Je ne sais si j'aurai bien fait d'avoir enterré, dans mon jardin, dix mille écus qu'on me rendit hier. (*Mol.*<sup>1</sup>) — 2. Promets-moi de ne découvrir jamais à aucun mortel ni ma mort, ni le lieu où (ni en quel lieu) tu auras caché mes cendres. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 5. Il n'est pas imaginable combien les Macédoniens avoient Alexandre en admiration par-dessus les autres, et combien estoit grande l'affection qu'ils luy portoient. (*Vaug.*<sup>5</sup>) — 4. Un fragment fort court qui nous reste d'Aristote nous apprend quel motif l'avait engagé à composer ses traités de rhétorique : c'était le désir de contribuer à l'affermissement du bon goût par rapport à l'éloquence. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. On est surpris quand on voit avec quelle ardeur et quel empressement les jeunes Romains allaient entendre les rhéteurs, même dans un âge assez avancé. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. On ne sait point certainement si Quintilien était fils ou petit-fils de l'orateur Fabius. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Nous verrons combien Quintilien était propre pour instruire la jeunesse, et comment il venait à bout de s'en faire aimer et respecter. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Les honneurs extraordinaires rendus aux sophistes dans toute la Grèce marquent combien ils y étaient estimés et considérés. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Thespis est regardé comme l'inventeur de la tragédie. Il est aisé de juger combien, dans ces premiers temps, elle était grossière et imparfaite. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Le peu qui nous reste des annales des pontifes, des lois des douze tables, et de quelques autres monuments en petit nombre, marque combien la langue était grossière et imparfaite dans ces premiers temps. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Il y a un fait, dans les lettres de Cicéron à Atticus, qui nous montre combien les Romains avaient changé à cet égard depuis le temps de Polybe. (*Montesq.*<sup>11</sup>)

1. *Avare*, I, 5. — 2. *Télém.*, XII. — 5. *Q. C.*, III, 6. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1. 2. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 2. — 11. *Gr. et Décad.*, 10.

## CCIII

**Suadebam tibi ut legeres. — Nesciebam, Dubitabam num veniret, venisset, venturus esset.** [PARTICULARITÉS.] (Gr. 474.)

1. Nunc, quoniam, quæ putavi esse præclara, expertus sum, quam essent inania, cum omnibus Misis rationem habere cogito. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Apelles pictores eos peccare dicebat, qui non sentirent quid esset satis. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quis unquam orator magnus et gravis, cum iratum adversario judicem facere vellet, hæsitavit ob eam causam, quod nesciret quid esset iracundia, fervorne mentis an cupiditas puniendi doloris? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Nondum satis constitui, molestiæne plus an voluptatis attulerit mihi Trebatius noster. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Omnes mundi partes ita constitutæ sunt, ut neque ad usum meliores potuerint esse neque ad speciem pulchriores. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Membris utimur, priusquam didicimus, cujus ea utilitatis causa habeamus. (*Cic.*<sup>6</sup>). — 7. In eum locum res deducta est, ut, nisi qui deus vel casus aliquis subvenerit, salvi esse nequeamus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Galli, his rebus adducti, non prius Viridocem reliquosque duces ex consilio dimittunt, quam ab eis sit concessum, arma uti capiant, et ad castra contendant. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Ad eamne rem vos reservati estis? ad eamne rem delecti, ut eos condemnaretis, quos sectores ac sicarii jugulare non potuissent? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Id facies, si omne genus liberalitatis..., non modo re, sed etiam verbis, vultu denique expromseris : quæ quantum in provincia valeant vellem expertus essem. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Memorare possem, quibus in locis maximas hostium copias populus Romanus parva manu fuderit, ni ea res longius nos ab incepto traheret. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 12. Nos consules introduximus pæne in urbem currum clarissimi viri : cujus mihi consilium et auctoritas quid tum in maximis rebus profuisset, dicerem, nisi de me ipso dicendum esset; quod hoc tempore non est necesse. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Att.*, II, 5, 2. — 2. *Or.*, 22, 75. — 3. *De Orat.*, I, 51, 220. — 4. *Fam.*, XI, 27, 1. — 5. *Nat.*, II, 54, 87. — 6. *Fin.*, III, 20, 66. — 7. *Fam.*, XVI, 12, 1. — 8. *Gal.*, III, 18, 7. — 9. *Rosc. Am.*, 52, 151. — 10. *Fam.*, XIII, 6, 4. — 11. *Cat.*, 7, 7. — 12. *Ac. pr.*, II, 1, 3.

## CCIII

**Suadebam tibi ut legeres. — Nesciebam, Dubitabam num veniret, venisset, venturus esset.** [PARTICULARITÉS.] (Gr. 474.)

1. Ce matin, du vaisseau, plein de frayeur en l'âme, Cette lanterne sait comme je suis parti. Amphitryon, du camp, vers Alcène, sa femme, M'a-t-il pas envoyé? (*Mol.*<sup>1</sup>) — 2. Mentor fit sentir à Télémaque, par ce discours, combien il est dangereux d'être injuste en se laissant aller à une critique rigoureuse contre les autres hommes, et surtout contre ceux qui sont chargés des embarras et des difficultés du gouvernement. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Nous avons éprouvé combien un roi des Dauniens, quand il aime la guerre et qu'il la sait faire, est redoutable à ses voisins. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Mais le moment fatal était venu où Pisistrate devait faire sentir à Nestor combien on est souvent malheureux d'avoir trop vécu. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Hier, Calypso vous élevait au-dessus de votre sage père, de l'invincible Achille, du fameux Thésée, d'Hercule devenu immortel. Sentites-vous combien cette louange est excessive? (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Si vous saviez combien il m'est douloureux de vous voir courir à votre perte! Si vous saviez ce que (combien) j'ai souffert pendant que je n'ai osé vous parler! (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Vous ne savez pas ce que peuvent les hommes artificieux sur un roi faible et inappliqué, qui s'est livré à eux pour toutes ses affaires. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Nosophuge donnait des remèdes qui faisaient suer, et il montrait par le succès des sueurs combien la transpiration, facilitée ou diminuée, déconcerte ou rétablit toute la machine du corps. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Balzac a senti le premier et a fait sentir aux autres combien notre langue est susceptible de nombre, d'harmonie et de cadences gracieuses. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Quand quelque prince avait fait une conquête qui souvent l'avait épuisé, un ambassadeur romain survenait d'abord qui la lui arrachait des mains. Entre mille exemples, on peut se rappeler comment, avec une parole, ils chassèrent d'Égypte Antiochus. (*Montesq.*<sup>10</sup>)

1. *Amph.*, I, 2. — 2. *Télém.*, X. — 3. *Télém.*, XVI. — 4. *Télém.*, XV. — 5. *Télém.*, IV. — 6. *Télém.*, VI. — 7. *Télém.*, XI. — 8. *Télém.*, XIII. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Gr. et Décad.*, 6.

(Suite.)

15. Artaxerces reminiscens, a quanto bello ad quam parvam rem principem ducum misisset, se ipse reprehendit. (*Nep.*<sup>1</sup>) — 14. Miserunt Delphos consultum quidnam facerent de rebus suis. (*Nep.*<sup>2</sup>) — 15. C. Sempronius nihilo demissiore animo, cum dies venit, causa ipsa pro se dicta, nequidquam omnia expertis patribus ut mitigarent plebem, quindecim millibus æris damnatur. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 16. Postquam appropinquare Romanos senserunt, extemplo in aciem procedunt, nihil dilaturi, quin periculum summæ rerum facerent. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 17. Romani milites, incerti ignarique, quid potissimum facerent, trepidare. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 18. Orgetorix persuadet Castico, Catamantaloedis filio, Sequano, cujus pater regnum in Sequanis multos annos obtinuerat et a senatu populi Romani amicus appellatus erat, ut regnum in civitate sua occuparet, quod pater ante habuerat. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 19. Dumnorix rem suscipit et a Sequanis impetrat ut per fines suos Helvetios ire patiantur. (*Cæs.*<sup>7</sup>) — 20. Multa pollicendo persuadet legatis, uti Jugurtham maxime vivum; sin id parum procederet, necatum sibi traderent. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 21. Se natus, quoniam Fabium belli cura occupatura esset, M. Æmilium prætorem ex collegii pontificum sententia omnia ea ut mature fiant curare jubet. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 22. Mago nuntios Carthaginem ad senatum mittit qui, defectionem sociorum in majus verbis extollentes, hortentur, ut auxilia mitterent, quibus traditum a patribus imperium Hispaniæ repeti posset (*Liv.*<sup>10</sup>). — 23. An vero, judices, vos soli ignoratis, vos hospites in hac urbe versamini? vestræ peregrinantur aures, neque in hoc pervagato civitatis sermone versantur, quas ille leges, si leges nominandæ sunt, non faces urbis, et pestes rei publicæ, fuerit impositurus nobis omnibus atque inustus? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 24. De universa philosophia quanto opere et expetenda esset et colenda, satis dictum est in Hortensio. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. XIV, 5. — 2. II, 2. — 3. IV, 44, 10. — 4. VI, 22, 9. — 5. *Jug.*, 67, 1 — 6. *Gal.*, I, 5, 4. — 7. *Gal.*, I, 9, 4. — 8. *Jug.*, 46, 4. — 9. XXII, 9, 11. — 10. XXVIII, 31, 4. — 11. *Mil.*, 12, 33. — 12. *Tusc.*, III, 5, 6.

(Suite.)

11. Sachant combien les peuples d'Europe étaient propres à la guerre, les Romains établirent comme une loi qu'il ne serait permis à aucun roi d'Asie d'entrer en Europe et d'y assujettir quelque peuple que ce fût. (*Montesq.*<sup>1</sup>) — 12. Nestor, que je vis à Pylos, ni Ménélas, qui me reçut avec amitié dans Lacédémone, ne purent m'apprendre si mon père était encore en vie. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 13. Calypso s'était engagée à vous apprendre quelle a été la destinée d'Ulysse. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 14. Enfin, je repris la parole, et chacun se hâta de se taire, ne sachant si je n'allais point accepter ce que j'avais refusé d'abord. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 15. Nous passâmes toute la nuit, tremblants de froid et demi-morts, sans savoir où la tempête nous jetait. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 16. Mentor remarquant avec plaisir combien la jalousie troublait le cœur de Calypso, n'en dit pas davantage, de peur de la mettre en défiance de lui. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 17. Cette vieille fit tout à coup du bruit à une porte. Le Roi, qui croyait toujours qu'on allait le tuer, se trouble, et court à cette porte pour voir si elle était bien fermée. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 18. Les Crétois, ne pouvant revenir de leur surprise, lui demandèrent (à Mentor) quel homme ils devaient choisir. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 19. Dites-nous, ô le plus sage et le plus grand de tous les mortels, dites-nous donc qui est-ce que nous pouvons choisir pour notre roi : nous ne vous laisserons point aller, que vous ne nous ayez appris le choix que (quel choix) nous devons faire. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 20. Cependant les chefs de l'armée s'assemblèrent pour délibérer s'il fallait s'emparer de Venuse. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 21. Le roi se mêle depuis peu de faire des vers; MM. de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comment il s'y faut prendre. (*Sév.*<sup>11</sup>) — 22. Les ennemis des Lacédémoniens s'assemblèrent pour délibérer comment ils devaient faire la guerre. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Gr. et Décad.*, 6. — 2. *Télém.*, I. — 3. *Télém.*, IV. — 4. *Télém.*, V. — 5. *Télém.*, V. — 6. *Télém.*, VI. — 7. *Télém.*, VII. — 8. *Télém.*, V. — 9. *Télém.*, V. — 10. *Télém.*, XV. — 11. *Lett.*, 1<sup>er</sup> déc. 1664. — 12. *Hist. anc.*, IX, 5, 5.

## CCIV

**Ostendis quid facias, feceris ou facturus sis. — Ostendis quid faceres, quid fecisses. (Gr. 475.)**

1. Fuisti apud Læcam illa nocte, Catilina; distribuisti partes Italiæ; statuisti quo quemque proficisci placeret; delegisti quos Romæ relinqueres, quos tecum educeres. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ostendis qualis tu, si ita forte accidisset, fueris illo tempore consul futurus; stipendio, mehercule, et frumento Catilinam esse putasses juvandum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Neque satis Bruto vel tribunis militum constabat, quid agerent aut quam rationem pugnæ insisterent. (*Cæs.*<sup>3</sup>) — 4. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant, consulunt. (*Cæs.*<sup>4</sup>) — 5. In eos versa peditum acies laud dubium fecit, quin, nisi firmata extrema agminis fuissent, ingens in eo saltu accipienda clades fuerit. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Subibat cogitatio animum, quonam modo tolerabilis futura Etruria fuisset, si quid in Samnio adversi venisset. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Neque arbigitur, quin Brutus idem, qui tantum gloriæ superbo exacto rege meruit, pessimo publico id facturus fuerit, si libertatis immaturæ cupidine priori regum alicui regnum extorsisset. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Quis dubitat, quin si Saguntinis obsessis impigre tulissemus opem, totum in Hispaniam aversuri bellum fuerimus? (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Apparuit quantam excitatura molem vera fuisset clades, cum vanus rumor tantas procellas excivisset. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Dicitur, acinace stricto, Darius dubitasse, an fugæ dedecus honesta morte vitaret. (*Curt.*<sup>10</sup>) — 11. Interdum dubitabat, an Macedones tot emensi spatia terrarum, in acie et in castris senes facti, per objecta flumina, per tot naturæ obstantes difficultates secuturi essent. (*Curt.*<sup>11</sup>) — 12. Cæsar ob infirmam valetudinem diu cunctatus an se contineret, et quæ apud senatum proposuerat agere differret, tandem, D. Bruto adhortante, quinta fere hora progressus est. (*Suet.*<sup>12</sup>)

1. *Cat.*, I, 4, 9. — 2. *Pis.*, 7, 15. — 3. *Gal.*, III, 14, 5. — 4. *Gal.*, VII, 85, 1. — 5. *XXI*, 54, 7. — 6. *X*, 45, 5. — 7. *II*, 1, 5. — 8. *XXXI*, 7, 5. — 9. *XXVIII*, 24, 2. — 10. *IV*, 15, 50. — 11. *IX*, 2, 10. — 12. *Cæs.*, 81.



## CCIV

**Ostendis quid facias, feceris ou facturus sis. — Ostendis quid faceres, quid fecisses.** (Gr. 475.)

1. Celui qui croit trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde se trompe fort ; mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. On peut dire que les vices nous attendent dans le cours de la vie, comme des hôtes chez qui il faut successivement loger ; et je doute que l'expérience nous les fit éviter, s'il nous était permis de faire deux fois le chemin. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Et quant à moi, je suis Mercure, Qui, ne sachant que faire, ai rossé tant soit peu Celui dont j'ai pris la figure. (*Mol.*<sup>3</sup>) — 4. *Harpagon*. Ne serais-tu point un homme à faire courir le bruit que j'ai chez moi de l'argent caché ? — *La Flèche*. Vous avez de l'argent caché ? — *Harpagon*. Non, coquin, je ne dis pas cela. J'enrage. Je demande si, malicieusement, tu n'irais point faire courir le bruit que j'en ai. (*Mol.*<sup>4</sup>) — 5. Quelques jeunes personnes ne connaissent point assez les avantages d'une heureuse nature, et combien il leur serait utile de s'y abandonner. (*La Bruy.*<sup>5</sup>) — 6. Les méchants craignent les méchants, s'en défient, et ne souhaitent point de les voir en autorité, parce qu'ils connaissent combien ils en abuseraient. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. J'avais horreur de la profonde dissimulation des hommes ; je ne savais plus à qui me fier. Après avoir découvert la trahison de Philoclès, je ne voyais plus d'homme sur la terre dont la vertu pût me rassurer. J'étais résolu de faire au plus tôt périr ce perfide ; mais je craignais Protésilas, et je ne savais comment faire à son égard. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Philoclès était trop sincère pour promettre à Protésilas de travailler à le faire rappeler, car il savait mieux que personne combien son retour eût été pernicieux. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Il y avait déjà longtemps qu'Hercule ne paraissait plus sur la terre. Les Grecs ne savaient que croire de lui. (*Fén.*<sup>9</sup>)

1. *Maxim.*, 201. — 2. *Maxim.*, 191. — 3. *Amphit.*, III, 10. — 4. *Avare*, I, 5. — 5. *Caract.*, III. — 6. *Télém.*, VII. — 7. *Télém.*, XI. — 8. *Télém.*, XI. — 9. *Télém.*, XII.

**Ede ut vivas. — Aves foveant pullos, ne frigore lædantur. — Otiare, quo melius labores.** (Gr. 477.)

1. Socratem ferunt, cum usque ad vesperum contentius ambularet, quæsitumque esset ex eo, quare id faceret, respondisse se, quo melius cenaret, obsonare ambulando famem. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Natura oculos membranis vestivit, quas pellucidas fecit, ut per eas cerni posset. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Accusatores multos esse in civitate utile est, ut metu contineatur audacia : verum tamen hoc ita est utile, ut ne plane illudamur ab accusatoribus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Qui aliis nocent, ut in alios liberales sint, in eadem sunt injustitia, ut si in suam rem aliena convertant. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Solo, quo et tutior ejus vita esset et plus aliquanto rei publicæ prodesset, furere se simulavit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Discede, atque hunc mihi timorem eripe ; si est verus, ne opprimar ; sin falsus, ut tandem aliquando timere desinam. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Grave est homini pudenti petere aliquid magnum ab eo, de quo se bene meritum putet, ne id, quod petat, exigere magis quam rogare, et in mercedis potius quam beneficii loco numerare videatur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Didici ex tuis litteris te omnibus in rebus habuisse rationem, ut mihi consuleres præstitueresque et præparares quodammodo omnia, quo mea ratio faciliior et solutior esse posset. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Marcellus, clausis portis custodibusque dispositis, ne quis egrederetur, quæstionem in foro de iis qui clam in colloquiis hostium fuerant habuit. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Hannibal, nihil prolatandum ratus, ne se quoque, ut patrem Hamilcarem, deinde Hasdrubalem, cunctantem casus aliquis opprimeret, Saguntinis inferre bellum statuit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Servitia, urbem ut incenderent distantibus locis conjurarunt, populoque ad opem passim ferendam tectis intento, ut arcem Capitoliumque armati occuparent. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Ab hospitali mensa surgis, ad quam tertius Campanorum adhibitus es ab Hannibale, ut eam ipsam mensam cruentes hospitis sanguine ? (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, V, 34, 97. — 2. *Nat.*, II, 57, 142. — 3. *Rosc. Am.*, 20, 55. — 4. *Off.*, I, 14, 42. — 5. *Off.*, I, 50, 108. — 6. *Cat.*, I, 7, 48. — 7. *Fam.*, II, 6, 1. — 8. *Fam.*, III, 5, 1. — 9. XXIII, 47, 1. — 10. XXI, 5, 2. — 11. IV, 45, 1. — 12. XXIII, 9, 4.

**Ede ut vivas. — Aves foveant pullos, ne frigore lædantur. — Otiare, quo melius labores.** (Gr. 477.)

1. La nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu; et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. La clémence des princes n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Il suffit quelquefois d'être grossier pour n'être pas trompé par un habile homme. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Abraham fut choisi pour être la tige et le père de tous les croyants. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Pour reconnaître leurs terres, tous les ans couvertes par le débordement du Nil, les Égyptiens ont été obligés de recourir à l'arpentage, qui leur a bientôt appris la géométrie. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Pour mieux supporter l'ennui de la captivité et de la solitude, je cherchai des livres. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. On ne voit dans Isocrate que des discours fleuris et effeminés, que des périodes faites avec un travail infini pour amuser l'oreille. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. A n'en point mentir, nous fîmes tous deux (Caligula et Néron) une fin assez malheureuse, et dans la fleur de notre jeunesse. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. L'empereur Probe occupait les troupes à divers ouvrages utiles pour le public, afin qu'elles ne se corrompissent pas par l'oisiveté et que le soldat ne mangeât pas sa paye sans la mériter. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Quintilien s'appliqua à faire entrer dans ses institutions tout l'agrément dont cet ouvrage était susceptible, afin que les jeunes gens, invités par l'attrait du plaisir, s'appliquassent plus volontiers à la lecture et à l'étude de ses préceptes. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Le maître mêlait toujours quelque adoucissement ou quelque louange à sa critique, pour la mieux faire recevoir. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Nous méprisons beaucoup de choses pour ne pas nous mépriser nous-mêmes. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 13. Il est des injures qu'il faut dissimuler, pour ne pas compromettre son honneur. (*Vauven.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, XXIV, 70. — 2. *Maxim.*, 15. — 3. *Maxim.*, 129. — 4. *Hist. univ.*, I, 5. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Télém.*, II. — 7. *Dial. Éloq.*, I. — 8. *Dial. des Morts*, 49. — 9. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 12. *Réflex. et Max.*, 196. — 13. *Réflex. et Max.*, 190.

**Scipio in Africam trajecit, Carthaginem deleturus.** (Gr. 478.)

1. Hannibal per agrum Campanum mare inferum petit, oppugnaturus Neapolim, ut urbem maritimam haberet. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 2. Tribunus militum percussos milites repentino hostium adventu in propinquum tumultum recepit, loci se præsidio defensurus. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 5. Senones Galli ad Clusium venerunt, legionem romanam castraque oppugnaturi. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Philippus rex, appropinquans Athenis, considerare agmen jussit, vi aperta propalam usus, quando parum dolus profuerat. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Syphax, pulsus inde præfectis præsidiisque suis, vetere se continebat regno, nequitquam quieturus. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Syphax, equo graviter icto effusus, opprimitur capiturque, et vivus, lætum ante omnes Masinissæ præbitorum spectaculum, ad Lælium pertrahitur. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Cn. Servilius consul, haud dubius quin pacatæ Italiæ penes se gloria esset, velut pulsum ab se Hannibalem persequens, in Siciliam, inde et in Africam transiturus trajecit. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Antiochus proficiscitur : simul per omnem oram Ciliciæque et Cariæ tentaturus urbes, quæ in ditione Ptolemæi essent; simul Philippum exercitu navibusque adjuturus. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Ad hoc discrimen procedunt postero die duorum opulentissimorum populorum duo longe clarissimi duces, duo fortissimi exercitus, multa ante parta decora aut cumulaturi eo die aut eversuri. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Deducit quadriremes. Ascendit ipse, non Rectinæ modo, sed multis laturus auxilium. (*Plin.-J.*<sup>10</sup>) — 11. Mihi quidem non apud Medos solum, sed etiam apud majores nostros justitiæ fruendæ causa videntur olim bene morati reges constituti. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Breve ætatis tempus satis longum est ad bene honesteque vivendum. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 15. Dum elephantum trajiciuntur, interim Hannibal equites quingentos ad castra romana miserat speculatum, ubi et quantæ copiæ essent. (*Liv.*<sup>15</sup>)

1. XXIII, 1, 5. — 2. XLII, 65, 6. — 3. X, 26, 7. — 4. XXXI, 24, 7. — 5. XXX, 11, 2. — 6. XXX, 12, 1. — 7. XXX, 24, 1. — 8. XXXIII, 19, 11. — 9. XXX, 32, 4. — 10. *Ep.*, VI, 16, 9. — 11. *Off.*, II, 12, 41. — 12. *Sen.*, 19, 70. — 13. XXI, 29, 1.

## CCVI

**Scipio in Africam trajecit, Carthaginem deleturus. (Gr. 478.)**

1. C'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes que nous nous imaginons que les choses sont impossibles. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. L'orgueil a plus de part que la bonté aux remontrances que nous faisons à ceux qui commettent des fautes, et nous ne les reprenons pas tant pour les en corriger que pour leur persuader que nous en sommes exempts. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. On trouve la sincérité en fort peu de gens; et celle que l'on voit d'ordinaire n'est qu'une fine dissimulation pour attirer la confiance des autres. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Les plus habiles affectent toute leur vie de blâmer les finesses, pour s'en servir en quelque grande occasion et pour quelque grand intérêt. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Nous avouons nos défauts pour réparer par notre sincérité le tort qu'ils nous font dans l'esprit des autres. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Ce qui paraît générosité n'est souvent qu'une ambition déguisée, qui méprise de petits intérêts pour aller à de plus grands. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 8. Tarquin l'Ancien, pour se faire des créatures, augmenta le nombre des sénateurs jusqu'au nombre de trois cents. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Les deux partis (peuple et sénat), fatigués de tant de divisions qui menaçaient l'État de sa ruine, conviennent de faire des lois pour donner le repos aux uns et aux autres, et établir l'égalité qui doit être dans une ville libre. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. Tous ces arts qui consistent ou dans les sons mélodieux, ou dans les mouvements du corps, ou dans les paroles, en un mot la musique, la danse, l'éloquence, la poésie, ne furent inventés que pour exprimer les passions et pour les inspirer en les exprimant. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. L'ambition ardente exile les plaisirs dès la jeunesse pour gouverner seule. (*Vauven.*<sup>11</sup>)

1. *Maxim.*, 50. — 2. *Maxim.*, 57. — 3. *Maxim.*, 62. — 4. *Maxim.*, 124. — 5. *Maxim.*, 25. — 6. *Maxim.*, 184. — 7. *Maxim.*, 246. — 8. *Hist. univ.*, III, 7. — 9. *Hist. univ.*, III, 7. — 10. *Dial. Eloq.*, 1. — 11. *Réflex. et Max.*, 16.

## CCVII

**Cum id cupias, faciam.** (Gr. 479.)

1. Quod si (homines) ipsam honestatem undique perfectam.... viderent, quonam gaudio complerentur, cum tanto opere ejus adumbrata opinione lætentur? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quæ potest in vita esse jucunditas, cum dies et noctes cogitandum sit jam jamque esse moriendum? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Scipio fessos milites omnibus uno die belli laboribus, quippe qui et acie dimicassent, et capienda urbe tantum laboris periculique adissent, et capta, cum iis, qui in arcem confugerant, iniquo etiam loco pugnassent, curare corpora jussit. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Nec vero ignoro, nondum esse satis politum hunc oratorem (Catonem), et quærendum esse aliquid perfectius : quippe cum ita sit ad nostrorum temporum rationem vetus, ut nullius scriptum exstet dignum quidem lectione, quod sit antiquius. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## CCVIII

**Pecuniam quod non solvit, in vincula conjectus est. — Nocte ambulabat Themistocles, quod somnum capere non posset.**  
(Gr. 480.)

1. Nemo ipsam voluptatem, quia voluptas sit, aspernatur, aut odit aut fugit, sed quia consequuntur magni dolores eos, qui ratione voluptatem sequi nesciunt; neque porro quisquam est qui dolorem ipsum, quia dolor sit, amet, consecetur, adipisci velit, sed quia nonnunquam ejus modi tempora incidunt, ut labore et dolore magnam aliquam quæra voluptatem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Omnes permulta ad eam unam causam faciunt, quia decet, quia rectum, quia honestum est. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 3. Homines hoc uno plurimum a bestiis differunt, quod rationem habent a natura datam. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Non vocum suavitate Sirenes videntur aut novitate quadam et varietate cantandi revocare eos solitæ, qui prætervehebantur, sed quia multa se scire profitebantur. (*Cic.*<sup>8</sup>)

1. *Fin.*, V, 24, 69. — 2. *Tusc.*, I, 7, 14. — 3. *Gal.*, XXVI, 48, 1. — 4. *Brut.*, 18, 69. — 5. *Fin.*, I, 10, 52. — 6. *Fin.*, II, 14, 45. — 7. *Fin.*, II, 14, 45. — 8. *Fin.*, V, 18, 49.

## CCVII

**Cum id cupias, faciam.** (Gr. 479.)

1. Comme la musique ne rend pas l'homme meilleur, à quoi bon s'y attacher? (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Les propriétés des animaux et leurs divers caractères sont exprimés dans les fables; par conséquent les nôtres aussi, puisque nous sommes l'abrégé de ce qu'il y a de bon et de mauvais dans les créatures irraisonnables. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Ne vous lassez point d'examiner les causes des grands changements, puisque rien ne servira jamais tant à votre instruction. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Bien des gens, faute de connaître les divers genres d'écriture, croient qu'un auteur ne se soutient pas quand il passe d'un genre vif et rapide à un autre plus doux et plus modéré. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Il n'est pas possible de se passer du labour de la terre, puisque la vie en dépend. (*Roll.*<sup>5</sup>)

## CCVIII

**Pecuniam quod non solvit, in vincula conjectus est. — Nocte ambulabat Themistocles, quod somnum capere non posset.**  
(Gr. 480.)

1. Je vous donne l'établissement du nouvel empire sous Charlemagne comme la fin de l'histoire ancienne, parce que c'est là que vous verrez finir tout à fait l'ancien empire romain. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 2. Pour les seconds Assyriens, la plupart des Grecs ou les ont entièrement ignorés, ou, pour ne les avoir pas assez connus, ils les ont confondus avec les premiers. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 3. L'Égypte, autrefois si sage, marche enivrée, étourdie et chancelante, parce que le Seigneur a répandu l'esprit de vertige dans ses conseils; elle ne sait plus ce qu'elle fait, elle est perdue. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. Cicéron veut que l'orateur connaisse la composition de l'homme et la nature de ses passions, parce que l'éloquence a pour but d'en mouvoir à propos les ressorts. (*Fén.*<sup>9</sup>)

1. *Fabl.*, Préface. — 2. *Fabl.*, Préface. — 3. *Hist. univ.*, III, 2. — 4. *Dial. des Morts*, 4. — 5. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 6. *Hist. univ.*, Av.-propos. — 7. *Hist. univ.*, I, 7. — 8. *Hist. univ.*, III, 8. — 9. *Dial. Eloq.*, 1.

(Suite.)

5. Bene majores accubitionem epularem amicorum, quia vitæ conjunctionem haberet, convivium nominaverunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 6. Quando igitur virtus est adfectio animi..., laudabiles efficiens eos, in quibus est,... ex ea proficiscuntur honestæ voluntates. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 7. Aristides nonne ob eam causam expulsus est patria, quod præter modum justus esset? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 8. Etrusci, quod religioni imbuti studiosius et crebrius hostias immolabant, extorum cognitioni se maxime dediderunt, quodque propter aeris crassitudinem de cælo apud eos multa fiebant et quod ob eandem causam multa inusitata partim e cælo, alia ex terra oriebantur, quædam etiam ex hominum pecudumve conceptu et satu, ostentorum exercitissimi interpretes exstiterunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 9. Sapiens legibus non propter metum paret, sed eas sequitur, quia id salutare esse maxime judicat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 10. Cæsar, initio orationis, sua senatusque in eum beneficia commemoravit, quod rex appellatus esset a senatu, quod amicus. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 11. Si quid est aliud in philosophia boni, hoc est, quod stemma non inspicit : omnes, si ad originem primam revocantur, a diis sunt. (*Sen.*<sup>7</sup>) — 12. Mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ sine venditatione et sine populo teste fiunt, non quo fugiendus sit (omnia enim bene facta in luce se collocari volunt), sed tamen nullum theatrum virtuti conscientia majus est. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 13. Pugiles, in jactandis cæstibus ingemiscunt, non quod doleant animum succumbant, sed quia profundenda voce omne corpus intenditur venitque plaga vehementior. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 14. De consilio meo ad te, non quo celandus esses, nihil scripsi antea, sed quia communicatio consilii quasi quædam videtur esse efflagitatio ad cocundam societatem vel periculi, vel laboris. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 15. Constituam quid sit id, de quo quærimus, non quo ignorare vos arbitrer, sed ut ratione et via procedat oratio. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 16. Non est quod invidas istis, quos magnos felicesque populus vocat. (*Sen.*<sup>12</sup>)

1. *Sen.*, 15. — 2. *Tusc.*, IV, 15, 54. — 3. *Tusc.*, V, 56, 105. — 4. *Div.*, I, 42, 95. — 5. *Par.*, V, 1, 54. — 6. *Gal.*, I, 45, 4. — 7. *Ep.*, 44, 14. — 8. *Tusc.*, II, 26. — 9. *Tusc.*, II, 23, 56. — 10. *Fam.*, V, 19, 2. — 11. *Fin.*, I, 9, 29. — 12. *Ep.*, 94, 60.



(Suite.)

5. Cicéron permet que l'orateur n'ait pas passé sa vie à approfondir toutes les questions de la jurisprudence pour le détail des causes, parce qu'il peut, dans le besoin, recourir aux profonds jurisconsultes pour suppléer ce qui lui manquerait de ce côté-là. (*Fén.<sup>1</sup>*) — 6. J'ai vécu peu (disait Achille), parce que les Destins injustes n'ont pas permis que j'acquiesse plus de gloire qu'ils n'en veulent accorder aux mortels. (*Fén.<sup>2</sup>*) — 7. Suétone, dans son livre des *Grammairiens illustres*, marque qu'autrefois la grammaire n'était pas même en usage à Rome, bien loin d'y être en honneur, parce que ces anciens Romains se piquaient beaucoup plus d'être belliqueux que d'être savants. (*Roll.<sup>3</sup>*) — 8. Ce qui nous donne tant d'aigreur contre ceux qui nous font des finesses, c'est qu'ils croient être plus habiles que nous. (*La Rochef.<sup>4</sup>*) — 9. Si quelque chose empêche Virgile d'égaler Homère, c'est d'être plus poli, plus châtié, plus fini, mais moins simple, moins fort, moins sublime; car d'un seul trait il met la nature toute nue devant les yeux. (*Fén.<sup>5</sup>*) — 10. On ne peut pas ôter à Virgile la louange d'avoir fait la Descente d'Énée aux enfers plus belle que n'est l'Évocation des âmes dans l'*Odyssée*. (*Fén.<sup>6</sup>*) — 11. Si la terre de Chanaan est presque entièrement stérile, ce n'est point qu'elle soit épuisée ou vieillie, mais c'est qu'elle est déserte et négligée. (*Roll.<sup>7</sup>*) — 12. Les hommes sont ennemis-nés les uns des autres, non à cause qu'ils se haïssent, mais parce qu'ils ne peuvent s'agrandir sans se traverser. (*Vauren.<sup>8</sup>*) — 13. Nous avons lieu de croire que notre langue a été conduite au plus haut point de perfection où elle puisse arriver. (*Roll.<sup>9</sup>*) — 14. Ennius portait la pauvreté et la vieillesse non seulement avec constance, mais avec gaieté; ce qui donnait presque lieu de penser qu'elles lui faisaient même plaisir et lui étaient agréables. (*Roll.<sup>10</sup>*)

1. *Dial. Éloq.*, 1. — 2. *Dial. des Morts*, 5. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 2. — 4. *Maxim.*, 550. — 5. *Dial. des Morts*, 51. — 6. *Dial. des Morts*, 51. — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 8. *Réflex. et Max.*, 560. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 1, 2. — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

## CCIX

**Gaudeo quod vales. — Socrates accusatus est quod corrumperet juventutem. (Gr. 481.)**

1. Cato objecit ut probrum M. Nobiliori, quod is in provinciam poetas duxisset. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Phalereus Demetrius Periclem vituperat, quod tantam pecuniam in præclara illa Propylæa conjecerit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ego te afuisse tamdiu a nobis et dolui, quod carui fructu jucundissimæ consuetudinis, et lætor, quod absens omnia cum maxima dignitate es consecutus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Indignantem milites Cæsar quod conspectum suum hostes perferre possent, tantulo spatio interjecto, et signum prælii exposcentes, edocet. (*Cæs.*<sup>4</sup>) — 5. Vercingetorix, cum ad suos redisset, proditionis insimulatus, quod castra propius Romanos movisset. (*Cæs.*<sup>5</sup>) — 6. Falso queritur de natura sua genus humanum, quod, imbecilla atque brevis ævi, forte potius quam virtute regatur. (*Sall.*<sup>6</sup>) — 7. Odiis prope majoribus certarunt quam viribus, Romanis indignantibus quod victoribus victi ultro inferrent arma, Pœnis quod superbe avareque crederent imperitatum victis esse. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Quod spiratis, quod vocem mittitis, quod formas hominum habetis, indignantur. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Quod pertinaciter studes, et, omnibus omissis, hoc unum agis ut te meliorem quotidie facias, et probo et gaudeo. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 10. Hannibal magis mirari se aiebat, quod non jam in Asiam essent Romani, quam venturos dubitare. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Cato sic abiit e vita, ut causam moriendi nactum se esse gauderet. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Breve ætatis tempus satis longum est ad bene honesteque vivendum; sin processerit longius, non magis dolendum est, quam agricolæ dolent, præterita verni temporis suavitate æstatem autumnumque venisse. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. In suspicionem venerunt fanum expilasse Apollinis. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Non lubet mihi deplorare vitam, neque me vixisse pœnitet, quoniam ita vixi, ut non frustra me natum existimem. (*Cic.*<sup>14</sup>)

1. *Tusc.*, I, 2, 3. — 2. *Off.*, II, 17, 60. — 3. *Fam.*, II, 1, 2. — 4. *Gal.*, VII, 19, 4. — 5. *Gal.*, VII, 20, 1. — 6. *Jug.*, I, 1. — 7. XXI, 1, 3. — 8. IV, 5, 8. — 9. *Ep.*, 5, 4. — 10. XXXVI, 41, 2. — 11. *Tusc.*, I, 30, 74. — 12. *Sen.*, 19, 70. — 13. *Verr.*, Act. II, IV, 13, 30. — 14. *Sen.*, 23, 84.

## CCIX

**Gaudeo quod vales. — Socrates accusatus est quod corrumpere juvenutem.** (Gr. 481.)

1. Ce qui m'étonne le plus est de voir que tout le monde n'est pas étonné de sa faiblesse. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Je ne m'étonne pas de ce que les Grecs ont fait l'*Iliade*, ni les Égyptiens et les Chinois leurs histoires. Il ne faut que voir comment cela est né. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Quand je considère la petite durée de ma vie, absorbée dans l'éternité précédant et suivant; le petit espace que je remplis, et même que je vois, abîmé dans l'infinie immensité des espaces que j'ignore et qui m'ignorent; je m'effraie, et m'étonne de me voir ici plutôt que là. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Paul Émile reprochait à Persée de ce qu'il ne se tuait pas. (*Pasc.*<sup>4</sup>) — 5. On ne se peut consoler d'être trompé par ses ennemis et trahi par ses amis, et l'on est souvent satisfait de l'être par soi-même. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Nous nous vantons souvent de ne nous point ennuyer, et nous sommes si glorieux que nous ne voulons pas nous trouver de mauvaise compagnie. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Le bon naturel, qui se vante d'être si sensible, est souvent étouffé par le moindre intérêt. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 8. On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 9. Ceux qui ont eu de grandes passions se trouvent toute leur vie heureux et malheureux d'en être guéris. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 10. Ceux qui croient avoir du mérite se font un honneur d'être malheureux, pour persuader aux autres et à eux-mêmes qu'ils sont dignes d'être en butte à la fortune. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 11. Lycurgue est louable d'avoir banni de sa république tous les arts qui ne servent qu'au faste et à la volupté; mais il est inexcusable d'en avoir ôté l'agriculture et les autres arts nécessaires pour une vie simple et frugale. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Il y a apparence qu'il (Prodicus) fut accusé d'enseigner à ses disciples l'irrégion. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, III, 1. — 2. *Pensées*, XIV, 6. — 3. *Pensées*, XXV, 16. — 4. *Pensées*, I, 4 bis. — 5. *Maxim.*, 114. — 6. *Maxim.*, 141. — 7. *Maxim.*, 275. — 8. *Maxim.*, 384. — 9. *Maxim.*, 485. — 10. *Maxim.*, 50. — 11. *Dial. des Morts*, 17. — 12. *Hist. anc.*, XXVI, 4.

## CCX

**Nihil affirmo, dubitans.** (Gr. 482.)

1. Humanus animus, decerptus ex mente divina cum alio nullo, nisi cum ipso deo, si hoc fas est dictu, comparari potest. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Democritus, luminibus amissis, alba scilicet discernere et atra non poterat : at vero bona mala, æqua iniqua, honesta turpia, utilia inutilia, magna parva poterat. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ægyptii et Babylonii in camporum patentium æquoribus habitantes, cum ex terra nihil emineret, quod contemplationi cæli officere posset, omnem curam in siderum cognitione posuerunt. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quid dicam opus esse doctrina? sine qua, etiamsi quid bene dicitur, adjuvante natura, tamen id, quia fortuito fit, semper paratum esse non potest. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. C. Menmius, perfectus litteris, sed Græcis, fastidiosus sane latinarum, argutus orator verbisque dulcis, sed fugiens non modo dicendi, verum cogitandi laborem, tantum sibi de facultate detraxit, quantum imminuit industriæ. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Et secundas res splendidiore facit amicitia, et adversas, partiens communicansque, leviores. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. C. Flaminium Cælius, religione neglecta, cecidisse apud Trasumenum scribit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. C. Servilius Ahala Spurius Mælium, regnum appetentem, interemit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. An vero vir amplissimus, P. Scipio, pontifex maximus, Tib. Gracchum, mediocriter labefactantem statum rei publicæ, privatus interfecit : Catilinam nos consules perferemus? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Athenienses Alcibiadem corruptum a rege capere Cymen noluisse arguebant. (*Nep.*<sup>10</sup>) — 11. Parumper silentium et quies fuit, nec Etruscis, nisi cogerentur, pugnam inituris et dictatore arcem Romanam respectante, ut ab auguribus, simul aves rite admisissent, ex composito tolleretur signum. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Forte et numero et virtute, utpote lecti utrinque, haud impares æquis viribus per aliquot horas pugnarunt. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, V, 13, 58. — 2. *Tusc.*, V, 59, 114. — 3. *Div.*, I, 42, 95. — 4. *Brut.*, 29, 111. — 5. *Brut.*, 70, 247. — 6. *Amic.*, 6, 22. — 7. *Nat.*, II, 5, 8. — 8. *Sen.*, 16, 56. — 9. *Cat.*, I, 1, 3. — 10. VII, 7, 2. — 11. IV, 18, 6. — 12. XXXI, 53, 9.

## CCX

**Nihil affirmo, dubitans.** (Gr. 482.)

1. Charidème haïssait Alexandre à cause qu'il avait été chassé d'Athènes par son commandement. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. César et Antoine, après s'être défaits du faible Lépide, firent divers accords et divers partages, où César, comme plus habile, trouvant toujours le moyen d'avoir la meilleure part, mit Rome dans ses intérêts, et prit le dessus. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Le peuple romain, n'ayant plus rien à craindre au dehors, s'est abandonné sans réserve à sa passion. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Proculus, voyant le peuple irrité de la mort de Romulus, voulut le consoler par une fable. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Thémistocle, ayant fait la faute de s'en aller en Perse, aima mieux mourir et s'empoisonner en buvant du sang de taureau, que de servir le roi de Perse contre les Athéniens. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Scipion, vainqueur de l'Afrique, ayant été traité indignement à Rome, à cause qu'on accusait son frère d'avoir pris de l'argent dans sa guerre contre Antiochus, se retira à Liternum, où il passa dans la solitude le reste de ses jours, ne pouvant se résoudre ni à vivre au milieu de sa patrie ingrate, ni à manquer à la fidélité qu'il lui devait. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Les grands hommes, également propres à manier la charrue et les armes, à ensemen-  
 cer les terres et à en conquérir, s'appliquant plus sérieusement à l'ouvrage, travaillaient aussi avec plus de succès. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Le Liban et les autres montagnes voisines fournissant aux Phéniciens d'excellents bois pour la construction des vaisseaux, on leur vit en peu de temps de nombreuses flottes marchandes. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Ceux qui écoutent volontiers se rendent plus attentifs, et deviennent plus disposés à croire ce qu'ils entendent, gagnés qu'ils sont par le plaisir, et quelquefois entraînés par l'admiration. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Les joueurs ont le pas sur les gens d'esprit, comme ayant l'honneur de représenter les gens riches. (*Vauren.*<sup>10</sup>)

1. *Q. C.*, III, 2. — 2. *Hist. univ.*, III, 1. — 3. *Hist. univ.*, III, 7. — 4. *Dial. des Morts*, 10. — 5. *Dial. des Morts*, 54. — 6. *Dial. des Morts*, 54. — 7. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Réflex. et Max.*, 62.

## CCXI

**Ut imperator cecidit, inclinata est acies.** (Gr. 485, 492.)

1. Intestina, Ubi satur sum, nulla crepitant; quando esurio, tum crepant. (*Plaut.*<sup>1</sup>). — 2. Ubi semel quis pejeraverit, ei credi postea, etiamsi per plures deos juret, non oportet. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quorum prima ætas propter humilitatem et obscuritatem in hominum ignoratione versatur, ii, simul ac juvenes esse cœperunt, magna spectare et ad ea rectis studiis debent contendere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Hostes, ubi primum nostros equites conspexerunt, impetu facto, celeriter nostros perturbaverunt. (*Cæs.*<sup>4</sup>) — 5. Hannibal, quotiescunque cum Romanis congressus est in Italia, semper discessit superior. (*Nep.*<sup>5</sup>) — 6. Ut Antonius rediit in Italiam, nemo non magno in periculo Atticum putarat. (*Nep.*<sup>6</sup>) — 7. Jam primum juvenus, simul ac belli patiens erat, in castris militiam discebat. (*Sall.*<sup>7</sup>) — 8. Jugurtha, ubi primum adolevit, pollens viribus, decora facie, sed multo maxime ingenio validus, non se luxu neque inertiae corrumpendum dedit. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Metellus, ubi oppidanos prælio intentos, simul oppidum munitum videt, vallo fossaque mœnia circumvenit. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. Romani, ubi pericula virtute propulerant, sociis atque amicis auxilia portabant. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 11. Ubi fines Neapolitanorum intravit, Numidas Hannibal in insidiis, quacunque apte poterat, disposuit. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Monumentum ejus pugnae, ubi primum ex profunda emersus palude equus Curtium in vado statuit, Curtium lacum appellarunt. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Primo credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos : deinde, ubi degressos repente viderunt, et ipsi avidi certaminis in prælium ruunt. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Ut quisque audierat exercitum hostium imperatoremque occisum, legiones romanas incolumnes, salvos consules esse, extemplo aliis porro impertierant gaudium suum. (*Liv.*<sup>14</sup>) — 15. Quoties oculos conjecit in hostem, Aversos toties currus Juturna retorsit. (*Virg.*<sup>15</sup>)

1. *Men.*, 834. — 2. *Rab.*, 15, 56. — 3. *Off.*, II, 15, 45. — 4. *Gal.*, IV, 12, 1. — 5. XXIII, 1, 2. — 6. XXV, 10, 1. — 7. *Cat.*, 7, 4. — 8. *Jug.*, 6, 1. — 9. *Jug.*, 76, 2. — 10. *Cat.*, 6, 5. — 11. XXIII, 1, 6. — 12. I, 13, 5. — 13. VII, 14, 10. — 14. XXVII, 51, 4. — 15. *Æn.*, XII, 485.

## CCXI

**Ut imperator cecidit, inclinata est acies.** (Gr. 485, 492.)

1. La jalousie se nourrit dans les doutes; et elle devient fureur, ou elle finit, sitôt qu'on passe du doute à la certitude. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Quand les vices nous quittent, nous nous flattons de la créance que c'est nous qui les quittons. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 5. Quand notre mérite baisse, notre goût baisse aussi. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. La vraie épreuve du courage N'est que dans le danger que l'on touche du doigt : Tel le cherchait, dit-il, qui, changeant de langage, S'enfuit aussitôt qu'il le voit. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Mettons tout l'honneur à nous dédire dès que nous apercevrons que nous nous serons trompés. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. L'orateur n'usera de son autorité que pour le bien public, prêt à la perdre toutes les fois qu'il ne pourra la conserver qu'en dissimulant, et en flattant les hommes. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Quand vous aurez, par votre patience, obtenu un bon succès, les gens mêmes qui vous ont le plus condamné seront le plus empressés à vous applaudir. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Maintenant, dès qu'un enfant est né, on le livre à quelque esclave grecque, à laquelle on joint un ou deux serviteurs des plus vils, et des moins capables d'aucun emploi sérieux. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Dans la première guerre punique, Régulus fut battu dès que les Carthaginois choisirent les plaines pour faire combattre leur cavalerie. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. Toutes les fois que les Romains se crurent en danger ou qu'ils voulurent réparer quelque perte, ce fut une pratique constante chez eux d'affermir la discipline militaire. Sont-ils battus à Numance? Scipion Émilien les prive d'abord de tout ce qui les avait amollis. Les légions romaines ont-elles passé sous le joug en Numidie? Métellus répare cette honte dès qu'il leur a fait reprendre les institutions anciennes. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 11. Lorsqu'on ne veut rien perdre ni cacher de son esprit, on en diminue d'ordinaire la réputation. (*Vauven.*<sup>11</sup>)

1. *Maxim.*, 52. — 2. *Maxim.*, 192. — 3. *Maxim.*, 579. — 4. *Fabl.*, VI, 2. — 5. *Dial. Eloq.*, 1. — 6. *Dial. Eloq.*, 1. — 7. *Dial. des Morts*, 56. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Gr. et Décad.*, 4. — 10. *Gr. et Décad.*, 2. — 11. *Réflex. et Max.*, 261.

## CCXII

**Qui injuriam non propulsat, cum potest, injuste facit. —  
Athenæ cum florent. (Gr. 484, 492.)**

1. Cum dispicere cœpimus et sentire quid simus et quid ab animantibus ceteris differamus, tum ea sequi incipimus, ad quæ nati sumus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Geometræ, cum aliquid docere volunt, si quid ad eam rem pertinet eorum, quæ ante docuerunt, id sumunt pro concessio et probato; illud modo explicant, de quo ante nihil scriptum est. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. De te autem, Catilina, cum quiescunt, probant, cum patiuntur, decernunt; cum tacent, clamant. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Cum hæc scribebam, censorem jam te esse sperabam : eo brevior est hæc epistola, et, ut adversus magistrum morum, modestior. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Mihi in dies magis animus accenditur, cum considero, quæ conditio vitæ futura sit, nisi nosmet ipsos ipsi vindicamus in libertatem. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 6. Sulla cum Damasippum et alios ejusmodi, qui malo rei publicæ creverant, jugulari jussit, quis non factum ejus laudabat? (*Sall.*<sup>6</sup>) — 7. Biantis cum patriam Prienam cepisset hostis ceterique ita fugerent, ut multa de suis rebus asportarent, cum esset admonitus a quodam ut idem ipse faceret, « Ego vero » inquit « facio; nam omnia mecum porto mea. » (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Antea, cum equester ordo judicaret, improbi et rapaces magistratus in provinciis inserviebant publicanis. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Erit, erit illud profecto tempus, et illucescet aliquando ille dies, cum tu... unius post homines natos fortissimi viri magnitudinem animi desideres. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum modo vagabantur et sibi victu fero vitam propagabant. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Vix ea fatus erat, geminæ cum forte columbæ ipsa sub ora viri cælo venere volantes. (*Virg.*<sup>11</sup>) — 12. Multi anni sunt, cum Fabius in ære meo est, et a me diligitur propter summam suam humanitatem et observantiam. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, V, 15, 41. — 2. *Tusc.*, V, 7, 18. — 3. *Cat.*, I, 8, 21. — 4. *Fam.*, III, 15, 2. — 5. *Cat.*, 20, 6. — 6. *Cat.*, 51, 32. — 7. *Par.*, I, 1, 8. — 8. *Verr.*, Act. II, III, 42, 94. — 9. *Mil.*, 26, 69. — 10. *Inv.*, I, 2, 2. — 11. *Æn.*, VI, 190. — 12. *Fam.*, XV, 14, 1.



## CCXII

**Qui injuriam non propulsat, cum potest, injuste facit. —**  
**Athenæ cum florent.** (Gr. 484. 492.)

1. Il y a plaisir d'être dans un vaisseau battu de l'orage, lorsqu'on est assuré qu'il ne périra point. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. La plupart des jeunes gens croient être naturels, lorsqu'ils ne sont que mal polis et grossiers. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Horace ne se trompait pas quand il disait dans ses *Odes*, d'un ton si assuré : Je ne mourrai pas tout entier. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Les peintures morales n'ont point d'autorité pour convertir, quand elles ne sont soutenues ni de principes ni de bons exemples. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Quand on distribuait les différentes parties d'une cause à différents avocats, comme c'était autrefois la coutume, on chargeait pour l'ordinaire Quintilien du soin d'exposer le fait, ce qui demande un esprit d'ordre et une grande netteté. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Quand les sophistes arrivaient dans une ville, on allait en foule au-devant d'eux, et l'entrée qu'ils y faisaient avait un air de triomphe. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Il y a eu un temps où chacun de vous avait la protection de plusieurs, et non pas tous la protection d'un seul, et où il était inouï qu'un mortel pût donner et ôter de pareilles choses. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 8. Comme la faveur du peuple n'est jamais constante, il y eut des temps où Pompée vit diminuer son crédit. (*Montesq.*<sup>8</sup>) — 9. A peine les fables qu'on attribue à Ésope virent le jour, que Socrate trouva à propos de les habiller des livrées des Muses. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 10. La vie nous séduit, elle nous promet de grands plaisirs dans la possession de la gloire; mais à peine commence-t-on à vivre, qu'il faut mourir. (*La Bruy.*<sup>10</sup>) — 11. Il y a aujourd'hui bien des années, ma chère bonne, qu'il vint au monde une créature destinée à vous aimer préférablement à toutes choses. (*Sév.*<sup>11</sup>) — 12. O Mentor, il y a bien des années que je vous vis, pour la première fois, dans la Phocide. (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, XXIV, 51. — 2. *Max.*, 572. — 3. *Dial. des Morts*, 51. — 4. *Dial. Éloq.*, I. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 7. *Gr. et Décad.*, 11. — 8. *Gr. et Décad.*, 11. — 9. *Fabl.*, Préface. — 10. *Discours sur Théophr.* — 11. *Lett.*, 5 fév. 1674. — 12. *Téléme.*, IX.

## CCXIII

## Quæ cum ita sint. (Gr. 485.)

1. Multi, cum in potestate essent hostium aut tyrannorum, multi in custodia, multi in exilio, dolorem suum doctrinæ studiis levarunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Spartæ pueri ad aram verberibus accipiuntur, nonnunquam etiam, ut, cum ibi essem, audiebam, ad necem. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Dionysius, cum in communibus suggestis consistere non auderet, contionari ex turri alta solebat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Regulus captus a Pœnis, cum de captivis commutandis Romam missus esset, jurassetque se rediturum, primum, ut venit, captivos reddendos in senatu non censuit, deinde, cum retineretur a propinquis et ab amicis, ad supplicium redire maluit, quam fidem hosti datam fallere. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Cum solitudo et vita sine amicis insidiarum et metus plena sit, ratio ipsa monet amicitias comparare. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Cum multa sint in philosophia gravia et utilia, latissime patere videntur ea, quæ de officiis tradita sunt. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Alexander, cum in Sigæo ad Achillis tumulum adstitisset : « O fortunate, inquit, adolescens, qui tuæ virtutis Homerum præconem inveneris ! » (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Demosthenes scribit Phalereus, quum *rho* dicere nequiret, exercitatione fecisse, ut planissime faceret. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Meridie cum Cæsar pabulandi causa tres legiones misisset, repente hostes ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Quæ cum ita sint, Catilina, perge quo cœpisti; egredere aliquando ex urbe; patent portæ, proficiscere. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Themistocles, cum minus esset probatus parentibus, quod et liberius vivebat et rem familiarem negligebat, a patre exheredatus est. (*Nep.*<sup>11</sup>) — 12. Alexander, cum legisset epistolam matris, qua admonebatur ut a veneno Philippi medici caveret, acceptam potionem non deterritis bibiit. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Cum res honestissima sit, referre gratiam, desinit esse honesta, si necessaria est. (*Sen.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, V, 19, 55. — 2. *Tusc.*, II, 14, 54. — 3. *Tusc.*, V, 20, 59. — 4. *Off.*, I, 13, 59. — 5. *Fin.*, I, 20, 66. — 6. *Off.*, I, 2, 4. — 7. *Arch.*, 10, 24. — 8. *Div.*, II, 46, 96. — 9. *Gal.*, V, 17. — 10. *Cat.*, I, 5, 10. — 11. II, 1, 2. — 12. *Ir.*, II, 25, 5. — 13. *Ben.*, III, 7, 2.

## CCXIII

Quæ cum ita sint. (Gr. 485.)

1. Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, se sont avisés, pour se rendre heureux, de ne point y penser. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Chez les Égyptiens, celui qui, pouvant sauver un homme attaqué, ne le faisait pas, était puni de mort aussi rigoureusement que l'assassin. (*Boss.*<sup>2</sup>). — 3. L'empire (romain) même étant regardé comme un bien héréditaire, les empereurs se multiplient naturellement par la multitude des enfants des princes. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. L'état mitoyen, qui seul tient tout en balance dans les États populaires, étant le plus faible (à Rome), il fallait que la république tombât. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. On donna à Ératosthène le surnom de *Béta*, parce que, ne pouvant aspirer au premier rang dans aucune science particulière, il était du moins parvenu au second dans toutes en général. (*Roll.*<sup>5</sup>) — 6. Ayant appris qu'il paraissait un nuage d'une grandeur et d'une figure extraordinaires, Pline l'Ancien se mit sur mer, et s'aperçut bientôt qu'il sortait du mont Vésuve. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Le père de Lucien, n'ayant pas le moyen de l'entretenir, résolut de lui faire apprendre un métier; mais les commencements ne lui ayant pas été favorables, il se jeta dans les lettres, sur un songe vrai ou supposé. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Marc-Aurèle Antonin ayant eu la curiosité d'entendre Hermogène faire ses leçons, en fut charmé et lui fit de grands présents. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Périclès (eut) cette habitude de méditer et d'approfondir. Étant tombé entre les mains d'Anaxagore, il apprit de lui à remonter aux principes des choses; et s'appliqua particulièrement à l'étude de la nature. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Le monde est peuplé d'esprits froids, qui, n'étant pas capables par eux-mêmes d'inventer, s'en consolent en rejetant toutes les inventions d'autrui, et qui, méprisant au dehors beaucoup de choses, croient se faire estimer. (*Vauren.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, IV, 5. — 2. *Hist. univ.*, III, 5. — 3. *Hist. univ.*, III, 7. — 4. *Hist. univ.*, III, 7. — 5. *Hist. anc.*, XXVI, 42. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 10. *Réflex. et Max.*, 525.

## CCXIV

**Antequam in Siciliam veni ægrotavi. — Tempestas minatur, antequam surgat.** (Gr. 486.)

1. Quisque ante implicatur aliquo certo genere cursuque vivendi, quam potuit, quod optimum esset, judicare. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. In omnibus negotiis, priusquam aggrediare, adhibenda est præparatio diligens. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Medico diligenti, priusquam conetur ægro adhibere medicinam, non solum morbus ejus, cui mederi volet, sed etiam consuetudo valentis et natura corporis cognoscenda est. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Græcia, cum eloquentiæ studio sit incensa, jamdiuque excellat in ea, præstetque ceteris, tamen omnes artes vetustiores habet, et multo ante non inventas solum, sed etiam perfectas, quam hæc est a Græcis elaborata dicendi vis atque copia. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Antequam delectata est Atheniensium civitas hac laude dicendi, multa jam memorabilia et in domesticis et in bellicis rebus effecerat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Sæpe magna indoles virtutis, priusquam rei publicæ prodesse potuisset, exstincta fuit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Mithidrates Datamem ferro transfixit, priusque quam quisquam posset succurrere, interfecit. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Epaminondas non prius bellare destitit, quam urbem Lacedæmoniorum obsidione clausit. (*Nep.*<sup>8</sup>) — 9. Aristides interfuit pugnae navali apud Salamina, quæ facta est prius, quam pœna liberaretur. (*Nep.*<sup>9</sup>) — 10. Sine, priusquam amplexum accipio, sciam ad hostem an ad filium venerim. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Petilini non ante, quam vires ad standum in muris ferendaque arma deerant, expugnati sunt. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Cornelius consul exercitum in saltum induxit, nec prius quam recipi tuto signa non poterant, imminentem capiti hostem vidit. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Mucius spectator distillantis in hostili foculo dexteræ stetit, nec ante removit nudis ossibus fluentem manum, quam ignis illi ab hoste subductus est. (*Sen.*<sup>13</sup>)

1. *Off.*, I, 52, 117. — 2. *Off.*, I, 21, 73. — 3. *De Orat.*, II, 44, 186. — 4. *Brut.*, 7, 26. — 5. *Brut.*, 13, 49. — 6. *Phil.*, V, 17, 47. — 7. XIV, 11, 5. — 8. XV, 8, 4. — 9. III, 2, 1. — 10. II, 40, 5. — 11. XXIII, 30, 4. — 12. VII, 34, 1. — 13. *Ep.*, 24, 5.

## CCXIV

**Antequam in Siciliam veni, ægrotavi. — Tempestas minatur, antequam surgat.** (Gr. 486.)

1. Avant que de désirer fortement une chose, il faut examiner quel est le bonheur de celui qui la possède. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Il ne faut jamais Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Fortune aveugle suit aveugle hardiesse. Le sage quelquefois fait bien d'exécuter Avant que de donner le temps à la sagesse D'envisager le fait, et sans la consulter. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Dieu, ayant affranchi son peuple de la tyrannie des Égyptiens, pour le conduire en la terre où il veut être servi, avant que de l'y établir, lui propose la loi selon laquelle il y doit vivre. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Cambyse s'avança vers l'Éthiopie comme un insensé, et vit périr son armée faute de vivres, au milieu des sables, avant que d'approcher de l'ennemi. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Avant que de sortir de son royaume, Sésostris pourvut à la sûreté du dedans, en gagnant le cœur de tous ses peuples par la libéralité et par la justice. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Combien de siècles se sont écoulés avant que les hommes, dans les sciences et dans les arts, aient pu revenir au goût des anciens, et reprendre enfin le simple et le naturel! (*La Bruy.*<sup>7</sup>) — 8. Je veux savoir si les choses sont vraies, avant que de les trouver belles. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. L'orateur doit se remplir l'esprit de choses avant que de parler. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. L'orateur, s'il m'en croit, battra en retraite avant que de tomber dans les pièges de la caducité et gagnera le port pendant que son vaisseau est encore bon et entier. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Saint Basile, avant que d'aller à Athènes, passa à Constantinople. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Avant d'attaquer un abus, il faut voir si on peut ruiner ses fondements. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 13. Nous recevons de grandes louanges avant d'en mériter de raisonnables. (*Vauren.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 10. — 2. *Fabl.*, V, 20. — 3. *Fabl.*, X, 15. — 4. *Hist. univ.*, I, 4. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Hist. univ.*, III, 5. — 7. *Caract.*, I. — 8. *Dial. Eloq.*, I. — 9. *Dial. Eloq.*, I. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 12. *Réflex. et Max.*, 25. — 13. *Réflex. et Max.*, 572.

## CCXV

**Postquam legi, scribo.** (Gr. 487, 492.)

1. Postquam non modo hordeum pabulumque omnibus locis, herbæque desectæ, sed etiam fructus ex arboribus deficiebant, conandum sibi aliquid Pompeius de eruptione existimavit. (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Perfugæ, postquam murum arietibus feriri resque suas afflictas vident, aurum et argentum domum regiam important. (*Sall.*<sup>2</sup>) — 5. Extremo tempore per lumbos fistulæ puris eruperunt. Atque hoc priusquam ei accideret, postquam vero in dies dolores accrescere febresque accessisse sensit, Agrippam generum ad se arcessi jubet. (*Nep.*<sup>3</sup>) — 4. Postquam luxu atque desidia civitas corrupta est, rursus res publica magnitudine sua magistratuum vitia sustentabat. (*Sall.*<sup>4</sup>)

## CCXVI

**Quoad dedita arx est, cædes tota urbe factæ. — Delitui, dum vela darent.** (Gr. 488.)

1. Iratis aut subtrahendi sunt ei in quos impetum conantur facere, dum se ipsi colligant, aut rogandi orandique sunt, ut, si quam habent ulciscendi vim, differant in tempus aliud, dum defervescat ira. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Ego, tibi ut antea scripsi, dum mihi a te litteræ veniant, in Italia morabor. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 5. Quid dicam, quantus amor bestiarum sit in educandis custodiendisque iis, quæ procreaverunt, usque ad eum finem, dum possint se ipsa defendere? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 4. Epaminondas exercebatur plurimum currendo et luctando ad eum finem, quoad stans complecti posset atque contendere. (*Nep.*<sup>8</sup>) — 5. Virginius, dum collegam consularet, moratus, permittente eo, nocte dictatorem dixit. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 6. Donec armati confertique abibant, peditum labor in persequendo fuit : postquam jactari arma passim, fugaque per agros spargi aciem hostium animadversum est : tum equitum turmæ emissæ, signo dato. (*Liv.*<sup>10</sup>)

1. *Civ.*, III, 58. — 2. *Jug.*, 76, 6. — 3. XXV, 21, 3. — 4. *Cat.*, 55, 5. — 5. *Tusc.*, IV, 56, 78. — 6. *Fam.*, XI, 25, 2. — 7. *Nat.*, II, 51, 129. — 8. XV 2. — 9. IV, 21, 10. — 10. VI, 15, 4.

## CCXV

**Postquam legi, scribo.** (Gr. 487, 492.)

1. Il y a de certaines larmes qui nous trompent souvent nous-mêmes, après avoir trompé les autres. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Tarquin l'Ancien, roi de Rome, après avoir subjugué une partie de la Toscane, et orné la ville de Rome par des ouvrages magnifiques, acheva son règne. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Après que Cicéron eut plaidé pendant deux ans, sa santé, ou peut-être des raisons de politique, l'ayant obligé d'interrompre la plaidoirie, il alla exprès à Rhodes pour se mettre sous la direction de Molon. (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Quintilien, après avoir enseigné la rhétorique dans l'Espagne tarraconnaise et exercé la profession d'avocat pendant plus de sept ans, revint à Rome. (*Roll.*<sup>4</sup>)

## CCXVI

**Quoad dedita arx est, cædes tota urbe factæ. — Delitui, dum vela darent.** (Gr. 488.)

1. Et celui dont le ciel pour un sceptre fait choix, Jusqu'à ce qu'il le porte, en ignore le poids. (*Corn.*<sup>5</sup>) — 2. Si (l'homme) se vante, je l'abaisse; s'il s'abaisse, je le vante; et le contredis toujours, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il est un monstre incompréhensible. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 3. On ne voit plus que carnage; le sang enivre le soldat; jusqu'à ce que le grand prince, qui ne put voir égorger ces lions comme de timides brebis, calma les courages émus, et joignit au plaisir de vaincre celui de pardonner. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 4. Il promettait de ne point prêcher jusqu'à ce que le roi lui permettrait. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 5. Cyaxare attendit que les Scythes eussent excité la haine publique, et se défissent eux-mêmes par le désordre de leur gouvernement. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 6. Fabius ne savait que sa vieille méthode de temporiser à la guerre..., d'attendre que les ennemis se consumassent d'eux-mêmes. (*Fén.*<sup>10</sup>)

1. *Maxim.*, 575. — 2. *Hist. univ.*, I, 7. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 4. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 5. *Héracl.*, I, 1. — 6. *Pensées*, VIII, 14. — 7. *Or. fun.* Louis de Bourbon. — 8. *Var.*, 10. — 9. *Hist. univ.*, III, 5. — 10. *Dial. des morts*, 57.

(Suite.)

7. Quamdiu quisquam erit, qui te defendere audeat, vives; et vives ita, ut nunc vivis, multis meis et firmis præsidiis obsessus, ne commovere te contra rem publicam possis. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 8. Consul, ubi silentium in castris, inferri signa jussit, tantumque ibi moratus, dum milites ad prædam discurrent, receptui deinde cecinit. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 9. Obsidio per paucos dies magis quam oppugnatio fuit, dum vulnus ducis curaretur. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 10. Acribus custodiis domum et vias sepserat Livia; lætique interdum nuntii vulgabantur, donec provis quæ tempus monebat, simul excessisse Augustum et rerum potiri Neronem fama eadem tulit. (*Tac.*<sup>4</sup>) — 11. Avem invisitata specie apud Regium Lepidum celebri loco consedis incolæ memorant, nec deinde cœtu hominum aut circumvolitantium alitum territam pulsamve; donec Otho se ipse interficeret. (*Tac.*<sup>5</sup>) — 12. Cæsar, exanimis, diffugientibus cunctis, aliquandiu jacuit, donec lecticæ impositum, dependente brachio, tres servuli domum retulerunt. (*Suet.*<sup>6</sup>)

## CCXVII

**Homines, dum docent, discunt.** (Gr. 489.)

1. Artemisia illa, Mausoli Cariæ regis uxor, quæ nobile illud Halicarnassi fecit sepulchrum, quamdiu vixit, vixit in luctu. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Dum videntur, eadem est in somniis species et eorum, quæ vigilantes videmus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Cæsar, dum voluit alios habere parata, unde sumerent, qui vellent scribere historiam, ineptis gratum fortasse fecit, qui volent illa calamistris inurere; sanos quidem homines a scribendo deterruit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Postquam, remoto metu punico, similitates exercere vacuum fuit, plurimæ turbæ, seditiones et ad postremum bella civilia orta sunt, dum pauci potentes sub honesto patrum aut plebis nomine dominationes affectabant. (*Sall.*<sup>10</sup>)

1. *Cat.*, I, 2, 6. — 2. *XXVII*, 42, 12. — 3. *XXI*, 8, 1. — 4. *Ann.*, I, 5. — 5. *Hist.*, II, 50. — 6. *Cæs.*, 82. — 7. *Tusc.*, III, 31, 75. — 8. *Ac.*, II, 17, 52. — 9. *Brut.*, 75, 262. — 10. *Hist.*, *Fr.*, I, 12.



(Suite.)

7. Quel effet doit produire sur un esprit raisonnablement curieux le spectacle de ce qui se passe dans une vigne et dans une pièce de blé, jusqu'à ce que les fruits de l'une et de l'autre soient portés et mis en sûreté dans les celliers et dans les greniers. (*Roll.*<sup>1</sup>) — 8. La nouvelle Tyr continua son négoce avec plus de succès encore et plus d'éclat qu'auparavant, jusqu'à ce qu'enfin Alexandre le Grand, l'ayant prise d'assaut, lui ôta sa marine et son commerce. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 9. Lorsque l'on était occupé à une grande guerre, le Sénat dissimulait toutes sortes d'injures, et attendait dans le silence que le temps de la punition fût venu. (*Montesq.*<sup>3</sup>) — 10. Jusqu'à ce qu'on rencontre le secret de rendre les esprits plus justes, tous les pas que l'on pourra faire dans la vérité n'empêcheront pas les hommes de raisonner faux. (*Vauven.*<sup>4</sup>) — 11. Sitôt qu'une opinion devient commune, il ne faut point d'autre raison pour obliger les hommes.... à embrasser son contraire, jusqu'à ce que celle-ci vieillisse à son tour. (*Vauven.*<sup>5</sup>)

## CCXVII

Homines, dum docent, discunt. (Gr. 489.)

1. L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit ; et pendant que par son esprit il tend à un but, son cœur l'entraîne insensiblement à un autre. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. Pendant que la paresse et la timidité nous retiennent dans notre devoir, notre vertu en a souvent tout l'honneur. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 3. On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien. (*La Rochef.*<sup>8</sup>) — 4. Garde-toi, tant que tu vivras, De juger des gens sur la mine. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 5. Nous n'aimons pas les zélés qui font profession de mépriser tout ce dont nous nous piquons, pendant qu'ils se piquent eux-mêmes de choses encore plus méprisables. (*Vauven.*<sup>10</sup>)

1. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 4. — 2. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 3. *Gr. et Décad.*, 6. — 4. *Réflex. et Max.*, 270. — 5. *Réflex. et Max.*, 220. — 6. *Maxim.*, 45. — 7. *Maxim.*, 169. — 8. *Maxim.* 506. — 9. *Fabl.*, IV, 5. — 10. *Réflex. et Max.*, 241.

## CCXVIII

**Cogitantes cælestia, terrena contemnimus.** (Gr. 490.)

1. Nostri consules regem inimicissimum mœnibus jam appropinquantem monuerunt, a veneno ut caveret. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. In corpore perspicuum est, vel extincto animo vel elapso nullum residere sensum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ut maris tranquillitas intelligitur, nulla ne minima quidem aura fluctus commovente, sic animi quietus et placatus status cernitur, cum perturbatio nulla est, qua moveri queat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Omne malum nascens facile opprimitur; inveteratum fit plerumque robustius. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ita multa sunt incommoda in vita, ut ea sapientes commodorum compensatione leniant, stulti nec vitare venientia possent nec ferre præsentia. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Suscipienda bella sunt ob eam causam, ut sine injuria in pace vivatur, parta autem victoria conservandi ii, qui non crudeles in bello, non immanes fuerunt. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Ante Periclem et Thucydidem, qui non nascentibus Athenis, sed jam adultis fuerunt, littera nulla est, quæ quidem ornatum habeat et oratoris esse videatur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Divitiacus Cæsarem complexus, obsecrare cœpit ne quid gravius in fratrem statueret. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Hiberum copias trajecit, præmissis qui Gallorum animos donis conciliarent, Alpiumque transitus specularentur. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. T. Manlius Torquatus Gallum, cum quo provocatus manum conseruit,... torque spoliavit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Neque Cæsar aut qui esset ante detexit, aut gubernatorem cedere adversæ tempestati passus est, quam pæne obrutus fluctibus. (*Suet.*<sup>11</sup>) — 12. Multi adnantes navibus, incerto quid aut peterent aut vitarent, fœde interierunt. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Consul, statione equitum ad portam opposita, edicto ut, quicumque ad vallum tenderet, pro hoste haberent, obstitit effuse tendentibus suis in castra. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Nunciatum Claudio epulanti periisse Messalinam, non distincto sua an aliena manu. (*Tac.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, V, 22, 64. — 2. *Tusc.*, I, 43, 104. — 3. *Tusc.*, V, 6, 16. — 4. *Phil.*, V, 11, 31. — 5. *Nat.*, I, 9, 25. — 6. *Off.*, I, 11, 35. — 7. *Brut.*, 7, 27. — 8. *Gal.*, I, 20, 1. — 9. *XXI*, 23, 1. — 10. *VI*, 42, 5. — 11. *Cæs.*, 58. — 12. *XXVIII*, 36, 12. — 13. *X*, 36, 6. — 14. *Ann.*, XI, 58.

## CCXVIII

**Cogitantes cœlestia, terrena contemnimus.** (Gr. 490.)

1. Alexandre, après avoir envoyé Cléandre au Péloponèse avec de l'argent pour lever des troupes, et donné ordre aux affaires de la Lycie et de la Pamphylic, vint camper devant les murs de Célènes. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. La source du fleuve Marsyas est au sommet d'une montagne, d'où il tombe avec grand bruit, et venant à s'épandre dans la plaine, arrose les campagnes voisines, conservant ses eaux toujours claires sans les mesler avec d'autres. (*Vaug.*<sup>2</sup>) — 3. La vraie nature étant perdue, tout devient sa nature; comme, le véritable bien étant perdu, tout devient son véritable bien. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Les raisons qui étant vues de loin semblent borner notre vue, quand on y est arrivé ne la bornent plus; on commence à voir au delà. (*Pasc.*<sup>4</sup>) — 5. Il y a de certains défauts qui, étant bien mis dans un certain jour, plaisent plus que la perfection même. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Platon dit que, Socrate étant condamné au dernier supplice, l'on remit l'exécution de l'arrêt à cause de certaines fêtes. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Platon, ayant banni Homère de sa République, y a donné à Ésope une place très honorable. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. On hasarde de perdre en voulant trop gagner. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. Il est plus beau de périr par l'injuste courroux des dieux, après avoir vaincu ses ennemis, que de finir une guerre en se cachant dans un cheval, et en se servant des mystères de Minerve pour tromper ses ennemis. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Noé, s'appliquant à l'agriculture, commença à cultiver la terre, et il planta la vigne. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Le commerce a commencé, comme cela était naturel, entre particuliers, les hommes s'entr'aidant les uns les autres de ce qu'ils avaient chacun d'utile ou de nécessaire pour la vie. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Les plus beaux siècles dégénèrent promptement, et à peine sortis de la barbarie, ils s'y replongent. (*Vauven.*<sup>12</sup>)

1. *Q. C.*, III, 1. — 2. *Q. C.*, III, 1. — 3. *Pensées*, XXV, 84. — 4. *Pensées*, XXV, 118 *ter.* — 5. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 55. — 6. *Fabl.*, Préface. — 7. *Fabl.*, Préface. — 8. *Fabl.*, VII, 4. — 9. *Dial. des Morts*, 5. — 10. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 12. *Réflex. et Max.*, 220.

## CCXIX

**Dum pugnat, vulneratus est.** (Gr. 491.)

1. Quem ardorem studii censetis fuisse in Archimede, qui, dum in pulvere quædam describit attentius, ne patriam quidem captam esse senserit? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Jam infici debet puer iis artibus, quas, si, dum est tener, combiberit, ad majora veniet paratior. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Dum ea conquiruntur et conferuntur, nocte intermissa, circiter hominum millia VI ad Rhenum contenderunt. (*Cæs.*<sup>3</sup>) — 4. Ergo, dum nullum fastiditur genus, in quo eniteret virtus, crevit imperium Romanum. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Nec arduum videbatur excindere coloniam nullis munimentis septam; quod ducibus nostris parum provisum erat, dum amœnitati prius quam usui consulitur. (*Tac.*<sup>5</sup>)

## CCXX

**Cum ver esse cœpit, Verres dat se labori. — Cum ver esse cœperat, Verres dabat se labori.** (Gr. 492.)

1. Cum in Ajacis navim fulmen injectum est, inflammatur navis necessario. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Cum posui librum et mecum ipse de immortalitate animorum cœpi cogitare, assensio omnis illa elabitur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Cum diutius in negotio curaue fueram, ut requiescerem curamque animi remitterem, ad Carpinatii præclaras tabulas revertabar. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Cum ad gubernacula rei publicæ temerarii atque audaces homines accesserant, maxima ac miserrima naufragia fiebant. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Ager, cum multos annos quievit, uberiores efferre fruges solet. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 6. Cum otiosus stilum prehenderat, motusque omnis animi, tanquam ventus, hominem defecerat, flaccescebat oratio. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 7. Cum ver esse cœperat, ejus initium non a Favonio notabat Verres, sed cum rosam viderat, tunc incipere ver arbitrabatur. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, V, 19, 50.<sup>1</sup> — 2. *Fin.*, III, 2, 9. — 3. *Gal.*, I, 27, 4. — 4. *IV*, 3, 13. — 5. *Ann.*, XIV, 31. — 6. *Top.*, 16, 61. — 7. *Tusc.*, I, 11, 24. — 8. *Verr.*, Act. II, IV, 61, 137. — 9. *Inv.*, I, 3, 4. — 10. *Brut.*, 4, 16. — 11. *Brut.*, 24, 93. — 12. *Verr.*, Act. II, V, 10, 27.

## CCXIX

**Dum pugnat, vulneratus est.** (Gr. 491.)

1. Pendant que Pisistrate, ébranlé du faux coup qu'il avait donné, ramenait sa lance, Adraste le perça d'un javelot. (*Fén.*<sup>1</sup>) — 2. Les grands vaisseaux étaient désavantageux, en ce qu'étant difficilement mus par la chiourme ils ne pouvaient pas faire les évolutions nécessaires. Antoine en fit à Actium une funeste expérience : ses navires ne pouvaient se remuer, pendant que ceux d'Auguste, plus légers, les attaquaient de toutes parts. (*Montesq.*<sup>2</sup>) — 3. Pendant qu'Annibal resta avec son armée ensemble, il battit les Romains ; mais, lorsqu'il fallut qu'il mit des garnisons dans les villes, ses forces se trouvèrent trop petites. (*Montesq.*<sup>3</sup>)

## CCXX

**Cum ver esse cœpit, Verres dat se labori. — Cum ver esse cœperat, Verres dabat se labori.** (Gr. 492.)

1. Mademoiselle, ne plus ne moins que la statue de Memnon rendait un son harmonieux lorsqu'elle venait à être éclairée des rayons du soleil, tout de même me sens-je animé d'un doux transport à l'apparition du soleil de vos beautés. (*Mol.*<sup>4</sup>) — 2. Quand la justice de la guerre était reconnue, le sénat prenait ses mesures pour l'entreprendre ; mais on envoyait, avant toutes choses, demander dans les formes à l'usurpateur les choses injustement ravies. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 3. C'est elle (la raison éternelle) qui nous inspire quand nous pensons bien ; c'est elle qui nous reprend quand nous pensons mal. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 4. Quand on était accusé de brigues, on corrompait les juges ; et quand on était mis en justice, on intimidait encore les juges. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 5. Pour les États qui n'ont été soumis qu'insensiblement, lorsque les lois leur manquent, ils sont encore gouvernés par les mœurs. (*Montesq.*<sup>8</sup>)

1. *Télém.*, XV. — 2. *Gr. et Décad.*, 4. — 3. *Gr. et Décad.*, 4. — 4. *Mal. imag.*, II, 6. — 5. *Hist. univ.*, III, 6. — 6. *Télém.*, IV. — 7. *Gr. et Décad.*, 15. — 8. *Gr. et Décad.*, 15.

## CCXXI

**Ut desint vires, tamen est laudanda voluntas.** (Gr. 493.)

1. Quis est qui velit, ut neque diligat quemquam, nec ipse diligatur ab ullo, circumfluere omnibus copiis atque in omnium rerum abundantia vivere? Hæc enim est tyrannorum vita. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ut rationem Plato nullam afferret, ipsa auctoritate me frangeret : tot autem rationes attulit, ut velle ceteris, sibi certe persuasisse videatur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Carneadem antepones Platoni et Socrati? qui ut rationem non redderent, auctoritate tamen hos minutos philosophos vincerent. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Natura significari futura sine deo possunt, et, ut sint di, potest fieri ut nulla ab iis divinatio generi humano tributa sit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Habent sua verba miseri, sua verba felices; utque jam maxime eadem ab utrisque dicantur, aliter dicuntur. (*Plin. J.*<sup>5</sup>)

## CCXXII

**Oderint, dum metuant.** (Gr. 494.)

1. Neque histrioni, ut placeat, peragenda fabula est, modo in quocunque fuerit actu probetur, neque sapienti usque ad « plaudite » veniendum est. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Gallia omnes æquo animo belli patitur injurias, dummodo repellat periculum libertatis. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 3. Recte genus hoc numerorum, dummodo ne continuum sit, in orationis laude ponetur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 4. Si quis est paulo ad voluptates propensior, modo ne sit ex pecudum genere, occultat et dissimulat appetitum voluptatis propter verecundiam. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 5. Ego, si cui adhuc videor segnior fuisse, dum ne tibi videar, non laboro. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 6. Manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 7. Imitamini turbam inconsultam, dum ego ne imiter tribunos nec me contra senatus consultum consulem renuntiari patiar. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Amic.*, 15, 52. — 2. *Tusc.*, I, 21, 49. — 3. *Div.*, I, 50, 62. — 4. *Div.*, I, 6, 10. — 5. *Pan.*, 72, 7. — 6. *Sen.*, 19, 70. — 7. *Phil.*, XII, 4, 9. — 8. *De Orat.*, III, 48, 185. — 9. *Off.*, I, 30, 105. — 10. *Att.*, VIII, 11, B, 3. — 11. *Sen.*, 7, 22. — 12. III, 21, 6.

## CCXXI

**Ut desint vires, tamen est laudanda voluntas.** (Gr. 495.)

1. Si l'onde est rapide autant que profonde, Dit-il, et supposé qu'on la puisse passer, Pourquoi de l'éléphant s'aller embarrasser? (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Supposons toutefois qu'encore fidèle et pure, Sa vertu de ce choc revienne sans blessure : Crois-tu que, toujours ferme aux bords du précipice, Elle pourra marcher sans que le pied lui glisse? (*Boil.*<sup>2</sup>) — 5. Supposant que l'orateur se soit beaucoup exercé à écrire, comme Cicéron le demande, qu'il ait lu tous les bons modèles, qu'il ait beaucoup de facilité naturelle et acquise, qu'il ait un fonds abondant de principes et d'érudition, qu'il ait bien médité tout son sujet, qu'il l'ait bien rangé dans sa tête; nous devons conclure qu'il parlera avec force, avec ordre, avec abondance. (*Fén.*<sup>5</sup>)

## CCXXII

**Oderint, dum metuant.** (Gr. 494.)

1. Pourvu qu'il peust seulement paroître à la teste de son armée, Alexandre se tenoit assuré de la victoire. (*Vaug.*<sup>4</sup>) — 2. Nous perdons la vie avec joie, pourvu qu'on en parle. (*Pasc.*<sup>5</sup>) — 3. Petit poisson deviendra grand, Pourvu que Dieu lui prête vie. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 4. Aurélian écrivit une lettre à Zénobie, dans laquelle il lui offrait la vie et un lieu de retraite, pourvu qu'elle se rendit dans un certain temps. (*Boil.*<sup>7</sup>) — 5. Pourvu que vous ne vous laissiez point dominer par certains préjugés..., la raison vous persuadera bientôt. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 6. Les fous mêmes et les méchants, pourvu qu'ils ne le soient qu'à demi, sentent et reconnaissent ce besoin de vivre en commun, et d'être sujets à des lois. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 7. Pourvu qu'il n'y ait pas plus d'irrégularités dans un ouvrage que dans nos propres conceptions, rien n'empêche qu'il ne puisse plaire, s'il est bon d'ailleurs. (*Vauv.*<sup>10</sup>)

1. *Fabl.*, X, 14. — 2. *Sat.*, X, 149. — 5. *Dial. Éloq.*, II. — 4. *Q. C.*, III, 6. — 5. *Pensées*, II, 2 bis. — 6. *Fabl.*, V, 5. — 7. *Longin*, Préface. — 8. *Dial. Éloq.*, I. — 9. *Dial. des Morts*, 54. — 10. *Réflex. et Max.*, 519.

## CCXXIII

Si vis pacem, para bellum. (Gr. 496.)

1. Meo judicio ita est maxima in sensibus veritas, si et sani sunt ac valentes, et omnia removentur, quæ obstant et impediunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Non, si malum est dolor, carere eo malo satis est ad bene vivendum. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Si Zenoni licuit, cum rem aliquam invenisset inusitatam, inauditum quoque ei rei nomen imponere, cur non liceat Catoni? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Si cor aut sanguis aut cerebrum est animus, certe, quoniam est corpus, interibit cum reliquo corpore; si anima est, fortasse dissipabitur; si ignis, exstinguetur. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Poma arboribus, cruda si sunt, vix evelluntur; si matura et cocta, decidunt. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Si nullum jam ante consilium de morte Sex. Roscii inieras, (hic nuntius) ad te minime omnium pertinebat. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Nobis et multa scripta sunt, sic ut plura nemini e nostris, et scribentur fortasse plura, si vita suppetet. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Nemo poterit esse omni laude cumulatus orator, nisi erit omnium rerum magnarum atque artium scientiam consecutus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Quid? si tyrannidem occupare, si patriam prodere conabitur pater, silebitne filius? Imo vero obsecrabit patrem ne id faciat; si nihil proficiet, accusabit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Summum bonum qui in una virtute ponunt et splendore nominis capti, quid natura postulet, non intelligunt, errore maximo, si Epicurum audire voluerint, liberabuntur. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Si scieris aspidem occulte latere uspiam, et velle aliquem imprudentem super eam assidere, cujus mors tibi emolumentum futura sit, improbe feceris, nisi monueris ne assidat. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Rem dilucide narrabimus, si, ut quidque primum gestum erit, ita primum exponemus et rerum ac temporum ordinem conservabimus. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Quanta dementia est hominum! Turpissima vota dis insusurrant: si quis admoverit aurem, conticescent, et quod scire hominem nolunt, deo narrant. (*Sen.*<sup>13</sup>)

1. *Ac.*, II, 7, 19. — 2. *Fin.*, II, 15, 41. — 3. *Fin.*, III, 4, 15. — 4. *Tusc.*, I, 11, 24. — 5. *Sen.*, 19, 71. — 6. *Rosc. Am.*, 54, 96. — 7. *Fin.*, I, 4, 11. — 8. *De Orat.*, I, 6, 20. — 9. *Off.*, III, 25, 90. — 10. *Fin.*, I, 15, 42. — 11. *Fin.*, II, 18, 59. — 12. *Ad Her.*, I, 9, 15. — 13. *Ep.*, 10, 5.



## CCXXIII

Si vis pacem, para bellum. (Gr. 496.)

1. Si nous sommes simplement matériels, nous ne pouvons rien du tout connaître, et si nous sommes composés d'esprit et de matière, nous ne pouvons connaître parfaitement les choses simples, spirituelles et corporelles. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Voulez-vous qu'on dise du bien de vous? n'en dites pas. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. S'il y a un Dieu, il ne faut aimer que lui, et non les créatures passagères. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. S'il y a quelque chose d'ingénieux dans la république des lettres, on peut dire que c'est la manière dont Ésope a débité sa morale. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Si tu veux qu'on t'épargne, épargne aussi les autres. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. En Égypte, si l'accusateur public prouvait que la conduite du mort eût été mauvaise, on en condamnerait la mémoire, et il était privé de la sépulture. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. La vertu donne la véritable politesse; mais bientôt, si on n'y prend garde, la politesse amollit peu à peu. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Si on examine bien les divers effets de l'ennui, on trouvera qu'il fait manquer à plus de devoirs que l'intérêt. (*La Rochef.*<sup>9</sup>) — 10. Laissez-leur prendre un pied chez vous. Ils en auront bientôt pris quatre. (*La Font.*<sup>10</sup>) — 11. Si une pensée ou un ouvrage intéressent peu de personnes, peu en parleront. (*Vauven.*<sup>11</sup>) — 12. Si on ne regarde que certains ouvrages des meilleurs auteurs, on sera tenté de les mépriser. Pour les apprécier avec justice, il faut tout lire. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 13. Le plus grand philosophe du monde, sur une planche plus large qu'il ne faut, s'il y a au-dessous un précipice, quoique sa raison le convainque de sa sûreté, son imagination prévaudra. Plusieurs n'en pourraient soutenir la pensée sans pâlir et suer. (*Pasc.*<sup>13</sup>) — 14. Si les orateurs font une vive impression sur vous...., ils ont atteint le but de l'éloquence. (*Fén.*<sup>14</sup>)

1. *Pensées*, I. — 2. *Pensées*, VI, 56. — 3. *Pensées*, XXIV, 54. — 4. *Maxim.*, 588. — 5. *Épit. dédicat.* — 6. *Fabl.*, VI, 15. — 7. *Hist. univ.*, III, 5. — 8. *Dial. Elog.*, I. — 9. *Maxim.*, 172. — 10. *Fabl.*, II, 7. — 11. *Réflex. et Max.*, 11. — 12. *Réflex. et Max.*, 266. — 13. *Pensées*, III, 5. — 14. *Dial. Elog.*, 1.

**Si vocem haberes, nulla prior ales foret.** (Gr. 497.)

1. Crassus, nisi eguisset, nunquam Euphraten nulla belli causa transire voluisset. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Somnum nobis, nisi quietem corporibus et medicinam quamdam laboris afferret, contra naturam putaremus datum; aufert enim sensus actionemque tollit omnem. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Sin autem caderet in sapientem ægritudo, caderet etiam iracundia : qua quoniam vacat, ægritudine etiam vacabit. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Si ista lex ideo lata esset, ut finiret libidinem muliebrem, verendum foret, ne abrogata incitaret ; cur autem sit lata, ipsum indicabit tempus. Hannibal in Italia erat. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Quod ni ita se res haberet, ut animi immortales essent, haud optimi cujusque animus ad immortalitatem gloria niteretur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Neque jam Troicis temporibus tantum laudis in dicendo Ulyssi tribuisset Homerus et Nestori, ... nisi jam tum esset honos eloquentiæ. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Cærimonias sepulchrorum maximis ingeniis præditi non tanta cura coluissent, nisi hæreret in eorum mentibus mortem non interitum esse, sed quamdam quasi migrationem vitæ. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Quod si tales nos natura genuisset, ut eam ipsam intueri et perspicere possemus, haud erat sane quod quisquam rationem ac doctrinam requireret. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Omnibus eum contumeliis onerasti, quem patris loco, si ulla in te pietas esset, colere debebas. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Si Romæ Cn. Pompeius privatus esset hoc tempore, tamen ad tantum bellum is erat deligendus. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Pompeius munitiones Cæsaris prohibere non poterat, nisi prælio decertare vellet. (*Cæs.*<sup>11</sup>) — 12. Si victoria, præda, laus dubia essent, tamen omnes bonos rei publicæ subvenire decebat. (*Sall.*<sup>12</sup>) — 13. Vincebat auxilio loci paucitas, ni jugo circummissus Veiens in verticem collis evasisset. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Metellus Centuripinis, nisi statuas Verris restituissent, graviter minatur. (*Cic.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, III, 22, 75. — 2. *Fin.*, V, 19, 54. — 3. *Tusc.*, III, 9, 19. — 4. XXXIV, 6, 10. — 5. *Sen.*, 23, 82. — 6. *Brut.*, 10, 40. — 7. *Tusc.*, I, 12, 27. — 8. *Tusc.*, III, 1, 2. — 9. *Phil.*, II, 58, 99. — 10. *Man.*, 17, 50. — 11. *Civ.*, III, 44. — 12. *Jug.*, 85, 48. — 13. II, 50, 10. — 14. *Verr.*, Act. II, II, 67, 162.

## CCXXIV

**Si vocem haberes, nulla prior ales foret.** (Gr. 497.)

1. Un homme qui a assez de bien pour vivre, s'il savait demeurer chez soi avec plaisir, n'en sortirait pas pour aller sur la mer ou au siège d'une place. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Les États périraient si on ne faisait ployer les lois souvent à la nécessité. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Si un animal faisait par esprit ce qu'il fait par instinct, et s'il parlait par esprit ce qu'il parle par instinct, pour la chasse, et pour avertir ses camarades que la proie est trouvée ou perdue, il parlerait bien aussi pour des choses où il a plus d'affection, comme pour dire : Rongez cette corde qui me blesse et où je ne puis atteindre. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. On n'aurait guère de plaisir si on ne se flattait jamais. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Si nous n'avions point d'orgueil, nous ne nous plaindriions pas de celui des autres. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. O ! combien le péril enrichirait les dieux, Si nous nous souvenions des vœux qu'il nous fait faire ! (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Si certains esprits vifs et décisifs étaient crus, ce serait encore trop que les termes pour exprimer les sentiments ; il faudrait leur parler par signes, ou sans parler se faire entendre. (*La Bruy.*<sup>7</sup>) — 8. Si je fusse entré d'abord dans le Péloponèse, (disait Xerxès à Léonidas), toute la Grèce était dans les fers. Aucune ville, pas même la tienne, n'eût pu me résister. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. On proscrirait moins de pensées d'un ouvrage, si on les concevait comme l'auteur. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Les Gaulois gagnèrent la bataille d'Allia ; c'était fait de Rome s'ils eussent poursuivi les Romains. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Si Camille n'eût étouffé son ressentiment pour sauver sa patrie, tout était perdu sans retour. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Antiochus pouvait bien embarrasser les Romains, s'il eût cru les conseils d'Annibal. (*Fén.*<sup>12</sup>) — 13. Chérile était estimé et chéri d'Alexandre, de qui il reçut une aussi grande récompense que s'il avait été un excellent poète. (*Roll.*<sup>13</sup>)

1. *Pensées*, IV, 2. — 2. *Pensées*, XI, 6. — 3. *Pensées*, XXV, 11. — 4. *Maxim.*, 125. — 5. *Maxim.*, 54. — 6. *Fabl.*, IX, 15. — 7. *Caract.*, 1. — 8. *Dial. des Morts*, 11. — 9. *Réflex. et Max.*, 8. — 10. *Dial. des Morts*, 54. — 11. *Dial. des Morts*, 54. — 12. *Dial. des Morts*, 51. — 13. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1.

## CCXXV

**Dies deficiat, si velim omnia enumerare.** (Gr. 498.)

1. Ne si jucundissimis quidem nos somniis usuros putemus, Endymionis somnum nobis velimus dari, idque si accadat, mortis instar putemus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Dies deficiat, si velim paupertatis causam defendere; aperta enim res est et cotidie nos ipsa natura admonet, quam parvis rebus egeat, quam vilibus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ego si velim et nostræ civitatis exemplis uti et aliarum, plura proferre possim detrimenta publicis rebus quam adjumenta per homines eloquentissimos importata. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Mucius ignibus manum imposuit. Acerbum est uri : quanto acerbius, si id te faciente patiaris! (*Sen.*<sup>4</sup>) — 5. Ex rerum cognitione efflorescat et redundet oportet oratio; quæ, nisi sint ab oratore percepta et cognita, inanem quamdam habet elocutionem et pæne puerilem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Mens quoque et animus, nisi tanquam lumini oleum instilles, exstinguuntur senectute. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Si, quantum de quaque re dici potest, persequamur, finis operis non reperietur. (*Quint.*<sup>7</sup>)

## CCXXVI

**Tentata res est, si urbs capi posset.** (Gr. 499.)

1. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum : hanc si nostri transirent, hostes exspectabant; nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggredierentur, parati in armis erant. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 2. Hernici Latinique, pudore etiam, non misericordia solum moti, si nec obstitissent communibus hostibus infesto agmine Romanam urbem petentibus, nec opem ullam obsessis sociis ferrent, conjuncto exercitu Romam pergunt. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 3. Bucar, præmiorum ingentium spe oneratus, si caput Massinissæ retulisset, aut vivum (id vero inæstimabile gaudium fore) cepisset, Massinissam ipsum cum paucis in verticem montis compulit. (*Liv.*<sup>10</sup>)

1. *Fin.*, V, 20, 55. — 2. *Tusc.*, V, 55, 102. — 3. *De Orat.*, I, 9, 58. — 4. *Ep.*, 24, 5. — 5. *De Orat.*, I, 6, 20. — 6. *Sen.*, 11, 36. — 7. I, *Proem.* 25. — 8. *Gal.*, II, 9, 1. — 9. III, 7, 4. — 10. XXIX, 52, 1.

## CCXXV

**Dies deficiat, si velim omnia enumerare.** (Gr. 498.)

1. Ce serait chose plaisante si les malades guérissaient et qu'on m'en vint remercier. (*Mol.*<sup>1)</sup> — 2. Petits princes, videz vos débats entre vous : De recourir aux rois vous seriez de grands fous. (*La Font.*<sup>2)</sup> — 3. Si vous aviez à former un État ou une république, en quoi voudriez-vous y perfectionner les esprits? (*Fén.*<sup>3)</sup> — 4. Si j'inventais un art chimérique, où une langue imaginaire, dont on ne pût tirer aucun avantage, servirais-je le public en lui enseignant cet art ou cette langue? (*Fén.*<sup>4)</sup> — 5. Si ma mère m'avait abandonné et maltraité, pourrais-je la méconnaître et la combattre? Pourrais-je la mépriser et l'abandonner, si elle revenait à moi et me montrait un vrai déplaisir de m'avoir maltraité? (*Fén.*<sup>5)</sup> — 6. Si on ne disait aux sots que des vérités solides, ils ne les croiraient pas. (*Fén.*<sup>6)</sup> — 7. Chaque monarque tient sur pied toutes les armées qu'il pourrait avoir si ses peuples étaient en danger d'être exterminés. (*Montesq.*<sup>7)</sup>

## CCXXVI

**Tentata res est, si urbs capi posset.** (Gr. 499.)

1. Je ne donnerai ici que les règles de la première méthode, et encore au cas qu'on ait accordé les principes. (*Pasc.*<sup>8)</sup> — 2. César fait diverses tentatives pour voir si les Romains pourraient s'accoutumer au nom de roi : elles ne servent qu'à le rendre odieux. (*Boss.*<sup>9)</sup> — 3. L'officier nous interrogea pour tâcher de nous surprendre. (*Fén.*<sup>10)</sup> — 4. Comme chacun se promet secours l'un à l'autre en cas que les patriciens ne tinssent pas les paroles données, ce qui eût causé à tous les instants des séditions...., on jugea qu'il valait mieux créer une magistrature qui pût empêcher les injustices faites à un plébéien. (*Montesq.*<sup>11)</sup>

1. *D. Juan*, III, 1. — 2. *Fabl.*, IV, 4. — 3. *Dial. Éloq.*, I. — 4. *Dial. Éloq.*, I. — 5. *Dial. des Morts*, 54. — 6. *Dial. des Morts*, 47. — 7. *Esprit des Lois*, XIII, 17. — 8. *Pensées*, I, 3. — 9. *Hist. univ.*, III, 7. — 10. *Télém.*, I. — 11. *Gr. et Décad.*, 8.

**Quod nisi esset, non venissem. — Si non feceris, ignoscam.**  
(Gr. 500.)

1. Quid quod eadem mente res dissimillimas comprehendi-  
mus, ut colorem, saporem, calorem, odorem, sonum? quæ  
nunquam quinque nuntiis animus cognosceret, nisi ad eum  
omnia referrentur, et is omnium iudex solus esset? (*Cic.*<sup>1</sup>) —  
2. Vitis, quæ natura caduca est, et, nisi fulta sit, ad terram  
fertur, eadem, ut se erigat, claviculis suis, quidquid est nacta,  
complectitur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Nisi deus is, cujus hoc templum  
est omne quod conspicias, istis te corporis custodiis libera-  
verit, huc tibi aditus patere non potest. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. De re  
nihil possum judicare, nisi illud mihi persuadeo, te talem  
virum nihil temere fecisse. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Parvulum differt  
patiaris adversa an exspectes: nisi quod tamen est dolendi  
modus, non est timendi. (*Plin.-J.*<sup>5</sup>) — 6. Nihil mihi gratius  
facere potest; nisi tamen id erit mihi gratissimum, si quæ  
tibi mandavi, confeceris. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Quis Italia relictæ  
Germaniam peteret, informem terris, asperam cælo, tristem  
cultu adspectuque, nisi si patria sit? (*Tac.*<sup>7</sup>) — 8. His de  
rebus, quid acturus sis, si tibi non est molestum, rescribas  
mihi velim. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Vides, si amicitiam sua caritate  
metiare, nihil esse præstantius, sin emolumento, summas  
familiaritates prædiorum fructuosorum mercede superari.  
(*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Decem illi, quos juratos ad senatum misit Han-  
nibal, se in castra redituros ea, quorum erant potiti Pœni,  
nisi de redimendis captivis impetravissent, si non redierunt,  
vituperandi. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Si vos non tenent fœdera vestra,  
nisi ex auctoritate aut jussu vestro icta, ne nos quidem Has-  
drubalis fœdus, quod nobis insciis icit, obligare potuit. (*Liv.*<sup>11</sup>)  
— 12. Præceperat Athenagoræ et equitibus, ut, si aperto  
prœlio procederet res, uterentur fortuna; si minus, cedendo  
sensim ad insidiarum locum hostem pertraherent. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Tusc.*, I, 20, 46. — 2. *Sen.*, 15, 52. — 3. *Rep.*, VI, 15, 15. —  
4. *Fam.*, XIII, 75. — 5. *Ep.*, 8, 17, 6. — 6. *Att.*, V, 14, 3. — 7. *Germ.* 2.  
— 8. *Fam.*, V, 12, 10. — 9. *Fin.*, II, 26, 85. — 10. *Off.*, III, 32, 113.  
— 11. XXI, 18, 11. — 12. XXXI, 56, 2.

## CCXXVII

Quod nisi esset, non venissem. — Si non feceris, ignoscam.  
(Gr. 500.)

1. Si les médecins n'avaient des soutanes et des mules, et que les docteurs n'eussent des bonnets carrés et des robes trop amples de quatre parties, jamais ils n'auraient dupé le monde, qui ne peut résister à cette montre si authentique. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Si nous ne nous flattions pas nous-mêmes, la flatterie des autres ne nous pourrait nuire. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Nous élevons la gloire des uns pour abaisser celle des autres; et quelquefois on louerait moins monsieur le Prince et monsieur de Turenne si on ne les voulait point blâmer tous deux. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. La vertu n'irait pas si loin si la vanité ne lui tenait compagnie. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. La vérité est le fondement et la raison de la perfection et de la beauté; une chose, de quelque nature qu'elle soit, ne saurait être belle et parfaite si elle n'est véritablement tout ce qu'elle doit être et si elle n'a tout ce qu'elle doit avoir. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Toute puissance est faible, à moins que d'être unie. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Vous serez toujours un orateur très imparfait, si vous n'êtes pénétré des sentiments que vous voulez peindre et inspirer aux autres. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Les hommes seraient pires que les bêtes, si la solide philosophie et la vraie religion ne les soutenaient. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Si Néron n'eût défait Asdrubal avant qu'il pût se joindre à son frère, tout était perdu. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. La ville (de Rome) n'avait pas même de rues, si l'on n'appelle de ce nom la continuation des chemins qui y aboutissaient. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 12. Un gouvernement libre, c'est-à-dire toujours agité, ne saurait se maintenir, s'il n'est, par ses propres lois, capable de correction. (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, III, 3. — 2. *Maxim.*, 87. — 3. *Maxim.*, 152. — 4. *Maxim.*, 198. — 5. *Maxim.*, 200. — 6. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 51. — 7. *Fabl.*, IV, 18. — 8. *Dial. Éloq.*, II. — 9. *Dial. des Morts*, 6. — 10. *Dial. des Morts*, 37. — 11. *Gr. et Décad.*, 1. — 12. *Gr. et Décad.*, 8.

## CCXXVIII

**Sive loquebatur, sive tacebat. (Gr. 501.)**

1. Si ex æternitate verum hoc fuit « Ex isto morbo convalesces », sive adhibueris medicum sive non adhibueris, convalesces; itemque si ex æternitate falsum hoc fuit, « Ex isto morbo convalesces », sive adhibueris medicum sive non adhibueris, non convalesces. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Sive Sulla, sive Marius, sive uterque, sive Octavius, sive Cinna, sive qui alius civile bellum optavit, eum detestabilem civem rei publicæ natum judico. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ita, sive animi dissipantur, procul a terris id advenit, sive permanent et conservant habitum suum, hoc etiam magis necesse est ferantur ad cælum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Thymœtes Duci intra muros hortatur et arce locari, Sive dolo, seu jam Trojæ sic fata ferebant. (*Virg.*<sup>4</sup>) — 5. In agmine nonnunquam equo, sæpius pedibus, anteibat capite detecto, seu sol, seu imber esset. (*Suet.*<sup>5</sup>) — 6. Sin alios fines aliamque capessere gentem Est animus, ... Bis denas Italo texamus robore naves, Seu plures complere valent; jacet omnis ad undam materies. (*Virg.*<sup>6</sup>)

## CCXXIX

**Reluctante natura, irritus labor est. (Gr. 502.)**

1. Maximam voluptatem habemus Epicurei, quæ percipitur omni dolore detracto. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Maximas virtutes jacere omnes necesse est, voluptate dominante. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Docet Socrates quemvis, qui omnium rerum rudis esse videatur, bene interroganti respondentem declarare se non tum illa discere, sed reminiscendo recognoscere. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Contempto honore, contempta etiam pecunia, quid relinquitur quod extimescendum sit? (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Mihi nunc narraturo vitam defuncti hominis venia opus fuit : quam non petissem, ni incursaturus tam sæva et infesta virtutibus tempora. (*Tac.*<sup>11</sup>)

1. *Fat.*, 13, 29. — 2. *Phil.*, XIII, 1, 1. — 3. *Tusc.*, I, 18, 42. — 4. *Æn.*, II, 32. — 5. *Cæs.*, 57. — 6. *Æn.*, XI, 526. — 7. *Fin.*, I, 11, 57. — 8. *Fin.*, II, 35, 117. — 9. *Tusc.*, I, 24, 57. — 10. *Tusc.*, V, 37, 106. — 11. *Agr.*, 2.



## CCXXVIII

**Sive loquebatur, sive tacebat.** (Gr. 501.)

1. Soit qu'il soit fidèle, soit qu'il ne le soit pas, l'Église le considère toujours, ou comme étant l'un de ses enfants, ou comme étant capable de l'être. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Juvénal, élevé dans les cris de l'école, Poussa jusqu'à l'excès sa mordante hyperbole, Soit que sur un écrit arrivé de Caprée, Il brise de Séjan la statue adorée; Soit qu'il fasse au conseil courir les sénateurs, D'un tyran soupçonneux pâles admirateurs. (*Boil.*<sup>2</sup>) — 3. Hérodote avait promis une histoire particulière des Assyriens, que nous n'avons pas, soit qu'elle ait été perdue, ou qu'il n'ait pas eu le temps de la faire. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Xerxès fut tué par Artaban, son capitaine des gardes, soit que ce perfide voulût occuper le trône de son maître, ou qu'il craignit les rigueurs d'un prince dont il n'avait pas exécuté assez promptement les ordres cruels. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Soit que je fusse manichéen, soit que je fusse catholique, soit que je ne fusse rien du tout, ma raison me disait que je n'étais pas ce que je devais être. (*Bourd.*<sup>5</sup>)

## CCXXIX

**Reluctante natura, irritus labor est.** (Gr. 502.)

1. Un homme d'esprit serait souvent bien embarrassé sans la compagnie des sots. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 2. Il n'y a presque point de terres qui soient entièrement ingrates, si l'homme ne se lasse point de la remuer pour l'exposer au soleil, et s'il ne lui demande que ce qu'elle est propre à porter. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 3. En possédant les cœurs, Baléazar possède plus de trésors que son père n'en avait amassé par son avarice cruelle : car il n'y a aucune famille qui ne lui donnât tout ce qu'elle a de biens s'il se trouvait dans une pressante nécessité : ainsi, ce qu'il leur laisse est plus à lui que s'il le leur ôtait. (*Fén.*<sup>8</sup>)

1. *Prov.*, 14. — 2. *Art poét.*, II, 157. — 3. *Hist. univ.*, I, 7. — 4. *Hist. univ.*, I, 8. — 5. *Jugem. dernier*, 1<sup>er</sup> Avent. — 6. *Maxim.*, 140. — 7. *Exist. de Dieu*, I. — 8. *Télé.*, VII.

## CCXXX

**Phocion fuit pauper, cum ditissimus esse posset.** (Gr. 505.)

1. Cum ita connexæ sint virtutes, ut omnes omnium participes sint, nec alia ab alia possit separari, tamen proprium suum cujusque munus est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Mihi quidem videntur homines, cum multis rebus humiliores et infirmiores sint, hac re maxime bestiis præstare, quod loqui possunt. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Socrati ingenium variosque sermones immortalitati scriptis suis Plato tradidit, cum ipse litteram Socrates nullam reliquisset. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Druentia flumen, cum aquæ vim vehat ingentem, non tamen navium patiens est. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. In comœdia maxime claudicamus, licet Cæcilium veteres laudibus ferant, licet Terentii scripta ad Scipionem Africanum referantur. (*Quint.*<sup>5</sup>) — 6. Sollicitus est et incertus sui quem spes aliqua proritat, licet ad manum sit, licet non ex difficili petatur, licet nunquam illum sperata deceperint. (*Sen.*<sup>6</sup>)

## CCXXXI

**Medici, quanquam sæpe intelligunt, non dicunt.** (Gr. 504.)

1. Quanquam omnis virtus nos ad te allicit, tamen id iustitia et liberalitas id maxime efficit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Exstitit Isocrates, magnus orator et perfectus magister, quanquam forensiluce caruit, intraque parietes aluit eam gloriam, quam nemo meo quidem iudicio est postea consecutus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Quanquam sensus abierit, tamen suis et propriis bonis laudis et gloriæ... mortui non carent. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Tametsi ab duce et a fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 5. Ad ea Jugurtha, tametsi regem ficta locutum intelligebat et ipse longe aliter animo agitabat, tamen pro tempore benigne respondit. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 6. Metello Numidia evenerat acri viro, et quanquam adverso populi partium, fama tamen æquabili et inviolata. (*Sall.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, V, 23, 67. — 2. *Inv.*, I, 4, 5. — 3. *De Orat.*, III, 16, 60. — 4. *XXI*, 51, 10. — 5. *X*, 1, 99. — 6. *Ep.*, 25, 2. — 7. *Off.*, I, 17, 56. — 8. *Brut.*, 8, 32. — 9. *Tusc.*, I, 45, 109. — 10. *Gal.*, V, 54, 2. — 11. *Jug.*, 11, 1. — 12. *Jug.*, 45, 1.

## CCXXX

**Phocion fuit pauper, cum ditissimus esse posset.** (Gr. 503.)

1. Malgré la vue de toutes nos misères, qui nous touchent, qui nous tiennent à la gorge, nous avons un instinct que nous ne pouvons réprimer, qui nous élève. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Quoique les hommes se flattent de leurs grandes actions, elles ne sont pas souvent les effets d'un grand dessein, mais des effets du hasard. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Quoique l'on paraisse éloigné des passions, on n'est pas moins en danger de s'y laisser emporter que de tomber malade quand on se porte bien. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. On ne fait point de distinction dans les espèces de colère, bien qu'il y en ait une légère et quasi innocente, qui vient de l'ardeur de la complexion, et une autre très criminelle, qui est à proprement parler la fureur de l'orgueil. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Probus fut forcé par les soldats à recevoir l'empire, encore qu'il les menaçât de les faire vivre dans l'ordre. (*Boss.*<sup>5</sup>)

## CCXXXI

**Medici, quanquam sæpe intelligunt, non dicunt.** (Gr. 504.)

1. Peu d'amitiés subsisteraient, si chacun savait ce que son ami dit de lui lorsqu'il n'y est pas, quoiqu'il en parle alors sincèrement et sans passion. (*Pasc.*<sup>6</sup>) — 2. Quant à la liberté, Xantus ne se pouvait résoudre à la donner à Ésope, encore qu'il la lui promit en diverses occasions. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 3. Les Grecs et les Romains ont célébré la magnificence et la grandeur de Thèbes (d'Égypte), encore qu'ils n'en eussent vu que les ruines : tant les restes en étaient augustes. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. Les Mèdes avant Cyrus, quoique puissants et considérables, étaient effacés par la grandeur des rois de Babylone. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 5. Sophocle et Euripide illustrèrent beaucoup le théâtre athénien par des pièces également admirables, quoique d'un style bien différent. (*Roll.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, II, 4. — 2. *Maxim.*, 57. — 3. *Maxim.*, 188. — 4. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 50. — 5. *Hist. univ.*, I, 10. — 6. *Pensées*, II, 8. — 7. *Vie d'Ésope*. — 8. *Hist. univ.*, III, 5. — 9. *Hist. univ.*, I, 7. — 10. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

**Quamvis sis potens, tamen vinceris.** (Gr. 505.)

1. Epicuri præcepta funditus evertunt amicitiam, quamvis eam Epicurus, ut facit, in cælum efferat laudibus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quod turpe est, id, quamvis occultetur, tamen honestum fieri nullo modo potest. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quamvis dicant : « Legati proficiscantur, bellum nihilominus paretur, » tamen legatorum nomen ipsum et animos hominum molliet et belli celeritatem morabitur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Mihi Cn. et P. Scipiones et avi tui duo, L. Æmilius et P. Africanus, comitatu nobilium juvenum fortunati videbantur, nec ulli bonarum artium magistri non beati putandi, quamvis consenuerint vires atque dejecerint. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quis est tam stultus, quamvis sit adolescens, cui sit exploratum se ad vesperum esse victurum? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Senectus, quamvis non sit gravis, tamen aufert eam viriditatem, in qua etiam nunc erat Scipio. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Nihil agis dolor! Quamvis sis molestus, nunquam te confitebor esse malum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. C. Cæsar, cum scrinia deprehendisset epistolarum ad Pompeium missarum ab iis, qui videbantur aut in diversis, aut in neutris fuisse partibus, combussit : quamvis moderate soleret irasci, maluit tamen non posse. (*Sen.*<sup>8</sup>) — 9. Boni etiam farre ac fitilla religiosi sunt; mali rursus non effugiunt impietatem, quamvis aras sanguine multo cruentaverint. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 10. Sapiens ita formatus est, ut illi nec amor vitæ nec odium sit, patiturque mortalia, quamvis sciat ampliora superesse. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Fuit in Cæsare ingenium, ratio, memoria, litteræ, cura, cogitatio, diligentia; res bello gesserat quamvis rei publicæ calamitosas, attamen magnas. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Externus timor, maximum concordiae vinculum, quamvis suspectos infestoque, inter se jungebat animos. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. ...Quondam gracili modulatus avena Carmen, et, egressus silvis, vicina coegi Ut quamvis avido parerent arva colono. (*Virg.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, II, 25, 80. — 2. *Off.*, III, 19, 78. — 3. *Phil.*, V, 9, 26. — 4. *Sen.*, 9, 29. — 5. *Sen.*, 19, 67. — 6. *Amic.*, 5, 11. — 7. *Tusc.*, II, 25, 61. — 8. *Ir.*, II, 23, 4. — 9. *Ben.*, I, 6, 3. — 10. *Ep.*, 65, 18. — 11. *Phil.*, II, 45, 116. — 12. II, 39, 7. — 13. *Æn.*, I, 1.

§ CCXXXII

Quamvis sis potens, tamen vinceris. (Gr. 505.)

1. Quelque défiance que nous ayons (A quelque degré que nous nous défiions) de la sincérité de ceux qui nous parlent, nous croyons toujours qu'il nous disent plus vrai qu'aux autres. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. La grâce de la nouveauté et la longue habitude, quelque opposées qu'elles soient, nous empêchent également de sentir les défauts de nos amis. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Quelque disposition qu'ait (Quelque disposé que soit) le monde à mal juger, il fait encore plus souvent grâce au faux mérite qu'il ne fait injustice au véritable. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Quelque méchants que soient les hommes, ils n'oseraient paraître ennemis de la vertu. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Les défauts de l'âme sont comme les blessures du corps : quelque soin qu'on prenne de les guérir, la cicatrice paraît toujours, et elles sont à tout moment en danger de se rouvrir. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Quelque scrupuleuse exactitude que l'on ait dans sa manière d'écrire, la raillerie froide des mauvais plaisants est un mal inévitable. (*La Bruy.*<sup>6</sup>) — 7. Tout discours qui vous laissera froid, qui ne fera qu'amuser votre esprit, et qui ne remuera point vos entrailles, votre cœur, quelque beau qu'il paraisse, ne sera point éloquent. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Cicéron, tout habile qu'il était déjà, se rendit le disciple de Molon, et se crut heureux et fort honoré de recevoir ses leçons. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Quoique jeune encore, Caton faisait lui-même l'admiration de tous ceux qui le connaissaient. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. C'est une politique utile, mais bornée, de se déterminer toujours par le présent, et de préférer le certain à l'incertain, quoique moins flatteur ; et ce n'est pas ainsi que les États s'élèvent, ni même les particuliers. (*Vauren.*<sup>10</sup>) — 11. Nous sommes tellement occupés de nous et de nos semblables, que nous ne faisons pas la moindre attention à tout le reste, quoique sous nos yeux et autour de nous. (*Vauren.*<sup>11</sup>)

1. *Maxim.*, 366. — 2. *Maxim.*, 426. — 3. *Maxim.*, 455. — 4. *Maxim.*, 489. — 5. *Maxim.*, 194. — 6. *Caract.*, 1. — 7. *Dial. Eloq.*, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 10. *Réflex. et Max.*, 558. — 11. *Réflex. et Max.*, 556.

## CCXXXIII

**Etsi tacebis, agnoscetur verum. — Etiamsi taceant, satis dicunt.** (Gr. 506.)

1. Dolor metuetur semper, etiamsi non aderit : jam enim adesse poterit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quis honesta in familia... educatus ingenue non ipsa turpitudine, etiamsi eum læsura non sit, offenditur? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Etsi nihil habet in se gloria cur expetatur, tamen virtutem tanquam umbra sequitur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Animo multis modis variisque delectari licet, etiamsi non adhibeatur aspectus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Homeri etsi incerta sunt tempora, tamen annis multis fuit ante Romulum; si quidem non infra Lycurgum fuit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Viri boni multa ob eam unam causam faciunt, quia honestum est, etsi nullum consecuturum emolumentum vident. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Equidem, etiamsi oppetenda mors esset, domi atque in patria mallet, quam in externis atque alienis locis. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. De nobis etsi non iniquum, certe triste senatus consultum factum est. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## CCXXXIV

**Soli animalium bibimus non sitientes.** (Gr. 507.)

1. Bestiis ipsa terra fundit ex sese pastus varios, nihil laborantibus; nobis autem aut vix aut ne vix quidem suppetunt, multo labore quærentibus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Ibi vehementissime perturbatus Lentulus, tamen et signum suum et manum cognovit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Eo pertinet oratio, ut perditis omnibus rebus, tamen ipsa virtus se sustentare posse videatur. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 4. Quid est tam secundum naturam, quam senibus emori? quod idem contingit adolescentibus adversante et repugnante natura. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 5. Non quanquam fuis omnibus membris, statua sit, nisi collocentur. (*Quint.*<sup>13</sup>) — 6. Pueri, intra biennium quam verba recte formare potuerunt, quamvis nullo instante, omnia fere loquuntur. (*Quint.*<sup>14</sup>)

1. *Fin.*, II, 28, 92. — 2. *Fin.*, III, 11, 58. — 3. *Tusc.*, I, 45, 109. — 4. *Tusc.*, V, 38, 111. — 5. *Brut.*, 10, 40. — 6. *Fin.*, II, 14, 45. — 7. *Fam.*, IV, 7, 4. — 8. XXV, 6, 2. — 9. *Fin.*, II, 34, 111. — 10. *Cat.*, III, 5, 12. — 11. *Fam.*, VI, 1, 4. — 12. *Sen.*, 19, 71. — 13. VII, *Præm.*, 2. — 14. I, 12, 9.

## CCXXXIII

**Etsi tacebis. agnoscetur verum. — Etiam si taceant, satis dicunt.** (Gr. 506.)

1. Les passions ont une injustice et un propre intérêt, qui fait qu'il est dangereux de les suivre, et qu'on s'en doit défier, lors même qu'elles paraissent les plus raisonnables. (*La Rochef.*<sup>1.</sup>) — 2. Quand même il dirait tout ce qu'il faut dire, croirait-on ce que dirait un homme qui ne paraîtrait pas le croire lui-même? (*Fén.*<sup>2.</sup>) — 3. Apollon lui-même dût-il chanter un jour vos victoires, son chant ne vous guérirait point de vos peines, et ne vous garantirait point de la mort. (*Fén.*<sup>3.</sup>) — 4. Socrate avait raison quand il soutenait à Gorgias « que l'éloquence n'était pas une si belle chose qu'il pensait, dût-elle arriver à sa fin et rendre un homme maître absolu dans sa république ». (*Fén.*<sup>4.</sup>) — 5. Quand même Ulysse retournerait plein de gloire dans son royaume, il n'aura jamais de joie de m'y revoir. (*Fén.*<sup>5.</sup>)

## CCXXXIV

**Soli animalium bibimus non sitientes.** (Gr. 507.)

1. Dejocès, quoique battu par les Assyriens, laissa son royaume en état de s'accroître sous ses successeurs. (*Boss.*<sup>6.</sup>) — 2. Saint Augustin, contre la règle commune, fut engagé, n'étant encore que prêtre, à prêcher, parce que Valérius, son prédécesseur, était un étranger qui ne parlait pas facilement. (*Fén.*<sup>7.</sup>) — 3. Caton se sentait pénétré d'admiration pour Manius Curius Dentatus, qui, étant devenu le plus grand des Romains, ayant vaincu les nations les plus belliqueuses et chassé Pyrrhus de l'Italie, cultivait lui-même un petit coin de terre. (*Roll.*<sup>8.</sup>) — 4. Dans toute la vie de Sylla, on voit un esprit républicain; tous ses réglemens, quoique tyranniquement exécutés, tendent toujours à une certaine forme de république. (*Montesq.*<sup>9.</sup>)

1. *Maxim.*, 9. — 2. *Dial. Éloq.*, 1. — 3. *Dial. des Morts*, 6. — 4. *Dial. des Morts*, 55. — 5. *Télém.*, 11. — 6. *Hist. univ.*, 1, 7. — 7. *Dial. Éloq.*, III. — 8. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1. — 9. *Gr. et Décad.*, 13.

**Quodcunque consilium cepi, vituperor.** (Gr. 508.)

1. Plurimi infirmissimo tempore ætatis de rebus incognitis judicant, et, ad quamcunque sunt disciplinam quasi tempestate delati, ad eam tanquam ad saxum adhærescunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Natura, quidquid genuit, non modo animal, sed etiam quod ita ortum esset e terra, ut stirpibus suis niteretur, in suo quidque genere perfectum esse voluit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quidquid ejusmodi est, in quo non possint plures excellere, in eo fit plerumque tanta contentio, ut difficillimum sit servare sanctam societatem. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. L. Turius parvo ingenio, sed multo labore, quoquo modo poterat, sæpe dicebat. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Hoc quidem præceptum, cujuscunque est, ad tollendam amicitiam valet. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Ille, qualiscunque est, collegit ipse se vix, sed collegit tamen. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Totum hoc, quantumcunque est (quod certe maximum est), totum est, inquam, tuum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Stet hæc urbs præclara, mihique patria carissima, quoquo modo erit merita de me. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Nam quotcunque ferunt campi, quos Thessala magnis Montibus ora creat.... Hos indistinctis plexos tulit ipse corollis (Chiron). (*Cat.*<sup>9</sup>) — 10. Qualescunque sumus, tamen hæc, quæ passi sumus, pati non debuimus. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Subeatur ista, quantacunque est, indignitas; et pareatur necessitati, quam ne dii quidem superant. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Non puto pauperem, cui, quantulumcunque superest, sat est. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Nomenclatori memoriæ loco audacia est; et, cuicunque nomen non potest reddere, imponit. (*Sen.*<sup>13</sup>) — 14. Laudemus eum cui, quantulumcunque temporis contigit, bene collocatum est. (*Sen.*<sup>14</sup>) — 15. Quemadmodum stomachus morbo vitiatus, et colligens bilem, quoscunque accepit cibos, mutat, et omne alimentum in causam doloris trahit; ita animus cæcus, quidquid illi commiseris, id onus suum et perniciem facit. (*Sen.*<sup>15</sup>)

1. *Ac.*, II, 2, 8. — 2. *Tusc.*, V, 15, 57. — 3. *Off.*, I, 8, 26. — 4. *Brut.*, 67, 237. — 5. *Amic.*, 16, 60. — 6. *Pis.*, 12, 27. — 7. *Marc.*, 2, 7. — 8. *Mil.*, 54, 93. — 9. 64, 280. — 10. XXIX, 17, 4, 11. — 11. IX, 4. — 12. *Ep.*, 1, 5. — 13. *Ben.*, I, 3, 10. — 14. *Ep.*, 93, 5. — 15. *Ben.*, V, 12, 6.



## CCXXXV

**Quodcunque consilium cepi, vituperor. (Gr. 508.)**

1. Quelque possession que l'homme ait sur la terre, quelque santé et commodité essentielle qu'il ait, il n'est pas satisfait s'il n'est dans l'estime des hommes. (*Pasc.*<sup>1</sup>) —
2. L'homme, quelque plein de tristesse qu'il soit, si l'on peut gagner sur lui de le faire entrer en quelque divertissement, le voilà heureux pendant ce temps-là. (*Pasc.*<sup>2</sup>) —
3. Tous les hommes recherchent d'être heureux; cela est sans exception. Quelques différents moyens qu'ils y emploient, ils tendent tous à ce but. (*Pasc.*<sup>3</sup>) —
4. Quelque condition qu'on se figure, si l'on assemble tous les biens qui peuvent nous appartenir, la royauté est le plus beau poste du monde. (*Pasc.*<sup>4</sup>) —
5. Quelque différence qui paraisse entre les fortunes, il y a néanmoins une certaine compensation de biens et de maux qui les rend égales. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) —
6. Quelque soit le plaisir que cause la vengeance, C'est l'acheter trop cher que l'acheter d'un bien Sans qui les autres ne sont rien. (*La Font.*<sup>6</sup>) —
7. Chez les Égyptiens, tous les métiers, jusqu'aux moindres, étaient en estime, et on ne croyait pas pouvoir sans crime mépriser les citoyens dont les travaux, quels qu'ils fussent, contribuaient au bien public. (*Boss.*<sup>7</sup>) —
8. Quelque effort que fassent les hommes, leur néant paraît partout. Ces pyramides étaient des tombeaux; encore les rois qui les ont bâties n'ont-ils pas eu le pouvoir d'y être inhumés. (*Boss.*<sup>8</sup>) —
9. Il faut sentir la passion pour la bien peindre; l'art, quelque grand qu'il soit, ne parle point comme la passion véritable. (*Fén.*<sup>9</sup>) —
10. Chez les rhéteurs grecs, quelque médiocrité de mérite qu'ils eussent, outre l'exercice de la parole qui fait proprement leur profession, il y avait un fonds de connaissances solides. (*Roll.*<sup>10</sup>) —
11. Toute pièce écrite en vers hexamètres et pentamètres a été appelée élégie, quel qu'en fût le sujet, gai ou triste. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Pensées*, I, 5. — 2. *Pensées*, IV, 2. — 3. *Pensées*, VIII, 2. — 4. *Pensées*, IV, 2. — 5. *Maxim.*, 52. — 6. *Fabl.*, IV, 15. — 7. *Hist. univ.*, III, 5. — 8. *Hist. univ.*, III, 5. — 9. *Dial. Elog.*, II. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1.

*Eo nuntio ita movetur, ut æger sit.* (Gr. 509.)

1. Ea est et in ipsis rebus obscuritas et in judiciis nostris infirmitas, ut non sine causa antiquissimi et doctissimi invenire se posse quod cuperent diffisi sint. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Extremum et ultimum bonorum, omnium philosophorum sententia, tale debet esse, ut ad id omnia referri oporteat, ipsum autem nusquam. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Qui deos esse dixerunt, tanta sunt in varietate et dissensione, ut eorum molestum sit dinumerare sententias. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Exercendum corpus et ita afficiendum est, ut obedire consilio rationique possit in exsequendis negotiis et in labore tolerando. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Tanta vis admonitionis inest in locis, ut non sine causa ex his memoriæ ducta sit disciplina. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Nullum est animal tam horrendum, tamque perniciosum natura, ut non appareat in illo, simul ira invasit, nova feritatis accessio. (*Sen.*<sup>6</sup>) — 7. Philosophia tantum abest ut proinde ac de hominum est vita merita laudetur, ut a plerisque neglecta, a multis etiam vituperetur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Tantum abfuit, ut periculosum rei publicæ M. Bruti putaret exercitum, ut in eo firmissimum rei publicæ præsidium poneret. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Vix in ipsis tectis frigus infirma valetudine vitatur : nedum in mari sit facile abesse ab injuria temporis. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Querebantur consules bellicosos ambo, viros acres nimis et feroces, creatos, qui vel in pace tranquilla bellum excitare possent, nedum in bello respirare civitatem forent passuri. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Quis est qui velit, ut neque diligat quemquam, nec ipse ab ullo diligatur, in omnium rerum abundantia vivere? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Bellum ita suspiciatur, ut nihil aliud nisi pax quæsitâ videatur. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Minucius, qui sciret ita se in provincia rem augere oportere, ut ne quid de libertate deperderet, homini quæ visa sunt, et quæ tempus illud tulit et causa, respondit. (*Cic.*<sup>13</sup>)

<sup>1</sup> 1. *Ac.*, II, 3, 7. — 2. *Fin.*, I, 9, 29. — 3. *Nat.*, I, 1, 2. — 4. *Off.*, I, 23, 79. — 5. *Fin.*, V, 1, 2. — 6. *Ir.*, I, 1, 6. — 7. *Tusc.*, V, 2, 6. — 8. *Phil.*, X, 8, 17. — 9. *Fam.*, XVI, 8, 2. — 10. XXVI, 26, 11. — 11. *Amic.*, 15, 52. — 12. *Off.*, I, 23, 80. — 13. *Ferr.*, II, 2, 30, 73.

**Et nuntio ita movetur, ut æger sit. (Gr. 509.)**

1. Nous sommes si vains, que l'estime de cinq ou six personnes qui nous environnent nous amuse et nous contente. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. L'apologue est quelque chose de si divin, que plusieurs personnages de l'antiquité ont attribué la plus grande partie de ces fables à Socrate. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. La nature fit naître Ésope difforme et laid de visage, ayant à peine figure d'homme, jusqu'à lui refuser presque entièrement l'usage de la parole. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Peindre, c'est non seulement décrire les choses, mais en représenter les circonstances d'une manière si vive et si sensible, que l'auditeur s'imagine presque les voir. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Tant s'en faut que d'avoir ouï dire une chose soit la règle de votre créance, que vous ne devez rien croire sans vous mettre en l'état comme si jamais vous ne l'aviez ouï. C'est le consentement de vous à vous-même, et la voix constante de votre raison, et non des autres, qui vous doit faire croire. (*Pasc.*<sup>5</sup>) — 6. Tant s'en faut que cette matière soit épuisée, qu'il reste encore plus de fables à mettre en vers que je n'en ai mis. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. La raison, au lieu de nous inspirer le mépris de la mort, sert à nous découvrir ce qu'elle a d'affreux et de terrible. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 8. Loin d'épuiser une matière, On n'en doit prendre que la fleur. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. La cruauté et la perfidie, bien loin de diminuer les périls, les augmentent sans mesure. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Il n'y a guère d'occasion où l'on fit un méchant marché de renoncer au bien qu'on dit de nous à condition de n'en dire point de mal. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 11. J'étais roi, dit Léonidas, à condition de mener une vie dure, sobre et laborieuse, comme mon peuple. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 12. Un poète avait présenté à Sylla des vers pitoyables. Sylla lui fit donner une récompense, à condition qu'il ne ferait jamais de vers. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, II, 5. — 2. *Fabl.*, Préface. — 3. *Vie d'Ésope*. — 4. *Dial.*, *Éloq.*, II. — 5. *Pensées*, XXV, 49. — 6. *Fabl.*, Préface. — 7. *Maxim.*, 504. — 8. *Fabl.*, VI, Épilogue. — 9. *Dial. des Morts*, 56. — 10. *Maxim.*, 454. — 11. *Dial. des Morts*, 11. — 12. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1.

## CCXXXVII

**Dies nullus est quin veniat.** (Gr. 510.)

1. Adhibita exercitatione et arte, quis est quin cernat, quanta vis sit in sensibus? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nemo est quin hanc affectionem animi probet atque laudet, qua non modo utilitas nulla quæritur, sed contra utilitatem etiam conservatur fides. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quis est quin intelligat et eos qui fecerint, dignitatis splendore ductos immemores fuisse utilitatum suarum, nosque, cum ea laudemus, nulla alia re nisi honestate duci? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Hortensius nullum patiebatur esse diem, quin aut in foro diceret, aut meditaretur extra forum. Sæpissime autem eodem die utrumque faciebat. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Equidem nunquam domum nisi unam epistolam, quin esset ad te altera; nec mihi est te jucundius quidquam nec carius. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quis unquam templum illud aspexit, quin avaritiæ tuæ testis esset? Quis in circum maximum venit, quin is unoquoque gradu de avaritia tua commoneretur? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin aliquem de consiliis Gallorum nuntium acciperet. (*Cæs.*<sup>7</sup>)

## CCXXXVIII

**Tales sumus ut jure laudemur.** (Gr. 511.)

1. Componit edictum iis verbis, ut quivis intelligere possit unius hominis causa conscriptum esse, tantum quod hominem non nominat. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 2. Habetis eum consulem, qui et parere vestris decretis non dubitet, et ea quæ statueritis, quoad vivet, defendere possit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 3. Innocentia est affectio talis animi, quæ noceat nemini. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 4. Talem te esse oportet, qui primum te ab impiorum civium tui dissimilium societate sejungas; deinde te senatui bonisque omnibus auctorem, ducem præbeas. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Ac.*, II, 7, 20. — 2. *Fin.*, V, 22, 65. — 3. *Fin.*, V, 22, 64. — 4. *Brut.*, 88, 502. — 5. *Fam.*, II, 10, 1. — 6. *Verr.*, Act. II, I, 59, 154. — 7. *Gal.*, V, 53, 5. — 8. *Verr.*, Act. II, I, 45, 116. — 9. *Cat.*, IV, 11, 24. — 10. *Tusc.*, III, 8, 16. — 11. *Fam.*, X, 6, 5.

## CCXXXVII

**Dies nullus est quin veniat.** (Gr. 510.)

1. J'ai déjà dit que je tiens impossible de choisir une place publique pour le lieu de la scène, que cet inconvénient n'arrive. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Une des choses qui fait que l'on trouve si peu de gens qui paraissent raisonnables et agréables dans la conversation, c'est qu'il n'y a presque personne qui ne pense plutôt à ce qu'il veut dire qu'à répondre précisément à ce qu'on lui dit. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Vous ne sauriez lire Démosthène sans voir qu'il porte la république dans le fond de son cœur. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Les poésies qui sont le fruit de l'enthousiasme ont un tel caractère de beauté, qu'on ne peut ni les lire ni les entendre sans être échauffé du même feu qui les a produites. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Comme les Carthaginois en Espagne, en Sicile et en Sardaigne, n'opposaient aucune armée qui ne fût malheureuse, Annibal, dont les ennemis se fortifiaient sans cesse, fut réduit à une guerre défensive. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Les Romains ne faisaient jamais de guerres éloignées sans s'être procuré quelque allié auprès de l'ennemi qu'ils attaquaient. (*Montesq.*<sup>6</sup>)

## CCXXXVIII

**Tales sumus ut jure laudemur.** (Gr. 511.)

1. Ceux qui sont incapables de commettre de grands crimes n'en soupçonnent pas facilement les autres. (*La Rochef.*<sup>7</sup>) — 2. Arbogaste était un capitaine des Franes, vaillant, désintéressé, mais capable de maintenir par toute sorte de crimes le pouvoir qu'il s'était acquis sur les troupes. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 3. C'était le comble de la joie pour un père, quand il voyait son fils réussir dans ces déclamations, qui le préparaient aux plaidoiries du barreau, et le mettaient en état de s'y distinguer un jour avec éclat. (*Roll.*<sup>9</sup>)

1. *Exam. de la Suiv.* — 2. *Maxim.*, 159. — 3. *Dial. Éloq.*, 1. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 5. *Gr. et Décad.*, 5. — 6. *Gr. et Décad.*, 6. — 7. *Maxim.*, 1<sup>re</sup> supplém., 57. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 3

**Tanti fit ut ei confidam. — Tam parvi fit ut ei non confidam.**  
(Gr. 512.)

1. Æmilius Paulus tantum in ærarium pecuniæ invexit, ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quod huic officium, quæ laus, quod decus erit tanti, quod adipisci cum dolore corporis velit, qui dolorem summum malum sibi esse persuaserit? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quod si tanta vis probitatis est, ut eam vel in eis, quos nunquam vidimus, vel, quod majus est, in hoste etiam diligamus, quid mirum est, si animi hominum moveantur, cum eorum, quibuscum usu conjuncti esse possunt, virtutem et bonitatem perspicere videantur? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Illud miror, adduci potuisse te, ut existimares aut me tam improvidum, qui ab excitata fortuna ad inclinatam ac probe jacentem desciscerem, aut tam inconstantem, ut collectam gratiam florentissimi hominis effunderem. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nemo est tam immanis, cujus mentem non imbuerit deorum opinio. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Nulla acies humani ingenii tanta est, quæ penetrare in cælum, terram intrare possit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Quæ domus tam stabilis, quæ tam firma civitas est, quæ non discidiis funditus possit everti? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Cœlius volucres ad terram delapsas clamore militum ait atque tantam multitudinem conscendisse naves ut nemo mortalium aut in Italia aut in Sicilia relinquere videretur. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Hæc cum legatio renuntiaretur, tantus gemitus omnium subito exortus est, tantaque mæstitia incessit, ut non gravius accepturi viderentur, si nuntiaretur, omnibus eo loco mortem oppetendam esse. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Non sum tam demens ut ægrotare cupiam; sed si ægrotandum fuerit, ut nihil intemperanter, nihil effeminate fiat optabo. Ita non incommoda optabilia sunt, sed virtus qua perferuntur incommoda. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Dicere solebat Plinius nullum esse librum tam malum, ut non aliqua parte prodesset. (*Plin. J.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, II, 22, 76. — 2. *Tusc.*, II, 6, 16. — 3. *Amic.*, 9, 29. — 4. *Fam.*, II, 16, 1. — 5. *Tusc.*, I, 13, 50. — 6. *Ac.*, II, 59, 122. — 7. *Amic.*, 7, 23. — 8. XXIX, 25, 4. — 9. IX, 4, 6. — 10. *Ep.*, 67, 4. — 11. *Ep.*, III, 5, 10.

**Tanti fit ut ei confidam. — Tam parvi fit ut ei non confidam.**  
(Gr. 512.)

1. Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Pourquoi faut-il que nous ayons assez de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particularités de ce qui nous est arrivé, et que nous n'en ayons pas assez pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à une même personne? (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. L'Égypte n'était pas assez belliqueuse pour se soutenir par sa propre force contre les Perses. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Le peuple se laissait conduire à ses magistrats séditeux, et conservait néanmoins assez d'équité pour admirer la vertu des grands hommes qui lui résistaient. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Vous êtes donc assez insensé pour mépriser la sagesse, qui égale presque les hommes aux dieux? (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Si les hommes n'avaient pas aimé la gloire, ils n'avaient ni assez d'esprit ni assez de vertu pour la mériter. (*Vauven.*<sup>6</sup>) — 7. Peu de gens ont assez de fond pour souffrir la vérité et pour la dire. (*Vauven.*<sup>7</sup>) — 8. Il n'y a point d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyeux. (*Vauven.*<sup>8</sup>) — 9. N'avez-vous pas assez de courage pour (*trad.* Avez-vous assez peu de courage pour ne pas) vaincre sans tromper? (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui. (*La Rochef.*<sup>10</sup>) — 11. La plupart des hommes s'exposent assez dans la guerre pour sauver leur honneur; mais peu se veulent toujours exposer autant qu'il est nécessaire pour faire réussir le dessein pour lequel ils s'exposent. (*La Rochef.*<sup>11</sup>) — 12. Un sot n'a pas assez d'étoffe pour être bon. (*La Rochef.*<sup>12</sup>) — 13. Alexandre, qui devait être assez raisonnable pour gouverner la terre entière, perdait, par l'ivresse, toute sa raison. (*Fén.*<sup>13</sup>)

1. *Maxim.*, 147. — 2. *Maxim.*, 315. — 3. *Hist. univ.*, III, 5. — 4. *Hist. univ.*, III, 7. — 5. *Dial. des Morts*, 6. — 6. *Réflex. et Max.*, 152. — 7. *Réflex. et Max.*, 255. — 8. *Réflex. et Max.*, 506. — 9. *Télém.*, XV. — 10. *Maxim.*, 19. — 11. *Maxim.*, 219. — 12. *Maxim.*, 587. — 13. *Dial. des Morts*, 26.

**Plures habet milites quam ut non vincat. — Pauciores habet milites quam ut vincat. (Gr. 513.)**

1. Quis non intelligit Canachi signa rigidiora esse, quam ut imitentur veritatem? (*Cic.*<sup>1</sup>). — 2. Isocrates majore mihi ingenio videtur esse, quam ut cum orationibus Lysiae comparetur. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Chabrias indulgebat sibi liberalius, quam ut invidiam vulgi posset effugere. (*Nep.*<sup>3</sup>) — 4. Hannibali nimis læta res est visa majorque, quam ut eam statim capere animo posset. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Philippo insueto vera audire ferocior oratio Æmilii visa est, quam quæ habenda apud regem esset. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Campani majora in defectione deliquerant, quam quibus ignosci posset. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Carthaginiensium duces primo ex industria famam captæ Carthaginis compresserunt; deinde, ut clarior res erat, quam ut tegi ac dissimulari posset, elevabant verbis. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Primo magis auribus quam animis id acceptum est, ut majus lætiusque quam quod mente capere... possent. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Scipio Masinissam cum equitatu præmissum portis obequitare atque hostem ad pugnam elicere jubet : « Ubi omnis multitudo se effudisset, graviorque jam in certamine esset quam ut facile sustineri posset, cederet paulatim : se in tempore pugnae obventurum. » (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Omnia sceleribus ac vitiis plena sunt : plus committitur, quam quod possit coercitione sanari. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Major sum et ad majora genitus, quam ut mancipium sim corporis mei. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Nemo in summam nequitiam incidit, qui unquam hæsit sapientiæ : altius infectus est, quam ut ex toto elui, et transire in colorem alium possit. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Piso Termestini dolo cæsus habetur : quippe pecunias e publico interceptas acrius quam ut tolerarent barbari cogebat. (*Tac.*<sup>13</sup>) — 14. Omnia hæc sapiens quidem invenit : sed minora, quam ut ipse tractaret, sordidioribus ministris dedit. (*Sen.*<sup>14</sup>)

1. *Brut.*, 18, 70. — 2. *Or.*, 13, 41. — 3. *XII*, 3, 2. — 4. *XXII*, 51, 3. — 5. *XXXI*, 18, 3. — 6. *XXVI*, 12, 6. — 7. *XXVI*, 51, 11. — 8. *XXVII*, 50, 7. — 9. *XXIX*, 34, 8. — 10. *Ir.*, II, 8, 3. — 11. *Ep.*, 65, 21. — 12. *Ben.*, VII, 19, 5. — 13. *Ann.*, IV, 45. — 14. *Ep.*, 90, 25.



**Plures habet milites quam ut non vincat. — Pauciores habet milites quam ut vincat. (Gr. 515.)**

1. César était trop vieil, ce me semble, pour s'aller amuser à conquérir le monde. Cet amusement était bon à Auguste ou à Alexandre; c'étaient des jeunes gens qu'il est difficile d'arrêter. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Trop faible pour expliquer avec force ce qu'il sentait, il empruntait la voix de son confesseur. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 5. Marc Antoine, Lépide et le jeune César Octavien sont trois insupportables tyrans, dont le triumvirat et les proscriptions font encore horreur en les lisant. Mais elles furent trop violentes pour durer longtemps. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Vous méprisez trop les hommes pour vouloir vous charger de les conduire : d'ailleurs vous êtes trop détaché des richesses et de l'éclat de la royauté, pour vouloir acheter cet éclat par les peines attachées au gouvernement des peuples. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Démosthène est trop vivement touché des intérêts de sa patrie pour s'amuser à tous les jeux d'esprit d'Isocrate. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Quelque grande que fût la réputation des vins recueillis sous le consulat d'Opimius,... Cicéron n'en faisait plus grand cas, il les trouvait déjà trop vieux pour être supportables. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Louis XIV avait l'âme trop fière pour descendre plus bas que ses malheurs ne l'avaient mis; et il savait bien que le courage peut raffermir une couronne, et que l'infamie ne le fait jamais. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 8. Lorsqu'une pensée est trop faible pour porter une expression simple, c'est la marque pour la rejeter. (*Vauven.*<sup>8</sup>) — 9. Nous sommes trop inattentifs ou trop occupés de nous-mêmes pour nous approfondir les uns les autres. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Je laisserai de côté beaucoup de petites choses où Ésope fit paraître la vivacité de son esprit; car, quoiqu'on puisse juger par là de son caractère, elles sont de trop peu de conséquence pour en informer la postérité. (*La Font.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, VI, 44. — 2. *Or. fun.*, Louis de Bourbon. — 3. *Hist. univ.*, I, 9. — 4. *Télém.*, V. — 5. *Dial. Éloq.*, I. — 6. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 5. — 7. *Gr. et Décad.*, 5. — 8. *Réflex. et Mar.*, 5. — 9. *Réflex. et Mar.*, 529. — 10. *Vie d'Ésope*.

Ita alsit ut æger sit, ut æger fuerit. (Gr. 514.)

1. Verres Siciliam ita vexavit ac perdidit, ut restitui in antiquum statum nullo modo possit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Qua ex re intelligi facile potuit, nullum esse officium tam sanctum atque solenne, quod non avaritia comminuere atque violare soleat. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Murena Asiam istam refertam et eandem delicatam sic obiit, ut in ea neque avaritiæ neque luxuriæ vestigium reliquerit, maximo in bello sic est versatus, ut hic multas res et magnas sine imperatore gesserit, nullam sine hoc imperator. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Pompeius, cum in sermone quotidiano, tum in senatu palam sic egit causam tuam, ut neque eloquentia majore quisquam, nec gravitate, nec studio, nec contentione agere potuerit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Verres dabat se labori atque itineribus, in quibus usque eo se præbebat patientem atque impigrum, ut eum nemo unquam in equo sedentem viderit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Equites cum equitatu nostro in itinere conflixerunt, tamen ut nostri superiores fuerint atque eos in silvas collesque compulerint. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Philosophiæ sic fuit deditus Epaminondas, ut adolescens tristem ac severum senem omnibus æqualibus suis in familiaritate anteposuerit. (*Nep.*<sup>7</sup>) — 8. Tantum opes creverant, ut ne morte quidem Æneæ... movere arma ulli accolæ ausi sint. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Eodem anno in Æquis varie bellatum adeo ut in incerto fuerit et apud ipsos exercitus et Romæ, vicissent victine essent. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Adeo totam urbem opplevit luctus, ut sacrum anniversarium Cereris intermissum sit. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Tantum momenti in uno viro L. Papirio fuit, ut debellari eo die cum Samnitibus potuisse haud pro dubio habitum sit : ita instruxit aciem loco ac subsidiis, ita omni arte bellica firmavit. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Tantus terror pavorque omnes occupavit, ut non modo alius quisquam arma caperet, aut castris pellere hostem conaretur ; sed etiam ipse rex, prope seminudus fugiens, ad flumen navesque perfugerit. (*Liv.*<sup>12</sup>)

1. *Ferr.*, Act. I, I, 4, 12. — 2. *Quint.*, 6, 26. — 3. *Mur.*, 9, 20. — 4. *Fam.*, I, 1, 2. — 5. *Ferr.*, Act. II, V, 10, 27. — 6. *Gal.*, V, 15, 1. — 7. *XV*, 2, 2. — 8. I, 5, 4. — 9. V, 28, 5. 10. — *XXII*, 56, 4. — 11. *VIII*, 56, 5. — 12. *XXIV*, 40, 12.

**Ita alsit ut æger sit, ut æger fuerit.** (Gr. 514.)

1. Si les Égyptiens n'ont pas inventé l'agriculture, ni les autres arts que nous voyons devant le déluge, ils les ont tellement perfectionnés, et ont pris un si grand soin de les rétablir parmi les peuples où la barbarie les avait fait oublier, que leur gloire n'est guère moins grande que s'ils en avaient été les inventeurs. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 2. Numa a réuni les deux peuples des Sabins et des Romains, en sorte qu'on ne peut plus les distinguer. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Varron a lu un si grand nombre de livres, qu'on est étonné comment il a pu trouver le temps d'en composer lui-même; et il en a composé néanmoins un si grand nombre, qu'à peine conçoit-on qu'un seul homme en ait pu lire autant! (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Les puissances établies par le commerce s'élèvent peu à peu et sans que personne s'en aperçoive; car elles ne font aucun acte particulier qui fasse du bruit et signale leur puissance : mais, lorsque la chose est venue au point qu'on ne peut plus s'empêcher de la voir, chacun cherche à priver cette nation d'un avantage qu'elle n'a pris, pour ainsi dire, que par surprise. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 5. Le différend s'échauffa jusqu'à tel point que la femme de Xantus demanda son bien et voulut se retirer chez ses parents. Xantus fit tant par sa patience, et Ésope par son esprit, que les choses s'accommodèrent. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Xantus but jusqu'à perdre la raison, et à se vanter qu'il boirait la mer. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Arcade mourut (408), et crut l'Orient si dépourvu de bons sujets, qu'il mit son fils Théodose, âgé de huit ans, sous la tutelle d'Isdegerde, roi de Perse. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Justin, toujours battu par les Perses, se troubla de tant de pertes, jusqu'à tomber en frénésie. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Le gouvernement des Carthaginois était très dur : ils avaient si fort tourmenté les peuples d'Espagne, que lorsque les Romains y arrivèrent, ils furent regardés comme des libérateurs. (*Montesq.*<sup>9</sup>)

1. *Hist. univ.*, III, 5. — 2. *Dial. des Morts*, 10. — 3. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 4. *Gr. et Décad.*, 4. — 5. *Vie d'Ésope*. — 6. *Vie d'Ésope*. — 7. *Hist. univ.*, I, 11. — 8. *Hist. univ.*, I, 11. — 9. *Gr. et Décad.*, 4.

**Ut ignis aurum probat, sic miseria fortes viros.** (Gr. 515.)

1. Ut, cum cibo et potione fames sitisque depulsa est, ipsa detractio molestiæ consecutionem affert voluptatis, sic in omni re doloris amotio successionem efficit voluptatis.<sup>1</sup>(*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Verisimilis narratio erit, si, ut mos, ut opinio, ut natura postulat, dicemus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Tria sunt, ut quidem ego sentio, quæ sint efficienda dicendo, ut doceatur is apud quem dicetur, ut delectetur, ut moveatur vehementius. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sapientia est, ut a veteribus philosophis definitum est, rerum divinarum et humanarum, causarumque, quibus eæ res continentur, scientia. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quemadmodum ratione in vivendo fugitur invidia, sic in dicendo consilio vitatur odium. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Pomponium Atticum sic amo, ut alterum fratrem : nihil est illo mihi nec carius nec jucundius. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Phalereus primus inflexit orationem et eam mollem teneramque reddidit, et suavis, sicut fuit, videri maluit quam gravis. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Apud Lacedæmonios ii, qui amplissimum magistratum gerunt, ut sunt, sic etiam nominantur senes. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Venetorum auctoritate finitimi adducti, ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, eadem de causa Trebium retinent. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Prout locus iniquus æquusve his aut illis, prout animus pugnantium est, varia pugnae fortuna est. (*Liv.*<sup>10</sup>). — 11. Quemadmodum desiderare delicatas res luxuriæ est, ita usitatas et non magno parabiles fugere dementiæ. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Observatum est, prout in Mauritania nives imbresve satiaverint, ita Nilum increescere. (*Plin.*<sup>12</sup>) — 13. Fuit Clitomachus homo et acutus, ut Pœnus, et valde studiosus ac diligens. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. D. Brutus et dicere non inculte solebat, et erat cum litteris latinis, tum etiam græcis, ut temporibus illis, eruditus. (*Cic.*<sup>14</sup>) — 15. Consul percussis omnibus ipse satis, ut in re trepida, impavidus turbatos ordines instruit. (*Liv.*<sup>15</sup>)

1. *Fin.*, I, 11, 57. — 2. *Ad Her.*, I, 9, 16. — 3. *Brut.*, 49, 185. — 4. *Off.*, II, 2, 5. — 5. *Ad Her.*, IV, 58, 50. — 6. *Fam.*, XIII, 1, 5. — 7. *Brut.*, 9, 58. — 8. *Sen.*, 6, 20. — 9. *Gal.*, III, 8, 2. — 10. XXXVIII, 40, 14. — 11. *Ep.*, 5, 5. — 12. *Hist. N.*, V, 9, 10. — 13. *Ac.*, II, 51, 98. — 14. *Brut.*, 28, 107. — 15. XXII, 5, 1.

**Ut ignis aurum probat, sic miseria fortes viros.** (Gr. 515.)

1. Comme la mode fait l'agrément, ainsi fait-elle la justice. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Nous promettons selon nos espérances, et nous tenons selon nos craintes. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Comme c'est le caractère des grands esprits de faire entendre en peu de paroles beaucoup de choses, les petits esprits, au contraire, ont le don de beaucoup parler et de ne rien dire. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Les vertus se perdent dans l'intérêt, comme les fleuves se perdent dans la mer. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. L'absence diminue les médiocres passions, et augmente les grandes, comme le vent éteint les bougies et allume le feu. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Nos actions sont comme des bouts-rimés, que chacun tourne comme il lui plaît. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Comme, par la définition du point, de la ligne, de la surface, et par d'autres principes très familiers, nous parvenons à des connaissances qui mesurent enfin le ciel et la terre; de même aussi, par les raisonnements et les conséquences que l'on peut tirer des fables, on se forme le jugement et les mœurs, on se rend capable des grandes choses. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Selon que vous serez puissant ou misérable, Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. Comme il était naturel que le temps fit inventer beaucoup de choses, il devait aussi en faire oublier d'autres, du moins à la plupart des hommes. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. Comme la république avait son faible inévitable, c'est-à-dire la jalousie entre le peuple et le Sénat, la monarchie des Césars avait aussi le sien; et ce faible était la licence des soldats qui les avaient faits. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Le même croit parler la langue des dieux, lorsqu'il ne parle que celle des hommes. C'est comme un mauvais comédien, qui ne peut déclamer comme l'on parle. (*Vauv.*<sup>11</sup>) — 12. Pline l'Ancien, en homme habile, a eu soin de répandre çà et là quelques fleurs dans son ouvrage. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Pensées*, VI, 5. — 2. *Maxim.*, 58. — 3. *Maxim.*, 142. — 4. *Maxim.*, 171. — 5. *Maxim.*, 276. — 6. *Maxim.*, 5<sup>e</sup> supplém., 45. — 7. *Fabl.*, Préface. — 8. *Fabl.*, VII, 1. — 9. *Hist. univ.*, I, 2. — 10. *Hist. univ.*, III, 7. — 11. *Réflex. et Max.*, 489. — 12. *Hist. anc.*, XXVI, 2.

**Tanquam de regno dimicetur, ita concurrunt.** (Gr. 516.)

1. Volumus sane, nisi molestum est, Cato, tanquam longam aliquam viam confeceris, quam nobis quoque ingrediendum sit, istuc, quo pervenisti, videre quale sit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Qui aliis nocent, ut in alios sint liberales, in eadem sunt injustitia, ut si in suam rem aliena convertant. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. (Quidam deum) idcirco esse non putant, quia non apparet nec cernitur, proinde quasi nostram ipsam mentem videre possimus. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quod dandum est amicitiae, large dabitur a me, ut tecum agam non secus, ac si meus esset frater. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Verum homines corrupti superbia ita aetatem agunt, quasi vestros honores contemnant; ita nos petunt, quasi honeste vixerint. (*Sall.*<sup>5</sup>) — 6. Deleta (est) Ausonum gens, vix certo defectionis crimine, perinde ac si interne-civo bello certasset. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Me quoque juvat, velut ipse in parte laboris ac periculi fuerim, ad finem belli punici pervenisse. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam Bella forent, nulli tota morerentur in urbe, Cernimus. (*Virg.*<sup>8</sup>) — 9. Sic facias, quaecunque facies, tanquam spectet aliquis : omnia nobis mala solitudo persuadet. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 10. Sic vive cum hominibus, tanquam deus videat; sic loquere cum deo, tanquam homines audiant. (*Sen.*<sup>10</sup>) — 11. Isocratis domus cunctae Graeciae quasi ludus quidam patuit atque officina dicendi. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Negat Epicurus esse corpus deorum, sed tanquam corpus, nec sanguinem, sed tanquam sanguinem.... Corpus quid sit, sanguis quid sit, intelligo : quasi corpus et quasi sanguis sit, nullo prorsus modo intelligo. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Aures ipsae, quid plenum, quid inane sit, judicant, et spiritu quasi necessitate aliqua verborum comprehensio terminatur. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Qui voluptatibus dediti quasi in diem vivunt, vivendi causas quotidie finiunt. (*Plin. J.*<sup>14</sup>)

1 *Sen.*, 2, 6. — 2. *Off.*, I, 14, 42. — 3. *Mil.*, 51, 84. — 4. *Mur.*, 4, 10. — 5. *Jug.*, 85, 19. — 6. *IX*, 25, 9. — 7. *XXXI*, 1, 1. — 8. *Aen.*, II, 458. — 9. *Ep.*, 25, 5. — 10. *Ep.*, 10, 5. — 11. *Brut.*, 8, 52. — 12. *Nat.*, I, 25, 71. — 13. *Brut.*, 8, 54. — 14. *Ep.*, V, 5, 4.

**Tanquam de regno dimicetur, ita concurrunt.** (Gr. 516.)

1. Comme si d'occuper ou plus ou moins de place Nous rendait, disait-il, plus ou moins importants. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Je l'observais hier, et je voyais ses yeux Lancer sur le lieu saint des regards furieux, Comme si dans le fond de ce vaste édifice Dieu cachait un vengeur armé pour son supplice. (*Rac.*<sup>2</sup>) — 5. Je sens que les dieux que j'ai toujours servis vous aiment, et qu'ils veulent que je vous aime comme si vous étiez mon fils. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Pygmalion avait vu, dans les hommes dont il s'était servi, tant de dissimulation, de perfidie et de vices affreux déguisés sous les apparences de la vertu, qu'il regardait tous les hommes sans exception, comme s'ils eussent été masqués. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Commode n'a songé qu'à égarer son imagination, allant tout nu avec une peau de lion, comme s'il eût été Hercule. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. La plume de Lucile faisait trembler les coupables, comme s'il les eût poursuivis l'épée à la main. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Antiochus se montra dans la Grèce avec une petite partie de ses forces; et, comme s'il avait voulu y voir la guerre et non pas la faire, il ne fut occupé que de ses plaisirs. (*Montesq.*<sup>7</sup>) — 8. Nos erreurs et nos divisions, dans la morale, viennent quelquefois de ce que nous considérons les hommes comme s'ils pouvaient être tout à fait vicieux ou tout à fait bons. (*Vauven.*<sup>8</sup>) — 9. Pour exécuter de grandes choses il faut vivre comme si on ne devait jamais mourir. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. On oblige les jeunes gens à user de leurs biens comme s'il était sûr qu'ils dussent vieillir. (*Vauven.*<sup>10</sup>) — 11. Quoiqu'on m'eût renvoyé comme étant Phénicien, aucun des Phéniciens avec qui j'étais ne me connaissait. (*Fén.*<sup>11</sup>). — 12. Les Phéniciens m'avaient pris sur la mer dans un vaisseau de Phénicie; j'ai demeuré longtemps captif en Égypte comme un Phénicien. (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Fabl.*, VIII, 15. — 2. *Athal.*, I, 1, 55. — 5. *Télém.*, III. — 4. *Télém.*, III. — 5. *Dial. des Morts*, 50. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 7. *Gr. et Décad.*, 5. — 8. *Réflex. et Max.*, 51. — 9. *Réflex. et Max.*, 142. — 10. *Réflex. et Max.*, 425. — 11. *Télém.*, III. — 12. *Télém.*, III.

## CCXLIV

**Securus erat, tanquam non venturo hoste** (Gr. 517.)

1. Narratio est rerum gestarum aut ut gestarum expositio. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Hostes maximo clamore, sicuti parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere et scalis val- lum ascendere cœperunt. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Hannibalem in sus- picionem regi adduxerunt, tanquam ab ipsis corruptum, alia atque antea sentire. (*Nep.*<sup>3</sup>) — 4. Hostes carpere multifariam vires romanas, ut non suffecturas ad omnia, aggressi sunt. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Carthaginienses instruxere naves velut ad justum prœlium navale, et tanquam exituris contra Romanis. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Cæsar, libellum insidiarum indicem, ab obvio quodam porrectum, libellis ceteris, quos sinistra manu tenebat, quasi mox lecturus, commiscuit. (*Suet.*<sup>6</sup>)

## CCXLV

**Depugna potius quam servias. — Depugnare oportet potius quam servire.** (Gr. 518.)<sup>‡</sup>

1. Lucius Verginius filiam sua manu occidit potius quam ea Ap. Claudii libidini dederetur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Zeno Eleates perpersus est omnia, potius quam conscios delendæ tyrannidis indicaret. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Quis hoc concesserit initio genus hominum in montibus ac silvis dissipatum non prudentium consiliis compulsus potius quam disertorum oratione de- linitum ~~se~~ oppidis mœnibusque sæpsisse? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Cum me et amici et medici hortarentur, ut causas agere desisterem, quodvis potius periculum mihi adeundum, quam a sperata dicendi gloria discedendum putavi. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Nonne tibi affirmavi quidvis me potius perpersurum, quam ex Italia ad bellum civile me exiturum? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 6. Suum cuique incommodum ferendum est potius quam de alterius commodis detrahendum. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Inv.*, I, 19, 27. — 2. *Gal.*, V, 45, 5. — 3. XXIII, 2, 2. — 4. III, 5, 1. — 5. XXX, 10, 10. — 6. *Cæs.*, 81. — 7. *Fin.*, II, 20, 66. — 8. *Tusc.*, II, 22, 52. — 9. *De Orat.*, I, 9, 56. — 10. *Brut.*, 91, 314. — 11. *Fam.*, II, 16, 3. — 12. *Off.*, III, 6, 30.



## CCXLIV

**Securus erat, tanquam non venturo hoste.** (Gr. 517.)

1. Tu rabattras de cet orgueil avec lequel, comme maître absolu de toutes choses, tu m'ordonnes de me rendre. (*Boil.*<sup>4</sup>) — 2. Nous passâmes au milieu de leur flotte; ils poussèrent des cris de joie en nous voyant, comme en revoyant des compagnons qu'ils avaient crus perdus. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Le nouveau roi rendit tous les prisonniers phéniciens : je fus compté comme étant de ce nombre. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 4. Un petit nombre d'heureux génies, réunis dans un espace de temps assez court, tout d'un coup et comme inspirés, ajoutant aux excellentes qualités de leurs prédécesseurs celles qui leur avaient manqué, fixèrent en tout genre le bon goût pour toujours, et d'une manière irrévocable. (*Roll.*<sup>4</sup>)

## CCXLV

**Depugna potius quam servias. — Depugnare oportet potius quam servire.** (Gr. 518.)<sup>z</sup>

1. Ils combattront plutôt et l'une et l'autre armée, Et mourront par les mains qui leur font d'autres lois, Que pas un d'eux renonce aux honneurs d'un tel choix. (*Corn.*<sup>5</sup>) — 2. Plutôt que d'être réduits à corriger nos habitudes, il faut travailler à les rendre bonnes pendant qu'elles sont encore indifférentes au bien ou au mal. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 3. Le fier Arbogaste se tua lui-même, plutôt que d'avoir recours à la clémence du vainqueur, que tout le reste des rebelles venait d'éprouver. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 4. Plutôt que de rabaisser le consulat, les Pères consentent à la création de trois nouveaux magistrats, qui auraient l'autorité des consuls sous le nom de tribuns militaires; et le peuple est admis à cet honneur. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 5. O roi, faites-moi mourir plutôt que de nous traiter si indignement. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 6. Plutôt souffrir que mourir, C'est la devise des hommes. (*La Font.*<sup>10</sup>)

1. *Longin*, Préface. — 2. *Télém.*, I. — 3. *Télém.*, III. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2, 2. — 5. *Hor.*, III, 2. — 6. *Fabl.*, Préface. — 7. *Hist. univ.*, I, 11. — 8. *Hist. univ.*, III, 7. — 9. *Télém.*, I. — 10. *Fabl.*, I, 16.

## Plus, Minus fortitudinis quam prudentiæ. (Gr. 519.)

1. Non facile quem dixerim plus studii, quam Servium et ad dicendum et ad omnes bonarum rerum disciplinas adhibuisse. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Rhodum Servius profectus est, quo melior esset et doctior; et inde ut rediit, videtur mihi in secunda arte primus esse maluisse, quam in prima secundus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quid est quod plus valeat ad ponendum dolorem, quam cum est intellectum nihil profici et frustra esse susceptum? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Errare malo cum Platone, quem tu quanti facias scio, quam cum istis vera sentire. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Tres fratres consortes ex agris profugerunt, quod ei plus frumenti imperabatur, quam quantum exarant. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Longum est, quod pluribus verbis aut sententiis ultra quam satis est perducitur. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Hoc vere licet dicere, P. Scipioni illum diem clarissimum fuisse, cum, senatu dimisso, domum reductus ad vesperum est a patribus conscriptis, populo Romano, sociis et Latinis, pridie quam excessit e vita. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Scutum, gladium, galeam in onere nostri milites non plus numerant, quam humeros, lacertos, manus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Præstare visum est omnes difficultates perpeti, quam tanta contumelia accepta omnium suorum voluntates alienare. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Hoc in republica multo præstat benefici quam malifici immemorem esse; bonus tantummodo segnior fit, ubi negligas; at malus improbior. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 11. Non indignetur sibi Herodotus æquari T. Livium, cum in narrando miræ jucunditatis clarissimique candoris, tum in concionibus supra quam enarrari potest, eloquentem. (*Quint.*<sup>11</sup>) — 12. C. Gracchus utinam non tam fratri pietatem quam patriæ præstare voluisset! (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. (Tarquinio) hæc agenti portentum terribile visum: anguis, ex columna lignea elapsus, ipsius regis non tam subito pavore perculit pectus, quam anxiis implevit curis. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Brut.*, 41, 151. — 2. *Brut.*, 41, 151. — 3. *Tusc.*, III, 28, 66. — 4. *Tusc.*, I, 17, 59. — 5. *Ferr.*, Act. II, III, 25, 57. — 6. *Inv.*, I, 26, 81. — 7. *Amic.*, 3, 12. — 8. *Tusc.*, II, 16, 39. — 9. *Gal.*, VII, 10, 2. — 10. *Jug.*, 31, 28. — 11. X, 1, 101. — 12. *Brut.*, 55, 126. — 13. I, 56, 4

## Plus, Minus fortitudinis quam prudentiæ. (Gr. 519.)

1. Le lendemain qu'il fut party, Timoléon se alla présenter en bataille devant la ville. (*Amyot*.<sup>1</sup>) — 2. Il n'y a pas quelquefois moins d'habileté à savoir profiter d'un bon conseil qu'à se bien conseiller soi-même. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. La vanité nous fait faire plus de choses contre notre goût que la raison. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Les grandes âmes ne sont pas celles qui ont moins de passions et plus de vertus que les âmes communes, mais celles seulement qui ont de plus grands desseins. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Il vaut mieux employer notre esprit à supporter les infortunes qui nous arrivent qu'à prévoir celles qui nous peuvent arriver. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. Il y a des personnes qui ont plus d'esprit que de goût, et d'autres qui ont plus de goût que d'esprit. Il y a plus de variété et de caprice dans le goût que dans l'esprit. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Tout compté, mieux vaut, en bonne foi, S'abandonner à quelque puissant roi, Que s'appuyer de plusieurs petits princes. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Virginius aima mieux tuer sa fille de sa propre main que de la laisser abandonnée à la passion d'Appius. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. Son père Antonin lui avait appris qu'il valait mieux sauver un seul citoyen que de défaire mille ennemis. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 10. La seconde révolte des esclaves ne coûta pas moins de sang aux Romains que la première. (*Boss.*<sup>10</sup>) — 11. Thèbes (d'Égypte) n'était pas moins peuplée qu'elle était vaste. (*Boss.*<sup>11</sup>) — 12. Phocas éprouva que souvent les débauches nuisent plus aux princes que les cruautés. (*Boss.*<sup>12</sup>) — 13. Il vaut mieux jouir d'une santé parfaite sans aucune science de la médecine, que d'être toujours malade avec d'excellents remèdes pour se guérir. (*Fén.*<sup>13</sup>) — 14. Les premiers jours du printemps ont moins de grâce que la vertu naissante d'un jeune homme. (*Fauven.*<sup>14</sup>)

1. *Timol.*, 50. — 2. *Maxim.*, 285. — 3. *Maxim.*, 467. — 4. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 51. — 5. *Maxim.*, 174. — 6. *Réflex. divers.*, III. — 7. *Fabl.*, VIII, 48. — 8. *Hist. univ.*, I, 8. — 9. *Hist. univ.*, I, 10. — 10. *Hist. univ.*, I, 9. — 11. *Hist. univ.*, III, 5. — 12. *Hist. univ.*, I, 11. — 13. *Dial. des Morts*, 6. — 14. *Réflex. et Max.*, 599.

**Tam prudens est quam fortis. — Tua tam magni refert,  
quam parvi mea. (Gr. 520.)**

1. Epicurus posse putat etiam minorem esse solem quam videatur, sed non multo; ne majorem quidem multo putat esse, vel tantum esse, quantus videatur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nemo unquam tam impudens fuit, qui a diis immortalibus tot et tantas res tacitus auderet optare, quot et quantas dii immortales ad Cn. Pompeium detulerunt. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Qui non obsistit injuriæ tam est in vitio, quam si parentes aut amicos aut patriam deseret. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Ab his sex patronis causæ illustres agebantur; neque tam multa, quam nostra ætate, judicia fiebant; neque hoc, quod nunc fit, ut causæ singulæ defenderentur a pluribus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Emit hortos homo cupidus et locuples tanti quanti Pythius voluit. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Bibulus se oppido munitissimo tamdiu tenuit, quamdiu in provincia Parthi fuerunt. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Ira tantum abest a magnitudine animi, quantum a fortitudine audacia, a severitate crudelitas. (*Sen.*<sup>7</sup>) — 8. Disces quamdiu voles; tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pænitebit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Animus in hoc tristi et obscuro domicilio clusus, quoties potest, apertum petit. (*Sen.*<sup>9</sup>) — 10. Pumex non æque est aridus atque hic est senex. (*Plaut.*<sup>10</sup>) — 11. Spero, quæ tua prudentia et temperantia est, et Hercule, ut me jubet Acastus, confido te jam, ut volumus, valere. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Qua enim prudentia es, nihil te fugiet, si meas litteras diligenter legeris. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. O spectaculum uni Crasso jucundum, ceteris non item! (*Cic.*<sup>13</sup>) — 14. Hoc Herculi potuit fortasse contingere, nobis non item. (*Cic.*<sup>14</sup>) — 15. Militibus M. Livius quinquagenos senos asses divisit; tantundem Cl. Claudius absentibus militibus suis est pollicitus. (*Liv.*<sup>15</sup>) — 16. Cæsar in primo consulatu tria millia pondo auri furatus in Capitolio, tantundem inaurati æris reposuit. (*Suet.*<sup>16</sup>)

1. *Ac.*, II, 26, 82. — 2. *Man.*, 16, 48. — 3. *Off.*, I, 7, 25 — 4. *Brut.*, 57, 207. — 5. *Off.*, III, 14, 59. — 6. *Fam.*, XII, 19, 2. — 7. *Ir.*, I, 16, 24. — 8. *Off.*, I, 1, 2. — 9. *Ep.*, 65, 17. — 10. *Aul.*, 255. — 11. *Att.*, VI, 9, 1. — 12. *Fam.*, XI, 15, 1. — 13. *Att.*, II, 21, 4. — 14. *Off.*, I, 52, 118. — 15. XXVIII, 9, 17. — 16. *Cæs.*, 54.

**Tam prudens est quam fortis. — Tua tam magni refert,  
quam parvi mea. (Gr. 520.)**

1. Si nous rêvions toutes les nuits la même chose, elle nous affecterait autant que les objets que nous voyons tous les jours; et si un artisan était sûr de rêver toutes les nuits, douze heures durant, qu'il est roi, je crois qu'il serait presque aussi heureux qu'un roi qui rêverait toutes les nuits, douze heures durant, qu'il serait artisan. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Quel esprit ne bat la campagne? Qui ne fait châteaux en Espagne? Picrochole, Pyrrhus, la laitière, enfin tous. Autant les sages que les fous. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Nemrod établit son royaume à Babylone, au même lieu où la tour avait été commencée et déjà élevée fort haut, mais non pas autant que le souhaitait la vanité humaine. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Saint Grégoire le Grand gouverne l'Orient et l'Occident avec autant de vigueur que d'humilité. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Une des pyramides, bâtie de brique, avertissait par son titre « qu'elle était autant au-dessus de toutes les pyramides que Jupiter était au-dessus de tous les dieux. » (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Quand on (un prince) se fait haïr pour contenter ses passions, on a autant d'ennemis que de sujets; on n'est jamais en sûreté. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Chacun tourne en réalités, Autant qu'il peut, ses propres songes : L'homme est de glace aux vérités, Il est de feu pour les mensonges. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 9. Puisque vous ne touchez jamais à cet argent, Mettez une pierre à la place; Elle vous vaudra tout autant. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 10. Thésée délivra Athènes du tribut de sept jeunes hommes et d'autant de filles, que Minos lui avait imposé à cause de la mort de son fils Androgée. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Varron a composé un si grand nombre de livres qu'à peine conçoit-on qu'un seul homme en ait pu lire autant. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Pensées*, III, 14. — 2. *Fabl.*, VII, 10. — 3. *Hist. univ.*, I, 2. — 4. *Hist. univ.*, I, 11. — 5. *Hist. univ.*, III, 5. — 6. *Dial. des Morts*, 25. — 7. *Fabl.*, II, 11. — 8. *Fabl.*, IX, 6. — 9. *Fabl.*, IV, 20. — 10. *Dial. des Morts*, 2. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 2.

## CCXLVIII

**Quam fortis est, tam prudens.** (Gr. 521.)

1. Quot orationum genera esse diximus, totidem oratorum reperiuntur. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quotiescunque dico, toties mihi videor in iudicium venire non ingenii solum, sed etiam virtutis atque officii. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quot officia oratoris, tot sunt genera dicendi : subtile in probando, modicum in delectando, vehemens in flectendo. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Dicet aliquis : Concede ut Verres impune emerit, modo ut bona ratione emerit. Sic agam. Si quid venale habuit Heius, si id, quanti aestimabat, tanti vendidit, desino quærere cur emeris. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, aestimatione facta, cum dotibus communicant. (*Cæs.*<sup>5</sup>) — 6. Cæsar, concione advocata, exposuit « quantopere eorum animi magnitudinem admiraretur, tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent ». (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Nostri equites, quantum equorum vires ad persequendum dextræque ad cædendum valent, tantum eo prælio interficiunt. (*Cæs.*<sup>7</sup>) — 8. Quanta vi civitates libertatem expetunt, tanta regna reges defendunt. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## CCXLIX

**Tam, Plus, Minus amatur, quam qui maxime.** (Gr. 522.)

1. Plus amat quam te unquam amavit. (*Plaut.*<sup>9</sup>) — 2. Tam sum amicus rei publicæ, quam qui maxime. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 3. Prælium, ut quod maxime unquam, pari spe utrinque, æquis viribus, commissum est. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 4. Suppletæ copię (sunt) ex provincia, ut quæ maxime omnium belli avida, modo præda aut merces esset, et tum juventute abundante. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 5. Matronæ ornamenta sua in ærarium detulerunt. Grata ea res ut quæ maxime senatui unquam fuit. (*Liv.*<sup>13</sup>)

1. *Or.*, 16, 55. — 2. *Cluent.*, 18, 51. — 3. *Or.*, 21, 69. — 4. *Verr.*, Act. II, IV, 5, 10. — 5. *Gal.*, VI, 19, 1. — 6. *Gal.*, VII, 52, 5. — 7. *Gal.*, VIII, 29, 5. — 8. II, 9, 5. — 9. *Epid.*, 65. — 10. *Fam.*, V, 2, 6. — 11. VII, 53, 5. — 12. XXIII, 49, 12. — 13. V, 25, 8.

## CCXLVIII

**Quam fortis est, tam prudens.** (Gr. 521.)

1. Autant que sa fureur s'est immolé de têtes, Autant dessus la sienne il croit voir de tempêtes. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. Autant que de David la race est respectée, Autant de Jézabel la fille est détestée. (*Rac.*<sup>2</sup>) — 5. Votre Majesté a su renverser les fausses maximes de l'honneur et de la honte; et autant qu'une détestable erreur avait mis de fausse gloire à se venger, autant y aurait-il d'ignominie à ne vous pas obéir. (*Rac.*<sup>3</sup>) — 4. Autant que les Phéaques excellent sur les autres hommes dans l'art de conduire les vaisseaux, autant leurs femmes excellent-elles à faire des toiles. (*Rac.*<sup>4</sup>) — 5. Quelque soin que j'aie pris pour travailler cette tragédie, il semble qu'autant que je me suis efforcé de la rendre bonne, autant de certains gens se sont efforcés de la décrier. (*Rac.*<sup>5</sup>) — 6. Autant que la face de la république paraissait belle au dehors par les conquêtes, autant était-elle défigurée par l'ambition désordonnée de ses citoyens et par ses guerres intestines. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Autant la terre de Chypre nous avait paru négligée et inculte, autant celle de Crète se montrait fertile et ornée de tous les fruits par le travail de ses habitants. (*Fén.*<sup>7</sup>)

## CCXLIX

**Tam, Plus, Minus amatur, quam qui maxime** (Gr. 522.)

1. Les chaleurs sont aussi grandes en Cilicie qu'en n'importe quel lieu du monde. (*Vaug.*<sup>8</sup>) — 2. Dèce renouvela la persécution avec plus de violence que jamais. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 5. La vieille était bien fâchée d'être un peu sourde, et de perdre quelquefois des paroles de son perroquet, à qui elle trouvait plus d'esprit qu'à personne. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 4. La fortune n'accepta point ce sacrifice; Polycrate, malgré lui, parut plus heureux que jamais. (*Fén.*<sup>11</sup>)

1. *Héracl.*, I, 1, 15. — 2. *Athal.*, I, 2. — 5. *Harangue de l'abbé Colbert.* — 4. *Remarque sur l'Odyssée*, VII. — 5. *Britann.*, 1<sup>re</sup> préface. — 6. *Hist. univ.*, I, 9. — 7. *Télém.*, V. — 8. *Q. C.*, III, 5. — 9. *Hist. univ.*, I, 10. — 10. *Fabl.*, XVIII. — 11. *Aristonous*.

**Eo modestior est, quo doctior. (Gr. 525.)**

1. Ut balistæ lapidum et reliqua tormenta telorum eo graves emissiones habent, quo sunt contenta atque adducta vehementius, sic vox, sic cursus, sic plaga hoc gravior, quo est missa contentius. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Ut in fidibus aut tibiis, quanquam paulum discrepent, tamen id a sciente animadverti solet, sic videndum est in vita, ne forte quid discrepet, vel multo etiam magis, quo major et melior actionum quam sonorum concentus est. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Lucullus, ad Mithridaticum bellum missus a senatu, vicit gloriam superiorum; idque eo fuit mirabilius, quod ab eo laus imperatoria non admodum expectabatur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Ut si grammaticum se professus quispiam barbare loquatur aut si absurde canat is, qui se haberi velit musicum, hoc turpior sit, quod in eo ipso peccet, cujus profitetur scientiam; sic philosophus in vitæ ratione peccans hoc turpior est, quod in officio, cujus magister esse vult, labitur artemque vitæ professus delinquit in vita. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Molestissime autem fero, quod te ubi visurus sim nescio; eoque ad te tardius scripsi, quod quotidie te ipsum expectabam. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Etiam solitario homini opinio justitiæ necessaria est, eoque etiam magis, quod si eam non habebunt, multis officientur injuriis. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Accedit ut eo facilius animus evadat ex hoc aere, quod nihil est animæ velocius. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Romani ovantes et gratulantes Horatium accipiunt eo majore cum gaudio, quod prope metum res fuerat. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Eo magis Romanis subita atque improvisa res fuit, quod orta ex lacu nebula campo, quam montibus, densior sederat. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Quos nulla mali vicerat vis, perdere nimia bona ac voluptates immodicæ, et eo impensius, quo avidius ex insolentia in eas se merserant. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Si beneficia in rebus, non in ipsa benefaciendi voluntate consistenterent, eo majora essent, quo majora sunt, quæ accepimus. (*Sen.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, II, 24, 57. — 2. *Off.*, I, 40, 145. — 3. *Ac.*, II, 1, 1. — 4. *Tusc.*, II, 4, 12. — 5. *Fam.*, III, 6, 5. — 6. *Off.*, II, 11, 59. — 7. *Tusc.*, I, 19, 45. — 8. I, 25, 15. — 9. XXII, 4, 6. — 10. XXIII, 18, 11. — 11. *Ben.*, I, 7, 1.



**Et modestior est, quo doctior.** (Gr. 525.)

1. L'imagination est cette partie décevante dans l'homme, cette maîtresse d'erreur et de fausseté, et d'autant plus fourbe qu'elle ne l'est pas toujours; car elle serait règle infaillible de vérité, si elle l'était infaillible du mensonge. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. La parabole est-elle autre chose que l'apologue, c'est-à-dire un exemple fabuleux, et qui s'insinue avec d'autant plus de facilité et d'effet qu'il est plus commun et plus familier? (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. J'ai rapporté ces paroles de la Genèse, et je m'en suis servi d'autant plus volontiers que cette expression est citée avec éloge par Longin même. (*Boil.*<sup>3</sup>) — 4. J'ai mis (les remarques de M. Dacier) à la suite de mes remarques, Monsieur Dacier n'étant pas seulement un homme de très grande érudition et d'une critique très fine, mais d'une politesse d'autant plus estimable qu'elle accompagne rarement un grand savoir. (*Boil.*<sup>4</sup>) — 5. Ce mot « Qu'il mourût » est d'autant plus sublime, qu'il est simple et naturel. (*Boil.*<sup>5</sup>) — 6. Quintilien dit que le public lui devait savoir d'autant plus de gré de son ouvrage, que désormais il ne travaillait plus pour lui-même, ses écrits, de même que ses biens, devant passer à des étrangers. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Le style de Sénèque était vicieux presque dans toutes ses parties, et d'autant plus dangereux, qu'il était plein de défauts agréables. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Ce style fleuri (de Sénèque), ce goût de pointe, d'autant dangereux qu'il est plus à la portée de la jeunesse, et plus conforme à son caractère, saisit bientôt toute la ville. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Je fais d'autant plus de cas de Quintilien, que je ne connais point d'auteur plus capable de prémunir l'esprit des jeunes gens contre le faux goût d'éloquence qui semble vouloir, de nos jours, prévaloir et prendre le dessus. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. On est d'autant moins raisonnable sans justesse, qu'on a plus d'esprit. (*Vauven.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, III, 5. — 2. *Fabl.*, Préface. — 3. *Longin*, Préface. — 4. *Longin*, Préface. — 5. *Longin*, Préface. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Réflex. et Max.*, 452.

**Quo doctior, eo modestior est. (Gr. 524.)**

1. Habuit Lucullus divinam quamdam memoriam rerum, verborum majorem Hortensius; sed, quo plus in negotiis gerendis res quam verba prosunt, hoc erat memoria illa præstantior. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Largitio, quæ fit ex re familiari, fontem ipsum benignitatis exhaurit; ita benignitate benignitas tollitur, qua quo in plures usus sis, eo minus in multos uti possis. At qui opera benefici et liberales erunt, quo pluribus profuerint, eo plures ad benigne faciendum adjutores habebunt. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Avaritia senilis quid sibi velit non intelligo: potest enim quidquam esse absurdius quam, quo viæ minus restet, eo plus viatici quærere? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sine dubio errasse nos confitendum est. At semel? At una in re? Immo omnia quo diligentius cogitata, eo facta sunt imprudentius. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Camillus prædam militi dedit, quo minus speratam, minime largitore duce, eo militi gratiorem. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Nulla unquam res publica nec major, nec ubi tantus ac tamdiu paupertati ac parcimoniæ honos fuerit. Adeo, quanto rerum minus, tanto minus cupiditatis erat. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Quanto hilarior est qui solvit, quam qui mutuatur, tanto debet lætior esse, qui se maximo ære alieno accepti benefici exonerat, quam qui accipiens cum maxime obligatur. (*Sen.*<sup>7</sup>) — 8. Quo quis versutior et callidior, hoc invisior et suspectior. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Quis, si quidem, ut quisque quod plurimi sit possideat, ita ditissimus habendus sit, dubitet quin in virtute divitiæ sint? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Hoc maxime officii est, ut quisque maxime opis indigeat, ita ei potissimum opitulari. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Ut quisque animi magnitudine maxime excellit, ita maxime vult princeps omnium esse. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Facillime ad res injustas impellitur, ut quisque altissimo animo est, gloriæ cupiditate. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Homini potentiam quærenti egentissimus quisque opportunissimus. (*Sall.*<sup>13</sup>)

1. *Ac.*, II, 1, 2. — 2. *Off.*, II, 15, 52. — 3. *Sen.*, 18, 66. — 4. *Att.*, X, 12, 4. — 5. *VI*, 2, 12. — 6. *Præfat.*, 11. — 7. *Ep.* 81, 17. — 8. *Off.*, II, 9, 34. — 9. *Par.*, VI, 2, 48. — 10. *Off.*, I, 15, 49. — 11. *Off.*, I, 19, 64. — 12. *Off.*, I, 19, 65. — 13. *Jug.*, 86, 3.

## CCLI

**Quo doctior, eo modestior est.** (Gr. 524.)

1. Certes, plus je médite, et moins je me figure Que vous m'osiez compter pour votre créature. (*Rac.*<sup>1</sup>) — 2. Plus vous vous accoutumerez à suivre les grandes choses et à les rappeler à leurs principes, plus vous serez en admiration de ces conseils de la Providence. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Plus je vois les hommes, plus je vous estime. (*Maintenon.*<sup>3</sup>) — 4. Plus l'action et la voix paraissent simples et familières dans les endroits où l'on ne fait qu'instruire, que raconter, que s'insinuer plus préparent-elles de surprise et d'émotion pour les endroits où elles s'élèveront à un enthousiasme soudain. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Ils (les amis de César) avaient trouvé de grands avantages dans sa victoire; mais plus leur fortune devenait meilleure, plus ils commençaient à avoir part au malheur commun. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Les Romains rendirent soldats tous les peuples qu'ils avaient soumis; et plus ils eurent de peine à les vaincre, plus ils les jugèrent propres à être incorporés dans leur république. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Plus l'homme a su, plus il a pu; mais aussi moins il a fait, moins il a su. (*Buffon.*<sup>7</sup>) — 8. A mesure qu'on a plus d'esprit, on trouve qu'il y a plus d'hommes originaux. Les gens du commun ne trouvent pas de différence entre les hommes. (*Pasc.*<sup>8</sup>) — 9. Plus on est loin du vice, plus on est patient et tranquille pour s'appliquer à le guérir. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. N'avais-je pas raison (de craindre l'envie et la jalousie de mes concitoyens)? Plus on pratique la vertu au-dessus des autres, plus on doit craindre d'irriter leur jalousie. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Moins on veut mériter sa fortune, plus il faut se donner de peine pour la faire. (*Vauren.*<sup>11</sup>) — 12. Moins on est puissant dans le monde, plus on peut commettre de fautes impunément, ou avoir inutilement un vrai mérite. (*Vauren.*<sup>12</sup>)

1. *Britann.*, I, 2. — 2. *Hist. univ.*, III, 1. — 3. *Lett. au duc de Noailles*, 10 juillet 1709. — 4. *Dial. Eloq.*, II. — 5. *Gr. et Décad.*, 11. — 6. *Gr. et Décad.*, 4. — 7. *VII<sup>e</sup> époque nat.* — 8. *Pensées*, VII, 1. — 9. *Dial. des Morts*, 18. — 10. *Dial. des Morts*, 55. — 11. *Réflex. et Max.*, 414. — 12. *Réflex. et Max.*, 244.

## CCLII

**Talis filius est, qualis pater, ou Is filius est, qui pater.**  
(Gr. 525.)

1. Plerique perverse amicum talem volunt, quales ipsi esse non possunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Non despero fore aliquem aliquando, qui et studio acriore, quam nos sumus ac fuimus, et otio ac facultate discendi majore ac maturiore et labore atque industria superiore existat talis orator, qualem quærimus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Utinam in Ti. Graccho Caioque Carbone talis mens ad rem publicam bene gerendam fuisset, quale ingenium ad bene dicendum fuit! (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Hoc quoque dicere, non me quidem iis esse viribus, quibus aut miles bello Punico aut quæstor eodem bello aut consul in Hispania fuerim, sed tamen, non plane me enervavit, non adflixit senectus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Si, quid rectissimum sit, quærimus, perspicuum est; si, quid maxime expediat, obscurum; sin ii sumus, qui profecto esse debemus. ut nihil arbitremur expedire nisi quod rectum honestumque sit, non potest esse dubium, quid faciendum nobis sit. (*Cic.*<sup>5</sup>)

## CCLIII

**Qualis pater est, talis filius ou Qui pater est, is est filius.**  
(Gr. 526.)

1. Præclare Socrates hanc viam ad gloriam proximam et quasi compendiarium dicebat esse, si quis id ageret, ut, qualis haberi vellet, talis esset. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Ventum ad inopiæ ultimum foret, ni Fabii Maximi cura, qualis in bellicis rebus multis tempestatibus fuerat, talis domi tum in annonæ dispensatione fuisset. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 3. Qualem dicimus seriem esse causarum, ex quibus nequitur fatum, talem esse cupiditatum: altera ex fine alterius nascitur. (*Sen.*<sup>8</sup>) — 4. Qualis sermo meus esset, si una ederemus aut ambularemus, illaboratus et facilis, tales esse epistolas meas volo. (*Sen.*<sup>9</sup>)

1. *Amic.*, 22, 82. — 2. *De Orat.*, 1, 21, 95. — 3. *Brut.*, 27, 105. — 4. *Sen.*, 10, 52. — 5. *Fam.*, IV, 2, 2. — 6. *Off.*, 11, 12, 45. — 7. X, 11, 9. — 8. *Ep.*, 19, 6. — 9. *Ep.* 75, 1.

## CCLII

**Talis filius est, qualis pater, ou Is filius est, qui pater.**  
(Gr. 525.)

1. Il n'aime plus cette personne qu'il aimait il y a dix ans. Je crois bien : elle n'est plus la même, ni lui non plus. Il était jeune et elle aussi; elle est tout autre. Il l'aimerait peut-être encore, telle qu'elle était alors. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Tout homme qui sait voir la mort telle qu'elle est, trouve que c'est une chose épouvantable. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. La sincérité est une ouverture de cœur qui nous montre tels que nous sommes. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. Trajan avait pour maxime qu'il fallait que ses concitoyens le trouvassent tel qu'il eût voulu trouver l'empereur, s'il eût été simple citoyen. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Un homme dont le caractère est la sagesse, tel qu'Ulysse, a une conduite plus exacte et plus uniforme qu'un jeune homme tel qu'Achille, d'un naturel bouillant et impétueux. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Il fallait que ces rhéteurs grecs eussent un mérite bien solide et bien reconnu pour soutenir l'idée que des hommes tels que Cicéron avaient conçue d'eux. (*Roll.*<sup>6</sup>)

## CCLIII

**Qualis pater est, talis filius ou Qui pater est, is est filius.**  
(Gr. 526.)

1. Et parbleu je l'aurais pendue (la citrouille) A l'un des chênes que voilà; C'eût été justement l'affaire : Tel fruit, tel arbre, pour bien faire. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 2. Telle qu'une bergère, au plus beau jour de fête, De superbes rubis ne charge point sa tête...; Tel, aimable en son air, mais humble dans son style, Doit éclater sans pompe une élégante idylle. (*Boil.*<sup>8</sup>) — 3. Tel qu'on voit un taureau qu'une guêpe en furie A piqué dans le flanc aux dépens de sa vie...; Tel le fougueux prélat, que ce songe épouvante, Querelle, en se levant, et laquais et servante. (*Boil.*<sup>9</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 57. — 2. *Maxim.*, 504. — 3. *Réflex. divers.*, I. — 4. *Hist. univ.*, I, 10. — 5. *Dial. Eloq.*, I. — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 7. *Fabl.*, IX, 4. — 8. *Art poét.*, II, 1. — 9. *Lutr.*, I, 85.

## CCLIV

**Non idem es erga me qui ou ac fuisti olim. (Gr. 527.)**

1. Epicurus dixerit sane idem in Phalaridis tauro, quod si esset in lectulo : ego tantam vim non tribuo sapientiæ contra dolorem. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quid tot tantosque viros ob rem publicam interfectos cogitasse arbitramur? iisdemne ut finibus nomen suum, quibus vita, terminaretur? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Epicurus deos habere putat eadem membra, quæ nos, nec usum ullum habere membrorum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. M. Æmilius Lepidus iisdem fere temporibus, quibus Galba, sed paulo minor natu, et summus orator est habitus, et fuit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Fidem facit oratio.... Quid est quod expectetur docti alicujus sententia? Quod enim probat multitudo, hoc idem doctis probandum est. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Sacrarium Cereris est apud Catinenses, eadem religione qua Romæ, qua in ceteris locis. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Ætolorum principes questi sunt, quod non idem erga suam gentem Romanorum animus esset post victoriam, qui in bello fuisset. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Nemo nostrum idem est in senectute, qui fuit juvenis. Nemo nostrum est idem mane, qui fuit pridie. Corpora nostra rapiuntur fluminum more. (*Sen.*<sup>8</sup>) — 9. Date operam Ne simili utamur fortuna, atque usi sumus, Cum per tumultum noster grex loco motus est. (*Ter.*<sup>9</sup>) — 10. Philosophia quidem tantum abest ut proinde ac de hominum vita merita est, laudetur, ut a plerisque neglecta, a multis etiam vituperetur. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Quis esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes qui illis æque ac tu ipse gauderet? (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Putasne posse facere, ut, quæ Verres nefarie fecerit, ea æque acerba et indigna videantur his, qui audient, atque illis visa sunt, qui senserunt? (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Neque remissa ulla re, neque impetrata, æque ac venerant, omnium incerti legati Romam redierunt. (*Liv.*<sup>13</sup>) — 14. Caunam flumen, ii qui militaverant in iis locis, juxta atque ipsam cladem agnoscebant. (*Liv.*<sup>14</sup>)

<sup>1</sup> 1. *Tusc.*, II, 7, 18. — 2. *Tusc.*, I, 15, 52. — 3. *Div.*, II, 17, 40. — 4. *Brut.*, 25, 95. — 5. *Brut.*, 50, 188. — 6. *Verr.*, Act, II, IV, 45, 99. — 7. XXXIII, 35, 10. — 8. *Ep.*, 58, 22. — 9. *Phorm.*, 50. — 10. *Tusc.*, V, 2, 6. — 11. *Amic.*, 6, 22. — 12. *Cæcil.*, 12, 38. — 13. XXXV, 17, 2. — 14. XXV, 12, 7.

**Non idem es erga me qui ou ac fuisti olim. (Gr. 527.)**

1. Il n'en était pas de même des enfants des Juifs que de la plupart des nôtres : on leur apprenait les saintes lettres... dès la mamelle. (*Rac.*<sup>1</sup>) — 2. On croit que Sardanapale est le même que quelques historiens ont nommé Sarac. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Alexandre accorda aux Juifs toutes leurs demandes, et ils lui gardèrent la même fidélité qu'ils avaient toujours gardée aux rois de Perse. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Tous les enfants qui naquirent le même jour que Sésostris, furent amenés à la cour par ordre du roi. Il les fit élever comme ses enfants, et avec les mêmes soins que Sésostris, près duquel ils étaient nourris. (*Boss.*<sup>4</sup>) — 5. Pénélope, sa femme, et moi qui suis son fils, nous avons perdu l'espérance de le revoir. Je cours, avec les mêmes dangers que lui, pour apprendre où il est. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Mentor se hâta de mettre sur notre poupe des couronnes de fleurs semblables; il les attacha lui-même avec des bandelettes de la même couleur que celles des Troyens. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Ce peuple venait d'une race de géants qui étaient de la même origine que les Cyclopes. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Corinna se distingua dans le même genre de poésie que Pindare, et lui enleva cinq fois la palme dans les disputes publiques. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Si les Romains portèrent de plus rudes coups aux Toscans, aux Èques, et aux Volsques, cela même fit que les Latins et les Herniques, leurs alliés, qui avaient les mêmes armes et la même discipline qu'eux, les adandonnèrent. (*Montesq.*<sup>9</sup>) — 10. Il est injuste d'exiger d'une âme atterrée et vaincue par les secousses d'un mal redoutable, qu'elle conserve la même vigueur qu'elle a fait paraître en d'autres temps. Est-on surpris qu'un malade ne puisse plus ni marcher, ni veiller, ni se soutenir? Ne serait-il pas plus étrange s'il était encore le même homme qu'en pleine santé? (*Vauven.*<sup>10</sup>)

1. *Athal.*, Préface. — 2. *Hist. univ.*, I, 7. — 3. *Hist. univ.*, I, 8. — 4. *Hist. univ.*, III, 5. — 5. *Télém.*, I. — 6. *Télém.*, I. — 7. *Télém.*, I. — 8. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 9. *Gr. et Décad.*, I. — 10. *Réflex. et Max.*, 141.

## CCLV

**Alius est ac putas. — Non alius est ac ou quam putas.**  
(Gr. 528.)

1. Democritus dicitur se oculis privasse, certe, ut quam minime animus a cogitationibus abduceretur, patrimonium neglexit, quid quærens aliud nisi vitam beatam? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Historia, testis temporum, lux veritatis, vita memoriæ, magistra vitæ, nuntia vetustatis, qua voce alia nisi oratoris immortalitati commendatur? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ea virtute et sapientia majores nostri fuerunt, ut in legibus scribendis nihil sibi aliud nisi salutem atque utilitatem reipublicæ propo-  
rent. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sapiens nunquam potentium iras provocabit; imo declinabit, non aliter quam in navigando procellam. (*Sen.*<sup>4</sup>) — 5. Si alia sentit Epicurus, alia loquitur, nunquam intelligam quid sentiat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Jusserunt simulacrum Jovis facere majus et in excelso collocare et contra, atque antea fuerat, ad orientem convertere. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Dimovit perfregitque custodias pœna, angustosque per aditus et obstructos, non secus ac per apertas fores et invitantia limina, irrupit. (*Plin. J.*<sup>7</sup>)

## CCLVI

**Quivis alius populus ac Romanus despondisset animum. —  
Longe alius es atque eras.** (Gr. 529.)

1. Veneti longe aliam esse navigationem in concluso mari atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 2. Cæsar, quod omni Gallia pacata Morini Menapiique supererant qui in armis essent, eo exercitum adduxit; qui longe alia ratione ac reliqui Galli bellum gerere cœperunt. (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 3. Vercingetorix suos ad concilium convocat; docet « longe alia ratione esse bellum gerendum atque antea gestum sit. » (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 4. Labienus, tanta rerum commutatione, longe aliud sibi capiendum consilium atque antea senserat, intelligebat. (*Cæs.*<sup>11</sup>)

1. *Fin.*, V, 29, 87. — 2. *De Orat.*, II, 9, 56. — 3. *Inv.*, I, 58, 68. — 4. *Ep.*, 14, 7. — 5. *Fin.*, II, 7, 21. — 6. *Cat.*, III, 8, 20. — 7. *Pan.*, 49, 1. — 8. *Gal.*, III, 9, 7. — 9. *Gal.*, III, 28, 1. — 10. *Gal.*, VII, 14, 1. — 11. *Gal.*, VII, 59, 3.



## CCLV

**Alius est ac putas. — Non alius est ac ou quam putas.**  
(Gr. 528.)

1. Toutes les passions ne sont autre chose que les divers degrés de la chaleur et de la froideur du sang. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Pendant le repas, Xantus ne fit autre chose que blâmer son cuisinier : rien ne lui plaisait. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille? Veut-on que j'aille droit quand on y va tortu? (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Il n'y a point de puissance humaine qui ne serve malgré elle à d'autres desseins que les siens. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Je ne souffre point dans ma république des gens oisifs qui amusent les autres, et qui n'aient point d'autre métier que celui de parler. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Gorgias et Calliclès étaient de ces beaux esprits qui brillent dans les conversations, et qui n'ont d'autre emploi que celui de bien parler. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Pendant longtemps on ne connaissait à Rome d'autre éloquence que celle qui vient de la nature et d'un génie heureux. (*Roll.*<sup>8</sup>)

## CCLVI

**Quivis alius populus ac Romanus despondisset animum. — Longe alius es atque eras.** (Gr. 529.)

1. Alexandre avait défendu par un édit à tout autre peintre qu'Apelle de le peindre, et à tout autre statuaire que Lysippe de le tirer en airain. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 2. Les connaisseurs se divisent en des partis contraires, dont chacun, poussé par un tout autre intérêt que par celui du public ou de l'équité, admire un certain poème ou une certaine musique, et siffle toute autre. (*La Bruy.*<sup>10</sup>) — 3. Baléazar a commencé son règne par une conduite tout opposée à celle de Pygmalion. (*Fén.*<sup>11</sup>) — 4. L'agriculture était dans une tout autre estime chez les anciens que parmi nous. (*Roll.*<sup>12</sup>)

1. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 2. — 2. *Vie d'Esop.* — 3. *Fabl.*, I, 7. — 4. *Fabl.*, XII, 10. — 5. *Hist. univ.*, III, 8. — 6. *Dial. Eloq.*, I. — 7. *Dial. Eloq.*, I. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 10. *Caract.*, I. — 11. *Télém.*, VII. — 12. *Hist. anc.*, XXIV, 1, 1.

**Non is est qui sic agat. — Dignus est qui imperet.** (Gr. 533.)

1. Hanc perfectam philosophiam semper judicavi, quæ de maximis quæstionibus copiose posset ornatè dicere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Gentem quidem nullam video neque tam humanam atque doctam, neque tam immanem tamque barbaram, quæ non significari futura et a quibusdam intelligi prædici-que posse censeat. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Ego is sum, cui vel maxime concedant omnes, ut vel ea defendam, quæ Pompeius velit, vel taceam, vel etiam, id quod mihi maxime lubet, ad nostra studia referam litterarum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. In Catone majore, qui est scriptus ad te *De Senectute*, Catonem induxi senem disputantem, quia nulla videbatur aptior persona, quæ de illa ætate loqueretur, quam ejus qui et diutissime senex fuisset, et in ipsa senectute præter ceteros florisset. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Cum accepissemus a patribus maxime memorabilem C. Lælii et P. Scipionis familiaritatem fuisse, idonea mihi Lælii persona visa est, quæ de amicitia ea ipsa disse- reret, quæ disputata ab eo meminisset Scævola. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. At tibi ipsi dicendum erit aliquid, quod non sentias, aut faciendum quod non probes. Primum tempori cedere, id est, necessitati parere, semper sapientis est habitum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Veniendo huc exercitum egregium populo Romano servastis; erumpendo hinc vosmet ipsos servate: digni estis, qui pauci pluribus opem tuleritis, ipsi nullius auxilio egue- ritis. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Epicurus se unus, quod sciam, sapientem profiteri est ausus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Refertæ sunt orationes Catonis amplius centum quinquaginta, quas quidem adhuc invenerim et legerim, et verbis et rebus illustribus. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Servus est nemo, qui modo tolerabili conditione sit servi- tutis, qui non audaciam civium perhorrescat. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Primi, qua modo præirent duces, per præaltas fluvii vo- ragines, hausti pæne limo, tamen signa sequebantur. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, I, 4, 7. — 2. *Div.*, I, 1, 2. — 3. *Fam.*, I, 8, 3. — 4. *Amic.*, I, 4. — 5. *Amic.*, I, 4. — 6. *Fam.*, IV, 9, 2. — 7. VII, 35, 4. — 8. *Fin.*, II, 5, 7. — 9. *Brut.*, 17, 65. — 10. *Cat.*, IV, 8, 16. — 11. XXII, 2, 5.

## CCLVII

**Non is est qui sic agat. — Dignus est qui imperet.** (Gr. 555.)

1. Quel dérèglement de jugement, par lequel il n'y a personne qui ne se mette au-dessus de tout le reste du monde, et qui n'aime mieux son propre bien, et la durée de son bonheur, et de sa vie, que celle de tout le reste du monde! (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Il n'y a point d'accidents si malheureux dont les habiles gens ne tirent quelque avantage, ni de si heureux que les imprudents ne puissent tourner à leur préjudice. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Nul ne mérite d'être loué de sa bonté s'il n'a pas la force d'être méchant. (*La Rochef.*<sup>3</sup>) — 4. J'ai considéré que, ces fables étant sues de tout le monde, je ne ferais rien si je ne les rendais nouvelles par quelques traits qui en relevassent le goût. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. A David succéda son fils Salomon, sage, juste, pacifique, dont les mains pures de sang furent jugées dignes de bâtir le temple de Dieu. (*Boss.*<sup>5</sup>) — 6. Quand on divise, il faut diviser simplement, naturellement : il faut que ce soit une division qui se trouve toute faite dans le sujet même; une division qui éclaireisse, qui range les matières, qui se retienne aisément, et qui aide à retenir tout le reste; enfin une division qui fasse voir la grandeur du sujet et de ses parties. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Il faut à l'orateur une probité qui soit à l'épreuve de tout et qui puisse servir de modèle à tous les citoyens. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. L'orateur, pour être digne de persuader les peuples, doit être un homme incorruptible. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Si les vrais orateurs sont poètes, il me semble aussi que les poètes sont orateurs; car la poésie est propre à persuader. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Il n'était pas possible de trouver une plus heureuse situation que celle d'Alexandrie, ni plus propre à devenir le dépôt de toutes les marchandises de l'Orient et de l'Occident. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 11. Permettez que ma main de ces fers vous détache. Suis-je libre déjà? — Non encor, que je sache. (*Corn.*<sup>11</sup>)

1. *Pensées*, XXV, 2. — 2. *Maxim.*, 59. — 3. *Maxim.*, 257. — 4. *Fabl.*, Préface. — 5. *Hist. univ.*, I, 5. — 6. *Dial. Éloq.*, I. — 7. *Dial. Éloq.*, I. — 8. *Dial. Éloq.*, I. — 9. *Dial. Éloq.*, II. — 10. *Hist. anc.*, XXIV, 2, 2. — 11. *Clit.*, 842.

**Sunt qui censeant.** (Gr. 534.)

1. Sunt multi qui omnino græcas non ament litteras, plures qui philosophiam, reliqui, qui etiamsi hæc non improbent, tamen earum rerum disputationem principibus civitatis non ita decoram putent. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quis tam inimicus pæne nomini romano est, qui Ennii Medeam aut Antio-  
pam Pacuvii spernat aut rejiciat? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Sapientia est una quæ mæstitiam pellat ex animis, quæ nos exhorrescere metu non sinat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Sunt qui discessum animi a corpore putent esse mortem; sunt qui nullum censeant fieri discessum, sed una animum et corpus occidere, animumque in corpore exstingui. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Quis est qui, si clarorum hominum scientiam rerum gestarum vel utilitate, vel magnitudine metiri velit, non anteponat oratori imperatorem? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Ante Periclem et Thucydidem, qui non nascentibus Athenis, sed jam adultis fuerunt, littera nulla est, quæ quidem ornatum aliquem habeat et oratoris esse videatur. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Sunt philosophi et fuerunt, qui omnino nullam habere censerent rerum humanarum procurationem deos. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Vix invenitur qui laboribus susceptis periculisque aditis non quasi mercedem rerum gestarum desideret gloriam. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Quis potest esse tam aversus a vero, qui neget hæc omnia quæ videmus deorum immortalium nutu atque potestate administrari? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Multi et sunt et fuerunt, qui, tranquillitatem expetentes, a negotiis publicis se removerint ad otiumque perferunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Inventi sunt multi qui non modo pecuniam, sed etiam vitam profundere pro patria parati essent, idem gloriæ jacturam ne minimam quidem facere vellent, ne re publica quidem postulante. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Sunt multi qui eripiunt aliis quod aliis largiantur, iique arbitrantur se beneficos in suos amicos visum iri. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Ac.*, II, 2, 5. — 2. *Fin.*, I, 2, 4. — 3. *Fin.*, I, 13, 45. — 4. *Tusc.*, I, 9, 18. — 5. *Orat.*, I, 2, 7. — 6. *Brut.*, 7, 27. — 7. *Nat.*, I, 2, 5. — 8. *Off.*, I, 19, 65. — 9. *Cat.*, III, 9, 21. — 10. *Off.*, I, 20, 69. — 11. *Off.*, I, 24, 84. — 12. *Off.*, I, 14, 45.

## CCLVIII

**Sunt qui censeant.** (Gr. 554.)

1. Entre tous les divertissements que le monde a inventés, il n'y en a point qui soit plus à craindre que la comédie. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Il y a des gens dégoûtants avec du mérite, et d'autres qui plaisent avec des défauts. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 5. Presque tout le monde prend plaisir à s'acquitter des petites obligations : beaucoup de gens ont de la reconnaissance pour les médiocres ; mais il n'y a quasi personne qui n'ait de l'ingratitude pour les grandes. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 4. L'extrême avarice se méprend presque toujours ; il n'y a point de passion qui s'éloigne plus souvent de son but, ni sur qui le présent ait tant de pouvoir, au préjudice de l'avenir. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Qu'y a-t-il de recommandable dans les productions de l'esprit qui ne se rencontre dans l'apologue ? (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Il n'y eut jamais de peuple qui ait conservé plus longtemps que les Égyptiens ses usages et ses lois. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. Il n'y a point de puissance humaine qui ne serve malgré elle à d'autres desseins que les siens. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 8. Quand on est sage, on ne voit rien dans le monde qui ne paraisse de travers et qui ne déplaie. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Pline l'Ancien embrasse tout, et ne laisse dans la nature et dans les arts aucune partie qu'il n'examine avec soin. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Il n'y aurait point d'erreurs qui ne périssent d'elles-mêmes rendues clairement. (*Vauven.*<sup>10</sup>) — 11. Il n'y a personne qui ne pense d'un ouvrage en prose : Si je me donnais de la peine, je le ferais mieux. Je dirais à beaucoup de gens : Faites une seule réflexion digne d'être écrite. (*Vauven.*<sup>11</sup>) — 12. Il n'y a rien que la crainte et l'espérance ne persuadent aux hommes. (*Vauven.*<sup>12</sup>) — 15. Il y a un nombre infini de gens qui sacrifient tout leur bien à des espérances douteuses et éloignées. (*La Rochef.*<sup>15</sup>)

1. *Pensées*, XXIV, 64. — 2. *Maxim.*, 155. — 5. *Maxim.*, 299. — 4. *Maxim.*, 491. — 5. *Fabl.*, Préface. — 6. *Hist. univ.*, III, 5. — 7. *Hist. univ.*, III, 8. — 8. *Dial. des Morts*, 14. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 10. *Réflex. et Max.*, 6. — 11. *Réflex. et Max.*, 491. — 12. *Réflex. et Max.*, 519. — 15. *Maxim.*, 492.

**Misit hominem qui me moneret.** (Gr. 535.)

1. Ad voluptatem et dolorem Epicurus et quæ sequamur et quæ fugiamus refert omnia. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Si aut quietem natura non quæreret aut eam posset alia quadam ratione consequi, facile pateremur, qui etiam nunc agendi aliquid discendique causa prope contra naturam vigilas suscipere soleamus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Omnes veteres philosophi ad incunabula accedunt, qui in pueritia facillime se arbitrentur naturæ voluntatem posse cognoscere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Egomet, qui sero ac leviter Græcas litteras attigissem, tamen, cum pro consule in Ciliciam proficiscens venissem Athenas, complures tum ibi dies sum commoratus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Ælius stoïcus esse voluit, orator autem nec studuit unquam, nec fuit: scribebat tamen orationes, quas alii dicerent. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Quis est qui C. Fabricii, M. Curii non cum caritate aliqua benevola memoriam usurpet, quos nunquam viderit? (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Quis putet celeritatem ingenii L. Bruto defuisse? Qui de matre suavianda ex oraculo Apollinis tam acute arguteque conjecerit? (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Sunt multi qui eripiunt aliis quod aliis largiantur, iique arbitrantur se beneficos in suos amicos visum iri. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Quid Verri sacri unquam fore aut quid religiosum fuisse putatis, qui nunc tanto scelere se obstrictum esse non sentiat? (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. Hannibal Hiberum copias trajecit, præmissis qui Gallorum animos, qua traducendus exercitus erat, donis conciliarent Alpiumque transitus specularentur. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Religione tactus hospes, qui omnia, ut prodigio responderet eventus, cuperet rite facta, extemplo descendit ad Tiberim. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Nec vallum modo tutantur Pœni, sed ut quibus locus æquior esset, deturbant nitentes per ardua hostes. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 13. Istam voluptatem Epicurus interdum nimis etiam novit, quippe qui testificetur, ne intelligere quidem se posse, ubi sit aut quod ullum bonum præter illud. (*Cic.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, I, 7, 25. — 2. *Fin.*, V, 19, 54. — 3. *Fin.*, V, 20, 55. — 4. *De Orat.*, I, 18, 82. — 5. *Brut.*, 56, 206. — 6. *Am.*, 8, 28. — 7. *Brut.*, 14, 55. — 8. *Off.*, I, 14, 45. — 9. *Verr.*, Act. II, IV, 52, 71. — 10. XXI, 25, 1. — 11. I, 45, 7. — 12. XXV, 15, 14. — 13. *Fin.*, II, 5, 5.

## CCLIX

**Misit hominem qui me moneret.** (Gr. 555.)

1. Hélas ! s'écria Ésope, les présages sont bien menteurs ! moi, qui ai vu deux corneilles, je suis battu ; mon maître, qui n'en a vu qu'une, est prié de noces. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. On a assemblé tous les sages les plus fameux des pays voisins, pour examiner la sagesse de ceux qui paraîtront dignes de commander. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Le plus malheureux de tous les hommes est un Roi qui croit être heureux en rendant les autres hommes misérables. Il est doublement malheureux par son aveuglement : ne connaissant pas son malheur, il ne peut s'en guérir ; il craint même de le connaître. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Les Rois se voyaient sans cesse dans ce miroir plus horribles et plus monstrueux que ni la chimère vaincue par Bellérophon..., ni Cerbère même, quoiqu'il vomisse de ses trois gueules béantes un sang noir et venimeux. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Pour se réserver toute la puissance militaire, les Romains en privaient leurs alliés mêmes ; dès que ceux-ci avaient le moindre démêlé, ils envoyaient des ambassadeurs qui les obligeaient de faire la paix. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Ceux qui critiquent Homère de ce qu'il relève ordinairement dans ses héros la force, l'adresse ou l'agilité du corps, devraient trouver Salluste bien ridicule, qui loue Pompée « de ce qu'il courait, sautait et portait un fardeau aussi bien qu'un homme de son temps. » (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Un aigle enleva l'anneau public et le fit tomber au sein d'un esclave. Xantus fut consulté là-dessus, et comme étant philosophe, et comme étant un des premiers de la république. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Collatin fut nommé consul avec Brutus, comme ayant été avec lui l'auteur de la liberté. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 9. La première question est de savoir quel est le plus libre de tous les hommes.... D'autres crurent que c'était un homme nouvellement affranchi, parce qu'en sortant des rigueurs de la servitude, il jouissait plus qu'aucun autre des douceurs de la liberté. (*Fén.*<sup>9</sup>)

1. *Vie d'Ésope.* — 2. *Télém.*, V. — 3. *Télém.*, V. — 4. *Télém.*, XIV. — 5. *Gr. et Décad.*, 6. — 6. *Gr. et Décad.*, 2. — 7. *Vie d'Ésope.* — 8. *Hist. univ.*, III. 7. — 9. *Télém.*, V.

## CCLX

**Errat qui putat.** (Gr. 556.)

1. Qui parti civium consulunt, partem negligunt, rem perniciosissimam in civitatem inducunt, seditionem atque discordiam. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Crassus negabat ullam satis magnam pecuniam esse ei, qui in re publica princeps vellet esse, cujus fructibus exercitum alere non posset. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quem concursum in oppido factum putatis? Quem clamorem? Quem porro fletum mulierum? Qui videret, equum Trojanum introductum, urbem captam diceret. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Quid enumerem artium multitudinem, sine quibus vita omnino nulla esse posset? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Non prodest cibus, nec corpori accedit, qui statim sumptus emittitur; non venit vulnus ad cicatricem, in quo medicamenta tentantur; non convalescit planta, quæ sæpe transfertur. (*Sen.*<sup>5</sup>) — 6. Non mihi videntur errare, qui ipsam rerum naturam stare ordine putant, quo confuso peritura sint omnia. (*Quint.*<sup>6</sup>)

## CCLXI

**Quod si ita res se habet.** (Gr. 557.)

1. Quod si vita doloribus referta maxime fugienda est, summum profecto malum est vivere cum dolore. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Quod si ita est, ut neque quisquam nisi vir bonus, et omnes boni beati sint, quid philosophia magis colendum? (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Quod quia nullo modo sine amicitia... jucunditatem vitæ tenere possumus, idcirco amicitia cum voluptate connectitur. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Quod cum perspicuum sit benevolentiae vim esse magnam, metus imbecillam, sequitur ut disseramus, quibus rebus possimus eam, quam volumus, adipisci cum honore et fide caritatem. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Quod etsi ingeniis magnis præditi quidam dicendi copiam sine ratione consequuntur, ars tamen est dux certior quam natura. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, I, 25, 85. — 2. *Off.*, I, 8, 25. — 3. *Verr.*, Act. II, IV, 25, 52. — 4. *Off.*, II, 4, 15. — 5. *Ep.*, 2, 3. — 6. VII, *Præm.*, 5. — 7. *Fin.*, I, 12, 41. — 8. *Fin.*, III, 22, 76. — 9. *Fin.*, I, 20. — 10. *Off.*, II, 8, 29. — 11. *Fin.*, IV, 4, 10.



## CCLX

## Errat qui putat. (Gr. 536.)

1. La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. C'est donc être misérable que de se connaître misérable; mais c'est être grand que de connaître qu'on est misérable. (*Pasc.*<sup>1</sup>) — 2. Soutenir la piété jusqu'à la superstition, c'est la détruire. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. C'est être superstitieux, de mettre son espérance dans les formalités; mais c'est être superbe, de ne vouloir s'y soumettre. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. C'est se tromper que de croire qu'il n'y ait que les violentes passions, comme l'ambition et l'amour, qui puissent triompher des autres. (*La Rochef.*<sup>5</sup>) — 6. C'est faire de la pureté et de la clarté du discours un mauvais usage, que de les faire servir à une matière aride, infructueuse, qui est sans sel, sans utilité sans nouveauté. (*La Bruy.*<sup>6</sup>)

## CCLXI

## Quod si ita res se habet. (Gr. 537.)

1. La dernière démarche de la raison, est de reconnaître qu'il y a une infinité de choses qui la surpassent.... Que si les choses naturelles la surpassent, que dira-t-on des surnaturelles? (*Pasc.*<sup>7</sup>) — 2. Que si quelque affaire t'importe, Ne la fait point par procureur. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 3. En Égypte, on amenait le mort en jugement.... Que si le mort n'était convaincu d'aucune faute, on l'ensevelissait honorablement; on faisait son panégyrique, mais sans y rien mêler de sa naissance. (*Boss.*<sup>9</sup>) — 4. Que si l'on n'est point surpris de voir les plus excellents poètes invoquer les Muses..., à combien plus forte raison doit-on me pardonner, si j'appelle à mon secours tous les dieux. (*Roll.*<sup>10</sup>)

1. *Pensées*, III. — 2. *Pensées*, XIII. — 3. *Pensées*, XXIV, 40. — 4. *Maxim.*, 209. — 5. *Maxim.*, 266. — 6. *Caract.*, I. — 7. *Pensées* XIII, 1. — 8. *Fabl.*, XI, 3. — 9. *Hist. univ.*, III, 3. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 3.

**Nullus agenti dies longus est. (Gr. 539.)**

1. Themistocles pollicenti cuidam se artem ei memoriæ, quæ tum primum proferebatur, traditurum respondisse dicitur oblivisci se malle discere. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Demosthenes illo susurro delectari se dicebat aquam ferentis mulierculæ, ut mos in Græcia est, insusurrantisque alteri : « Hic est ille Demosthenes ! » (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Adolescentia, voluptates propter intuens, magis fortasse lætatur, sed delectatur etiam senectus, procul eas spectans, tantum quantum sat est. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Midæ illi Phrygi, cum puer esset, dormienti formicæ in os tritici grana congesserunt : divitissimum fore prædictum est, quod evenit. At Platoni cum in cunis parvulo dormienti apes in labellis consedissent, responsum est singulari illum suavitate orationis fore : ita futura eloquentia provisa in infante est. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Segesta est oppidum pervetus in Sicilia, quod ab Ænea fugiente a Troja, atque in hæc loca veniente conditum esse demonstrant. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Pisistratus primus Homeri libros, confusos antea, sic disposuisse dicitur, ut nunc habemus. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Mithridatem in timore et fuga Tigranes, rex Armeniæ, excepit, diffidentemque rebus suis confirmavit, et afflictum erexit perditumque recreavit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Barbarus Hasdrubalem quidam ob iram interfecti ab eo domini obtruncavit. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Tantus simul mæror Patres, misericordiaque sociorum peremptorum indigne et pudor non lati auxilii et ira in Carthaginienses metusque de summa rerum, ut tot uno tempore motibus animi turbati trepidarent magis quam consulerent. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. Assidentem (Cæsarem) conspirati specie officii circumsteterunt ; illicoque Cimber Tullius, quasi aliquid rogaturus, propius accessit, renuentique, et gestu in aliud tempus differenti, ab utroque humero togam apprehendit. (*Suet.*<sup>10</sup>) — 11. Pericles Athenienses solis obscuratone territos, reditis ejus rei causis, metu liberavit. (*Quint.*<sup>11</sup>)

1. *Ac.*, II, 1, 2. — 2. *Tusc.*, V, 36, 105. — 3. *Sen.*, 14, 48. — 4. *Div.*, I, 36, 78. — 5. *Verr.*, Act. II, IV, 33, 72. — 6. *De Orat.*, III, 34, 137. — 7. *Man.*, 9, 23. — 8. *XXI*, 2, 6. — 9. *XXI*, 16, 2. — 10. *Cæs.*, 82. — 11. *I*, 10, 47.

## CCLXII

**Nullus agenti dies longus est.** (Gr. 559.)

1. Un fanfaron, amateur de la chasse, Venant de perdre un chien de bonne race Qu'il soupçonnait dans le corps d'un lion, Vit un berger. Enseigne-moi, de grâce, De mon voleur, lui dit-il, la maison. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Cicéron nous représente un orateur qui se jette sur la partie qu'il défend, et qui déchire ses habits pour montrer aux juges les plaies qu'elle avait reçues au service de la république. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Quelle horrible barbarie que de voir un peuple qui se joue de la vie d'un autre, et qui compte pour rien ses mœurs et son repos! (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Quintilien, laissant la question indécise, marque parfaitement en peu de mots ce qui distingue Virgile et Homère. Il dit qu'il y a plus de génie et de naturel dans l'un, plus d'art et de travail dans l'autre. (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Mithridate, après avoir battu les généraux romains et fait la conquête de l'Asie, de la Macédoine et de la Grèce, ayant été vaincu à son tour par Sylla, réduit par un traité à ses anciennes limites, fatigué par les généraux romains, devenu encore une fois leur vainqueur et le conquérant de l'Asie, chassé par Lucullus, suivi dans son propre pays, fut obligé de se retirer chez Tigrane; et, le voyant perdu sans ressource après sa défaite, ne comptant plus que sur lui-même, il se réfugia dans ses propres États, et s'y rétablit. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. C'était une coutume des Romains, si vantée par Polybe, de porter dans les funérailles les images des ancêtres, et de faire ensuite l'oraison funèbre du défunt. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. Le contemplateur, mollement couché dans une chambre tapissée, invective contre le soldat qui passe les nuits de l'hiver au bord d'un fleuve, et veille en silence sous les armes pour la sûreté de sa patrie. (*Vauren.*<sup>7</sup>) — 8. C'est un grand spectacle de considérer les hommes méditant en secret de s'entre-nuire, et forcés néanmoins de s'entraider contre leur inclination ou leur dessein. (*Vauren.*<sup>8</sup>)

1. *Fabl.*, VI, 2. — 2. *Dial. Éloq.*, II. — 3. *Dial. des Morts*, 17. — 4. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 5. *Gr. et Décad.*, 7. — 6. *Gr. et Décad.*, 12. — 7. *Réflex. et Max.*, 225. — 8. *Réflex. et Max.*, 511.

## CCLXIII

**Sunt qui quidvis perpetiantur, dum quod velint consequantur.**  
(Gr. 541.)

1. Democritus atomos censet in infinito inani, in quo nihil nec summum, nec infimum, nec medium, nec ultimum, nec extremum sit, ita ferri, ut concursuionibus inter se cohærescant, ex quo efficiantur ea, quæ sint quæque cerantur, omnia. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Socrates ita censebat itaque diseruit, duas esse vias duplicesque cursus animorum e corpore excedentium : nam qui se humanis vitiis contaminavissent et se totos libidinibus dedissent, quibus cæcati vel domesticis vitiis atque flagitiis se inquinavissent, vel re publica violanda fraudes inexpriables concepissent, iis devium quoddam iter esse, seclusum a concilio deorum : qui autem se integros castosque servavissent, quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, seseque ab iis sevocavissent, essentque in corporibus humanis vitam imitati deorum, iis ad illos, a quibus essent profecti, reditum facilem patere. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Solebat narrare Pompeius, se, cum Rhodum venisset decedens ex Syria, audire voluisse Posidonium; sed, cum audisset eum graviter esse ægrum, quod vehementer ejus artus laborarent, voluisse tamen nobilissimum philosophum visere : quem ut vidisset et salutavisset honorificisque verbis prosecutus esset molesteque se dixisset ferre, quod eum non posset audire, at ille « Tu vero » inquit, « potes; nec committam ut dolor corporis efficiat, ut frustra tantus vir ad me venerit. » (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Theophrastus moriens accusasse naturam dicitur, quod cervis et cornicibus vitam diuturnam, quorum id nihil interesset, hominibus, quorum maxime interesset, tam exiguum vitam dedisset. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Cum Thebani Lacedæmonios bello superassent, et fere mos esset Graiis, cum inter se bellum gessissent, ut ii qui vicissent tropæum aliquod in finibus statuerent victoriæ modo in præsentia declarandæ causa, non ut in perpetuum belli memoria maneret, æneum statuerunt tropæum. (*Cic.*<sup>5</sup>)

1. *Fin.*, I, 6, 17. — 2. *Tusc.*, I, 30, 73. — 3. *Tusc.*, II, 25, 61. — 4. *Tusc.*, III, 28, 69. — 5. *Inv.*, II, 23, 69.

## CCLXIII

**Sunt qui quidvis perpetiantur, dum quod velint consequantur.**  
(Gr. 541.)

1. Détromper un homme préoccupé de son mérite est lui rendre un aussi mauvais office que celui que l'on rendit à ce fou d'Athènes qui croyait que tous les vaisseaux qui arrivaient dans le port étaient à lui. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Dites à un enfant que Crassus, allant contre les Parthes, s'engagea dans leur pays sans considérer comment il en sortirait; que cela le fit périr, lui et son armée, quelque effort qu'il fit pour se retirer. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Cette coutume de juger les rois après leur mort faisait entendre aux rois que si leur majesté les met au-dessus des jugements humains pendant leur vie, ils y reviennent enfin quand la mort les a égalés aux autres hommes. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Un bon auteur, et qui écrit avec soin, éprouve souvent que l'expression qu'il cherchait depuis longtemps sans la connaître, et qu'il a enfin trouvée, est celle qui était la plus simple, la naturelle, qui semblait devoir se présenter d'abord et sans efforts. (*La Bruy.*<sup>4</sup>) — 5. Platon, dans son dialogue où il fait parler Socrate avec Phèdre, montre que le grand défaut des rhéteurs est de chercher l'art de persuader avant que d'avoir appris, par les principes de la philosophie, quelles sont les choses qu'il faut tâcher de persuader aux hommes. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Pour bien peindre, il faut imiter la nature, et voir ce qu'elle fait, quand on la laisse faire et que l'art ne la contraint pas. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Pline l'Ancien comptait que, ménager le temps, c'était prolonger sa vie, dont le sommeil abrège beaucoup la durée. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Sénèque le Rhéteur dit que, dans sa jeunesse, il répétait jusqu'à deux mille mots après les avoir simplement entendus, et il les répétait dans le même ordre qu'on les lui avait récités. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. C'est être injuste d'exiger des autres qu'ils fassent pour nous ce qu'ils ne veulent pas faire pour eux-mêmes. (*Vauven.*<sup>9</sup>)

1. *Maxim.*, 92. — 2. *Fabl.*, Préface. — 3. *Hist. univ.*, III, 5. — 4. *Caract.*, I. — 5. *Dial. Elog.*, I. — 6. *Dial. Elog.*, II. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Réflex. et Max.*, 465.

**Difficile est tacere, cum doleas. (Gr. 542.)**

1. Cum de rebus grandioribus dicas, ipsæ res verba rapiunt. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Senectutis nullus est certus terminus, recteque in ea vivitur, quoad munus officii exsequi et tueri possis. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Aliud est poetarum more verba fundere, aliud ea, quæ dicas, ratione et arte distinguere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Si illud est jam flagitiosum ob rem judicandam pecuniam accipere, quanto illud flagitiosius eum, a quo pecuniam ob absolvendum acceperis, condemnare! (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nihil est tam angusti animi tamque parvi, quam amare divitias, nihil honestius magnificentiusque quam pecuniam contemnere, si non habeas, si habeas, ad beneficentiam liberalitatemque conferre. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Amare nihil aliud est, nisi eum ipsum diligere, quem ames, nulla indigentia, nulla utilitate quæsitâ; quæ tamen ipsa efflorescit ex amicitia, etiamsi tu eam minus secutus sis. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Mortem mihi cur conciscerem, causa non visa est; cur optarem, multæ causæ. Vetus est enim: « Ubi non sis qui fueris, non esse cur velis vivere. » (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Ubi de magna virtute et gloria bonorum memores, quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit; supra ea, veluti ficta, pro falsis ducit. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Vi regere patriam aut parentes, quanquam et possis et delicta corrigas, tamen importunum est. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. In rebus asperis et tenui spe fortissima quæque consilia tutissima sunt, quia, si in occasionis momento, cujus prætervolat opportunitas, cunctatus paulum fueris, nequidquam mox omissam quæras. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Optimum est pati, quod emendare non possis, et deum quo auctore cuncta proveniunt, sine murmuratione comitari. (*Sen.*<sup>11</sup>) — 12. Principatum Divi Nervæ et imperium Trajani, uberiores securioresque materiam senectuti seposui: rara temporum felicitate, ubi sentire quæ velis et quæ sentias dicere licet. (*Tac.*<sup>12</sup>)

1. *Fin.*, III, 5, 19. — 2. *Amic.*, 20, 72. — 3. *Fin.*, IV, 4, 10. — 4. *Verr.*, Act. II, II, 32, 78. — 5. *Off.*, I, 20, 68. — 6. *Amic.*, 27, 100. — 7. *Fam.*, VII, 3, 4. — 8. *Cat.*, 3, 2. — 9. *Jug.*, 5, 2. — 10. XXV, 38, 18. — 11. *Ep.*, 107, 9. — 12. *Hist.*, I, 1.

## CCLXIV

**Difficile est tacere, cum doleas. (Gr. 542.)**

1. Bien écouter et bien répondre est une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Avant que d'être grand homme, il faut être honnête homme; et on doit s'éloigner des crimes indignes des hommes, avant que d'aspirer aux vertus des dieux. (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. César pardonna à tout le monde; mais il me semble que la modération que l'on montre après qu'on a tout usurpé ne mérite pas de grandes louanges. (*Montesq.*<sup>3</sup>) — 4. On n'offense jamais plus les hommes que lorsqu'on choque leurs cérémonies et leurs usages. Cherchez à les opprimer, c'est quelquefois une preuve de l'estime que vous en faites; choquez leurs coutumes, c'est toujours une marque de mépris. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 5. Les conjurés avaient d'abord résolu de jeter le corps de César dans le Tibre : ils n'y auraient trouvé nul obstacle ; car, dans ces moments d'étonnement qui suivent une action inopinée, il est facile de faire tout ce qu'on peut oser. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Il n'y a point de plus cruelle tyrannie que celle que l'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice, lorsqu'on va pour ainsi dire noyer des malheureux sur la planche même sur laquelle ils s'étaient sauvés. (*Montesq.*<sup>6</sup>) — 7. On ne peut être juste si on n'est pas humain. (*Vauven.*<sup>7</sup>) — 8. On dit peu de choses solides lorsqu'on cherche à en dire d'extraordinaires. (*Vauven.*<sup>8</sup>) — 9. Il ne faut pas craindre de redire une vérité ancienne, lorsqu'on peut la rendre plus sensible par un meilleur tour, ou la joindre à une autre vérité qui l'éclaircisse, et former un corps de raisons. (*Vauven.*<sup>9</sup>) — 10. Il est rare qu'on approfondisse la pensée d'un autre; de sorte que s'il arrive dans la suite qu'on fasse la même réflexion, on se persuade aisément qu'elle est nouvelle, tant elle offre de circonstances et de dépendances qu'on avait laissé échapper. (*Vauven.*<sup>10</sup>)

1. *Maxim.*, 159. — 2. *Dial. des Morts*, 8. — 3. *Gr. et Décad.*, 11. — 4. *Gr. et Décad.*, 11. — 5. *Gr. et Décad.*, 12. — 6. *Gr. et Décad.*, 14. — 7. *Réflex. et Max.*, 28. — 8. *Réflex. et Max.*, 112. — 9. *Réflex. et Max.*, 552. — 10. *Réflex. et Max.*, 10.

**Quanquam aliud mallet, non recusavi.** (Gr. 543.)

1. Maxime perturbantur officia in amicitis, quibus et non tribuere quod recte possis, et tribuere, quod non sit æquum, contra officium est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. In Scauri oratione, sapientis hominis et recti, gravitas summa et naturalis quædam inerat auctoritas, non ut causam, sed ut testimonium dicere putares, cum pro reo diceret. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Neque mihi præstabilius quidquam videtur, quam posse dicendo voluntates impellere quo velit, unde autem velit, deducere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Marti, cum prælio dimicare constituerunt, ea, quæ bello ceperint, plerumque devovent. (*Cæs.*<sup>4</sup>) — 5. Cum vacationes suas quisque populus recitaret, nullius cum in Italia hostis esset, præter Ansiatem Ostiensemque, vacatio observata est; et earum coloniarum juniores jurejurando adacti supra dies triginta non pernoctaturos se esse extra mœnia coloniæ suæ, donec hostis in Italia esset. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Senatus liberam potestatem consulibus fecit et supplendi unde vellent et eligendi de omnibus exercitibus quos vellent permutandique et ex provinciis quo e re publica censerent esse, traducendi. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Philippus in Tisæo speculam posuit, ut, ignibus procul sublatis, signum, ubi quid molirentur hostes, momento temporis acciperet. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Equidem, pulsus Hispania Carthaginensibus, nullum locum tota provincia, nullos homines credebam esse ubi vita invisa esset mea. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. C. Claudii sententia consules armabat in tribunos; Quinctiorum, Cincinnati et Capitolini sententiæ abhorrebant a cæde violandisque quos fœdere icto cum plebe sacrosanctos accepissent. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 10. M. Lepidus interficiendi, simul in urbem revertisset, Cæsaris consilia inierat. (*Vell.*<sup>10</sup>). — 11. Archelaus rex Socratem rogavit, ut ad se veniret: dixisse Socrates traditur nolle se ad eum venire, a quo acciperet beneficia, cum reddere illi paria non posset. (*Sen.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, III, 10, 43. — 2. *Brut.*, 29, 111. — 3. *De Orat.*, 1, 8, 30. — 4. *Gal.*, VI, 17, 3. — 5. XXVII, 38, 5. — 6. XXVII, 58, 9 — 7. XXVIII, 5 17. — 8. XXVIII, 27, 8. — 9. IV, 6, 7. — 10. II, 88. — 11. *Ben.*, V, 6, 2.



## CCLXV

**Quamquam aliud mallet, non recusavi.** (Gr. 543.)

1. Sur les avis qui lui furent donnés qu'Alexandre estoit resolu de le suivre avec toutes ses forces en quelque lieu qu'il allast, Darius ordonna que toutes les troupes qu'il attendoit se rendissent en Babylone. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Les hommes sont si nécessairement fous, que ce serait être fou par un autre tour de folie, de ne pas être fou. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. Dieu, voulant se former un peuple saint, qu'il séparerait de toutes les autres nations, qu'il délivrerait de ses ennemis, qu'il mettrait dans un lieu de repos, a promis de le faire et a prédit par ses prophètes le temps et la manière de sa venue. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Il y a des faussetés déguisées qui représentent si bien la vérité, que ce serait mal juger que de ne s'y pas laisser tromper. (*La Rochef.*<sup>4</sup>) — 5. Quand le malheur ne serait bon Qu'à mettre un sot à la raison, Toujours serait-ce à juste cause Qu'on le dit bon à quelque chose. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Servius Tullius projeta l'établissement d'une république sous le commandement de deux magistrats annuels qui seraient choisis par le peuple. (*Boss.*<sup>6</sup>) — 7. A quel propos faire l'agréable dans un sujet si effrayant, et amuser l'auditeur par le récit profane de la douleur d'Artémise, lorsqu'il faudrait tonner et ne donner que des images terribles de la mort? (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Que penseriez-vous d'un avocat qui, plaidant une cause où il s'agirait de tout le bien de votre famille, ou de votre propre vie, ferait le bel esprit et remplirait son plaidoyer de fleurs et d'ornements, au lieu de raisonner avec force et d'exciter la compassion des juges? (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Sénèque sentait bien que ses écrits ne pouvaient plaire à quiconque ferait cas des anciens; c'est pourquoi il n'avait cessé de parler mal d'eux, et de les décrier. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Quintilien composa un *Traité sur les causes de la corruption de l'éloquence*, dont on ne saurait trop regretter la perte. (*Roll.*<sup>10</sup>)

1. *Q. C.*, IV, 9. — 2. *Pensées*, XXIV, 71. — 3. *Pensées*, XI, 5 ter. — 4. *Maxim.*, 282. — 5. *Fabl.*, VI, 7. — 6. *Hist. univ.*, III, 7. — 7. *Dial. Elog.*, 1. — 8. *Dial. Elog.*, 1. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

**Cunctantibus dixit se primum iturum.** (Gr. 546.)

1. Diogenes disputare solebat, quanto regem Persarum vita fortunaque superaret : « sibi nihil deesse, illi nihil satis unquam fore; se ejus voluptates non desiderare, quibus nunquam satiari ille posset, suas eum consequi nullo modo posse. » (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Hoc in Sileni græca historia est : « Hannibalem, cum cepisset Saguntum, visum esse in somnis a Jove in deorum consilium vocari : quo cum venisset, Jovem imperavisse ut Italiæ bellum inferret, ducemque ei unum e concilio datum, quo illum utentem cum exercitu progredi cœpisse : tum ei ducem illum præcepisse ne respiceret, illum autem id diutius facere non potuisse, elatumque cupiditate respexisse; tum visam belluam vastam et immanem circumplicatam serpentibus quacunque incederet omnia arbusta, virgulta, tecta pervertere, et eum admiratum quæsisse de deo, quodnam illud esset tale monstrum : et deum respondisse Vastitatem esse Italiæ, præcepisseque ut pergeret protinus; quid retro atque a tergo fieret, ne laboraret. » (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Cum admiraretur Lysander et proceritates arborum et disertos in quincuncem ordines et humum subactam atque puram, tum dixisse : « Mirari se non modo diligentiam, sed etiam sollertiam ejus, a quo essent illa dimensa atque descripta; » et ei Cyrum respondisse : « Atqui ego omnia ista sum dimensus : mei sunt ordines, mea descriptio. » (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Angebant ingentis spiritus virum (Hamilcarem) Sicilia Sardiniaque amissæ : « nam et Siciliam nimis celeri desperatione rerum concessam et Sardiniam inter motum Africæ fraude Romanorum, stipendio etiam insuper imposito, interceptam. » (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Postumius, suis in tutum receptis, cum concione advocata terrorem increparet ac fugam : « fusos esse ab ignavissimo et fugacissimo hoste »; conclamat universus exercitus : « merito se ea audire, et fateri admissum flagitium : sed eosdem correcturos esse, neque diuturnum id gaudium fore. » (*Liv.*<sup>5</sup>)

1. *Tusc.*, V, 32, 92. — 2. *Div.*, I, 24, 49. — 3. *Sen.*, 17, 59. — 4. XXI, 1, 5. — 5. V, 28, 8.

## CCLXVI

**Cunctantibus dixit se primum iturum.** (Gr. 546.)

1. Les soldats d'Alexandre se plaignoient de ce que le plus grand Roy qui fut jamais, leur estoit ravy au milieu de ses prosperitez. Que Darius estoit proche et victorieux avant que d'avoir vu l'ennemi. Qu'ils seroient contraints de s'enfuir par où ils estoient venus triomphans, que c'estoit tout pais ruiné, ou par eux ou par les ennemis, et qu'ayant à traverser tant de déserts, il ne falloit que la faim pour les défaire, quand personne ne les poursuivroit. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Darius disoit que cet Alexandre, qui estoit nagueres la terreur du monde, et qui le sentant esloigné s'en venoit tout bouffi d'orgueil, n'avoit pas si tost eu le vent de sa marche, que de temeraire devenu sage, il s'estoit caché dans le creux des montagnes, semblable à ces animaux timides qui au moindre bruit des passans se sauvent dans leurs buissons, et qu'encore à cette heure faisant le malade il abusoit ses soldats, et trompoit leur espérance, mais qu'il ne luy souffriroit plus de fuyr, et qu'il iroit le relancer dans son fort. (*Vaug.*<sup>2</sup>) — 3. Socrate dit à Cébès que les dieux l'avaient averti plusieurs fois, pendant son sommeil, qu'il devait s'appliquer à la musique avant qu'il mourût. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Les Romains (dit Camille) m'envoient prier d'être leur chef. Je répondis qu'ils ne pouvaient représenter la patrie, ni moi les reconnaître, et que j'attendais les ordres des jeunes patriciens qui défendaient le Capitole, parce que ceux-ci étaient le vrai corps de la république; qu'il n'y avait qu'eux à qui je dusse obéir pour me mettre à la tête de leurs troupes. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. Je pourrais continuer le parallèle en disant que, quand Caton prévoyait, Cicéron craignait; que là où Caton espérait, Cicéron se confiait; que le premier voyait toujours les choses de sang-froid, l'autre au travers de cent petites passions. (*Montesq.*<sup>5</sup>) — 6. Varron disait que, si les Muses voulaient parler en latin, elles emprunteraient le langage de Plaute. Un tel éloge n'excepte rien, et ne laisse rien à désirer. (*Roll.*<sup>6</sup>)

1. *Q. C.*, III, 5. — 2. *Q. C.*, III, 8. — 3. *Fabl.*, Préface. — 4. *Dial. des Morts*, 54. — 5. *Gr. et Décad.*, 12. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2.

**Cunctantibus dixit se primum iturum : aspiceret exercitus.**  
(Gr. 547.)

1. Milites certiores facit : « paulisper intermitterent prælium, ac tantummodo tela missa exciperent seque ex labore reficerent, post dato signo ex castris erumperent atque omnem spem salutis in virtute ponerent. » (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Vercingetorix dicit « perfacile esse factu frumentationibus populationibusque Romanos prohibere : æquo animo sua ipsi frumenta corrumpant ædificiaque incendant. » (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. C. Mario, per hostias dis supplicanti, magna atque mirabilia portendi aruspex dixerat : « proinde, quæ animo agitabat, fretus diis ageret ; fortunam quam sæpissime experiretur ; cuncta prospere eventura. » (*Sall.*<sup>3</sup>) — 4. Hannibal oratores ad regulos Gallorum misit : « Colloqui semetipsum cum iis velle ; vel illi propius liberum accederent, vel se Ruscinonem processurum, ut ex propinquo congressus facilius esset. » (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Responsum ex decreto est : « Optare pacem Rhodios : si bellum esset, ne quid ab Rhodiis speraret aut peteret rex, quod veterem amicitiam dijungeret sibi ab Romanis. » (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Incendit ea contumelia legionum iras : « veniret dies, daretur pugna : sumpturum militem Germanorum agros, tracturum conjuges : accipere omen, et matrimonia ac pecunias hostium prædæ destinare. » (*Tac.*<sup>6</sup>) — 7. Porsenna oratores Romam misit ad Clœliam obsidem deposcendam : « Quemadmodum, si non dedatur obses, pro rupto fœdus se habiturum ; sic deditam inviolatamque ad suos remissurum. » (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Tiberius varie disserebat de magnitudine imperii, sua modestia : « Solam Divi Augusti mentem tantæ molis capacem ; se in partem curarum ab illo vocatum experiendo didicisse quam arduum, quam subjectum fortunæ regendi cuncta onus. Proinde in civitate tot illustribus viris subnixæ, non ad unum omnia deferrent : plures facilius munia reipublicæ sociatis laboribus exsecuturos. » (*Tac.*<sup>8</sup>)

1. *Gal.*, III, 5, 3 — 2. *Gal.*, VII, 64, 2. — 3. *Jug.*, 65, 1. — 4. *XXI*, 24, 3. — 5. *XLII*, 46, 6. — 6. *Ann.*, II, 13. — 7. *II*, 13, 7. — 8. *Ann.*, I, 11.

CCLXVII

**Cunctantibus dixit se primum iturum : aspiceret exercitus.**  
(Gr. 547.)

[On mettra au Style Indirect les Propositions qui sont au Style Direct.]

1. Alexandre reçut des lettres de Darius où ce prince le sommoit plutôt qu'il ne le prioit de recevoir de l'argent..., et qu'il luy rendist sa mère, sa femme et ses enfans. Que pour ce qui estoit de l'Empire, il ne tiendrait qu'à luy de vider le différend par une juste bataille, mais que s'il estoit encore capable de conseil, il se contentast du Royaume de ses Ancestres sans envahir celui d'autrui, et qu'à l'avenir ils vécussent amis et fidèles allies. (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Minerve prononça ces paroles : « Allez, vous êtes maintenant digne de marcher sur ses pas. Combattez avec lui ; obéissez-lui comme le moindre de ses sujets ; donnez-en l'exemple aux autres... Mettez toute votre gloire à renouveler l'âge d'or. Écoutez tout le monde ; croyez peu de gens ; gardez-vous bien de vous croire trop vous-même. Craignez de vous tromper ; mais ne craignez jamais de laisser voir aux autres que vous avez été trompé. » (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Le sénat rendit un décret portant « que les consuls C. Marius et L. Valérius s'associassent ceux des prêteurs et des tribuns du peuple qu'ils jugeraient à propos, et défendissent l'État et la majesté du peuple romain par toutes les lois convenables. » (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Annibal exhorte ses soldats à bien faire : « Qu'ils se souvinssent de Trasimène et de Cannes et rabâtissent la fierté d'un ennemi incommode. » (*Roll.*<sup>4</sup>) — 5. Télémaque s'écria : «... Maintenant je l'embrasserais ; je serais déjà avec lui dans le port d'Ithaque ; nous combattrions pour vaincre nos ennemis. » (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Persée tint un grand conseil... Le plus grand nombre soutenaient « que ce serait la plus grande des indignités à Persée... de céder lâchement son royaume à des étrangers qui voulaient l'en dépouiller ; que tout le monde convenait qu'il n'y avait rien de plus honteux que de céder l'Empire sans résistance. » (*Roll.*<sup>6</sup>)

1. *Q. C.*, IV, 1. — 2. *Télém.*, XVIII. — 3. *Hist. rom.*, XXX, 2. — 4. *Hist. rom.*, XVIII, 2. — 5. *Télém.*, XVIII. — 6. *Hist. rom.*, XXV, 2.

## CCLXVIII

**Cunctantibus dixit se primum iturum; aspiceret exercitus; quid ipsis invium esse? quid metuerent? (Gr. 548 a)**

1. Cæsar centuriones vehementer accusavit: « Primum, quod aut quam in partem, aut quo consilio ducerentur sibi quærendum aut cogitandum putarent. Ariovistum, se consule, cupidissime populi romani amicitiam appetisse; cur hunc tam temere quisquam ab officio discessurum judicaret? » (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Ariovistus Cæsari respondit: « Se prius in Galliam venisse quam populum R.: quid sibi vellet? cur in suas possessiones veniret? » (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 3. Primo sermones tantum occulti serebantur: « Si bellum in provincia esset, quid sese inter pacatos facere? si debellatum jam esset, cur in Italiam non revehi? » (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Legati flentes ad genua consulis provolvuntur: orant « ne se in rebus tam trepidis deserat: quo enim se, repulsos ab Romanis, ituros? » (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Munitionis facies nova primo eos velut miraculo quodam tenuit, cum duces undique vociferarentur « quid starent, et non ludibrium illud, vix feminis puerisque morandis satis validum, distraherent diriperentque? Captum hostem teneri, latentem post sarcinas ». (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Plebes contra fremit: « Quid se vivere, quid in parte civium censi, si, quod duorum hominum virtute, L. Sextii ac C. Licinii, partum sit, id obtinere universi non possint? » (*Liv.*<sup>6</sup>) — 7. Gracchus ceteros hortatur... « Reliquum autem quid esse paucis a multitudine in valle silva ac montibus sæpta circumventis, præter mortem? Lucanum proditorem ac transfugam omnes peterent. » (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Ea Germanico haud minus ira quam per metum accepta. « Si limen obsideretur, si effundendus spiritus sub oculis inimicorum foret, quid deinde miserrimæ conjugis, quid infantibus liberis eventurum? » (*Tac.*<sup>8</sup>) — 9. Ad ea Drusus cum arbitrium senatus et patris obtenderet, clamore turbatur: « Cur venisset, neque augendis militum stipendiis neque allevandis laboribus? » (*Tac.*<sup>9</sup>)

1. *Gal.*, I, 40, 1. — 2. *Gal.*, I, 44, 7. — 3. XXVIII, 24, 7. — 4. XXXIV, 11, 5. — 5. XXV, 56, 8. — 6. VII, 18, 5. — 7. XXV, 16, 17. — 8. *Ann.*, II, 70. — 9. *Ann.*, I, 26.

CCLXVIII

**Cunctantibus dixit se primum iturum; aspiceret exercitus; quid ipsis invium esse? quid metuerent? (Gr. 548 a.)**

[On mettra au *Style Indirect* les *Propositions* qui sont au *Style Direct*.]

1. Les soldats d'Alexandre fondoient tous en larmes. « Qui seroit celui qui les conduiroit dans leur fuite, en quoy désormais ils mettoient toute leur esperance? Qui oseroit succeder à Alexandre? Et quand ils seroient si heureux que de gagner l'Hellespont, qui leur donneroit des vaisseaux pour passer? » (*Vaug.*<sup>1</sup>) — 2. Télémaque fit les derniers efforts pour les en détourner : « ...Ne gardera-t-on les paroles données que quand on manquera de prétextes plausibles pour les violer? Ne sera-t-on fidèle et religieux pour les serments que quand on n'aura rien à gagner en violant sa foi? Quel voisin ne sera pas contraint de craindre tout de vous et de vous détester? Qui pourra désormais, dans les nécessités les plus pressantes, se fier à vous? Quelle sûreté pourrez-vous donner quand vous voudrez être sincères?... Comment pourrez-vous vous confier les uns aux autres, si une fois vous rompez l'unique lien de la société et de la confiance, qui est la bonne foi? Où en serez-vous? Quel est celui d'entre vous qui ne voudra point prévenir les artifices de son voisin par les siens? » (*Fén.*<sup>2</sup>) — 3. Télémaque s'écria : « Pourquoi ne m'avez-vous pas dit, avant son départ, que c'était Ulysse, puisque vous le connaissiez? Pourquoi l'avez-vous laissé partir sans lui parler, et sans faire semblant de le connaître? Quel est donc ce mystère? Serai-je toujours malheureux? Les dieux irrités me veulent-ils tenir comme Tantale altéré, qu'une onde trompeuse amuse, s'enfuyant de ses lèvres avides? Mais pourquoi, cher Mentor, m'avez-vous envié mon bonheur? » (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Métellus réprimanda ses soldats : « D'où peut donc venir cette frayeur et cette consternation? Qui peut vous avoir fait oublier en si peu de temps qui vous êtes et quels sont vos ennemis? Ne sont-ce pas les mêmes que vous avez vaincus et poursuivis tant de fois?... » (*Roll.*<sup>4</sup>)

1. *Q. C.*, III, 5. — 2. *Télém.*, XV. — 3. *Télém.*, XVIII. — 4. *Hist. rom.*, XVIII, 2.

## CCLXIX

**Cunctantibus dixit se primum iturum; aspiceret exercitus; quid ipsi invium esse? quid metuerent? ceterum quid aliud facerent? (Gr. 548.)**

1. Cæsar in eam spem venerat se sine pugna rem conficere posse : « Cur etiam secundo prælio aliquos ex suis amitteret, cur vulnerari pateretur optime de se meritos milites? Cur denique fortunam periclitaretur? præsertim cum non minus esset imperatoris, consilio superare, quam gladio. » (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 2. Consul postero die in consilium advocavit : « Quid sibi faciendum esset si Antiochus pugnandi copiam non faceret? Instare hiemem ». (*Liv.*<sup>2</sup>) — 3. « Hoc neque reges, neque importunos decemviros injunxisse servitutis, ut perennem militiam facerent; quod tribuni militum in plebe romana regnum exercerent. Quidnam illi consules dictatoresve facturi essent, qui proconsularem imaginem tam sævam ac truem fecerint? » (*Liv.*<sup>3</sup>) — 4. Quæ vota singulorum universorumque fuisse? Quoties in conciliis voces manus ad cælum porrigentium auditas! « En unquam ille dies futurus esset quo vacuam hostibus Italiam, bona pace florentem, visuri essent? » (*Liv.*<sup>4</sup>) — 5. Sextius Liciniusque primores Patrum productos interrogando de singulis, quæ ferebantur ad populum, fatigabant : « Auderentne postulare, ut cum bina jugera agri plebi dividerentur, ipsis plus quingenta jugera habere liceret? ut singuli prope trecentorum civium possiderent agros; plebeio homini vix ad tectum necessarium aut locum sepulturæ suus pateret ager? An placeret, fenore circumventam plebem potius, quam sortem creditam solvat, corpus in nervum ac supplicia dare? » (*Liv.*<sup>5</sup>) — 6. Adversus quæ optimates ita (tendebant) ut morituros se citius dicerent in conspectu populi romani, quam quisquam earum rerum rogaretur : « Quippe nunc in una urbe tantum dissensionum esse, quid in duabus urbibus fore? Victamne ut quisquam victricis patriæ præferret? sineretque majorem fortunam captis esse Veiis, quam incolumibus fuerit? » (*Liv.*<sup>6</sup>)

1. *Civ.*, I, 72, 1. — 2. XXXVII, 39, 1. — 3. V, 2, 8. — 4. XXX, 21, 7. — 5. VI, 36, 10. — 6. V, 24, 9.



CCLXIX

**Cunctantibus dixit se primum iturum; aspiceret exercitus; quid ipsis invium esse? quid metuerent? ceterum quid aliud facerent?** (Gr. 548.)

[On mettra au Style Indirect les Propositions qui sont au Style Direct.]

1. Quintius adressant la parole à Alexandre : « Vous-mêmes, Étoliens, dans les assemblées qui se sont tenues à ce sujet, vous n'avez jamais parlé d'ôter à Philippe son royaume. Serait-ce la victoire qui nous inspirerait un tel dessein? quel indigne sentiment! » (*Roll.*<sup>1</sup>) — 2. Les députés, ayant entendu ce discours, se prosternèrent aux pieds du consul, « le conjurant de ne pas abandonner leur pays dans le triste état où il se trouvait réduit : car que deviendraient-ils s'ils étaient rejetés par les Romains? » (*Roll.*<sup>2</sup>) — 3. Stratius représenta à Eumène « que le royaume de Pergame n'avait subsisté et ne s'était accru que par l'union et la bonne intelligence des frères qui en étaient possesseurs.... Pourquoi prévenir et hâter, par une entreprise injuste et criminelle, ce qui devait bientôt lui arriver par une voie naturelle et légitime? Songerait-il à partager le royaume avec son frère, ou à le lui ravir entièrement?... S'il prétendait régner seul, que deviendrait son frère aîné? Le réduirait-il à vivre en homme privé? ou l'enverrait-il en exil à son âge et malgré ses infirmités? ou enfin le ferait-il mourir? qu'il ne doutait point que de telles pensées ne lui fissent horreur. » (*Roll.*<sup>3</sup>) — 4. Valère convoqua l'assemblée du peuple. Après qu'on eut fait silence, il dit « ...que de libérateur de la patrie il se voyait réduit à être confondu avec des traîtres punis du dernier supplice. Quoi donc! ajouta-t-il, la vertu la plus éprouvée ne pourra-t-elle jamais se promettre d'être à l'abri de vos soupçons? Me serait-il jamais venu dans l'esprit qu'on me pût soupçonner, moi, cet ennemi déclaré des rois, d'aspirer à la royauté? Quoi! quand j'habiterais dans la citadelle même ou dans le Capitole, croirais-je pouvoir être un sujet d'inquiétude pour mes concitoyens? » (*Roll.*<sup>4</sup>)

1. *Hist. rom.*, XXI, 5. — 2. *Hist. rom.*, XXII, 1. — 3. *Hist. rom.*, XXVI, 1. — 4. *Hist. rom.*, II, 2.

**Aristoteles ait bestiolas quasdam nasci, quæ unum diem vivant. (Gr. 549.)**

1. Aristoteles eos etiam, qui valetudinis vitio furerent et melancholici dicerentur, censebat habere aliquid in animis præsagens atque divinum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Si solos eos diceres miseros, quibus moriendum esset, neminem tu quidem eorum, qui viverent, exciperes. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Cogere te, ut responderes, nisi vereretur, ne Herculem ipsum ea, quæ pro salute gentium gessisset, voluptatis causa gessisse diceres. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Tantum valuit error, ut, cremata corpora cum scirent, tamen ea fieri apud inferos fingerent, quæ sine corporibus nec fieri possent nec intelligi. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Socrates respondit sese meruisse ut amplissimis præmiis decoraretur, et ut ei victus quotidianus in prytaneo publice præberetur, qui honos apud Græcos maximus habetur. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Aristoteles ait se omnia, quæ secundum naturam sint, bona appellare; quæ autem contra, mala. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Qui se integros castosque servavissent quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, seseque ab iis semper sevocavissent, his ad illos, a quibus essent profecti, reditum patere (censebat Socrates). (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Ennius non censet lugendam esse mortem, quam immortalitas consequatur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Divico ita cum Cæsare agit : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros, atque ibi futuros Helvetios, ubi eos Cæsar constituisset atque esse voluisset. » (*Cæs.*<sup>9</sup>) — 10. Cæsari nuntiatur Sulmonenses, quod oppidum a Corfinio septem millium intervallo abest, cupere ea facere, quæ vellet, sed a Q. Lucretio, senatore, et Attio Peligno prohiberi, qui id oppidum septem cohortium præsidio tenebant. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 11. Bomilcar litteras ad Nabdalsam per homines fideles mittit, in quis mollitiem socordiamque viri accusare, testari deos per quos juravisset. (*Sall.*<sup>11</sup>)

1. *Div.*, I, 58, 81. — 2. *Tusc.*, I, 5, 9. — 3. *Fin.*, II, 55, 119. — 4. *Tusc.*, I, 16, 57. — 5. *De Orat.*, I, 54, 252. — 6. *Fin.*, IV, 26, 72. — 7. *Tusc.*, I, 50, 72. — 8. *Sen.*, 20, 73. — 9. *Gal.*, I, 13, 5. — 10. *Civ.*, I, 18, 1. — 11. *Jug.*, 70, 5.

## CCLXX

**Aristoteles ait bestiolas quasdam nasci, quæ unum diem  
vivant. (Gr. 549.)**

1. Ésope demanda la liberté. Xantus la lui refusa, et dit que le temps de l'affranchir n'était pas encore venu ; si toutefois les dieux l'ordonnaient ainsi, il y consentait ; partant, qu'il prit garde au premier présage qu'il aurait étant sorti du logis : s'il était heureux, et que, par exemple, deux corneilles se présentassent à sa vue, la liberté lui serait donnée ; s'il n'en voyait qu'une, qu'il ne se lassât point d'être esclave. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. L'ambassadeur de Crésus lui dit que, tant que les Samiens auraient Ésope avec eux, il aurait peine à les réduire à ses volontés, vu la confiance qu'ils avaient au bon sens du personnage. Crésus le leur envoya demander, avec promesse de leur laisser la liberté s'ils le lui livraient. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Platon dit qu'un discours n'est éloquent qu'autant qu'il agit dans l'âme de l'auditeur. (*Fén.*<sup>3</sup>) — 4. Saint Augustin dit qu'un discours, pour être persuasif, doit être simple, naturel, que l'art y doit être caché, et qu'un discours qui paraît trop beau met l'auditeur en défiance. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 5. L'on raconte que les disciples d'Aristote, voyant leur maître avancé en âge et d'une santé fort affaiblie, le prièrent de leur nommer son successeur ; que, comme il avait deux hommes dans son école sur qui seuls ce choix pouvait tomber, Ménédème le Rhodien et Théophraste d'Érèse, par un esprit de ménagement pour celui qu'il voulait exclure, il se déclara de cette manière : il feignit que le vin dont il faisait un usage ordinaire lui était nuisible. (*La Bruy.*<sup>5</sup>) — 6. Hermippus dit qu'Épicure enseigna la grammaire avant que la lecture des livres de Démocrite l'engageât à l'étude de la philosophie. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Quintilien avoue qu'on le voyait souvent, lorsqu'il plaidait, non seulement répandre des larmes, mais changer de visage, pâlir et donner toutes les marques d'une vive et sincère douleur. (*Roll.*<sup>7</sup>)

1. *Vie d'Ésope.* — 2. *Vie d'Ésope.* — 3. *Dial. Éloq.*, 1. — 4. *Dial. Éloq.*, III. — 5. *Disc. sur Théophraste.* — 6. *Hist. anc.*, XXVI, 1. 1. — 7. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

(Suite.)

12. Navius secundi hastati signum, ademptum signifero, in hostes infert, jacturum in medios eos minitans, ni se propere sequantur milites et partem capessant pugnæ. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 13. Campani primoribus propalam minabantur, nisi venirent in senatum, circa domos eorum ituros se et in publicum omnes vi extracturos esse. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 14. Neque satis constabat animis, tam audax iter consulis laudarent vituperarentne; apparebat ex eventu famam habiturum : « Castra prope Hannibalem hostem relictæ sine duce, cum exercitu cui detractum foret omne quod roboris, quod floris fuerit, et consulem in Lucanos ostendisse iter, cum Picenum et Galliam peteret, castra relinquentem nulla alia re tutiora, quam errore hostis, qui ducem inde atque exercitus partem abesse ignoraret. » (*Liv.*<sup>3</sup>) — 15. Adjiciebant periti rerum Hispaniæ haud cum ignoto Hasdrubalem duce C. Nerone congressurum, sed quem, in saltu impedito deprensus forte, haud secus quam puerum conscribendis fallacibus conditionibus pacis frustratus elusisset. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 16. Senatus, quod M. Livius et C. Claudius consules incolumi exercitu ducem hostium legionesque occidissent, supplicationem in triduum decrevit. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 17. Per eosdem dies legati Saguntini venerant, comprehensos cum pecunia adducentes Carthaginenses, qui ad conducenda auxilia in Hispaniam trajecissent. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 18. Mitis legatio, ni præferoces legatos Gallisque magis quam Romanis similes habuisset. Quibus, postquam mandata ediderunt in concilio Gallorum, datur responsum : « Etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse, quorum auxilium a Clusinis in re trepida sit imploratum. Et, quoniam legatione adversus se maluerint, quam armis, tueri socios, ne se quidem pacem, quam illi afferant, aspernari, si Gallis, egentibus agro, quem latius possideant, quam colant, Clusini partem finium concedant : aliter pacem impetrari non posse. Et responsum coram Romanis accipere velle, et, si negetur ager, coram iisdem Romanis dimicatu- » (*Liv.*<sup>7</sup>)

1. XXVI, 5, 15. — 2. XXVI, 13, 1. — 3. XXVII, 44, 1. — 4. XXVII, 44, 9. — 5. XXVII, 51, 8. — 6. XXX, 21, 3. — 7. V, 36, 1.

(Suite.)

8. A l'occasion de l'un de ses disciples qui était mal partagé du côté des biens de la fortune, Libanius dit une chose qui doit lui faire beaucoup d'honneur : c'est qu'il ne considérait point dans ses disciples les richesses, mais la bonne volonté; que, s'il trouvait un jeune homme pauvre qui montrât un grand désir d'apprendre, il le préférerait sans hésiter à tous les plus riches. (*Roll.*<sup>1</sup>) — 9. Régulus, invité par la compagnie à dire son avis, répondit qu'il ne pouvait le faire comme sénateur, ayant perdu cette qualité, aussi bien que celle de citoyen romain, depuis qu'il était tombé entre les mains des ennemis. (*Roll.*<sup>2</sup>) — 10. Les Latins et les alliés murmuraient ouvertement dans leurs assemblées, et se plaignaient « ...que les batailles ou les maladies leur enlevaient tous leurs citoyens; qu'ils regardaient comme perdus pour eux beaucoup plus ceux qui avaient été enrôlés par les Romains que ceux qui avaient été pris par les ennemis, puisque Annibal les renvoyait sans rançon dans leurs pays, au lieu que les Romains les reléguaient loin de l'Italie, dans des contrées où ils vivaient en exilés bien plus qu'en soldats; que ceux de Cannes souffraient depuis huit ans, en Sicile, un opprobre qui ne finirait qu'avec leur vie, puisque les Carthaginois, dont la retraite seule devait les délivrer, étaient plus forts et plus redoutables que jamais; que, si l'on ne leur envoyait point les anciens soldats, et qu'on les obligeât toujours d'en fournir de nouveaux, il ne leur resterait bientôt plus personne; qu'ainsi, avant que de se voir réduits à la dernière disette d'hommes et d'argent, ils étaient résolus de refuser au peuple romain des secours; qu'aussi bien la nécessité les mettrait au premier jour hors d'état de les lui accorder; que, si les Romains voyaient tous les alliés dans la même disposition, ils songeraient infailliblement à faire la paix avec les Carthaginois; qu'autrement l'Italie ne serait jamais tranquille tant que vivrait Annibal. » (*Roll.*<sup>3</sup>)

1. *Hist. anc.*, XXVI, 4. — 2. *Hist. rom.*, XI, 5. — 3. *Hist. rom.*, XVIII, 1.

## Veni, vidi, vici. (Gr. 551.)

1. Efficit hoc philosophia : medetur animis, inanes sollicitudines detrahit, cupiditatibus liberat, pellit timores. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quid est tam porro regium, tam liberale, tam munificum, quam opem ferre supplicibus, excitare afflictos, dare salutem, liberare periculis, retinere homines in civitate? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Tandem aliquando, Quirites, L. Catilinam ex urbe vel eiecimus vel emisimus vel ipsum egredientem verbis persecuti sumus. Abiit, excessit, evasit, erupit. Nulla jam pernicies mœnibus ipsis intra mœnia comparabitur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Luget senatus, mæret equester ordo, tota civitas confecta senio est; squalent municipia, affliguntur coloniæ; agri denique ipsi tam beneficium, tam salutarem, tam mansuetum civem desiderant. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Paratus igitur veniebat Crassus, exspectabatur, audiebatur, a principio statim, quod erat apud eum semper accuratum, expectatione dignus videbatur : non multa jactatio corporis, non inclinatio vocis. Quodque difficile est, idem et perornatus et perbrevis. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Democritus, luminibus amissis, alba scilicet discernere et atra non poterat; at vero bona mala, æqua iniqua, honesta turpia, utilia inutilia, magna parva poterat. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Vulgatiores fama est ludibrio fratris Remum novos transiluisse muros; inde ab irato Romulo, cum verbis quoque increpitans adjecisset « sic deinde quicumque alius transiliet mœnia mea! » interfectum. Ita solus potitus imperio Romulus; condita urbs conditoris nomine appellata. Palatium primum, in quo ipse erat educatus, muniit. Sacra diis aliis Albano ritu, Græco Herculi, ut ab Evandro instituta erant, facit. Herculem in ea loca, Geryone interempto, boves mira specie abegisse memorant. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Hujus victoriæ callide dissimulata lætitia est. Denique non solita sacra Philippus illa die fecit, non in convivio risit, non ludos inter epulas adhibuit, non coronas aut unguenta sumpsit, et, quantum in illo fuit, ita vicit ut victorem nemo sentiret. (*Just.*<sup>8</sup>)

1. *Tusc.*, II, 4, 11. — 2. *De Orat.*, I, 8, 52. — 3. *Cat.*, II, 1, 1. — 4. *Mil.*, 8, 20. — 5. *Brut.*, 45, 158. — 6. *Tusc.*, V, 39, 114. — 7. I, 7, 2-4. — 8. IX, 4, 1.

## CCLXXI

Veni, vidi, vici. (Gr. 551.)

1. Notre laitière ainsi troussée, Comptait déjà dans sa pensée Tout le prix de son lait ; en employait l'argent ; Achetait un cent d'œufs ; faisait triple couvée : La chose allait à bien par son soin diligent. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Simonide promet.... Il vient : l'on festine, l'on mange. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. La mort crut, en venant, l'obliger en effet. Elle frappe à sa porte, elle entre, elle se montre. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Femmes, moine, vieillards, tout était descendu : L'attelage suait, soufflait, était rendu. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. L'autre fit cent tours inutiles. Entra dans cent terriers, mit cent fois en défaut Tous les confrères de Brifaut. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. La terre n'est point encore usée ; elle ne ressent aucune vieillesse ; ses entrailles sont encore pleines des mêmes trésors. Mille générations ont passé dans son sein : tout vieillit, excepté elle seule ; elle se rajeunit chaque année au printemps. Elle ne manque jamais aux hommes. (*Fén.*<sup>6</sup>) — 7. Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse. Dans sa douleur, elle se trouvait malheureuse d'être immortelle. Sa grotte ne résonnait plus du doux chant de sa voix ; les Nymphes qui la servaient n'osaient lui parler. Elle se promenait souvent seule sur les gazons fleuris dont un printemps éternel bordait son île. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Cette grotte était taillée dans le roc, en voûte pleine de rocailles et de coquilles ; elle était tapissée d'une jeune vigne qui étendait ses branches souples également de tous côtés. Les doux zéphyrS conservaient en ce lieu, malgré les ardeurs du soleil, une délicieuse fraîcheur. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Défrichez cette terre sauvage ;... apprenez à tous ces bergers quels sont les charmes de l'harmonie ; montrez-leur l'aimable vertu. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Les hommes y sont occupés à décharger leurs vaisseaux, à transporter leurs marchandises ou à les vendre, à ranger leurs magasins, à tenir un compte exact de ce qui leur est dû par les négociants étrangers. (*Fén.*<sup>10</sup>)

1. *Fabl.*, VII, 10. — 2. *Fabl.*, I, 14. — 3. *Fabl.*, I, 15. — 4. *Fabl.*, VII, 9. — 5. *Fabl.*, IX, 14. — 6. *Exist. de Dieu*, I, 2. — 7. *Télém.*, I. — 8. *Télém.*, I. — 9. *Télém.*, II. — 10. *Télém.*, III.

## CCLXXII

**Alii ludunt, cantant alii. — Alter ou Unus ait, negat alter.**  
(Gr. 555.)

1. Alii in corde, alii in cerebro dixerunt animi esse sedem et locum. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Est animus in partes tributus duas, quarum altera rationis est particeps, altera expers. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quis potest mortem aut dolorem metuens, quorum alterum sæpe adest, alterum semper impendit, esse non miser? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Injustitiæ genera duo sunt : unum eorum, qui inferunt, alterum eorum, qui ab iis, quibus infertur, si possunt, non propulsant injuriam. (*Cic.*<sup>4</sup>)

## CCLXXIII

**Alii alios amant. — Alter alterum amat. — Uterque alterum amat. — Neuter neutrum amat.** (Gr. 554, 555.)

1. Est in dicendo quidam cantus obscurior, non hic e Phrygia et Caria rhetorum epilogus pæne canticum, sed ille, quem significat Demosthenes et Æschines, cum alter alteri objicit vocis flexiones. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 2. Cum uterque utrique esset exercitus in conspectu, erat in magnis Cæsaris difficultatibus res. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 3. Ubi quisque legatus aut tribunus curabat, eo acerrime niti; neque alius in alio magis quam in sese spem habere, pariterque oppidani agere. Oppugnare aut parare omnibus locis; avidius alteri alteros sauciare quam semet tegere. (*Sall.*<sup>7</sup>) — 4. Inertia et mollitia animi, alius alium exspectantes, cunctamini, videlicet diis immortalibus confisi, qui hanc rempublicam in maximis sæpe periculis servavere. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 5. Stupor omnium animos, ac velut torpor quidam insolitus membra tenet : intuentesque alii alios, cum alterum quisque magis mentis compotem ac consilii ducerent, diu immobiles silent. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 6. Alii alios intueri, contemplari arma mox tradenda, et inermes futuras dextras, obnoxiaque corpora hosti. (*Liv.*<sup>10</sup>)

1. *Tusc.*, I, 9, 19. — 2. *Tusc.*, II, 21, 47. — 3. *Tusc.*, V, 6, 15. — 4. *Off.*, I, 7, 25. — 5. *Or.*, 18, 57. — 6. *Gal.*, VII, 55, 1. — 7. *Jug.*, 60, 1. — 8. *Cat.*, 52, 28. — 9. IX, 2, 10. — 10. IX, 5, 8.



## CCLXXII

**Alii ludunt, cantant alii. — Alter ou Unus ait, negat alter.**  
(Gr. 555.)

1. L'intérêt qui aveugle les uns fait la lumière des autres. (*La Rochef.*<sup>1</sup>) — 2. Salomon et Job ont le mieux connu et le mieux parlé de la misère de l'homme : l'un, le plus heureux, et l'autre, le plus malheureux ; l'un connaissant la vanité des plaisirs par expérience, l'autre la réalité des maux. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme, la moralité. (*La Font.*<sup>3</sup>)

## CCLXXIII

**Alii alios amat. — Alter alterum amat. — Uterque alterum amat. — Neuter neutrum amat.** (Gr. 554, 555.)

1. La nature recommence toujours les mêmes choses, les ans, les jours, les heures ; les espaces de même et les nombres sont bout à bout à la suite l'un de l'autre. Ainsi se fait une espèce d'infini et d'éternel. (*Pasc.*<sup>4</sup>) — 2. Tous les hommes se haïssent naturellement l'un l'autre. (*Pasc.*<sup>5</sup>) — 3. En ce monde il se faut l'un l'autre secourir : Si ton voisin vient à mourir, C'est sur toi que le fardeau tombe. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 4. Artaxerxe songea à profiter des divisions des Grecs. Il en arriva de grandes entre les Athéniens et les Lacédémoniens. Ces deux peuples, jaloux l'un de l'autre, partagèrent toute la Grèce. (*Boss.*<sup>7</sup>) — 5. La Grèce elle-même était opprimée par les capitaines d'Alexandre. La Macédoine, son ancien royaume, était en proie au premier venu. Les enfants de Cassandre se chassèrent les uns les autres de ce royaume. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 6. La fin de son règne (de Clovis) ternit la gloire des commencements. Ses quatre enfants partagèrent le royaume (511), et ne cessèrent d'entreprendre les uns sur les autres. (*Boss.*<sup>9</sup>)

1. *Maxim.*, 40. — 2. *Pensées*, XXIV, 48. — 3. *Fabl.*, Préface. — 4. *Pensées*, XXV, 9. — 5. *Pensées*, XXIV, 80. — 6. *Fabl.*, VI, 16. — 7. *Hist. univ.*, I, 8. — 8. *Hist. univ.*, I, 8. — 9. *Hist. univ.*, I, 11.

(Suite.)

7. Primo uterque vociferari et certatim alter alteri obstrepere : coerciti ab lictore et jussi invicem dicere, tandem obloqui desistunt. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 8. Quid est, quod ab homine ratio exigit? rem facillimam, secundum naturam suam vivere. Sed hanc difficilem facit communis insania. In vitia alter alterum trudimus. (*Sen.*<sup>2</sup>) — 9. A græco sermone puerum incipere malo. Non longe latina subsequi debent, et cito pariter ire : ita fiet, ut, cum æquali cura linguam utramque tueri cœperimus, neutra alteri officiat. (*Quint.*<sup>3</sup>)

## CCLXXIV

**Alii aliis rebus delectantur. — Utrumque amo, alterum altera de causa.** (Gr. 556.)

1. Bestiis aliud alii præcipui a natura datum est, quod suum quæque retinet nec discedit ab eo. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Se alii ad philosophiam, alii ad jus civile, alii ad eloquentiam applicant, ipsarumque virtutum in alia alius mavult excellere. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. A Cotta vis aberat Antonii, Crassi a Sulpicio lepos. O magnam, inquit, artem! Brutus; si quidem istis, cum summi essent oratores, duæ res maximæ, altera alteri defuit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Beate vivere alii in alio, vos in voluptate ponitis : item contra miseriam omnem in dolore. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Illud perspicuum est, non modo partes orationis, sed etiam causas totas alias alia forma dicendi esse tractandas. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. Dein consul castella et oppida, natura et viris parum munita, aggreditur, prælia multa, ceterum levia, alia aliis locis facere. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 7. Affines, amicos, propinquos ceteros, aliud alia clades oppressit : capti ab Jugurtha, pars in crucem acti, pars bestiis objecti sunt. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 8. C. Fontius ad Calatiam milites decem pastorum habitu mittit, pecoraque diversos, aliud alibi, haud procul Romanis pascere jubet præsidii. (*Liv.*<sup>11</sup>)

1. I, 40, 6. — 2. *Ep.*, 41, 9. — 3. I, 1, 12 et 14. — 4. *Tusc.*, V, 15, 58. — 5. *Off.*, I, 52, 115. — 6. *Brut.*, 55, 204. — 7. *Fin.*, II, 27, 86. — 8. *Or.*, 22, 74. — 9. *Jug.*, 87, 1. — 10. *Jug.*, 14, 15. — 11. IX, 2, 2.

(Suite.)

7. Antoine et Crassus, après avoir ruiné Lépide, se tournent l'un contre l'autre. (*Boss.*<sup>1</sup>) — 8. Chez les Égyptiens, les citoyens étaient à la garde les uns des autres, et tout le corps de l'Etat était uni contre les méchants. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 9. L'antithèse est une opposition de deux vérités qui se donnent du jour l'une à l'autre. (*La Bruy.*<sup>3</sup>) — 10. Damon et Pythias s'aiment tendrement, se confient l'un à l'autre sans réserve..., et veulent mourir l'un pour l'autre. (*Fén.*<sup>4</sup>) — 11. Les Muses de Virgile et d'Horace ne doivent point être jalouses l'une de l'autre. (*Fén.*<sup>5</sup>)

CCLXXIV

**Alii aliis rebus delectantur. — Utrumque amo, alterum altera de causa.** (Gr. 556.)

1. L'hymen qui nous attache en une autre famille Nous détache de celle où l'on a vécu fille; On voit d'un œil divers des nœuds si différents. (*Corn.*<sup>6</sup>) — 2. *Attale* : La qualité de roi qui me rend digne d'elle.... — *Flaminius* : Ne rendra pas son cœur à vos vœux moins rebelle. — *Attale* : Seigneur, l'occasion fait un cœur différent. (*Corn.*<sup>7</sup>) — 3. Auguste est fort troublé, l'on ignore la cause; Chacun diversement soupçonne quelque chose : Tous présument qu'il ait un grand sujet d'ennui. (*Corn.*<sup>8</sup>) — 4. On rend différents devoirs aux différents mérites : devoir d'amour à l'agrément; devoir de crainte à la force; devoir de créance à la science. (*Pasc.*<sup>9</sup>) — 5. En un bois que cent routes séparent Les voyageurs sans guide assez souvent s'égarent, L'un à droit, l'autre à gauche, et, courant vainement, La même erreur les fait errer diversement. (*Boil.*<sup>10</sup>) — 6. Tous les autres animaux naissent couverts chacun d'une manière différente, l'homme est le seul qui ait besoin d'un secours étranger pour se couvrir. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 7. Différent génie, différent goût. Ce n'est pas toujours par jalousie que réciproquement on se rabaisse. (*Vauven.*<sup>12</sup>)

1. *Hist. univ.*, I, 9. — 2. *Hist. univ.*, III, 5. — 3. *Caract.*, I. — 4. *Dial. des Morts*, 21. — 5. *Dial. des Morts*, 51. — 6. *Hor.*, III, 4, 885. — 7. *Nicom.*, IV, 5, 1407. — 8. *Cinna*, IV, 4, 1281. — 9. *Pensées*, VI, 10. — 10. *Sat.*, IV, 57. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 2. — 12. *Réflex. et Max.*, 208.

Et. — Que. — Ac. — Atque. (Gr. 558.)

1. Fieri potest, ut recte quis sentiat, et id, quod sentit, polite eloqui non possit. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. In amicitia nihil fictum (est), nihil simulatum, et, quidquid est, id est verum et voluntarium. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Membra quædam amputantur, si et ipsa sanguine et tanquam spiritu carere cœperunt et nocent reliquis partibus corporis. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Ex ea (virtute) proficiscuntur honestæ voluntates, sententiæ, actionesque omnisque recta ratio. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Contemnamus omnes ineptias, totamque vim bene vivendi in animi robore ac magnitudine et in omnium rerum humanarum contemptione ac despicientia et in omni virtute ponamus. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Profecto, quanquam es singulari crudelitate et audacia, tamen tot homines honestissimos ac locupletissimos tibi inimicissimos fieri nolles, nisi hanc rationem et cogitationem salutis tuæ cupiditas ac præsens illa præda superaret. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Hic, hic sunt in nostro numero, patres conscripti, in hoc urbis sanctissimo gravissimoque concilio, qui de nostro omnium interitu, qui de hujus urbis atque adeo de orbis terrarum exilio cogitent. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Divitiarum et formæ gloria fluxa atque fragilis est : virtus clara æternaque habetur. (*Sall.*<sup>8</sup>) — 9. Ubi labore atque justitia respublica crevit, reges magni bello domiti, nationes feræ et populi ingentes vi subacti, Carthago, æmula imperii Romani, ab stirpe interiit, cuncta maria terræque patebant, sævire fortuna ac miscere omnia cœpit. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. Nec, quam magni nominis bellum est, tam difficilem existimaritis victoriam fore : sæpe et contemptus hostis cruentum certamen edidit, et incliti populi regesque perlevi momento victi sunt. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 11. Errabas, Verres, et vehementer errabas, cum te maculas furtorum et flagitiorum tuorum, sociorum innocentium sanguine eluere arbitrabare. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, I, 5, 6. — 2. *Amic.*, 8, 26. — 3. *Off.*, III, 6, 52. — 4. *Tusc.*, IV, 15, 54. — 5. *Tusc.*, I, 40, 95. — 6. *Verr.*, Act. II, III, 20, 52. — 7. *Cal.*, I, 4, 9. — 8. *Cat.*, I, 4. — 9. *Cal.*, 10, 1. — 10. XXI, 45, 11. — 11. *Verr.*, Act. II, V, 46, 121.

## CCLXXV

Et. — Que. — Ac. — Atque. (Gr. 558.)

1. Elle bâtit un nid, pond, couve et fait éclore : Le tout alla du mieux qu'il put. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Cet animal est triste, et la crainte le ronge. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Dans le moment qu'ils tenaient ces propos, Le lion sort, et vient d'un pas agile. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Je vois deux levriers, Qui, je m'assure, sont courriers Que pour ce sujet on envoie : Ils vont vite, et seront dans un moment à nous. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien. J'en veux faire à ma tête. Il le fit, et fit bien. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Elle (la grenouille) qui n'était pas grosse en tout comme un œuf, Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille Pour égaler l'animal en grosseur. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Tout ce que la terre produit se corrompant rentre dans son sein et devient le germe d'une nouvelle fécondité. Ainsi elle reprend tout ce qu'elle a donné pour le rendre encore. Ainsi la corruption des plantes et les débris des animaux qu'elle nourrit la nourrissent elle-même et perfectionnent sa fertilité.... Confiez à la terre des grains de blé; en se pourrissant, ils germent, et cette mère féconde nous rend avec usure plus d'épis qu'elle n'a reçu de grains. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Cette masse (la terre) informe, vile et grossière, prend toutes les formes les plus diverses, et elle seule devient tour à tour tous les biens que nous lui demandons : cette boue si sale se transforme en mille beaux objets qui charment les yeux; en une seule année elle devient branches, boutons, feuilles, fleurs, fruits et semences, pour renouveler ses libéralités en faveur des hommes. (*Fén.*<sup>8</sup>) — 9. Les jeux, les ris, les grâces suivaient partout les innocentes bergères. (*Fén.*<sup>9</sup>) — 10. Astarbé but sans crainte, se fiant au contrepoison. Pygmalion but aussi. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 11. Un peuple est toujours le maître de changer ses lois, même les meilleures. (*J.-J. Rouss.*<sup>11</sup>)

1. *Fabl.*, IV, 22. — 2. *Fabl.*, II, 14. — 3. *Fabl.*, VI, 2. — 4. *Fabl.*, II, 15. — 5. *Fabl.*, III, 1. — 6. *Fabl.*, I, 5. — 7. *Exist. de Dieu*, I. — 8. *Exist. de Dieu*, I, 2. — 9. *Télém.*, II. — 10. *Télém.*, VII. — 11. *Contr. soc.*, II, 11.

## CCLXXVI

Et ... et. (Gr. 559.)

1. De amicitia omnes ad unum idem sentiunt, et ii qui ad rem publicam se contulerunt, et ii qui rerum cognitione doctrinaque delectantur, et ii, qui suum negotium gerunt otiosi, postremo ii qui se totos tradiderunt voluptatibus, sine amicitia vitam esse nullam. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Omnes trahimur et ducimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem, in qua excellere pulchrum putamus, labi autem, errare, nescire, decipi et malum et turpe ducimus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Consul nuntio circumventi fratris conversus ad pugnam, vulnere accepto, ægre ab circumstantibus ereptus, et suorum animos turbavit et ferociores hostes fecit. (*Liv.*<sup>3</sup>)

## CCLXXVII

Cum ... tum. — Tum ... tum. (Gr. 560.)

1. Ii mihi videntur fortunate beateque vixisse, cum in ceteris civitatibus, tum maxime in nostra, quibus cum auctoritate rerumque gestarum gloria, tum etiam sapientiæ laude perfrui licuit. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 2. Vacandum omni est animi perturbatione, cum cupiditate et metu, tum etiam ægritudine et voluptate et iracundia, ut tranquillitas animi et securitas adsit, quæ affert cum constantiam, tum etiam dignitatem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 3. Conveniet autem, cum in dando munificum esse, tum in exigendo non acerbum. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 4. Xenophon facit Socratem disputantem, formam dei quæri non oportere, eundemque et solem et animum deum dicere, et modo unum, tum autem plures deos. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 5. Nec vero Theophrasti inconstantia ferenda est : modo enim menti divinum tribuit principatum, modo cælo, tum autem signis sideribusque cælestibus. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 6. Ex quo intelligitur qualis ille sit, quem tum moderatum, alias modestum, tum temperantem, alias constantem continentemque dicimus. (*Cic.*<sup>9</sup>)

1. *Amic.*, 23, 86. — 2. *Off.*, I, 6, 48. — 3. *III*, 5, 7. — 4. *Brut.*, 1, 2, 9. — 5. *Off.*, I, 20, 69. — 6. *Off.*, II, 48, 64. — 7. *Nat.*, I, 12, 51. — 8. *Nat.*, I, 15, 55. — 9. *Tusc.*, IV, 16, 56.

## CCLXXVI

Et ... et. (Gr. 559.)

1. Quel carnage de toutes parts ! On égorge à la fois les enfans, les vieillards, Et la sœur et le frère, Et la fille et la mère, Le fils dans les bras de son père. (*Rac.*<sup>1</sup>) — 2. Le Nil était tout ensemble et le nourricier et le défenseur de l'Égypte. (*Boss.*<sup>2</sup>) — 3. Noé conserva les arts, tant ceux qui servaient de fondement à la vie humaine et que les hommes savaient dès leur origine, que ceux qu'ils avaient inventés depuis. (*Boss.*<sup>3</sup>) — 4. Aristote met au rang des monarchies et l'empire des Perses et le royaume de Lacédémone. (*Montesq.*<sup>4</sup>) — 5. Et le riche et le pauvre, et le faible et le fort Vont tous également des douleurs à la mort. (*Volt.*<sup>5</sup>)

## CCLXXVII

Cum ... tum. — Tum ... tum. (Gr. 560.)

1. Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle, Tantôt pique l'échine et tantôt le museau, Tantôt entre au fond du naseau. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 2. Jadis certain Mogol vit en songe un vizir Aux champs Élyséens possesseur d'un plaisir Aussi pur qu'infini, tant en prix qu'en durée. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 3. Les obélisques de l'Égypte font encore aujourd'hui, autant par leur beauté que par leur hauteur, le principal ornement de Rome. (*Boss.*<sup>8</sup>) — 4. Quintilien, dans le troisième livre de ses *Institutions oratoires*, fait un assez long dénombrement des anciens rhéteurs, tant grecs que latins. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 5. Le *Brutus* de Cicéron est un dialogue touchant les orateurs illustres, tant grecs que latins, qui avaient paru jusqu'à son temps. (*Roll.*<sup>10</sup>) — 6. Après vingt années d'exercice public, employées avec une réputation et un succès étonnant, tant à enseigner la jeunesse qu'à plaider dans le barreau, Quintilien n'avait point amassé de grands biens. (*Roll.*<sup>11</sup>)

1. *Esther*, I, 5. — 2. *Hist. univ.*, III, 5. — 3. *Hist. univ.*, I, 1. — 4. *Espr.*, XI, 9. — 5. 1<sup>re</sup> *Disc. Égal. des Condit.* — 6. *Fabl.*, II, 9. — 7. *Fabl.*, XI, 4. — 8. *Hist. univ.*, III, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 10. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 11. *Hist. anc.*, XXVI, 5.

## CCLXXVIII

**Non solum .... sed etiam.** (Gr. 561.)

1. Cupiditates non modo singulos homines, sed universas familias evertunt, totam etiam labefactant sæpe rem publicam. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Qui, non modo quia necesse est mori, verum etiam quia nihil habet mors quod sit horrendum, mortem non timet, magnum is sibi præsidium ad beatam vitam comparavit. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. In hoc bello asiatico non solum militaris illa virtus, sed aliæ quoque virtutes animi multæ et magnæ requiruntur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Negligere, quid de se quisque sentiat, non solum arrogantis est, sed etiam omnino dissoluti. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Verre prætore, non solum æstimandi frumenti modus non fuit, sed ne imperandi quidem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Epicurus cupiditates quasdam, quod essent plane inanes, neque necessitatem modo, sed ne naturam quidem attingerent, funditus ejiciendas putavit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Bonus vir non modo facere, sed ne cogitare quidem quidquam audebit, quod non audeat prædicare. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Non modo ad emittenda cum procursu, quo plurimum concitantur tela, spatium habebant, sed ne ut de gradu quidem libero ac stabili conarentur. (*Liv.*<sup>8</sup>) — 9. Nemo non modo Romæ, sed ne ullo quidem in angulo totius Italiæ oppressus ære alieno fuit, quem non... adsciverit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. In Gallia non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque, sed pene etiam in singulis domibus factiones sunt. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 11. Non Apollinis opertis credendum existumo.... Nunquam ne mediocri quidem cuiquam, non modo prudenti probata sunt. (*Cic.*<sup>11</sup>). — 12. (Mortem) qui leviolem faciunt, somni simillimam volunt esse : quasi vero quisquam ita nonaginta annos velit vivere, ut, cum sexaginta confecerit, reliquos dormiat. Ne sui quidem id velint, non modo ipse. (*Cic.*<sup>12</sup>) — 13. Cuicumque mortalium, nedum veteri et provido duci, barbaræ astutiæ patuissent. (*Tac.*<sup>13</sup>)

1. *Fin.*, I, 15, 43. — 2. *Tusc.*, II, 1, 2. — 3. *Man.*, 22, 64. — 4. *Off.*, I, 28, 99. — 5. *Verr.*, Act. II, III, 97, 225. — 6. *Tusc.*, V, 53, 93. — 7. *Off.*, III, 19, 77. — 8. XXXIV, 59, 3. — 9. *Cat.*, II, 4, 8. — 10. *Gal.*, VI, 11, 2. — 11. *Div.*, II, 55, 113. — 12. *Tusc.*, I, 58, 92. — 13. *Ann.*, XIII, 58.



## CCLXXVIII

Non solum ... sed etiam. (Gr. 561.)

1. Les fables ne sont pas seulement morales, elles donnent encore d'autres connaissances. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Homère n'est pas seulement le père des dieux, c'est aussi celui des bons poètes. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Le caractère d'honnête homme paraît partout (dans le livre de Longin), et ses sentiments ont, je ne sais quoi, qui marque non seulement un esprit sublime, mais une âme fort élevée au-dessus du commun. (*Boil.*<sup>3</sup>) — 4. J'ai songé qu'il ne s'agissait pas simplement ici de traduire Longin, mais de donner au public un *Traité du Sublime* qui pût être utile. Avec tout cela néanmoins il se trouvera peut-être des gens, qui non seulement n'approuveront pas ma traduction, mais qui n'épargneront pas même l'original. (*Boil.*<sup>4</sup>) — 5. Heureux le roi qui fait le bonheur de tout le peuple. Non seulement on lui obéit, mais encore on aime à lui obéir. (*Fén.*<sup>5</sup>) — 6. Anacréon fut non seulement de tous les plaisirs de Polycrate, mais encore de son conseil. (*Roll.*<sup>6</sup>) — 7. Cicéron dit qu'Ennius, à l'âge de soixante-dix ans, chargé de deux fardeaux qu'on regarde comme accablants, la pauvreté et la vieillesse, les portait non seulement avec constance, mais avec gaieté. (*Roll.*<sup>7</sup>) — 8. Ainsi l'art de se détruire est non seulement tout autre de ce qu'il était avant l'invention de la poudre, mais de ce qu'il était il y a cent ans. (*Volt.*<sup>8</sup>) — 9. La congrégation du Saint-Office, composée de sept cardinaux, avait déclaré non seulement hérétique, mais absurde, le mouvement de la terre, sans lequel il n'y a point de véritable astronomie. (*Volt.*<sup>9</sup>) — 10. On disait que cela me faisait du mal; je crois, moi, que cela me fit du bien, et non seulement à mon âme, mais à mon corps. (*J.-J. Rouss.*<sup>10</sup>) — 11. Comme une aigle qu'on voit tomber si sûrement sur sa proie, qu'on ne peut éviter ses ongles, non plus que ses yeux. (*Boss.*<sup>11</sup>)

1. *Fabl.*, Préface. — 2. *Vie d'Ésope*. — 3. *Longin*, Préface. — 4. *Longin*, Préface. — 5. *Télém.*, II. — 6. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 1. — 7. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 8. *Siècl. Louis XIV.*, 18. — 9. *Siècl. Louis XIV.*, 31. — 10. *Conf.*, VI. — 11. *Or. fun.*, Louis de Bourbon.

## CCLXXIX

## Neque ou Nec. (Gr. 562.)

1. Acceptorum beneficiorum sunt delectus habendi, nec dubium quin maximo cuique plurimum debeat. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nihil profecto præstabilius quam plane intelligi nos ad justitiam esse natos, neque opinione, sed natura constitutum esse jus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Virtus amicitiam gignit et continet, nec sine virtute amicitia esse ullo pacto potest. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Patior, iudices, et non moleste fero me laboris mei, vos virtutis vestræ fructum esse laturos. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Qui summum bonum suis commodis, non honestate metitur, hic, si sibi ipse consentiat, et non interdum naturæ bonitate vincatur, neque amicitiam colere possit, nec justitiam, nec libertatem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Cæsar prælio non lacessit, et eo die tabernacula statui passus non est. (*Cæs.*<sup>6</sup>)

## CCLXXX

## Neque .... Neque. (Gr. 565.)

1. Neque laborum perfunctio neque perpersio dolorum per se ipsa allicit, nec patientia, nec assiduitas, nec vigiliæ, nec ipsa, quæ laudatur industria, ne fortitudo quidem, sed ista sequimur, ut sine cura metuque vivamus. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 2. Virtus neque eripi nec subripi potest; neque naufragio neque incendio amittitur; nec tempestatum nec temporum mutatione mutatur. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Socrates nec patronum quæsit ad iudicium capitis, nec iudicibus supplex fuit, adhibuitque liberam contumaciam a magnitudine animi ductam. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Horæ cedunt et dies et menses et anni, nec præteritum tempus unquam revertitur, nec quid sequatur sciri potest. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 5. Illud profecto perficiam, ut neque bonus quisquam intereat, paucorumque pœna vos omnes salvi esse possitis. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Off.*, I, 15, 49. — 2. *Leg.*, I, 10, 28. — 3. *Amic.*, 6, 20. — 4. *Verr.*, Act. II, I, 1, 2. — 5. *Off.*, I, 2, 5. — 6. *Civ.*, I, 81. — 7. *De Fin.*, I, 15, 49. — 8. *Par.*, VI, 3, 51. — 9. *Tusc.*, I, 29, 71. — 10. *Sen.*, 19, 69. — 11. *Cat.*, II, 15, 28.

## CCLXXIX

Neque ou Nec. (Gr. 562.)

1. Là il fixe son séjour. Se trouvant au coucher, au lever, à ces heures Que l'on sait être les meilleures; Bref, se trouvant à tout, et n'arrivant à rien. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. On ne suit pas toujours ses aïeux ni son frère : Le peu de soin, le temps, tout fait qu'on dégénère. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Les vents me sont moins qu'à vous redoutables; Je plie, et ne romps pas. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Il ne faut pas jeter du ridicule sur les opinions respectées; car on blesse par là leurs partisans, sans les confondre. (*Vauven.*<sup>4</sup>) — 5. L'intérêt d'une seule passion, souvent malheureuse, tient quelquefois toutes les autres en captivité; et la raison porte ses chaînes sans pouvoir les rompre. (*Vauven.*<sup>5</sup>) — 6. S'il était possible de donner sans perdre, il se trouverait encore des hommes inaccessibles. (*Vauven.*<sup>6</sup>)

## CCLXXX

Neque .... Neque. (Gr. 565.)

1. Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 2. Comme vous êtes roi, vous ne considérez Qui ni quoi : rois et dieux mettent, quoi qu'on leur die, Tout en même catégorie. (*La Font.*<sup>8</sup>) — 3. Un satyre et ses enfants allaient manger leur potage... Ils n'avaient tapis ni housse, mais tous fort bon appétit. (*La Font.*<sup>9</sup>) — 4. Un prince qui fait consister son bonheur et sa gloire à satisfaire ses passions n'est heureux ni en cette vie ni en l'autre. (*Fén.*<sup>10</sup>) — 5. C'était un amour dominant pour la patrie, qui, sortant des règles ordinaires des crimes et des vertus, n'écoutait que lui seul et ne voyait ni citoyen, ni ami, ni bienfaiteur, ni père. (*Montesq.*<sup>11</sup>) — 6. Le néant ne peut ni dormir, ni rêver, ni se tromper, ni ignorer, ni douter, ni dire : « Peut-être. » (*Fén.*<sup>12</sup>)

1. *Fabl.*, VII, 12. — 2. *Fabl.*, VIII, 24. — 3. *Fabl.*, I, 22. — 4. *Réflex. et Max.*, 524. — 5. *Réflex. et Max.*, 495. — 6. *Réflex. et Max.*, 459. — 7. *Philém. et Baucis*, 1. — 8. *Fabl.*, V, 18. — 9. *Fabl.*, V, 7. — 10. *Dial. des Morts*, 28. — 11. *Gr. et Décad.*, 11. — 12. *Dial. des Morts*, 29.

**Aut ... Vel ... Ve ... Sive ... Seu. — Aut ... Aut.** (Gr. 564, 565.)

1. Potestne igitur quisquam dicere, inter eum qui doleat et inter eum qui in voluptate sit, nihil interesse? aut, ita qui sentiet, non apertissime insaniat? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quæcunque in hominum disceptationem cadere possunt, bene sunt ei dicenda, qui hoc se posse profitetur : aut eloquentiæ nomen relinquendum est. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quando nobis, vel dicam aut oratoribus bonis aut poetis, postea quidem quam fuit quem imitarentur, ullus orationis vel copiosæ vel elegantis fuit? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Mors aut plane negligenda est, si omnino exstinguit animum, aut etiam optanda, si aliquo eum deducit, ubi sit futurus æternus. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Homines nobiles, seu recte seu perperam facere cœperunt, in utroque excellunt. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Honestum causæ genus putatur, cum aut id defendimus, quod ab omnibus defendendum videtur, aut id oppugnamus, quod ab omnibus videtur oppugnari debere. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Si volumus hujus rei, quæ vocatur eloquentia, sive is, sive studii, sive exercitationis cujusdam, sive facultatis ab natura profectæ considerare principium, reperiemus id ex honestissimis causis natum atque optimis rationibus profectum. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Potest accidere promissum aliquod et conventum, ut id effici sit inutile vel ei, cui promissum sit, vel ei qui promiserit. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Non mehercule unquam apud iudices aut dolorem, aut misericordiam, aut invidiam, aut odium excitare dolendo volui. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. In poetis non Homero soli locus est, aut Archilocho, aut Sophocli, aut Pindaro, sed horum vel secundis vel etiam infra secundos. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Cretum leges sive Jupiter, sive Minos sanxit de Jovis quidem sententia. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Aut igitur non fato interiit exercitus : mutari enim fata non possunt; aut si fato; etiamsi obtemperassent auspiciis, idem eventurum fuisset. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Ac.*, II, 7, 20. — 2. *De Orat.*, II, 2, 5. — 3. *Fin.*, I, 5, 10. — 4. *Sen.*, 19, 66. — 5. *Quinct.*, 8, 31. — 6. *Ad Her.*, I, 3, 5. — 7. *Inv.*, I, 1, 2. — 8. *Off.*, I, 10, 52. — 9. *De Orat.*, II, 45, 189. — 10. *Or.*, I, 4. — 11. *Tusc.*, II, 14, 54. — 12. *Div.*, II, 8, 21.

## CCLXXXI

**Aut ... Vel ... Ve ... Sive ... Seu. — Aut ... Aut.** (Gr. 564, 565.)

1. Quand reginglettes et réseaux Attraperont petits oiseaux. Ne volez plus de place en place, Demeurez au logis ou changez de climat. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Le biquet soupçonneux par la fente regarde : « Montrez-moi patte blanche, ou je n'ouvrirai point », S'écria-t-il d'abord. (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. Peignez-les-moi, dit l'aigle, ou bien me les montrez; Je n'y toucherai de ma vie. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. N'êtes-vous pas souris? Parlez sans fiction. Oui, vous l'êtes; ou bien je ne suis pas belette. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. *Bartholo* : Je soutiens moi, que c'est la conjonction copulative *et*, qui lie les membres corrélatifs de la phrase : je paierai la demoiselle, *et* je l'épouserai. — *Figaro* : Je soutiens, moi, que c'est la conjonction alternative *ou*, qui sépare les dits membres : je paierai la donzelle, *ou* je l'épouserai. (*Beaumarch.*<sup>5</sup>) — 6. Il y a des rechutes dans les maladies de l'âme comme dans celles du corps. Ce que nous prenons pour notre guérison n'est le plus souvent qu'un relâche ou un changement de mal. (*La Rochef.*<sup>6</sup>) — 7. Votre *Art poétique*, Horace, montre que vous aviez toute l'étendue des connaissances acquises, et toute la force de génie nécessaire pour exécuter les plus grands ouvrages, soit pour le poème épique, soit pour la tragédie. (*Fén.*<sup>7</sup>) — 8. Tous les amateurs de l'éloquence, soit Grecs, soit Latins, s'assemblaient chez d'habiles gens, tels par exemple qu'était Sénèque, et là ils prononçaient des discours sur les sujets dont on était convenu. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Soit cabale et conspiration contre Ménandre, soit mauvais goût des juges, Philémon ... lui fut presque toujours préféré. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Soit vivacité, soit hauteur, soit avarice, il n'y a point d'homme qui ne porte dans son caractère une occasion continuelle de faire des fautes; et, si elles sont sans conséquence, c'est à la fortune qu'il le doit. (*Vauren.*<sup>10</sup>)

1. *Fabl.*, I, 8. — 2. *Fabl.*, IV, 15. — 3. *Fabl.*, V, 18. — 4. *Fabl.*, II, 5. — 5. *Mar. de Fig.*, III, 15. — 6. *Marim.*, 195. — 7. *Dial. des Morts*, 51. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 10. *Réflex. et Mar.*, 246.

## CCLXXXII

*Opposition.* (Gr. 566.)

1. Illi Servilii, qui gemini fuerunt, non cognoscebantur foris, at domi; non ab alienis, at a suis. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Paupertas si malum est, mendicus esse beatus nemo potest, quamvis sit sapiens. At Zeno eum non beatum modo, sed etiam divitem dicere ausus est. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Multa de dis prava sentiunt, omnes tamen esse vim et naturam divinam arbitrantur. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Gyges, cum palam ejus anuli ad palmam converterat, a nullo videbatur, ipse autem omnia videbat. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Est igitur, iudices, non scripta, sed nata lex, quam non didicimus, accepimus, legimus, verum etiam ex natura ipsa arripuimus, hausimus, expressimus, ad quam non docti, sed facti, non instituti, sed imbuti sumus. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Traditum est etiam Homerum cæcum fuisse : at ejus picturam, non poesin videmus. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Etiam illud adjungo, sæpius ad laudem atque virtutem naturam sine doctrina, quam sine natura valuisse doctrinam. Atqui idem ego contendo, cum ad naturam eximiam... accesserit ratio quædam conformatioque naturæ, tum illud nescio quid præclarum... solere existere. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant censent, quoniam tam propinqua sint castra, et, si pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 9. Recte majores eum, qui socium fefellisset, in virorum bonorum numero non putarunt haberi oportere. At vero T. Roscius non unum rei pecuniariæ socium fefellit, verum novem homines honestissimos induxit, decepit, destituit. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 10. At enim sequor utilitatem. Manebit ergo amicitia tamdiu quamdiu sequetur utilitas. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Homerum Calophonii civem esse dicunt suum, Chii suum vindicant, Salaminii repetunt, Smyrnæi vero suum esse confirmant. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 12. Sed tu orationes nobis veteres explicabis? — Vero. (*Cic.*<sup>12</sup>)

1. *Ac.*, II, 18, 56. — 2. *Fin.*, V, 28, 84. — 3. *Tusc.*, I, 15, 50. — 4. *Off.*, III, 9, 58. — 5. *Mil.*, 4, 10. — 6. *Tusc.*, V, 59, 114. — 7. *Arch.*, 7, 15. — 8. *Gal.*, VI, 40, 2. — 9. *Rosc. Am.*, 40, 116. — 10. *Fin.*, II, 24, 78. — 11. *Arch.*, 8, 19. — 12. *Brut.*, 87, 300.

## CCLXXXII

*Opposition.* (Gr. 566.)

1. Donnons ordre au présent ; et, quant à l'avenir, Suivant l'occasion nous saurons y fournir. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. L'intrépidité doit soutenir le cœur dans les conjurations, au lieu que la seule valeur lui fournit toute la fermeté qui lui est nécessaire dans les périls de la guerre. (*La Rochef.*<sup>2</sup>) — 3. Est-ce la mode Que baudet aille à l'aise, et meunier s'incommode ? Ils usent leurs souliers, et conservent leur âne ! (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous, Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Et Rodelard passait chez la gent misérable, Non pour un chat, mais pour un diable. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Cette crainte maudite M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts. Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle. Eh ! la peur se corrige-t-elle ? (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés. (*La Font.*<sup>7</sup>) — 8. Quintilien consent que l'éloquence brille, mais de santé, s'il faut ainsi dire, et qu'elle ne doive sa beauté qu'à ses forces et à son embonpoint. (*Roll.*<sup>8</sup>) — 9. Cécilius et Pacuvius vécurent du temps d'Ennius, plus jeunes pourtant que lui. Le premier, natif, selon quelques-uns, de Milan, était un poète comique, et demeura d'abord avec Ennius. Pacuvius, neveu d'Ennius, était de Brunduse. (*Roll.*<sup>9</sup>) — 10. Les princes ont dans leur vie des périodes d'ambition ; après quoi d'autres passions, et l'oisiveté même, succèdent ; mais la république ayant des chefs qui changeaient tous les ans, et qui cherchaient à signaler leur magistrature pour en obtenir de nouvelles, il n'y avait pas un moment de perdu pour l'ambition. (*Montesq.*<sup>10</sup>) — 11. Rome était dans une guerre éternelle et toujours violente : or, une nation toujours en guerre, et par principe de gouvernement, devait nécessairement périr, ou venir à bout de toutes les autres. (*Montesq.*<sup>11</sup>)

1. *Sert.*, II, 4. — 2. *Maxim.*, 1<sup>er</sup> supplém., 40. — 3. *Fabl.*, III, 1. — 4. *Fabl.*, I, 7. — 5. *Fabl.*, II, 2. — 6. *Fabl.*, II, 14. — 7. *Fabl.*, VII, 1. — 8. *Hist. anc.*, XXVI, 5. — 9. *Hist. anc.*, XXVII, I, 2. — 10. *Gr. et Décad.*, I. — 11. *Gr. et Décad.*, I.

## CCLXXXIII

*Raison.* (Gr. 567.)

1. Principii nulla est origo; nam e principio oriuntur omnia, ipsum autem nulla ex re nasci potest; nec enim esset id principium, quod gigneretur aliunde. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Eadem constituendarum legum fuit causa, quæ regum. Jus enim est quæsitum æquabile. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Sequitur et jus et omne honestum sua sponte esse expetendum. Etenim omnes viri boni ipsam æquitatem et jus ipsum amant. Per se igitur jus est expetendum. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Rerum bonarum et malorum tria sunt genera; nam aut in animis aut in corporibus aut extra esse possunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Primus Isocrates intellexit etiam in soluta oratione, dum versum effugeres, modum tamen et numerum quemdam oportere servare. Ante hunc enim verborum quasi structura et quædam ad numerum conclusio nulla erat. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Dicat Epicurus quamlibet voluptatem; nempe eam dicit, in qua nulla pars virtutis insit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Nec dubito, quin habuerit vim magnam semper oratio; neque enim jam Troicis temporibus tantum laudis in dicendo Ulyssi tribuisset Homerus et Nestori, nisi jam tum esset honos eloquentiæ. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Tum fuit Lysias, egregie subtilis scriptor atque elegans, quem jam prope audeas oratorem perfectum dicere. Nam plane quidem perfectum et cui nihil admodum desit, Demosthenem facile dixeris. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 9. Hi milites, postquam victoriam adepti sunt, nihil reliqui victis fecere. Quippe secundæ res sapientium animos fatigant. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. Quid Achille Homérico foedius, quid Agamemnone in jurgio? nam Ajacem quidem ira ad furorem mortemque perduxit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 11. Dicebat etiam L. Scipio non imperite, Cn. que Pompeius Sex. F. aliquem numerum obtinebat. Nam Sex. frater ejus præstantissimum ingenium contulerat ad summam juris civilis et ad perfectam geometriæ et rerum stoicarum scientiam. (*Cic.*<sup>11</sup>)

1. *Tusc.*, I, 23, 54. — 2. *Off.*, II, 12, 41. — 3. *Leg.*, I, 18, 48. — 4. *Part.*, 11, 58. — 5. *Brut.*, 8, 32. — 6. *Tusc.*, III, 20, 49. — 7. *Brut.* 10, 59. — 8. *Brut.*, 9, 55. — 9. *Cat.*, 11, 7. — 10. *Tusc.*, IV, 23, 52. — 11. *Brut.*, 47, 175.



## CCLXXXIII

*Raison.* (Gr. 567.)

1. Et notre vieux coq en soi-même Se mit à rire de sa peur; Car c'est double plaisir de tromper le trompeur. (*La Font.*<sup>1</sup>) — 2. Il ne se faut jamais moquer des misérables; Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux? (*La Font.*<sup>2</sup>) — 3. C'est, dit-il, un cadavre; ôtons-nous, car il sent. (*La Font.*<sup>3</sup>) — 4. Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né, Reprit l'agneau : je tette encore ma mère. (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Mais que t'a-t-il dit à l'oreille? Car il s'approchait de bien près. Te retournant avec sa serre. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Aurélien fit mourir Longin pour avoir écrit la lettre précédente; car, bien qu'elle fût écrite en langue syriaque, on le soupçonnait d'en être l'auteur. (*Boil.*<sup>6</sup>) — 7. La traduction (de Longin) de Pétra, qui est infiniment la meilleure, n'est pas fort achevée; car, outre que souvent il parle grec en latin, il y a plusieurs endroits où l'on peut dire qu'il n'a pas fort bien entendu son auteur. (*Boil.*<sup>7</sup>) — 8. Il nous en reste encore assez pour nous donner un véritable regret de la perte de ses autres ouvrages (de Longin). C'étaient tous ouvrages de critique. Et certainement on ne saurait assez plaindre la perte de ces excellents originaux. (*Boil.*<sup>8</sup>) — 9. Ah! madame, en effet L'oracle est accompli, le ciel est satisfait. (*Rac.*<sup>9</sup>) — 10. Mais non, c'est en vos mains que le destin la (Troie) livre; Je n'aspire en effet qu'à l'honneur de vous suivre. (*Rac.*<sup>10</sup>) — 11. Lucile avait coutume de dire qu'il ne souhaitait ni des lecteurs ignorants, ni des lecteurs trop savants. En effet, ces deux sortes de lecteurs sont quelquefois également redoutables. Les uns ne voient pas assez, et les autres voient trop. (*Roll.*<sup>11</sup>) — 12. Une autre suite du principe de la guerre continuelle fut que les Romains ne firent jamais la paix que vainqueurs : en effet, à quoi bon faire une paix honteuse avec un peuple pour en aller attaquer un autre? (*Montesq.*<sup>12</sup>)

1. *Fabl.*, II, 15. — 2. *Fabl.*, V, 17. — 3. *Fabl.*, V, 20. — 4. *Fabl.*, I, 10. — 5. *Fabl.*, V, 20. — 6. *Longin*, Préface. — 7. *Longin*, Préface. — 8. *Longin*, Préface. — 9. *Théb.*, III, 5. — 10. *Iphig.*, I, 2. — 11. *Hist. anc.*, XXVII, 1, 2. — 12. *Gr. et Décad.*, 1.

## CCLXXXIV

*Conséquence.* (Gr. 568.)

1. Quod est bonum, omne laudabile est : quod autem laudabile est, omne est honestum : bonum igitur quod est, honestum est. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Si summo opere sapientia petenda est, summo opere stultitia vitanda est; summo autem opere sapientia petenda est : summo igitur opere stultitia vitanda est. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Qui quod tibi parum videtur eruditus, ea causa est quod nullam eruditionem esse duxit, nisi quæ beatæ vitæ disciplinam juvaret. An ille tempus aut in poetis evolvendis consumeret? aut se in musicis, geometria, numeris, astris contereret? Eas ergo artes persequeretur, vivendi artem relinqueret? Non ergo Epicurus ineruditus, sed hi indocti, qui, quæ pueros non didicisse turpe est, ea putant usque ad senectutem esse discenda. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Vestri quidem vel optime disputant, nihil opus esse eum, qui philosophus futurus sit, scire litteras. Itaque, ut majores nostri ab aratro adduxerunt Cincinnatum illum, ut dictator esset, sic vos de pagis omnibus colligitis bonos illos quidem viros, sed certe non pereruditos. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Nihil fieri sine causa potest, nec quidquam fit, quod fieri non potest; nec si id factum est, quod potuit fieri, portentum debet videri : nulla igitur portenta sunt. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. Phalereus successit, non tam armis institutus quam palæstra. Itaque delectabat magis Athenienses, quam inflammabat. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 7. Summam eruditionem Græci sitam censebant in nervorum vocumque cantibus. Igitur et Epaminondas, princeps meo judicio Græciæ, fidibus præclare cecinisse dicitur : Themistoclesque aliquot ante annis, cum in epulis recusaret lyram, est habitus indoctior. Ergo in Græcia musici floruerunt, discebantque id omnes, nec qui nesciebant, satis excultus doctrina putabatur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Distringit librorum multitudo : itaque, cum legere non possis, quantum habueris, satis est habere, quantum legas. (*Sen.*<sup>8</sup>)

1. *Fin.*, III, 8, 27. — 2. *Inv.*, I, 37, 66. — 3. *Fin.*, I, 21, 71. — 4. *Fin.*, II, 4, 12. — 5. *Div.*, II, 28, 61. — 6. *Brut.*, 9, 37. — 7. *Tusc.*, I, 2, 4. — 8. *Ep.*, 2, 3.

## CCLXXXIV

*Conséquence.* (Gr. 568.)

1. Donc votre aïeul Pompée au ciel a résisté, Quand il a combattu pour notre liberté. (*Corn.*<sup>1</sup>) — 2. C'est pourquoi Jésus-Christ a souffert et est mort pour sanctifier la mort et les souffrances, et que, comme Dieu et comme homme, il a été tout ce qu'il y a de plus grand et tout ce qu'il y a de plus abject. (*Pasc.*<sup>2</sup>) — 3. L'homme connaît qu'il est misérable ; il est donc misérable, puisqu'il l'est ; mais il est bien grand, puisqu'il le connaît. (*Pasc.*<sup>3</sup>) — 4. Comment ! Des animaux qui tremblent devant moi ! Je suis donc un foudre de guerre ! (*La Font.*<sup>4</sup>) — 5. Ni loups ni renards n'épiaient La douce et l'innocente proie : Les tourterelles se fuyaient ; Plus d'amour, partant plus de joie. (*La Font.*<sup>5</sup>) — 6. Je me dévouerai donc, s'il le faut : mais je pense Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi ; Car on doit souhaiter, selon toute justice, Que le plus coupable périsse. (*La Font.*<sup>6</sup>) — 7. Casaubon l'appelle (le livre de Longin) un livre d'or, voulant marquer par là le poids de ce petit ouvrage.... Aussi jamais homme, de son temps même, n'a été plus estimé que Longin. (*Boil.*<sup>7</sup>) — 8. Aurélian, ennuyé de la longueur du siège, essaya de l'avoir par composition. Il écrivit donc une lettre à Zénobie, dans laquelle il lui offrait la vie... pourvu qu'elle se rendit dans un certain temps. (*Boil.*<sup>8</sup>) — 9. Les sentiments de Longin ont je ne sais quoi qui marque une âme fort élevée.... Je n'ai donc point de regret d'avoir employé quelques-unes de mes veilles à débrouiller un si excellent ouvrage. (*Boil.*<sup>9</sup>) — 10. Je pense, donc Dieu existe, car ce qui pense en moi, je ne le dois point à moi-même. (*La Bruy.*<sup>10</sup>) — 11. Celui-là seul avait le droit de demander le triomphe, sous les auspices duquel la guerre s'était faite : or, elle se faisait toujours sous les auspices du chef, et par conséquent de l'empereur, qui était le chef de toutes les armées. (*Montesq.*<sup>11</sup>)

1. *Cinna*, II, 1, 565. — 2. *Lettre sur la mort de son père*. — 3. *Pensées*, VIII, 15. — 4. *Fabl.*, II, 14. — 5. *Fabl.*, VII, 1. — 6. *Fabl.*, VII, 1. — 7. *Longin*, Préface. — 8. *Longin*, Préface. — 9. *Longin*, Préface. — 10. *Caract.*, XVI. — 11. *Gr. et Décad.*, 15.

## CCLXXXV

## I

## Ellipse.

1° *Ellipse du substantif et du pronom.* (Gr. 595.)

I. — 1. Agamus pingui, ut aiunt, Minerva. Qui ita se gerunt, ita vivunt. ut eorum probetur fides, integritas, æquitas, liberalitas, hos viros bonos appellandos putemus. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Quoniam non audes negare esse deos, quid est quod te impediat aut solem aut mundum aut mentem aliquam sempiternam in deorum natura ponere? Nunquam vidi, inquit, animam rationis consiliique participem in ulla alia nisi humana figura. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Quanquam in amicitia alii dicant æque caram esse sapienti rationem amici ac suam; alii autem sibi cuique cariorum suam, tamen hi quoque posteriores fatentur alienum esse a justitia detrahare quid de aliquo, quod sibi assumat. (*Cic.*<sup>3</sup>)

II. — 4. Si vir bonus Alexandria Rhodum magnum frumenti numerum advexerit in Rhodiorum inopia, et fame, summaque annonæ caritate, si idem sciat complures mercatores Alexandria solvisse, dicturusne sit id Rhodiis? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Velim quam primum bona et certa tempestate conscendas ad meque venias. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 6. C. Curio biduo et noctibus tribus navigatione consumptis, appellit ad eum locum, qui appellatur Aquilaria. (*Cæs.*<sup>6</sup>) — 7. Mettius ducit quam proxime ad hostem potest; inde legatum præmissum nuntiare Tullo jubet opus esse colloquio. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 8. Tarquinius, hoc velut domestico exterritus visu, Delphos ad maxime inclutum in terris oraculum mittere statuit. (*Liv.*<sup>8</sup>)

III. — 9. Vereor coram in os te laudare amplius, Ne id adsentandi magis quam quo habeam gratum facere existumes. (*Ter.*<sup>9</sup>) — 10. Neque contra rem publicam, neque contra jus jurandum ac fidem amici causa vir bonus faciet,

1. *Amic.*, V, 19. — 2. *Nat.*, I, 31, 87. — 3. *Fin.*, III, 21, 70. — 4. *Off.*, III, 12, 50. — 5. *Q. Fratr.*, II, 2, 4. — 6. *Civ.*, II, 25. — 7. I, 23, 5. — 8. I, 56, 5. — 9. *Ad.*, 269.

ne si iudex quidem erit de ipso amico; ponit enim personam amici, cum induit iudicis. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 11. Cato dicere solebat ob hanc causam præstare nostræ civitatis statum ceteris civitatibus, quod in illis singuli fuissent fere, qui suam quisque rem publicam constituissent legibus atque institutis suis, ut Cretum Minos, Lacedæmoniorum Lycurgus, Atheniensium tum Theseus, tum Draco, tum Solo, tum Clisthenes; nostra autem res publica non unius esset ingenio, sed multorum constituta. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 12. L. Flaccum, flaminem Martialem ego audiui cum diceret Cæciliam Metelli, cum vellet sororis suæ filiam in matrimonium collocare, exisse in quoddam sacellum ominis capiendi causa. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 13. Ex superiore ædium per fenestras, in novam viam versas (habitabat enim rex ad Jovis Statoris) populum Tanaquil alloquitur. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 14. Ibi tum Hasdrubal Gisconis, maximus clarissimusque eo bello secundum Barcinis dux, ad quinquaginta millia peditum arnavit. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 15. Philippus, dejecto præsidio, fuscisque Ætolis, qui saltum Thermopylarum insidebant, ipse uno die Phocidis Elatiam millia amplius sexaginta contulit. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 16. Nos interim vilia hæc capita luendæ sponsionis feramus, et nostro supplicio liberemus romana arma. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 17. Verania Pisonis graviter jacebat; hujus dico Pisonis quem Galba adoptavit. (*Plin.-J.*<sup>8</sup>) — 18. M. Silano, L. Norbano consulibus, Germanicus Egyptum proficiscitur, cognoscendæ antiquitatis. (*Tac.*<sup>9</sup>) — 19. Pulso Tarquinio, adversum patrum factiones multa populus paravit tuendæ libertatis et firmandæ concordie. (*Tac.*<sup>10</sup>) — 20. Regulus sponte ex senatus consulto accusationem subisse juvenis admodum, nec depellendi periculi, sed in spem potentiæ videbatur. (*Tac.*<sup>11</sup>)

IV. — 21. Quid habet aruspex cur pulmo incisus etiam in bonis extis dirimat tempus et proferat diem? Quid augur cur a dextra corvus, a sinistra cornix faciat ratum? (*Cic.*<sup>12</sup>) — 22. Oratorum aut interitu, aut discessu, aut fuga, primas in causis agebat Hortensius. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 23. Ipse tres legiones,

1. *Off.*, III, 10, 45. — 2. *Rep.*, II, 1, 2. — 3. *Div.*, I, 46, 104. — 4. I, 41, 4. — 5. XXVIII, 12, 15. — 6. XXVIII, 7, 5. — 7. IX, 9, 19. — 8. *Ep.*, II, 20, 2. — 9. *Ann.*, II, 59. — 10. *Ann.*, III, 27. — 11. *Hist.*, IV, 42. — 12. *Div.*, I, 59, 85. — 13. *Brut.*, 90, 507.

quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit. (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 24. Ubi primum ex alto visa classis, complentur non modo portus et proxima maris, sed mœnia ac tecta. (*Tac.*<sup>2</sup>) — 25. Legatus Tauri, Africam imperio proconsulari regentis, postquam revenerant, pauca repetundarum crimina, ceterum magicas superstitiones objectabat. (*Tac.*<sup>5</sup>) — 26. Statim e somno, quem plerumque in diem extrahunt, lavantur, sæpius calida. (*Tac.*<sup>4</sup>)

V. — 27. Omnes viri boni ipsam æquitatem et jus ipsum amant, nec est viri boni errare et diligere quod per se non scit diligendum. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 28. Utile est uti motu animi, qui uti ratione non potest. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 29. Sunt multi, qui eripiunt aliis, quod aliis largiantur. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 50. Qui se ultro morti offerant, facilius reperiuntur, quam qui dolorem patienter ferant. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 51. Semper in civitate, quibus opes nullæ sunt, bonis invident, malos extollunt. (*Sall.*<sup>9</sup>)

VI. — 52. Est quiete et pure atque eleganter actæ ætatis placida ac lenis senectus, qualem accepimus Platonis, qui uno et octogesimo anno scribens est mortuus, qualem Isocratis, qui eum librum, qui Panathenæicus inscribitur, quarto nonagesimo anno scripsisse se dicit. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 53. Disces, quamdiu voles; tamdiu autem velle debebis, quoad te, quantum proficias, non pœnitebit. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 54. Jam feriebantur arietibus muri, quassatæque multæ partes erant. Una continentibus ruinis nudaverat urbem: tres deinceps turres, quantumque inter eas muri erat, cum fragore ingenti prociderant. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 55. Tot pulcherrima opera una nox stravit; et in tanta pace, quantum ne bello quidem timeri potest, accidit. (*Sen.*<sup>13</sup>)

VII. — 56. Mirari satis non queo etiam te hæc desiderare, quæ ego teneo, neque sunt ejus generis, ut, si optime tenerem, digna essent ista sapientia ac tuis auribus. (*Cic.*<sup>14</sup>) — 57. Bocchus cum peditibus, quos Volux, filius ejus, ad-

1. *Gal.*, I, 10, 5. — 2. *Ann.*, III, 1. — 3. *Ann.*, XII, 59. — 4. *Germ.*, 22. — 5. *Leg.*, I, 18, 48. — 6. *Tusc.*, IV, 25, 55. — 7. *Off.*, I, 14, 45. — 8. *Gal.*, VII, 77, 5. — 9. *Cat.*, 57, 5. — 10. *Sen.*, 5, 15. — 11. *Off.*, I, 1, 2. — 12. XXI, 8, 5. — 13. *Ep.*, 91, 2. — 14. *De Orat.*, I, 56, 165.

duxerat, neque in priore pugna adfuerant, postremam aciem invadunt. (*Sall.*<sup>1</sup>) — 58. Ex parte altera pontifex Livius, cui lictores Decius tradiderat, jusserratque prætorem esse, vociferari. (*Liv.*<sup>2</sup>)

## CCLXXXVI

2° *Ellipse du Verbe.* (Gr. 596.)

I. — 1. Ubi beneficus, si nemo alterius causa benigne facit? Ubi gratus, si non eum ipsi cernunt grati, cui referunt gratiam? Ubi illi sancta amicitia, si non ipse amicus per se amatur toto pectore? (*Cic.*<sup>3</sup>) — 2. Dejotarus fugit e prælio cum Pompeio — grave tempus — discessit ab eo — luetuosa res — Cæsarem eodem tempore hostem et hospitem vidit. Quid hoc tristius? (*Cic.*<sup>4</sup>) — 5. Themistocles omnium civium perceperat nomina : num igitur censetis eum, cum ætate processisset, qui Aristides esset, Lysimachum salutare solitum? (*Cic.*<sup>5</sup>) — 4. Ea Germanico haud minus ira quam per metum accepta. Componit litteras quis amicitiam ei renuntiabat. Addunt plerique jussum e provincia decedere : nec Piso moratus ultra, naves solvit. (*Tac.*<sup>6</sup>) — 5. Verso civitatis statu, nihil usquam prisci et integri moris; omnes, exuta æqualitate, jussa principis adspectare. (*Tac.*<sup>7</sup>) — 6. Pauci bona libertatis incassum disserere; pars multo maxima imminentes dominos variis rumoribus differebant : « Trucem Agrippam et ignominia accensum, non ætate neque rerum experientia tantæ moli parem, Tiberium Neronem maturum annis, spectatum bello, sed vetere atque insita Claudie familiæ superbia. » (*Tac.*<sup>8</sup>)

II. — 7. Præclare Plato : « Beatum, cui etiam in senectute contigerit, ut sapientiam verasque opiniones assequi possit! » (*Cic.*<sup>9</sup>) — 8. Delubra esse in urbibus censeo, nec sequor magos Persarum. Melius Græci atque nostri, qui ut augerent pietatem in deos, easdem illos urbes, quas nos incolere voluerunt. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 9. Quid tu, Epicure? loquere.

1. *Jug.*, 101, 5. — 2. *X.*, 29, 5. — 3. *Leg.*, 1, 18, 49. — 4. *Div.*, II, 57, 79. — 5. *Sen.*, 7, 21. — 6. *Ann.*, II, 70. — 7. *Ann.*, I, 4. — 8. *Ann.*, I, 4. — 9. *Fin.*, V, 21, 58. — 10. *Leg.*,

Putas solem esse tantulum? — Egone? ne bis quidem tantum. (*Cic.*<sup>1</sup>). — 10. Confugit illuc ut neget accedere quidquam posse ad voluptatem nihil dolentis. At iste non dolendi status non vocatur voluptas. — Non laboro, inquit, de nomine. — Quid, quod res alia tota est? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 11. Quorsus igitur tuam hæc tam multa de Maximo? Quia profecto videtis nefas esse dictu, miseram fuisse talem senectutem. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 12. Sed quid opus est plura? Jam enim ipsius Catonis sermo explicabit nostram omnem de senectute sententiam. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 13. Quid multa? sic mihi persuasi, sic sentio, cum tanta celeritas animorum sit, non posse eam naturam esse mortalem. (*Cic.*<sup>5</sup>)

III. — 14. Quæ cum dixisset, finem ille. Ego autem : « Ne tu, inquam, Cato, ista exposuisti ut tam multa memoriter, ut tam obscura dilucide. » (*Cic.*<sup>6</sup>) — 15. De evertendis diripiendisque urbibus valde considerandum est, ne quid temere, ne quid crudeliter. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 16. Titurius, qui nihil ante providisset, trepidare, concursare, cohortesque disponere : hæc tamen ipsa timide, atque ut eum omnia deficere viderentur. (*Cæs.*<sup>8</sup>) — 17. Galli per biduum nihil aliud, quam steterunt parati ad pugnam, si qui contra egredieretur. (*Liv.*<sup>9</sup>) — 18. Menenius hoc narrasse fertur : « indignatas reliquas partes, sua cura ventri omnia quæri, ventrem in medio quietum, nihil aliud quam datis voluptatibus frui. (*Liv.*<sup>10</sup>) — 19. A qua destitutus spe, nec quidquam aliud, quam ad deforme spectaculum semiustæ ac fumantis sociæ urbis cum venisset, per Bœotiam Athenas ducit. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 20. Cur, primo concionis die, ferrum illud, quod pectori meo infigere parabam, detraxistis, o improvidi amici? Melius et amantius ille qui gladium offerebat. (*Tac.*<sup>12</sup>) — 21. Hoc verbum suspiciosum est. — Quid, si hoc muto? — At vereor ne pejus cit. (*Cic.*<sup>13</sup>)

IV. — 22. Diogenes Alexandro roganti, ut diceret, si quid opus esset : « Nunc quidem paululum » inquit, « a sole » ;

1. *Ac.*, II, 59, 125. — 2. *Fin.*, II, 9, 28. — 3. *Sen.*, 5, 15. — 4. *Sen.*, 1, 5. — 5. *Sen.*, 21, 78. — 6. *Fin.*, IV, 1, 1. — 7. *Off.*, I, 24, 82. — 8. *Gal.*, V, 55, 1. — 9. XXXIV, 46, 7. — 10. II, 52, 9. — 11. XXXI, 24, 5. — 12. *Ann.*, I, 45. — 13. *Fam.*, VI, 7, 4.



offecerat videlicet apricanti. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 23. His perturbationibus repugnandum est, si volumus hoc, quod datum est vitæ, tranquille placideque traducere. Sed cetera alias; nunc ægritudinem depellamus. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 24. Præclarum illud est, ut eos, qui nobis carissimi esse debeant, æque ac nosmet ipsos amemus; ut vero plus, fieri nullo pacto potest. Ne optandum quidem est in amicitia, ut me ille plus quam se, ego illo plus quam me; perturbatio vitæ, si ita sit, atque officiorum omnium consequatur. Sed de hoc alias. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 25. Sed quid ago? inquit, aut sumne sanus, qui hæc vos doceo; nam etsi non sus Minervam, ut aiunt, tamen inepte quisquis Minervam docet. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 26. Quid quod Zaleucum istum negat ullum fuisse Timæus? Sed sive fuit, sive non fuit, nihil ad rem. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 27. Bene facis, inquit, quod me adjuvas, et istis quidem, quæ modo dixisti, utar potius latinis, in ceteris subvenies, si me hærentem videbis. Sedulo, inquam, faciam. Sed fortuna fortes: quare conare, quæso. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 28. Bene Sophocles: « Di Meliora! » inquit: « ego vero istinc sicut a domino agresti ac furioso profugi. » (*Cic.*<sup>7</sup>) — 29. Urbes et regna celeriter tanta nequitia devorare potuisset. At idem ædes etiam et portas. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 30. Quæ ego omnia non ingrato animo, sed obstinatione quadam sententiæ repudiavi. Quam sapienter, non disputo; multis enim non probabo, constanter quidem et fortiter certe. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 31. Fingebat hæc Homerus et humana ad deos transferebat; divina mallet ad nos. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 32. Plus tibi virtus tua dedit, quam fortuna abstulit, propterea quod adeptus es, quod non multi homines novi; amisisti, quæ plurimi homines nobilissimi. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 33. Itane vero? Hoc meus et tuus Brutus egit, ut Lanuvii esset? ut Trebonius itineribus deviis proficisceretur in provinciam? (*Cic.*<sup>12</sup>) — 34. Quid nobis faciendum sit ignoro. Neque enim jam licebit, quod Cæsaris bello licuit, neque huc, neque illuc. (*Cic.*<sup>13</sup>) — 35. Nonis

1. *Tusc.*, V, 52, 92. — 2. *Tusc.*, III, 11, 25. — 3. *Tusc.*, III, 29, 75. — 4. *Ac.*, I, 5, 15. — 5. *Leg.*, II, 6, 15. — 6. *Fin.*, III, 4, 16. — 7. *Sen.*, 14, 47. — 8. *Phil.*, II, 27, 67. — 9. *De Prov.*, 17, 41. — 10. *Tusc.*, I, 26, 65. — 11. *Fam.*, V, 18, 1. — 12. *Att.*, XIV, 10, 1. — 13. *Att.*, XIV, 15, 2.

accepi a te tuas epistolas, quarum alteram Kal. dederas, alteram pridie : igitur prius ad superiorem. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 56. Alterum responsum salutem, victoriam, lucem ac libertatem; alterum ominari horreo quæ ferat. (*Liv.*<sup>2</sup>)

## CCLXXXVII

## II. — Pléonasme. (Gr. 297.

1. Nobis nostra Academia magnam licentiam dat, ut, quodcunque maxime probabile occurrat, id nostro jure liceat defendere. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 2. Oratoris officium est de iis rebus posse dicere, quæ res ad usum civilem constitutæ sunt. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 3. Hoc mementote, quoscunque locos attingam, unde ridicula ducantur, ex iisdem locis fere etiam graves sententias posse duci. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 4. Quanquam tuam fortunam, Cicero, ab omni periculo abesse certum habeo, tamen arbitror malle te quietam senectutem et honorificam potius agere, quam sollicitam. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 5. Casu diebus iis itineris faciendi causa decedens e provincia Puteolos forte veni. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 6. Hoc quidem deliberantium genus pellatur e medio (est enim totum sceleratum et impium) qui deliberant, utrum id sequantur, quod honestum esse videant, an se scientes scelere contaminent. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 7. Ergo id, quod alii rectum opinantes ægritudini se solent dedere, id hi turpe putantes ægritudinem reppulerunt. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 8. Rursus cum in eum locum, unde erant egressi, reverti cœperant, et ab iis, qui cesserant, et ab iis, qui proximi steterant, circumveniebantur. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 9. Tum lex Porcia aliæque paratæ, quibus legibus exsilium damnatis permissum est. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 10. Diem ante diem XV Kalendas sextiles, duplici clade insignem, quo die ad Cremeram Fabii cæsi, quo deinde ad Alliam cum exitio urbis fœde pugnatum, a posteriore clade Alliensem appellarunt. (*Liv.*<sup>12</sup>) — 11. Quinctius conditiones has conscripsit : et qua die scriptæ conditiones

1. *Att.*, XVI, 41, 1. — 2. VII, 50, 25. — 3. *Off.*, III, 4, 20. — 4. *Ad Her.*, I, 2, 2. — 5. *De Orat.*, II, 61, 248. — 6. *Att.*, A, XIV, 15, 5. — 7. *Planc.*, 26, 65. — 8. *Off.*, III, 8, 57. — 9. *Tusc.*, III, 28, 71. — 10. *Gal.*, V, 55, 5. — 11. *Cat.*, 51, 40. — 12. VI, 4, 11.

pacis editæ Nabidi forent, ea dies ut induciarum principium esset. (*Liv.*<sup>1</sup>) — 12. Quandoque hisce homines injussu populi romani Quiritium fœdus ictum iri spoponderunt, atque ob eam rem noxam nocuerunt; ob eam rem hosce homines vobis dedo. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 13. Papirius triumphavit in magistratu, insigni, ut illorum temporum habitus erat, triumpho. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 14. Pulsus Italia, ignobili atque inhonesta morte, temere nocte ingressus Argos, occubuit. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 15. Creta insula quattuor et viginti millibus juvenum coactis velocitate pernecibus per triennium Romanos exercitus fatigaverat. (*Vell.*<sup>5</sup>) — 16. Quanquam censuissent patres ut principium anni inciperet mense decembre, quo ortus erat Nero, veterem religionem Kalendarum Januariaturn inchoando anno retinuit. (*Tac.*<sup>6</sup>)

## CCLXXXVIII

## III. — Syllepse. (Gr. 598.)

1. Nunquam quisquam meorum majorum fuit, Quin parasitando paverint ventres suos. (*Plaut.*<sup>7</sup>) — 2. Totum negotium non est dignum viribus nostris, qui majora onera in re publica sustinere et possim et soleam. (*Cic.*<sup>8</sup>) — 3. Habebam inimicum non C. Marium, sed duo importuna prodigia, quos æris alieni magnitudo, quos levitas, improbitas tribuno plebis constrictos addixerat. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 4. Cæsar equitatum omnem, ad numerum quatuor millium, præmittit, qui videant, quas in partes iter faciant. (*Cæs.*<sup>10</sup>) — 5. Antea pleraque nobilitas invidia æstuabat, et quasi consulatum pollui credebant, si eum homo novus adeptus foret. (*Sall.*<sup>11</sup>) — 6. Ubi Tarquinius Crassum nominavit, alii rem incredibilem rati, pars, tametsi verum existimabant... conclamant indicem falsum esse. (*Sall.*<sup>12</sup>) — 7. Deos testamur nos arma cepisse, uti corpore nostra ab injuria tuta forent, qui, miseri, egentes, fama atque fortunis expertes sumus. (*Sall.*<sup>13</sup>) — 8. Vostra consilia

1. XXXIV, 55, 5. — 2. IX, 10, 9. — 3. X, 46, 2. — 4. XXIX, 18, 6. — 5. II, 54, 1. — 6. *Ann.*, XIII, 10. — 7. *Pers.*, 56. — 8. *Fam.*, II, 11, 1. — 9. *Sest.*, 17, 58. — 10. *Gal.*, I, 15, 1. — 11. *Cat.*, 25, 6. — 12. *Cat.*, 48, 5. — 13. *Cat.*, 55, 2.

accusantur, qui mihi summum honorem et maximum negotium imposuistis. (*Sall.*<sup>1</sup>) — 9. Imitari ludiones juvenus, simul inconditis inter se jocularia fundentes versibus, cœpere. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 10. Equorum magna pars nantes loris a puppibus trahebantur, præter eos, quos instratos frenatosque imposuerant in naves. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 11. Tum ab cæde ad diripiendam urbem discursum : millia triginta servilium capitum dicuntur capti. (*Liv.*<sup>4</sup>) — 12. Cæsa ad viginti millia hominum sunt; ad sex millia, qui Pydnam ex acie perfugerant, vivi in potestatem pervenerunt, et vagi ex fuga quinque millia hominum capta. (*Liv.*<sup>5</sup>) — 13. Servitia, urbem ut incenderent distantibus locis, conjurarunt, populoque ad opem passim ferendam tectis intento ut arcem Capitoliumque armati occuparent. (*Liv.*<sup>6</sup>) — 14. Vehementer intererat vestra, qui patres estis, liberos vestros hic potissimum discere. (*Plin.-J.*<sup>7</sup>) — 15. Ut quis ex longinquo revererat, miracula narrabant, vim turbinum, et inauditas volucres, monstra maris. (*Tac.*<sup>8</sup>) — 16. Primum correpti qui fatebantur, deinde indicio eorum multitudo ingens haud perinde in crimine incendii quam odio humani generis convicti sunt. (*Tac.*<sup>9</sup>) — 17. Quod genus hominum constat et in artibus reperiendis solertes exstitisse et in cognitione rerum indiganda sagaces. (*Gell.*<sup>10</sup>)

## CCXIX

IV. — **Anacoluthæ.** (Gr. 599.)

1. Nam nos omnes, quibus est alicunde aliquis objectus labos, Omne quod est interea tempus prius quam id rescitum est lucro est. (*Ter.*<sup>11</sup>) — 2. Epicurus affirmat quodam loco, si uratur sapiens, si crucietur — expectas fortasse dum dicat, patietur, perferet, non succumbet : magna me Hercule laus et eo ipso, per quem juravi, digna : sed Epicuro, homini aspero et duro, non est, hoc satis : in Phalaridis tauro si erit, dicet : « Quam suave est ! ». (*Cic.*<sup>12</sup>) — 3. Cyrus ille a Xeno-

1. *Jug.*, 85, 28. — 2. VII, 2, 5. — 3. XXI, 27, 9. — 4. XXVII, 16, 7. — 5. XLIV, 42, 7. — 6. IV, 45, 1. — 7. *Ep.*, IV, 13, 4. — 8. *Ann.*, II, 24. — 9. *Ann.*, XV, 44. — 10. XI, 18, 16. — 11. *Hec.*, 286. — 12. *Tusc.*, II, 7, 17.

phonte non ad historiæ fidem scriptus, sed ad effigiem justi imperii, cujus summa gravitas ab illo philosopho cum singulari comitate conjungitur; (quos quidem libros non sine causa noster ille Africanus de manibus ponere non solebat; nullum est enim prætermisum in iis officium diligentis et moderati imperii); eaque, si sic coluit ille, qui privatus nunquam fuit, quonam modo retinenda sunt iis, quibus imperium ita datum est, ut redderent, et ab iis legibus datum est, ad quas revertendum est? (*Cic.*<sup>1</sup>) — 4. Similemne putas C. Lælii unum consulatum fuisse et eum quidem cum repulsa, — si, cum sapiens et bonus vir, qualis ille fuit, suffragiis præteritur, non populus a bono consule potius quam ille a populo repulsam fert, — sed tamen utrum malles te, si potestas esset, semel ut Lælium consulem an ut Cinnam quater? (*Cic.*<sup>2</sup>) — 5. Musicorum perstudiosum, poetam etiam tragicum. — Quam bonum, nihil ad rem; in hoc enim genere nescio quo pacto magis quam in aliis suum cuique pulchrum est; adhuc neminem cognovi poetam, qui sibi non optimus videretur; sic se res habet : te tua, me delectant mea — : sed ut ad Dionysium redeamus, omni cultu et victu humano carebat. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 6. Ceteræ philosophorum disciplinæ, omnino alia magis alia, sed tamen omnes..., eas non modo nihil adjuvare arbitror..., sed ipsam depravare naturam. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 7. An dubitas quin præstans valetudine, viribus, forma, acerrimis integerrimisque sensibus : adde etiam, si lubet, pernicitatem et velocitatem, da divitias, honores, imperia, opes, gloriam : si fuerit is, qui hæc habet, injustus, intemperans, timidus, hebeti ingenio atque nullo, dubitabisne eum miserum dicere? (*Cic.*<sup>5</sup>)

CCXC

V. — **Attraction.** (Gr. 600.)

I. — 1. Est universus hic mundus una civitas communis deorum atque hominum existimanda. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 2. Helvetii

1. *Q. Fratr.*, I, 1, 8, 25. — 2. *Tusc.*, V, 19, 54. — 3. *Tusc.*, V, 22, 65. — 4. *Fin.*, III, 5, 11. — 5. *Tusc.*, V, 15, 45. — 6. *De Leg.*, I, 7, 25.

continentur una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, qui agrum Helvetium a Germanis dividit, altera ex parte monte Jura altissimo, qui est inter Sequanos et Helvetios, tertia lacu Lemano et flumine Rhodano, qui provinciam nostram ab Helvetiis dividit. (*Cæs.*<sup>1</sup>) — 5. Iisdem diebus Carmonenses, quæ est longe firmissima totius Provinciæ civitas, per se cohortes ejecit portasque præcludit. (*Cæs.*<sup>2</sup>) — 4. Populus frequens dona deæ in Palatium tulit; lectisterniumque et ludi fuere, Megalensia appellata. (*Liv.*<sup>3</sup>) — 5. Valenti inferioris exercitus electi, cum aquila quintæ legionis et cohortibus alisque, ad quadraginta millia armatorum data. (*Tac.*<sup>4</sup>) — 6. Tunc primum illecti Insichi, gens ante alias socia Romanis, avia Armeniæ incursavit. (*Tac.*<sup>5</sup>)

II. — 7. Indus, qui est omnium fluminum maximus, non aqua solum agros lætificat et mitigat, sed eos etiam conserit. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 8. O utinam nocitura tibi, pulcherrime rerum, In medio nisu viscera rupta forent! (*Ov.*<sup>7</sup>) — 9. Reliqua, quæ restabant in Europa, Fortuna in Cæsarem transtulit. Restabant autem immanissimi gentium, Galli atque Germani. (*Flor.*<sup>8</sup>) — 10. Horum temporum disertis in paucissimos sensus et angustas sententias detrudunt eloquentiam, velut expulsam regno suo; ut, quæ olim omnium artium domina pulcherrimo comitatu pectora implebat, nunc circumcisa et amputata, quasi una ex sordidissimis artificiiis, discatur. (*Tac.*<sup>9</sup>)

III. — 11. Animal hoc providum, sagax, multiplex, acutum, memor, quem vocamus hominem, præclara quadam conditione generatum est a supremo deo. (*Cic.*<sup>10</sup>) — 12. Hominem, quod principium reliquarum rerum esse voluit, generavit et ornavit Deus. (*Cic.*<sup>11</sup>) — 13. Cæsar circiter DC ejus generis, cujus supra demonstravimus, naves et longas XXVIII invenit instructas. (*Cæs.*<sup>12</sup>) — 14. Cum essent in quibus demonstravi angustis, ac se Libo cum Bibulo conjunxisset, loquuntur ambo ex navibus cum M. Acilio et Statio Murco legatis. (*Cæs.*<sup>13</sup>) — 15. Marius ubi, infecto quo intenderat negotio, Cirtam

1. *Gal.*, I, 2, 3. — 2. *Civ.*, II, 19. — 3. XXIX, 14, 14. — 4. *Hist.*, I, 61. — 5. *Ann.*, XIII, 37. — 6. *Nat.*, II, 52, 130. — 7. *Her.*, IV, 125. — 8. III, 10, 1-2. — 9. *Or.*, 52. — 10. *Leg.*, I, 7, 22. — 11. *Leg.*, I, 9, 27. — 12. *Gal.*, V, 2. — 13. *Civ.*, III, 15.

redit, de adventu legatorum certior factus est. (*Sall.*<sup>1</sup>) — 16. Quibus poterat sauciis ductis secum, ignarus quam regionem consul petisset, ad urbem proximis itineribus pergit. (*Liv.*<sup>2</sup>) — 17. Cnæus Julius Agricola, vetere et illustri Forojuliensium colonia ortus, utrumque avum procuratorem Cæsarum habuit, quæ equestris nobilitas est. (*Tac.*<sup>3</sup>)

IV. — 18. Platonem ferunt de animorum æternitate non solum sensisse idem quod Pythagoram, sed rationem etiam attulisse. (*Cic.*<sup>4</sup>) — 19. Ex hoc intelligi potest permultis annis ante Homerum fuisse quam Romulum. (*Cic.*<sup>5</sup>) — 20. Suspicio te eisdem rebus, quibus me ipsum, interdum gravius commoveri. (*Cic.*<sup>6</sup>) — 21. Thoas neque dimittendam partem navium a classe regia censebat, neque, si mittendæ naves forent, minus quemquam ei classi, quam Hannibalem, præficiendum. (*Liv.*<sup>7</sup>) — 22. Damocritus prætor Ætolorum, nihil aut huic aut illi parti assensus, rem magni discriminis consiliis nullam esse tam inimicam, quam celeritatem dixit. (*Liv.*<sup>8</sup>)

## CCXCI

VI. — **Hendiadys.** (Gr. 601.)

1. Concedetur verum esse, ut bonos boni diligant adsciscantque sibi, quasi propinquitate conjunctos atque natura. (*Cic.*<sup>9</sup>) — 2. Hinc exaudiri gemitus et sæva sonare Verbera, tum stridor ferri tractæque catenæ. (*Virg.*<sup>10</sup>) — 3. Ubi diluvio tellus lutulenta recenti Solibus æthereis almoque recanduit æstu, Edidit innumeras species. (*Or.*<sup>11</sup>) — 4. Reperiebantur solo ac parietibus erutæ humanorum corporum reliquiæ, carmina ac devotiones. (*Tac.*<sup>12</sup>)

## CCXCII

VII. — **Zeugma.** (Gr. 602.)

I. — 1. Denunciatum est Antonio, ne Brutum obsideret.

1. *Jug.*, 104, 1. — 2. *IV.*, 59, 9. — 3. *Agr.*, 4. — 4. *Tusc.*, I, 17, 59 — 5. *Rep.*, II, 10, 19. — 6. *Sen.*, I, 1. — 7. XXXV, 42, 7. — 8. XXXI, 52, 1. — 9. *Amic.*, 14, 50. — 10. *Æn.*, VI, 557. — 11. *Met.*, I, 454. — 12. *Ann.*, II, 69.

a Mutina discederet; oppugnavit etiam vehementius. (*Cic.*<sup>1</sup>) — 2. Nolo existimes me adiutorem huic venisse, sed auditorem. (*Cic.*<sup>2</sup>) — 3. Stoici negant bonum quidquam esse, nisi honestum; virtutem autem nixam hoc honesto nullam requirere voluptatem. (*Cic.*<sup>3</sup>) — 4. Elpinice negavit se passuram Miltiadis progeniem in vinculis publicis interire... seque Calliæ nupturam. (*Nep.*<sup>4</sup>) — 5. Epulante Britannico, quia cibos potusque ejus delectus ex ministris gustu explorabat, ne omitteretur institutum, aut utriusque morte proderetur scelus, talis dolus repertus est. (*Tac.*<sup>5</sup>) — 6. Creati tribuni C. Licinius et L. Sextius promulgavere leges omnes adversus opes patriciorum et pro commodis plebis...; tertiam, ne tribunorum militum comitia fierent, consulumque utique alter ex plebe crearetur. (*Liv.*<sup>6</sup>)

II. — 7. Omnis hic locus acervis corporum et civium sanguine redundavit. (*Cic.*<sup>7</sup>) — 8. Magonem alii naufragio, alii a servis ipsius interfectum scriptum reliquerunt. (*Nep.*<sup>8</sup>) — 9. In Jugurtha tantus dolus inerat, ut, absens an præsens, pacem an bellum gerens perniciosior esset, in incerto haberetur. (*Sall.*<sup>9</sup>) — 10. Quoniam vostra consilia accusantur, qui mihi summum honorem et maxumum negotium imposuistis, etiam atque etiam reputate num eorum pænitendum sit. (*Sall.*<sup>10</sup>) — 11. Trepidi magistratus, cum tela et armatos tenere arcem multiplicato numero audirent, avertunt animos a spe recuperandæ arcis. (*Liv.*<sup>11</sup>) — 12. Omnia ista exempla, quæ oculis atque auribus nostris ingeruntur, retexenda sunt, et plenum malis sermonibus pectus exhaustiendum. (*Sen.*<sup>12</sup>) — 13. Germanicus peditum aciem ita instruxit, ut pars æquo in silvam aditu incederet, pars objectum aggerem eniteretur: quod arduum sibi, cetera legatis permisit. (*Tac.*<sup>13</sup>) — 14. Si legatus officii terminos, obsequium erga imperatorem exuit, odero, seponamque a domo mea. (*Tac.*<sup>14</sup>)

1. *Phil.*, XII, 5, 11. — 2. *Nat.*, I, 7, 17. — 3. *Fin.*, I, 18, 61. — 4. *V.*, 1, 4. — 5. *Ann.*, XIII, 16. — 6. *VI*, 35, 5. — 7. *Cat.*, III, 10, 24. — 8. *XXIII*, 8, 2. — 9. *Jug.*, 46, 8. — 10. *Jug.*, 85, 28. — 11. *IX*, 24, 11. — 12. *Ep.*, 94, 68. — 13. *Ann.*, II, 20. — 14. *Ann.*, III, 12.



# TABLE DES MATIÈRES

---

|                   |   |
|-------------------|---|
| PRÉFACE . . . . . | V |
|-------------------|---|

## SYNTAXE

### LIVRE I

#### SYNTAXE DES MOTS

##### I

#### Syntaxe d'accord.

|                          |    |
|--------------------------|----|
| Sujet Attribut . . . . . | 2  |
| Verbe. . . . .           | 8  |
| Apposition. . . . .      | 18 |
| Epithète. . . . .        | 18 |
| Vocatif . . . . .        | 20 |

##### II

#### Syntaxe de dépendance.

|  |     |
|--|-----|
| Complément du substantif . . . . .                 | 22  |
| Complément de l'adjectif . . . . .                 | 50  |
| Complément du comparatif. . . . .                  | 42  |
| Complément du superlatif. . . . .                  | 50  |
| Complément des adjectifs pronoms . . . . .         | 56  |
| Complément du verbe :                              |     |
| <i>Complément direct</i> . . . . .                 | 60  |
| <i>Complément indirect</i> . . . . .               | 62  |
| <i>Complément circonstanciel</i> . . . . .         | 96  |
| <i>Verbe complément d'un autre verbe</i> . . . . . | 124 |
| Complément de l'adverbe. . . . .                   | 152 |
| Complément de l'interjection . . . . .             | 140 |

##### III

#### Pronom relatif.

|                         |     |
|-------------------------|-----|
| Pronom relatif. . . . . | 142 |
|-------------------------|-----|

## IV

**Adjectif et Pronom réfléchis.**

|  |     |
|--|-----|
| Réfléchi dans la proposition indépendante. . . . . | 150 |
| Réfléchi dans la proposition dépendante. . . . .   | 156 |

## LIVRE II

**SYNTAXE DES PROPOSITIONS**

## I

**Affirmation, Négation, Interrogation.**

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Affirmation et Négation. . . . . | 164 |
| Interrogation. . . . .           | 168 |

## II

**Proposition indépendante.**

|   |     |
|---|-----|
| Proposition exprimant le fait purement et simplement (Énonciative). . . . . | 180 |
| — — l'ordre, la défense (Volitive). . . . .                                 | 188 |
| — — le souhait (Optative). . . . .  | 192 |
| — — la concession (Concessive). . . . .                                     | 194 |
| — — la délibération (Délibérative). . . . .                                 | 196 |
| — — la possibilité (Problématique). . . . .                                 | 198 |

## III

**Proposition dépendante ou subordonnée.****Proposition complétive :**

|   |     |
|---|-----|
| Proposition complétive à l'infinitif ou proposition infinitive. . . . . | 204 |
| Proposition complétive au subjonctif . . . . .                          | 220 |
| Interrogation indirecte. . . . .  | 232 |
| Concordance des temps. (Particularités.). . . . .                       | 242 |

**Proposition circonstancielle :**

|  |     |
|--|-----|
| Proposition marquant l'intention (Finale). . . . . | 250 |
| — — la cause (Causale). . . . .                    | 254 |
| — — le temps (Temporelle). . . . .                 | 262 |
| — — la condition (Conditionnelle). . . . .         | 278 |
| — — la concession (Concessive). . . . .            | 290 |
| — — la conséquence (Consécutives). . . . .         | 298 |
| — — la comparaison (Comparative). . . . .          | 308 |

|  |     |
|--|-----|
| Proposition relative. . . . .          | 550 |
| Emploi général du subjonctif . . . . . | 540 |
| Style indirect. . . . .                | 546 |

## IV

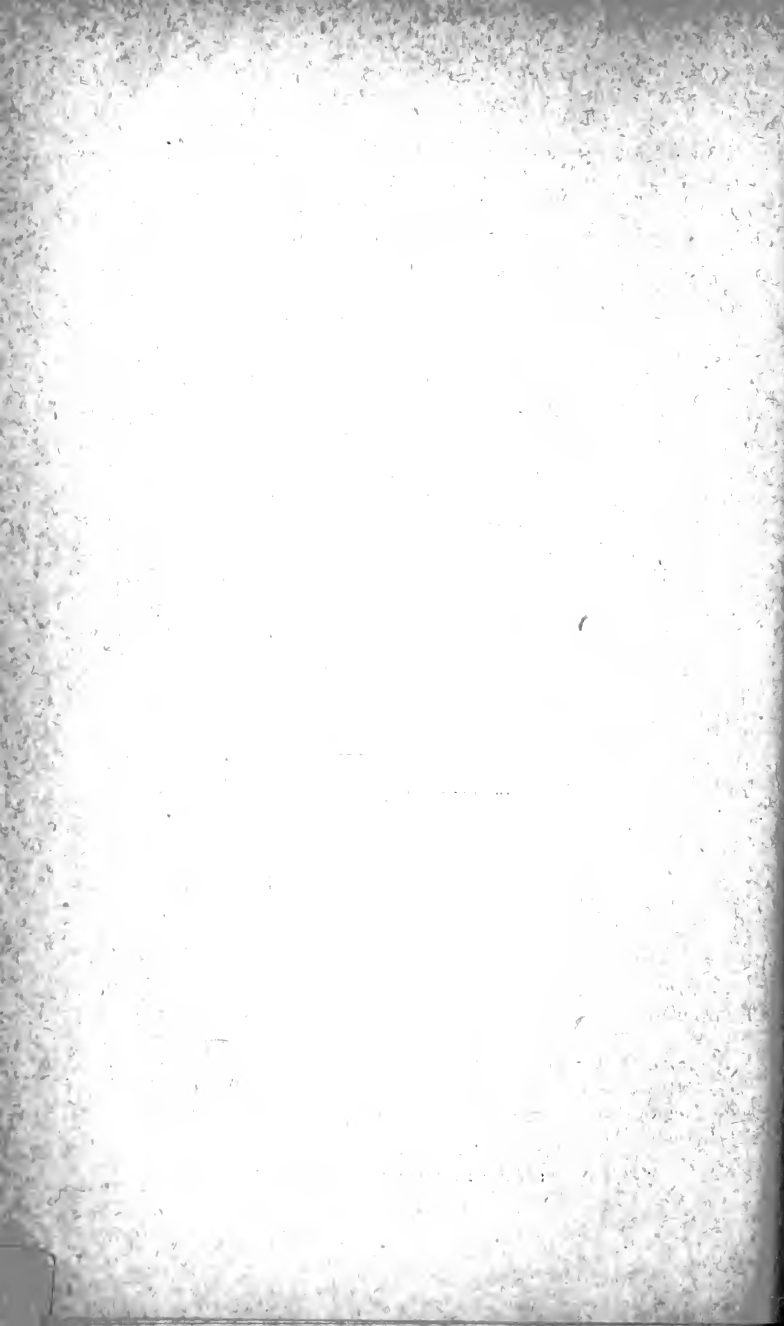
**Proposition coordonnée.**

|  |     |
|--|-----|
| Coordination sans conjonction. . . . . | 558 |
| Conjonctions de coordination . . . . . | 564 |

## LIVRE III

**Figures de grammaire.**

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| I. Ellipse . . . . .     | 580 |
| II. Pléonasme . . . . .  | 586 |
| III. Syllepse. . . . .   | 587 |
| IV. Anacoluthie. . . . . | 588 |
| V. Attraction. . . . .   | 589 |
| VI. Hendiadys . . . . .  | 591 |
| VII. Zeugma. . . . .     | 591 |



# HISTOIRE

DE LA

# LITTÉRATURE FRANÇAISE

PAR

L. PETIT DE JULLEVILLE

---

NOUVELLE ÉDITION

---

*I. Des origines à Corneille.*

*II. De Corneille à nos jours.*

2 volumes in-18, cartonnés en toile anglaise. . . . 4 fr.

Chaque volume est vendu séparément au prix de . . 2 fr.

---

Le même ouvrage publié en un volume, avec un index des auteurs et des ouvrages cités.

Prix broché. . . . . 5 fr. 50  
— cartonné toile anglaise. . . . . 4 fr. »

On trouve dans ce Manuel des notions claires et précises sur l'histoire de la littérature française, la naissance, la formation et les perfectionnements de notre langue; la biographie de tous nos écrivains qui ont marqué dans les lettres, une étude sur le caractère de leur génie, la suite chronologique de leurs œuvres, leur sujet et leur plan et enfin une appréciation générale de l'œuvre de chacun d'eux.

MORCEAUX CHOISIS  
DES  
**Auteurs Français**

POÈTES ET PROSATEURS

AVEC NOTES ET NOTICES

PAR

**L. PETIT DE JULLEVILLE**

Professeur à la Faculté des lettres de Paris

---

**Moyen âge et seizième siècle.** 1 volume cartonné  
toile. . . . . 2 fr.

Ce premier volume renferme une centaine de fragments, extraits des prosateurs et des poètes qui ont écrit dans notre langue depuis les origines de notre littérature jusqu'à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. Nous avons joint à chaque fragment de très courtes notices littéraires tirées de nos *Leçons de littérature française*.

**Dix-septième siècle.** 1 vol. cart. toile. . . . . 2 fr

Ce deuxième volume contient 120 fragments extraits des écrivains du xvii<sup>e</sup> siècle, poètes et prosateurs; il s'ouvre avec Malherbe, né en 1555; il s'achève avec Fénelon, né en 1651; toutes les pages qu'il renferme appartiennent donc à l'époque de notre littérature classique.

**Dix-huitième et dix-neuvième siècles.** 1 vol.  
cart. toile. . . . . 2 fr.

Ce volume renferme environ 120 fragments extraits de nos principaux écrivains, poètes et prosateurs du xviii<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du xix<sup>e</sup>. Le xviii<sup>e</sup> siècle remplit la plus grande partie du volume. Si l'auteur a fait la part un peu restreinte au xix<sup>e</sup> siècle, c'est qu'il pense que l'éducation d'un écolier doit se faire par l'étude du passé plutôt que par celle de la veille ou du jour présent.

*Histoire Littéraire.* — **Littérature latine**, par FRANÇOIS DE CAUSSADE, conservateur à la Bibliothèque Mazarine, officier de l'Instruction publique, membre des Commissions d'examens de l'Hôtel de Ville. Ouvrage rédigé conformément aux programmes et accompagnés de résumés synoptiques. Quatrième édition. 1 vol. in-18, cart. toile anglaise. . . . . 6 fr.

*Histoire Littéraire.* — **Littérature grecque**, par FRANÇOIS DE CAUSSADE, conservateur à la Bibliothèque Mazarine, etc. Sixième édition. 1 vol. in-18, cart. toile anglaise. . . . . 5 fr.

**Notions de Rhétorique et étude des genres littéraires**, ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels et accompagné de résumés synoptiques, par FRANÇOIS DE CAUSSADE, conservateur à la Bibliothèque Mazarine, etc. Septième édition. 1 vol. in-18, cart. 2 fr. 50

**Précis de Grammaire historique de la langue française**, avec une introduction sur les origines et le développement de cette langue, par FERDINAND BRUNOT, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, chargé d'un cours complémentaire à l'École normale supérieure. Troisième édition. Revue et augmentée d'une notice bibliographique. Ouvrage couronné par l'Académie française. 1 vol. in-18, cart. toile anglaise. . . . 6 fr.

**Le Roman en France**, depuis 1610 jusqu'à nos jours. — *Lectures et Esquisses*, par PAUL MORILLOT, ancien élève de l'École normale supérieure, Professeur de littérature française à la Faculté de Grenoble. 1 vol. in-18, broché. . . . . 5 fr.

COLLECTION LANTOINE

*Livres de Lectures et d'Analyses*

Classiques  
Grecs et Latins

CHOIX ET EXTRAITS

Traduits et publiés par une réunion de professeurs, sous la direction de M. H. LANTOINE, secrétaire de la Faculté des lettres de Paris.

Cette collection a été créée en vue de l'*Enseignement moderne et de*

*celui des Jeunes filles*, qui, sans étudier les langues mortes, doivent être cependant à même de lire et d'analyser les chefs-d'œuvre de l'antiquité.

Confiés à des professeurs distingués, qui ont apporté au choix de ces extraits le soin le plus minutieux, qui ont soigneusement revu, quand ils ne les ont pas faites eux-mêmes, les traductions des auteurs publiés, ces éditions sont en outre accompagnées de notices historiques et littéraires qui en rendent la lecture facile et fructueuse.

Chaque volume est précédé d'une *Notice biographique et bibliographique*, de commentaires, et suivi d'un *Index* quand il a paru nécessaire à la lecture du texte.

Voici le détail des **Auteurs publiés**, avec le nom des collaborateurs qui ont bien voulu nous prêter leur concours :

**Homère.** *Odyssée* (Analyse et Extraits), par M. ALLÈGRE, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. (6<sup>e</sup> Moderne.)

**Plutarque.** *Vies des Grecs illustres* (Choix), par M. LEMERCIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen. (6<sup>e</sup> Moderne.)

**Hérodote.** (Extraits), par M. CORRÉARD, professeur au lycée Charlemagne. (6<sup>e</sup> Moderne.)

**Homère.** *Iliade* (Analyse et Extraits), par M. ALLÈGRE. (5<sup>e</sup> Moderne.)

**Plutarque.** *Vies des Romains illustres* (Choix), par M. LEMERCIER. (5<sup>e</sup> moderne.)

**Tite-Live.** (Extraits), par M. H. LANTOINE, secrétaire de la Faculté des lettres de Paris. (5<sup>e</sup> moderne.)

**Virgile.** (Analyse et Extraits), par M. H. LANTOINE. (5<sup>e</sup> Moderne.)

**Xénophon.** (Analyse et extraits), par M. VICTOR GLACHANT, professeur au lycée Buffon. (4<sup>e</sup> Moderne.)

**Salluste.** par M. H. LANTOINE. (4<sup>e</sup> Moderne.)

**Eschyle, Sophocle, Euripide** (Choix), par M. PUECH, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. (3<sup>e</sup> Moderne.)

**Plaute, Térence.** (Extraits choisis), par M. AUDOLLENT, maître de conférences à la Faculté des lettres de Clermont. (3<sup>e</sup> Moderne.)

**César.** par M. H. LANTOINE. (3<sup>e</sup> Moderne.)

**Eschyle, Sophocle, Euripide** (Pièces choisies), par M. PUECH, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Aristophane,** pièces choisies par M. FERTÉ, professeur au lycée Charlemagne. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Sénèque.** Extraits par M. LEGRAND, professeur au lycée Buffon. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Cicéron.** Traités. Discours. Lettres, par M. H. LANTOINE. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Tacite.** Extraits, par M. H. LANTOINE. (2<sup>e</sup> Moderne.)

*Chaque volume est vendu cartonné toile anglaise. 2 fr.*



## EXTRAIT DU CATALOGUE CLASSIQUE

(Juin 1896)

---

### Ouvrages

de M. TROOST

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

***Précis de Chimie***, 28<sup>e</sup> édition, entièrement refondue  
(notation atomique). 1 volume in-18, avec 237 figures,  
cartonné toile. . . . . 3 fr. »

***Traité élémentaire de Chimie*** (2 éditions sont  
simultanément en vente).

10<sup>e</sup> édition, notation en équivalents. 1 volume in-8, avec  
473 figures. . . . . 8 fr.

11<sup>e</sup> édition, notation atomique  
1 vol. in-8, avec 532 figures. . . . . 8 fr.

---

### Traité de manipulations de Physique

à l'usage des candidats au certificat d'Etudes physiques, chimiques et naturelles (P.C.N.) et aux candidats à la licence et à l'agrégation, par B.-C. DAMIEN, professeur de physique à la Faculté des sciences de Lille et R. PAILLOT, agrégé, chef des travaux pratiques de physique à la Faculté des sciences de Lille. 1 vol. in-8° avec 246 figures dans le texte. . . 7 fr.

---

**Mémento de Chimie** à l'usage des candidats au baccalauréat ès sciences et au baccalauréat ès lettres, par M. DYBOWSKI, professeur au lycée Louis-le-Grand. (2 éditions sont simultanément en vente.)

4<sup>e</sup> édition en équivalents. 1 vol. in-12, avec figures. 2 fr.

6<sup>e</sup> édition en notation atomique. 1 vol. in-12, avec fig. 2 fr.

# OUVRAGES DE M. E. FERNET

*Inspecteur général de l'Instruction publique.*

**Traité de physique élémentaire**, de Ch. Drion et E. Fernet. 12<sup>e</sup> édition, en collaboration avec A. Chervet, professeur de physique au lycée Louis-le-Grand, ancien élève de l'Ecole normale supérieure. 1 vol. petit in-8°, avec 706 figures dans le texte, broché. . . . . 8 fr. »

**Précis de physique**. 24<sup>e</sup> édition, complètement remaniée, en collaboration avec A. Chervet. 1 vol. in-18, avec 313 fig., cartonné toile. . . . . 3 fr.

**Cours élémentaire de physique**. 1 volume in-16, avec 472 figures, cartonné toile anglaise. . . . . 5 fr. »

Cet ouvrage est particulièrement destiné aux élèves n'ayant pas d'autres notions de mathématiques que celles du calcul le plus simple. On a abordé immédiatement, *par l'expérience*, l'étude de la pesanteur et de la chute des corps, celle de l'hydrostatique et de la chaleur tout en les simplifiant. L'acoustique et l'optique ont été traitées de la même manière et en ne faisant appel qu'aux notions de géométrie les plus élémentaires. Enfin, pour ce qui concerne l'électricité et le magnétisme, on s'est préoccupé, avant tout, d'exposer clairement les phénomènes fondamentaux, et d'initier ensuite l'élève aux principales applications scientifiques ou industrielles, dans les limites que comporte un cours de cette nature. Les unités pratiques, entrées aujourd'hui définitivement dans le langage usuel de l'industrie, ont été définies indépendamment de toute considération théorique.

**Notions de physique et de chimie**. 4<sup>e</sup> édition. 1 volume in-18, avec 192 figures dans le texte, cart. toile. 2 fr. 50

**Cours de physique pour la classe de mathématiques spéciales**. 3<sup>e</sup> édition entièrement revue. 1 vol. grand in-8, avec 490 figures, broché. . . . . 15 fr. »

# OUVRAGES DE M. JOUBERT

*Inspecteur général de l'Instruction publique*

**Traité élémentaire d'électricité**, 3<sup>e</sup> édition. 1 vol. petit in-8°, avec 379 figures. . . . . 8 fr. »

**Cours élémentaire d'électricité à l'usage des classes de l'enseignement secondaire**. 2<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-16, avec 144 figures. . . . . 2 fr. »

Malgré les développements, chaque jour plus considérables, donnés dans les Traités de physique écrits pour l'enseignement secondaire, à l'étude de l'électricité, il a semblé que la place prise par l'électricité dans la science moderne méritait qu'on lui consacrat un livre spécial, écrit pour les élèves. C'est ce que vient de faire M. Joubert : ce nouvel ouvrage, par son prix, son format, et la simplicité de sa forme, est destiné à devenir promptement classique.

## O U V R A G E S

DE MM.

**Ch. VACQUANT**Ancien professeur au lycée Saint-Louis,  
Inspecteur général  
de l'Instruction publique**A. MACÉ DE LEPINAY**Ancien élève de l'École normale,  
Professeur de mathématiques spéciales  
au lycée Henri IV.

**Cours de Géométrie élémentaire** à l'usage des élèves de *Mathématiques élémentaires* avec des compléments destinés aux candidats à l'École normale et à l'École polytechnique. 5<sup>e</sup> édition. 1 volume in-8, broché. . . . . **8 fr. »**

**Éléments de Géométrie** à l'usage des élèves de l'*Enseignement secondaire moderne*. 6<sup>e</sup> édition. 1 volume in-16, cartonné toile anglaise. . . . . **4 fr. 50**

*On vend séparément :*

1<sup>re</sup> partie : Classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>. 1 volume, cartonné toile anglaise. . . . . **2 fr. 50**

2<sup>e</sup> partie : Classes de 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup>. 1 volume, cartonné toile anglaise. . . . . **2 fr. 50**

**Géométrie élémentaire** à l'usage des *Classes de Lettres*, 8<sup>e</sup> édition. 1 volume in-16, cartonné toile anglaise. . . **3 fr. »**

*On vend séparément :*

1<sup>re</sup> partie : *Géométrie plane*. 1 volume, cartonné toile anglaise. . . . . **1 fr. 75**

2<sup>e</sup> partie : *Géométrie dans l'espace*. 1 volume, cartonné toile anglaise. . . . . **1 fr. 50**

**Cours de Trigonométrie** à l'usage des élèves de *Mathématiques élémentaires* et des candidats aux écoles du gouvernement. Nouvelle édition. 1 volume in-8, broché. **5 fr. »**

*On vend séparément :*

1<sup>re</sup> partie, à l'usage des élèves de *Mathématiques élémentaires* et des candidats aux écoles du Gouvernement. 1 vol. **3 fr. »**

2<sup>e</sup> partie, à l'usage des élèves de *Mathématiques spéciales* **2 fr. 50**

**Éléments de Trigonométrie** à l'usage des élèves de l'*Enseignement secondaire moderne* (classe de seconde moderne et de première sciences). 1 volume in-16, cartonné toile anglaise. . . . . **2 fr. 80**

**Précis de Trigonométrie** par M. Ch. VACQUANT. 8<sup>e</sup> édition. 1 volume in-16, cartonné toile anglaise. . . . . **1 fr. 80**

BERT (Paul), membre de l'Institut, et BLANCHARD (Raphaël), professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.

**Éléments de zoologie.** 1 volume petit in-8, avec 613 figures. . . . . 7 fr.

BURAT, professeur au lycée Louis-le-Grand.

**Précis de mécanique.** 8<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, avec 259 figures, cartonné toile . . . . . 3 fr.

CAZO, docteur ès sciences.

**Questions de physique**, à l'usage des candidats au baccalauréat et à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr. Enoncés et solutions. 3<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18. . . . 2 fr.

DUCATEL, professeur agrégé de Mathématiques au lycée Condorcet.

**Leçons d'Arithmétique** à l'usage des classes élémentaires des lycées et collèges de garçons et de jeunes filles et de l'Enseignement primaire. 1 vol. in-18, avec des questionnaires, de nombreux exercices et les réponses aux exercices, cartonné toile. . . . . 2 fr. 50

KNOLL, préparateur au lycée Louis-le-Grand.

**Guide pour les manipulations chimiques** à l'usage des élèves de mathématiques élémentaires et des candidats aux baccalauréats ès lettres et ès sciences. 1 vol. in-12, avec figures dans le texte . . . . . 1 fr.

LAPPARENT (A. de), professeur à l'Institut catholique.

**Abrégé de géologie.** 3<sup>e</sup> édition, entièrement refondue. 1 volume in-18, avec 134 gravures et 1 carte géologique de la France chromolithographiée, cart. toile. . . . 3 fr.

LEYMERIE, professeur à la Faculté des sciences de Toulouse.

**Éléments de Géologie**, comprenant un lexique où se trouvent indiqués les caractères zoologiques des fossiles. 4<sup>e</sup> édition, illustrée de 400 vignettes. 1 vol. in-18. 7 fr.

**Éléments de Minéralogie et de Lithologie**, complément du précédent. 4<sup>e</sup> édition corrigée et augmentée, illustrée de plus de 100 vignettes. 1 vol. in-18. 3 fr.

MARAGE, professeur à l'École Sainte-Geneviève.

**Mémento d'histoire naturelle**, 1 volume in-12 avec 102 figures. . . . . 2 fr.

MAUDUIT, ancien professeur au lycée Saint-Louis.

**Précis d'algèbre.** 9<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, cartonné toile. . . . . 1 60

**Précis d'arithmétique.** 7<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, cartonné toile . . . . . 1 40

MEUNIER (Stanislas), docteur ès sciences, professeur d'histoire naturelle à l'Ecole normale supérieure d'institutrices de Fontenay-aux-Roses.

**Cours d'histoire naturelle**, professé à l'École de Fontenay-aux-Roses.

1<sup>re</sup> partie. ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE. — ZOOLOGIE. 2<sup>e</sup> édition. 1 vol in-18 avec 395 figures. Cartonné toile . . . 4 fr.

2<sup>e</sup> partie. BOTANIQUE. — GÉOLOGIE. 1 vol. in-18, avec 579 figures. Cartonné toile. . . . . 4 fr.

MILNE-EDWARDS (Alph.), membre de l'Institut.

**Précis d'histoire naturelle** (zoologie, botanique, géologie). 22<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, avec 411 figures, cart. toile. . . . . 3 fr.

**Histoire naturelle des animaux :**

ZOOLOGIE MÉTHODIQUE ET DESCRIPTIVE. 3<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18 avec 487 figures dans le texte, cart. toile. 3 fr.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE ANIMALES. 3<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18 avec 241 figures dans le texte, cartonné toile. . . 3 fr.

PROUST, professeur à la Faculté de médecine de Paris.

**Douze conférences d'hygiène**, rédigées conformément au plan d'études du 12 août 1890. Nouvelle édition. 1 vol. in-18, cartonné toile. . . . . 2 50

VAN TIEGHEM (Ph.), membre de l'Institut, professeur de botanique au Muséum.

**Éléments de botanique**. 2<sup>e</sup> édition. 2 volumes in-18 Jésus, avec 550 gravures dans le texte. . . . 10 fr.

VÉLAIN (Ch.), chargé de cours à la Faculté des sciences de Paris.

**Cours élémentaire de géologie stratigraphique**.

4<sup>e</sup> édition, entièrement refondue. 1 volume in-18, avec 435 gravures dans le texte et 1 carte géologique de la France, imprimée en couleurs. . . . . 4 50

WURTZ, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences de Paris.

**Leçons élémentaires de Chimie moderne**. 7<sup>e</sup> édit.

1 vol. in-18, avec 133 figures. . . . . 9 fr.

**Enseignement secondaire des jeunes filles**  
**Enseignement primaire supérieur**

VOLUMES IN-16, CARTONNÉS TOILE VERTE

**Géographie**

OUVRAGES DE M. MARCEL DUBOIS

- Notions élémentaires de géographie générale.** Nouvelle édition, publiée en collaboration avec M. PARMENTIER, professeur au collège Chaptal, et M. BERNARD, agrégé d'histoire et de géographie . . . . . 2 fr. 25
- Géographie de l'Europe.** Nouvelle édition, publiée avec la collaboration de M. Paul DURANDIN, agrégé d'histoire et de géographie, avec cartes et croquis. . . . . 2 fr. 25
- Géographie de la France.** Nouvelle édition, publiée avec la collaboration de M. BENOIT, agrégé d'histoire et de géographie, avec cartes et croquis. . . . . 2 fr. 25
- Précis de géographie économique des cinq parties du monde.** . . . . . 6 fr

**Histoire**

OUVRAGES DE M. CORRÉARD

- Histoire nationale et Notions sommaires d'histoire générale,** *des origines gauloises au milieu du quinzième siècle.*
- Histoire nationale et Notions sommaires d'histoire générale,** *du milieu du quinzième siècle à la mort de Louis XIV.*
- Histoire nationale et Notions sommaires d'histoire générale,** *de la mort de Louis XIV à 1875.*
- Chaque volume. . . . . 2 fr. 50

OUVRAGES DE M. CH. SEIGNOBOS

- Histoire de la civilisation.** — *Histoire ancienne de l'Orient. — Histoire des Grecs. — Histoire des Romains. — Le Moyen âge jusqu'à Charlemagne.* 3<sup>e</sup> édition, avec 105 figures . . . 3 fr. 50
- Histoire de la Civilisation.** — *Moyen âge depuis Charlemagne. — Renaissance et temps modernes. — Période contemporaine.* 3<sup>e</sup> édition, avec 72 figures. . . . . 5 fr.

PRÉPARATION A L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

---

# Précis de Géographie

PAR

**Marcel DUBOIS**

Professeur de Géographie coloniale à la Faculté  
des lettres de Paris

**Camille GUY**

Ancien élève de la Sorbonne.  
Professeur agrégé de Géographie et d'Histoire

UN TRÈS FORT VOLUME IN-8°

Avec nombreuses cartes, croquis et figures dans le texte.

Broché. . . 12 fr. 50 — Relié. . . 14 fr.

Ce nouvel ouvrage est une adaptation des connaissances géographiques à la première éducation militaire qu'on exige des candidats à Saint-Cyr et qui les prépare à la Géographie que nos officiers leur enseigneront plus tard à l'École avec une supériorité incontestée.

Le **Précis de Géographie** reste fidèle à la méthode que les Maîtres et les Elèves apprécient dans les ouvrages antérieurs de M. Marcel Dubois. C'est le livre d'une classe vraiment spéciale et orientée dans une direction déterminée faisant la part de l'éducation large et libérale du futur officier sans jamais négliger la préoccupation immédiate de l'examen.

---

# Précis d'Histoire

MODERNE ET CONTEMPORAINE

Par **F. CORRÉARD**

Professeur au lycée Charlemagne

Un volume in-8 de 800 pages. . Broché. 10 fr. 50 Relié. 12 fr.

---

En rédigeant cet ouvrage l'auteur a eu constamment présente à l'esprit l'indication suivante, qui figure en note du programme des conditions d'admission à l'École de Saint-Cyr. « Le programme de l'examen d'histoire et de géographie a été rapproché, autant que possible, du programme d'enseignement des lycées pour éviter que les candidats ne se croient obligés à se donner une préparation trop spéciale et nuisible par là même à leur éducation intellectuelle. Les candidats doivent, avant toutes choses, faire preuve de *connaissances générales et réfléchies en histoire*. *L'examen ne portera pas sur les menus détails de l'histoire des guerres*. En conséquence l'auteur, suivant la méthode employée dans les précédents ouvrages, s'est attaché d'abord à choisir et à caractériser les faits et les personnages significatifs, puis à marquer la suite et l'enchaînement des événements. Pour les opérations militaires mentionnées dans le programme, il s'est efforcé de faire comprendre le sens et le but soit des campagnes, soit des batailles, en évitant les considérations trop techniques qui supposent des connaissances que les candidats n'auront que plus tard.

# Cartes d'Étude

---

pour servir  
à l'Enseignement de la Géographie

Par MM.

**MARCEL DUBOIS**

Professeur de Géographie coloniale à la Faculté des Lettres de Paris

Maître de conférences

à l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres.

**et E. SIEURIN**

Professeur au collège de Melun.

---

*Croquis en noir, très simples et très clairs, ne contenant en fait de nomenclature que ce qui est essentiel; ce sont vraiment des cartes d'étude faciles à reproduire et qui font voir un pays sous tous ses aspects, en procédant, comme les auteurs le disent, « du simple au complexe ». L'élève y passe graduellement en revue tous les aspects du pays qu'il doit connaître; il y étudie en ordre et dans l'ordre qu'il convient, au lieu de se laisser aller à cette fantaisie errante que suscite la lecture d'une carte trop compliquée.*

## Première Partie :

## LA FRANCE

NOUVELLE ÉDITION ENTIÈREMENT REVUE ET AUGMENTÉE  
DE 2 CARTES NOUVELLES

40 feuilles (240 cartes et cartons) reliées en un volume in-4°, 1 fr. 80

1. Situation de la France dans le monde. — 2. France géologique. — 3. France orographique. — 4. Les Alpes. — 5. Principaux passages des Alpes. — 6. Le Jura, les Vosges et le Morvan. — 7. Les Pyrénées. — 8. Massif central. — 9. Régions climatiques, pluies, lignes isothermes. — 10. France hydrographique. — 11. Tributaires de la mer du Nord, la Seine et ses affluents. — 12. La Loire et ses affluents. Les fleuves bretons. — 13. La Garonne et ses affluents. L'Adour. — 14. Le Rhône et ses affluents. Les fleuves côtiers méditerranéens. — 15. France limnologique. — 16, 17, 18, 19. La côte française. — 20. France économique. — 21. France économique (Suite). — 22. Chemins de fer. — 23. Canaux et voies navigables. — 24. France historique. Carte d'ensemble. — 25. France politique. Départements et anciennes provinces. — 26. France politique. I<sup>re</sup> région. — 27. I<sup>re</sup> région. — 28. III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> régions. — 29. V<sup>e</sup>, VI<sup>e</sup> régions. — 30. VII<sup>e</sup> région. — 31. VIII<sup>e</sup> région. — 32. France administrative. — 33. France universi-



taire. — 34. Défense du territoire. Frontière belge et frontière allemande. — 35. Défense du territoire. Frontière des Alpes et frontière des Pyrénées. — 36. Algérie-Tunisie (carte physique et carte politique). — 37. Zone saharienne réservée à l'influence française. Soudan français (carte physique). Sénégal, Rivières du Sud, Côtes de Guinée, Pays du Niger. Sénégal et Soudan français (carte physique). Gabon et Congo français. — 38. Madagascar. Possessions françaises de l'Indo-Chine, Tonkin. Cochinchine. — 39. La Guyane française. Terre-Neuve, Saint-Pierre et Miquelon, Martinique, Guadeloupe. Nouvelle-Calédonie. Autres Colonies de l'Océanie. — 40. Madagascar.

## Deuxième Partie :

# L'EUROPE

29 feuilles (130 cartes et cartons), reliées en un volume in-4°, 1 fr. 80

1. Situation de l'Europe dans le monde. — 2. Europe géologique. — 3. Europe physique. — 4. Europe climatérique. — 5. Europe ethnographique. — 6. Europe politique. — 7. La Méditerranée. — 8. Îles Britanniques (carte physique); 9. politique. — 10. Les Alpes. — 11. Le Rhin. — 12. Belgique et Hollande (carte physique); 13, politique. — 14. Scandinavie (carte physique); 15, politique. — 16. Russie physique; 17, politique et économique. — 18. Autriche-Hongrie (carte physique); 19, politique. — 20. Allemagne physique; 21, politique. — 22. Suisse physique; 23, politique. — 24. Espagne et Portugal (carte physique); 25, politique. — 26. Italie physique; 27, politique. — 28. Péninsule des Balkans (carte physique); 29, politique.

## Troisième Partie :

# Géographie générale,

# Asie, Océanie, Afrique, Amérique

50 feuilles (250 cartes et cartons), reliées en un volume in-4°, 2 fr. 50

1 et 2. Le globe terrestre. — 3. Les mers. — 4. Les continents. — 5. Le relief terrestre. — 6. Les eaux douces (fleuves, lacs). — 7. Les côtes. — 8 et 9. L'atmosphère. — 10. Principales productions du sol. — 11. Ethnographie. — 12. Asie physique. — 13. Asie politique. — 14. Sibérie, Turkestan. — 15. Iran, Arménie, pays du Caucase. — 16. Asie Mineure. — 17. Mésopotamie, Syrie, Arabie. — 18. Inde physique. — 19. Inde politique et économique. — 20. Asie centrale. — 21. Chine. — 22. Indo-Chine. — 23. Japon et Corée. — 24. Océanie (carte générale), Nouvelle-Zélande et Nouvelle-Guinée. — 25. Australie. — 26. Indes Néerlandaises, Philippines. — 27. Polynésie détaillée. — 28 à 37. Afrique. — 38. Amérique physique. — 39. Canada (carton Amérique du Nord politique). — 40. États-Unis (physique). — 41. États-Unis (politique et économique). — 42. Mexique et Amérique centrale (physique). — 43. Mexique et Amérique centrale (politique). — 44. Les Antilles. — 45. Amérique du Sud politique. — 46. Colombie, Venezuela, Guyanes. — 47. Équateur, Pérou, Bolivie. — 48. Brésil. — 49. États-Unis de la Plata. — 50. Grandes voies de communication du globe.

Les 3 atlas sont en outre vendus reliés en un seul volume. Prix. . . . . 6 fr.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

(CLASSIQUE ET MODERNE)

# COURS COMPLET DE GÉOGRAPHIE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

M. MARCEL DUBOIS

Professeur de Géographie coloniale à la Faculté des lettres de Paris et maître de conférences à l'École normale de jeunes filles de Sèvres.

## DIVISION DU COURS

- Géographie élémentaire des cinq parties du monde**, avec 90 figures, cartes et croquis, avec la collaboration de M. Thalamas, professeur au lycée de Saint-Quentin. (*Huitième classique*)... 2 fr.
- Géographie élémentaire de la France et de ses colonies**. — *Cours élémentaire*, avec 59 figures, cartes et croquis, avec la collaboration de M. Thalamas, professeur au lycée de Saint-Quentin. (*Septième classique*)... 2 fr.
- Géographie générale du monde**. — **Géographie du bassin de la Méditerranée**, avec 71 figures, cartes et croquis, avec la collaboration de M. A. Parmentier, professeur au collège Chaptal. (*Sixième classique*)... 2 fr.
- Géographie de la France et de ses Colonies**. — *Cours moyen*, avec 112 figures, cartes et croquis. (*Cinquième classique et sixième moderne*)... 3 fr.
- Géographie générale**. — **Étude du continent américain**, avec 59 cartes et croquis, avec la collaboration de M. Aug. Bernard, professeur agrégé d'histoire et de géographie. (*Quatrième classique et Cinquième moderne*)... 3 fr.
- Afrique — Asie — Océanie**, avec 20 cartes et croquis, avec la collaboration de M. C. Martin, professeur agrégé d'histoire et de géographie, et M. H. Schirmer, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon. (*Troisième classique et Quatrième moderne*). 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée... 3 50
- Europe**, avec la collaboration de MM. Durandin et Malet, professeurs agrégés d'histoire et de géographie (*Seconde classique et Troisième moderne*), 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée... 5 fr.
- Géographie de la France et de ses Colonies**. — *Cours supérieur* avec la collaboration de M. F. Benoît, agrégé d'histoire et de géographie, 209 figures, cartes et croquis, 2<sup>e</sup> édition (*Rhétorique et Seconde moderne*)... 6 fr.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE CLASSIQUE ET MODERNE

---

# Nouveau Cours d'Histoire

---

PAR F. CORRÉARD

Professeur d'histoire au lycée Charlemagne

---

4 VOLUMES IN-16, CARTONNÉS TOILE

---

TROISIÈME CLASSIQUE ET QUATRIÈME MODERNE

**Histoire de l'Europe et de la France depuis 395 jusqu'en 1270.** 4<sup>e</sup> édition. . . . . 2 fr. 50

SECONDE CLASSIQUE ET TROISIÈME MODERNE

**Histoire de l'Europe et de la France depuis 1270 jusqu'en 1610.** 2<sup>e</sup> édition. . . . . 3 fr. 50

RHÉTORIQUE CLASSIQUE ET SECONDE MODERNE

**Histoire de l'Europe et de la France depuis 1610 jusqu'en 1789.** 2<sup>e</sup> édition. . . . . 3 fr. 50

PHILOSOPHIE CLASSIQUE ET PREMIÈRE MODERNE

**Histoire de l'Europe et de la France depuis 1789 jusqu'en 1889.** 2<sup>e</sup> édition. . . . . 6 fr. »

---

---

# Histoire de la Civilisation

---

PAR CH. SEIGNOBOS

Docteur ès lettres, Maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.

---

3 VOLUMES IN-16, AVEC FIGURES

---

**Histoire de la civilisation ancienne** (Orient, Grèce, Rome). . . . . 3 fr.

**Histoire de la civilisation au moyen âge et dans les temps modernes.** . . . . 3 fr.

**Histoire de la civilisation contemporaine.** . . 3 fr.

NOUVEAU COURS  
DE  
**Grammaire Latine**  
ET DE  
**Grammaire Grecque**

PAR  
**M. H. BRELET**

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, AGRÉGÉ DE GRAMMAIRE  
PROFESSEUR DE QUATRIÈME AU LYCÉE JANSON-DE-SAILLY

*Volumes in-16, cartonnés toile anglaise*

- Éléments de Grammaire latine**, à l'usage des classes de sixième et de cinquième. . . . . 2 fr.  
**Éléments de Grammaire grecque**, à l'usage de la classe de cinquième. . . . . 1 fr. 50  
**Grammaire latine**, à l'usage des classes de quatrième et des classes supérieures. . . . . 2 fr. 50  
**Grammaire grecque**, à l'usage de la classe de quatrième et des classes supérieures. . . . . 3 fr.

EXERCICES CORRESPONDANTS

- Exercices latins** (*Versions et thèmes*), à l'usage de la classe de sixième, par M. V. CHARPY, agrégé de grammaire, professeur de cinquième au lycée Janson-de-Sailly. . . . . 2 fr.  
**Exercices latins** (*Versions et thèmes*), à l'usage de la classe de cinquième, par MM. BRELET et V. CHARPY. . . . . 2 fr. 50  
**Exercices grecs** (*Versions et thèmes*), à l'usage de la classe de cinquième, par MM. H. BRELET et V. CHARPY. . . . . 1 fr. 50  
**Exercices latins** (*Versions et thèmes*), à l'usage de la classe de quatrième, par MM. H. BRELET et P. FAURE, professeur de rhétorique au lycée Janson-de-Sailly. . . . . 2 fr. 50  
**Exercices grecs** (*Versions et thèmes*), à l'usage de la classe de quatrième, par MM. H. BRELET et V. CHARPY. . . . . 2 fr. 50  
**Chrestomathie grecque** ou Recueil de textes gradués, pour faire suite aux *Exercices grecs*, à l'usage de la classe de quatrième, et comprenant les auteurs prescrits au programme . . . . . 2 fr. 50  
**Exercices latins et grecs** (*Versions et thèmes*), à l'usage des classes de troisième et de seconde, par MM. H. BRELET et P. FAURE. (*En préparation.*)  
**Épître historiæ Græcæ**, à l'usage de la classe de sixième, avec deux cartes en couleurs et figures dans le texte. . . . . 2 fr.

## COLLECTION LANTOINE

*Livres de Lectures et d'Analyses*

# Classiques

## Grecs et Latins

## CHOIX ET EXTRAITS

*celui des Jeunes filles*, qui, sans étudier les langues mortes, doivent être cependant à même de lire et d'analyser les chefs-d'œuvre de l'antiquité.

Confiaées à des professeurs distingués, qui ont apporté au choix de ces extraits le soin le plus minutieux, qui ont soigneusement revu, quand ils ne les ont pas faites eux-mêmes, les traductions des auteurs publiés, ces éditions sont en outre accompagnées de notices historiques et littéraires qui en rendent la lecture facile et fructueuse.

Chaque volume est précédé d'une *Notice biographique et bibliographique*, de *commentaires*, et suivi d'un *Index* quand il a paru nécessaire à la lecture du texte.

Voici le détail des **Auteurs publiés**, avec le nom des collaborateurs qui ont bien voulu nous prêter leur concours :

**Homère.** *Odyssée* (Analyse et Extraits), par M. ALLÈGRE, professeur à la Faculté des lettres de Lyon. (6<sup>e</sup> Moderne.)

**Plutarque.** *Vies des Grecs illustres* (Choix), par M. LEMERCIER, maître de conférences à la Faculté des lettres de Caen. (6<sup>e</sup> Moderne.)

**Hérodote.** (Extraits), par M. CORRÉARD, professeur au lycée Charlemagne. (6<sup>e</sup> Moderne.)

**Homère.** *Illiade* (Analyse et Extraits), par M. ALLÈGRE. (5<sup>e</sup> Moderne.)

**Plutarque.** *Vies des Romains illustres* (Choix), par M. LEMERCIER. (5<sup>e</sup> moderne.)

**Tite-Live.** (Extraits), par M. H. LANTOINE, secrétaire de la Faculté des lettres de Paris. (5<sup>e</sup> moderne.)

**Virgile.** (Analyse et Extraits), par M. H. LANTOINE. (5<sup>e</sup> Moderne.)

**Xénophon.** (Analyse et extraits), par M. VICTOR GLACHANT, professeur au lycée Buffon. (4<sup>e</sup> Moderne.)

**Salluste,** par M. H. LANTOINE. (4<sup>e</sup> Moderne.)

**Eschyle, Sophocle, Euripide** (Choix), par M. PUECH, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. (3<sup>e</sup> Moderne.)

**Plaute, Térence.** (Extraits choisis), par M. AUDOLLENT, maître de conférences à la Faculté des lettres de Clermont. (3<sup>e</sup> Moderne.)

**César,** par M. H. LANTOINE. (3<sup>e</sup> Moderne.)

**Eschyle, Sophocle, Euripide** (Pièces choisies), par M. PUECH, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Aristophane,** pièces choisies par M. FERTÉ, professeur au lycée Charlemagne. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Sénèque.** Extraits par M. LEGRAND, professeur au lycée Buffon. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Cicéron.** Traités. Discours. Lettres, par M. H. LANTOINE. (2<sup>e</sup> Moderne.)

**Tacite.** Extraits, par M. H. LANTOINE. (2<sup>e</sup> Moderne.)

*Chaque volume est vendu cartonné toile anglaise. 2 fr.*

# Leçons de Littérature Grecque

Par M. CROISSET, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

4<sup>e</sup> édition. 1 volume in-16, cart. toile. . . . . 2 fr.

# Leçons de Littérature Latine

Par MM. LALLIER, maître de conférences, et LANTOINE, secrétaire de la Faculté des lettres de Paris.

3<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, cartonné. . . . . 2 fr.

## PREMIÈRES LEÇONS

### D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

Littérature grecque, littérature latine, littérature française, par MM. CROISSET, LALLIER et PETIT DE JULLEVILLE.

4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-16, cartonné toile . . . 2 fr.

## ENSEIGNEMENT SECONDAIRE DES JEUNES FILLES

# Morceaux Choisis

A L'USAGE

## des Classes Préparatoires

Publiés par Mesdames CHAPELOT, BOUCHEZ et HOCDE, Professeurs au lycée Fénelon.

Parmi les livres de morceaux choisis qui existent, il n'en est aucun qui s'adresse particulièrement aux

jeunes filles ; il a semblé aux auteurs de ce recueil qu'il était utile de combler cette lacune et elles ont réuni en trois volumes les extraits des auteurs classiques et modernes qu'elles font apprendre à leurs élèves depuis plusieurs années.

La difficulté des morceaux est graduée d'après l'âge des élèves. Le *premier degré* et le *deuxième degré* s'adressent aux fillettes de 6 à 9 ans : les auteurs n'y ont pas ajouté de notes sachant, par expérience, que pour de si jeunes enfants aucune explication écrite ne peut remplacer la parole du professeur. Le *troisième degré*, qui est destiné aux élèves de 9 à 11 ans, contient quelques notes explicatives. Le *quatrième degré*, plus complet sous ce rapport, sera pour les enfants de 11 à 13 ans une préparation aux études littéraires : les extraits de chaque auteur y sont précédés d'une courte biographie, et les fragments des œuvres dramatiques sont accompagnés d'une analyse sommaire de la pièce.

Ainsi ordonnée, cette publication est appelée, nous l'espérons, à amener les toutes jeunes filles, par une pente insensible, à l'intelligence des chefs-d'œuvre de notre littérature.

Les morceaux choisis comprennent 3 volumes in-18 cartonnés toile :

Chacun des 2 premiers volumes est vendu 1 fr. 50 ;

le troisième est vendu 2 fr. 50.

**BRUNOT**, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris.  
**Précis de Grammaire historique de la langue française**,  
 avec une introduction sur les origines et le développement de  
 cette langue. *Ouvrage couronné par l'Académie française*.  
 3<sup>e</sup> édition, augmentée d'une notice bibliographique. 1 vol. in-18,  
 cart. toile verte. . . . . 6 fr.

**CAUSSADE (De)**, conservateur à la Bibliothèque Mazarine, membre des  
 commissions d'examen de l'Hôtel de Ville.

**Notions de Rhétorique et étude des genres littéraires**,  
 6<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-18, toile anglaise. . . . . 2 fr. 50

**Littérature grecque**, 6<sup>e</sup> édition. 1 volume in-18, toile  
 anglaise. . . . . 3 fr.

**Littérature latine**, 4<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, toile anglaise. 6 fr.

**GRÉARD**, de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris.

**Précis de littérature**, 5<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, cartonné toile  
 bleue. . . . . 1 fr. 60

**LE GOFFIC (Charles) et THIEULIN (Édouard)**, professeurs agrégés  
 de l'Université.

**Nouveau traité de versification française**, à l'usage des  
 classes de l'enseignement classique et de l'enseignement spécial  
 des lycées et des collèges, des écoles normales, du brevet supé-  
 rieur et des classes de l'enseignement secondaire des jeunes  
 filles. 2<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-16, cartonné toile . . . . . 1 fr. 50

**LIARD**, directeur de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Instruc-  
 tion publique.

**Logique (cours de philosophie)**. 3<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18, cartonné  
 toile. . . . . 2 fr.

**MORILLOT (Paul)**, professeur à la Faculté de Grenoble.

**Le Roman en France depuis 1610 jusqu'à nos jours**.  
*Lectures et Esquisses*. 1 vol. in-16. . . . . 5 fr.

## Éléments de Grammaire Espagnole

Par **M. GUADALUPE**, pro-  
 fesseur d'espagnol au Col-  
 lège Rollin et aux Cours  
 de la Ville, professeur exa-  
 minateur à l'Ecole supé-  
 rieure de Commerce, pro-  
 fesseur à la Société com-  
 merciale pour l'étude des  
 langues étrangères et à la

Société pour l'Instruction élémentaire, Officier d'Académie.

1 vol. in-16 cartonné toile anglaise. . . . . 3 fr.

L'ouvrage que M. Guadalupe publie, après une longue expérience de  
 quatorze années consacrées à l'enseignement de l'espagnol en France,  
 est fait sur un plan nouveau et renferme dans un nombre de pages  
 relativement restreint, toutes les notions nécessaires pour connaître la  
 langue à fond. Il peut servir aussi bien pour les commençants que  
 pour les personnes ayant déjà une certaine connaissance de la langue  
 espagnole. Toutes les leçons sont accompagnées d'un exercice pratique,  
 formé de petites phrases simples et usuelles, se rapportant à la con-  
 versation ordinaire.

# Ouvrages de M. PETIT DE JULLEVILLE

Professeur à la Faculté des lettres de Paris.

## HISTOIRE

DE LA

### *Littérature française*

Depuis les origines jusqu'à nos jours

10<sup>e</sup> édition avec un index des ouvrages et des auteurs cités. 1 volume in-16.

Broché. . 3 fr. 50, cart. toile. . 4 fr.

Cet ouvrage est la dixième édition soigneusement revue des LEÇONS DE LITTÉRATURE. On peut se procurer séparément.

DES ORIGINES A CORNEILLE. 1 vol., in-16 cart. toile. . . . . 2 fr.

DE CORNEILLE A NOS JOURS. 1 vol., in-16 cart. toile. . . . . 2 fr.

## MORCEAUX CHOISIS

### *des auteurs français*

*poètes et prosateurs.*

1 vol. in-16, cart. toile. . . . . 5 fr.

Ce recueil renferme environ 400 extraits des principaux écrivains depuis le onzième siècle jusqu'à nos jours, avec de courtes notices d'histoire littéraire. Nous avons, pour nous conformer aux besoins des programmes, divisé ce livre en trois volumes qui sont vendus séparément.

MOYEN AGE ET XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. — II. XVII<sup>e</sup> SIÈCLE. — III. XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLES.

Chaque volume cart. toile verte, est vendu séparément . . . . . 2 fr.

## E. BAUER

ET

### DE SAINT-ÉTIENNE

Professeurs à l'École alsacienne.

## *Premières Lectures*

*littéraires. 4<sup>e</sup> édition re-*

*vue et corrigée. 1 vol. in-16,*

*cartonné toile. . . . . 1 fr. 50*

*Ouvrage couronné par la Société pour l'Instruction élémentaire : lectures intéressantes, simples et familières qui plaisent aux enfants et forment leur goût.*

## Des mêmes Auteurs :

*avec une Préface*

Par M. PETIT DE JULLEVILLE.

## *Nouvelles Lectures*

*littéraires, avec notes*

*et notices. 2<sup>e</sup> édit., 1 vol.*

*in-16, cartonné toile. 2 fr. 50*

Cet ouvrage, suite naturelle du précédent, est divisé en sept chapitres : *Contes et Légendes; Fables; Anecdotes et Récits; Études morales; Portraits et Caractères; Scènes et Tableaux de la nature.* Il comprend 200 morceaux, prose et poésie, empruntés aux meilleurs auteurs, et renferme la matière de deux années d'études.





**La Bibliothèque  
Université d'Ottawa**

**Echéance**

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

**The Library  
University of Ottawa**

**Date due**

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|
|  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|



a39003



001410884b

CE PA 2087

.B7E 1897

COO BRELET, H.

EXERCICES LA

ACC# 1180498

U D' / OF OTTAWA



| COLL | ROW | MODULE | SHELF | BOX | POS | C |
|------|-----|--------|-------|-----|-----|---|
| 333  | 02  | 10     | 10    | 15  | 21  | 3 |